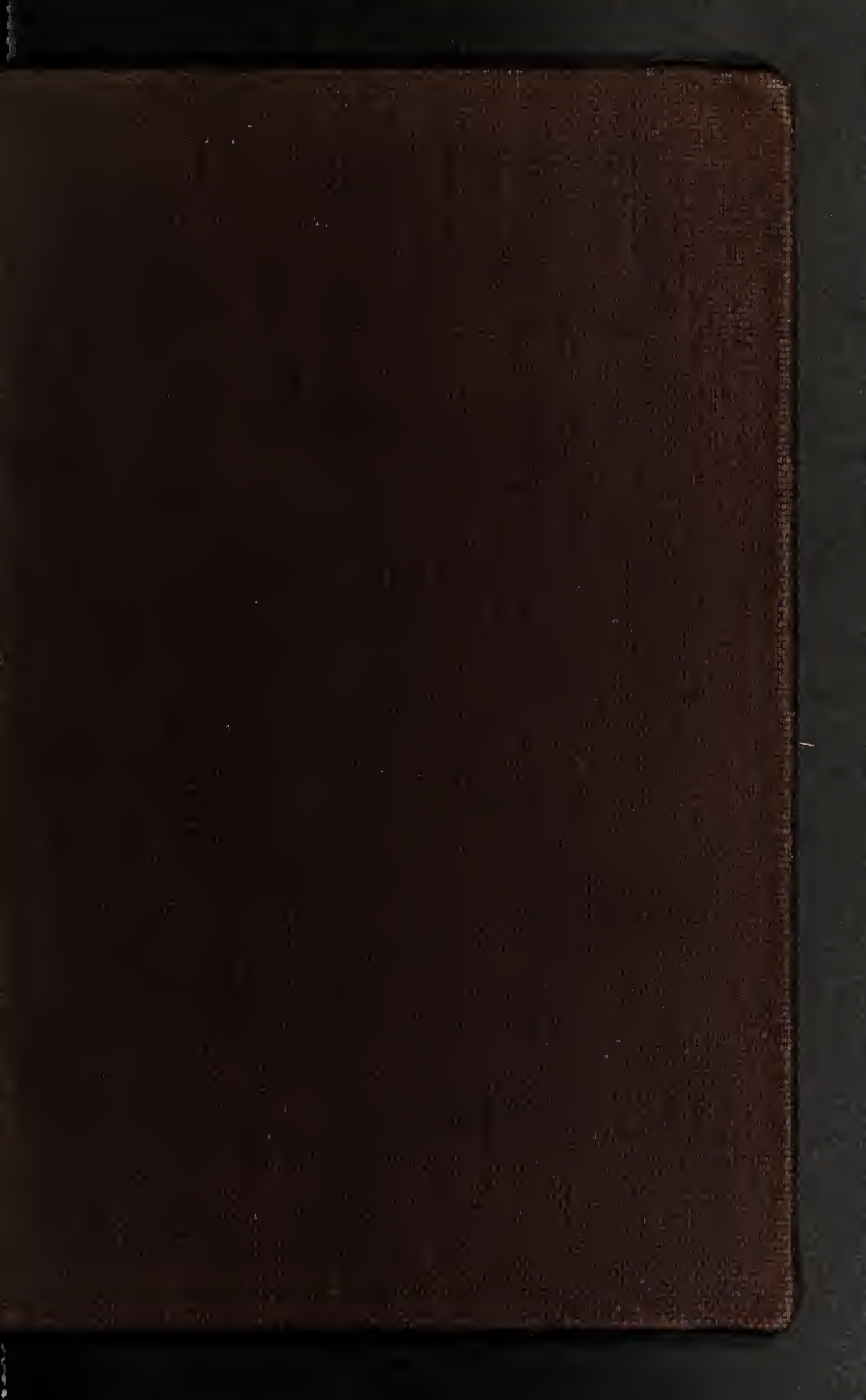
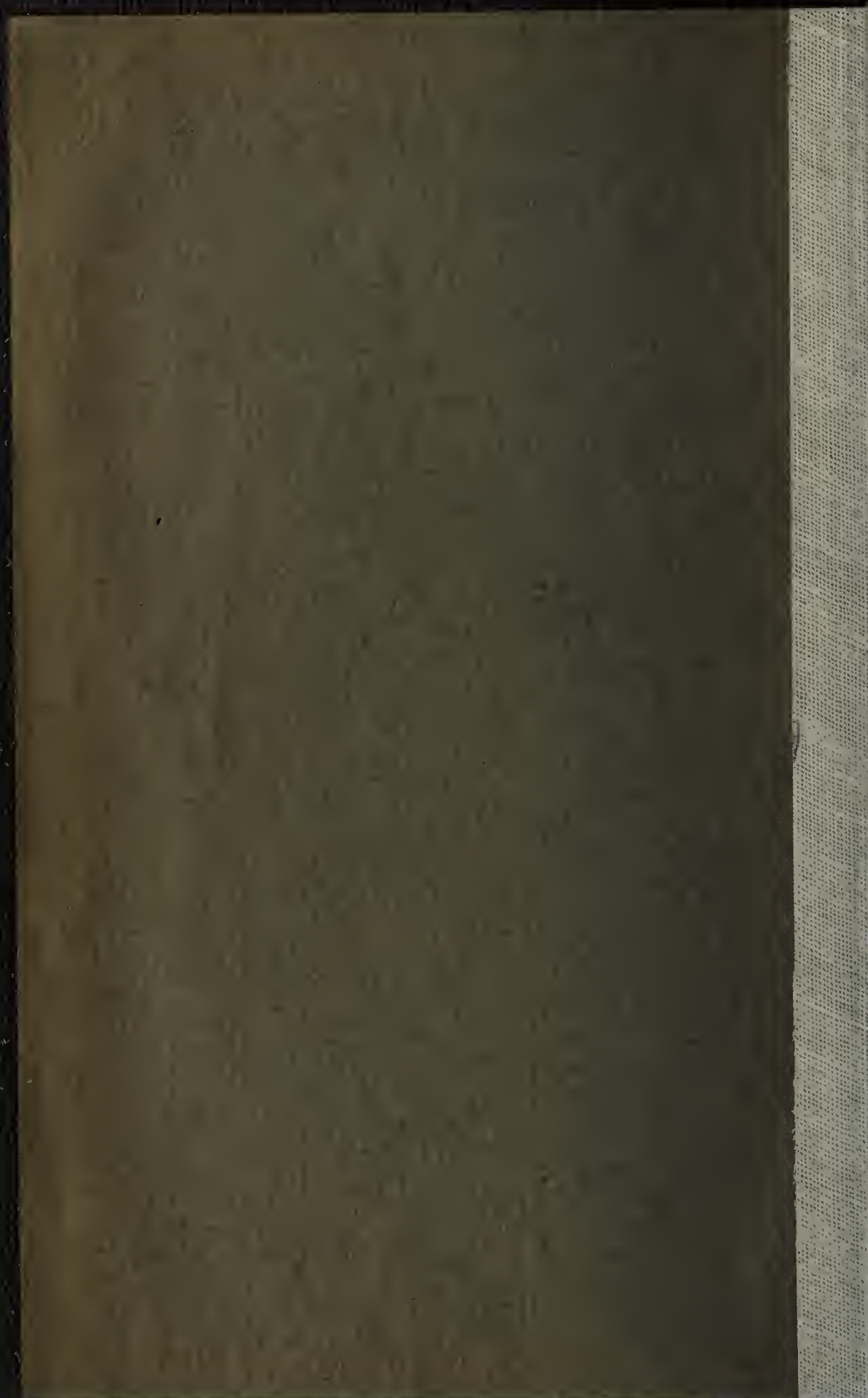
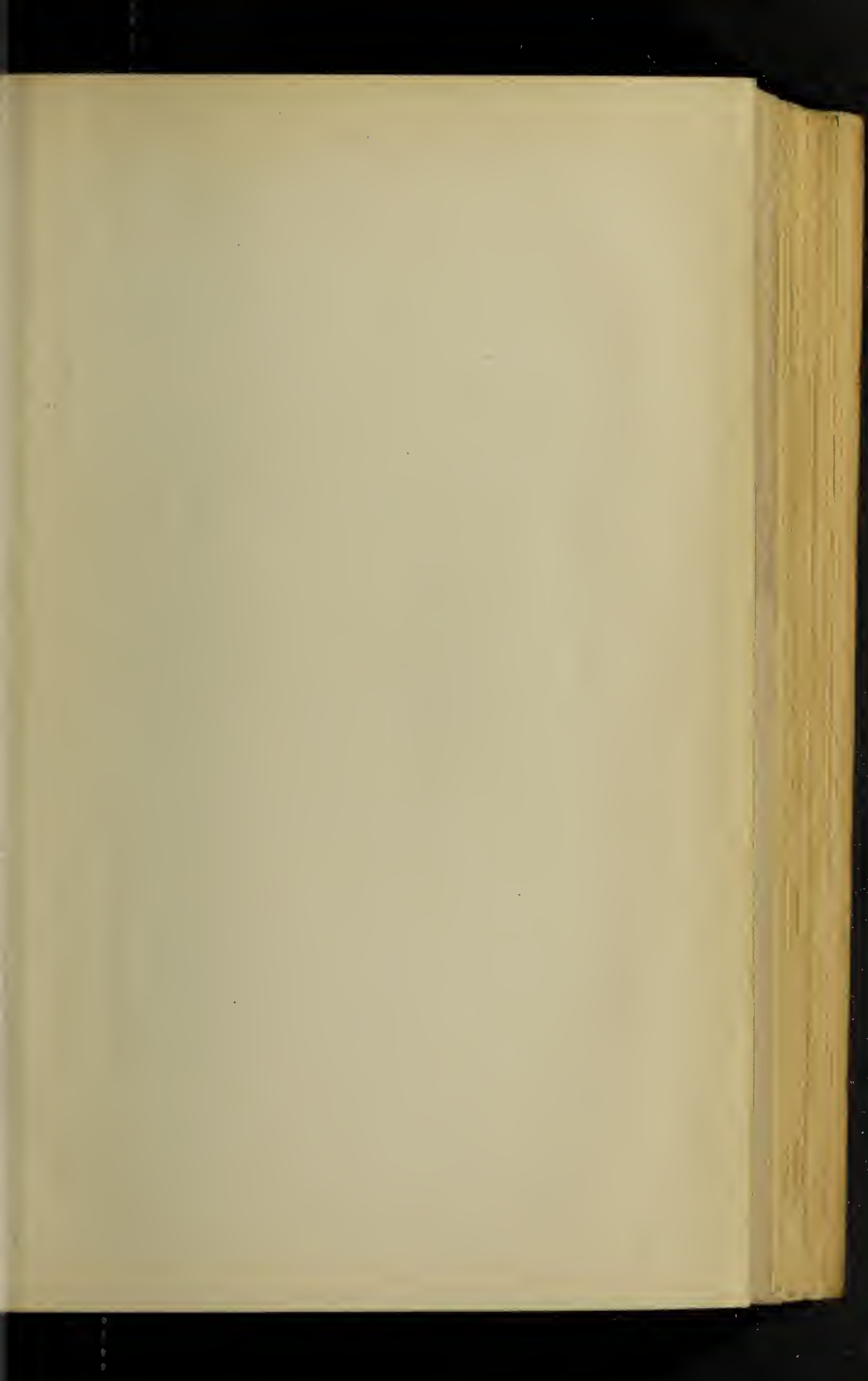


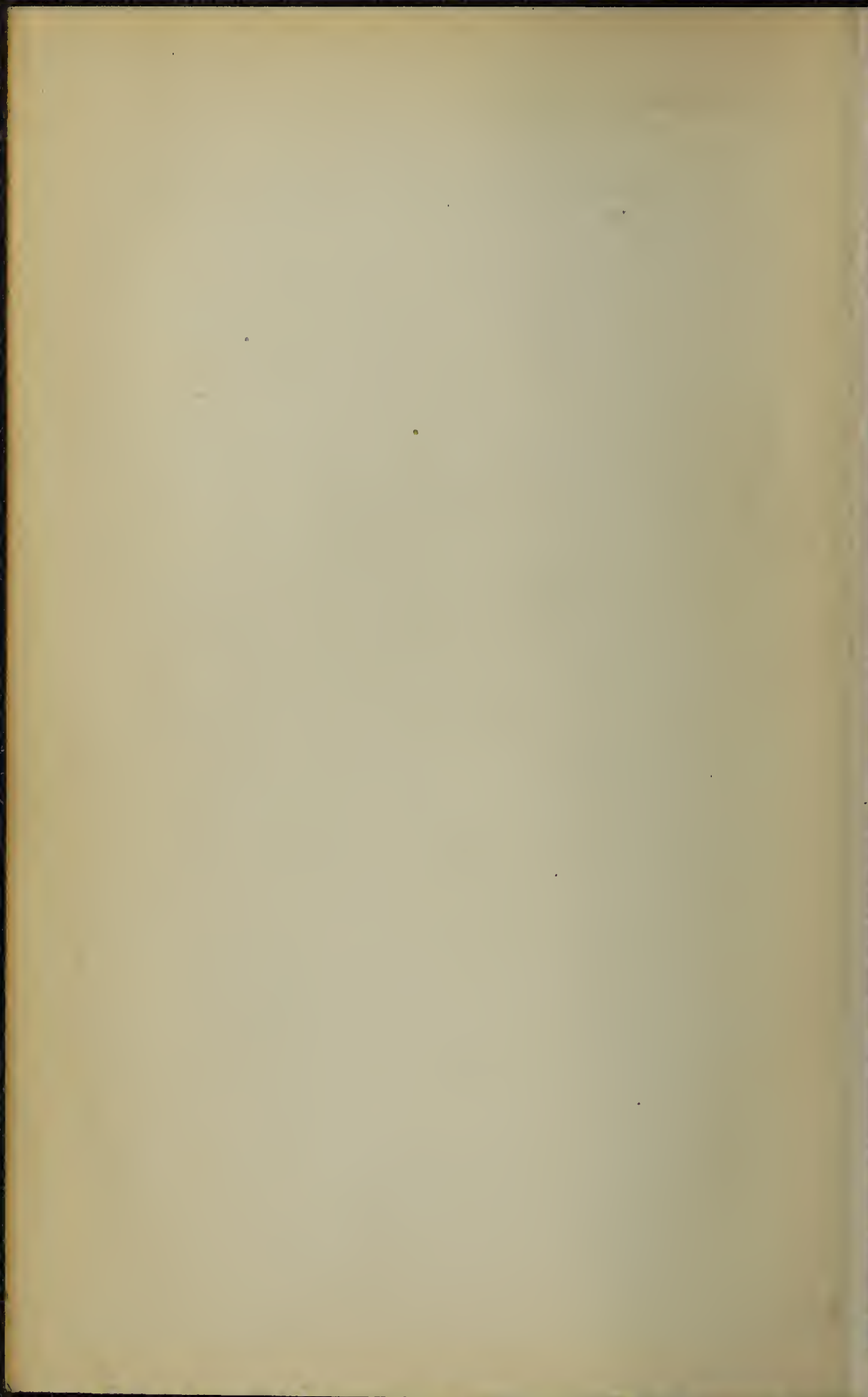


**THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY**

**ORDER
DEPARTMENT**





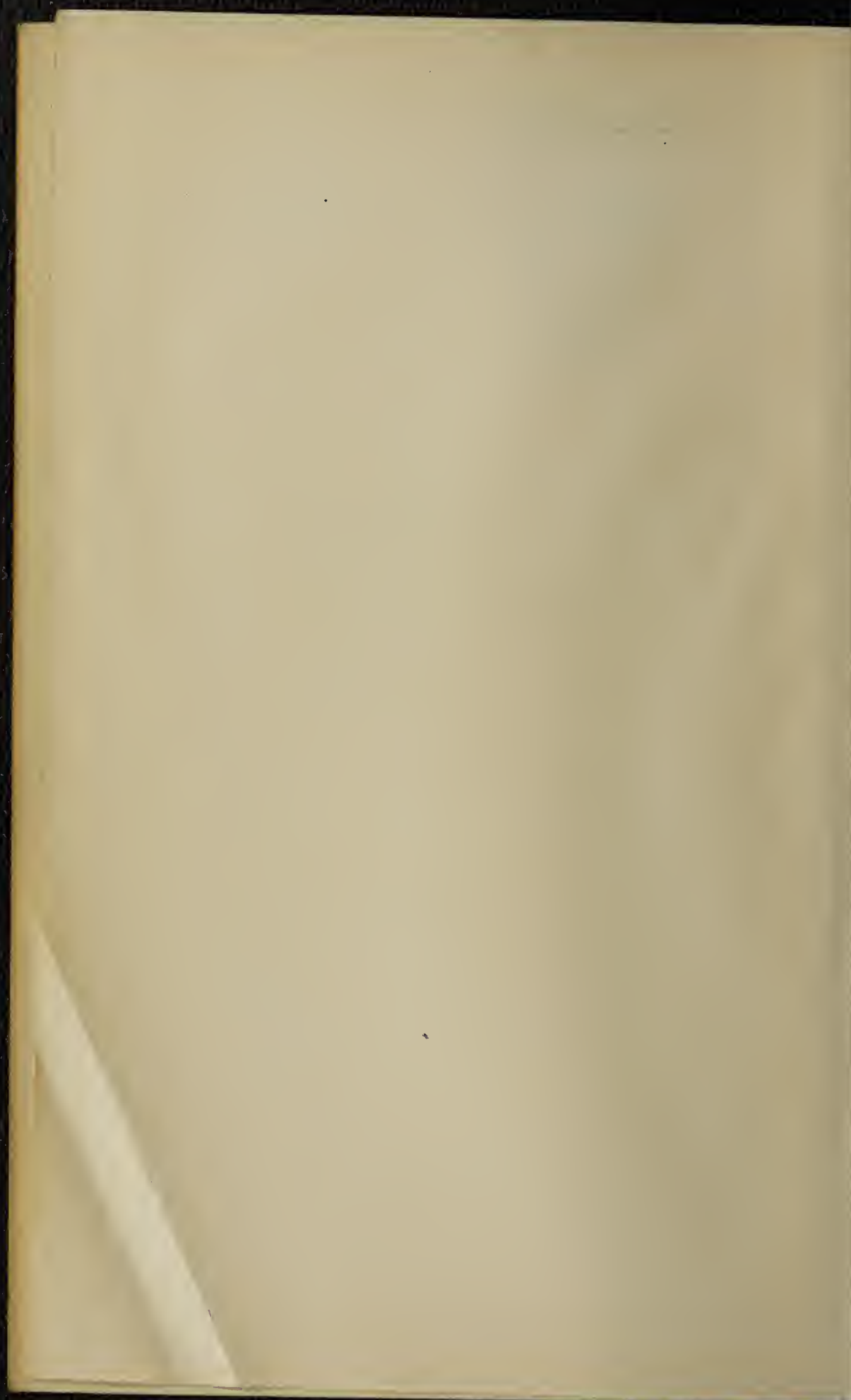


015.493

B471

ser II

v. 16



Bibliotheca Belgica.

Bibliographie générale des
Pays-Bas, fondée par
Ferd. van der Haeghen
et publiée sous
sa direction.

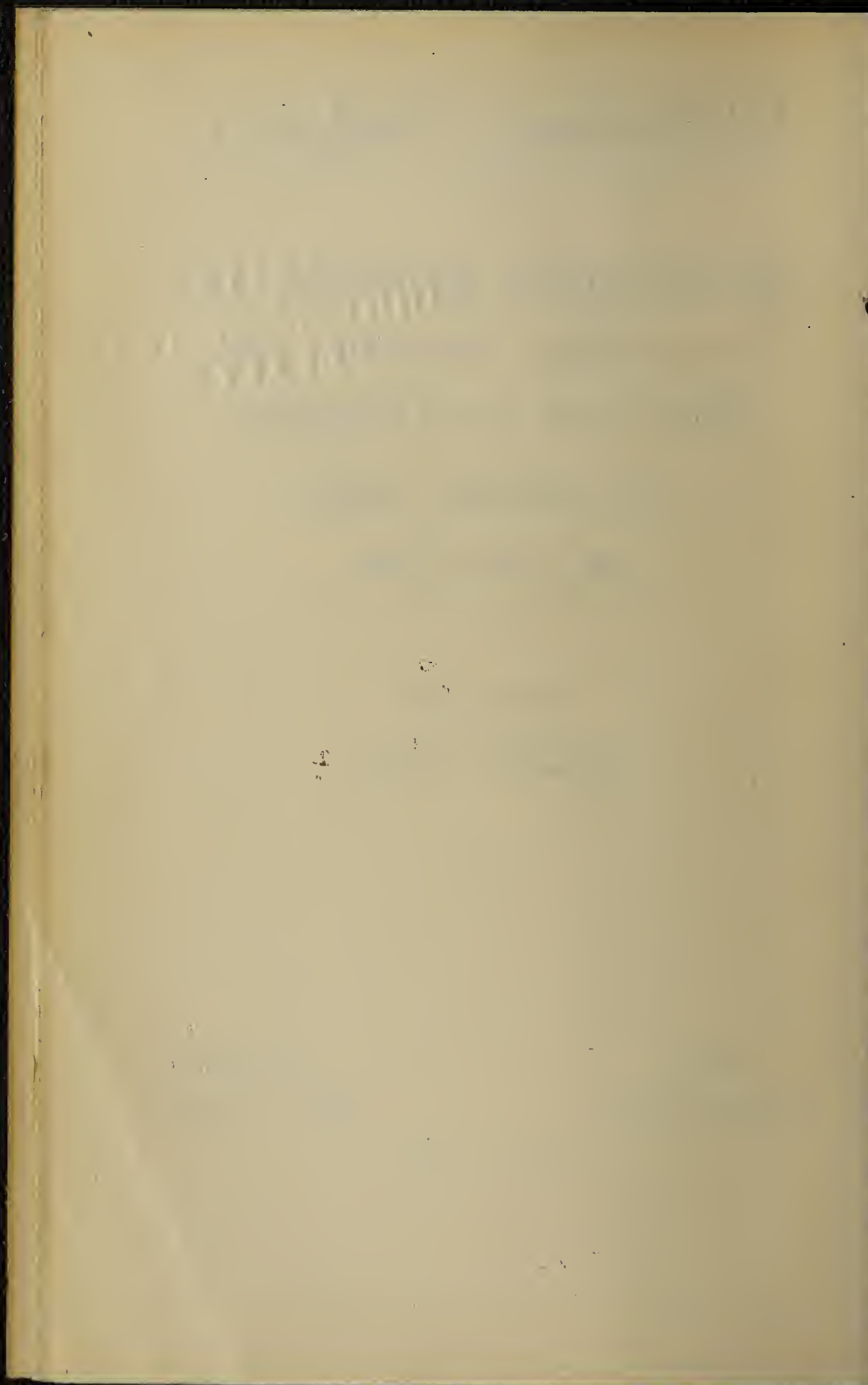
Deuxième Série.

Tome XVI.
(Grapheus — Houte).

Gand,
Vanderpoorten.

La Haye,
Mart. Nijhoff.

1891 — 1923.



GRAPHEUS (Rodolphus).

DEVENTER, Simon Steenberg. (1583).

Practica • || Ende grontlicke Erklerung ||
Vādem Jaer ons Heerē Jefu Christi/ vnd
eenigen Heylants. || M • D • LXXXIIII • ||
Ghepractizeert ende beschreuen dorch D.
Rodolphum Gra=||pheum Campenfem/ Me-
dicum . ende Lithotomum/ Astronomum
Mathematici/ || Ordinarij der Keyfer vrye
Anzeftadt Deunter. || Jupiter ende Mars/
Sijn Heeren des Jaers. || (*Deux belles grav.
sur bois superposées, sans nom de graveur*).

¶ Geuifentiert by den Hochachtbaren
Raedt der Stadt Deunter/ ende Gedruckt
by || Simon Steenberg Boeckdrucker der
Keyfer vrye Anzeftadt Deunter/ met zeke=||
re Gratie eñ Preuilegie/ der Keyferliker eñ
Conincklicher Mayest. Vryheyt ver=||boden
binnen X. Jaeren/ in der feluer Ouer eñ
Nederlanden niet na to drucken/ || noch die
nagedruckte Exemplaren to verkopen/ alles
by Pene/ in die feluige || Preuilegien wtge-
druckt ende verhaelt. Vt latius in literis
Originalibus. ||

Leiden : bibl. Thysius.

623051

REIGN OF
HENRY THE SEVENTH
OF ENGLAND

By
JAMES HALLAM, ESQ.
OF THE BARR

IN TWO VOLUMES.
LONDON:
PRINTED BY J. JOHNSON, ST. PAULS CHURCH-YARD, 1735.

In-4°, sign. Aij. - Biiij [Biiij], 8 ff. non chiff. Car. goth.

La planche supérieure du titre représente : une main qui, sortant des nues, tient en équilibre, avec un glaive, le globe terrestre. A gauche, un huguenot et à droite un moine, qui se provoquent, le glaive à la main. Derrière le huguenot qui présente la Bible, un roi (de France?). Le moine est suivi d'un soldat espagnol; il porte à la ceinture un livre de prières et tient de la main gauche le rosaire. Dans le ciel, à gauche, le soleil, la lune et deux grandes étoiles; à droite une comète et une petite étoile. Aux pieds du roi, le signe zodiacal du Bélier, et aux pieds du soldat espagnol, le signe des Poissons. Au-dessous de cette planche, en lettres xylographiques : *Compt en fiet die werckē des heerē Psal. 46*. La planche inférieure est un portrait en pied de l'auteur; à sa droite, des gens du peuple et un chien (la vigilance?), et à sa gauche, un empereur, un roi, deux docteurs et un soldat. Aux pieds de l'auteur, une sphère. Au-dessous de la planche, en lettres xylographiques : *R. Graphe Camp. Medi. Et Astro.*

Le v° du titre et le commencement du r° du f. Aij. contiennent une dédicace de l'auteur au magistrat de la ville de Deventer, datée de Deventer, calendes de juillet 1583, et signée : R. G. (Rodolphus Grapheus) *Medicus en Astronomus*. Les ff. Aij - Bro contiennent cinq chapitres numérotés : 1°, ... *Van die Regierende Heeren deses || Jaers | ende van den Jnganck der Sonnen in Ariete | Anno 1584. ||*; 2°, ...

Vol. 12, Part 1, 1902. Printed by the Royal Society, London.

CONTENTS.

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PRESENT. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PRESENT. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PRESENT. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PRESENT. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PRESENT. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PRESENT. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE FUTURE. By H. H. S. G. 1

THE ANTHROPOLOGY OF THE PAST. By H. H. S. G. 1

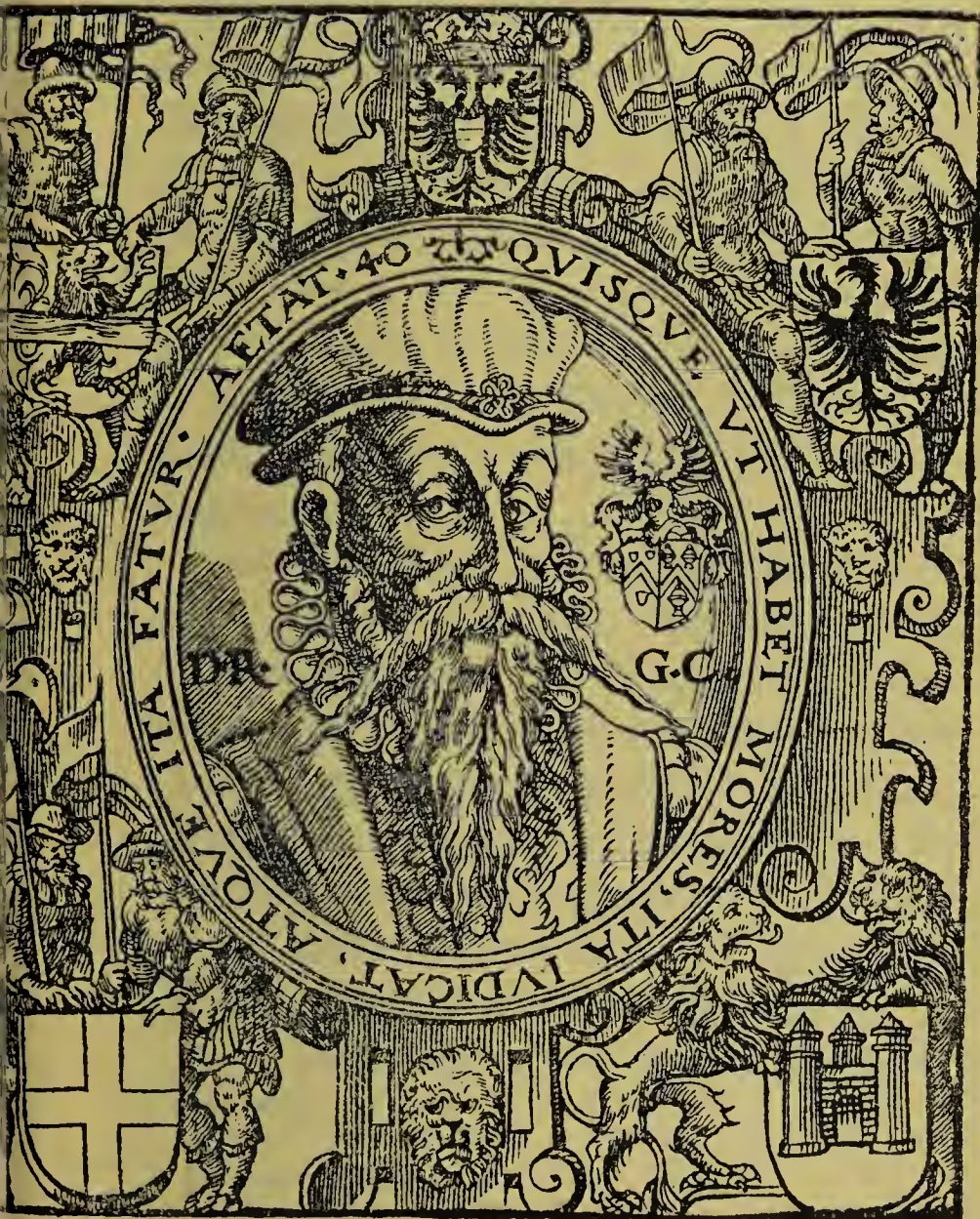
*van die twe Eclipses der Sonnen || ende der Manen
deses Jaers Anno 1584. ||; 3º, ... van Crijch ende
Oorlich / Peys ende || Vrede / eñ ander Ontrouwe han-
deluug (sic] den eenen mensch tegen den ander. ||; 4º,
... van etlicke Steden ende || Prouintien Generaliter ||;
5º, ... van Fruchtbaerheyt ende || Cranckheyden deses
Jaers. 1584. ||*

Les ff. Brº - [B iij] sont consacrés à : *Wtlegginge /
end in Carmi=||na gestelt der Twelff Maenden / des
Jaers / Anno 1584. || Dorch D. Rodolphum Grapheum
Campensen / Medicũ eñ Astronomum. ||*. Ce chapitre
se compose de 12 distiques latins et de 12 pièces de
vers néerlandais, sur les douze mois. A la fin : *Vifi-
tatum & admissum est præsens Prognosticum || ab am-
plissimi Senatus Dauentriensis Deputatis. ||*, et une
grav. sur bois représentant une vue de la ville de
Deventer (*Die Stadt van Deuenter.*), prise de la rivière
l'Issel.

La dernière p. ([B iij] vº) contient un beau portrait
de l'auteur, (reproduit ci-après), grav. sur bois, sans
nom de graveur, avec ses armoiries, les initiales :
D. R. G. C. (Doctor Rodolphus Grapheus, Cam-
pensis), et la légende : *Qvisque Vt Habet Mores, Ita
Iudicat, Atque Ita Fatvr. Ætat. 40.* Ce portrait est
placé dans un encadrement comprenant, entre des
arabesques, les armoiries de l'empire germanique,
de la province d'Overijssel et des villes de Deven-
ter, Zwolle et Kampen. Autour de cette planche,
en caractères typographiques : *Multa labor peperit
varins (sic) mutabilis æui, Tempore cuncta tamen nunc
abeunte ruunt.*

*Sed quæ virtutis pulchro sunt parta labore Dum cæli
lucent sidera, fixa manent.*

Au-dessous de cette planche : *VVtlegginghe der
Figuren, die voeran op die Practica staet.*, pièce de
vers néerlandais de neuf lignes.



THE
JOURNAL
OF
THE
AMERICAN
MUSEUM OF
NATURAL HISTORY
NEW YORK



GRAPHEUS (Rodolphus).

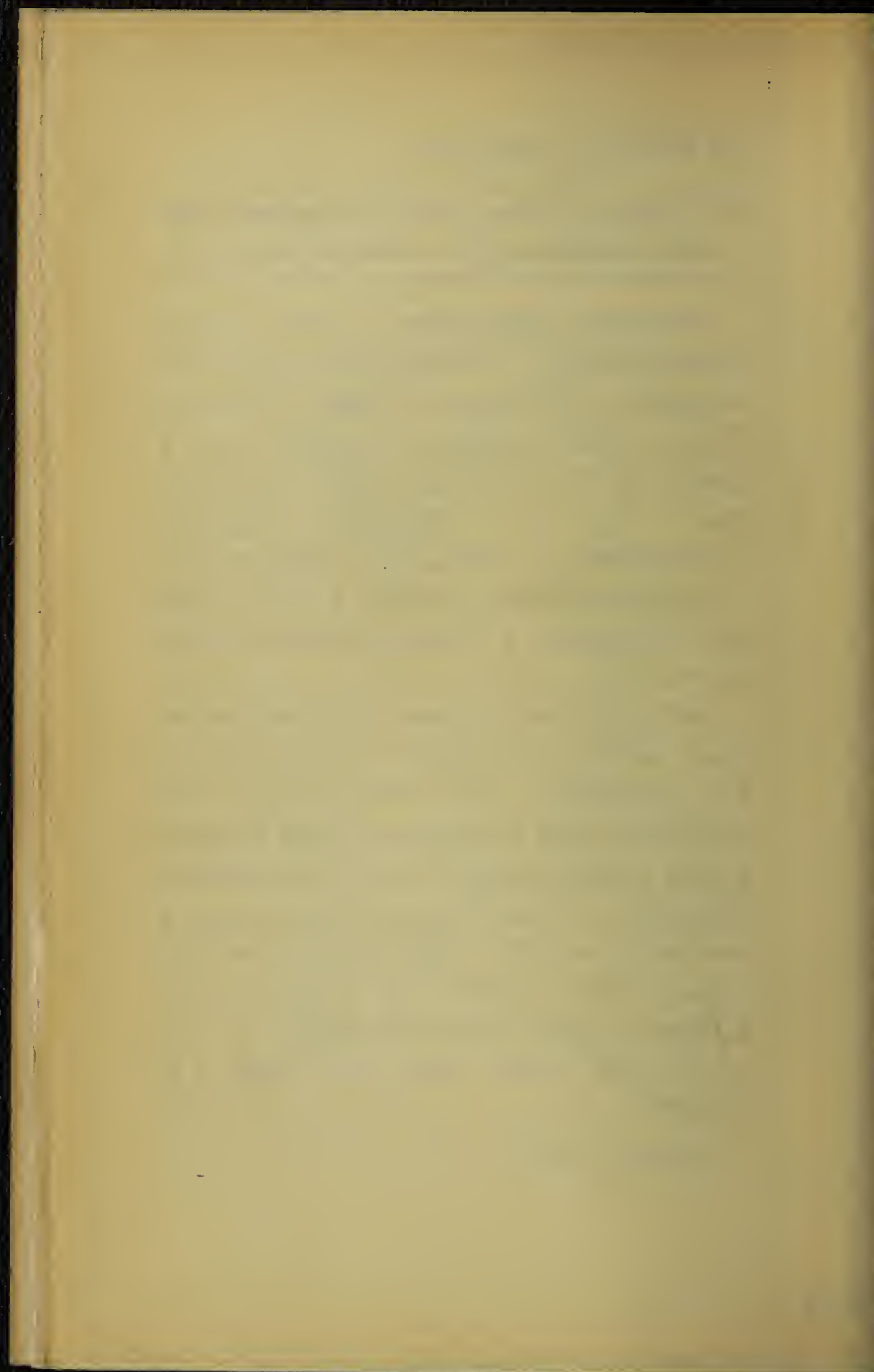
(DEVENTER), Simon van Steenberghe, pour
Adrien Barentsz, libr. à Amsterdam. 1589.

Prædictio Astrologica. || Die groote
Practica/ ofte || Prognostication/ Nae der
Hemelfcher Influentien Vanden || Jaer ons
Heeren vnde eenighen Heylandts Jesu ||
Christi M. D. LXXXX. ||  Ghepracti-
zeert dorch D. Rodolphum Grapheum
Campensem / || Medicum/ Lithotomum /
⁊ Astronomum der Keyser || Vrye Anze
Stadt Deunter. || (*Figure sur bois, sans nom
de graveur*).

Gedrukt dorch Symon vā Steenberghe
voor Adriaen Barentsz. Boeckverkoper ||
tot Amstelredam inde Warmoeſtraet (*sic*)/
met Gratie vnde Preuilegie vā dese Prognos-
tication || gepractizeert dorch D. Rodolphum
Grapheum/ ⁊c. niet nagedrukt tho mogen ||
worden/ noch die nagedruckte thoe ver-
copen/ Alles by pene in die seluighe || Pre-
uilegien wtghedrukt vnde verhaelt. ||

In-4^o, sans chiffres, sign. [A]-B [B iij], 8 ff.
Cart. goth.

Bruxelles : bibl. roy.



F. 1 : titre et pièce de neuf vers néerlandais : *Wtlegghinghe der figueren || op de Practica*. La gravure du titre représente un homme monstrueux, placé entre Mars et Vénus. Il a six mains, et sept têtes représentant autant de péchés, dont quelques-uns sont indiqués par leur nom : *Logē, Oproer, Gierichheit, Opini*. Trois de ses mains serrent la bourse de *Gierichheit*; une quatrième main tient un livre ouvert devant *Opini*; la cinquième main et la sixième portent respectivement un poignard : *Haet*, et une épée flamboyante : *Oorloch*. La sixième main tient en même temps une banderole : *boosheit*, compagne de la guerre. Le monstre foule aux pieds un enfant : *Onnoselheyt* et une branche d'olivier : *vrede*. A côté de cet emblème de la paix, le glaive de la justice brisé : *Iustia* (sic). Au-dessus et autour de la gravure : *Venus ende Mars zijn Heeren deses Iaers. || Wee der werelt vnd die daer in wonē wāt het sweert is gecomē om haer || verderffenisse vnde het eene volc sal tegē dander opstaē tot dē strijde, sy fullē onstātach-||tich zijn, vn deen sal dander machtich wordē. Esaias 15. Cap. 4. ||*

F. 2 : épître dédicatoire, datée des calendes de juillet 1589, et signée du nom de l'auteur : *Den Erentfesten. Hooch=||geleerden ... Heeren Burgemeesteren Sche=||penen ende Raedt der ... Stadt Deuenter mijnen || ghebiedenden Heeren ...*

Ff. 3^{ro} - 8^{ro} : corps de l'opuscule, comprenant : 1^o, *Dat Eerste Capittel. || Vande Heeren ende Regenen* (sic) || *deses ... Iaers. ||*; 2^o, ... *van 3. Eclipses || ... die*

REIGN OF
HENRY THE SEVENTH
OF ENGLAND
BY
JAMES HALLAM

IN THREE VOLUMES.
VOL. II.
LONDON:
PRINTED BY J. JOHNSON, ST. PAUL'S CHURCH-YARD, 1795.

THE HISTORY OF THE
REIGN OF
HENRY THE SEVENTH
OF ENGLAND
BY
JAMES HALLAM

IN THREE VOLUMES.
VOL. II.
LONDON:
PRINTED BY J. JOHNSON, ST. PAUL'S CHURCH-YARD, 1795.

*wy in dit Jaer 1590. sul=||len hebben sampt etlijke ||
effecten. ||; 3º, ... Woemen die || Eclipsis ofte Fuyster-
nisse (sic) der Sonnen || eñ Manen claerlijck sien mach
son=||der Hemel ende Locht te be||schouwen. ||; 4º, ...
Van Crijch || ende Oorloch ende vanden onbestendigen ||
vrede ende vanden Toorn Go=||des ouer ons int || ghe-
meen. ||; 5º, Dat vierde (sic) Capittel / Van Cranck-
heden deses || teghenwoordighen Jaers. ||; 6º, Dat
vijfde (sic) Capittel / Van de || vier tijden des Jaers. ||;
7º, Wtlegginghe ende in Carmina ghestelt de || Twaelff
Maenden des Jaers 1590. ||, poème néerlandais de
202 vers; 8º, gravure sur bois : Die Stadt Van
Deventer, au bord de l'Yssel : Isel fluuius.*

F. 8 vo : le portrait ci-après de l'auteur, et la
déclaration : *D. Rodolphus Maler en holdt anders
gheen Almanack noch || Practica voor de zijne dan die
Gedruct zijn / by Simon Steen=||berghen / voor Adriaen
Barentsz. Boeckverkooper tot || Amsterdam / eñ daer het
Conterfeytsel of de Stadt || van Deuenter achter op
Ghedruckt staet. ||*

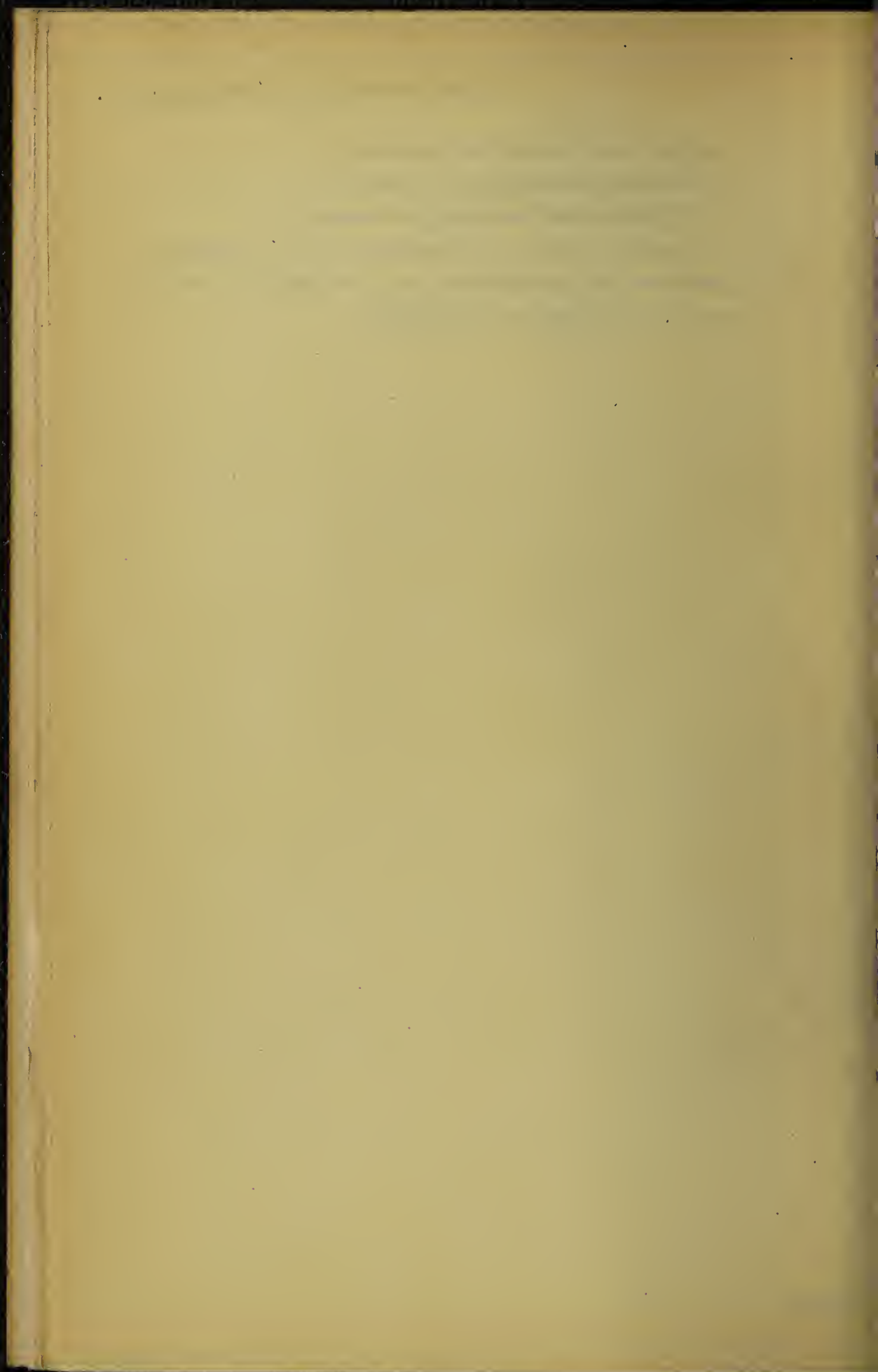
L'auteur met le commencement des quatre saisons
de l'année 1590 aux dates suivantes : hiver 21 (vieux
style 11) déc. 1589; printemps 20 (vieux style 10)
mars; été 11 (vieux style 1) juin; automne 21 (vieux
style 11) sept. 1590.

L'épître dédicatoire est l'apologie de la science
astrologique. Grapheus cite les quatre vers prophé-
tiques, employés jadis par un pronosticateur qu'il ne
nomme pas :

... dat Jaer vijfthienhondert tachtentichacht (sic) /

*Dat is dat Jaer dat ick betracht |
Gaet die werelt alsdan niet onder |
So geschiet doch merckelijck wonder.*

Il prétend que ces prédictions ont été amplement justifiées par les désastres de l'*Armada* et les événements de Pologne et d'Autriche.





Portrait de Rodolphe Grapheus,
chirurgien-astronome.



GRAPHEUS (Rodolphus).

DEVENTER, Jean Evertsz. Cloppenburg.

1600.

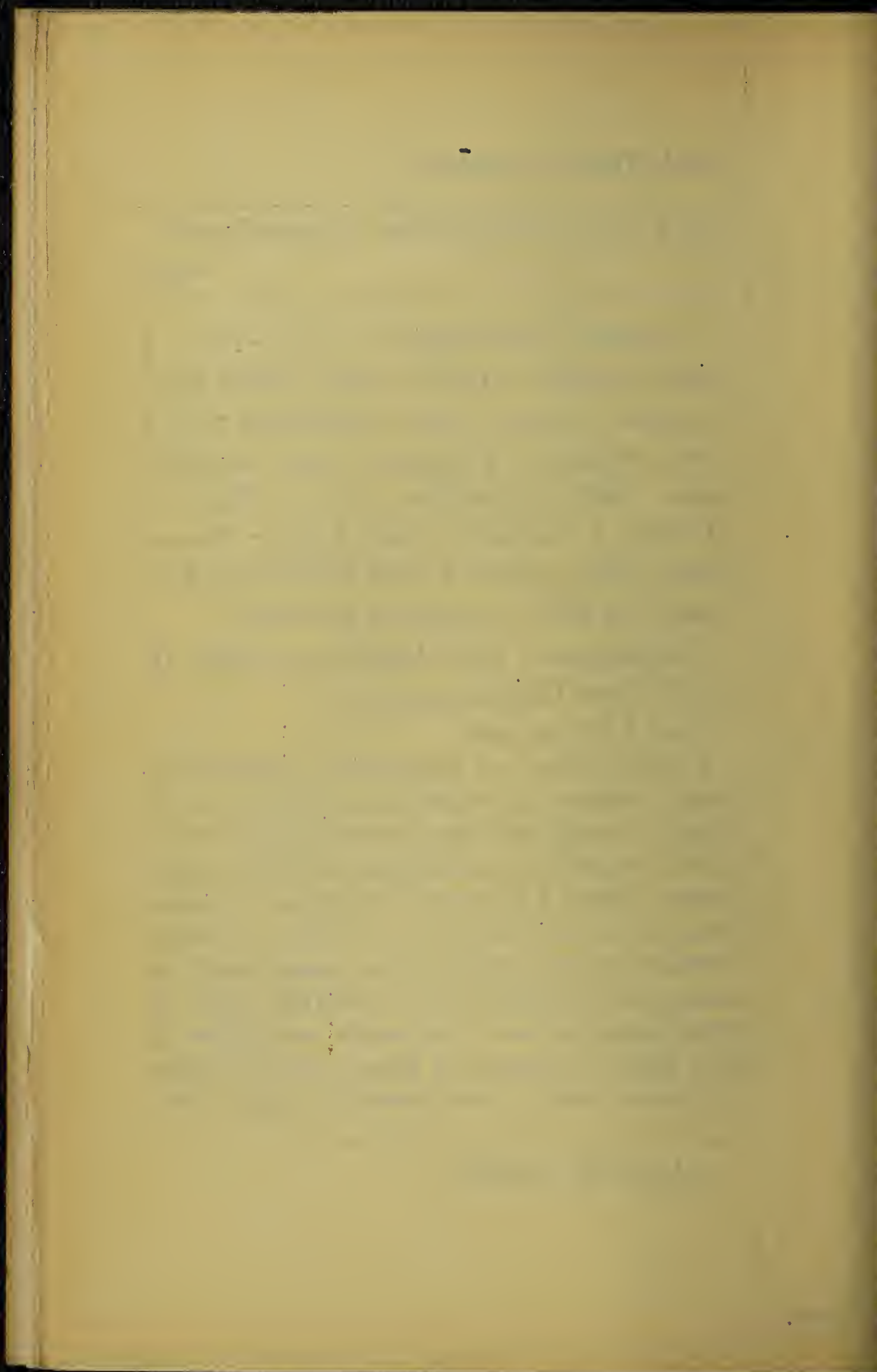
Praedictio Astrologica. || De groote ||
Prognostication ofte Pra=||ctica / op dat ghul-
den Jaer Annus Iubileus ghenamt nade ||
ghenadentrijcke gheboorte onses Erloffers
ende Salich=||maeckers Jesu Christi ||
M·VIC. || Saturnus ende Jupiter Heeren
deses Jaers / Venus || haer Medehulperffe. ||
(*Grav. sur bois, sans nom de graveur*).

Gepracticeert ende beschreven dorch D.
Rudolphum Grapheum / etc. ||

In-4º, 8 ff. Car. goth.

La belle gravure sur bois du titre représente Ju-
piter, présidant la conjonction de Saturne et de
Vénus. Les trois divinités sont placées autour d'une
table : *Concordia*. Au second plan, un combat naval,
faisant allusion à l'influence qu'exercera la planète
Mars, et au coin inférieur, à droite, le renard
prêchant les oies, tandis qu'un autre renard les
guette pour les dévorer, et le mot *Nota*. Autour de
cette gravure le texte : *Der hogeste maecket vrie hy
vvil, beyde mit crachten in Hemel || ende mit Dennen
so op eerden vvoonen, ende niemandt || can sijner handt*

Leiden : bibl. Thysius.



vveren noch tho hem segghen vvat || maeckstu. Daniel 4 vers. 32. ||

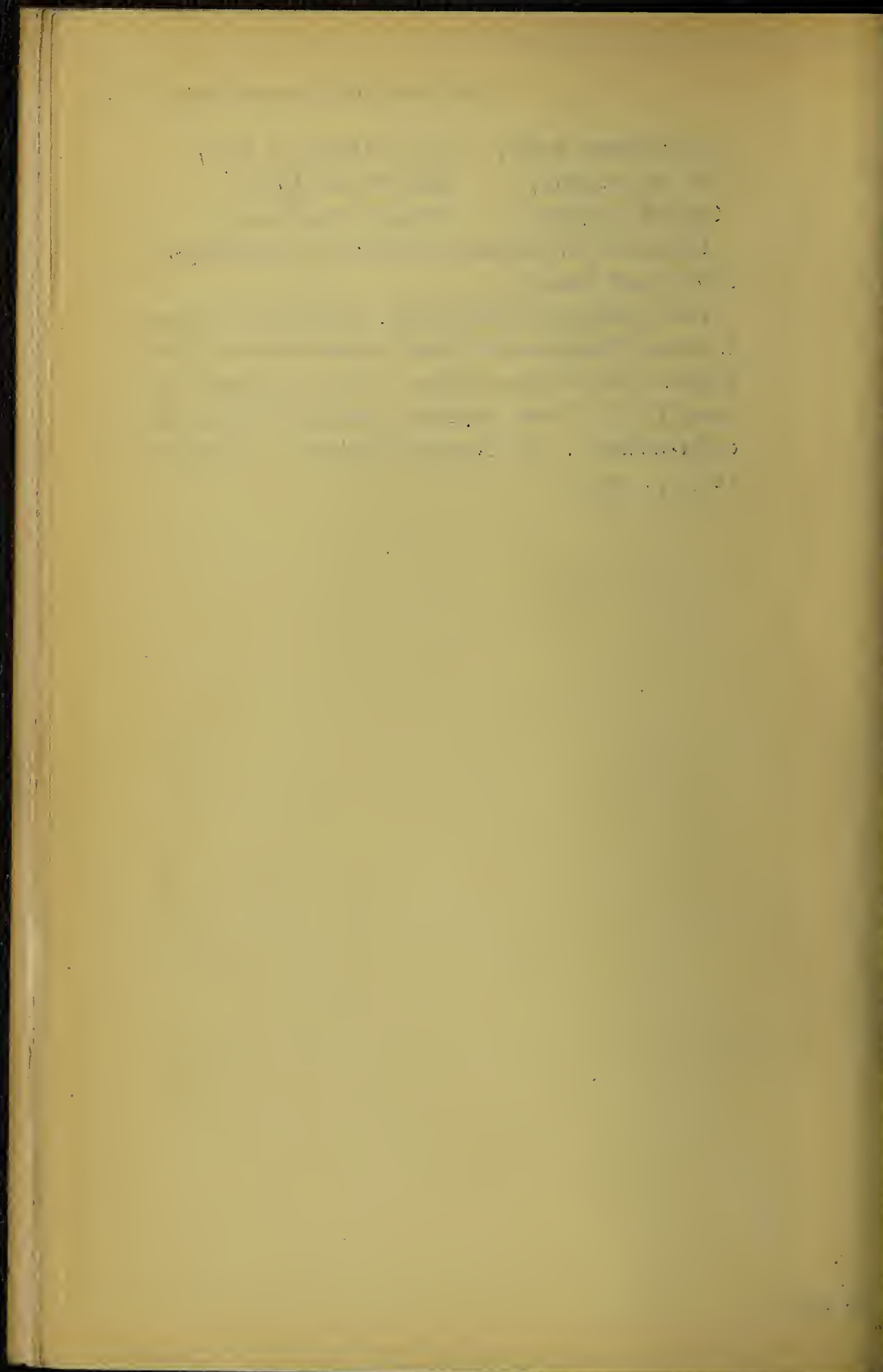
Au v^o du titre et au f. *A iij* [*A ij*] r^o, une dédicace au magistrat de Deventer, *Datum Daventriæ, 19. Calend. Augusti 1599. || vester totus. || Rudolphus Grapheus. ||*. Les ff. *A iij* [*A ij*] r^o - *B v^o* contiennent quatre chapitres numérotés : 1^o, ... *Van den begin deses ghulden Jaers Anni Iubilei, t'welck is een || Schrickel ofte Schalt Jaer. ||*; 2^o, ... *Van krijch Oorloch Peys ende Vreede ende de drie Eclipses. ||*; 3^o, ... *Van allerley Sieckten ende Cranckheyden deses Jaers 1600. ||*; 4^o, ... *Van den Wasdoom ende vruchtbaerheyt der Aerden || deses Jaers 1600. ||*. Ces quatre chapitres sont imprimés à deux colonnes. Les ff. *B ij* - [*B iij*] r^o renferment : *Voorsegginghe / wat in yeder vande twaelf maenden des || Jaers 1600. nade const Astronomia sich wel mochte toe=||dragen / nade Rethoricas const in dicht gestelt. ||*. Suivent des pièces de vers néerlandais sur les douze mois de l'année 1600. A la fin : *Gheuifteert ende toegelaten by den hooch-achtbaren vvijsen || Raedt der Stadt Deventer. ||*

Sur la dernière p., un beau portrait de l'auteur, reproduit ci-après. Rod. Grapheus y est représenté en toge et coiffé du bonnet de docteur, assis devant une table, sur laquelle un livre et quelques instruments astrologiques. Dans la partie supérieure, à gauche, ses armoiries avec la légende : *Ro. Cā. Chi. As* (Rodolphus Campensis Chirurgus Astronomus) *Ætatis 61.*; à droite une boussole, et au-dessus : *Quisquē ut habet mores ita iudicat atq; ita || fatur. Año || 1600. ||*. Au-dessous du portrait :

*Een wijsman vroot / Gheen Ordeel en doet /
Eer hyt verstaet / Een sot met spoet /
Oordelt het goet / Dickwils voor quaet.*

*Ghedrukt tot Deventer by Jan Evertsz. Cloppen=||
burch Anno 1600. ||*

Les caractères, initiales, etc., prouvent que Jean Evertsz. Cloppenburch était le successeur de l'imprimeur Simon Steenberghe, mort le 9 septembre 1596. (Voir : A.-M. Ledeboer, *alphabetische lijst van boekdrukkers ... in Noord-Nederland ... Utrecht, 1863, p. 163*).





Portrait de Rodolphus Grapheus,
chirurgien-astronome.



GREEF (François de).

ANVERS, Guillaume Symons.

1558.

☞ Prognosticatie vanden || Jaere ons
Heeren M. CCCCC. || ende .LJX. || ☛ Ghe-
calculeert op den Meridiaen der ver=||maer-
der Coopstادت van Antwerpen / doer || M.
Franchois de Greef van Dordrecht / || ghe-
fwoeren Medecijn der stadt || van Bremen. ||
(*Gravure sur bois : deux génies qui tiennent un
écusson; partie inférieure d'un encadrement
pour livres de format in-8°*).

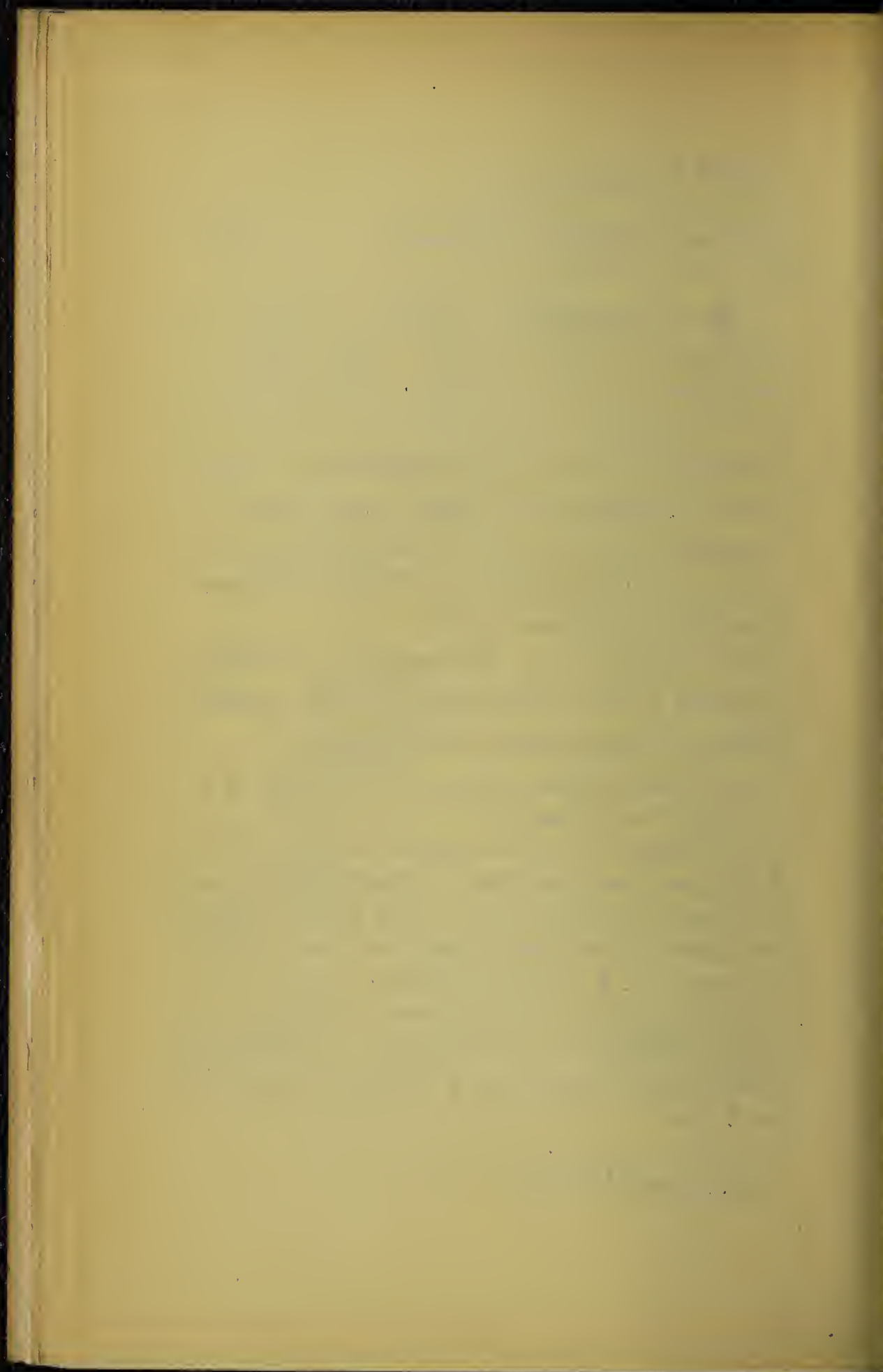
☞ Gheprint tot Antwerpen by Willem
Symons || inde Cammerstrate inden gulden
Struys. || Met Gratie eñ Priuilegie. ||

In-4°, sans chiffres, sign. Aij - Aij [Aiiij], 4 ff.
Car. goth. Titre blanc au v°.

Comprend : 1°, *Vanden beghinsel des Jaers .M. D.
LJX. || ende vande vier tijden des Jaers. Ende eerst als
de || Sonne sal gaen in Ariete.*; 2°, ☛ *Vanden Eclipsis
der Manen.*; 3°, ☛ *Vanden Heeren des Jaers eñ siecten
des Jaers.*; 4°, ☛ *Vanden Oorloghen.*

L'auteur met le commencement de l'année 1559
ou du printemps de cette année au 11 mars. Les
autres saisons commencent le 12 juin, le 13 sept. et
le 12 déc.

Bruxelles : bibl. roy.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1595.

Georgio Melisso || Et || Mariæ Almondianæ || Versvs || Epithalamii. ||. (*Vignette : deux mains enlacées tenant une corne d'abondance*).

Lvgdvn̄i Batavorvm, || Apud Franciscum Raphelengium. || cIo. Io. xcv. ||

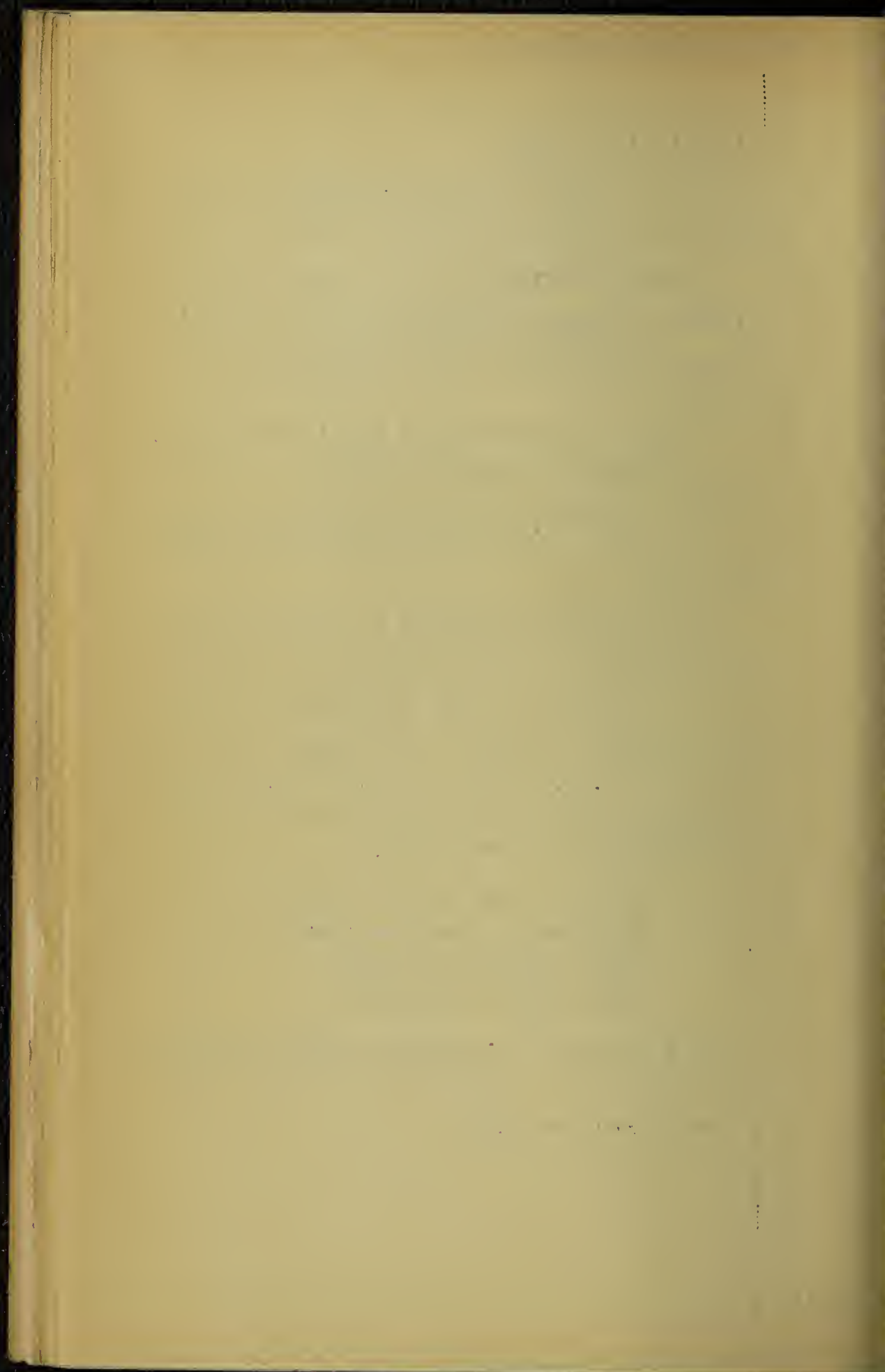
In-4°, 7 pp. numérotées, cotés A2 et A3 aux pages 3 et 5; le vo du titre et le vo du dernier f. en blanc. Car. ital.

Ce poème de 22 strophes de 4 vers est le premier écrit de Grotius qu'on ait conservé en édition spéciale. Il dénote une précocité dont l'auteur se rend compte; il est en effet de janvier 1595, d'après la date qui précède la signature : *III Nonas Ian. Anno cIo. Io. xcv. || HVGEIANVS GROTIVS. ||* et le poète d'onze ans (Grotius est né le 10 avril 1583) termine son épithalame par cette strophe :

*Queis plura nec fas scire puertiæ
Est undecenni, dicere nec iuuat :
Iuuare rem ferunt, nouellas
Verba iuuare nihil maritas.*

P. 3 titre répété; la première strophe constate le

La Haye : bibl. royale.



froid rigoureux des premiers jours de 1595 — auquel succédera bientôt le printemps :

VIDEMVS *alto deciduas polo*
Niueis, molestum cottidie magis
Augescat ut frigus, geluque
Constiterint latices acuto.

Le poème est d'un enfant singulièrement docte, qui a lu Horace, emploie des archaïsmes à la Lucrèce, et loue et congratule Georges et Justine en rappelant Orphée, Caton, Vénus, Cupidon, Jupiter et tous les dieux de l'Olympe. Cet écolier écrit le latin et le grec avec une étonnante facilité. Il a donné à son prénom un air plus antique : il en a fait *Hugeianus*, encore employé dans les poèmes suivants, dans le titre des *Februa* à la suite du *Satyricon* de Martianus Capella, et à la suite du *Syntagma Aratorum*, et dans les dissertations du début ; puis remplacé par *Hugo* dans les œuvres principales.

Hugo Grotius a laissé une œuvre immense. Né à Delft le 10 avril 1583, mort à Rostock le 29 août 1645, il est mêlé à l'activité intellectuelle des universitaires de Leiden, des hommes d'état et d'église de Hollande, de France et de Suède, pendant un demi-siècle. A l'âge de huit ans il compose des vers latins sur la prise de Nimègue ; et dans ses dernières années il commente le Nouveau Testament. En cinquante-deux ans de production littéraire, il a abordé la poésie latine et grecque, la philologie, la

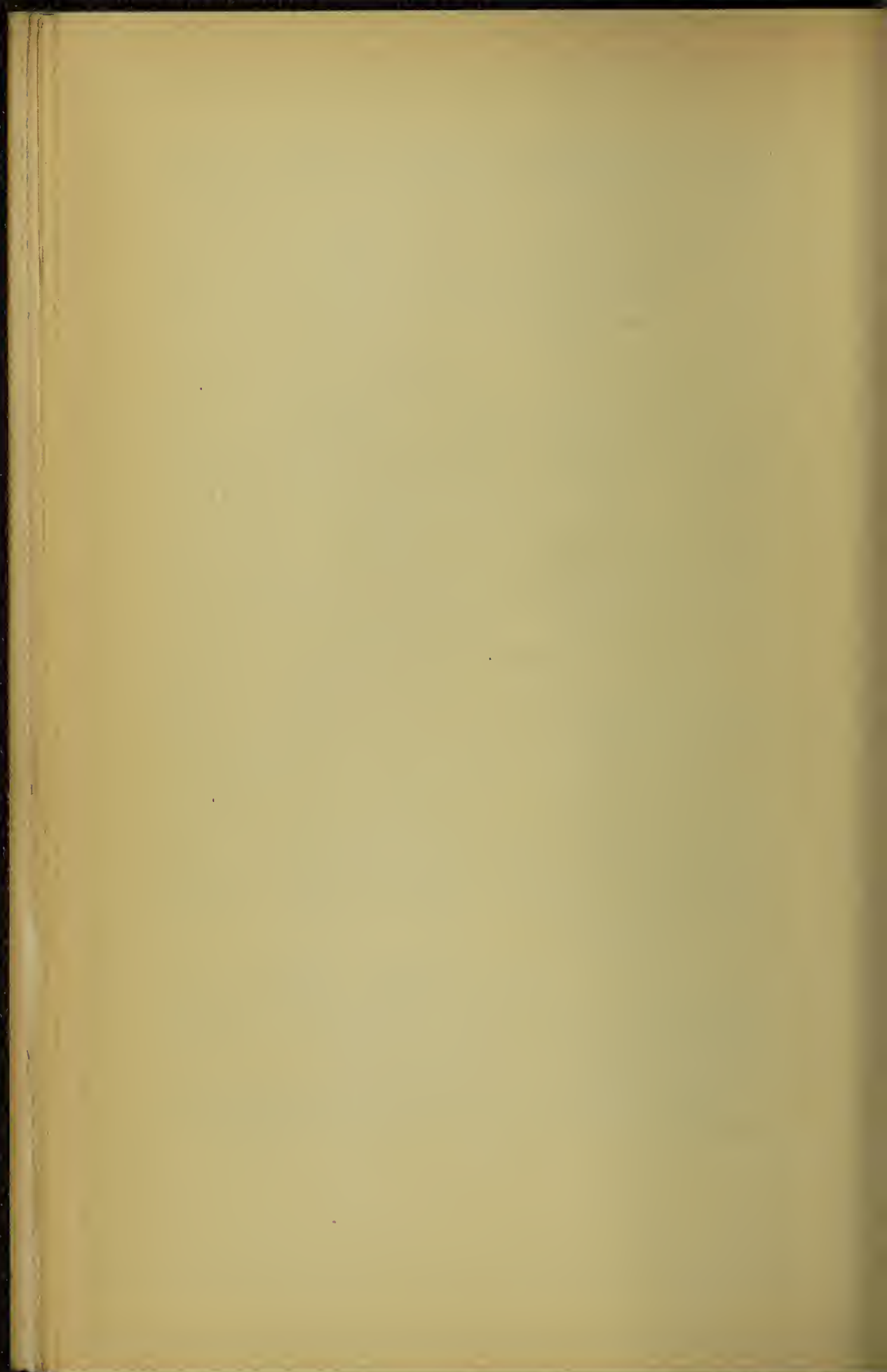


tragédie, la politique, le droit, la théologie, la pédagogie, l'histoire, la philosophie et la physique. Fondateur du droit des gens, théologien traduit dans les langues lointaines, auteur réédité jusqu'à nos jours, fêté par les pacifistes de notre temps, étudié encore dans l'histoire de la poésie néo-latine (Adalbert Schröter, *Beiträge zur Geschichte der neulateinischen Poesie Deutschlands und Hollands, aus seinem Nachlass hsggb. mit Unterstützung der Königl. preussischen Akademie der Wissenschaften, Palaestra LXXVII*, Berlin, Mayer et Müller 1909, iv, 332 p. in-8°), Grotius semble défier la bibliographie, autant que son œuvre emporte le respect « de tous ceux qui ont à cœur le bien de la société civile et du genre humain » (Barbeyrac, préf. de trad. du *Droit de la guerre et de la paix*, Bâle 1746, I, p. 11).

Pourtant, la même année où paraissait Caspar Brandt, *Historie van het leven des Heeren Huig De Groot* (1727), le premier essai de bibliographie générale de Grotius était tenté par P.-A. Lehmann : *Hugonis Grotii Belgarum phœnicis manes ab iniquis obtreactionibus vindicati; accedit scriptorum ejus tum editorum tum ineditorum conspectus triplex*. Delphis Batavorum [Lipsiæ].

Le répertoire que Lehmann annexait à son ouvrage sur le phénix des Belges, devait être singulièrement amplifié par les traducteurs et imprimeurs du XVIII^e et du XIX^e siècle.

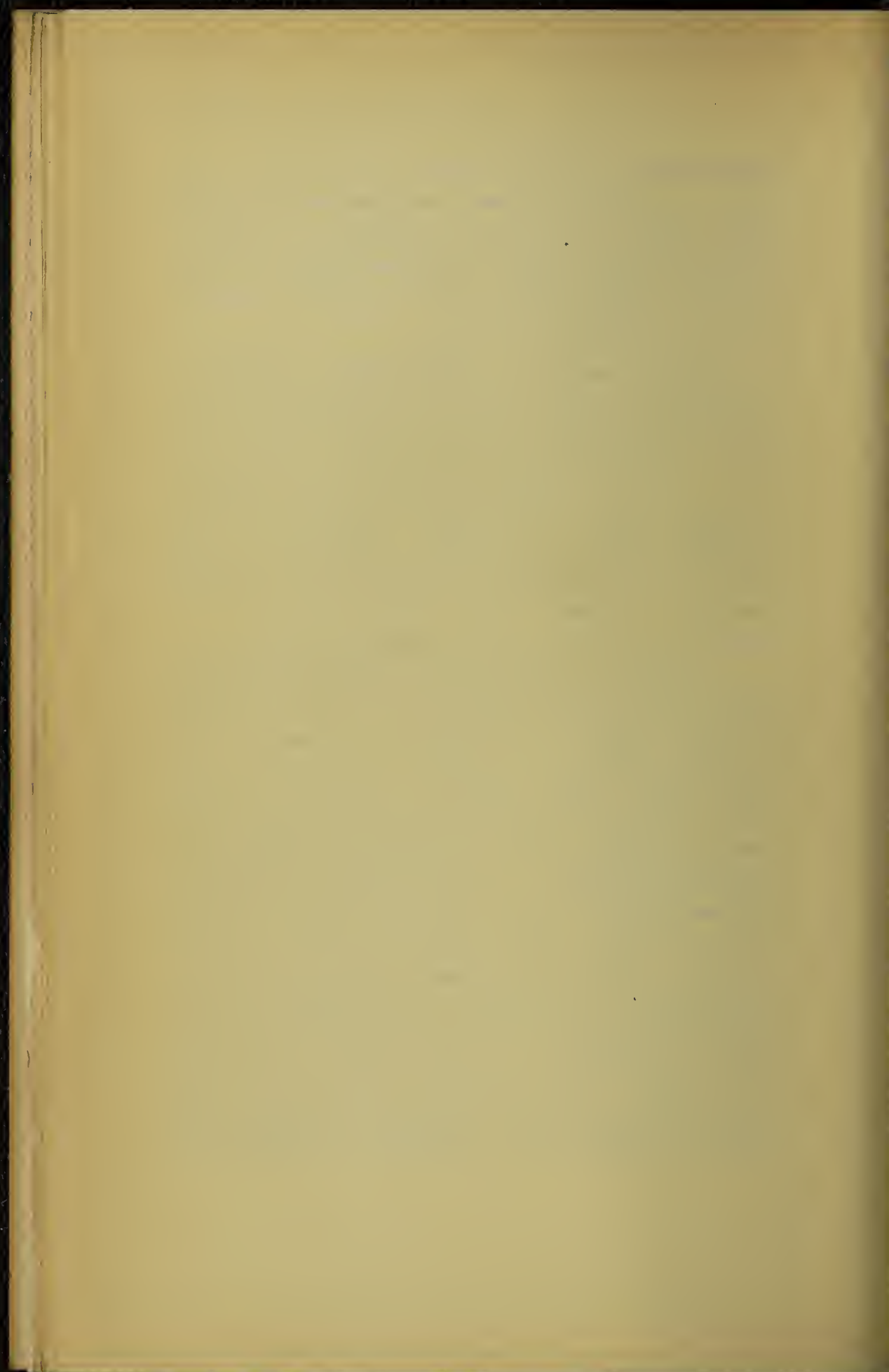
Aussi fut-il jugé insuffisant, quoique méritoire, par Henr.-Corn. Rogge, docteur en théologie et



bibliothécaire de l'université d'Amsterdam, qui publia en 1883 sa *Hugonis Grotii operum descriptio bibliographica in qua omnes editiones et versiones, argumenti ratione habita, secundum temporis ordinem recensentur. Hagæ Comitum apud Mart'num Nijhoff*, 6 ff. lim. et 76 pp. pet. in-4°.

Ce guide précieux de la bibliographie « grotienne » (Rogge prend comme sur-titre de son travail *Bibliotheca Grotiana*) traite nécessairement de façon fort succincte les 462 articles qu'il réunit, et qu'il groupe en huit chapitres : *Opera politica, juridica, historica, theologica, poetica, philologica, philosophica, Epistolæ*. Il y a des œuvres pour la classification desquelles on pourrait hésiter entre l'une ou l'autre rubrique, ou souhaiter une catégorie de plus.

A ce classement idéologique la *Bibliotheca Belgica* préfère l'ordre chronologique. C'est celui qui rend le mieux compte des progrès de la pensée et de l'œuvre de Grotius. Il s'agit, naturellement, de la chronologie de l'apparition des œuvres : pour chacune de celle-ci sont énumérées ensemble les éditions successives — de sorte qu'une édition de *Adamus Exul* de 1798 précédera *Christus Patiens*, l'édition princeps étant respectivement de 1601 et de 1608. — Il arrivera nécessairement que l'une ou l'autre poésie de circonstance soit reportée non à la date et à l'occasion qui l'a fait naître, mais au premier recueil où elle a paru. De même pour quelques vers inscrits dans des gravures du temps, et qui ont été relevés par F. Muller, *de nederlandsche*

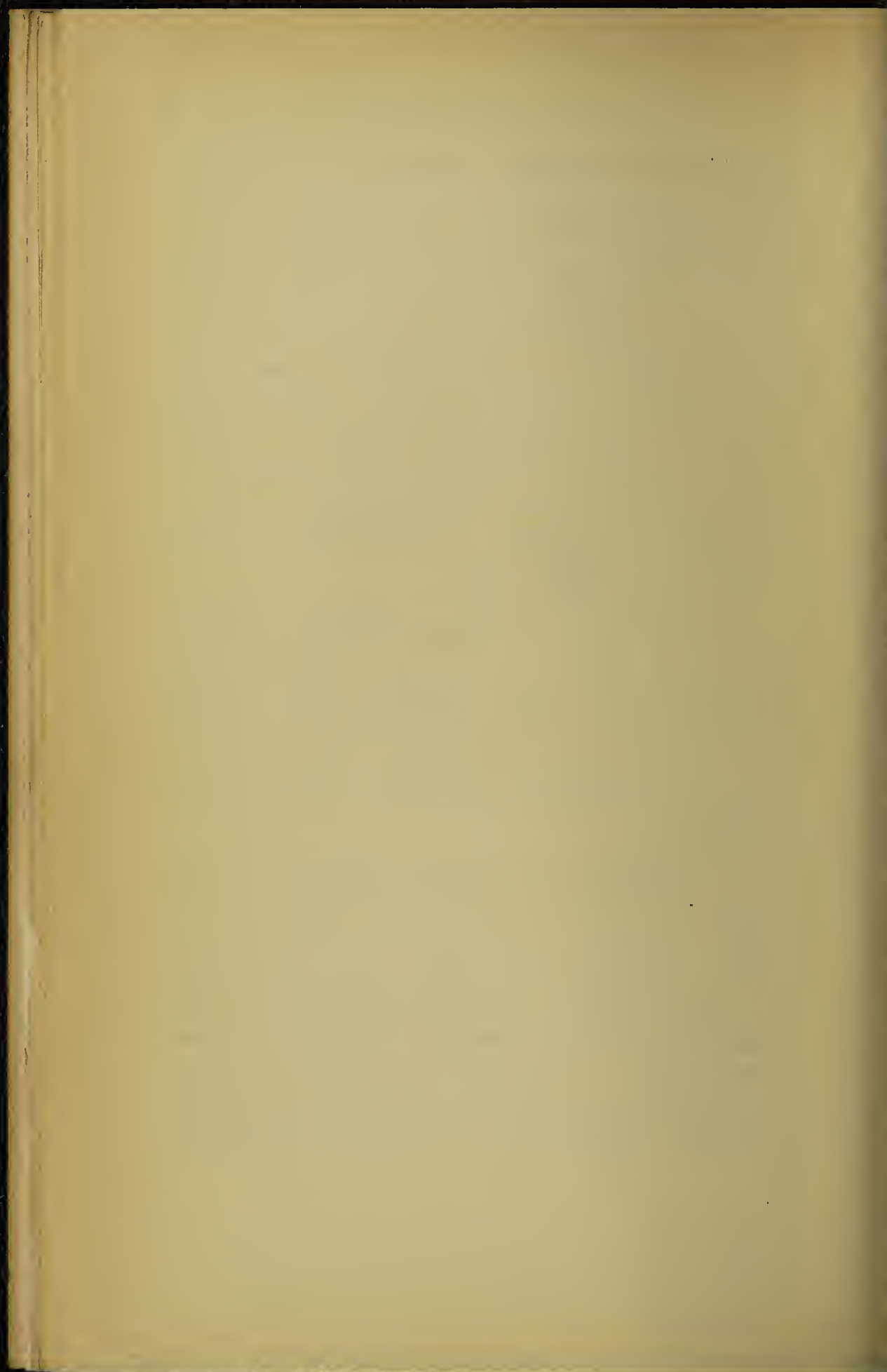


geschiedenis in platen, Amsterdam, Fr. Muller, 1863-70, nos 976, 990, 1312. L'année 1608 marque un tournant dans la vie et l'œuvre de Hugo Grotius. C'est l'année de son mariage. C'est l'année aussi où le poète de vingt-cinq ans parle de ses *juvenilia opera* comme d'un jeu peu assorti aux graves fonctions qu'il a désormais assumées. Grotius estime alors que l'activité de la vie publique doit davantage retenir les soins de l'homme. Aussi, c'est l'année suivante, en 1609, qu'il publie son *Mare liberum*.

La première partie de cette bibliographie sera consacrée aux *Juvenilia* de Hugeianus ou Hugo Grotius, et ira jusqu'à 1608.

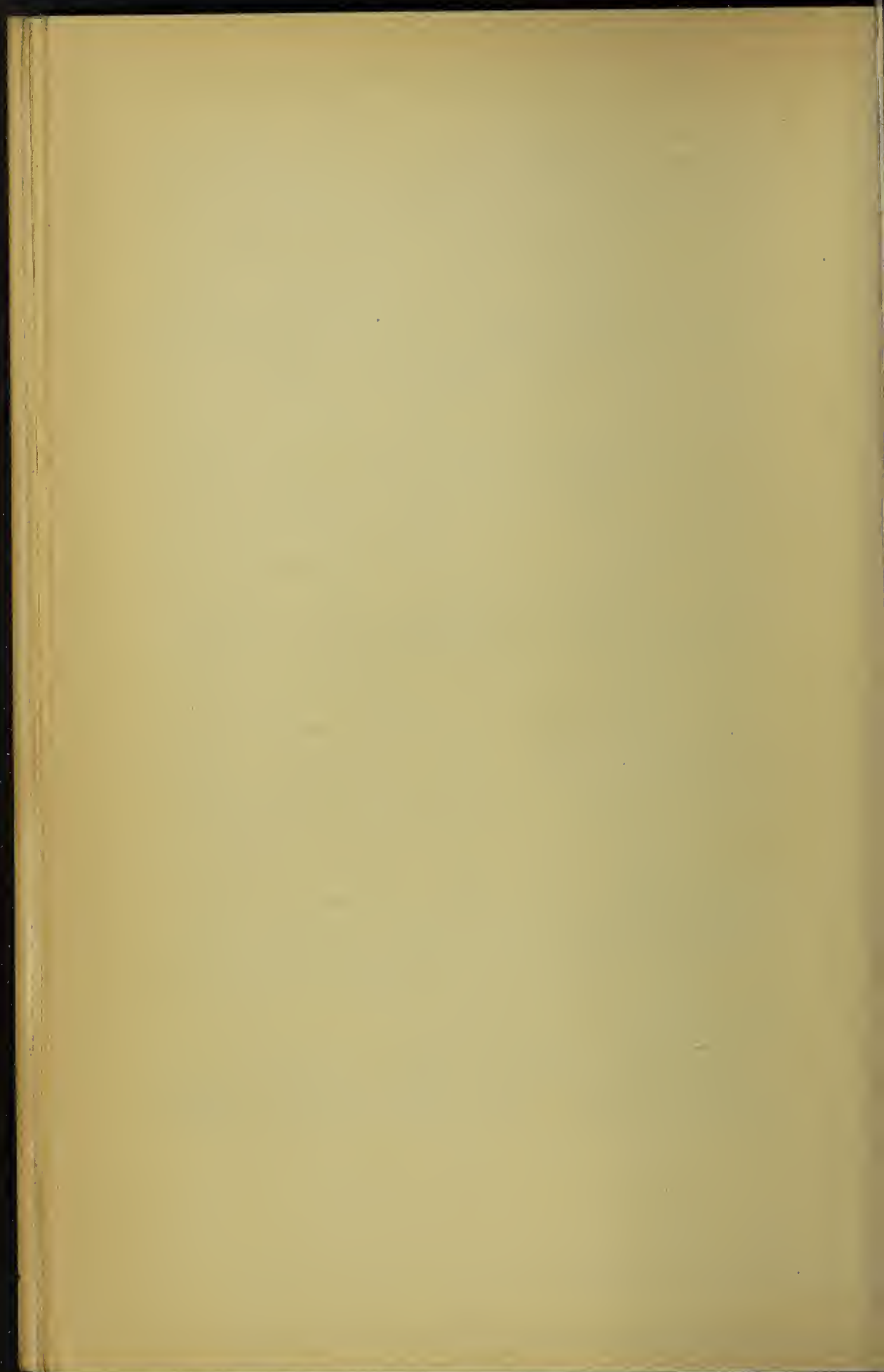
Parmi les œuvres juvéniles, il en est une qui a déjà été décrite dans la *Bibliotheca Belgica*, S 139, à l'article S. Stevin : *Διμενευρετικη, five Portvum Investigandorum Ratio. Metaphraste Hug. Grotio Batavo* (1600). Cette traduction latine, faite par Grotius, de la *Havenvinding* de Simon Stevin, comporte une dédicace et quelques notes du jeune traducteur :

F. 2, dédicace : *Duci, || Senatvi, Populoque || Veneto.* ||, datée de Delft, du 1^{er} avril 1599; rappelle la rencontre, faite l'année précédente à Paris, de l'ambassadeur vénitien Fr. Contarini; le jeune Grotius, qui se trouvait alors *in comitatu Nobilissimorum Belgij Legatorum*, vit ces ambassadeurs, Nassau et Olden-Barneveld, en conversation avec l'envoyé de Venise, et sentit là la similitude et l'espèce de sympathie des deux républiques. Se demandant quel digne



présent il pourrait offrir aux Vénitiens si puissants sur mer, il songe à l'ouvrage que Simon Stévin avait consacré à la navigation, et que le prince Maurice de Nassau recommandait tant : *Libellus hic quem vobis offero παρανεσις & υπομνηματιον quoddam est, quod singulis rei nauticæ Præfectis, eorûmque collegiis summus noster ἀρχιθάλασσος Illustrissimus PR. MAVRITIVS dedit observandum... Itaque... opusculum hoc ab eo Archithalasso profectum, qui non modo varias variorum θεωρήσεις funditus perspexit; sed & suis adinventis illustravit, vobis paucis commendabimus.* Après avoir rappelé l'astrologie phénicienne et grecque, puis la découverte de la boussole, il ajoute [f. 4 ro] : *Nunc tandem diuturnâ declinationum Magneticarum variis in locis & temporibus indagatarum observatione id effectum est, ut viri Mathematices doctissimi, & inter eos PRINCEPS ILLUSTRISS. autumarentur, idipsum non forte fortunâ, sed ex naturæ quadam ratione fieri, ut pro locorum varietate demonstratio chalybis variaret. Quapropter Princeps hanc PARÆNESIN à Mathematico suo Stevinio conscriptam iis, ad quos maris Præfectura attinet transmisit... Quoniam igitur certum est hanc scientiam non aliter posse inveniri, quàm collatis variorum experimentis, & diversis observationibus scientiæ... faciliorem sterni viam posse, placuit hoc quaecunque ILLUSTRISS. PR. σύνταγμα vobis offerre...* Cette dédicace est signée [f. 5 vo] HUGO DE GROOT.

F. 6 ro et vo, traduction latine ou néerlandaise de certains termes : *Amice lector, || Græca quædam*



*huic opusculo inferta tum ob necessitatem, || tum ob
ornatum, quæ simul cum aliis quæ te suspensum
tenere || possint, paucis hic visum interpretari. ||*. Ces
explications comportent des mots tels que le titre,
et que « Thalaffarchiæ] *Admiraliteyt Belgicè* ».



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Franç. van Raphelengen. 1595.

Hvgeiani Grotii || Ode || Ad Illvstriss.
Comitem || Henricvm-Fredericvm || Nassa-
vivm || Gvilielmi F. ||

Lvgdvni Batavorvm, || Apud Franciscum
Raphelengium. || cIo. Io. xcv. ||

In-4^o, 11 pages numérotées, avec A2, A3, A4 aux
p. 3, 5, 7; p. 11 ΤΕΛΟΣ. v^o du titre et du dernier f. bl.

P. 3 titre grec ΥΓΕΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΓΡΟΤΙΟΥ || ΕΙΔΟΣ. ||

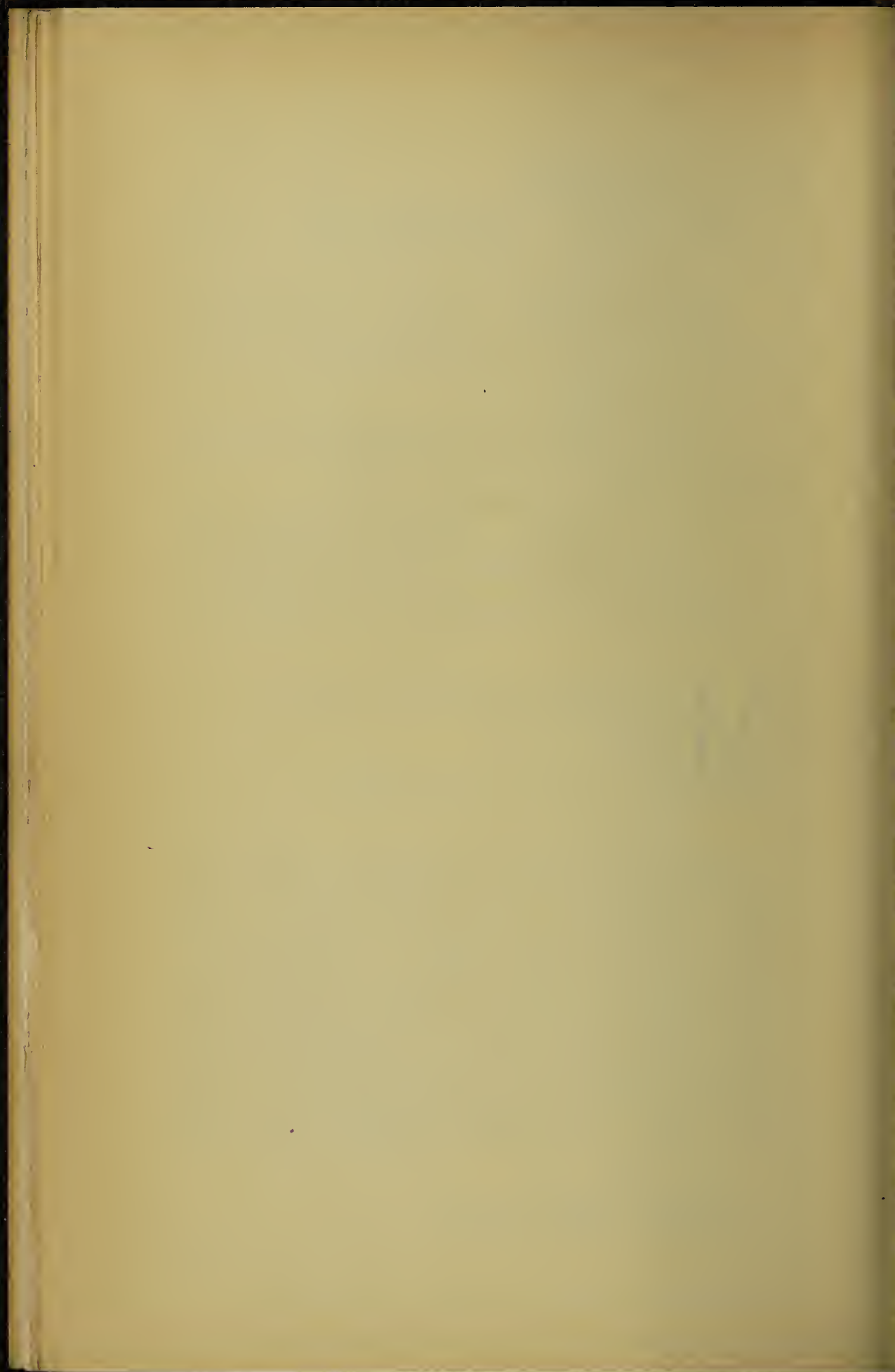
La Στροφή α. commence par cette allocution à la
Batavie :

MΑΤΕΡ ΕΜΑ, ΜΕΓΑΛΩΝΔΕ ΚΑΙ ΗΡΩΩΝ,
ΑΔΙΣΓΑ ΒΑΤΑΟΥΙΑ,
ΕΙΗΕ μοι, μάλιστα
Τίνι τῶν πάρος ὄντων ἢ παρόντων
Θυμον εὐφρανας τέον;

Le jeune poète répond lui-même en chantant les
destinées de la Hollande et des Nassau en onze stro-
phes, antistrophes et épodes que résume, en marge
(car. ital.) un sommaire latin : p. 3, *Gaudet || Bata-
uia || Libertate || priscâ, || Romanorum || societate, ||
Principibus || Aquitani-||cis, || Carolo || Quinto, || Phi-
lippi in-||auguratio-||ne, ||*; p. 4, *Guilielmo || Principe ||
Auriaco, || Mauricio, || Henrico-||Frederico. ||*; p. 5,
Cuius mater || in Galliam || cogitat, ||; p. 6, *Adit*

Leiden : bibl. univ.

Londres : British museum.



Regem, || Virtutum || præfidem, || Musarum || decus. ||;
p. 7, *Qui bene || rem gerit, || Beneq; audit. ||;* p. 8, *Illa*
feliciter || reuertens || Vlyffingam || appellit ||; p. 9,
Felicitas || Matris, || Lugduni, || Filij, ||; p. 11, *Mea. ||*

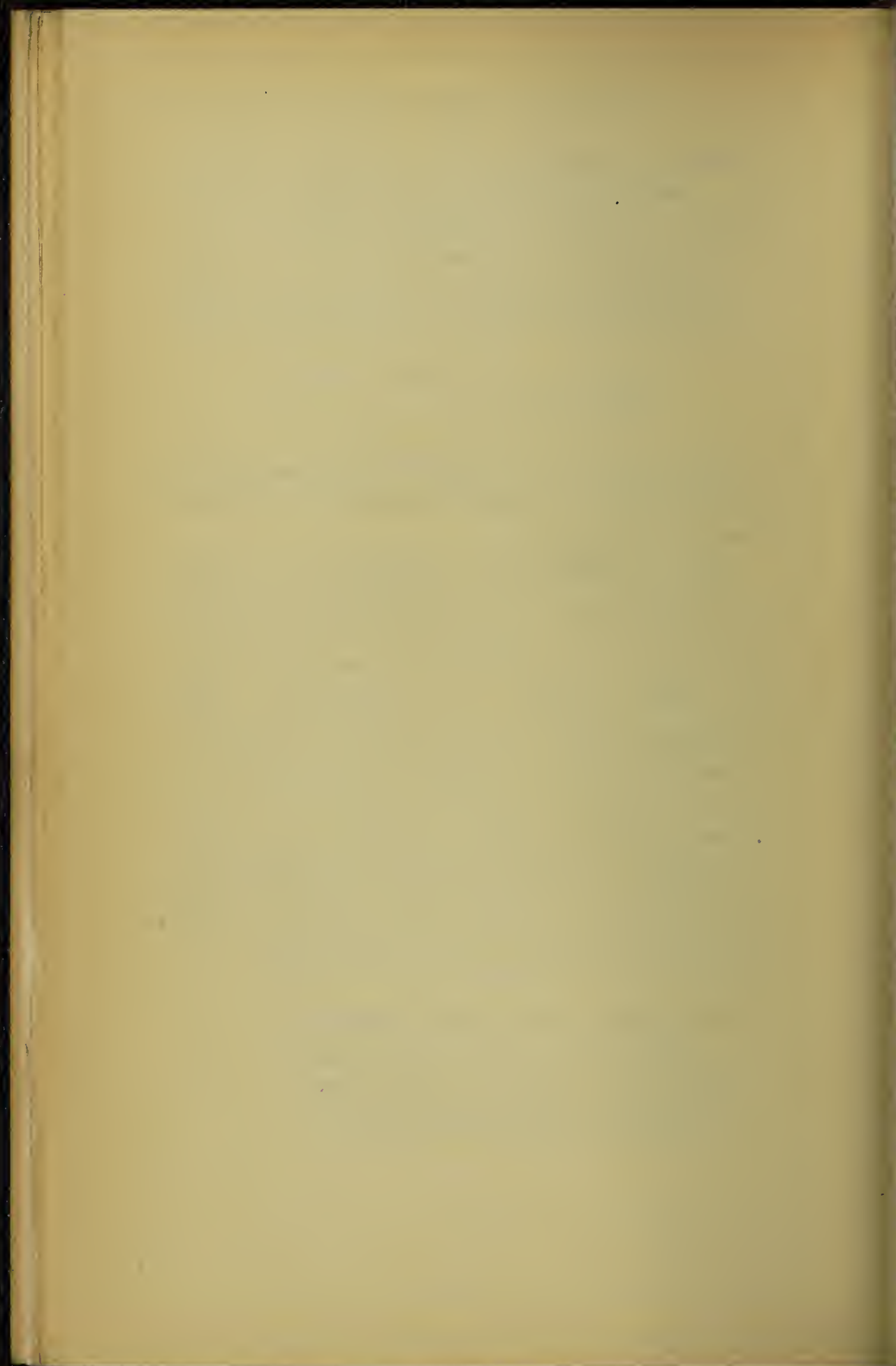
Ce poème en l'honneur du descendant de Nassau et de Coligny se termine par une note personnelle :

Καλοῖς μοι καὶ θεοὶ διδοῖτε πανδοτῆρες
Καλῶς ὁμιλεῖν.

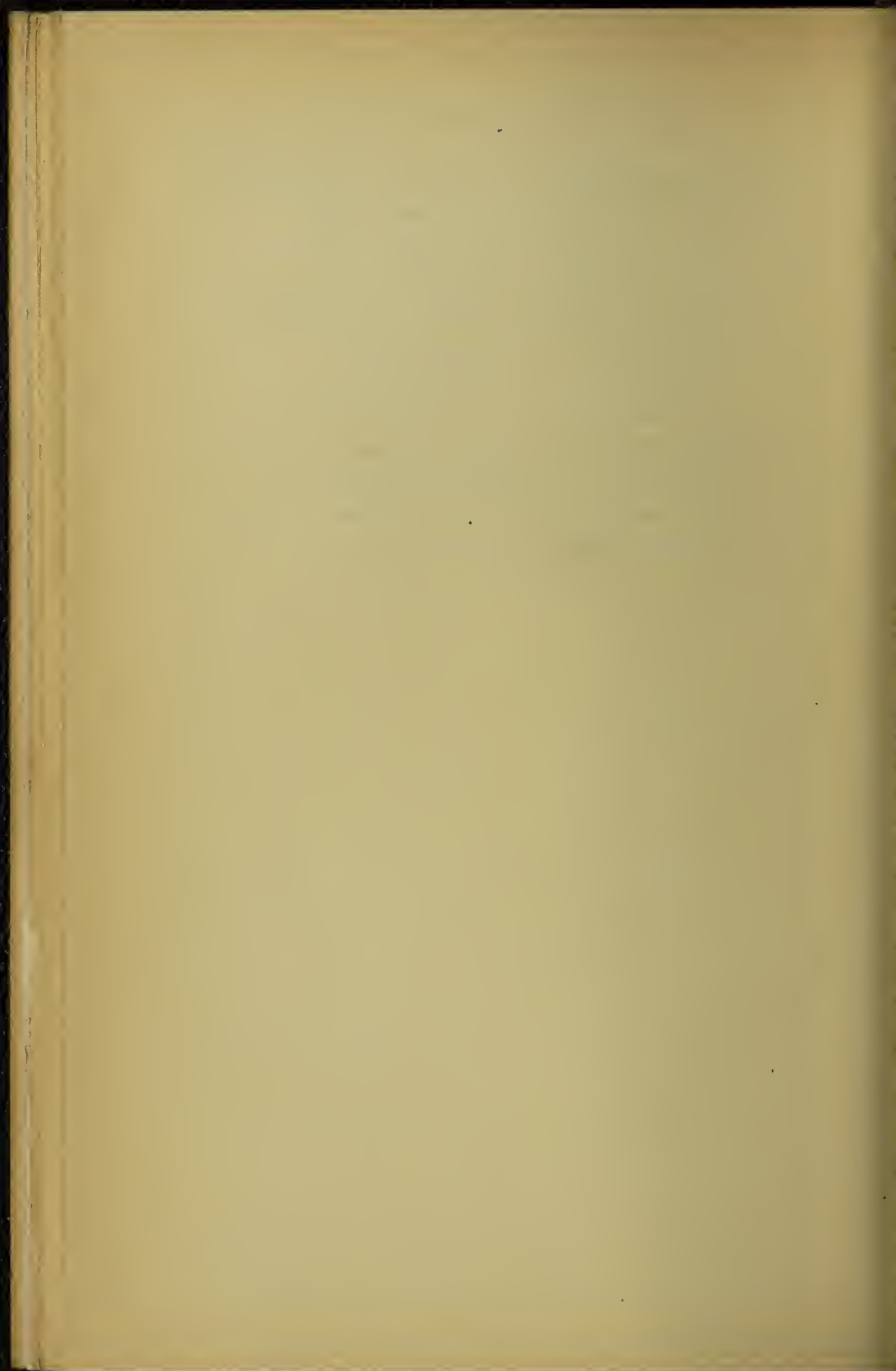
Le jeune prince célébré par l'helléniste de douze ans était né à Delft en 1584, il était donc d'un an le cadet de son docte concitoyen.

Dans l'exemplaire qui a appartenu à R. Fruin, et qui est maintenant à la bibliothèque de l'université de Leiden, le texte imprimé est précédé d'un feuillet gris portant un poème latin de la main de Grotius. Ce poème s'adresse « *Ad nobilissimum amplissimumque || Virum || Ianum Dousam* » (en capitales); et le jeune auteur s'y excuse d'avoir pindarisé par amour et admiration de Pindare. Il a reçu de bonne heure et trop bien retenu et pratiqué un enseignement digne du siècle de Daurat et de Ronsard. Voici ce poème publié seulement jusqu'ici (avec des fautes d'impression) dans H.-C. Rogge, *Hugonis Grotii operum descriptio bibliographica*, 1883, p. 84 :

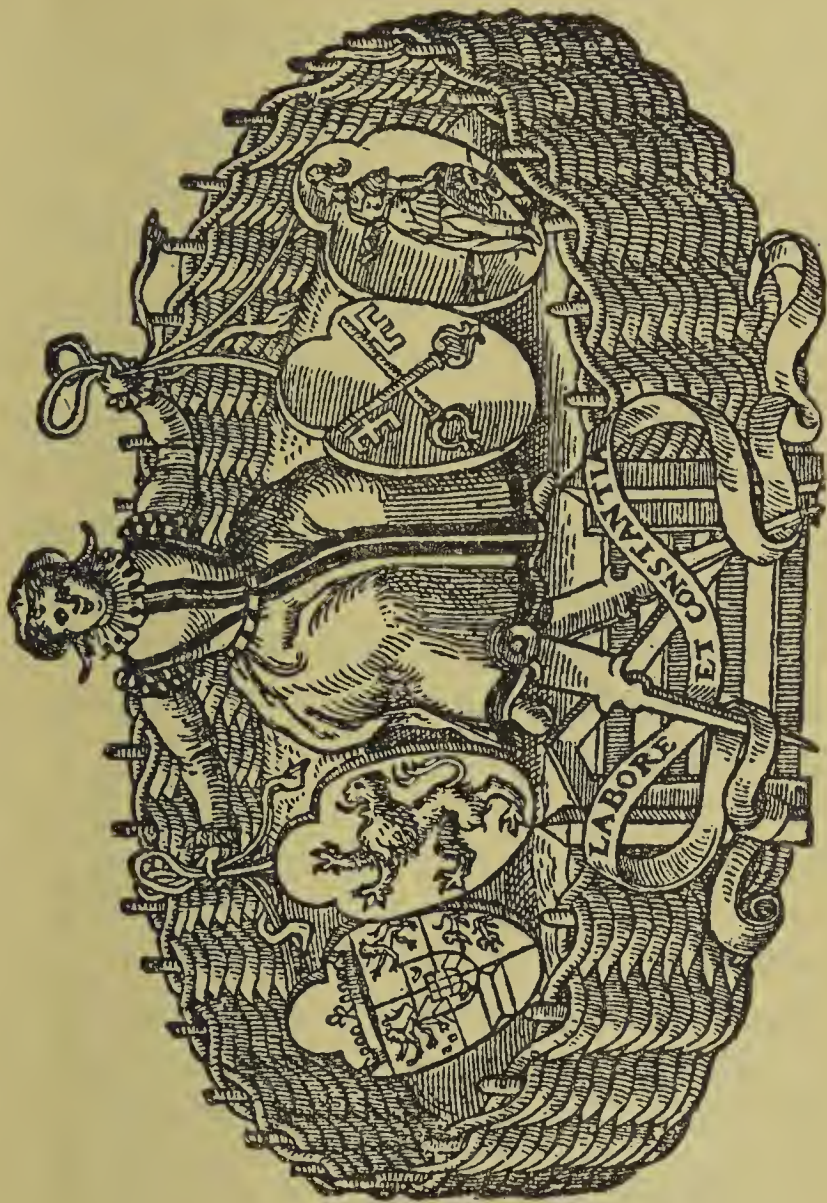
Hæc ego dùm vitiúm fugio culpabilis otî
Lúsi Pindaricis carmina facta modis,
Atq; Dircæi dulcedine, & impete cycni
Quà dūcit paucis semita trita rotis



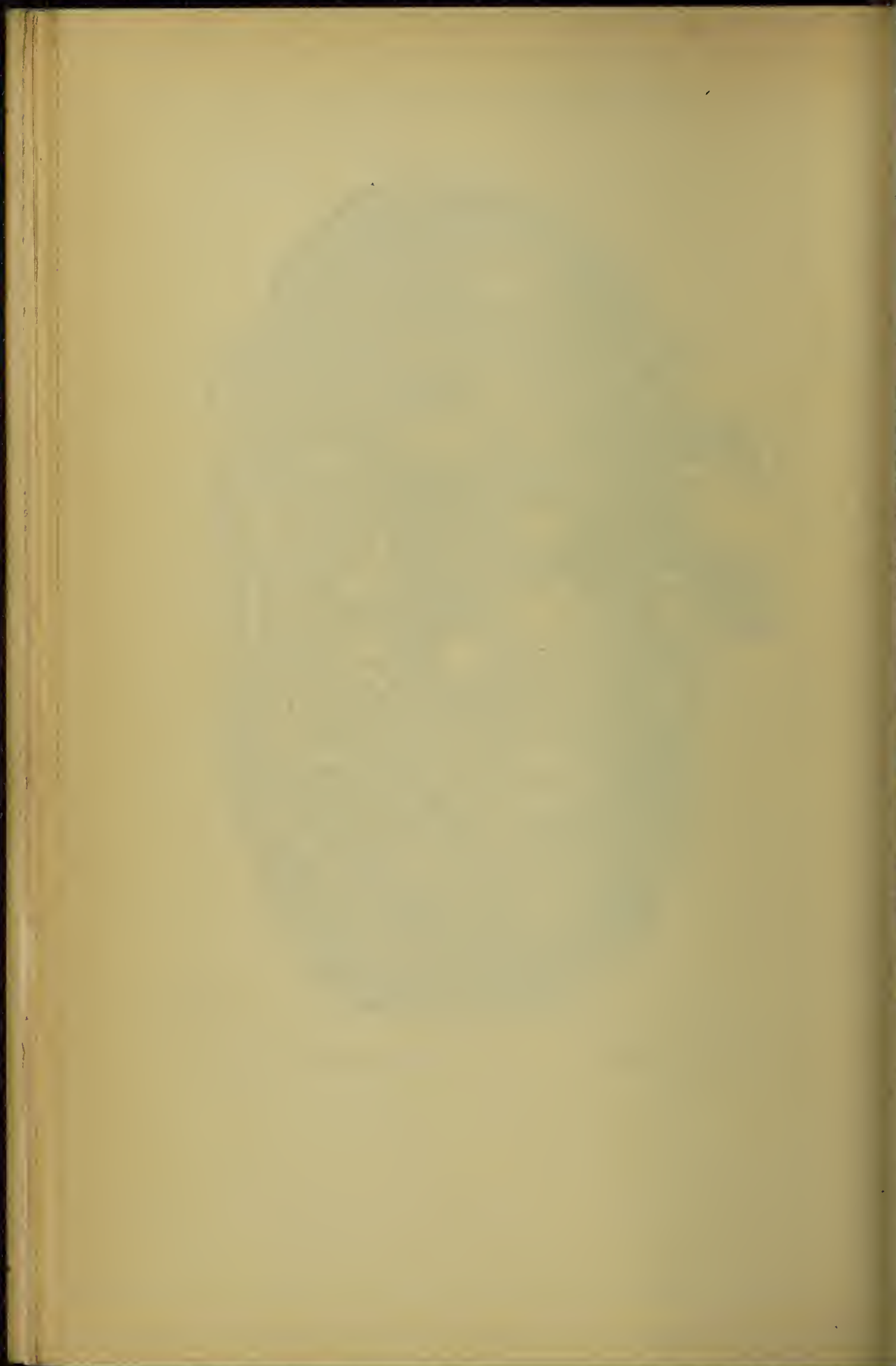
*Nam números doctos, & carmina docta legente[m]
Omnià mellitis carmina facta modi[s]
Qúæ vel Pindaricæ dictavit Apollo Camæn[æ]
Qúæ vel Apollineæ Pindarús ipse lyræ,
Hoc me fecit amor tibi Pindare, quod fúit olim
Hesiodóq; Maro Mæonidæq. Maro.
Par stúdiū verū dispar sūccessús útrìq;
Hesiodúm súperat Mæonidénq; Maro;
Ast ego Pindaricæ tantúm (eheú) cedo Camænæ
Qúantúm anser cycno vel Philomela tibi
Si quíd in his igitúr vitii rúde carmen habebit
Lectio mî nocúit si quá nocere potest.*



Hugo GROTIUS, Hügeiani Grotii ode ad illvstriss. ... 1595.



Marque typogr. de FR. VAN RAPHELENGEN, n^o 64.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Thomas Basson.

1597.

Logicarvm Disputationvm || Qvarta ||
De || Postprædicamentis, || Qvam || An-
nuente numine, consensu & decreto || Doctif-
fimi ordinis Philosophicæ facultatis, sub
praesidio, au-||spicijsque eruditissimi vnde-
quaque viri || D. Antoni TrvtI Philosophiæ
professoris || dignissimi in celeberrimâ Aca-
demiâ Lugduno-Batavâ || Defendere anni-
tar || Hvgelianvs Grotivs Delphenfis. || VI.
Kalendas Maias || In Auditorio Philosophico
horâ folitâ. ||. (*Ornement typographique*).

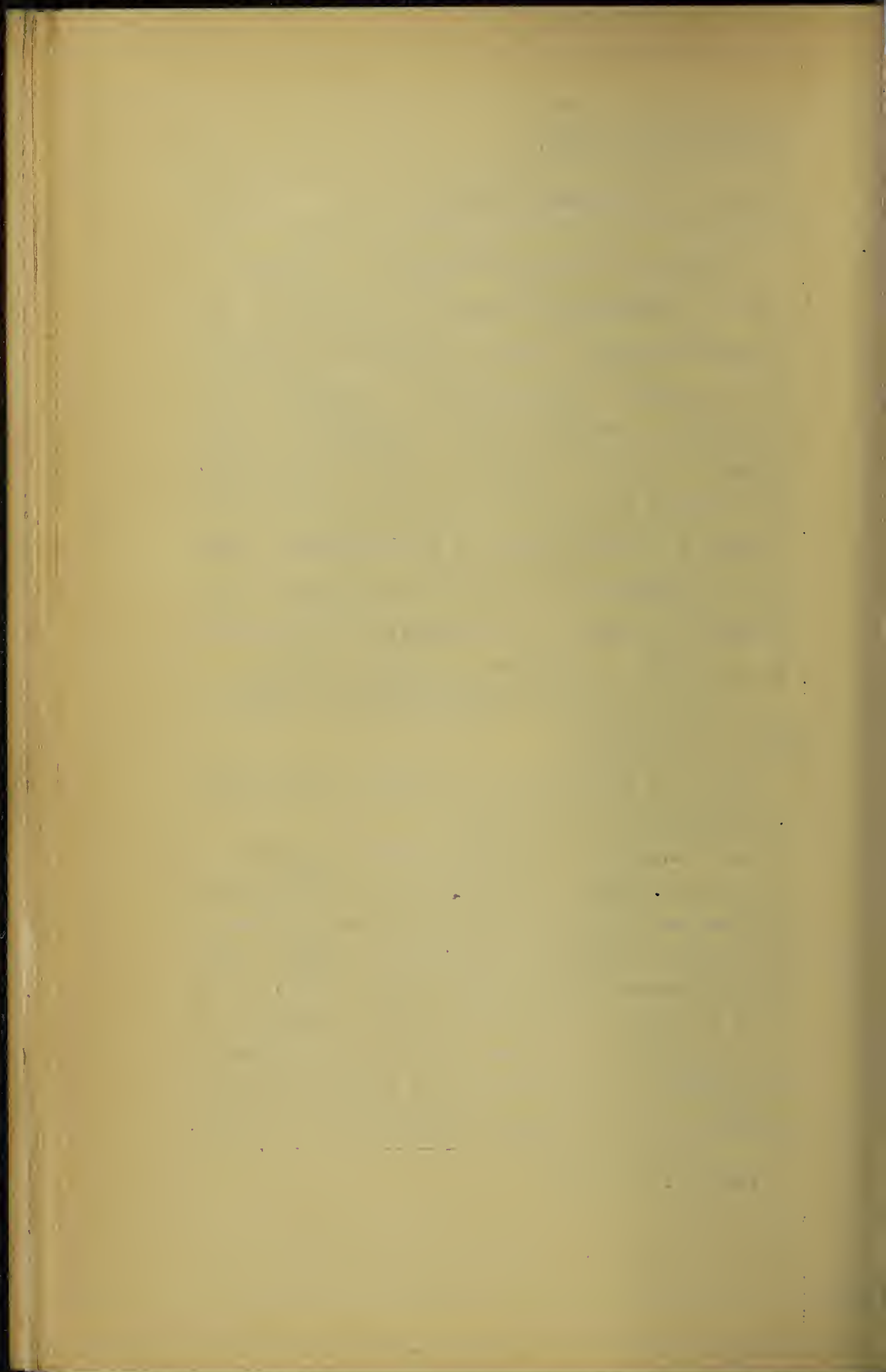
Lvgd. Bat. || Ex officinâ Thomæ Baffon. ||
cIo. Io. xcvii. ||

In-4^o, 4 ff. : titre, A2 à la 3^e p., FINIS à la 7^e;
vo du dernier f. bl. Car. rom.

Au vo du titre, la dédicace : *Viro integerrimo ||*
D. Phoebo Pavlino || Schonovio || primo mihi apud
Delphenfes Præceptori || Semper colendo, || Hasce, ||
De Postpraedicamentis, || Theses || In debitæ obser-
vantiæ perpetuum testimonium, || D. D. D. || L. M. ||
Q. || Respondens || Hvgelianvs Grotivs Delphenfis. ||.

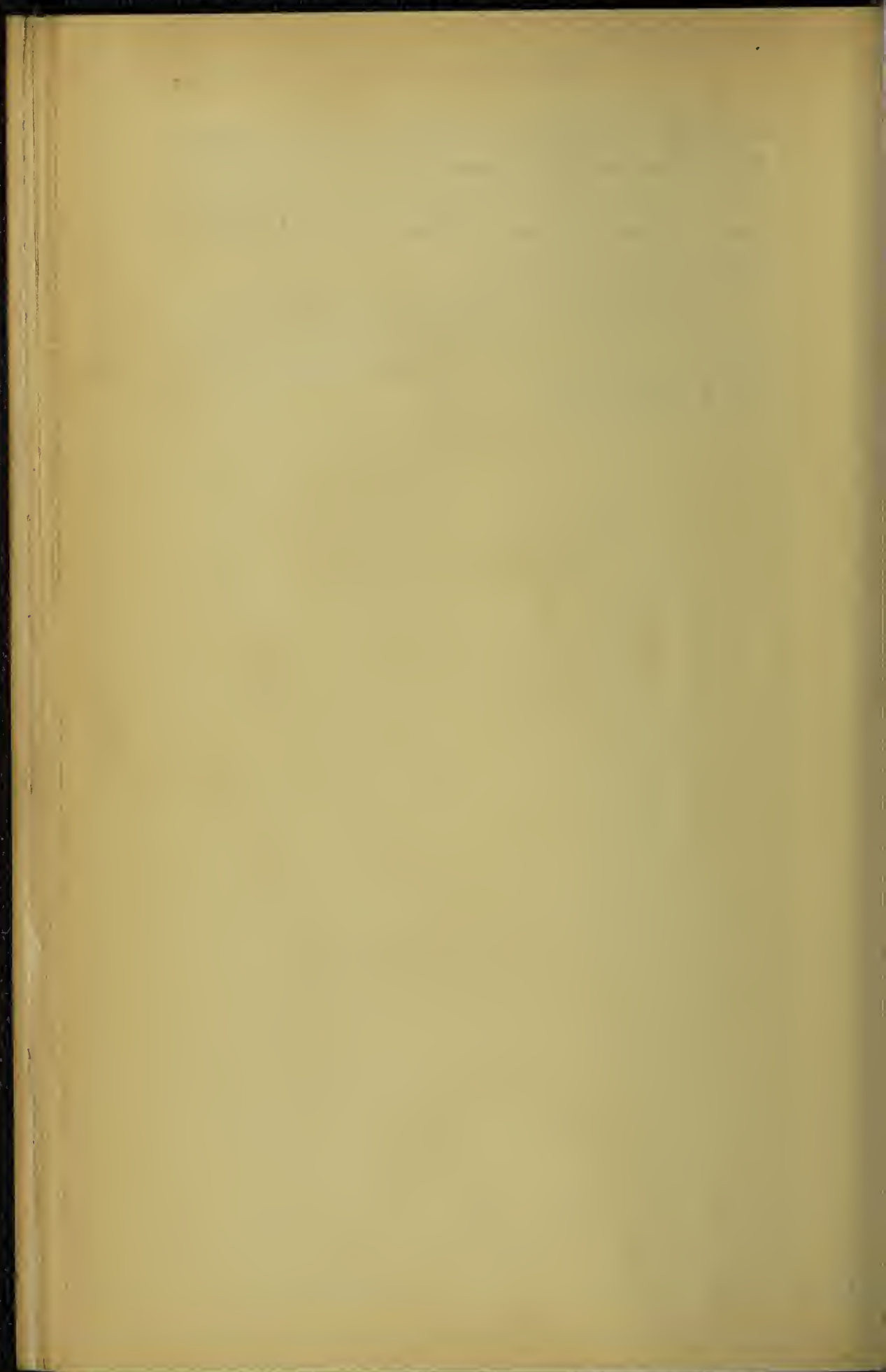
P. 3 (cotée A2), *Theses logicæ, || De || Postpræ-*
dicamentis. ||. La première des douze thèses for-
mulées est : *In ijs quae Graeci μετὰ τὰς κατηγορίας*

Leiden : bibl. univ.



& Latini recentiores Postprædicamenta vocarunt, Philosophus rebus in Categorijs digestis, primùm tres adiungit proprietates, atq; affectiones : nempe, opponi, prius, & simul esse; hinc motuum seriem; atque tertio significationes verbi habere.

La thèse IX (f. 3, vº) parle du mouvement, sujet auquel fait allusion la thèse de physique soutenue cinq mois plus tard dans la même académie par le même récipiendaire.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Thomas Basson.

1597.

Physicarvm Dispvationvm || Septima, ||
De || Infinito, || Loco, Et Vacuo || Qvam ||
Annunte numine, consensu, & decreto ||
Doctissimi ordinis Philosophicæ facultatis,
sub præsidio, au-||spicijsque eruditissimi
vndeque viri || D. Petri Molinæi Philo-
sophiæ || Professoris dignissimi in cele-
berrimâ Aca=||demiâ Lugduno-Batavâ ||
Defendere annitar || Hvgelianvs Grotivs
Delphenfis. || v. Kalendas Octobreis. || In
Auditorio Philosophico horâ solitâ. ||. (*Orne-
ment typographique*).

Lvgdvni Batavorvm || Ex officinâ Thomæ
Basson. || cIo. Io. IIIC. ||

In-4°, 4 ff. : titre, A2, A3 et FINIS. Car. rom.

Au v° du titre, dédicace : *Viro Probo, & Docto ||
D. Iacobo Lassoio || Vigilantissimo ludi litterarij
Del-||phenfis moderatori || in || Infinitæ quam debeo
Gratiæ || Pro || Locata quondam in me erudiendo
diligentiâ, || Non || Inane τεκμήριον, || Hasse (sic)
de || Infinito, Loco, || et Inani, || Theses || Offero,
dedicoq; || L. M. || Respondens || Hvgelianvs Grotivs
Delphenfis. ||*

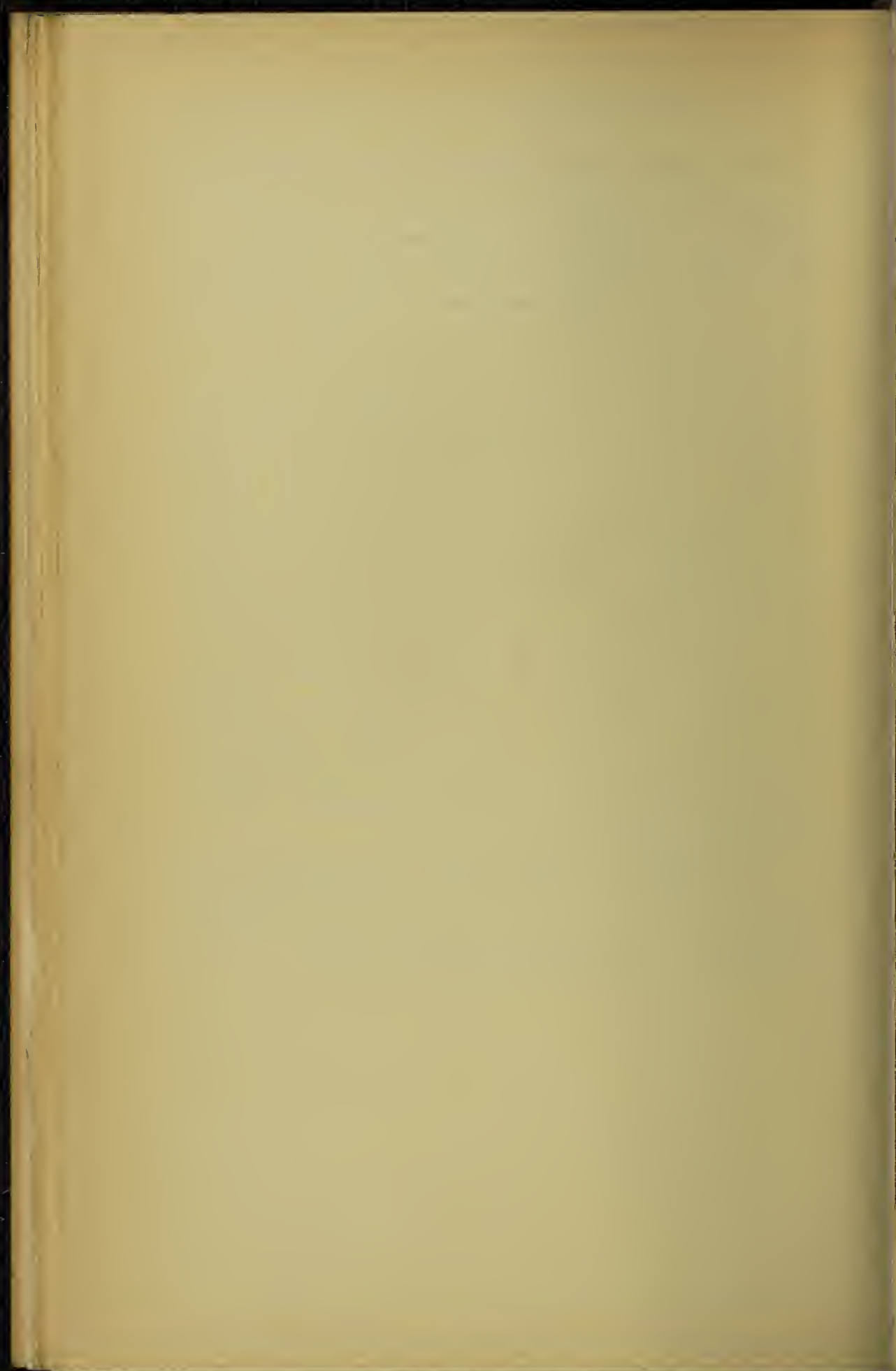
Leiden : bibl. univ.



Au vo du dernier f., épigramme de P. Scriverius, qui commence par s'étonner de la précocité du logicien : *Epigramma || Hügeiano Grotio || Meo. || Prô pudor! adscendūt ante alpha & beta Cathédra || Quis volupe est docto ludibrium ire choro. || ...* Sous les 16 vers de l'épigramme : *Quod voveo & auguror, || qui hæc tumultuariè scripsi, || P. Scriverius. ||*

Les « theses physicæ » sont au nombre de douze, et suivies de quatre corollaires; la première commence : *Qvoniam præcessit tractatio de motu, non || absonum erit si de finito, & infinito, tan-||quam alterâ rei naturalis affectione aliquid || dicamus. ||*. Si le jeune récipiendaire avait antérieurement traité du mouvement dans un travail particulier, cette dissertation ne paraît pas avoir laissé de trace bibliographique. Le début des thèses de physique fait sans doute simplement allusion à la thèse IX de logique (v. supra) : « *Motus, qui ad nullam Categoriam pertinet, his tanquam appendix adiectus est. Huius sex sunt species : Ortus, interitus, accretio, decretio, alteratio, & secundum locum mutatio* ».

Les thèses de logique avaient été soutenues au mois de mai de la même année 1597, et le jeune dissertateur pouvait dire en octobre, dans le même auditoire : « *præcessit tractatio de motu.* »



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Franç. Van Raphelengen? (Sans
lieu, nom, ni date). [1598].

Hvgeiani Grotii || Batavi || Pontifex
Romanvs, || Rex Galliarvm, || Rex Hispa-
niarvm, || Albertvs Cardinalis, || Regina
Angliæ, || Ordines Federati. ||.

In-4^o, 31 pp., car. ital., dédicace en car. rom.;
vo du titre bl.

La dédicace et le premier poème (*Pontifex
Romanus*) sont identiques à ceux des exemplaires
décrits ci-dessous, sauf, p. 10, l'endroit de la coupure
au 1^{er} vers de la page (sur deux lignes à cause de
sa longueur), et l'impression *Atq.* (*Atqz* dans les
exemplaires suivants) au dernier vers du poème.

Après ce dernier vers, le bas de la p. est en bl.,
et à la p. 11 commence, par le titre, *Hvgeiani
Grotii || Rex Galliarvm.* ||. Le début est un tableau
de l'origine du monde et surtout du pouvoir royal,
qui ne se retrouve pas dans l'impression datée
de 1598 :

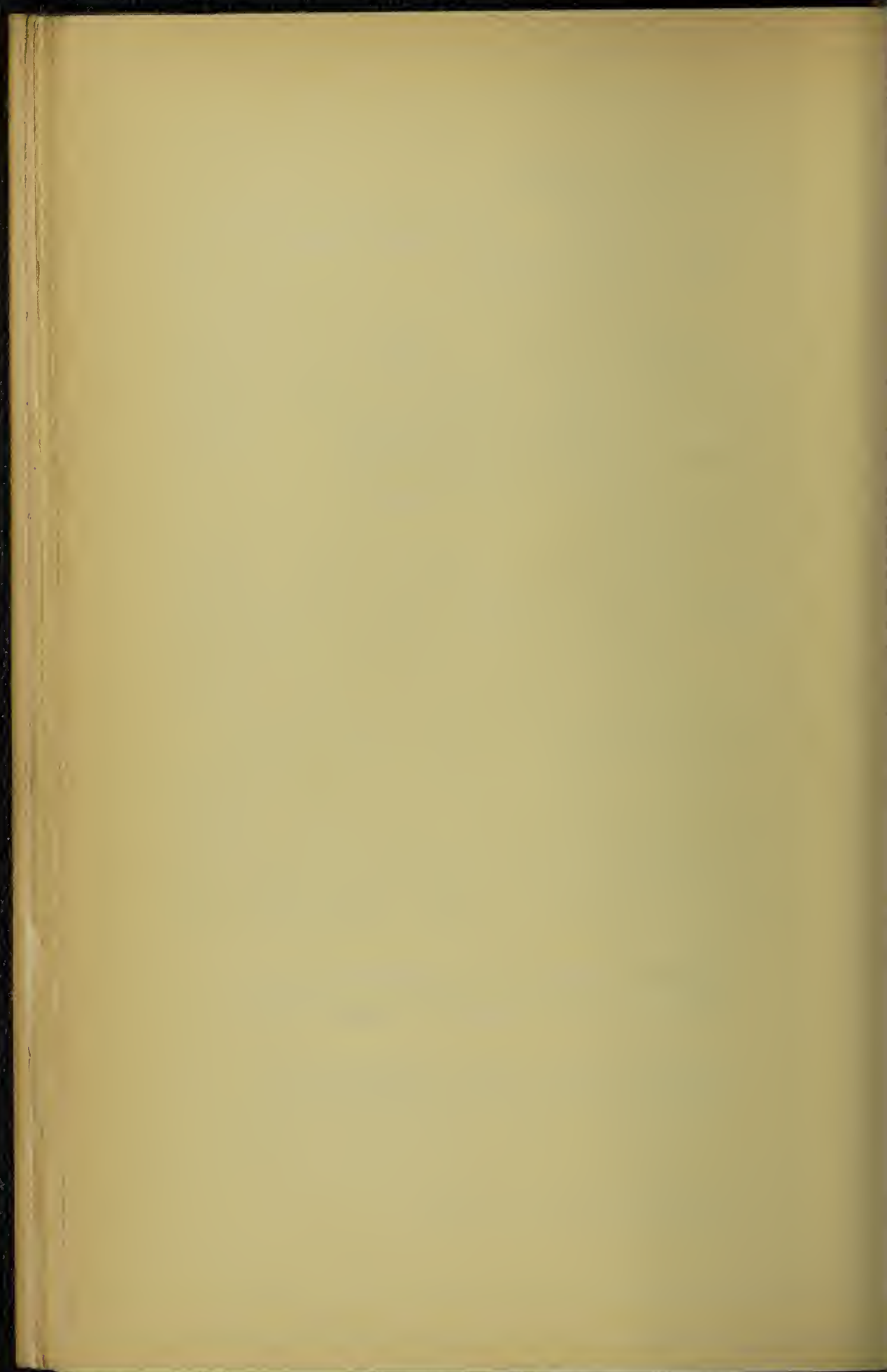
*Postquam principio stellis fulgentibus aptum
Æthera, & ætherei radiātia lumina Phæbi,*

.
Condiderat magno diuina potentia iussu;

Factus homo tandem est mundi totius imago :

.

Amsterdam : bibl. de l'univ.



*Verùm vbi iam longo mundus maturuit æuo,
Tempore creuerunt & sæcula bruta animantū,
Creuit & ipse hominum numerus, tum denique*

REGES

Quisque sibi populus communi voce crearunt,
.....

Ces considérations, et Jessé et sa dynastie, ont disparu dans l'impression datée, où le poème du roi de France commence par :

Regibus imperium cælo descendit ab alto...

Dans cet exemplaire de la bibliothèque d'Amsterdam, Henri IV se réjouit du retour de la paix et de la prospérité, et une bonne partie du poème est la même dans toutes les éditions. Seulement on ne trouve pas encore ici mention précise de faits récents, comme celles qui sont relevées ci-dessous. Serait-ce que le voyage de Grotius en France (avec Oldenbarneveldt et Justin de Nassau) et sa présentation à Henri IV (1598) se placerait entre la présente impression et celle des éditions suivantes ? Cette dernière impression, dont le vers initial remplace par le droit divin l'explication donnée de la royauté, reprend et adapte une partie des vers déjà imprimés, et notamment ceux-ci (p. 12) :

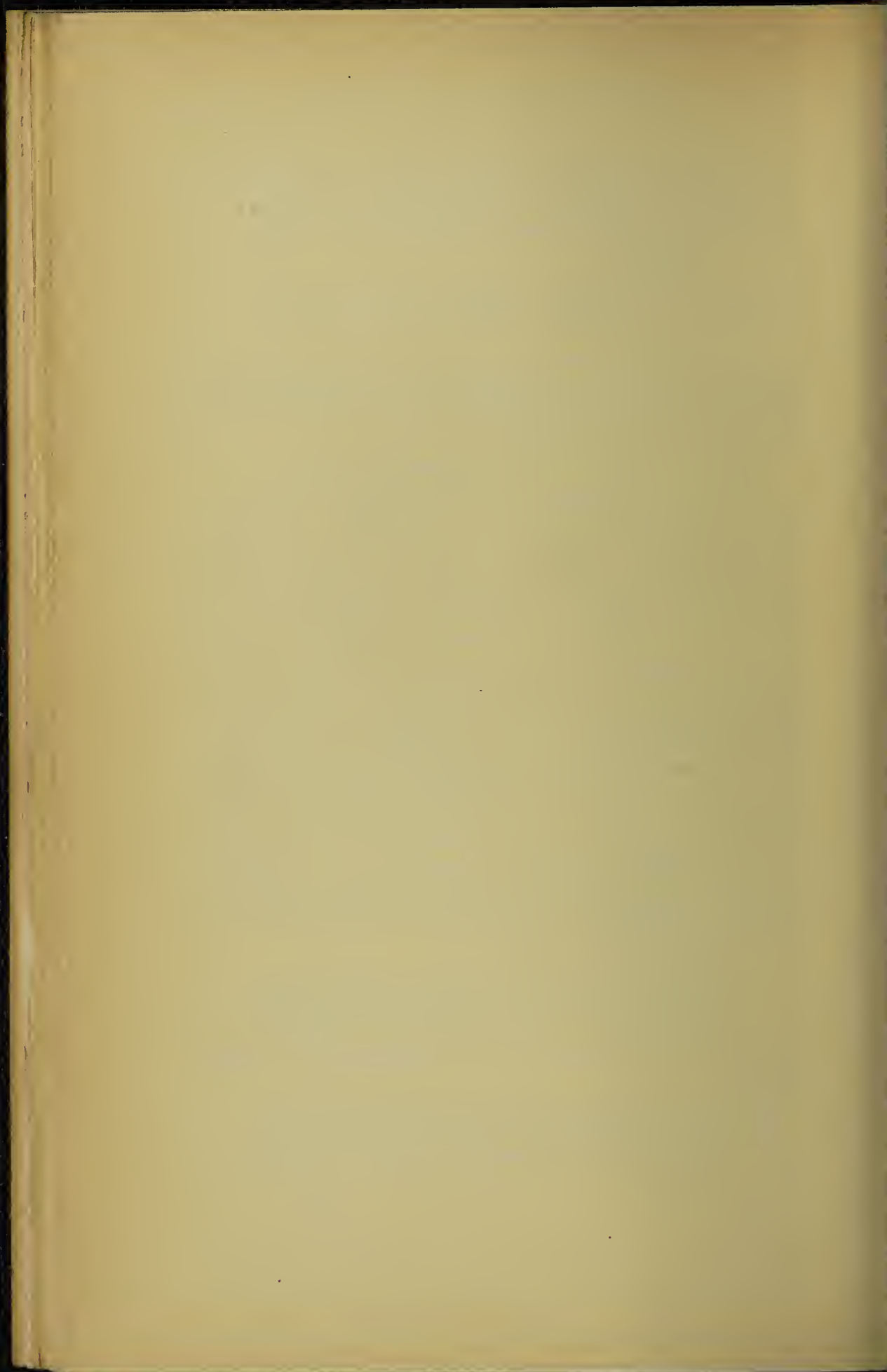
Rex nullus nisi qui populo prodesse laborat,

Se ratus illius dominum, sed & esse ministrum.

vers qui sont devenus, dans l'édition datée de 1598 (p. 10) :

Rex non est, nisi qui populo prodesse laborat,

Se ratus illius dominum, sed & esse ministrum.



C'est déjà, comme on voit, le mot de Frédéric le Grand et des rois constitutionnels.

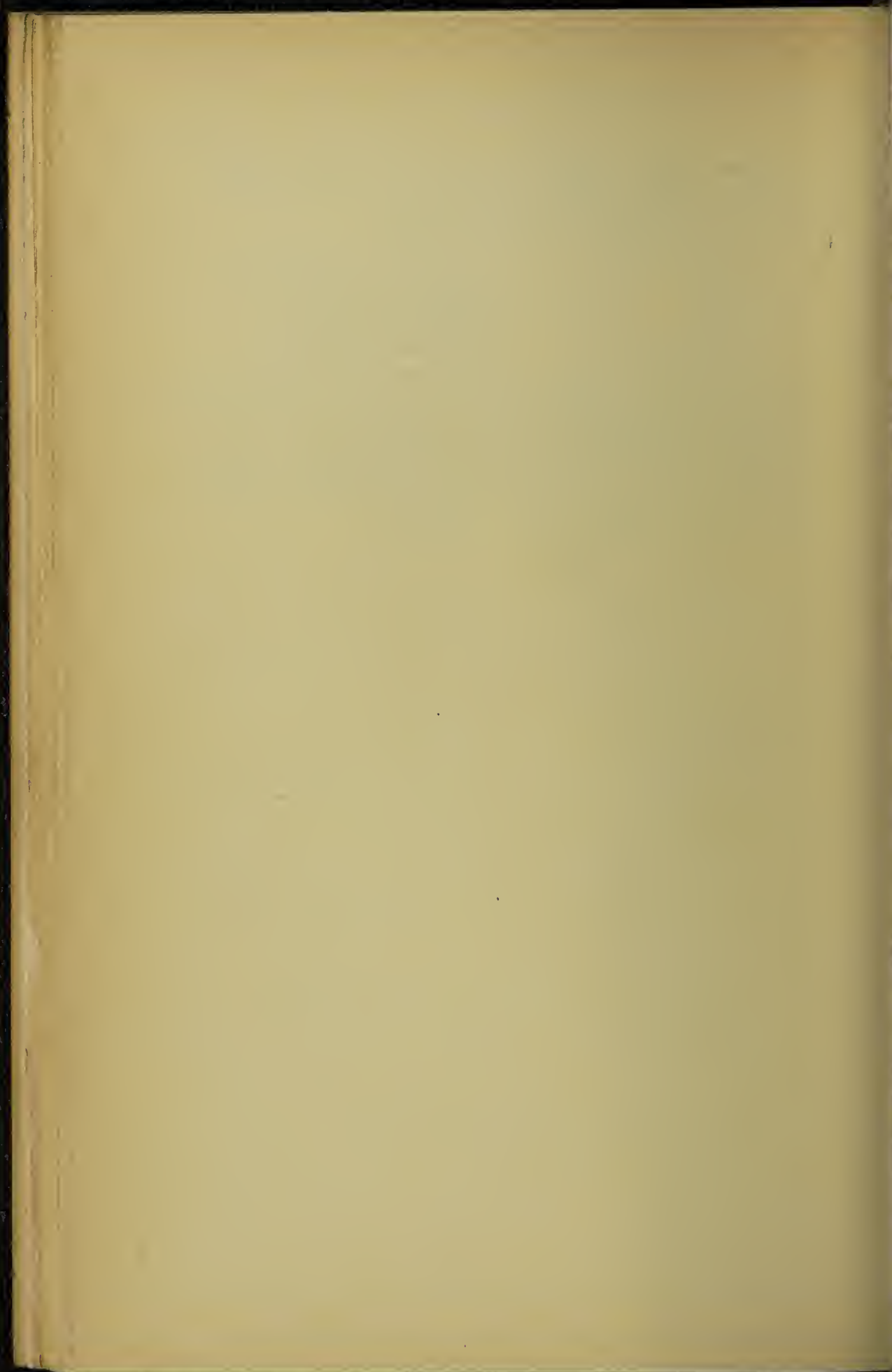
P. 15, *Hugeiani Grotii* || *Rex Hispaniarvm.* ||

P. 20, » » || *Albertvs Cardinalis.* ||

P. 25, » » || *Regina Angliæ.* ||

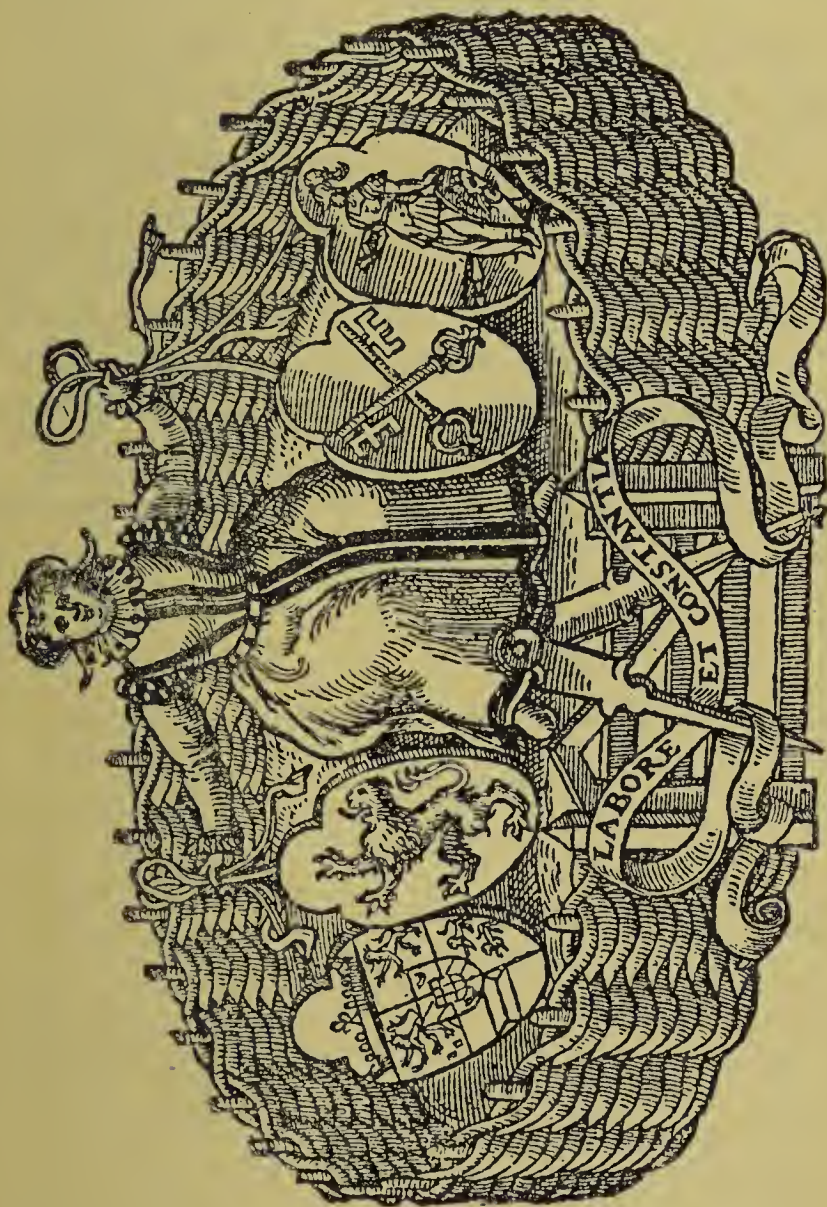
P. 27, » » || *Ordines Federati.* ||

Ces quatre derniers poèmes (p. 31 *Finis.*) sont exactement les mêmes que dans les exemplaires ci-après. Seulement, ici, à la fin de chaque poème le bas de la p. est en bl., et le poème suivant commence en haut de la p. suivante.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Christ. Van Raphelengen. 1598.



La Haye : bibl. royale.



Hvgeiani Grotii || Batavi || Pontifex
Romanvs, || Rex Galliarvm, || Rex Hispa-
niarvm, || Albertvs Cardinalis, || Regina
Angliæ, || Ordines Federati. ||

Ex Officina Plantiniana, || Apvd Christo-
phorvm Raphelengivm, || Academiæ Lug-
duno Batauæ Typographum. || cIo. Io. iic. ||

In-4^o, 31 pp. V^o du titre bl. Car. ital.; dédicace
en car. rom.

Texte absolument identique à celui de l'exemplaire
de l'université de Leiden, décrit ci-après. — Seule-
ment les initiales dans les six titres (*Pontifex* etc.)
sont plus grandes que les mots en capitales, ce qui
n'est pas le cas dans les deux autres exemplaires.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Christ. Van Raphelengen? (Sans lieu, nom, ni date). [1598].

Hvgeiani Grotii || Batavi || Pontifex Romanvs, || Rex Galliarvm, || Rex Hispaniarvm, || Albertus Cardinalis, || Regina Angliæ, || Ordines Federati. ||

In-4^o; 31 p., v^o du titre bl. Car. ital.; dédicace en car. rom.

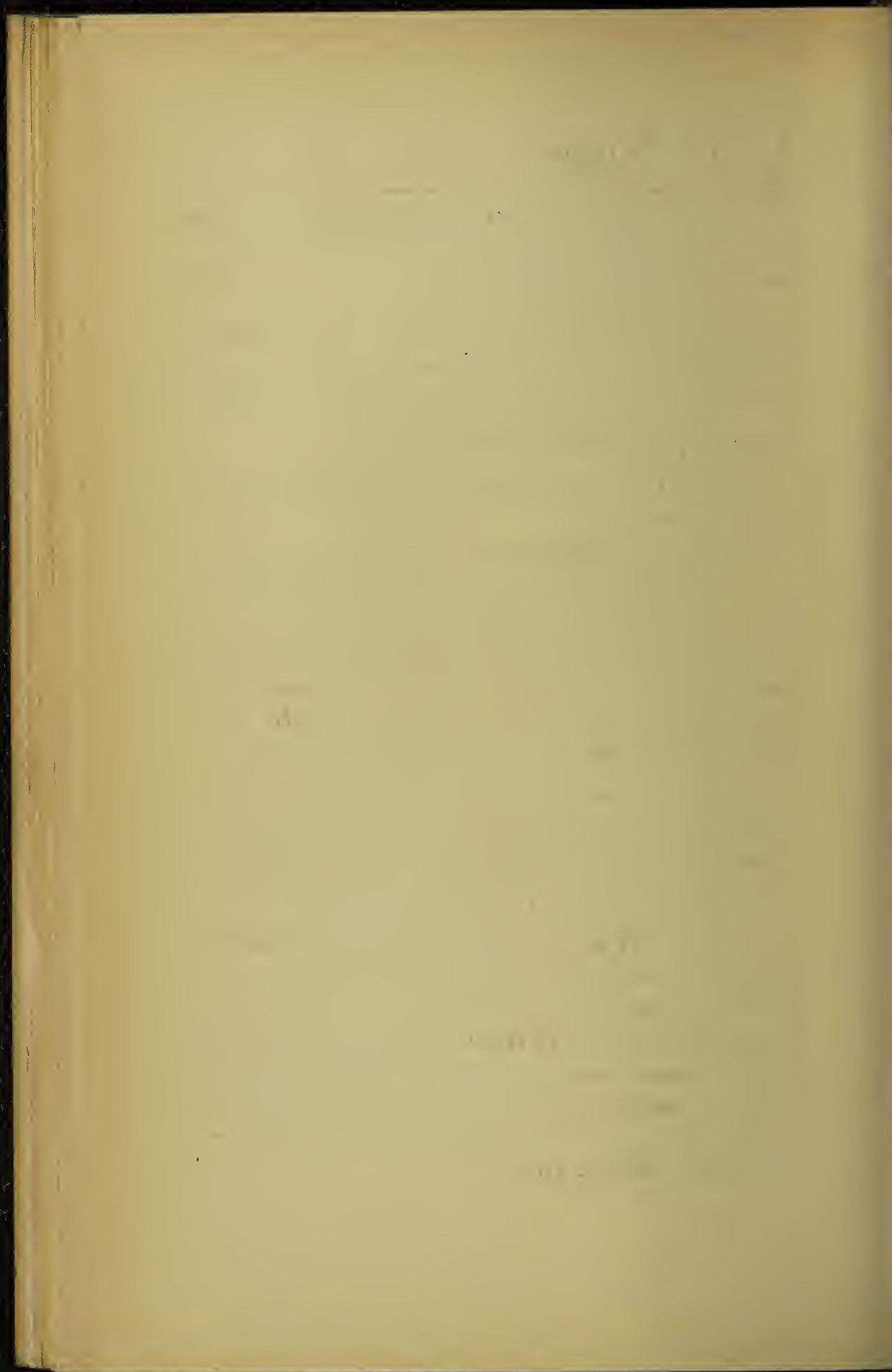
Ces poèmes non datés sont bien de 1598, puisqu'il y est question des lauriers récents de Henri IV (p. 12) : reconquête d'Amiens et entrée à Nantes, et que Philippe II (mort le 13 septembre 1598) y parle encore, et qu'Isabelle est encore *espérée*.

La dédicace en vers (p. 3 et 4) s'adresse *Illustriss. ac Potentiss. || DD. Ordinibus || Belgii federatis* :

Magnanimi Proceres, quîs || commutata Tyranno ||
Imperia, & faciles Numen || conceffit habenas, ||
Non ego vestra velim longo || fermone morari ||
Debita quae patriis feruan-||tur tempora curis...

Le pape (*Hvgeiani Grotii || Pontifex Romanvs ||* p. 5-10) se vante de sa triple couronne et de son double et universel pouvoir. Le roi de France (*Hvgeiani Grotii || Rex Galliarvm. ||* p. 10-14) dit sa bonne volonté, ses succès, et la prospérité renaissante en des vers aussi virgiliens que l'étaient alors

Leiden : bibl. de l'univ.



ceux de la *Prière pour le roi allant en Limousin* de Malherbe. Le roi d'Espagne (*Hugeiani Grotii* || *Rex Hispaniarum*. || p. 14-19) se lamente de l'échec de ses plans ambitieux et des promesses des pontifes, d'après lesquelles il devait régner sur la Grande-Bretagne, la France et la Belgique : *Me fore...* (p. 15) ... *cui scuto, armisq; relictis* || *Approperent Belgæ genibus succumbere flexis*, || ...

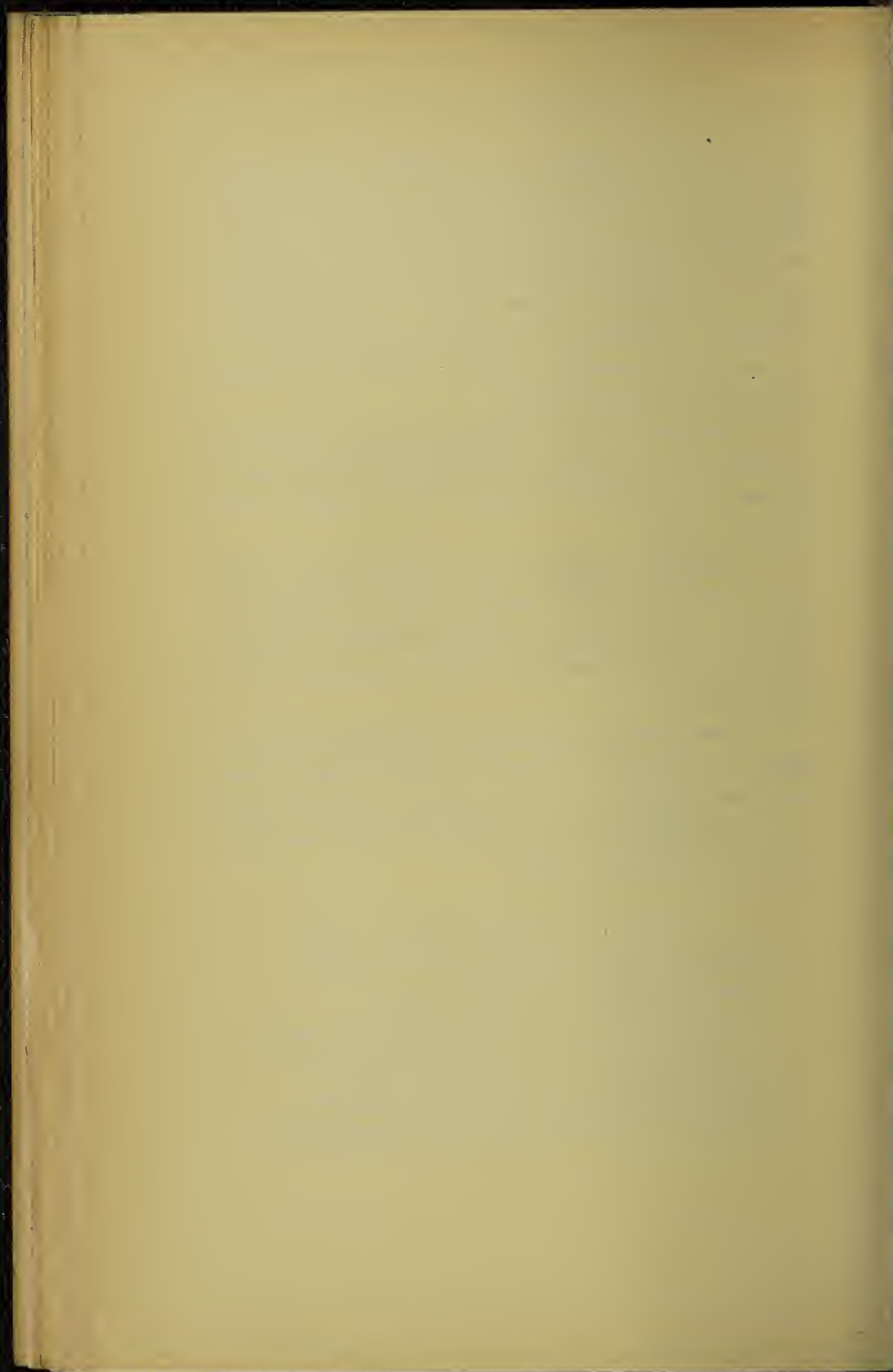
Le cardinal Albert (*Hugeiani Grotii* || *Albertus Cardinalis*, || *Pro se, pro Philippo filio*, || *Et Isabella sperata*. || p. 19-22) fait entendre des paroles menaçantes (p. 22) :

Ite rebellantes Belgæ, ite, & discite quid sit || *Aut Anglo, aut socio tantum confidere Gallo*, || *Effugere ut proprij sic posse impune putetis* || *Servitium Domini : veniet iam dextera vindex* || *Auctores flammis, & ferro ultura rebelles*. ||

La reine Elisabeth d'Angleterre (*Hugeiani Grotii* || *Regina Angliæ* || p. 23-25) se vante éloquemment, avec des archaïsmes à la manière de Lucrèce (*viai* p. 23), et exprime son grand souci et ses encouragements aux Belges (p. 25) :

Vna mihi penitæ infedit sententia menti,
Et seruare fidem sacro mihi federe iundis,
Et verâ populum sub Relligione tueri.

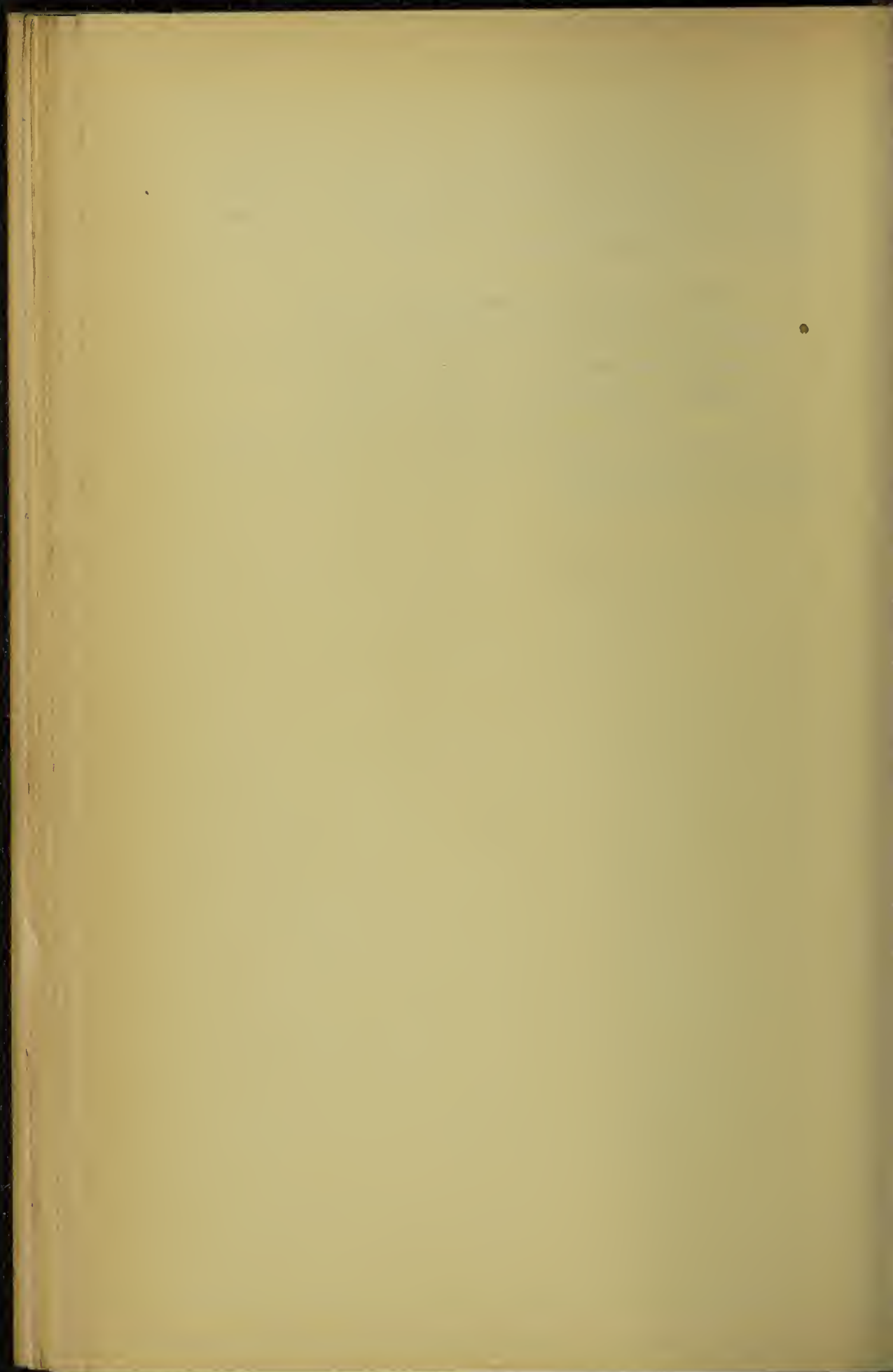
Maæ agedū Belgæ, bellis gens nata gerundis,
Et mecum patriis defendite finibus hostem;
Pergite funestum ferro grassante Tyrannum
Prosequi, & inuisum proscindere nomen Iberi.



Les États (*Hugieiani Grotii || Ordines federati.* || p. 26-31) célèbrent à leur tour leurs alliés, la bonne cause qui doit triompher, et l'éloignement de l'affreux temps qui précéda la prise de La Brielle (p. 28) :

*Hesperio cùm colla iugo suppressa iaceret
Belgica, & Albani furias pateretur inulta,
Iamq; essent procures fusi, inq; ignobile vulgus
Cædibus infandis passim sæuaret fberus...*

Ils exhortent les Belges à partir en guerre : *Pro libertate tuendâ* (p. 30).



GROTIUS (Hugo).

?

?

Hugeiani Grotii || Batavi || Pontifex
Romanus, || Rex Galliarum, || Rex Hispaniarum,
|| Albertus Cardinalis, || Regina Angliæ, || Ordines Federati. ||

In-8°, 80 pp. numérotées (et cotées : A, B, C, D, E). Par une erreur dans la disposition des ff., le f. du titre des *Mirabilium anni c10. 10. c.* est placé entre la p. 18 et la p. 19. Car. rom.; v° du titre bl.

P. 3 (A2 r°) : *Illustriss. ac Potentiss. || DD. Ordinibus. || Belgii Federatis. ||*

La dernière lettre de *Federatis* est soulignée; et en marge, vis-à-vis de ce mot, se trouve la note manuscrite : *ita Grotius*. D'autres annotations, en marge, représentent les corrections de Henr. van Wijn (Rogge, p. 49), qui se proposait de rééditer ce recueil avec d'autres poésies juvéniles de Grotius.

P. 5 : *Hugeiani Grotii || Pontifex Romanus. ||*

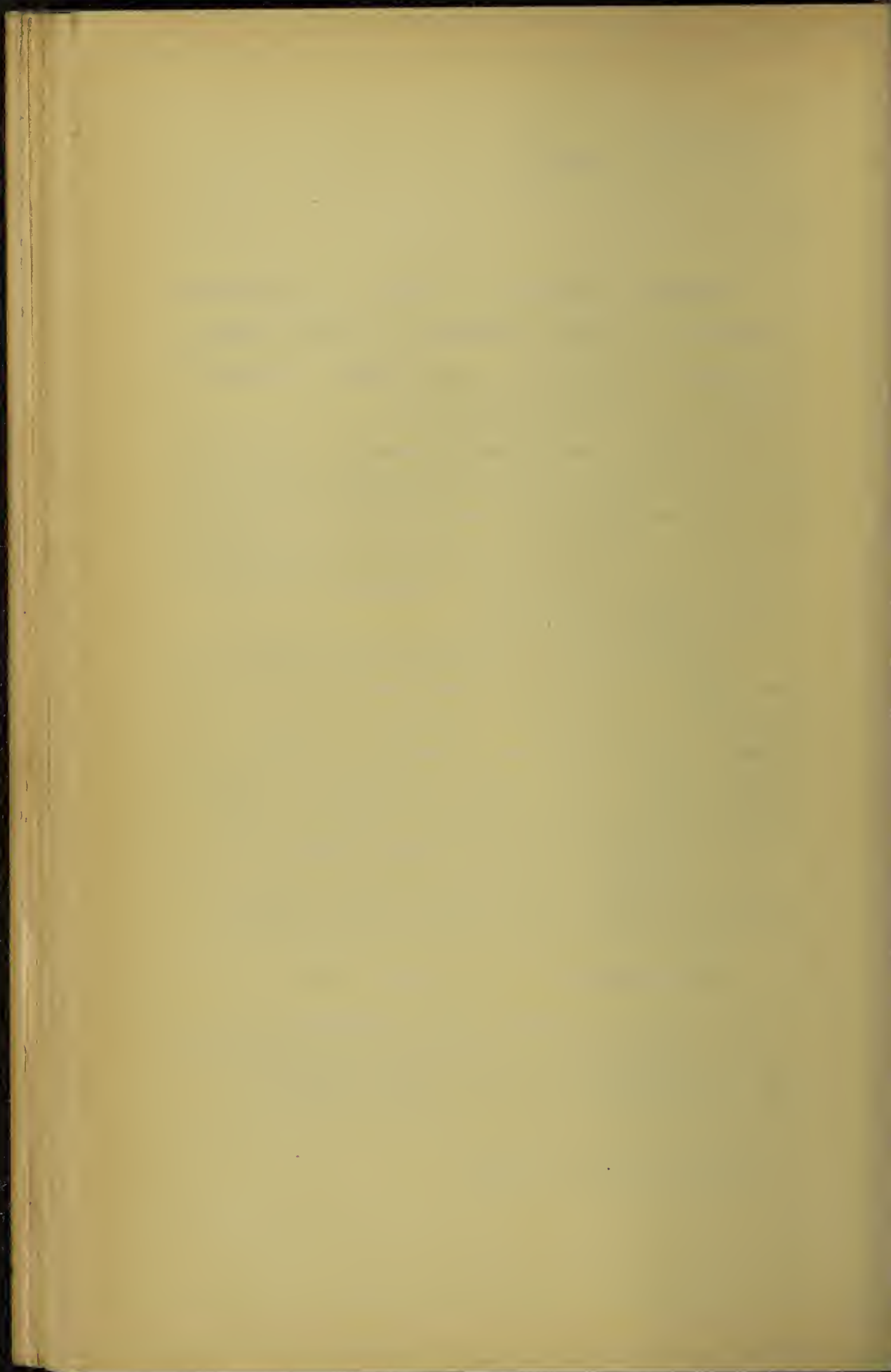
P. 10 : *Hugeiani Grotii || Rex Galliarum. ||*. Le texte commence comme celui de l'édition datée (1598) :

Regibus imperium cælo descendit ab alto, ...

P. 14 : *Hugeiani Grotii || Rex Hispaniarum. ||*

P. 19 : *Hugeiani Grotii || Albertus Cardinalis, || Pro Se, Pro Philippo Filio, || Et Isabella Sperata. ||*

Leiden : bibl. ned. letterk.



Entre la p. 18 et la p. 19 est intercalé le f. portant au 10 le titre :

*Hug. Grotii, || Batavi, || Mirabilium Anni CIO. IO. C. ||
Quæ Belgas spectant || Semestre prius || Ad || Illustris-
simum || Henricum Fredricum || Nassovium, || Gulielmi
Principis Auriaci || Filium, || Principis Mauricii
Fratrem. ||*

P. 26 : *Hugeiani Grotii || Ordines Federati. ||*

P. 30 : *Finis.*

Pp. 31-32 manquent, le f. qui y correspond étant glissé par erreur entre la p. 18 et la p. 19 (v. plus haut).

P. 33 : *Epistola Dedicatoria. ||*

*Magne Comes, parvis annis virtutibus æquans ||
Nassavios titulos, ...*

Texte reproduit de l'édition du poème de 1600.

P. [39] : *Hug. Grotii, || Batavi, || Mirabilium Anni
CIO. IO. C. || Quæ Belgas spectant || Semestre prius. ||
Ad Illustrissimum || Henricum Fredericum || Nassovium, || Gulielmi Principis Auriaci || Filium, || Prin-
cipis Mauricii Fratrem. ||*

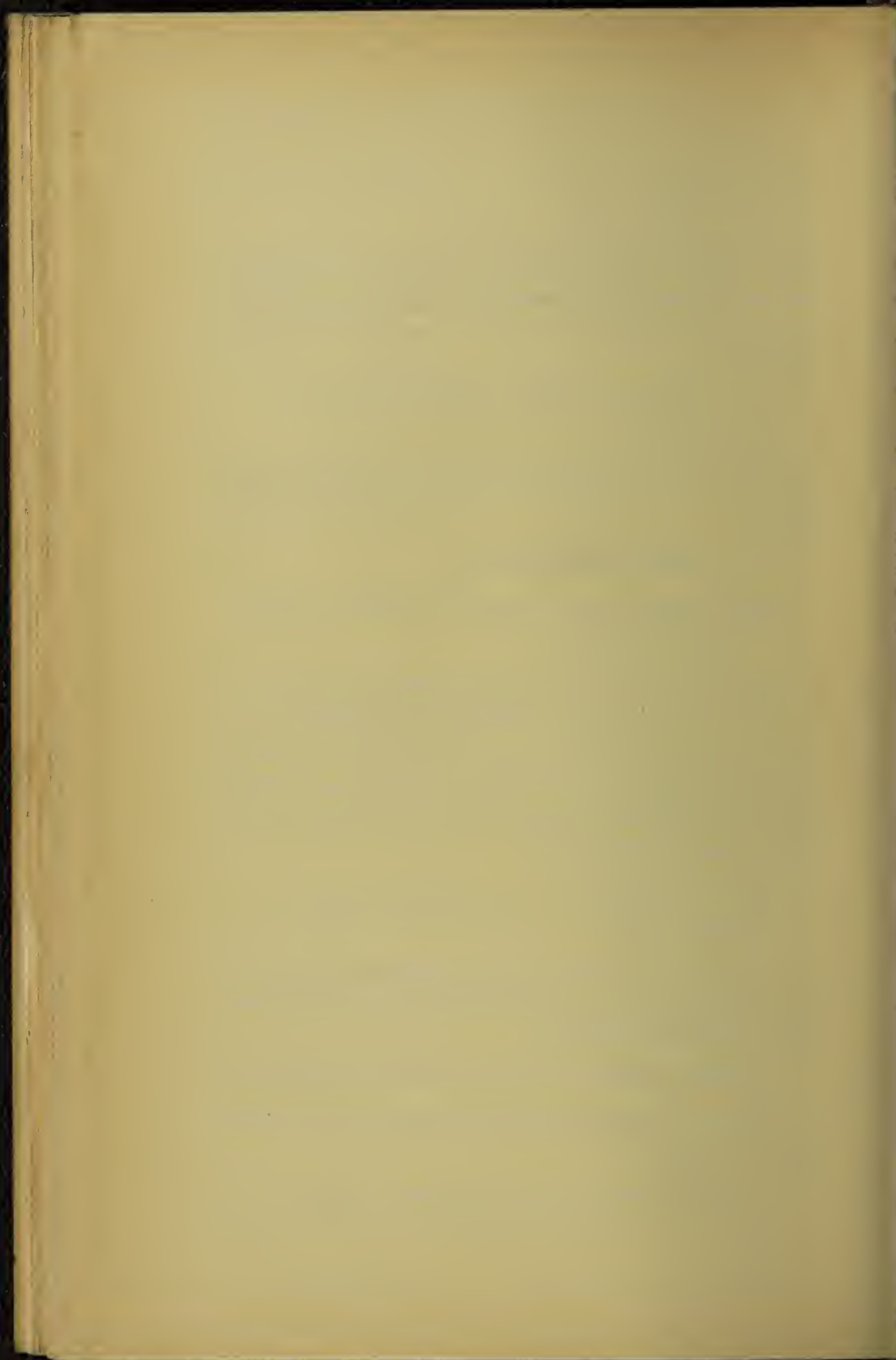
*Creditur hoc falso an vere centesimus annus
Mirus adest, ...*

Au bas de la p. 76, une note manuscrite propose de marquer par un trait horizontal la fin du poème, dont le dernier vers est :

SpeCtat NassovIVs qVId qVeat AVstrIaCVs.

A la p. 77, commence le poème ajouté par le jeune auteur de 1600 :

Finieram totum sero sub vespere Carmen, ...



GROTIUS (Hugo).

LA HAYE, Alb. Henricus ou Heyndricxssoon.

1600.

Hvg. Grotii Batavi || Mirabilivm Anni
CIO. IO. C. || Qvæ Belgas Spectant || Semestre
Privs || Ad || Illvstrissimvm || Henricvm
Fredericvm || Nassovivm, || Gvlielmi Prin-
cipis Avriaci || Filivm, || Principis Mavricii
Fratrem. ||

(*Cul-de-lampe*).

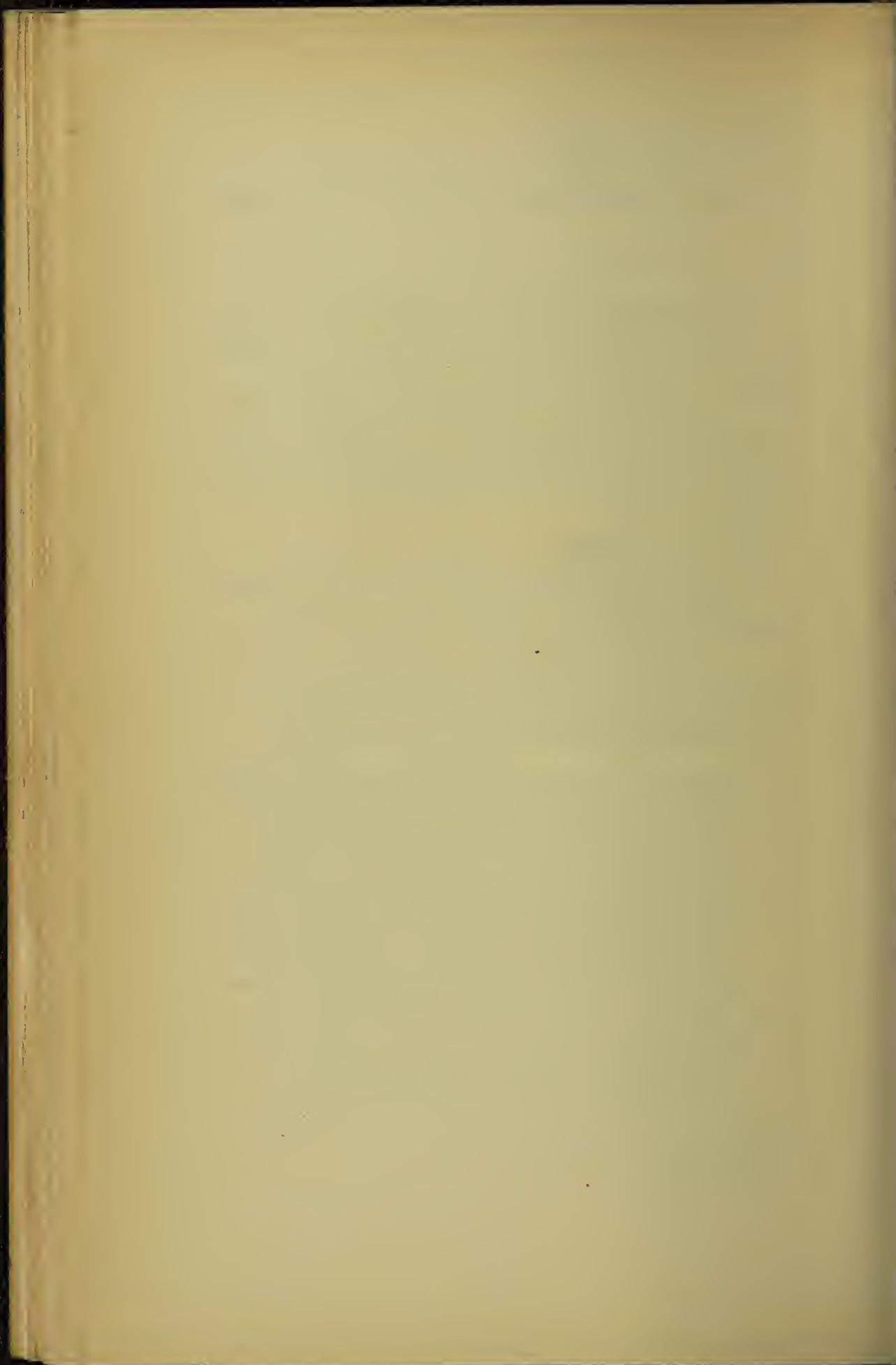
Hagæ-Comitatensi, || Ex Officinâ Alberti
Henrici, || CIO. IC. C. ||

In-4^o, 23 ff. non chiffrés, v^o du titre, A4 v^o et v^o
de f. 23 blancs. Car. ital.; 27 vers par page.

A² Epistola dedicatoria. || (f. 2 v^o - f. 4 v^o) :

Magne Comes parvis annis virtutibus aequans
Naffovios titulos, Auriacumque genus,
Haec tibi missa tui Grotij te Musa salutat,
Principicus quisquam si fuus esse potest.
Dum tu divitibus Flandrorum vincis in agris,
Et rapis Austriacâ gesta Trophaea manu;
Et dum te Fratris victricia signa sequentem
Miratvr iuveni cedere iussus Iber;
Nos calidas levibus Musis impendimus horas,
Et dignanda tuo scribimus arbitris.

Amsterdam : bibl. univ.



La Canicule ne lui permet pas d'occupation plus sérieuse que de parler en vers latins des exploits des Nassau, du mariage fâcheux d'Albert et Isabelle, de l'armée ennemie devant Bruges et de la flotte, de Nieuport, des succès passés, présents et futurs en Europe et au Brésil :

Brasilis [sic] opibus rediisse videbis onustas,
[f. 3 v°] : *Quæ reliquæ à nostrâ Classe fuere, rates.*

F. 4 r°, le vers :

HIS ANNIS VSVS CVRÆ tibi traditur ingens :

contient, comme l'indique la note en marge : *Ana-|| Gramma : || Henri-||cus Nas-||Savius. ||* l'anagramme de Henri de Nassau.

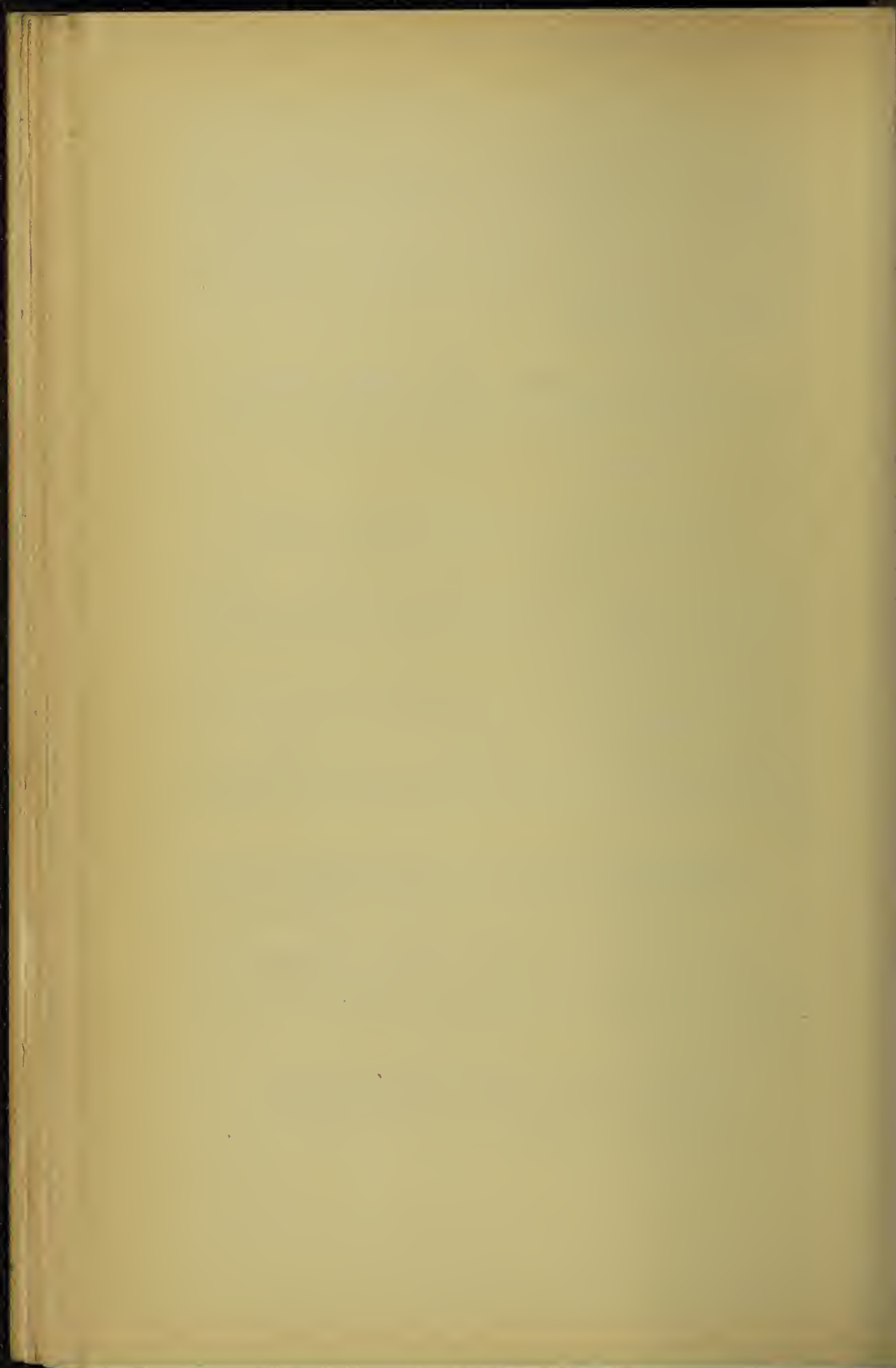
Au bas du poème, f. 4 r°, quelques corrections de fautes d'impressions.

F. 5 r°, titre en capitales, sur 8 lignes, et commencement du poème, dont le premier distique est :

CREDITUR hoc falsò, an verè Centifimus annus
Mirus adest, aliquid semper habet'que novi?

Le jeune patriote explique comment Philippe II, voyant les Bataves indomptés, emploie la ruse du mariage d'Albert et Isabelle [B₃ r°] :

Sic igitur specie simulatâ Belgica regna
Quærit ab Hesperîâ diffociare domo.



Le lecteur, d'ailleurs, n'ignore pas [B₃ v^o] :

Effe duas partes Belgî in contraria verfas
[B₄ r^o] : Quarum haec, Hesperis pareat, illa fibi.
Mattiaci, Batavi, Frisique, & fœdere iuncti,
Excuffere iugum, rector Ibere tuum :
Brabanti, Flandri, atque alij, pars altera, paret
Invita Hesperiiis : paret at illa tamen.

C'est dans cette partie de notre pays que viennent
les Archiducs :

*Bruxella eximias celebrat'que Antwerpia pompas :
Vtraque praesentum certat honore Ducum.*

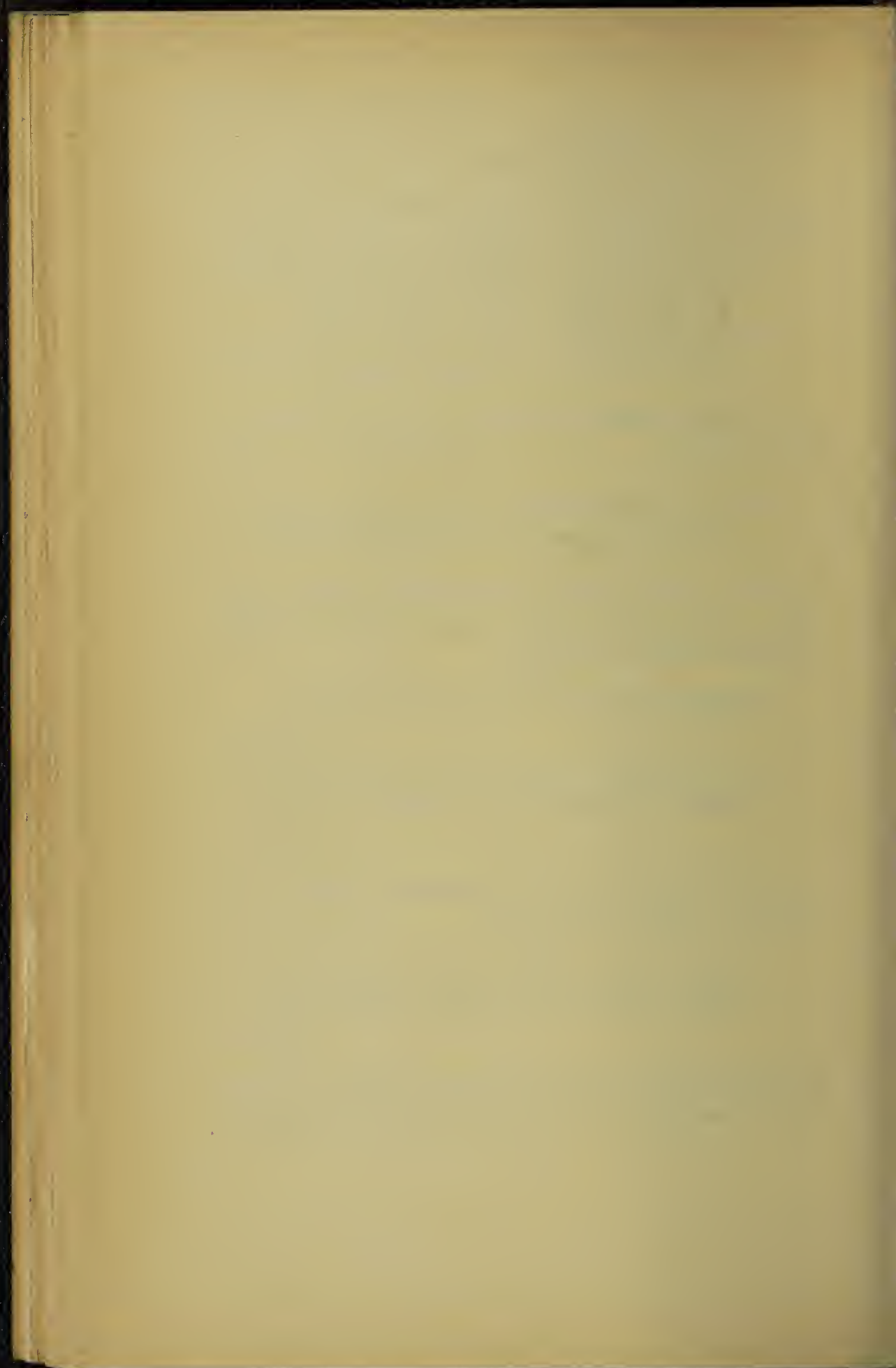
Puis le poète chroniqueur raconte le grand froid
qui a tué tant d'hommes, et qui a gelé la bière.
La Meuse même a été prise :

Vidimus ante urbem quâ natus Erasmus,
[& illum
Qui Delphûm portus nomina vicus habet :
Vidimus ingentem glacie confistere Mosam.
[B₄ v^o].

Il célèbre la victoire de Maurice de Nassau sur
l'archiduc Albert à Nieuport :

Invadunt Belgae, Galli, Scoti, atque Britanni :
Causa dabat vires : vincere causa dabat
[E₃ v^o].

prophétise que la maison de Nassau régnera à jamais
sur les Belges, et que le jeune frère du vainqueur



fera son entrée triomphale à la Haye en traînant
derrière lui les Espagnols; il finit par donner à cet
évènement le chronogramme de 1600 [F v^o] :

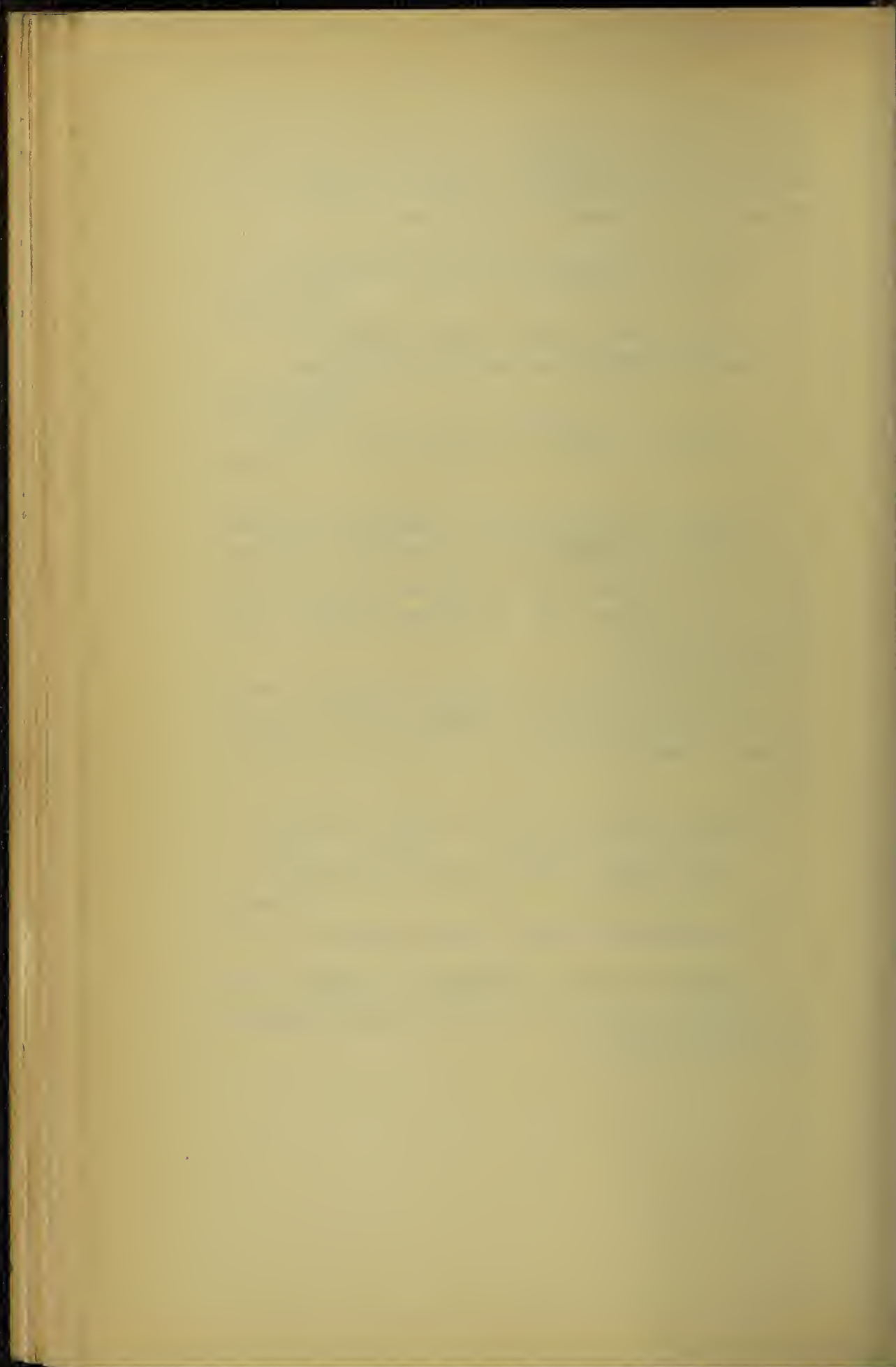
Vt'que dies gemini'que duces noscantur,
[& annus,
Hos habeat versus parva tabella duos :
Tandem QVIntILes en LVCe seqVente
[CaLendas,
SpeCtat NaffoVIVs qVId qVeat AVstrIa
[CVs.

A propos de Nieuport qu'il compare à Pharsale
(il se souvient apparemment de Lucain) il a l'occasion
de célébrer la richesse et la fertilité de la Flandre,
qui dans la langue des étrangers désigne toute
la Belgique [E r^o].

Il avait fini son poème, quand lui apparut un héros
à la manière de l'Hector de Virgile, qui le détermine
à donner trois pages encore de vers latins [F₂ r^o -
F₃ r^o] :

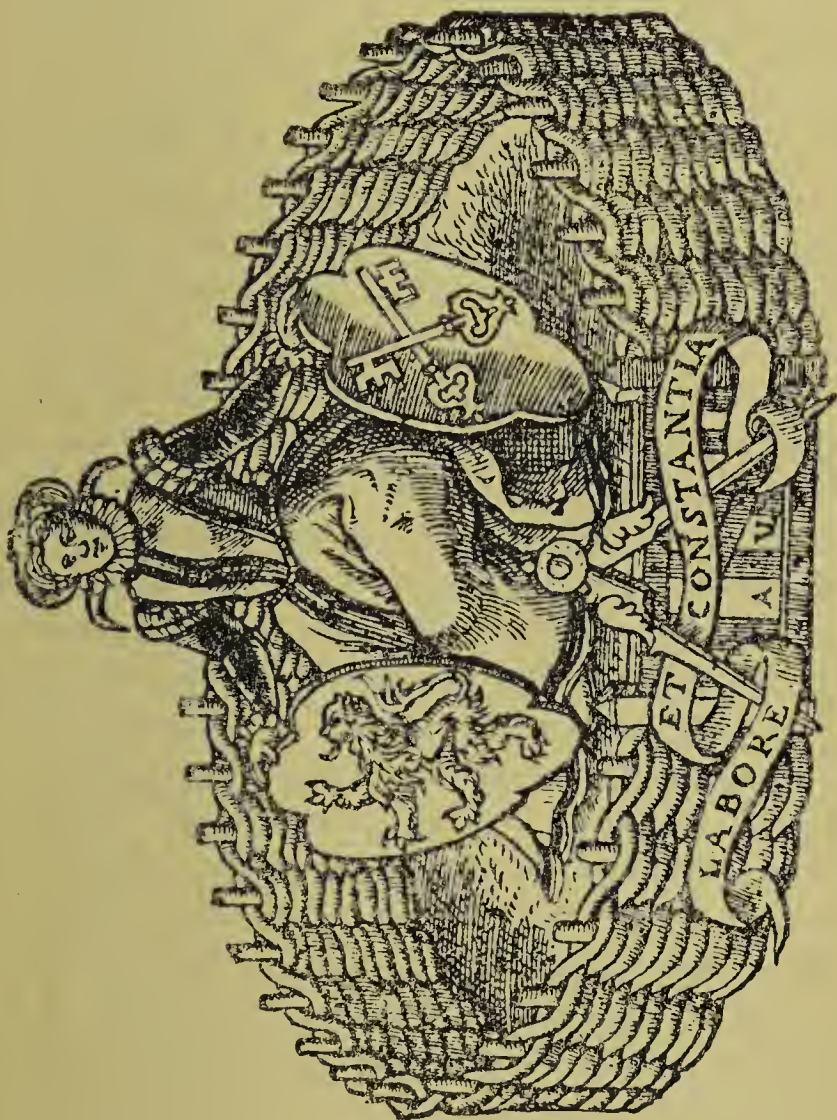
Finieram totum fero sub vespere Carmen, ...
Ante meum venisse, fruor dum munere
[fomni,
Vifa Breautæi nobilis umbra thorum...

Ce poème juvénile de Grotius a été repris dans
la réédition que Henr. van Wyn s'était proposée
du *Pontifex Romanus*.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Chr. Van Raphelengen. 1600.



Amsterdam : bibl. univ.

Anvers : musée Plantin.

Gand : bibl. univ.

Turin : bibl. univ.

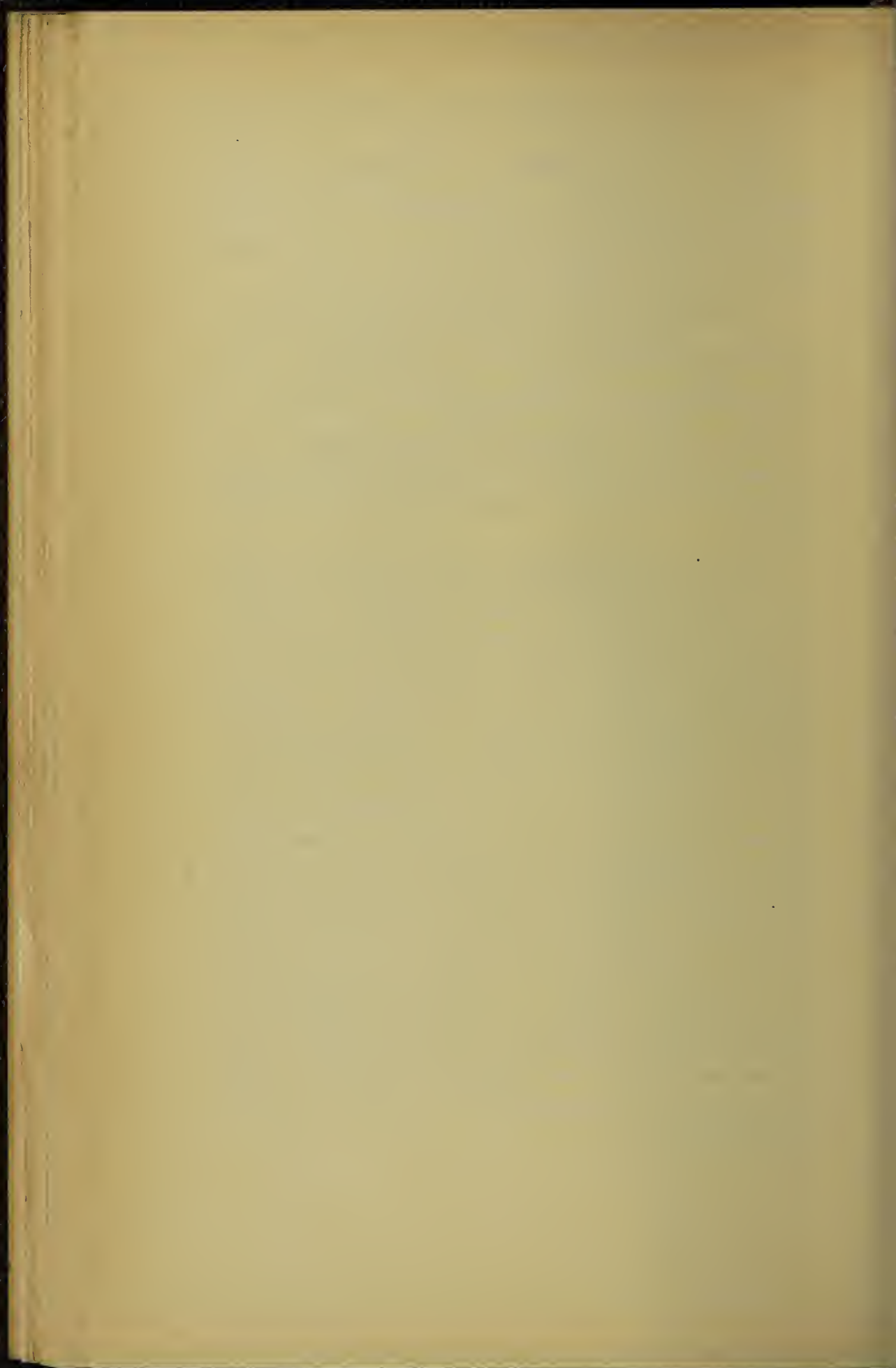


Hvg. Grotii Batavi || Syntagma || Arateorum : || Opvs || Antiquitatis et Astronomiæ || Studiosis utilissimum : || Quo quæ contineantur versa pagella || indicabit. ||

Ex Officinâ Plantinianâ, || Apud Christophorum Raphelengium, || Academiae Lugduno-Batauae Typographum. || clō. Iōc. ||

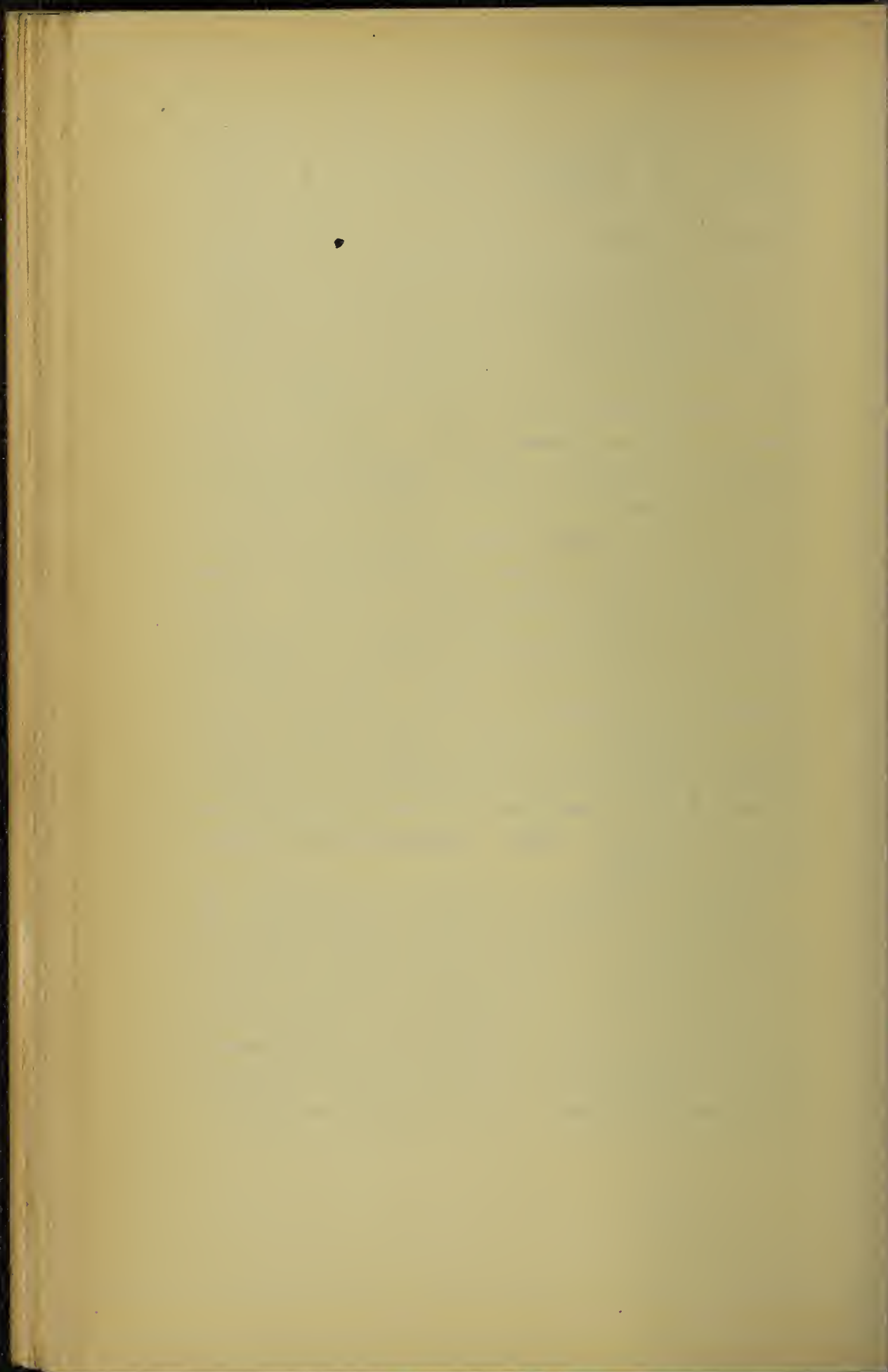
In-4^o, 6 ff. non paginés, 42 p.; 36 p.; 94 p. + 1 f. 10 figures, vo bl., 24 p., 128 p. Ce sont cinq ouvrages réunis en un volume, mais chacun ayant sa pagination.

Au vo du titre, comme ce titre l'annonce, la liste des œuvres contenues dans le volume : *Hoc opere continentur || Arati Phænomena, & Diosemeia Graecè. || Ciceronis interpretatio H. Grotij versibus interpolata. || Phænomena Aratea Germanico Caesare interprete multo auctiora, || & emendatiora ope Manuscripti profecti ex Bibliothecâ Nob. Dom. || Jacobi Sufij Domini de Grysenoordt. || Eiusdem fragmenta Prognosticorum. || Imagines siderum Germanici, versibus interpositae ex Manuscripto || desumptæ, & à Iacobo Gheynio æri incisæ. || Notæ H. Grotij æd Aratum. || Notæ eiusdem ad Germanici Phænomena. || Notæ eiusdem ad Germanici Prognostica. || Notæ eiusdem ad imagines, in quibus siderum, et singularum stellarum nomina Arabica, Hebraica, Graeca, Latina, et situs exponuntur. || Notæ ad Fragmenta Ciceronis. || Festi Auieni Paraphrasis cum Notis perbreuibibus in margine appositis. ||*



F. 2^{ro}, dédicace : *Ad Illustres, Potentes, Inuidios || Dominos DD. || Ordines || Hollandiæ || & || Westphrisiæ || Veros Patriæ Patres. ||*. Le jeune auteur explique qu'Aratus composa, dit-on, son traité pour Antigone Gonatus, et que cet ouvrage est en quelque sorte destiné aux grands; il peut donc être dédié à ceux qui gouvernent la Hollande et la Westfrise, et qui ont plus de mérite qu'Auguste. *Quod sumus, aut quod Hispanorum mancipia et stigmatiæ non sumus, vestri est muneris* [F. 2^{vo}]. Le prince Maurice de Nassau et Joh. Oldenbarneveld sont particulièrement loués. Aux héros nationaux le traducteur offre, après Aratus, la version de Cicéron, Germanicus César, Avienus. *Sequitur Cicero, cuius se ingenio maximè iactat Italia...* [f. 4^{vo}] ... *Post hunc est Germanicus Caesar Augusti ex adoptione nepos, quem Imperatorem* [f. 5^{ro}] *rem [réclame] toties optauit, sed non tam felix, Roma. Eius Poëma hoc quod nos perfectum nunquam antehac editum diuulgamus, maximi fecere patres Christiani, & eius testimonio vsi sunt libentissimè... Vltimo loco est Avienus, cuius luculentum carmen commendat Hieronymus, magisque se ipsum.*

L'éditeur a ajouté des notes aux images des constellations, et les noms arabes, hébreux, grecs et latins des étoiles; car l'état de Hollande et de Frise ne serait rien sans la navigation; or, celle-ci elle-même ne va pas sans l'astronomie, ni l'astronomie sans la connaissance des noms des étoiles dans les diverses langues. — La dédicace est datée et



signée (f. 5 v^o) : ... *Hagæ vestræ Comitatenſi VII Calend. Auguſti. || Anno cIo. Ioc. || Vestræ Ill. Pot. & Clem. deuotiſſimus || & ſubtiliſſimus || H. GROTIUS. ||*

F. 6 r^o : *Hugeiano Grotio || I. Cto Poëtæ, & Critico eximio. ||*. Cinq distiques, signés Bon. *Vulcanivs || γίλιον. ||* s'émerveillent du génie delphique de Grotius, qui, à peine âgé de dix-huit ans, a chanté les héros, et les trophées de Maurice, et édité Grecs et Latins.

F. 6 v^o : *Errata.*

Pp. 1-27 : *Αρατου Σολεως || Φαινομενα. ||*. Le 1^{er} vers commence : *Ek Διδς ἀρχώμεθα...* Cette 1^{re} partie (jusqu'à la p. 27) comprend 732 vers.

Pp. 27-42 : *Διοσημεια. ||* qui comptent 417 vers : *Τελως [sic] p. 42.*

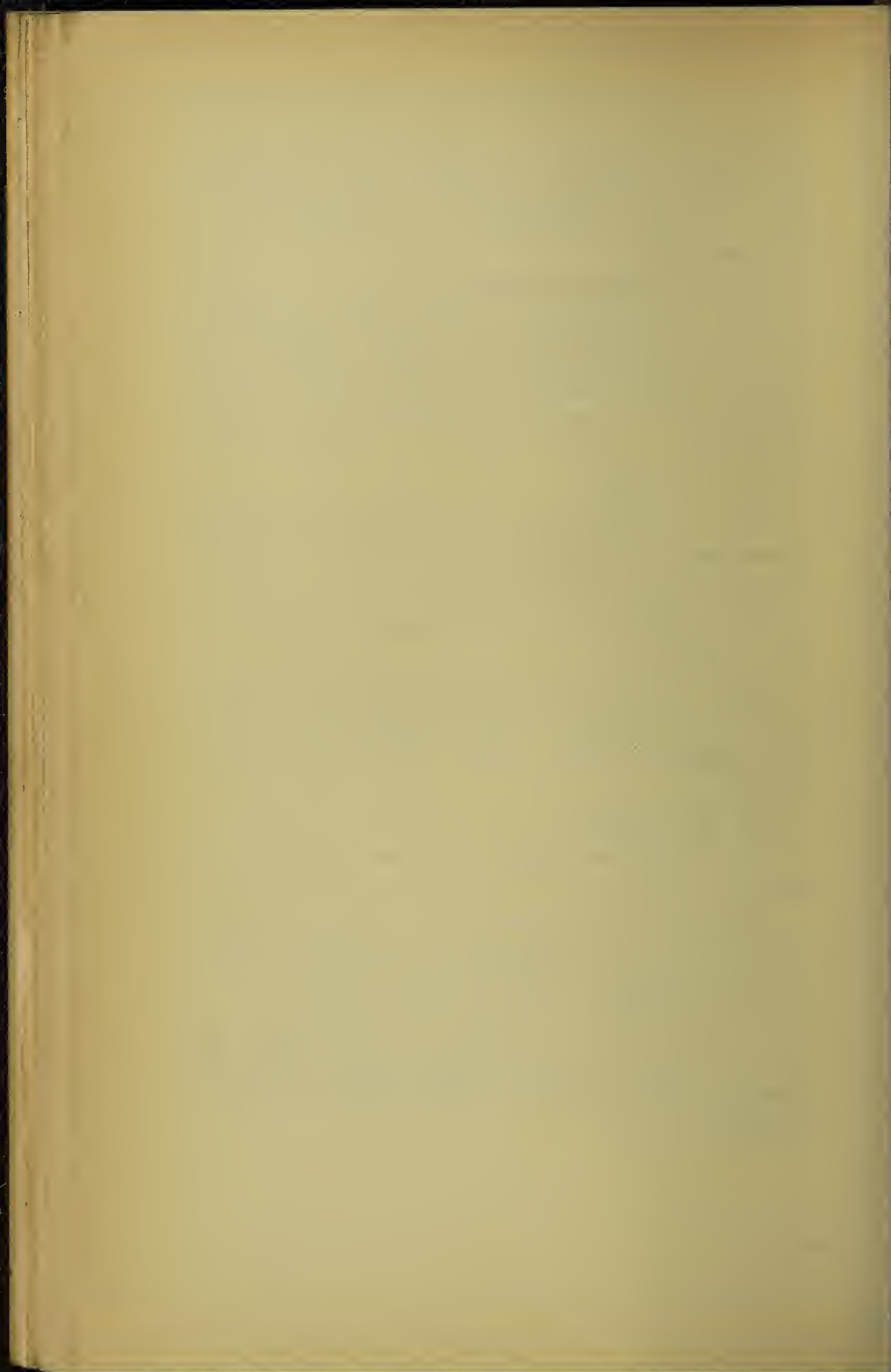
Après 1 f. bl. r^o et v^o, vient la traduction en vers latins par Grotius : p. 1, *Arati Solensis || Phaenomena || Ex Metaphrasi || Hug. Grotii || intertextis Ciceronis reliquiis. ||*

Car. ital. et rom.

Le 1^{er} vers commence : *Ab Ioue Musarum primordia...*

Après les *Phaenomena* (pp. 1-23, 768 vers), commence, p. 24 : *Diosemeia. ||* (pp. 24-26, car. ital., quelques passages en car. rom., 428 vers).

P. 36 : *Finis. || Fragmenta Ciceronis, quæ vix huc || referri potuerunt. || Caprigeni pecoris custos, de gurgite vasto. || Nauibus amissis fluitantia quærere aplustra. ||*



Suit immédiatement (pp. 1-94, plus 1 f. avec gravure au r^o) : *Aratea* || *Phaenomena* || *Germanico Caesare* || *Interprete*. ||

Le poème débute ainsi :

Ab Iove principium magno deduxit Aratus
Carminis, at nobis genitor tu maximus auctor.

P. 3 : *Arctoe* || *Et* || *Draco*. || Gravure portant la signature *IDGheijn figur.*, qui est simplement représentée dans les gravures suivantes par l'abréviation *IDG*.

P. 5, gravure : *Engonasin*. || (la constellation d'Hercule).

P. 7, grav. : *Corona*. ||

P. 9, grav. : *Ophiuchus*, *Angvis*, || *Scorpius*. ||

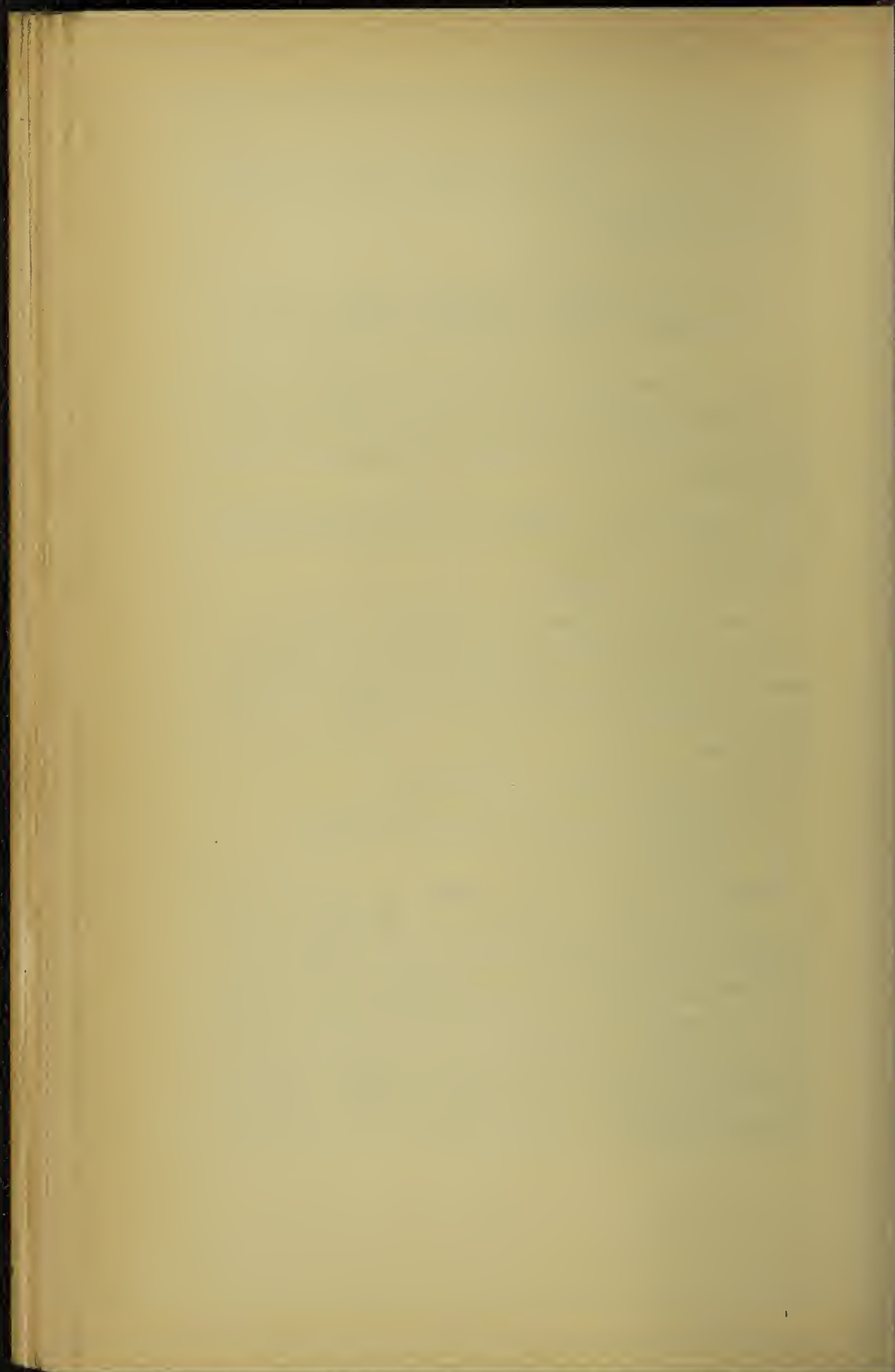
Pour ce Serpentaire comme pour les constellations précédentes et suivantes, un poème latin, à la page vis-à-vis (ici p. 8), développe le même titre que la gravure.

P. 11, grav. : *Chelae*. || (la Balance).

P. 13, grav. : *Arctophylax*. || (le Bouvier).

P. 15, grav. : *Virgo*. ||

Suivent les gravures : *Cancer* (p. 17), *Gemini* (p. 19), *Leo* (p. 21), *Auriga* (p. 23), *Taurus* (p. 25), *Cepheus* (p. 27), *Cassiopea* (sic) (p. 29), *Andromeda* (p. 31), *Equus* (p. 33), *Aries* (p. 35), *Delto-ton* (le Triangle) (p. 37), *Pisces* (p. 39), *Perseus* (p. 41) et ainsi de suite, de 2 en 2 pages : *Pleiades*, *Lyra*, *Cygnus*, *Aquarius*, *Capricornus*, *Sagittarius*, *Sagitta et Aquila*, *Delphin*, *Orion* (cette gravure, p. 59, collée sur une page qui



portait un dessin différent), *Sirius*, *Lepus*, *Argo*, *Pistris*, *Eridanus*, *Piscis notius*, *Thyribulum*, *Centaurus* (p. 75), *Hydra* || *Crater* || *Corvus* (p. 77), *Procyon*, *Planetae*, *Circuli* (p. 83), *Lacteus* (p. 85).

P. 86, le poème continue sans interruption, jusqu'à la p. 93 : *Finis*.

P. 94 : *Fragmentum* || *Prognosticorum*. ||

Après 1 f. dont le ro porte une gravure représentant 4 têtes, et dont le vo est bl., viennent les notes de Grotius (pp. 1-24) en petits car. rom., sur 2 col.

P. 1 : *Hugieiani Grotii* || *Notae* || *Ad* || *Phænomena Arati*. ||

P. 14 : *Ad Diosemeia*. ||

P. 24 : *Finis*. || (des *Hugieiani Grotii Notae ad Diosemeia*).

Suit un recueil de 128 pp. numérotées de notes et fragments :

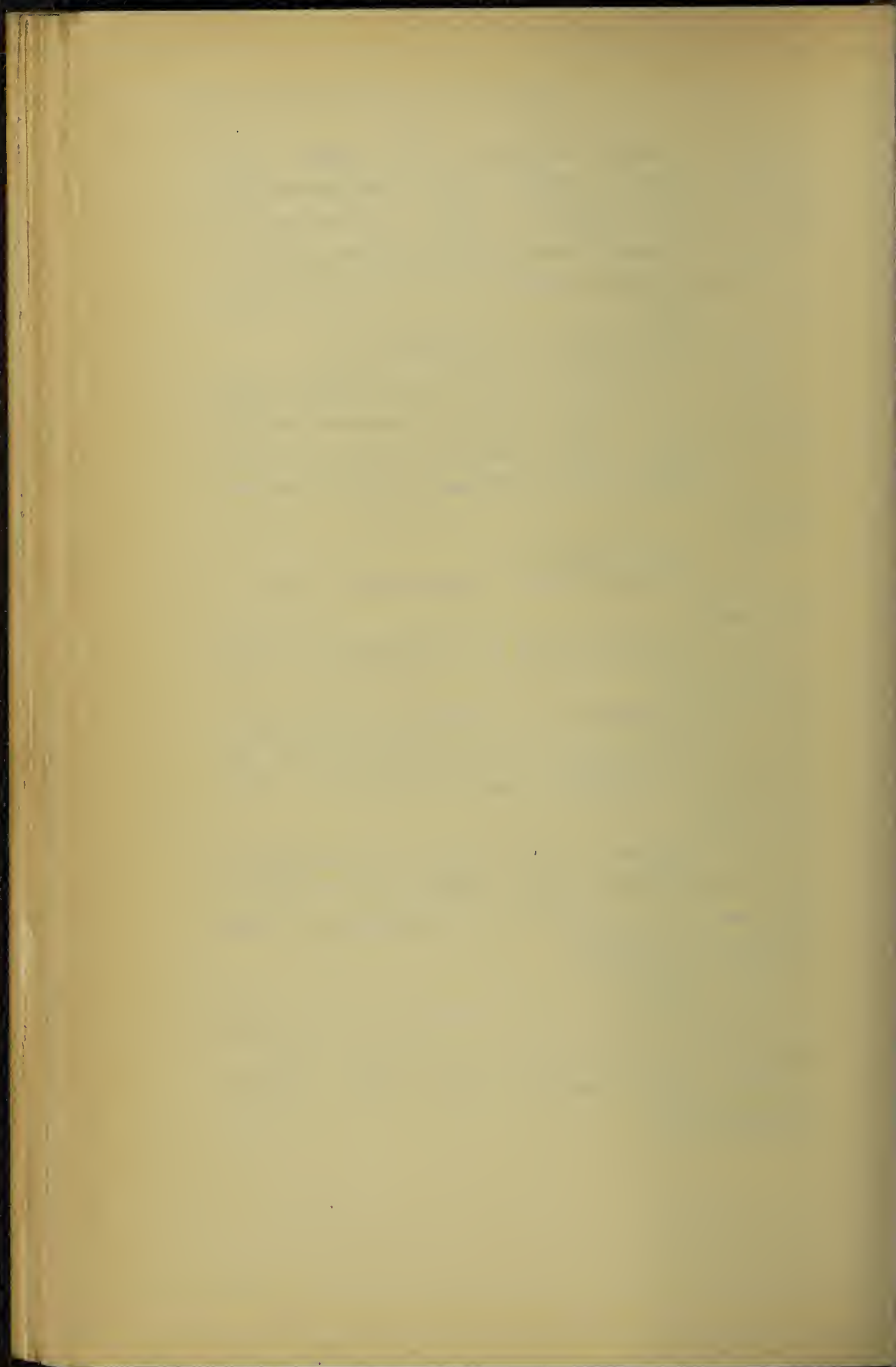
P. 1 : *Hugieiani Grotii* || *Notae* || *Ad* || *Germanici* || *Phaenomena*. || Comme les précédentes et les suivantes, ces annotations sont en petits car. rom., sur 2 col.

P. 30 : *Hugieiani Grotii* || *Notae* || *Ad* || *Imagines*. ||. Elles commencent ainsi : *Restat nunc ut figuras astrorum, quas ex libri Sufiani Archetypo aeri incidi curauimus, explicemus*.

P. 71 : *Finis*. ||

P. 72 : *Hugieiani Grotii* || *Notae* || *In* || *Ciceronis fragmenta*. ||

P. 83 : *Arati Phaenomena*, || *Rufo Festo a Avieno* || *Paraphraste*. ||



A côté de cette traduction en vers latins (1^{er} vers commençant par : *Carminis inceptor mihi Iuppiter*), des notes qui ont pour titre (titre à droite du premier) : *Hugieiani Grotii || In Avienum || Notae || Perbreves.* ||

La première de ces notes brèves (qui se poursuivent de page en page à côté du texte d'Avienus) est la note *a* qui explique un mot du 1^{er} titre (*Festo*) :

^a *Ita vocatur ab Hieronymo Servio || Macrobio.*

P. 124, double : *Finis.* || (an poème et aux notes).

P. 125 : *Fragmentum || Prognosticorum || Germanici Caesaris.* ||

Poème latin, 4 pp. car. ital., début :

AETHERIVM venit thalamum super imbribus

[atrum,

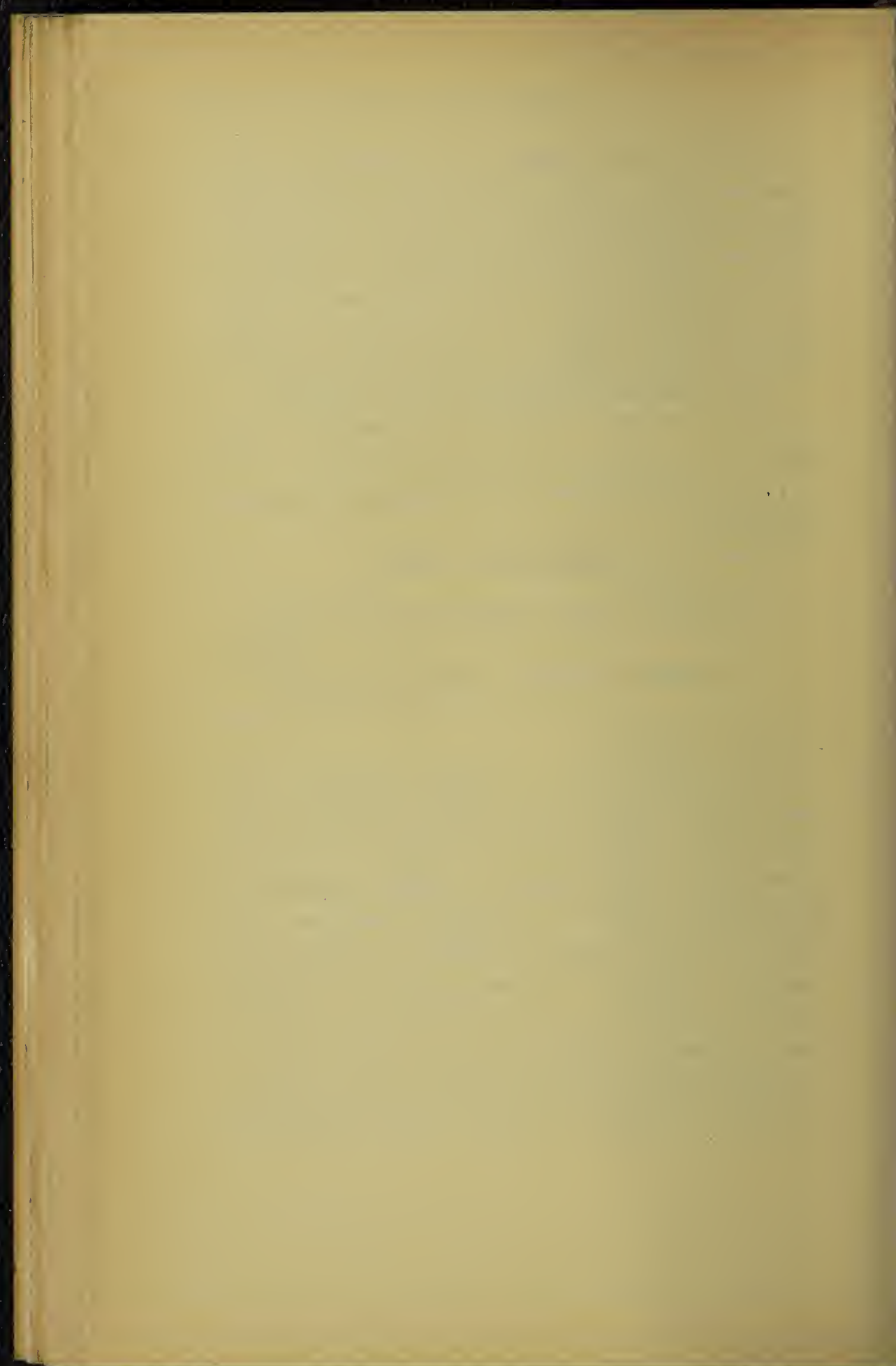
Et tonitru, crebraque abscondit grandine

[terras.

P. 128 : *Finis.* ||

Les gravures de J. de Gheyn énumérées plus haut furent rééditées, sans texte, in-f^o chez Joann. Janssonius, Amsterdam 1621, sous le titre de *Aratea, sive signa coelestia : in quibus astronomicae speculationes veterum ad archetypa vetustissimi Arateorum Caesaris Germanici codicis 44. aereis formis expressae, artificiose ob oculos ponuntur : A Jacobo de Gheyn, Sculptore & pictore celeberrimo, ex Bibliotheca Academiae Lugduno-Batavae* (Rogge, p. 61).

Rogge publie (*ibid.*) une dédicace en vers latins de la main de Grotius, qui figure dans un exemplaire



Hugo GROTIUS, *syntagma arateorum*. 1600.

appartenant à M. Ch. Enschedé; l'auteur s'adresse à Maurice de Nassau : les noms des astres sont venus de l'Hellade et des astronomes anciens jusqu'à ce prince, à qui il est donné de vaincre le ciel par son art et la terre par les armes.



GROTIUS (Hugo).

LA HAYE, Alb. Henricus.

1600.

Epithalamivm || Scriptvm ab H. Grotio ||
Nuptiis || Nob. et Consultissimi D. || D.
Gvilielmi Martinii, || Et || Nob. Lectiss. qve
Dominae || D. Annae Brederodiae Veen-
hvsiae. ||

(*Cul-de-lampe*).

Hagae-Comitatensi, || Ex Officina Alberti
Henrici, cIo. ci. c. || [*sic*].

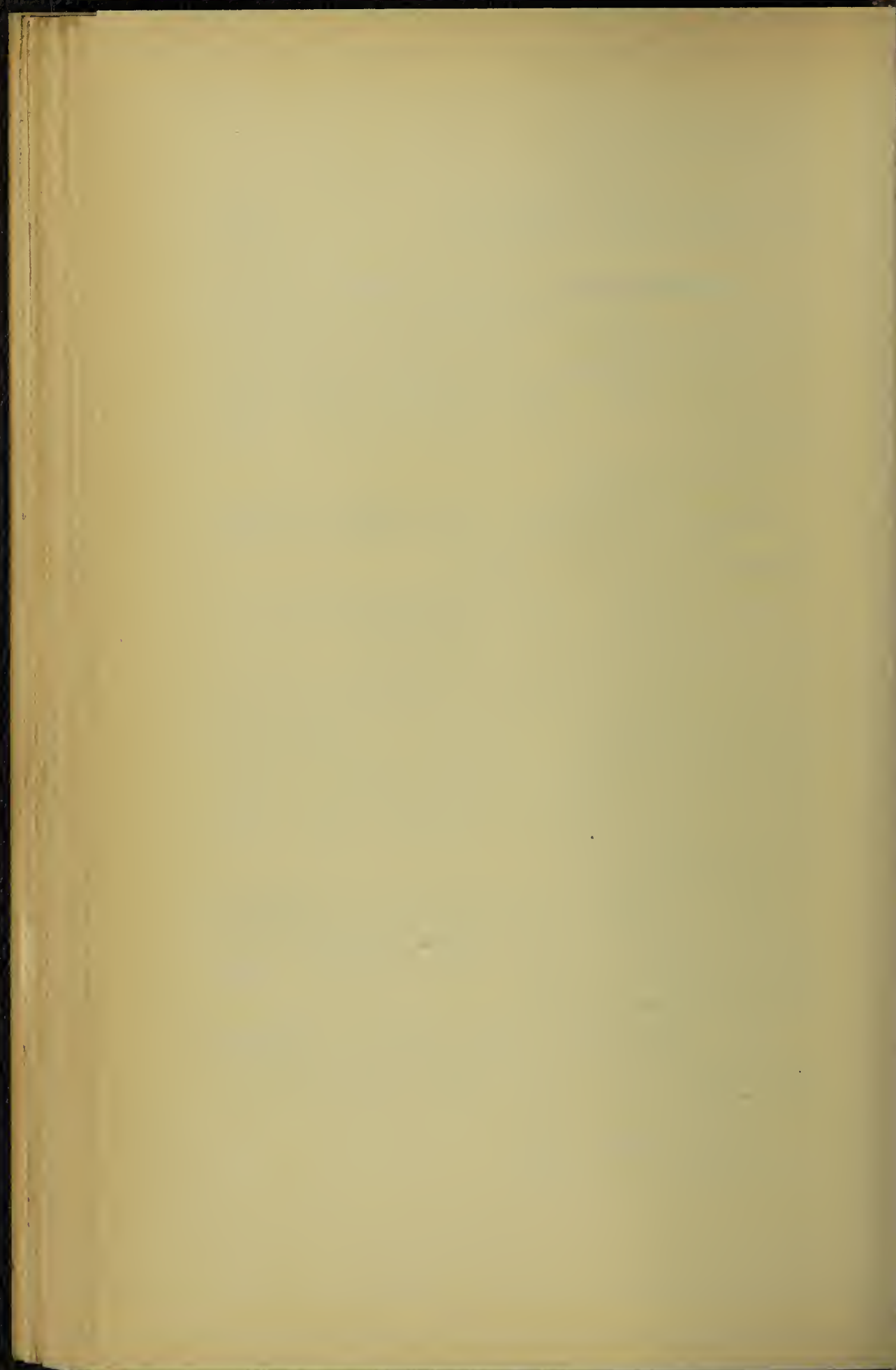
In-4^o, 15 ff. et 1 f. bl; ff. notés jusqu'à D, D², C³
[*sic*, pour D³]. Car. ital. V^o du titre bl.

Dans l'exemplaire de la bibliothèque royale de
La Haye, la date, évidemment mal imprimée, a été
corrigée à la plume en « cIc. Ic. c. », ce qui ne vaut
pas mieux, mais ce qui aurait sans doute dû devenir :
cIo. Io. c. En effet, en chantant Hymen et les
nobles familles des époux, le poète donne ce détail
contemporain (A³ r^o) :

*Hic ubi Mauritiij tot nobilis Haga Triumphis ||
Iustitiae, Imperioque vacat, varijque Senatus || Concilio
fulget, vixisque Forensibus Aulam || Iungit, & integri
cohibet compendia Mundi, ...*

A² r^o, reproduction exacte du titre en capitales
plus petites, et le début du poème, qui montre que

La Haye : bibl. royale.



Grotius avait souvent déjà cultivé — sinon lassé —
les Muses latines :

Non ego lassatas toties iam Carmine Mufas
In mea vota voco, tacitusque quiescet Apollo.

. , ...

.... Veneris cantanti Sacra negatur
Virgineo de Fonte liquor : tu suffice vires
Carminis exigui, maternaque munera Vati
Mox toties clamandus Hymen...

Le rédacteur d'épithalames n'a plus la pudique
candeur de 1595; le marié non plus :

Te duce bis viduo VEENHVSIA tertia nubit
MARTINIO, tandem vacui pertaefa cubilis.

[A² v^o]

Maeste thoro cunctos inter clarissime Belgas

[D r^o]

Fortunate fenex, qui longâ nocte iacebis
Amplexus niveos optatæ virginis artus.

[D v^o]

L'époux, d'âge mûr, comme il semble, sortait de
la noblesse bourguignonne (B² v^o).



GROTIUS (Hugo).

LA HAYE, Alb. Henricxzoon.

1601.

Hvgonis Grotii || Sacra || In qvibvs ||
Adamvs exvl || Tragoedia || Aliorvmqve
eivsdem generis || Carminvm || Cvmvlvs ||
Consecrata Franciæ || Principi ||
(*Cul-de-lampe*).

Ex Typographio Alberti Henrici, Hagæ ||
Comitatenfi. Anno cio io ci, ||

In-4^o, 4 ff. non paginés, 76 pp. 2 ff. d'index +
55 pp. du *Sacrorum Carminum cumulus*. Car. ital.,
sauf dédicace et argument de la pièce en car. rom.
Vo du titre, *Errata*, ||.

F. 2 (A ij) ro, dédicace : *Excellentissimo || Domino ||*
D. Henrico Borbonio || Principi Condæo || Primo
Franciæ Principi || Primoque Pari, || Guiennensi
Provinciæ à || Christianissimo Rege Præfæcto. ||

La dédicace est datée et signée (f. 3 vo)... *Hagæ*
Comitatenfi : XV || KAL. SEPT. Novi Saeculi || Anno
primo. || Excellentiae Vestrae || Addictus, Devotus,
Suus, || Hugo Grotius. ||

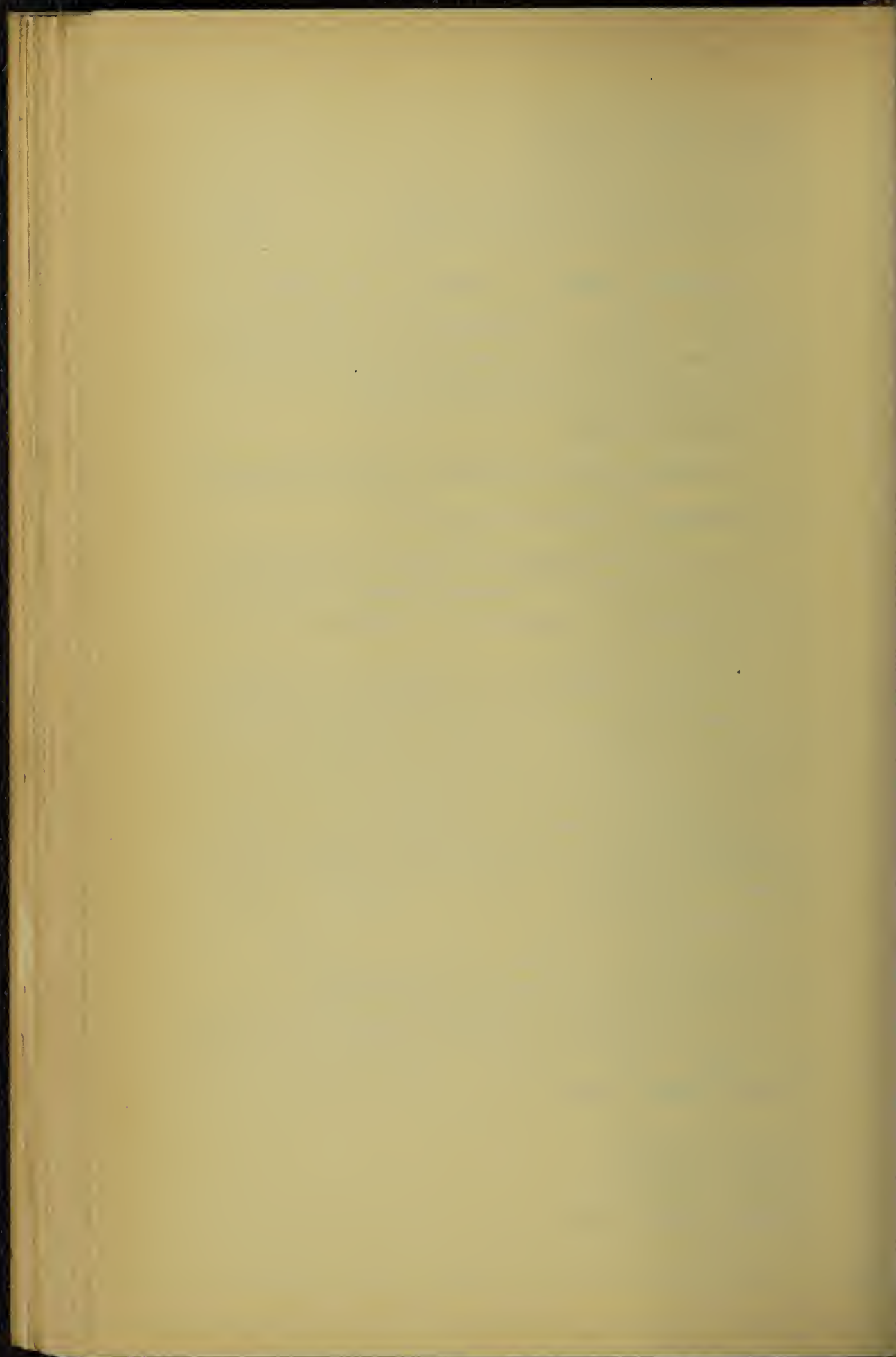
F. 4 ro, poème de Jean Dousa de Noordwijk : *In*
H. Grotii || Adamvm exvlem || Tragædiam. ||

F. 4 vo, *Tetraftichon || Hvgoni Grotio I. C^{to}. || De*
iis, || quae in hâc Tragædiâ, || Physiologicis. || 4 vers
signés *Enoch Potteius*.

Halle : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Londres : Brit. Mus.



In || *Hugonis Grotii I. Cti.* || *Adamum Exulem*,
4 distiques signés *Ioannes Meursius* : Meursius félicite
le poète par lequel la Belgique a enfin surpassé
les Grecs et les Romains dans la tragédie, après les
avoir égalés dans la paix et dans la guerre.

P. 1 : *H. Grotii* || *Adamus Exul* || *Tragoedia.* ||
Eius interlocutores. || *Sathan.* || *Chorus.* || *Angelus.* ||
Adamus. || *Eva.* || *VOX DEI.* ||

Même p., l'*Argumentum* expose le sujet : la
tentation de l'homme et de la femme par Satan,
l'expulsion du Paradis terrestre, et l'espoir du salut
par la venue du Messie. La scène est en Eden,
en Babylonie, sur la rive de l'Euphrate.

P. 2 : *Actus primus.* || *Sathan.* ||

P. 13 : *Actus secundus.* || *Adamus Angelus.* ||

P. 32 : *Actus III.* || *Sathan. Adamus.* ||

P. 39 : *Actus IIII.* || *Eva. Sathan.* ||

P. 57 : *Actus Quintus.* || *Sathan.* ||

P. 69 : *Vox Dei.* || *Adamus. Eva.* ||

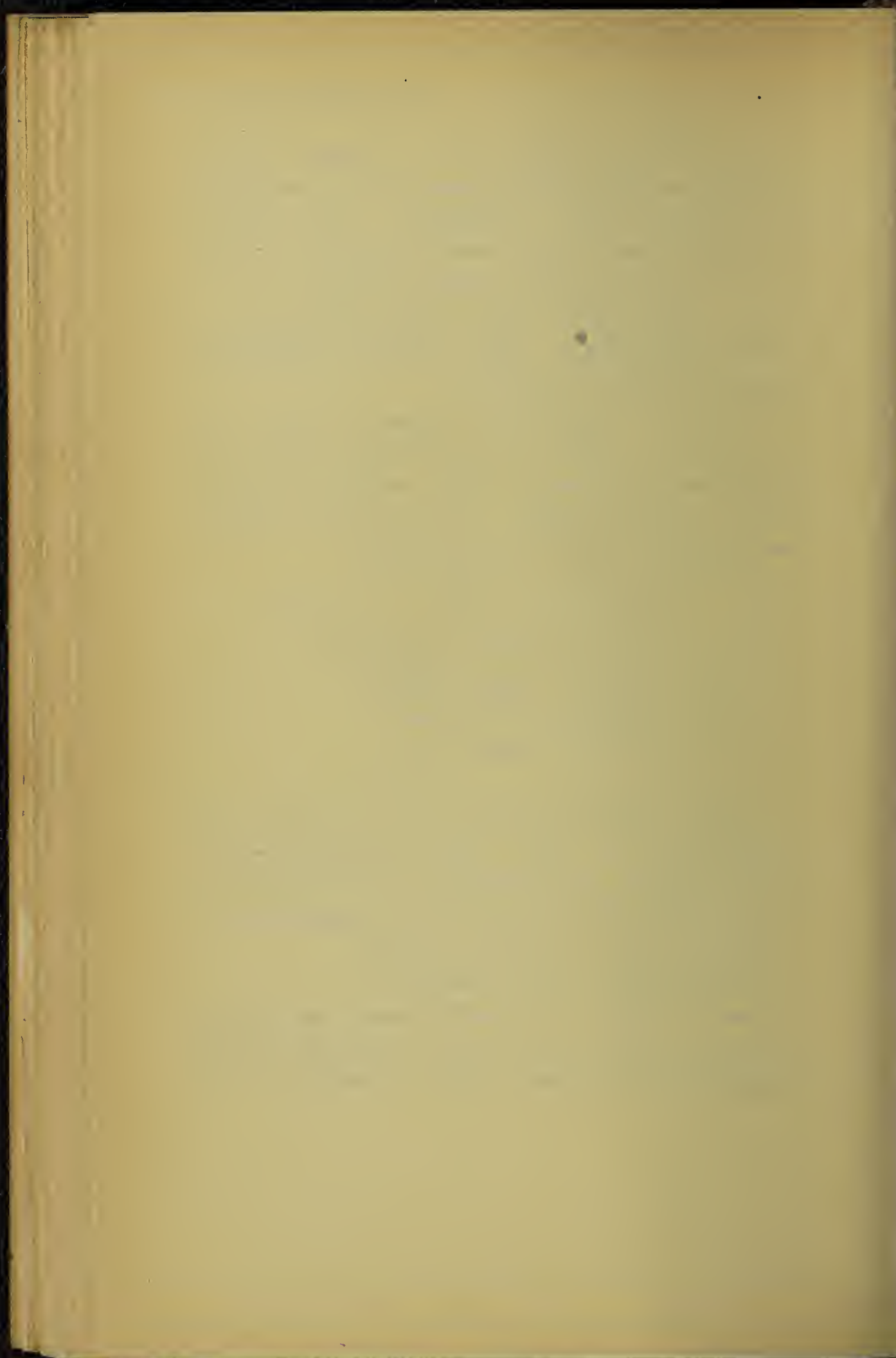
P. 76 : Τοιοῦτον ὁ ἀπεβη τοῦ θεοῦ || Παράμ. ||

Suivent 2 ff. non cotés ; les 4 p., sur 2 col., sont
remplies par un *Index* || *quo præcipua quæque* ||
aut Theologiam, aut Philosophiam, || *aut alias scien-*
tias || *spedantia* || *adiecto paginæ numero monstrantur.* ||

Suit un recueil de 55 p. numérotées :

Sacrorum || *Carminum* || *Cumulus.* ||

Sous ce titre, un quatrain promet des poèmes
sacrés, le premier âge ayant été consacré assez
longtemps à des études profanes. Ensuite une note



en italique : *Primum itaque Evangeliorum audia-||mus principia versibus He-||roicis expressa. ||*

Car. ital., sauf, en car. rom., 1 quatrain p. 1, 1 quatrain p. 2, et la postface au lecteur (pp. 54 et 55).

P. 2 : *Initium Evangelicæ Histo-||riæ Matthæo scriptore || παραφραστικῶς. ||* Suivent les paraphrases du début de l'Évangile selon saint Marc (p. 5-7), selon saint Luc (p. 7-9), selon saint Jean (p. 9-13).

P. 13 : *Sequuntur Hymni || Evangelici ex || Luca. || Hymnus Zachariæ || Lucæ cap. I. || Comm. LVIII & sequentibus. ||*

P. 15 : *Hymnus Mariæ || Lucæ cap. I. ||*

P. 16 : *Hymnus Symeonis. ||*

P. 17 : *Sequitur epigramma || De vera felicitate ex Mat=||thæo cap. V. comm. XII. || Et Luca cap. VI. || Comm. XX. ||*

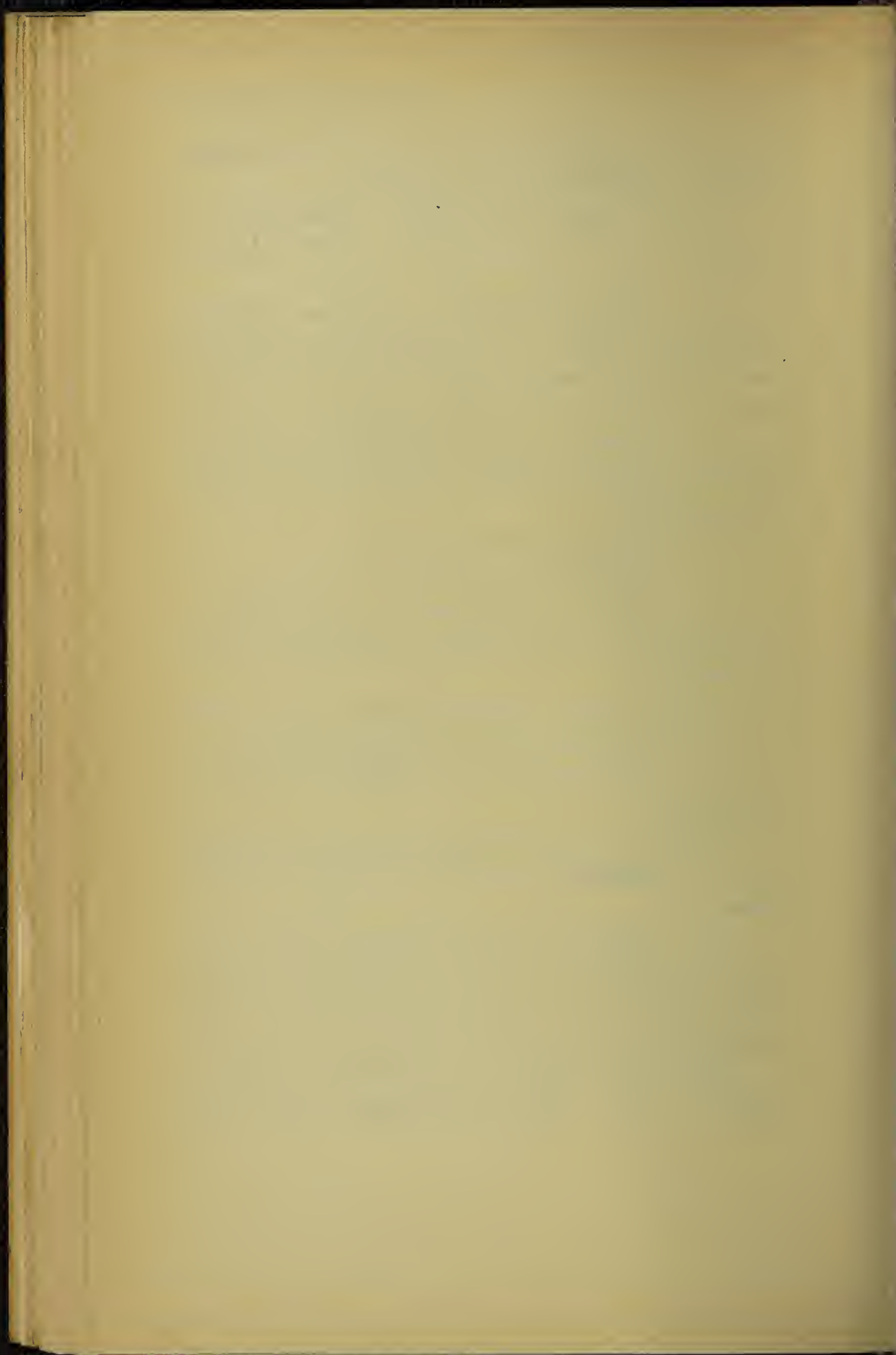
P. 18, en bas : *Sequuntur Declamationes || Duæ ex libro secundo Sacræ || Historiæ Divi Lucæ. ||*

P. 19 : *Ex Cap. VII. || Stephani declamatio Trimetris. ||*

P. 27 : *Ex Cap. XVII. Comm. XXII || Declamatio Pauli ad Athenienses ha=||bita in Areopago. Scazon-||tibus. ||*

P. 29 : *Placuit his adjicere Psalmos duos, || inus-||tatori Carminum genere à || me compositos. || Psalmus Quinquasemus [sic] pri-||mus, in aliis codicibus quin-||quagesimus, || incipiens Latine Miserere. ||*

Après divers psaumes, le paraphraste poétique ajoute (p. 40) : *Forte non ingratum erit, & hoc*



Carmen || *Paschale, simulque mihi Natalitium, cur-*
rente prælo fufum. ||

Sancta lux longo redeuntis anni
Circulo salve : ...

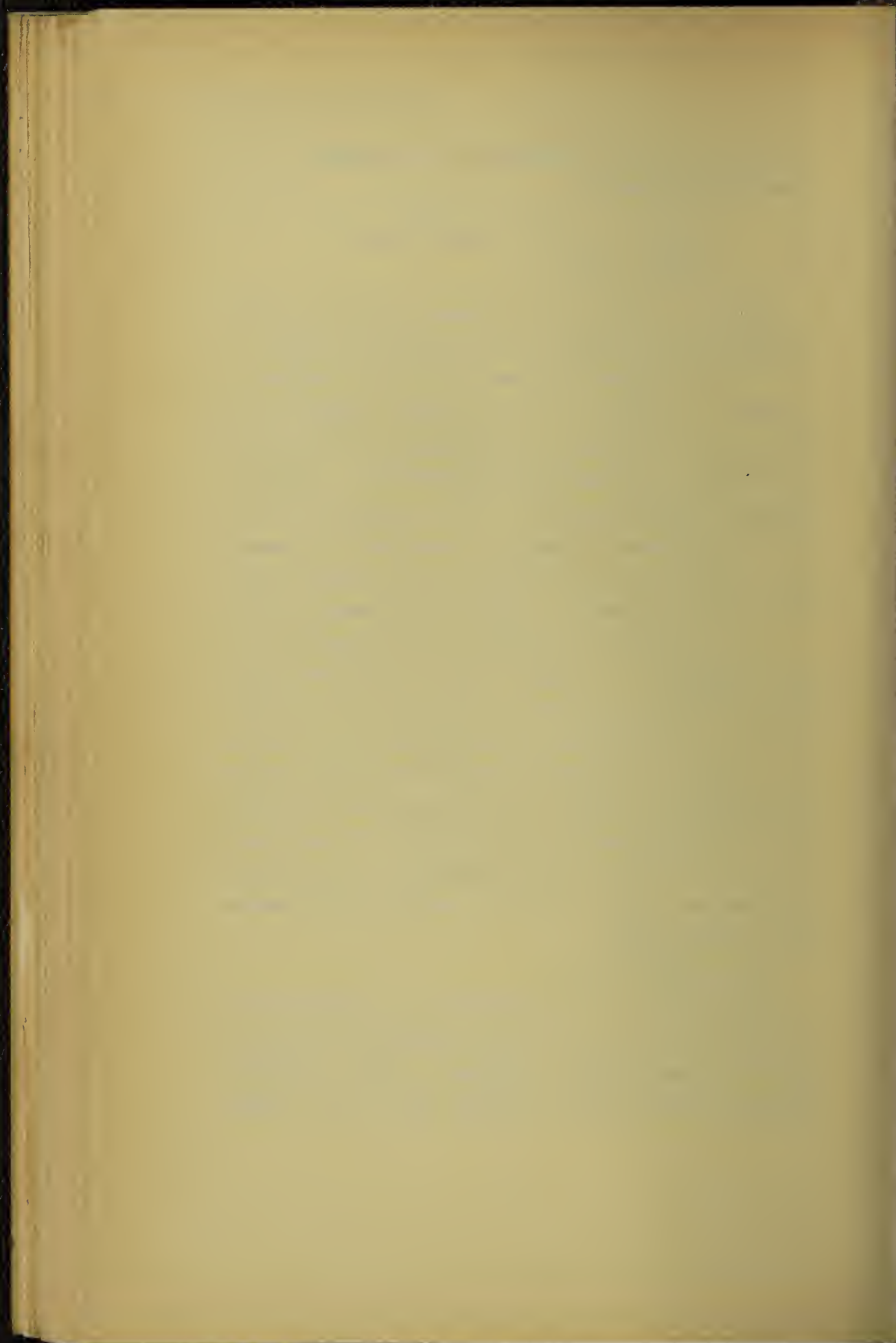
Pâques tombait dans le même mois que l'anniversaire de la naissance de Grotius (avril 1583).

P. 44 : *Epicedion genere* || *Moribus Nobiliss.* ||
Matronæ Gertrudi Viri || *Nobiliss. Amplissimi* ||
Prudentiss. Iohannis ab || *Olden-Barnevelt* || *Domini*
De Tempel || *Groeneveldt* || *Roderiis etc.* || *Reipubl.*
Batavæ || *Primi Consilarii* || *Et Advocati Filiæ* ||
Viri Nobilissimi || *Ampliss. Consultiss.* || *Reginaldi*
Brederodii || *Dni. De Veenhuysen et Spanbroec* || *Consi-*
liarii Supremi Senatus Coniugi || *Hugo Grotius* || *M.P.* ||

P. 54 : *Lectori.* || La plupart de ces poèmes ont été composés en voyage, Grotius ne trouvant rien d'autre à faire. Il a composé déjà d'autres essais; il promet encore d'autres publications, notamment sur le droit : l'activité du forum lui paraît devoir prendre plus de temps que l'exercice de la science pure. Il veut montrer au public qu'il n'a pas passé ces dix-huit années dans l'oisiveté. — Le poème funèbre de la fin a été fait pendant l'impression des poèmes sacrés.

P. 55 : *Finis.* Vo bl.

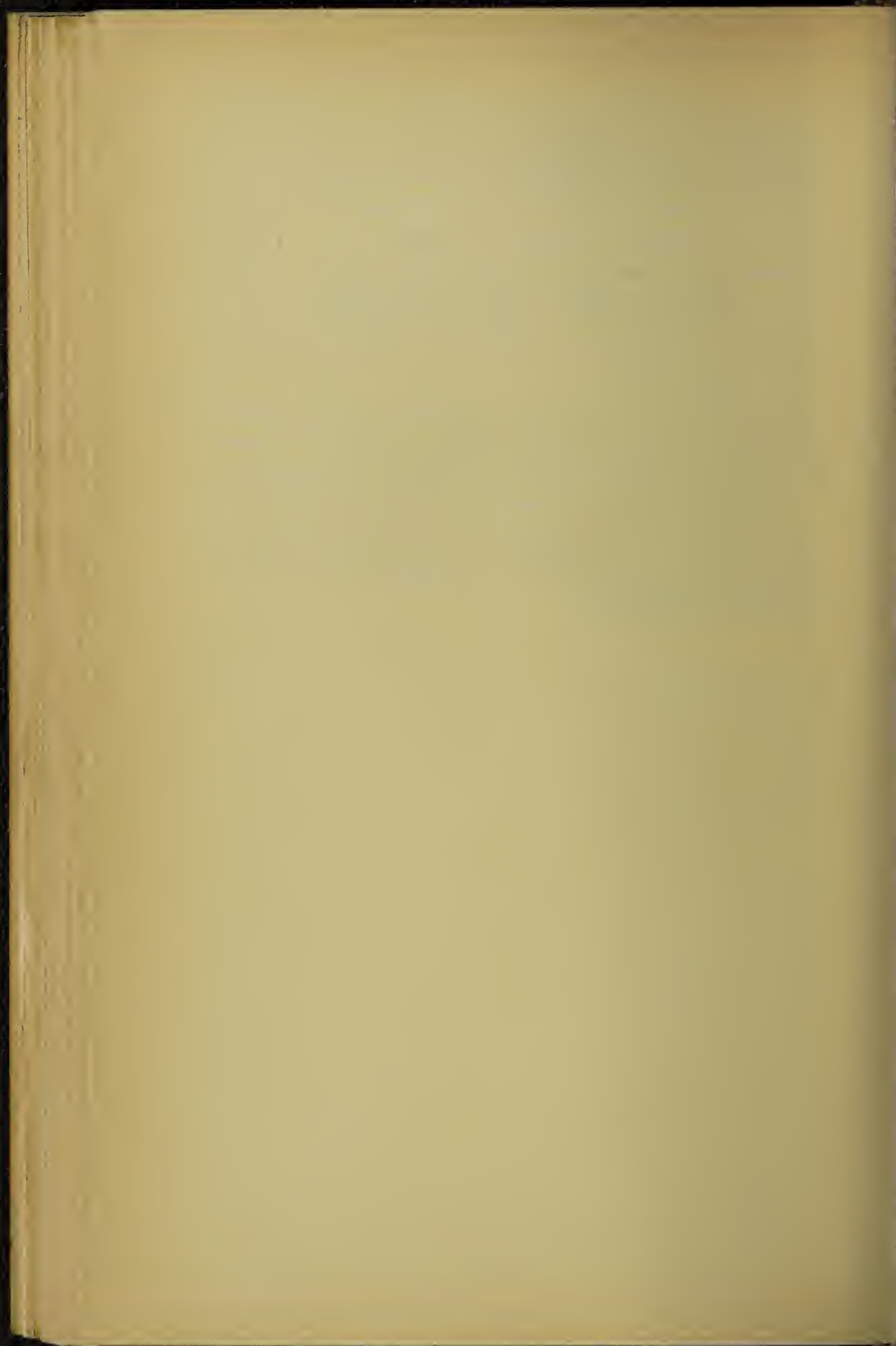
Adamus Exul a fort intéressé les compatriotes de Milton : W. Lauder songe à imprimer par souscription *Adamus Exsul, Tragoedia, with an English version, and the lines imitated from it by Milton*



subjoined to the pages (W. LAUDER, *An essay on Milton's use and imitation of the moderns in his Paradise Lost*, Londres 1750, 8°; catal. du Brit. Mus., 1890, col. 242). Le même W. Lauder réimprime le drame de Grotius dans *Delectus auctorum sacrorum Miltono facem prælucentium*, t. 2, Londres 1752 (Cat. du Brit. Mus., 1888, col. 214; 1890, col. 242).

En 1839 encore, paraît à Londres *The Adamus Exul of Grotius; or the prototype of Paradise Lost. Translated from the Latin*, by Francis Barham, 8°.

Châteaubriand (*Les Martyrs*, préf. de la 3^e éd.) dit de Milton : « il ne craignit pas de s'approprier ce qu'il trouva de bon dans la tragédie de Grotius, intitulée *Adam exilé* ».



GROTIUS (Hugo).

DORDRECHT, P. van Braam.

1798.

Hvgonis Grotii || Sacra, || In qvibvs ||
Adamvs Exvl, || Tragœdia, || Aliorvmqve
eivsdem generis || Carminvm || Cvmvlvs; ||
Propter eximiam raritatem || Denvo recvsa. ||
Dordraci, || Apud Petrvm van Braam, ||
CIO IO CC XCVIII. ||

Pet. in-4°, 1 f. titre, X et 140 p.

Car. rom., sauf l'avis de l'éditeur P. van Braam
au lecteur et l'Argument de la pièce en ital.

Au v° du titre, 8 vers inédits de Grotius :

Jvsto Swanenbvr gio, || (*Exemplari quo usi sumus*
auctoris manu adscriptum :) ||

Tuo fodali munus hoc natum domi

Cape, SWANOBVRGI, spes mea, et Leydæ

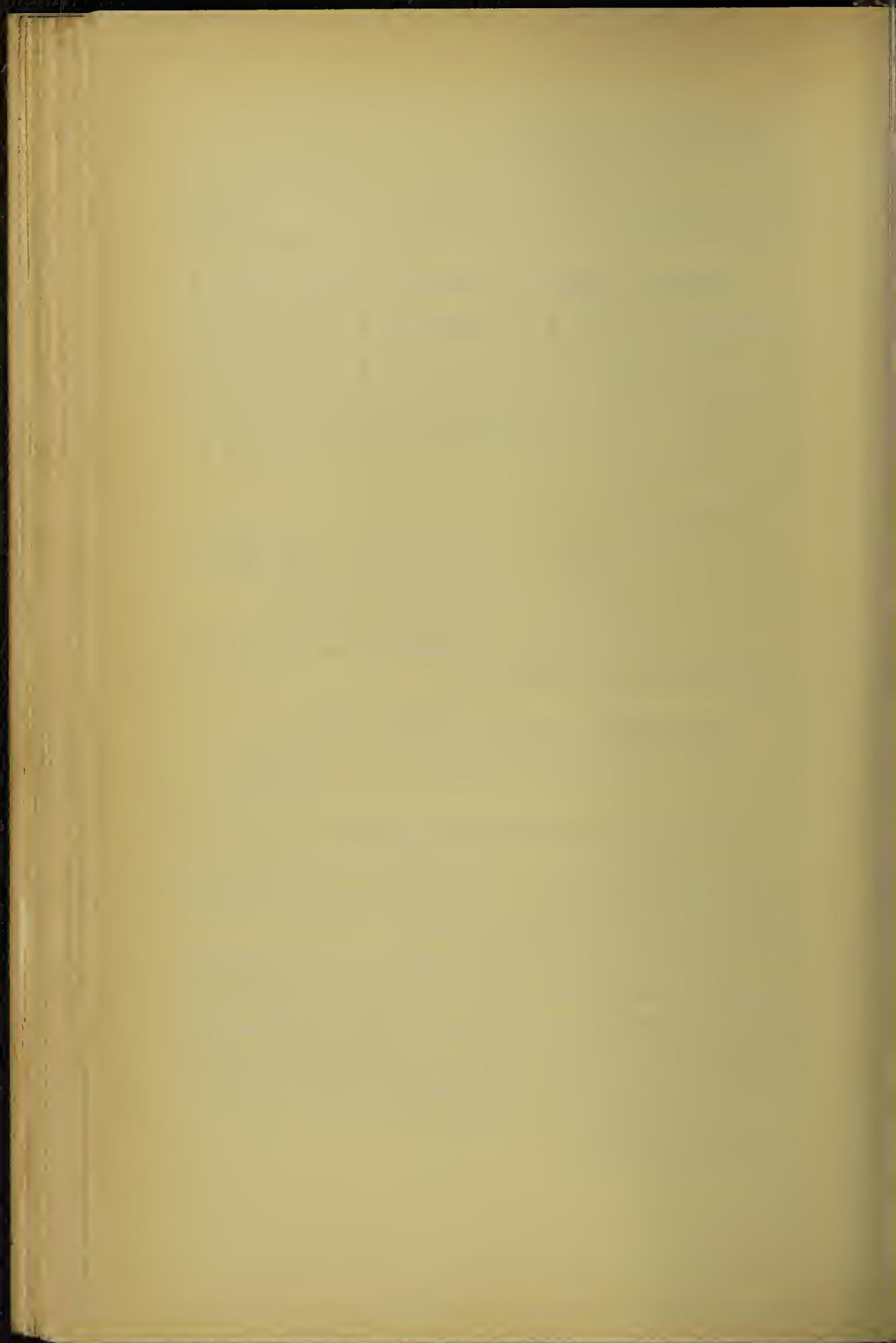
[tuæ, ...

Le livre est une réimpression de celui de 1601.

Cet *Adamus exul*, — antérieur de sept ans à
la naissance de Milton, — avait été moins remarqué
que les autres œuvres de Grotius.

P. I : *Petrus van Braam* || *Lectori S.* || P. van Braam
remarque que *Adamus Exul* est passé sous silence
dans la dédicace de Guillaume Grotius éditant les
poèmes de son frère, et dans la lettre de Hugo Grotius
à la même occasion. Cattenburgh, même, affirme

Gand : bibl. univ.



que cette première tragédie n'a jamais été rééditée. Elle aurait pourtant, outre l'édition in-4° de 1601, été réimprimée in-8° la même année à Leiden, d'après NICERON, *Mém. pour servir à l'hist des H. Ill.* T. XIX, pag. 334, qui ajoute deux autres éditions : in-8°, Leiden 1608 et in-4°, Amsterdam 1635. Mais cet auteur a peut-être été induit en erreur par le titre des *Tragédies* réimprimées, et qui étaient *Christus patiens* et *Sophompaneas*. Hugo Grotius, envoyant le 8 février 1634 son *Sophompaneas* à J. G. Vossius, rappelait ses précédentes tragédies, *Adamus exul* fait dans la fougue du premier âge, et *Christus patiens* dans l'audace juvénile.

Laurentius Santenius, enlevé récemment aux Muses latines, avait, dans une vente publique, acheté un exemplaire de la tragédie, qu'il a mise à la disposition de P. van Braam, et que celui-ci réédite avec le *Carminum cumulus*.

P. I : Dédicace de Grotius à Henri de Bourbon prince de Condé.

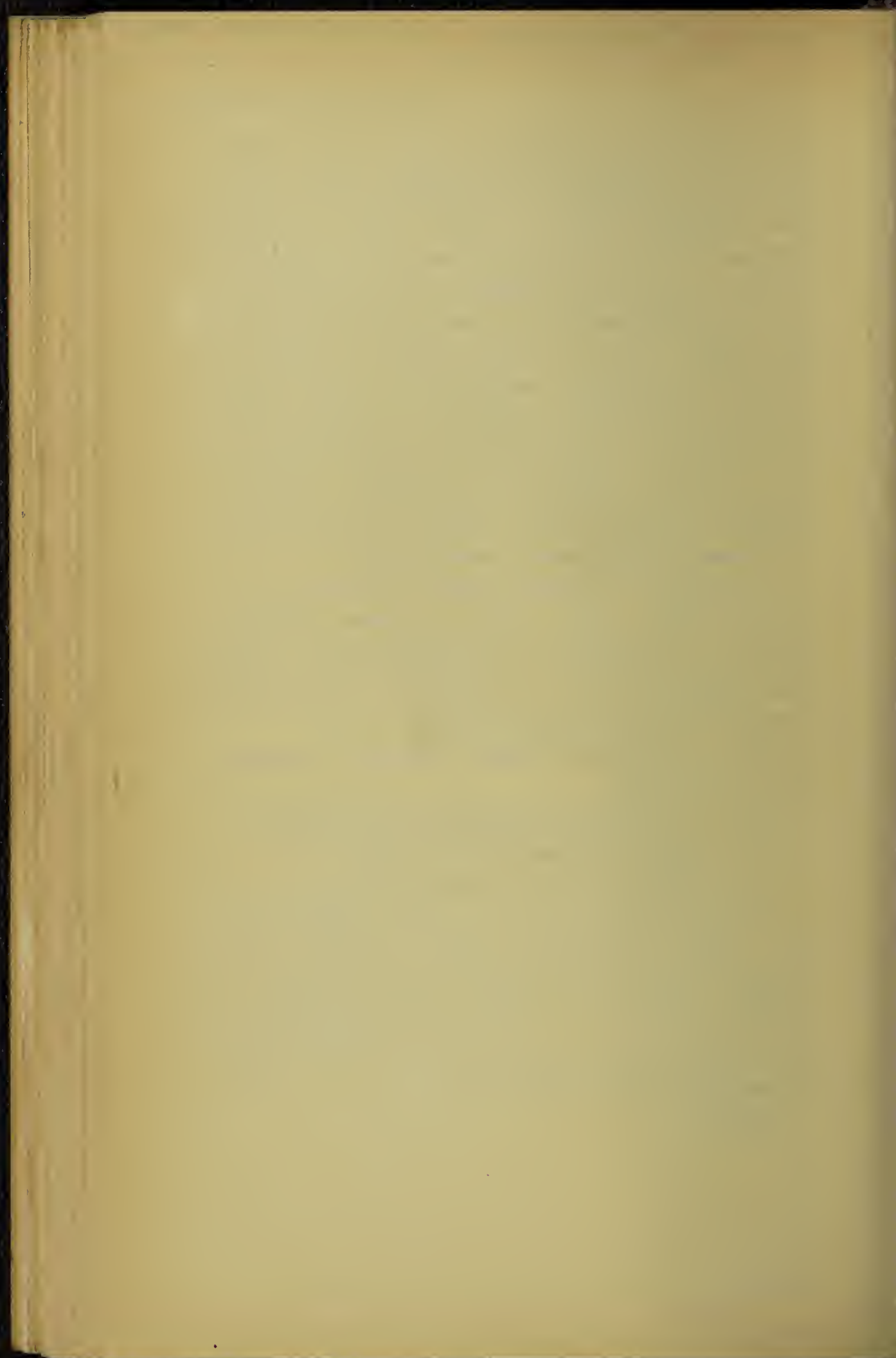
P. X : Vers latins de Potteius et de Meursius.

P. 1 : *Hugonis Grotii* || *Adamus Exul* ||

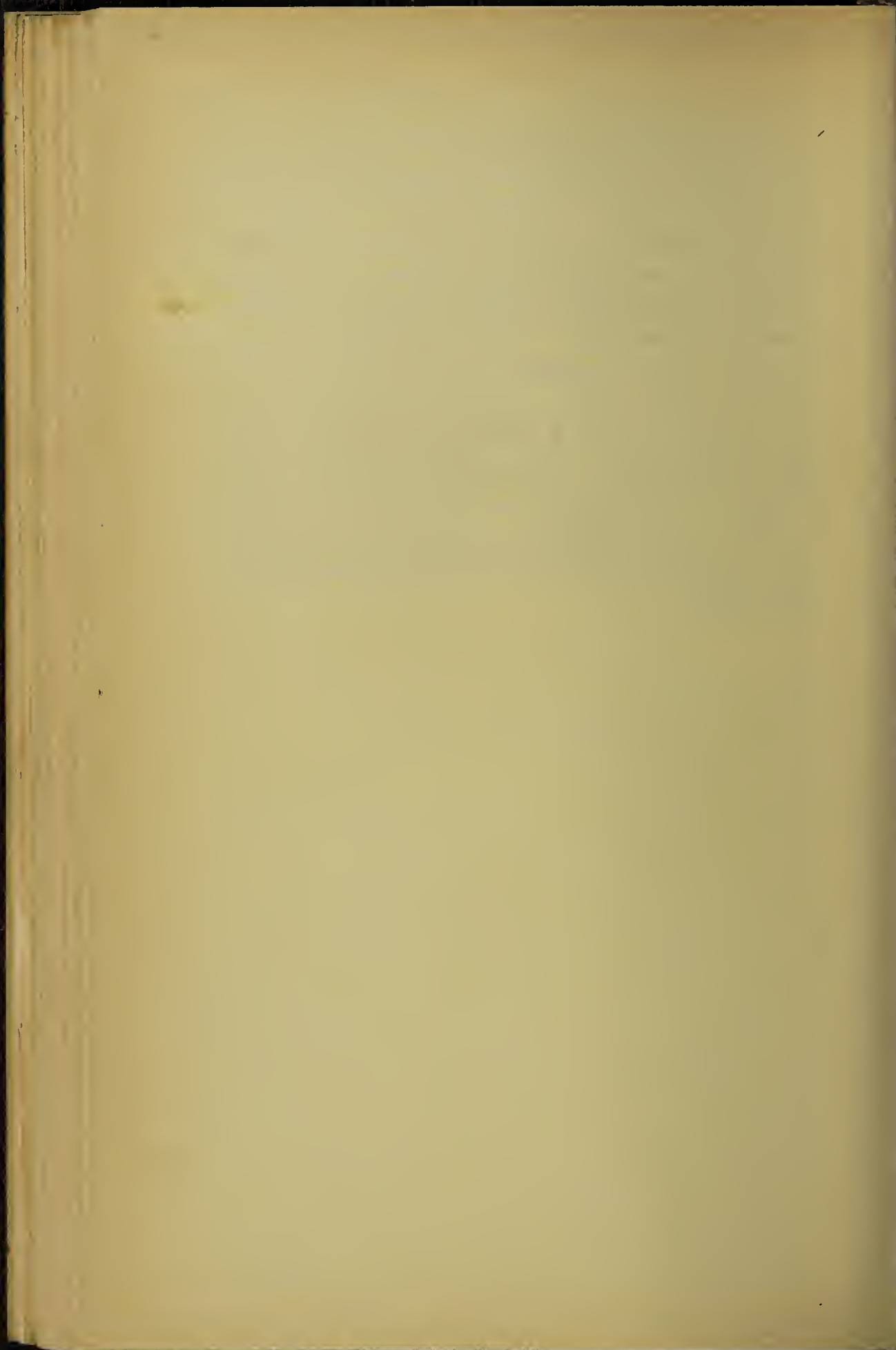
P. 75 : *Sacrorum* || *Carminum* || *Cumulus*. ||

P. 137 : *H. G.* || *Lectori*. ||. A la fin Grotius parlait des erreurs qui étaient souvent commises en son absence (fautes d'impression, apparemment). Le rééditeur met à cette phrase la note (p. 140, *) : *Ea quidem in hac editione correxi; felix, si ipse || commiserim pauciora! Editor.* ||

Finis. ||



L' « argument » et deux fragments de *Adamus exul* de Grotius, en traduction néerlandaise, ont été reproduits dans : *De Werken || Van || Vondel || In verband gebracht met || Zijn Leven, || En voorzien van || Verklaring en Aantekeningen || Door || Mr J. Van Lennep. || Met Platen en Afbeeldingen bij || Gebroeders Binger, te Amsterdam. || 1865 || gr. in-8°, p. 424 : « Kort Begrip » (*argumentum*); p. 428-439, 4^e acte (bedrijf) : *Eva. Sathan. || Wat is het dier, dat ...*; p. 440-450 : 5^e acte, à partir de la 2^e scène, *Adam. Eva. || Wie ben ik ...* correspondant à *Adam vs. Eva. || Iambici Trimetri. || Qvis sum ?* (éd. de 1601, La Haye, p. 60). Ces fragments et explications sont donnés par J. Van Lennep à la suite de *Adam in ballingschap* de Vondel.*



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Basson (Thomas).

1608.

Hvgonis Grotii || Tragoedia || Christvs
Patiens. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex officina Thomae
Basson. || clō. Io. viii. [sic, p. clō. Io.
cviii.] ||

Pet. in-8°, 8 ff. lim., 61 et 1 f. bl.

V° du titre bl.

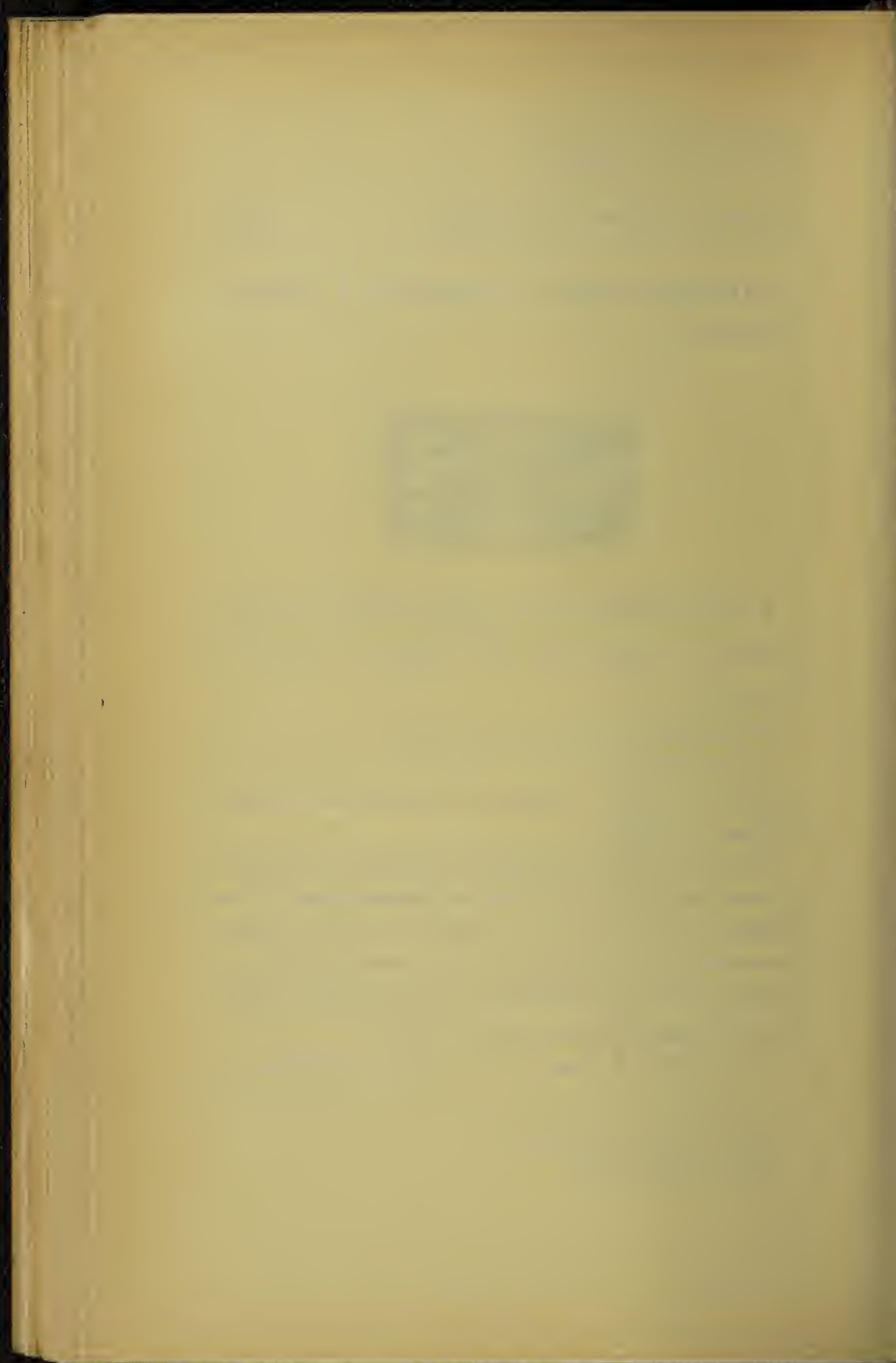
Dans le même volume, à la suite du *Christus
Patiens*, est relié :

*Luctatii || Petraei Andreadae || Batavi. || Acanthides
Aspricolles. || Sive. || Pro diutina incolumitate. || Sere-
nissimi Principis Alberti || Austriaci || Votum. ||* (dessin
représentant une tour dans la mer, avec, en exergue,
la devise : *Turris fortitudinis Nomen Domini*). *Mech-
liniae, || Apud Henricum Ieay. 1617. ||*

Le *Christus Patiens* est en ital. La dédicace en

Amsterdam : bibl. univ.

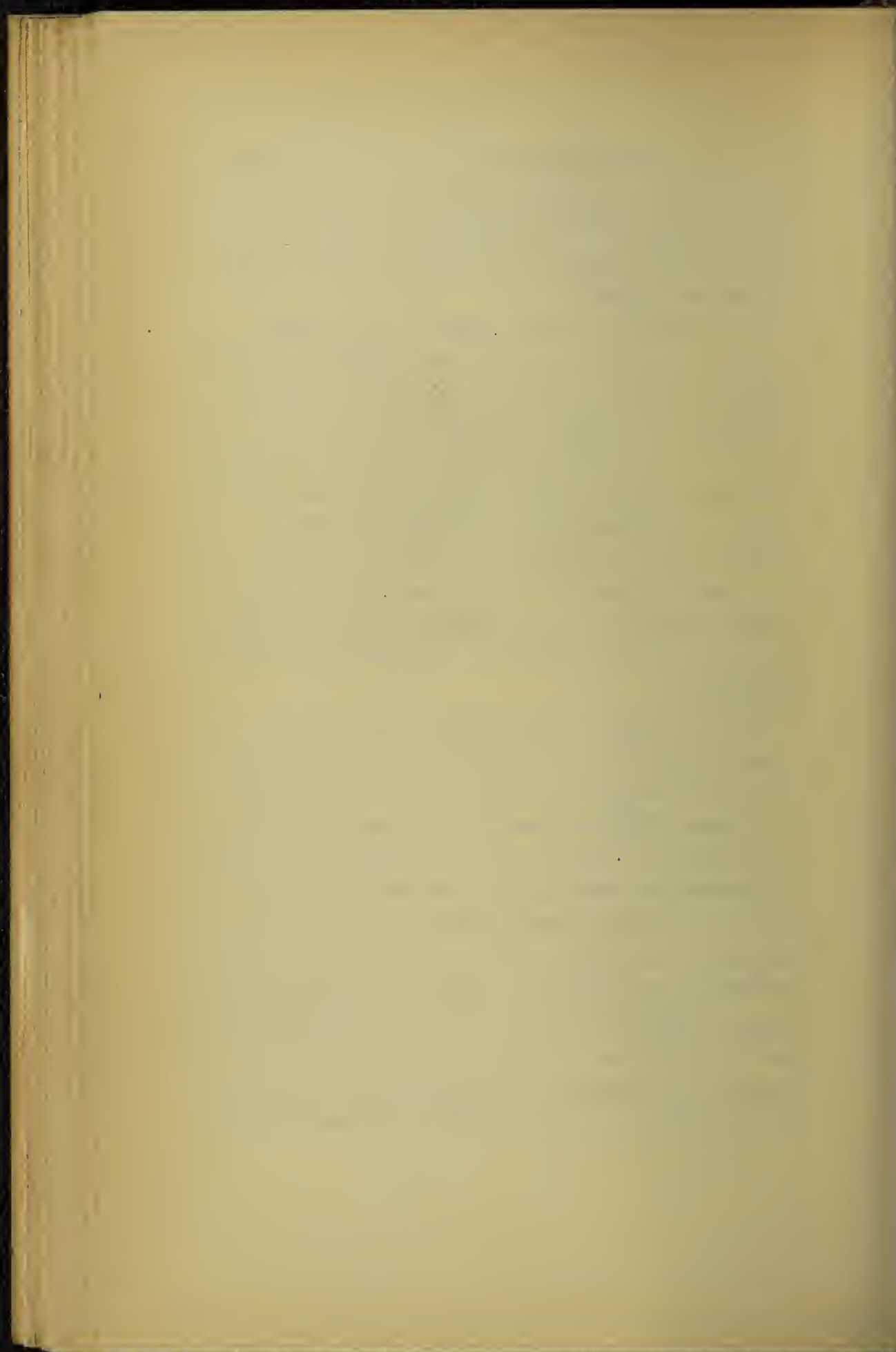
Gand : bibl. univ.



car. rom. Elle commence f. ij ro : *Viro perillustri || Petro Iannino || equestris dignitatis, || senatus Divionensis principi, Regi Francorum ab interioribus confilijs, || eiusdemq; Regis || ad Ordines Federatae Belgico-germaniae || legato. ||*

Le poète latin était devenu historiographe des États et ensuite avocat fiscal de la Hollande. Aussi explique-t-il tout d'abord au président Jeannin ses hésitations à publier des œuvres juvéniles peu assorties à ses graves fonctions : *Non erat quidem in animo, || Vir Amplissime, vlla iuve-||nilium operum editione fa-||mam forte imprudenter haecenus la-||cessitam denuo periclitari, ac nunc || maxime cum eo munere distringar, || cuius gravitatem severiores iudices || non satis tuto collocatam apud eum || existimabunt, qui istorum lusum || nondum serio oblivisci didicerit. ||*

Mais il a été décidé par le désir d'offrir un témoignage public à l'illustre Français, exemplaire de cette vertu d'humanité propre à sa nation : *Verissima Gallorum laus est hu-||manitas, maxime in externos* (f. * iij ro). De tous temps les nations opprimées ont obtenu le secours de la France : *hoc sentiunt || Veneti, sciunt Helvetij et Rhæti, || meminit Germania. sed propior in-||ter nos coniunctio, qui etsi imperio || & locis separamur, totis tamen ani-||mis unum sumus. Vidisti quis esset || cum huc primum appulisses ad te vi-||dendum concursus...* (f. * iiij vo) A cet homme si sympathique aux Hollandais, Grotius offre sa Tragédie, dont la matière peut seule réunir



les esprits si divisés des chrétiens dans ces temps de discorde.

F. 6^{vo} : *Lectori*. || La Tragédie embrasse le temps qui s'écoule entre le moment de la nuit où le Christ est sorti après la cène, et le soir suivant, qui était la veille du sabbat. Le lieu de l'action est en partie dans Jérusalem même, entre le temple et le prétoire ; en partie en dehors de la ville sur le chemin du sépulcre.

F. 8^{ro} : *Iosephi Scaligeri* ||. 5 distiques latins :

*Quos gravida ingenijs aetas tulit ista poetas
Paucis nativo contigit ore loqui :*

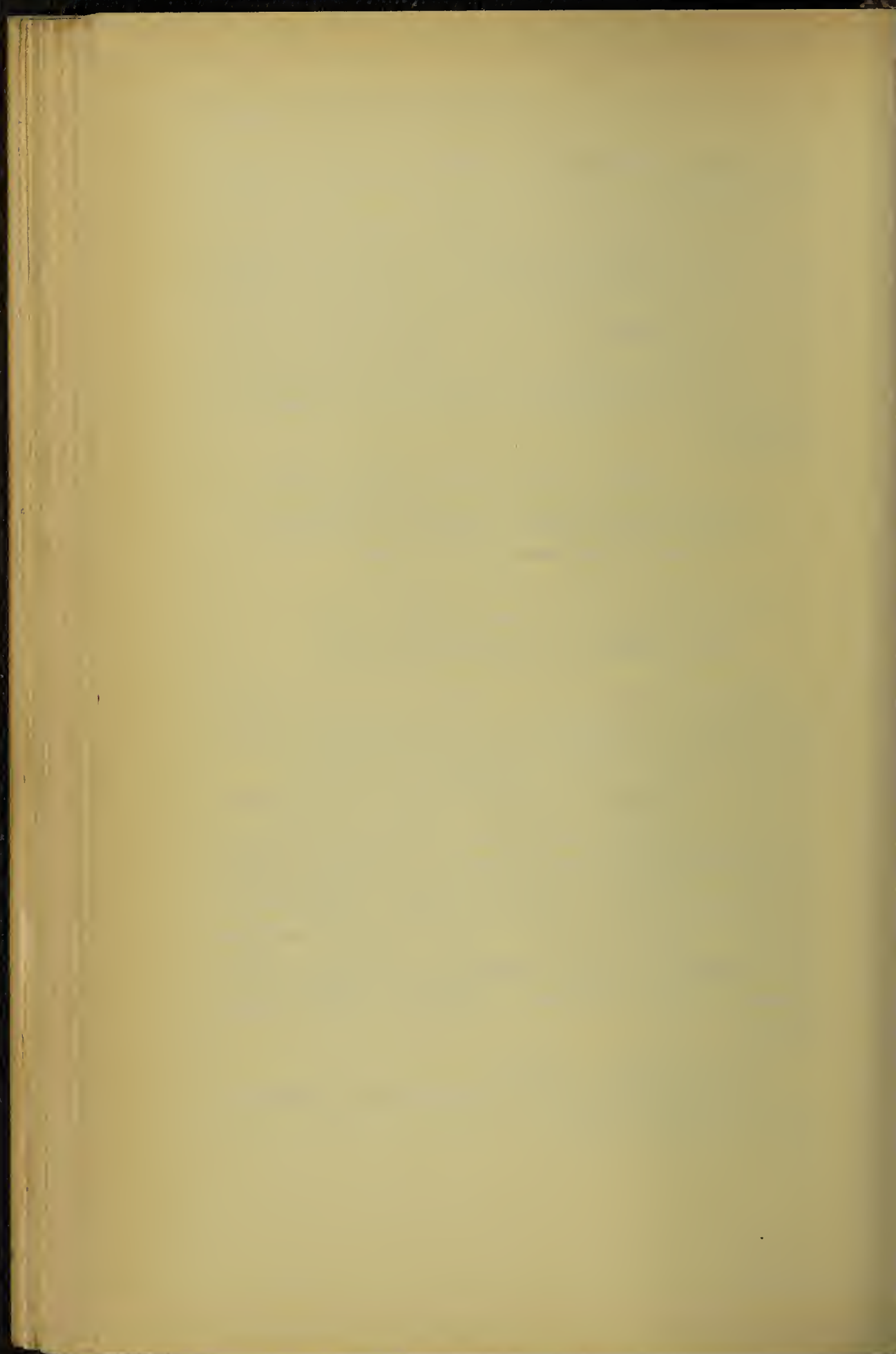
.
*Sed veteris genij frigent defecta calore,
Aut referunt ævi semina prava sui...*

Mais les doctes œuvres du divin Grotius donnent l'impression ou qu'elles ont été produites par les siècles anciens, ou que l'antiquité est revenue.

F. 8^{vo} : *Personae*. || *Iesus Christvs dominus noster*. || *Chorus Iudaeorum mulierum*. || *Petrus apostolus*. || *Pontivs Pilatvs Iudaeae procurator*. || *Caiaphas pontifex maximus*. || *Iudas Iscariotes*. || *Turba Iudaeorum*. || *Nvntivs prior*. || *Nvntivs alter*. || *Chorus militum Romanorum*. || *Iosephvs Arimathensis senator*. || *Nicodemvs senator*. || *Ioannes apostolus*. || *Maria mater Iesu*. ||

Au bas de la p. : *Errata*.

P. 1 : *Hvg. Grotii* || *Tragædia* || *Christvs Patiens*. || *Actvs Primvs*. || *Iesus*. ||



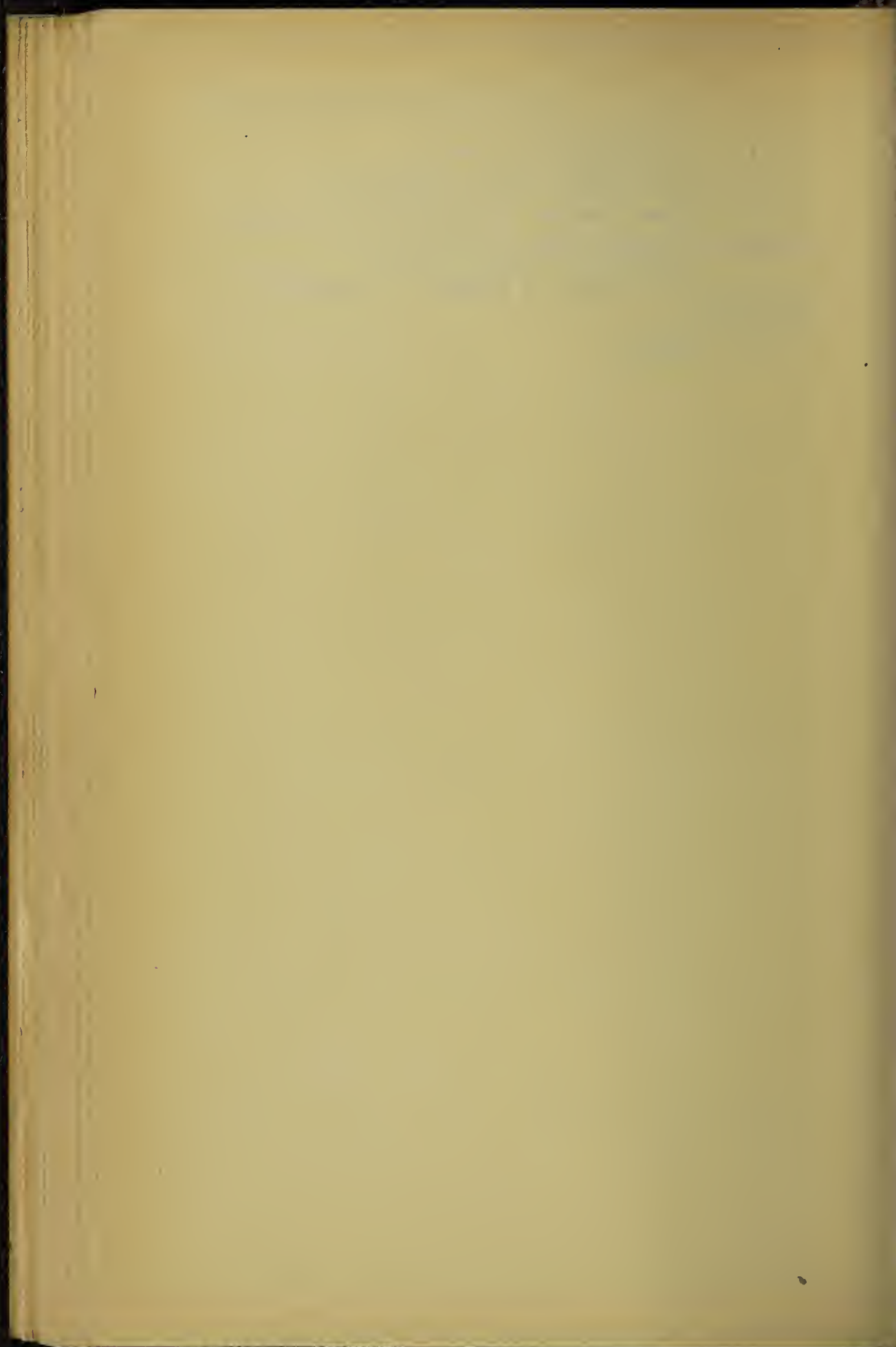
F. 11 : *Actus Secundus*. || *Petrus*. ||

P. 23 : *Actus Tertius*. || *Iudas. Caiaphas*. ||

P. 35 : *Actus Quartus*. || *Nuntius prior. Chorus*
Iu-||dearum Mulierum. Nun-||tius alter. ||

P. 50 : *Actus Quintus*. || *Iosephus Arimathensis*. ||
Nicodemus. ||

P. 61 : *Finis*. ||



GROTIUS (Hugo).

MUNICH, J. Hertsroy & Corn. Leysser.

1627.

Hvgonis Grotii || Tragœdia || Christvs
Patiens. || (*Vignette*) Monachii. || Ab Hære-
dibus Ioannis Hertsroy || & Cornelio Leyf-
ferio, Bibliopola, & || Maximiliani Serenif-
simi Electo-||ris Typographo. || Anno.
M. DC. XXVII. ||

Pet. in-12, 2 ff. lim., 1 p. pour la liste des *Personae*,
57 p. numérotées, *Finis* p. 57, vo de la dernière p. bl.
Vo du titre bl.

Car. ital., sauf l'avis au lecteur (2 pp. lim.) en
car. rom.

F. 2 ro (A2) : *Lectori* (texte conforme au même
avis de l'édition de 1608).

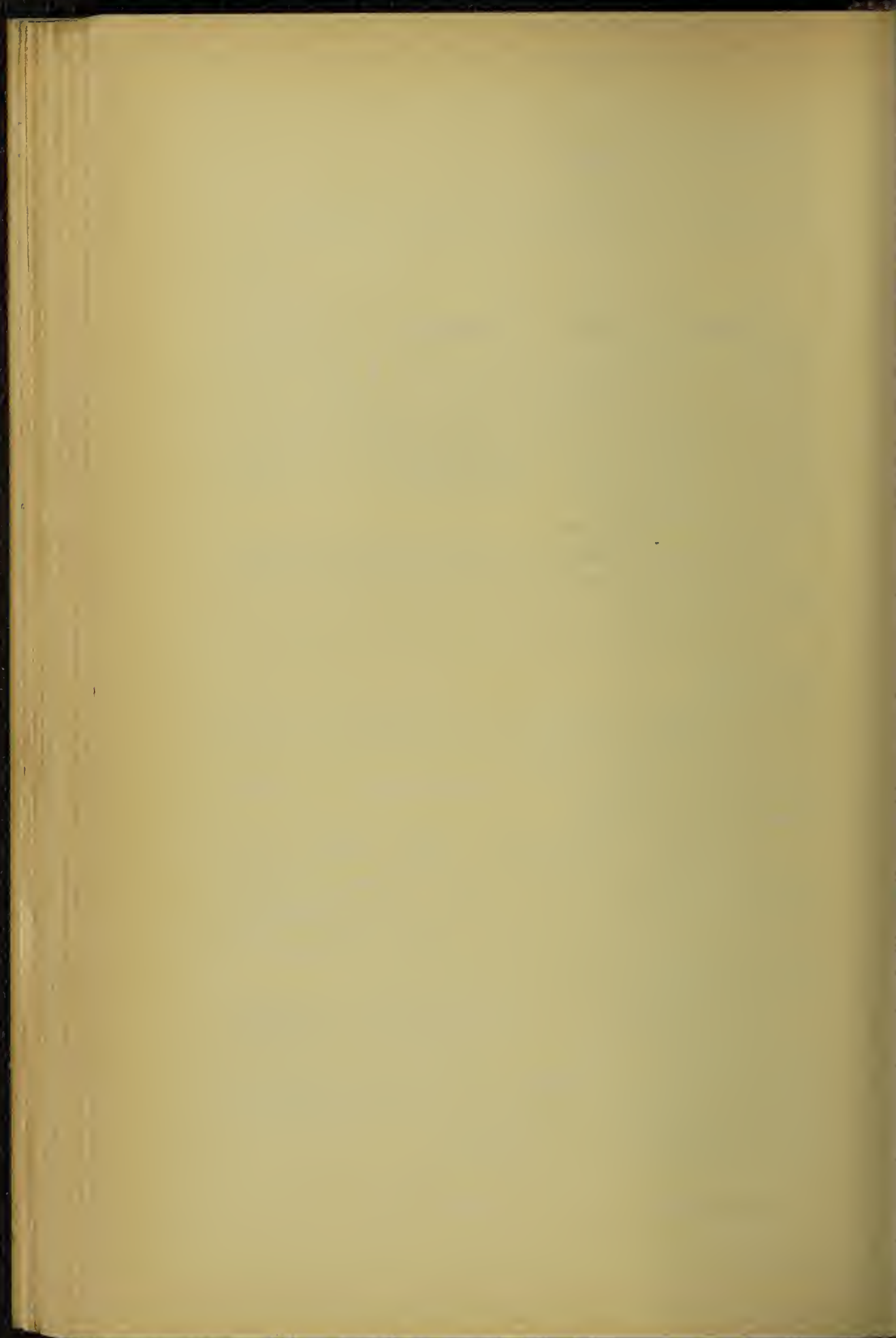
F. 3 ro : *Personae* : personnages de la pièce,
chacun sur une ligne.

F. 3 vo : p. 1 (numérotée) : *Hvg. Grotii. || Tra-
goedia || Christvs Patiens. || Actvs Primvs. || Iesvs. ||*

Du même ouvrage il y eut encore des rééditions
(ROGGE, p. 51) de Helmstedt, in-8o, sans date, et de
Matth. Hiller, Tübingen, in-12, 1711.

Le *Christus Patiens* fut aussi réimprimé à Dillingen,
où les Jésuites avaient un établissement important.
L'exemplaire de Dillingen est relié à la suite de
quatre tragédies du Jésuite J.-B. Giattini (Dilingae,
J. C. Bencard, M. DC. LXXXII).

Amsterdam : bibl. de l'Université.



GROTIUS (Hugo).

LONDRES, I.-L. Leake.

1640.

Christs || Passion. || A || Tragedy. || With ||
Annotations. ||

London, || Printed by I. L. and are to
be || sold by William Leake, at his Shop ||
in Chancery-lane, || neere unto || the
Rowles. 1640. ||

Pet. in-8°, 8 ff. lim. et 123 p. numérotées, plus
une p. portant : *September 27. || 1639. || Imprimatur. ||*
Ioannes Hansley. ||

Pet. car. rom. 1 f. bl.; titre, v° du titre bl.,
f. 3 coupé.

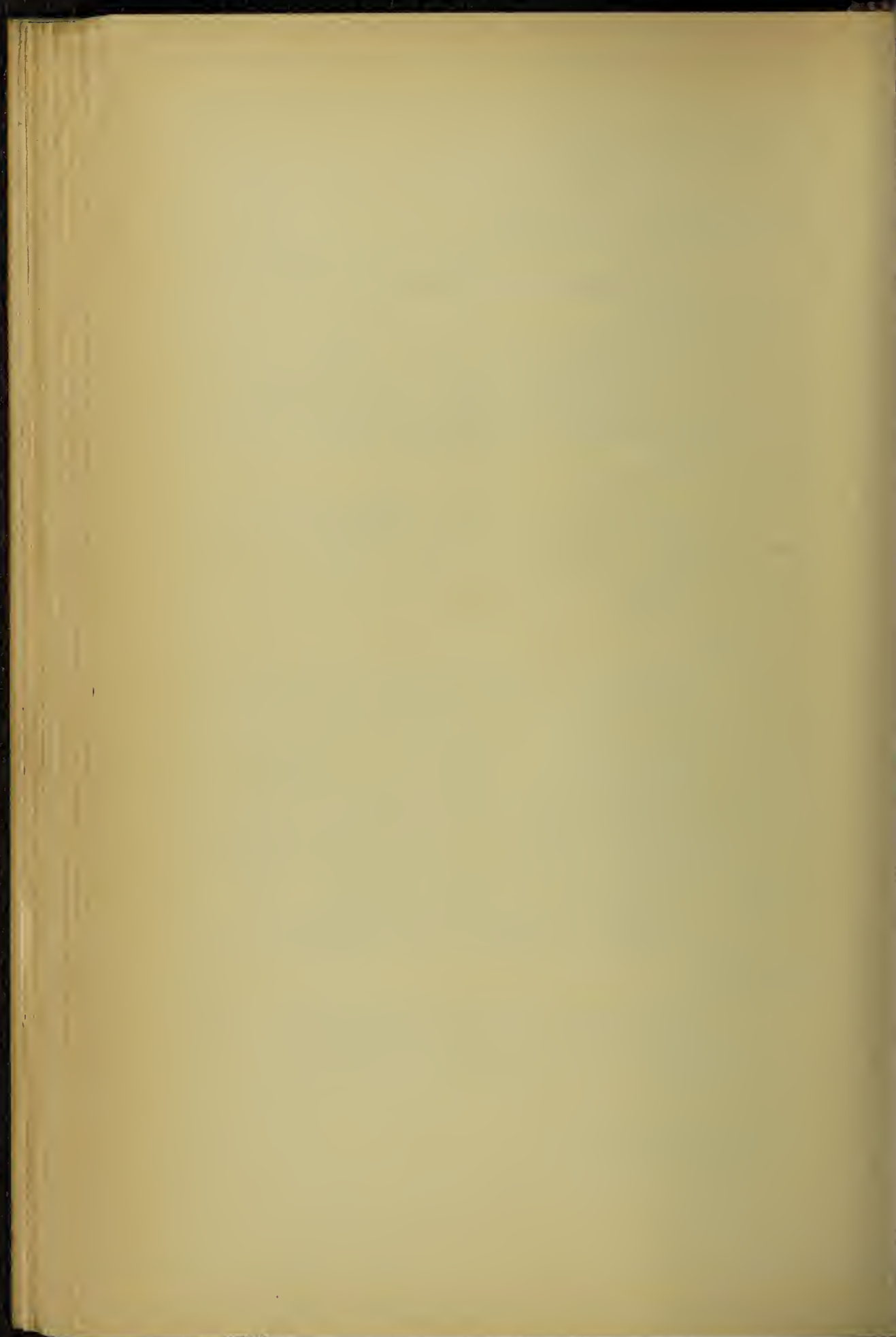
F. 4 r°, dédicace : *To the Kings || Most Excellent ||*
Majestie. || Sir, || I Am bold to present you || with this
Peece of the Pas-||sion, the Originall designed || by the
curious Penfill of Gro-||tius : whose former afflictions ||
seeme to have taught him pli-||able passions, and art to
rule || the affections of others : cloath-||ing the saddest
of Subjects in the || sutable attire of Tragedy... Cette
dédicace est signée (f. 5 r°) *George Sandys.*

F. 5 v°, poème anglais *To the Author*, qui
commence :

Our Ages wonder, by thy birth the Fame
Of Belgia, by thy banishment the Shame

Gand : bibl. univ.

Londres : Brit. Mus.



F. a⁷ vo, fin de ce poème anglais, qui est signé *Falkland*.

F. a⁸ ro : *Errata*, et *Imprimatur* : || *Tho : Wykes*. ||
(*September 17*. || 1639). Cette date est antérieure de dix jours à celle de l'imprimatur final (p. 123 vo).

F. a⁸ vo : *The persons*.

P. 1 : *The First Act*. || *Jesus*.

Les premiers vers sont :

O *Thou who govern'st what thou didst create*
With equall sway, great Arbiter of Fate, ...

P. 73 : *The End*.

P. 74 : *The Tragedie of CHRIST'S PAS-||SION was*
first written in Greek by || Apollinarius of Laodicea,
... || ... But Hugo Grotius, of late hath || transcended
all on this Argument : || whose steps afar-off I follow.

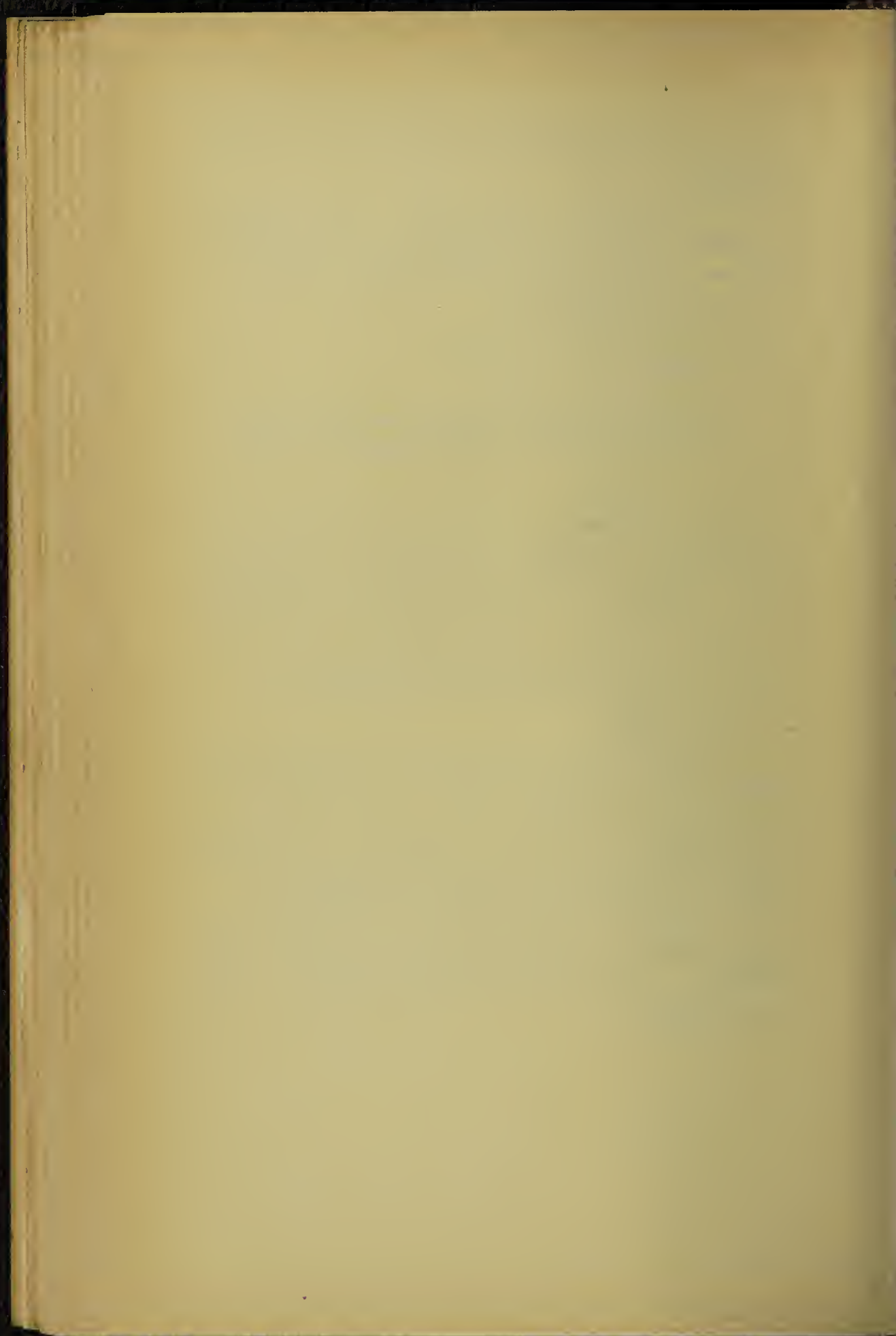
P. 75 : *Annotations || Vpon || The First Act*. ||

P. 119 : *Annotations || Vpon || The Fifth Act*. ||

P. 123 : *Finis*.

L'exemplaire de Gand, dont les marges supérieures sont brûlées, provient du couvent des Augustins de cette ville. Il fut ramassé dans la rue le 20 janvier 1838, lors de l'incendie qui détruisit l'église et une partie du couvent des Augustins.

La traduction de G. Sandys, dont il existe une autre édition de Londres, 1640, J. Legatt, a été rééditée en 1687 et en 1698 (Cat. du Br. M., 1888, col. 215-216).



GROTIUS (Hugo).

DILLINGEN, J.-C. Bencard ? [S. l. ni d.].

1682 ?

Hugonis Grotii || Tragœdia || Christus
Patiens. ||

Pet. in-12, 3 ff. lim., 51 p.

Vo du titre bl., *Finis* à la p. 51.

Sans indication d'éditeur, ni date, cet exemplaire est relié à la suite de quatre tragédies destinées aussi à l'édification; le livre est intitulé : *R. P. Joannis Baptistæ || Giattini Panormitani || E Societate Jesu || Tragœdiæ || Quatuor. || Quarum duæ priores in Semina-||rio Romano sæpius habitæ. || Editio in Germania Prima. || Cum Gratia & Privil. Sac. Cæs. Majest. || & facultate Superiorum. ||* (marque IHS des Jésuites) *Dilingæ, || Typis & Sumpt. Joan. Casp. Bencard, || Bibliopolæ Academici. || Per Joannem Federle. || Anno M. DC. LXXXII. ||*

Le *Christus Patiens* est en car. ital., sauf l'avis au lecteur (f. 2 ro - f. 3 ro) qui est en car. rom.

F. 2 ro : *Lectori. || Argumentum hoc, Religionis non du-||biè caput, jam olim Gregorius Na-||zianzenus in morem Tragœdiæ di-||gerere ausus, ...*

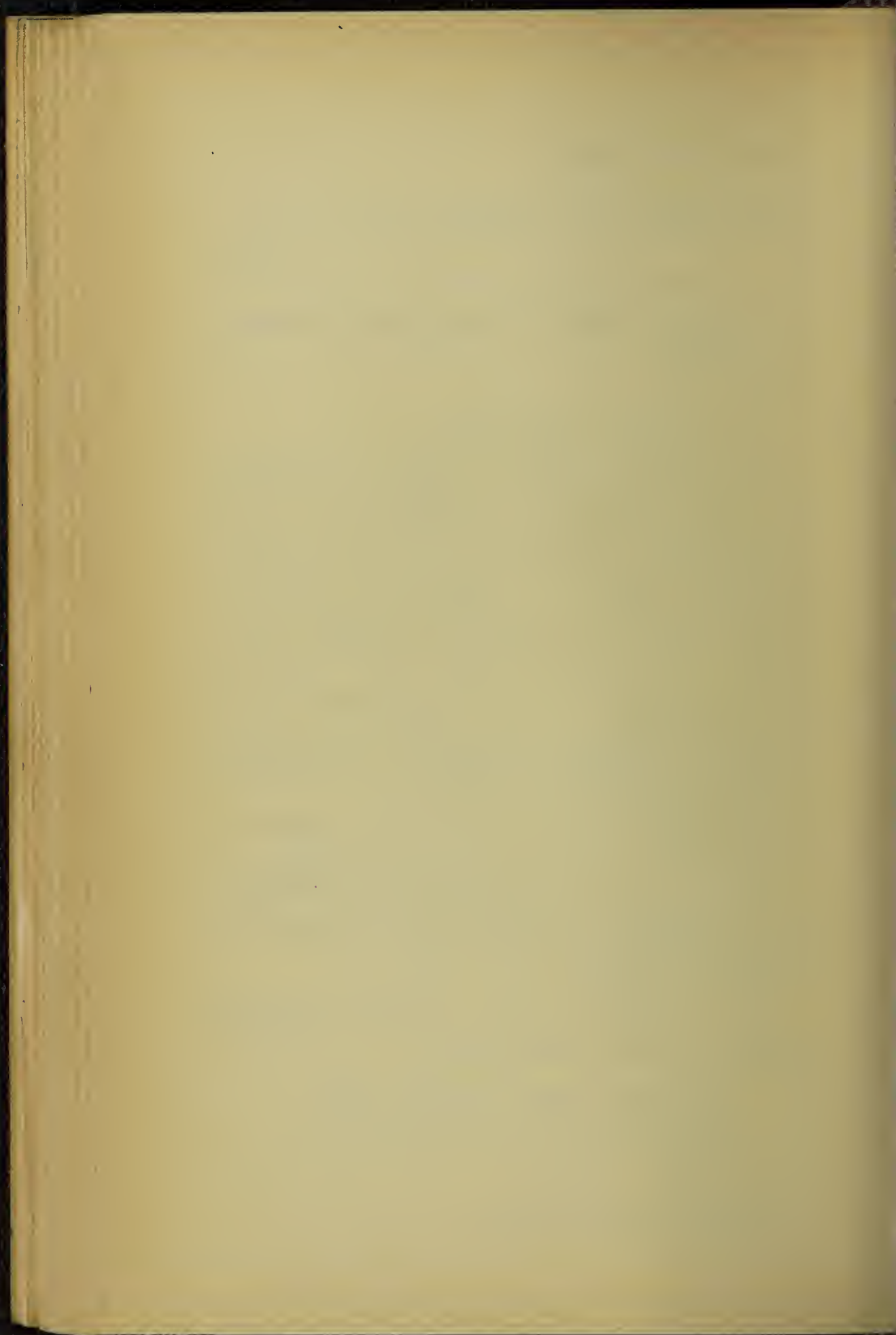
F. 3 vo : *Personæ.*

P. 1 : *Hugonis Grotii || Tragoedia || Christus Patiens. || Actus Primus. || Jesus. ||*

O Qui futura fortis immense arbiter
Rerum potente fata moliris manu, ...

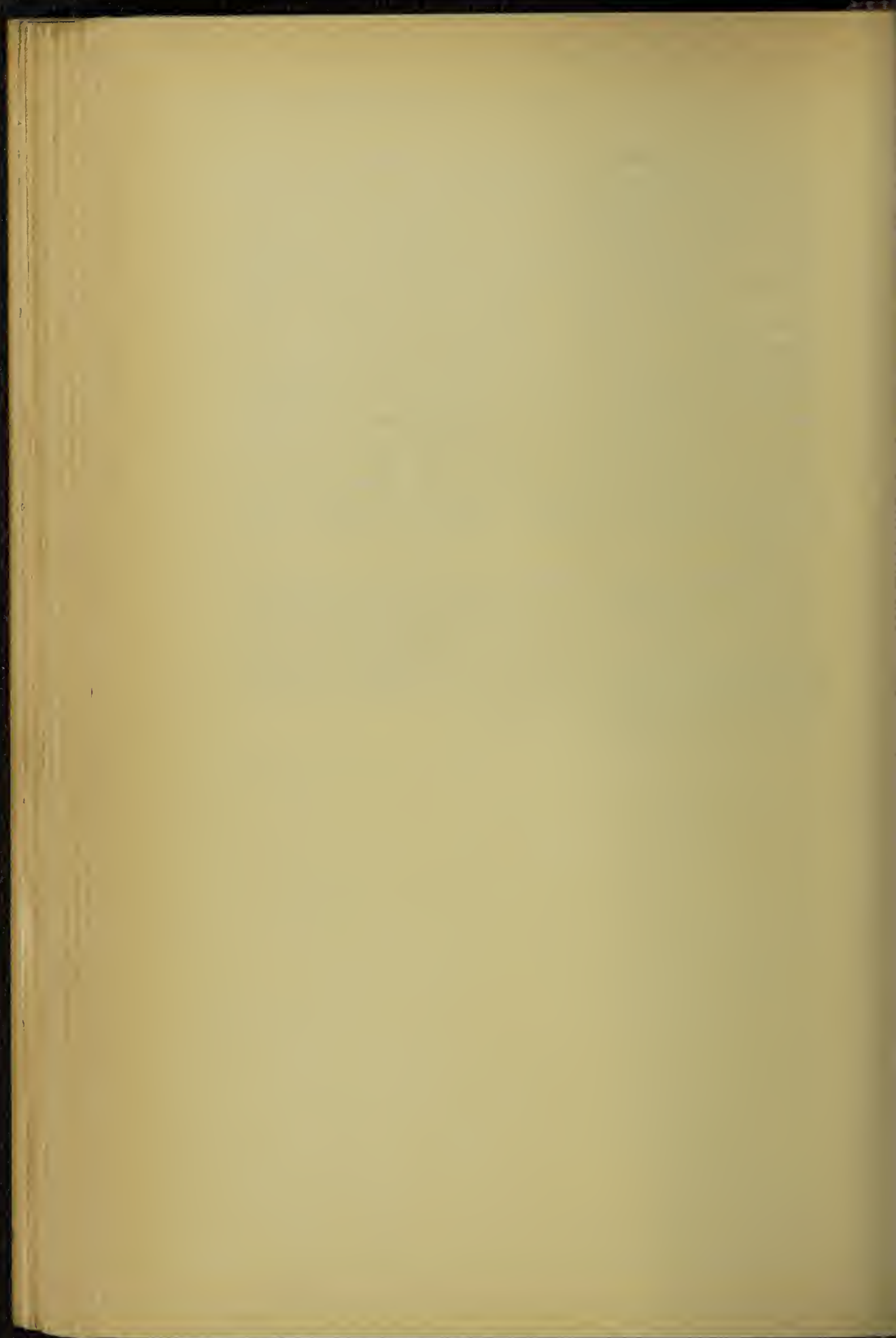
Amsterdam : bibl. univ.

Londres : British Museum.



La réimpression du *Christus Patiens* par les Jésuites de Dillingen a visiblement le même but que les quatre tragédies de J.-B. Giattini, qui sont : 1) *Leo Philosophus*; 2) *Cafres*; 3) *Antigonus* (*Tragædia Moralis*); 4) *Ariadna Augusta*. Le but était l'édification morale par la représentation de sujets historiques. « L'activité littéraire des Pères, dit Bœhmer, eut pour caractère essentiel de s'appliquer aux besoins scolaires et à la polémique confessionnelle. ... Les drames écrits pour les écoles avaient surtout un but pédagogique » (H. BŒHMER, *Les Jésuites*, trad. G. Monod, Paris, A. Colin, 1910, p. 233).

L'université de Dillingen avait été donnée aux Jésuites dès 1563 par Otton d'Augsbourg (Bœhmer, l. c., p. 108). — Les Pères de Dillingen et leurs supérieurs ont donc jugé que la tragédie sacrée de Grotius était orthodoxe et utile.



GROTIUS (Hugo).

HELMSTÆDT, Paul-Dietrich Schnorr.

S. d.?

Hvgonis Grotii || Christvs Patiens. ||
Helmæstadi, || Typis Pavli Dieterici Schnor-
rii || Acad. typogr. ||

In-8°, 40 pp. chiffrées; car. rom.

P. 2 : *Interlocutores* (les personnages du drame).

P. 3 : *Actus Primus*. || *Iesvs*. ||

P. 9 : *Actus Secundus*. || *Petrus*. ||

P. 16 : *Actus Tertius*. || *Iudas Caiaphas*. ||

P. 23 : *Actus Quartus*. || *Nuntius prior*. *Chorus*
Iudaeorum || *mulierum*. *Nuntius alter*. ||

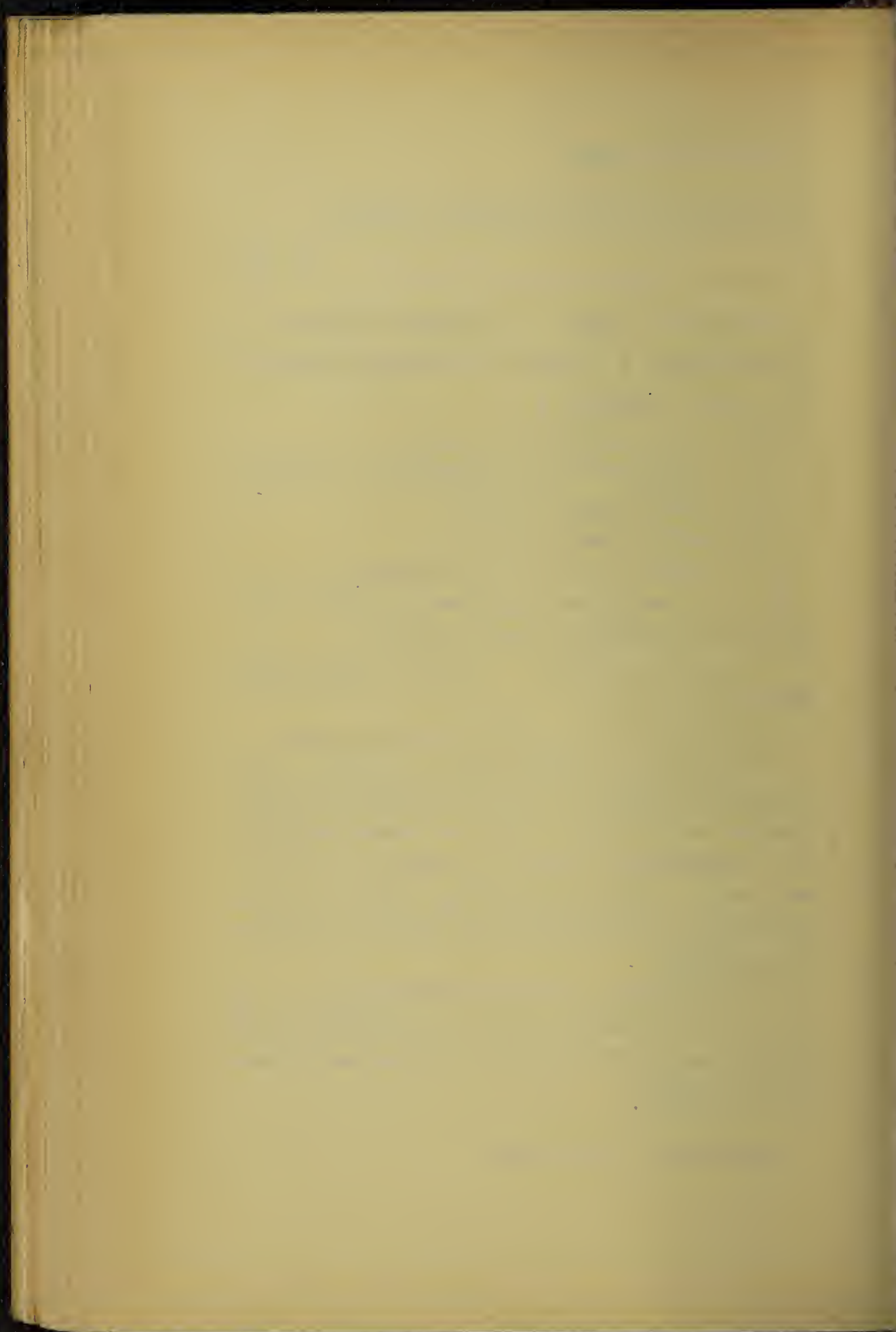
P. 33 : *Actus Quintus*. || *Iosephus Arimathensis*,
Nicodemus. ||

Les 1432 vers sont numérotés de cinq en cinq.

L'université de Helmstædt (1574-1809), dont l'imprimeur Schnorr a donné cette édition du *Christus Patiens*, était au XVII^e siècle un centre important de l'enseignement supérieur protestant. Ce texte sans notes, qui paraît imprimé vers la fin du XVII^e siècle, a-t-il peut-être été destiné à la lecture des étudiants?

A la bibliothèque ducale de Wolfenbüttel, où se trouve cet exemplaire, Leibniz et Lessing ont pu le voir, mais ne l'ont point lu, car les pages n'ont pas été coupées.

Wolfenbüttel : bibl. ducale.



GROTIUS (Hugo).

LEIPZIG, Joh.-Christ. Cörner.

1723.

Hvgonis Grotii || Leidender Christus ||
Trauer-Spiel : || Aus dem beygefuegten
Lateinifchen || Texte ins Teutfche ueber-
fetzt, und mit voll=||ftaendigen Anmerck-
ungen erlaeutert, auch || einem Poetifchen
Anhang || verschiedener || Pafsions-An-
dachten || begleitet, || von || Daniel Wilhelm
Trillern, || Phil. & Med. D. || (*Marque typogr.*
avec la devise : Spes Deo Confifa).

Leipzig, || Zu finden bey Johann Christoph
Coernern, || Anno 1723. ||

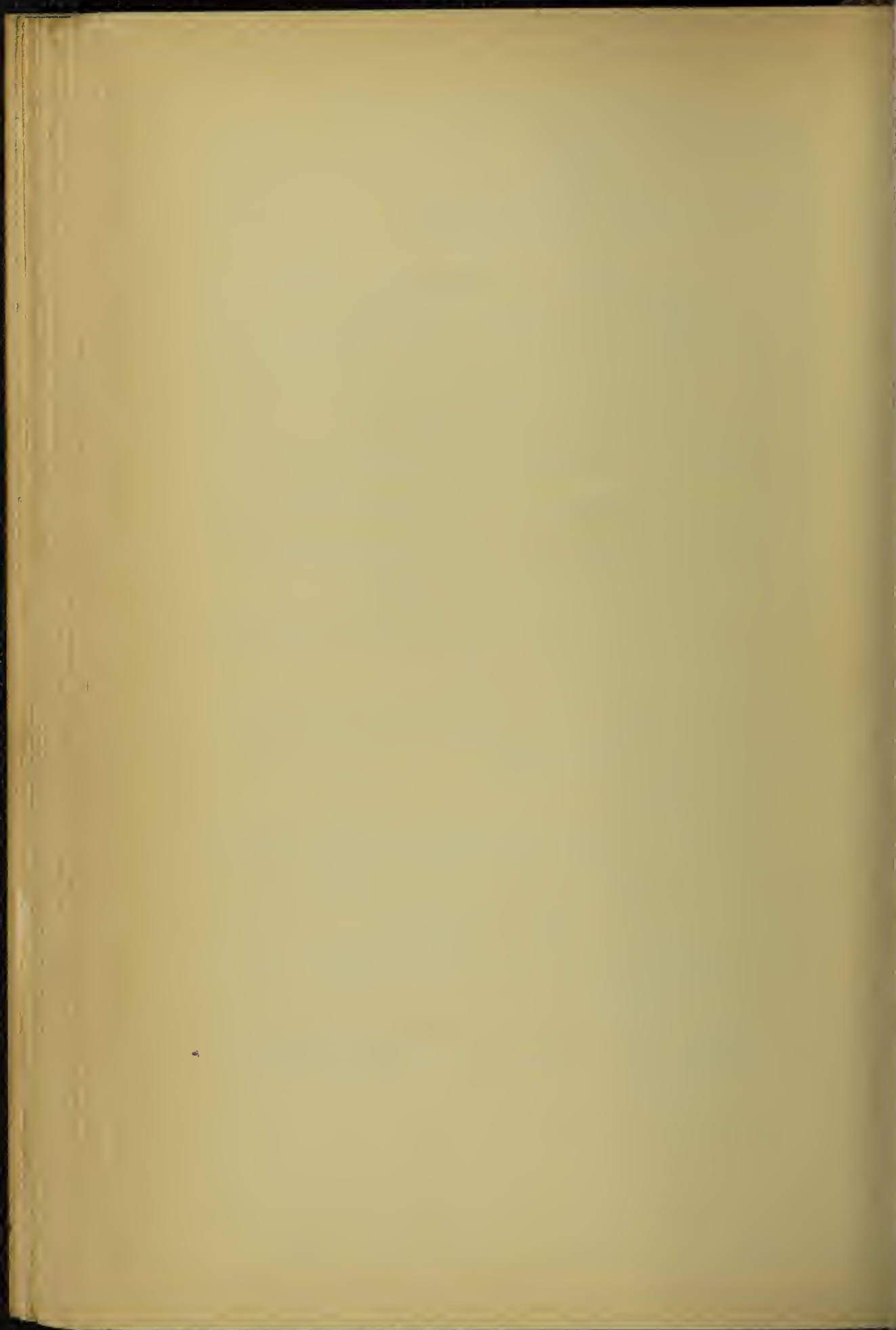
Pet. in-8°, 40 ff. lim. cotés jusqu'à e 5, 710 pp.
et 37 ff. de tables. Car. goth. pour le texte allemand,
car. rom. pour le texte latin.

Vo du titre bl.

F. a 2 ro : *An den || Fuertrefflichen Poeten || dieser*
Zeit, || Den Hoch-Edlen, Rechts-Hochge=||lehrten, und
Hochweisen Herrn, || Hrn. Barthold Heinrich ||
Brockes, || Beyder Rechten Licentiaten, wie || auch
Hoch-ansehnlichen Raths-Herrn || der Kaeyserl. freyen
Reichs-Stadt || Hamburg. ||

F. a 5 ro : *Avis au lecteur : Hochgeehrter Leser ! ||*
Ich uebergebe dir hiermit des || Hvgonis Grotii ||

Halle a. S. : bibl. univ.



*Christum Patien=||tem, welches Trauer=||Spiel ich ver-
teuschtet, und mit || Anmerckungen erlaeutert habe. ||*

*F. c 3 vo : Inhalt || des Trauer-Spiels. || Zum Theil
aus dem Lateinischen des || Rappolti genommen und
ins Teutsche || uebersetzt; welcher zugleich gewisser
mas=||sen an statt einer Paraphraseos des || Poetischen
Textes die=||nen kan. ||*

*P. 1 : Hugonis Grotii || Christus || Patiens. ||
Tragoedia. || Hugonis Grotii || Leidender Christus. ||
Trauer-Spiel. ||*

P. 2 : Actus Primus. || Jesus. ||

Commence le texte latin, qui continue au vo des ff.,
en face du texte de la traduction allemande au ro.

P. 3 : Die Erste Abhandlung. || Jesus. ||

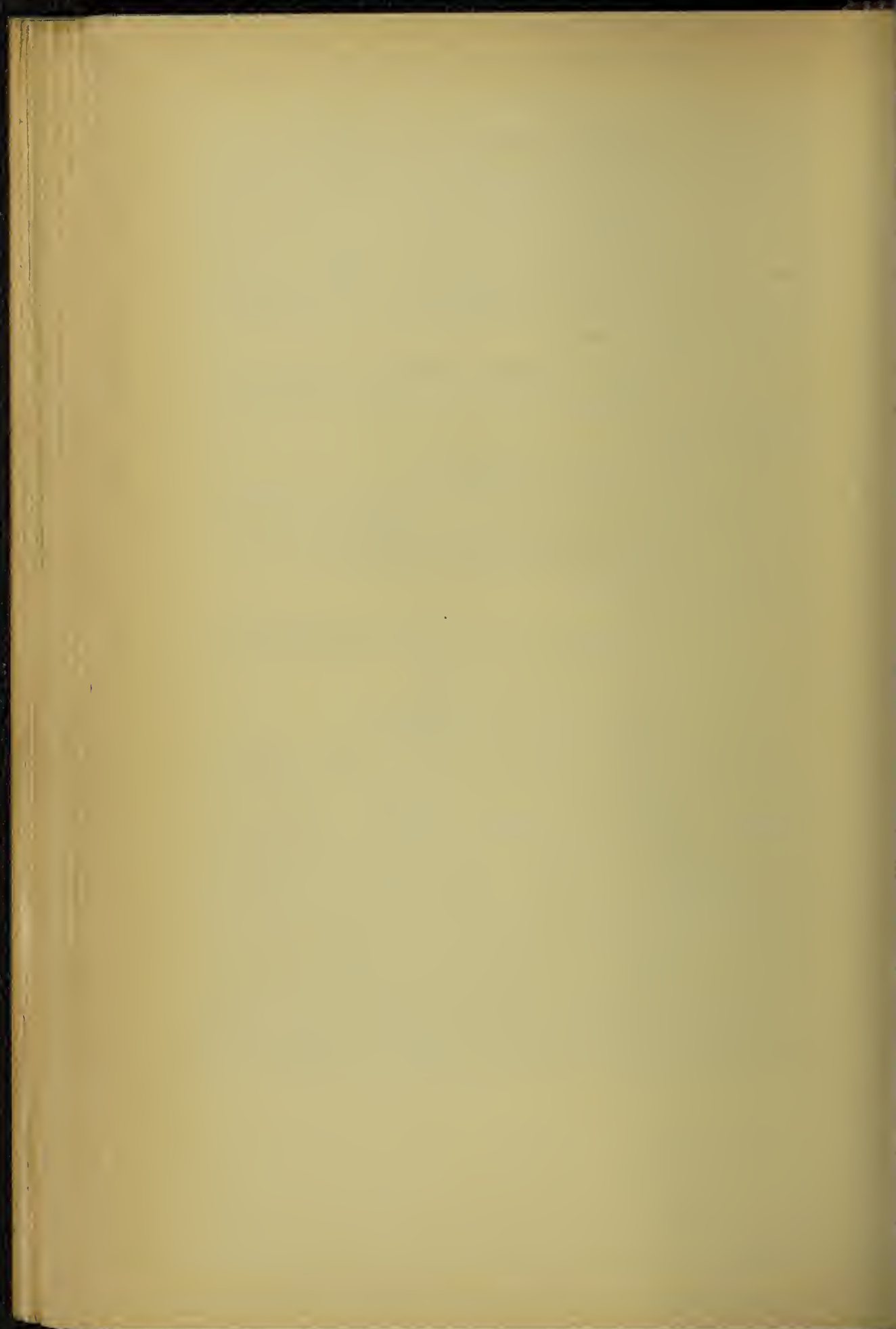
Le 1^{er} vers est :

O! der du alles das, was erst in Zukunfft ist, ...

P. 156 : fin des 1432 vers latins.

P. 157 : fin des 2160 vers allemands.

*P. 158 : Daniel Wilhelm Trillers, || Phil. & Med.
Doct. || Vollstaendige Anmerckungen || ueber des ||
Hugonis Grotii || Leidenden Christum, || Worinnen
nach gegebener Gelegenheit, || die meisten Antiquitaeten
der Hebraeer, Griechen || und Lateiner erklæhret;
viele Oerter der Heiligen || Schrift eroertert; auch viele
Stellen aus der alten || Geographie, Historie, Mytho-
logie &c. erlaeutert : || ingleichen verschiedener Woerter
und Nahmen || wahrer Ursprung gezeiget : auch end-
lich etlicher || alten Autorum entweder verderbte, oder*



*duncke=||le Loca verbessert, und deutlich gemacht ||
werden. ||*

P. 643 : fin des *Grotianische Anmerckungen*.

Vo de p. 643 bl.

P. 645 : *Daniel Wilhelm Trillers, || Phil. & Med.
D. || Poetischer Anhang || einiger || meist in der
Jugend || gefertigten || Passions-Andachten. ||*

P. 703 : *Übersetzung [sic] einer lateinischen Elegie, ||
welche Hugo Grotius auf sei=||nem XXIIIsten Geburths-
Tag, welcher || um die Oster-Zeit einfaellt, verfer-
tigt; || dergestalt verdeutschet, dass jede deutsche Zeile
ihrer Lateinischen respondiret; und || in der Version
nicht mehr Verse als in || dem Original selbst sind.
Der lateinische || Text stehet in dem Ersten Buche der ||
Elegien Grotii p. 186-189. ||*

Le 1^{er} vers est :

*Du wahrer Gottes-Sohn, der uns an || Mensch-
[heit gleichet, || ...*

et le dernier (p. 710) :

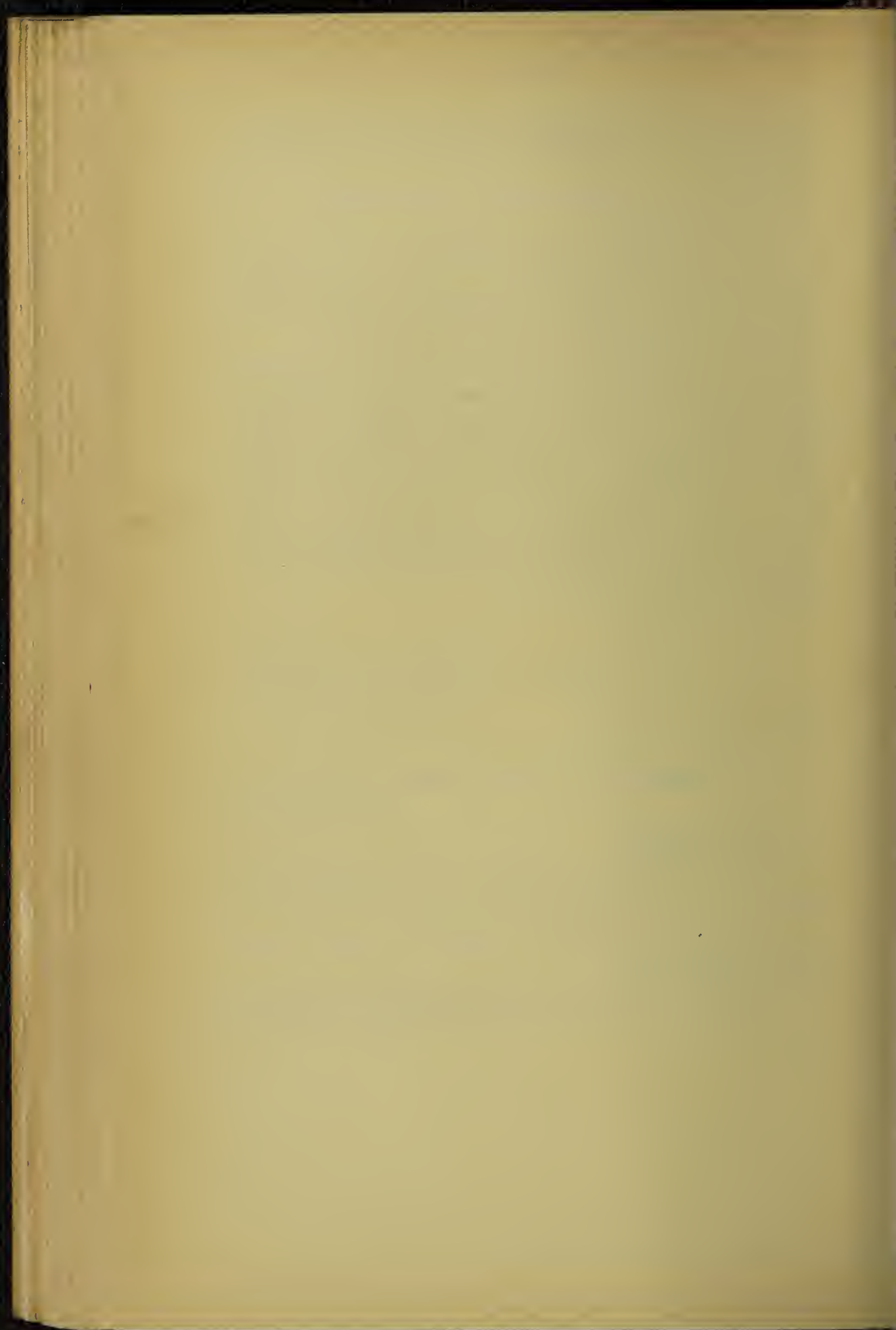
*Und dergestalt mein Fahr anfang und vor
[sich || geh ! ||*

37 ff. de tables.

F. Yy 4 ro : *Das erste Register || derer fuernehmsten
Auctorum und Bue=||cher, ...*

F. Zz 5 vo : *Das andere Register || derer merck-
wuerdigsten Sachen, ...*

F. Ccc 8 vo : *errata (fautes d'impression à corriger).*



GROTIUS (Hugo).

HAMBOURG, Christian Herold.

1748.

Hvgonis Grotii || Leidender Christus, ||
Trauer-Spiel : || aus dem || beygefuegten
Lateinifchen Grund-Text || in teutfche Verfe
ueberfetzt || und || mit vollftaendigen An-
merkungen || erlaeutert ; || auch mit einem
poetifchen Anhang || verfchiedener || Paf-
sions-Andachten || begleitet, || von || Daniel
Wilhelm Triller, || Phil. & Med. D. Archiat.
& Confil. Aul. Reg. || Zweyte, vom neuen
genau ueberfehene, durchgehends verbef-
ferte || und weit vermehrte Auflage. ||

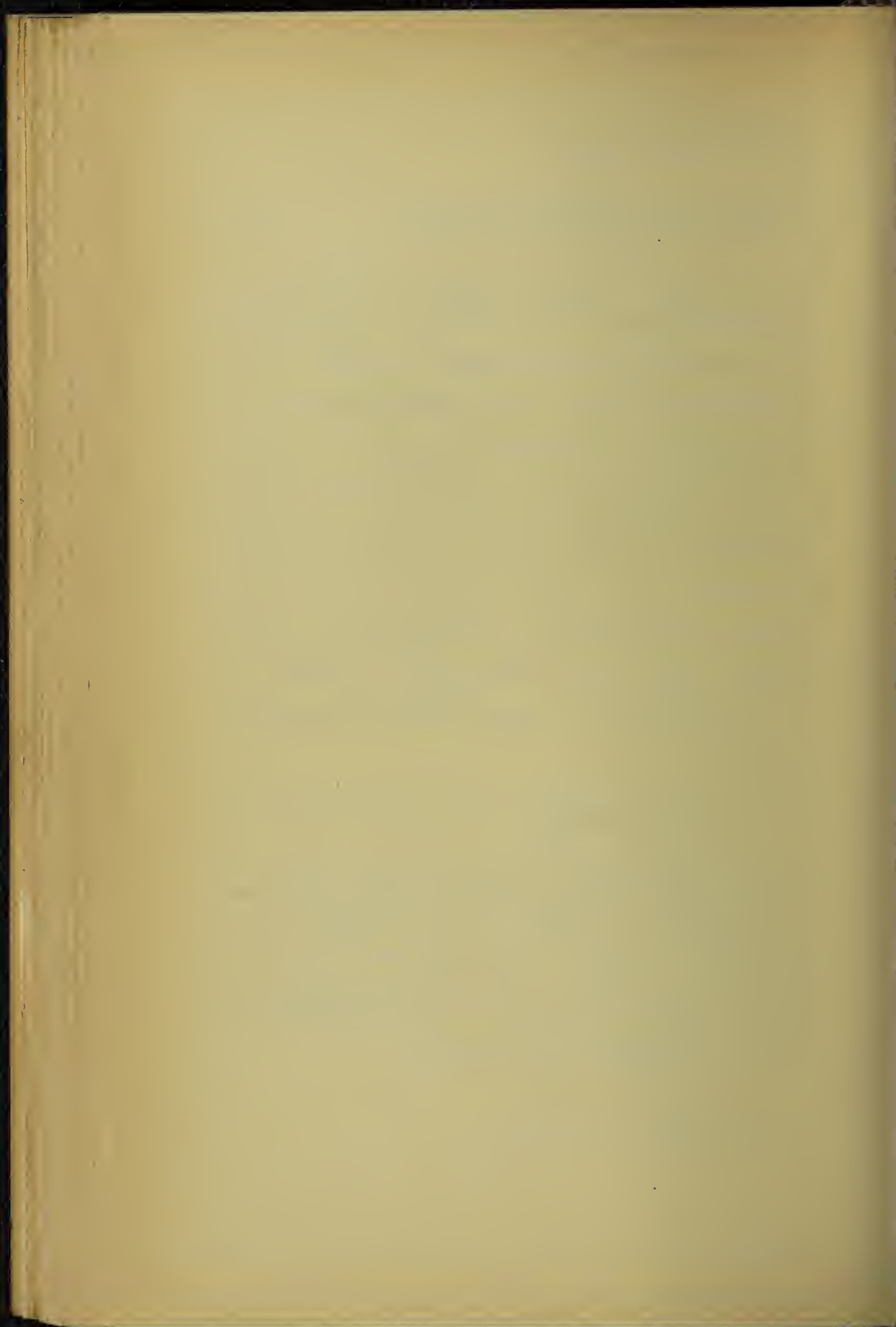
Hamburg, || In Verlag Christian Herolds. ||
1748. ||

In-8°, 26 ff. lim. 763 p. numérotées, 1° p. et 24 ff.
de tables et corrections.

F. 1 ro bl. ; au vo (vis-à-vis du titre), gravure : au
premier plan, Grotius écrivant ; dans le fond, les
personnages du drame, et une échappée sur le
passage de Jérusalem et du Golgotha ; en haut, la
légende en carr. goth. : *Hier schreibt GROTIUS des
Heylands herbe Schmertzen || Mit Nachdruck auf
Papier und lebhaft in die Hertzen. ||*

Vo du titre (f. 2 vo) bl.

Amsterdam : bibl. univ.



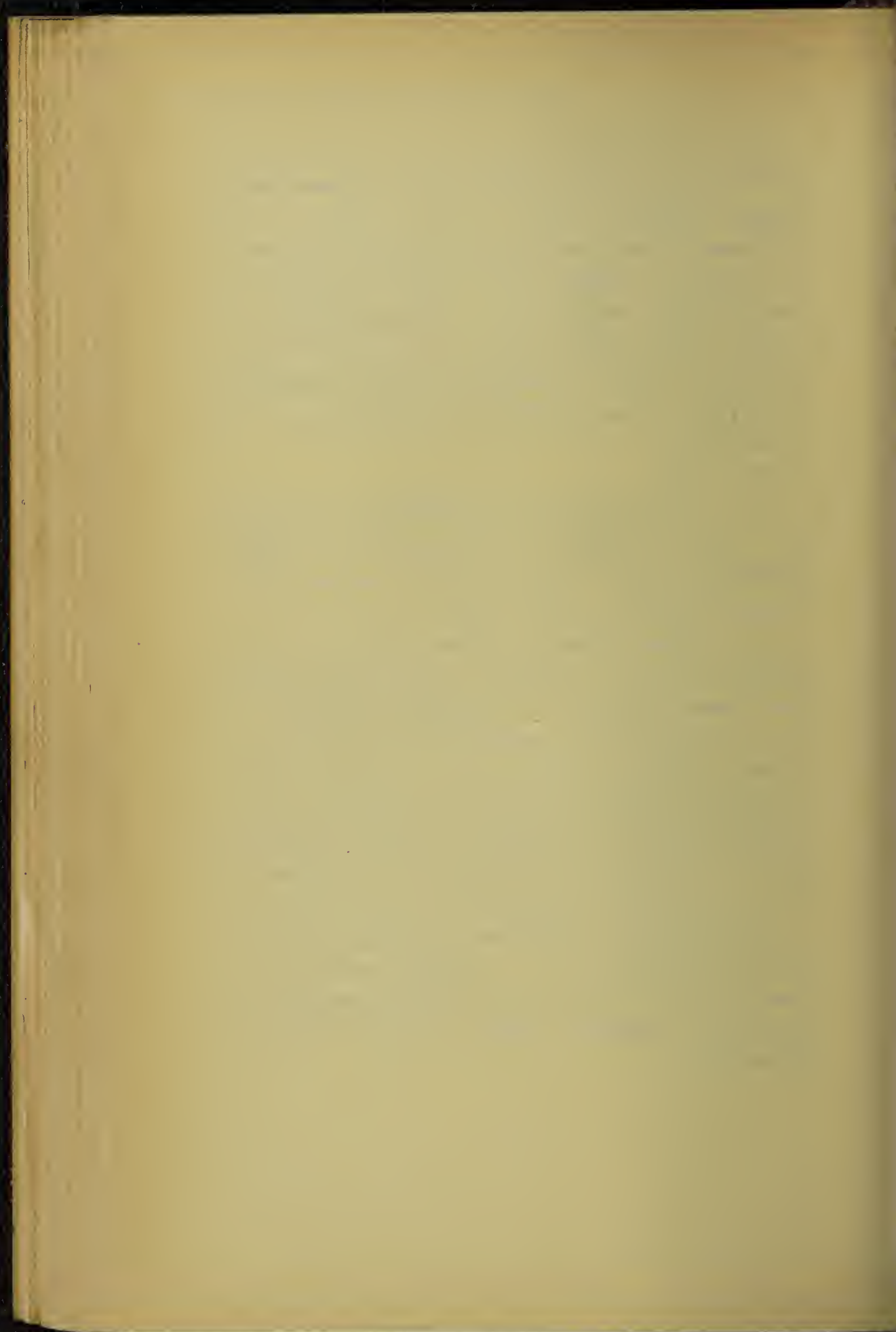
F. 3 (à partir duquel les ff. lim. sont cotés : le f. 4 portant a 2) : f. 3 r^o, dédicace *Dem || Hochwohlgebohrnen Herrn, || Herrn || Carl Gottlob || von Burgsdorff, || auf Hohenzieten und Marienwerther, || u. || Koenigl. Pohln. und Churfl. Saechsischen || hochbestallten Stiffts=Canzler zu Naum=||burg und Zeiz, || Seinem hochgeehrtesten Herrn || und || hochgeneigtesten Goenner, || uebergiebet || dieses andaechtige Trauerspiel, || aus schuldigster Hochachtung, || Der Uebersetzer. ||*

F. 3 v^o bl.

F. 4 r^o (coté a 2) texte de la dédicace en strophes de 6 vers. La dédicace est signée (a 4 v^o) *Daniel Wilhelm Triller* et datée de Zeiz, || *am heil. Charfreytage, || den 12 April, 1748. ||*

a 5 r^o; *Neue Vorrede* au lecteur. Dans cet avant-propos de la 2^e éd., l'auteur dit qu'il présente sous une forme nouvelle la production poétique de jeunesse qui parut la première fois à Leipzig en 1723; il espère qu'elle a mûri en ces 24 ans. La première traduction se tenait très près du texte latin, particulièrement dans les épithètes énergiques, où Grotius possède une maîtrise inimitable. La réédition est une vraie refonte : près de 400 vers sont nouveaux.

Triller admire les épithètes de Grotius plus que celles d'Homère (b. r^o) : *Cruentus error* pour le massacre des Innocents, *pietate fallax turba* pour les Pharisiens, *Memphidos Regi metuendus exul* pour Moïse, etc.

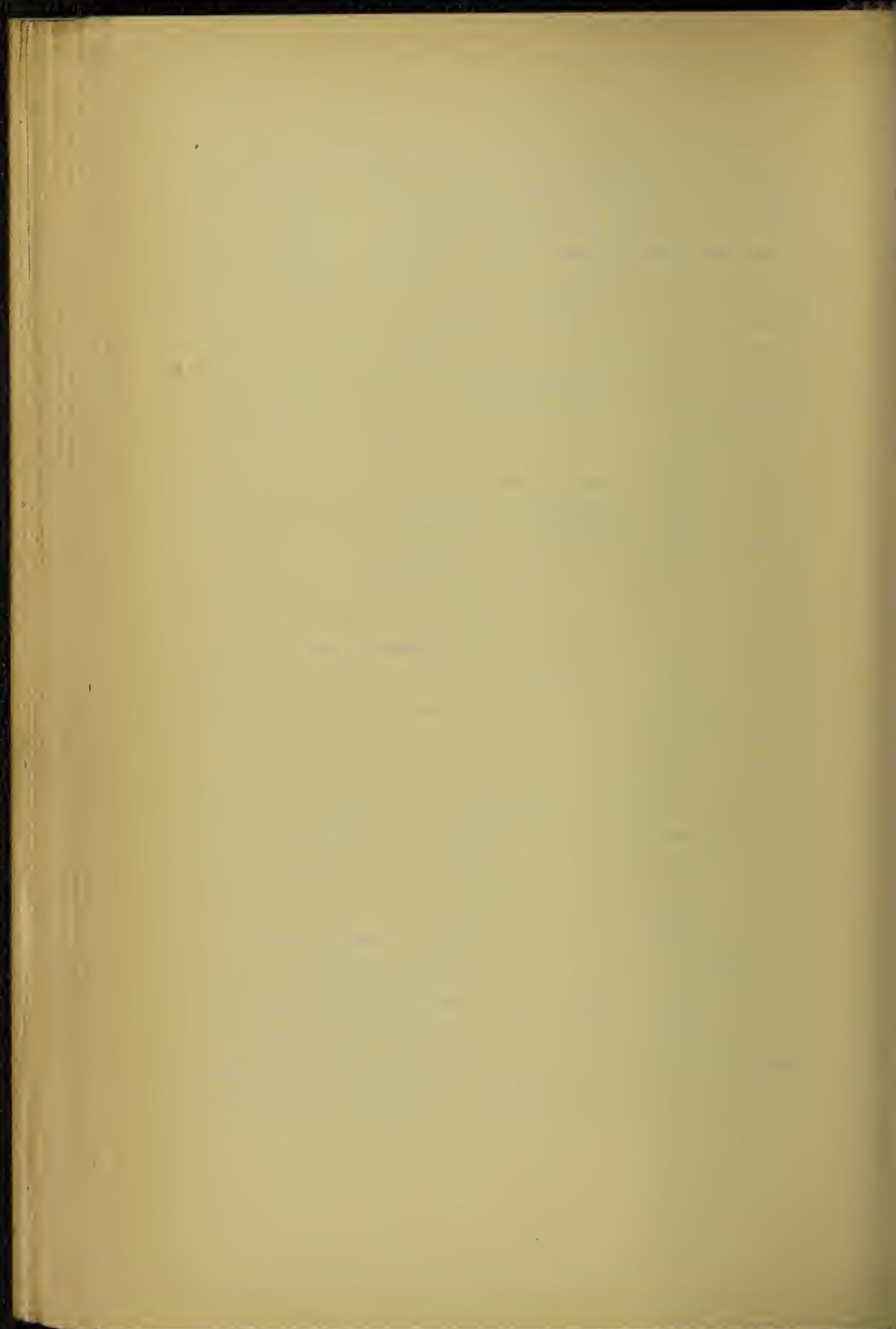


Il est reconnaissant aux grands savants d'Allemagne (b3 ro-vo) qui ont bien accueilli sa première traduction : feu le pasteur Wolf, de Hambourg, dans ses *Remarques sur le Nouveau Testament*; feu le professeur Russ d'Iéna, dans son *Harmonie des quatre Évangélistes*; feu Rambach dans ses *Passions-Andachten*; M. von Seelen de Lübeck; et les auteurs des *Sammlungen von alten und neuen Theologischen Sachen* de l'an 1723, 5. Beytrag, p. 792-793.

Le nouvel avant-propos, en termes pieux, est (b5 vo) daté : *Geschrieben zu Zeiz, || nach den heil. Osterfeyertagen, den 18. April 1748.*

C'était l'année où les trois premiers chants du *Messias* de Klopstock paraissaient à Brême dans les *Beiträge zum Vergnügen des Verstandes und Witzes*. Triller est le contemporain du co-recteur Pyra († 1744), qui considérait la poésie sacrée comme la seule véritable.

F. 16 ro [b6] *Alte Vorrede*. Reprod. littéralement la préf. de 1723. L'adaptateur du *Christus Patiens* n'a pas besoin de faire l'éloge de Grotius, à qui l'univers a des obligations généralement reconnues. Par ce drame Grotius a éclipsé la gloire de tous les autres, comme parle le Sophocle allemand, Andreas Gryphius, et comme en convient le célèbre Schurzfleisch dans la 195^e de ses lettres choisies. Aussi ce drame a été plusieurs fois édité aussi bien en Hollande qu'à Leipzig, Wittenberg, Munich et Tübingen etc.; il a été traduit par un Anglais du nom de



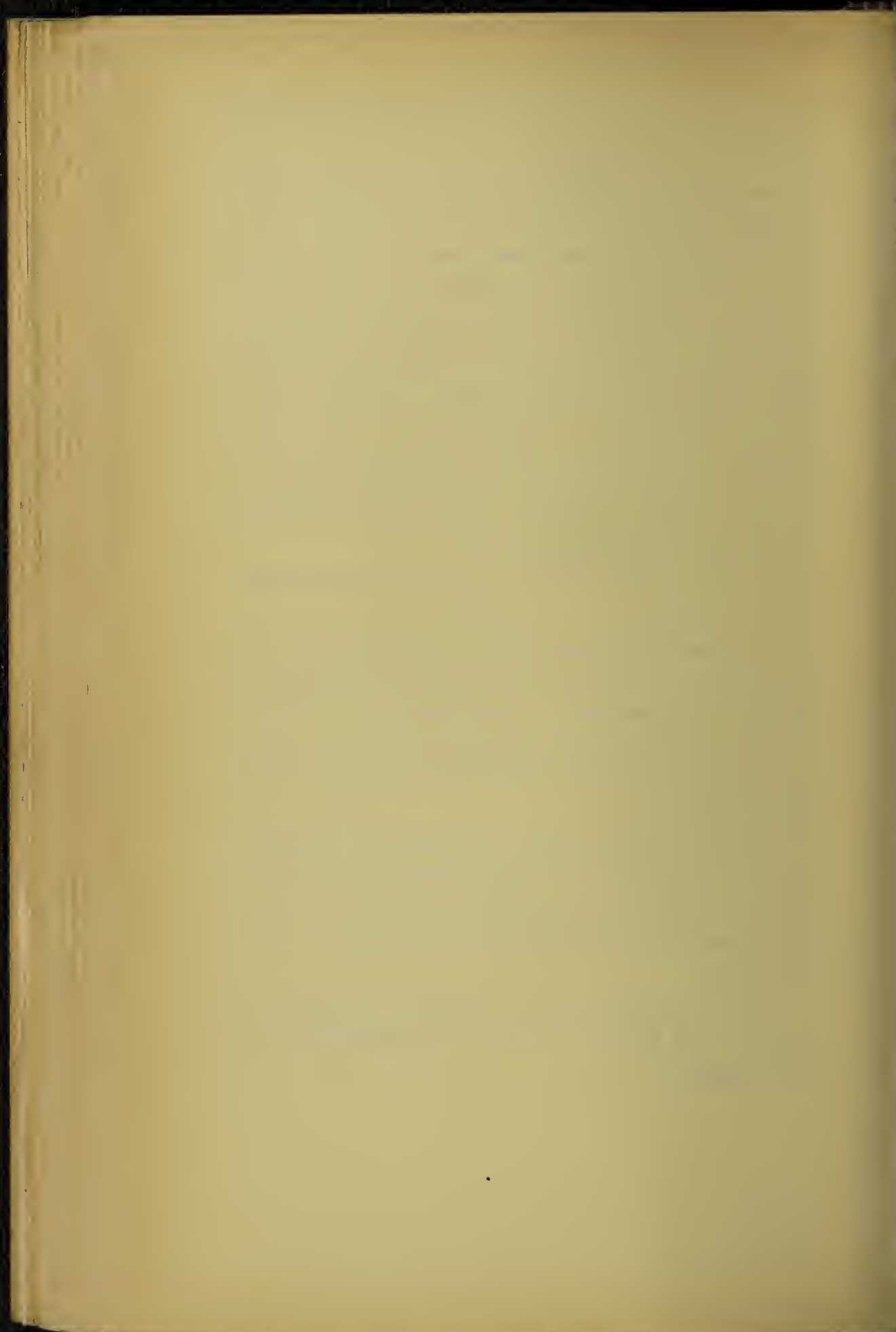
Sandesius en vers anglais, et par un autre, si Triller ne se trompe, en hollandais. De la version anglaise Grotius dit dans la 1285^e. Ep. à Voss l'aîné, que le traducteur ayant adressé son livre au roi de Grande-Bretagne, celui-ci l'avait accueilli avec une faveur spéciale. Sandesius aurait ajouté de savantes remarques, d'après Grotius lui-même in *Append. Epist.* 437, p. 889. Mais Triller, quoiqu'il se soit donné beaucoup de peine, n'a pu voir l'œuvre anglaise. — Cette œuvre figure dans le catalogue du British. Museum, 1888, p. 215 : *Christ's Passion, a tragedie, with annotations* [transl. by G. Sandys] J. Legatt, London, 1640, in-8^o.

F. 26 v^o, fin de la préface, datée de Mersebourg, le 8 mars 1723.

P. 1 : *Ausfuehrlicher Inhalt || des || Grotianischen || Trauerspiels, || Zum Theil aus dem Lateinischen des Rappolti || genommen, und ins Teutsche uebersetzt; || Welcher zugleich gewisser massen, an statt einer Um= || schreibung, oder Erklaehrung des Poetischen Textes, || dienen kan**. ||

En note (*) Triller ajoute : *Einen andern hinlaenglichen Auszug dieses Grotiani- || schen Trauerspiels hat bereits Albrecht Christian Rctth ent- || worfen, in dem III. Theile seiner vollstaendigen Teutschen Pro- || sodie, p. 221 sq.*

P. 41 : *Hugonis Grotii || Christus || Patiens. || Tragoedia, || Hugonis Grotii || Leidender Christus. || Trauerspiel. ||*



P. 42 : *Actus Primus*. || *Jesus*. ||

O qui futuræ fortis immense arbiter, ...

(Suit le texte latin, au vo, en face du texte allemand au ro).

P. 43 : *Die Erste Abhandlung*. || *Jesus*.

O! der du alles das, was erst in Zukunft ist, ...

P. 186, fin des 1432 vers latins (numérotés de 5 en 5).

P. 187, fin des 2160 vers allemands (numérotés de 5 en 5).

P. 188 bl.

P. 189 : *Daniel Wilhelm Trillers*, || *Phil. & Med. Doct.* || *Vollstaendige* || *Anmerkungen*, || *ueber des* || *Hugonis Grotii* || *Leidenden Christum*, || *Worinnen nach gegebener Gelegenheit*, || *die meisten Antiquitaeten der Hebraer, Griechen* || *und Lateiner erklæret, viele Oerter der heiligen Schrift*, || *und sonderlich, der gottseligen und erbaulichen Pafsions=*||*Geschichte, eroertert, auch viele Stellen aus der alten* || *Geographie, Historie, Mythologie &c. erlaeutert, inglei=*||*chen verschiedener Woerter und Nahmen wahrer Ursprung* || *gezeiget; auch endlich etlicher alten Autorum entweder* || *verderbte, oder dunkele Loca verbessert, und deut=*||*lich gemacht werden.*

P. 190 bl.

P. 191 : *Anmerkungen* || *Zu der* || *Ersten Abhandlung*. ||

P. 697, la dernière des remarques se termine par une réflexion édifiante sur la mort qui s'est rapprochée

pendant les 24 ans écoulés depuis la 1^{re} édition. Cette remarque, et cette réflexion, sont datées de Weissenfels, le 10 avril 1747. Il s'est donc passé un an et huit jours, et l'auteur a changé de résidence, entre l'achèvement de son commentaire et celui de sa nouvelle préface.

P. 698 : *Einige noethige Zusaetze*, ||

P. 705 : *Daniel Wilhelm Trillers*, || *Phil. & Medic. Doct.* || *Poetischer Anhang* || *einiger* || *meist in der Jugend verfertigten* || *Passions-Andachten.* || *Anitzo* || *aufs neue uebersehen, und an vielen* || *Orten verbessert.* ||

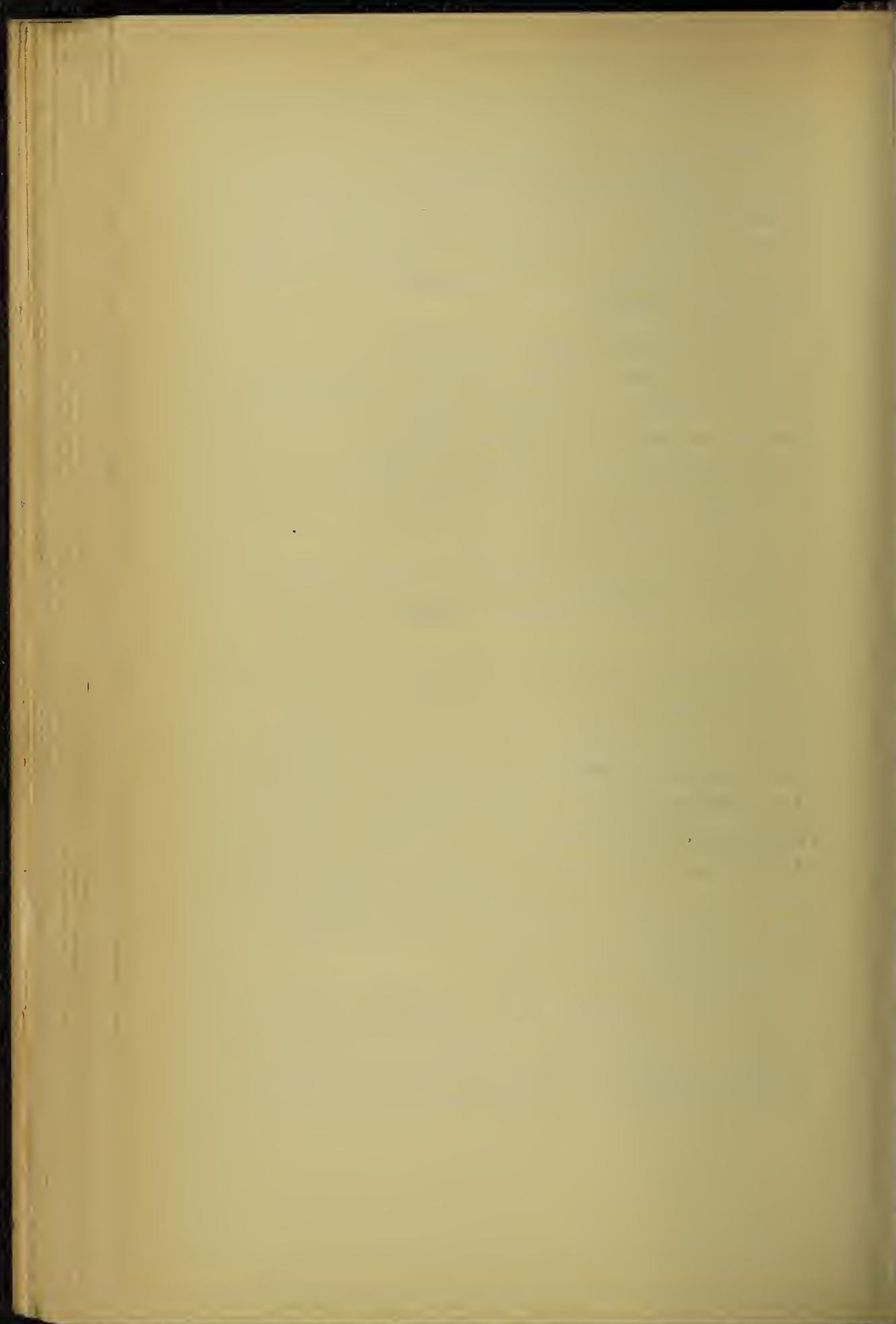
P. 756 : *Hugonis Grotii* || *Elegia* || *In* || *Pascha.* || *Qui* || *Natalis vigesimus tertius.* ||

Vera Dei foboles! homines quem credimus una
Nobis cumque hominem, cumque parente,
[Deum; ...

Suivant les vers latins, au v^o des ff., en face des vers allemands de la traduction, au r^o du f. suiv.

P. 757 : *Uebersetzung* || *einer Lateinischen Elegie*, || *welche* || *Hugo Grotius* || *auf seinen XXIII. Geburts-Tag. welcher um die* || *Oster-Zeit einfaellt, verfertigt;* *dergestalt verteutschet, dass jede Teutsche Zeile ihrer Lateinischen gleich kommt;* || *und in der Version nicht mehr Verse, als in dem* || *Original selbst sind.* || *Der Lateinische Text stehet in dem ersten Buche der Elegien* || *Grotii.* || Pp. 186-189.

Il faut donc que Triller ait utilisé à cette fin l'édition de 1639 *Hug. Grotii / Poemata. / Per Guil. Grotium / denuo edita. aucta, / & emendata. / Lugduni. Batav. / Apud Hieronymum de / Vogel. /*



M DC XXXIX. / C'est, en effet, la seule édition où l' « élégie » *In Pascha, qui natalis vigesimus tertius*. occupe les pp. 186-189. La traduction allemande commence :

Du wahrer Gottes-Sohn, der uns an Mensch-
[heit, gleichet,
Und doch an Gottheit, nicht dem grossen
[Vater weichet; ...

Le texte latin imprimé par Triller en regard de sa traduction est conforme à celui des *Poemata* de 1639, sauf certains détails de ponctuation (Triller ajoute des points d'exclamation). Il se termine au bas de la p. 762, en regard de la fin de la traduction allemande, au bas de la p. 763.

P. 764 (non numérotée) *Das erste Register || derer fuernehmsten Auclorum und Buecher, || welche in diesem Werke angefuehret, erklähet, || verbessert und widerlegt worden. ||*

Après cette table qui comprend 1 p. et 7 ff. r^o et v^o (elle va jusqu'au v^o du f. coté *Ccc* 5), en vient une autre :

F. 8 r^o des ff. supplém., c. à. d. f. *Ccc* 6 r^o, *Das andere Register || derer merkwuerdigsten Sachen, welche in || denen Anmerkungen dieses Buches, und || sonst vorkommen. ||*

Cette table comprend 16 ff., elle va jusqu'au f. coté *Eee* 5, v^o.

F. *Eee* 6 r^o (non coté), *Nachfolgende wenige Druckfehler || beliebe der geneigte Leser also zu || verbessern. ||*

V^o de ce dernier f. bl.

GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, L. Elzevier.

1609.

Mare liberum || Sive || De ivre qvod
Batavis || Competit ad Indica-||na com-
mercia || Dissertatio. ||

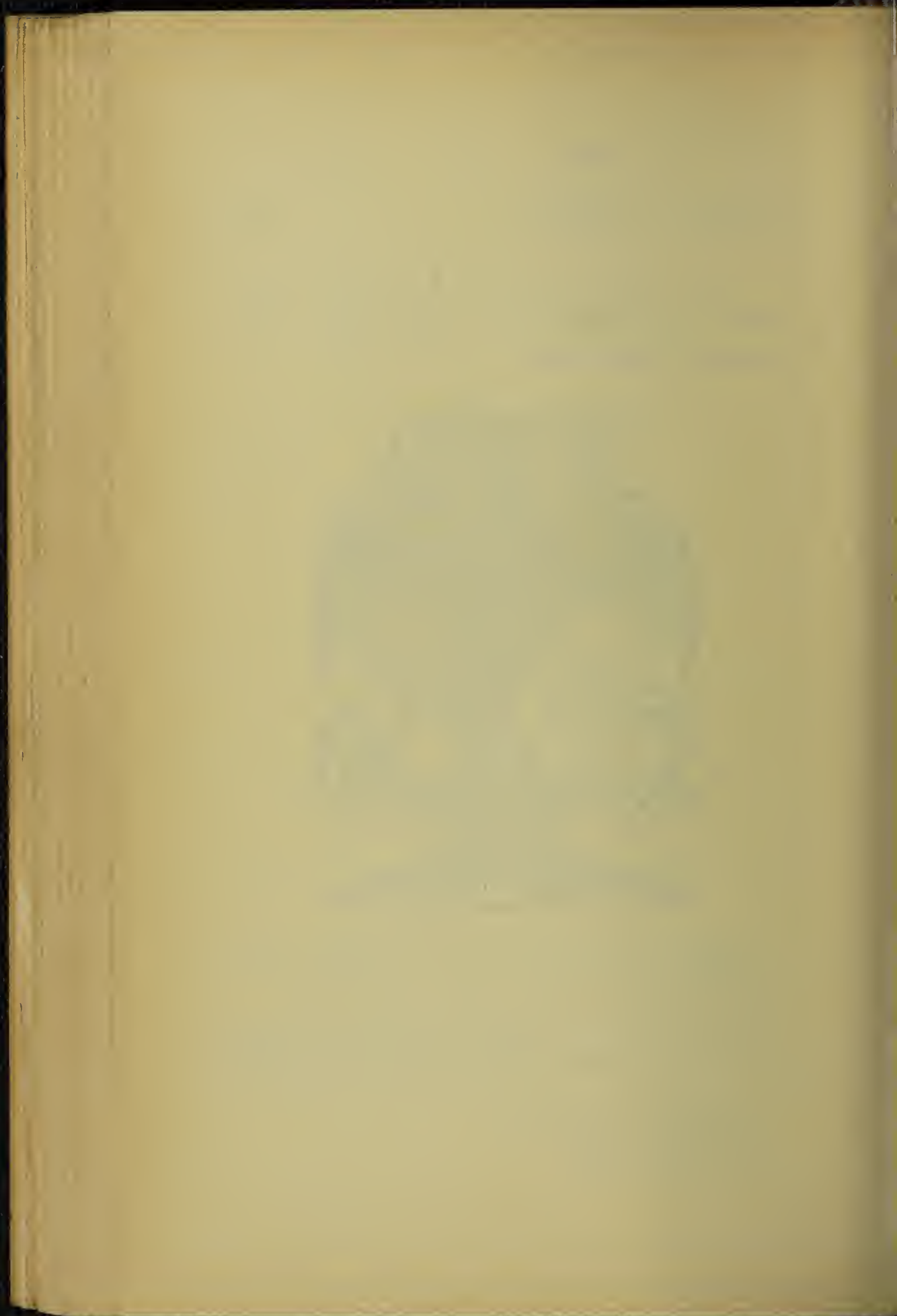


Lugduni Batauorum, || Ex officinâ Ludo-
vici Elzevirij. || Anno CIO. IOI. IX. ||

Pet. in-8°; 6 ff. et 68 pp., dont la 66^e est chiffrée
par erreur 42, et dont les deux dernières ne sont pas

Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.



chiffrées. Car. rom., sauf la préface (*Ad principes*) en car. ital.

F. 1^{vo} : *Capita dissertationis*. ||

F. 2^{ro} : *Ad Principes* || *Populosque liberos* || *Orbis Christiani*. ||

F. 6^{vo} : Fin de la préface, et *Errata*.

P. 1 : *Mare liberum* || *Sive* || *De iure quod Batavis* || *Competit ad Indica-||na commercia* || *Dissertatio*. || *Caput I.* || *Iure gentium quibusvis ad quosvis libe-||ram esse navigationem*. || *Propositum est nobis brevi-||ter ac dilucide demonstrare, jus* || *esse Batavis, hoc est Ordinum* || *Federatorum Belgicogermaniæ* || *subditis, ad Indos, ita ut navi-||gant navigare, cumque ipsis commercia co-||lere...*

P. 4 : *Caput II.* || *Lusitanos nullum habere ius dominii in eos* || *Indos ad quos Batavi navigant titulo* || *inventionis*. ||

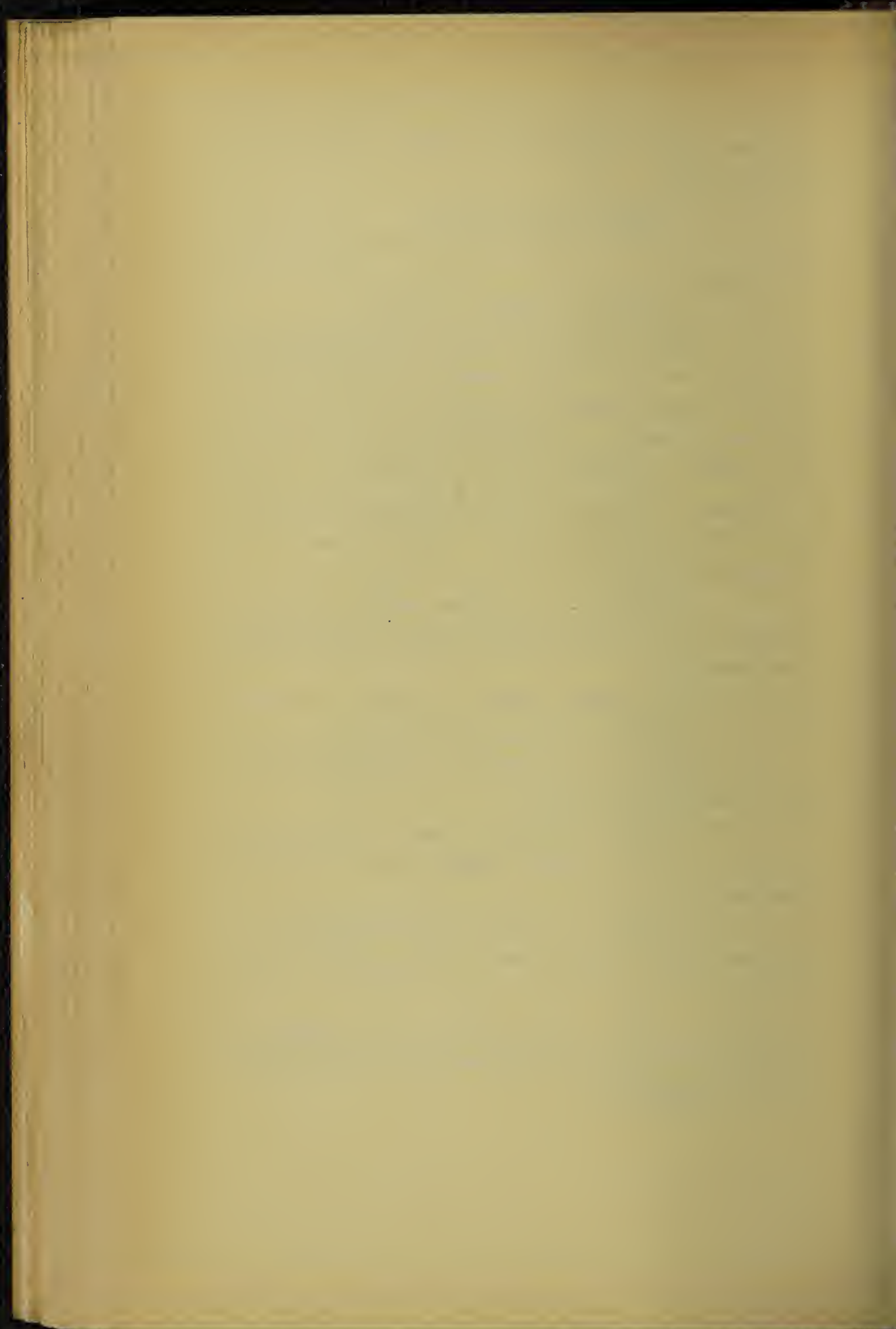
P. 7 : *Caput III.* || *Lusitanos in Indos non habere ius dominij* || *titulo donationis Pontificiæ*. ||

P. 9 : *Caput IV.* || *Lusitanos in Indos non habere ius dominii* || *titulo belli*. ||

P. 13 : *Caput V.* || *Mare ad Indos aut ius eo navigandi non* || *esse proprium Lusitanorum titulo occu-||pationis*. ||

P. 36 : *Caput VI.* || *Mare aut ius navigandi proprium non esse* || *Lusitanorum titulo donationis Ponti-||ficiæ*. ||

P. 38 : *Caput VII.* || *Mare aut ius navigandi proprium non esse* || *Lusitanorum titulo præscriptionis aut cō-||suetudinis*. ||



P. 52 : *Caput VIII.* || *Jure gentium inter quosvis liberam esse || mercaturam.* ||

P. 55 : *Caput IX.* || *Mercaturam cum Indis propriam non || esse Lusitanorum titulo occupationis.* ||

Caput X. || *Mercaturam cum Indis propriam non esse || Lusitanorum titulo donationis Ponti-||ficiæ.* ||

P. 57. : *Caput XI.* || *Mercaturam cum Indis non esse Lusita-||norum propriam iure præscriptionis aut || consuetudinis.* ||

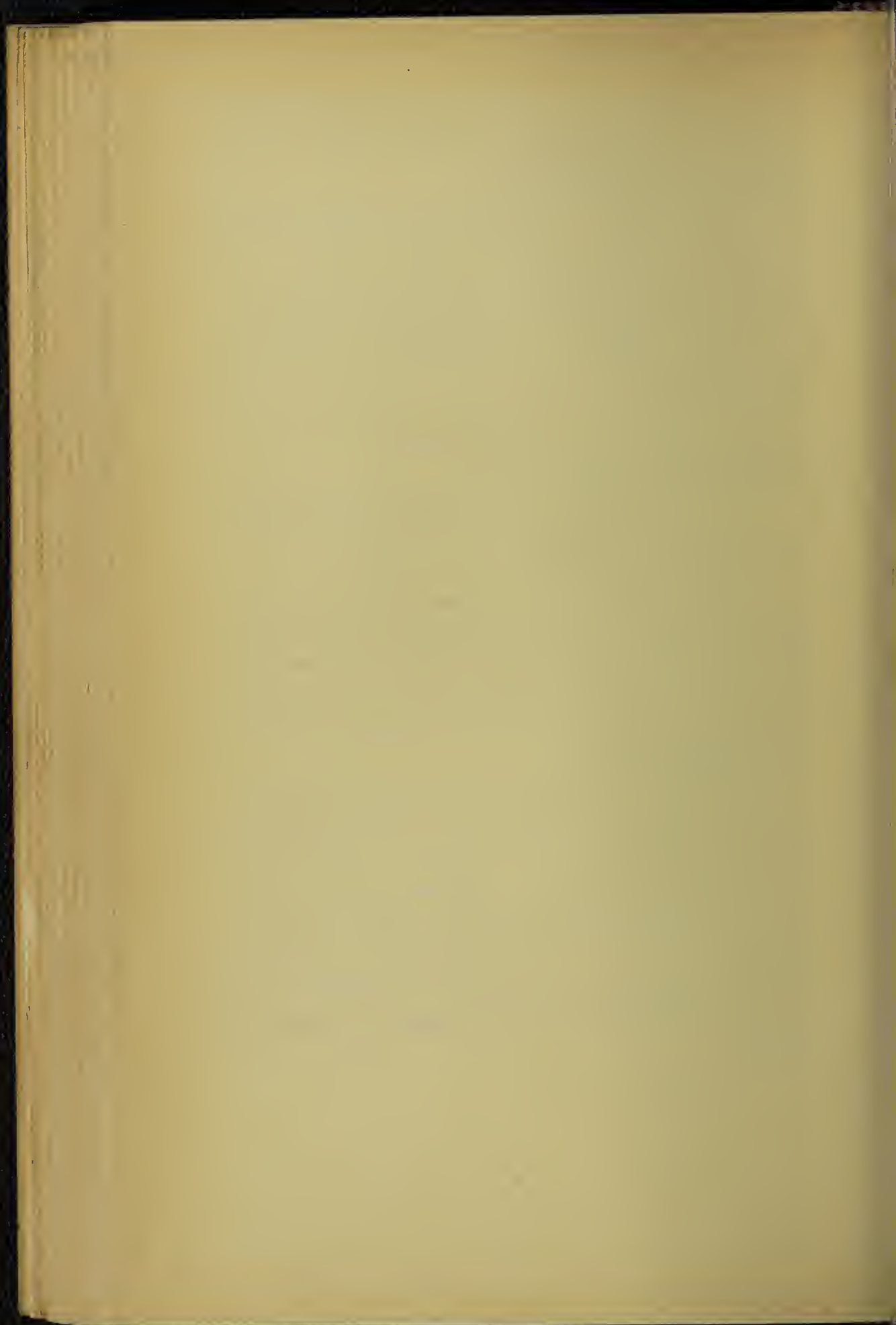
P. 59 : *Caput XII.* || *Nulla æquitate niti Lusitanos in prohibendo || commercio.* ||

P. 62 : *Caput XIII.* || *Batavis ius commercij Indici qua pace, || qua induciis, qua bello retinendum.* ||

P. 66 [par erreur chiffrée 42] : *Finis.*

F. E 2 ro : *Cum sub hoc tempus plurimæ Regis || Hispaniarum literæ in manus nostras ve-||nissent, quibus ipsius & Lusitanorum institu-||tum manifeste detegitur, o'era pretium vi-||sum est ex iis, quæ pleræque eodem erant ar-||gumento, binas in Latinum sermonem trans-||latas exhibere.* ||

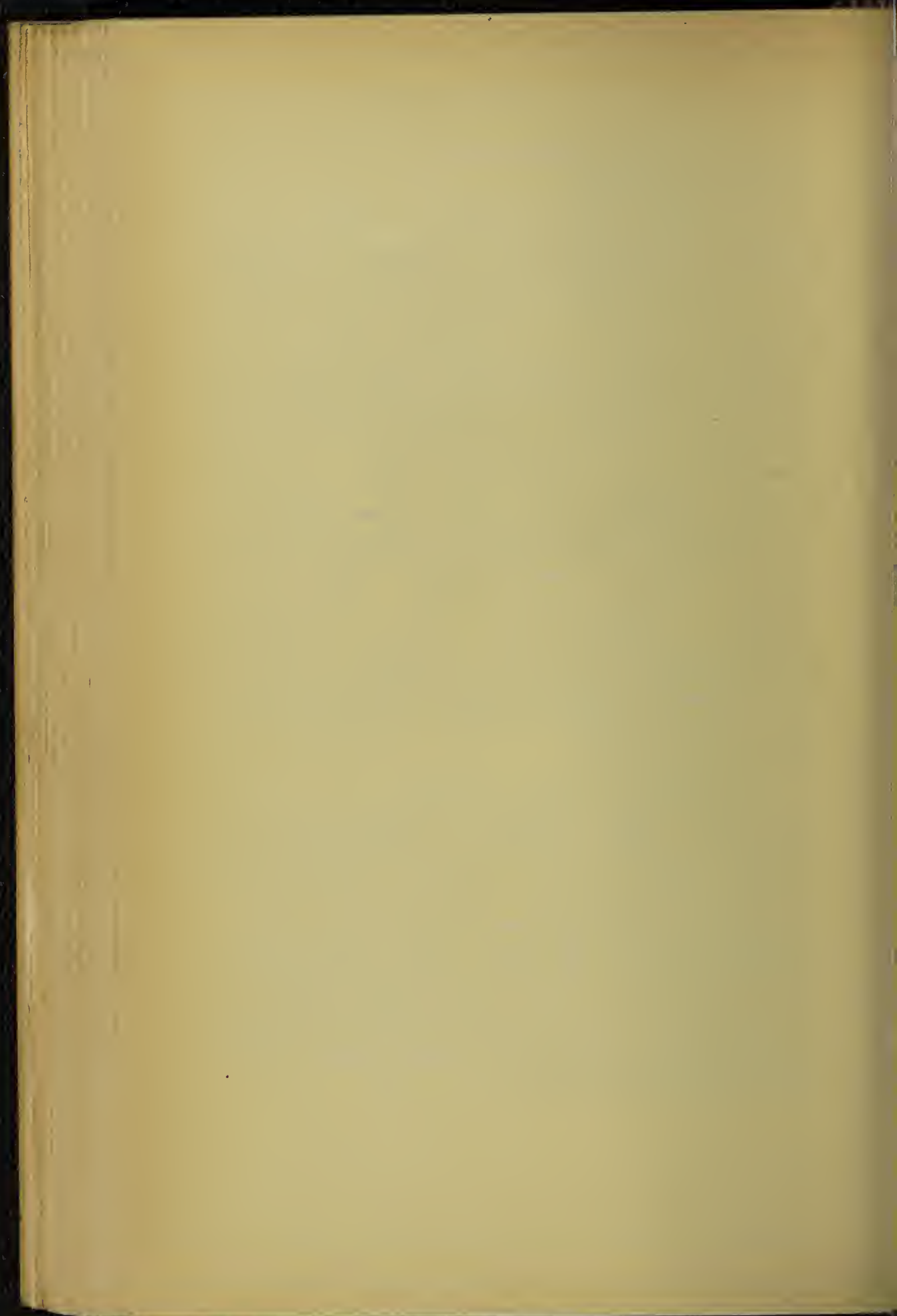
F. E 2 ro et vo, traduction latine des deux lettres, adressées le 28 novembre 1606 et le 27 janvier 1607 à Dom Martin Alphonse de Castro vice-roi de l'Inde. On lit dans la première : ... *relatum est mihi commemorari in || istis partibus externos multos variarum nationum ||* [f. E 2 vo] *Italos, Gallos, Germanos, Belgas, quorū pars maior, || quātum intelligimus, eo venit per Persida & Turca-||rū imperium, non per hoc regnū...*



Cette édition princeps du *Mare liberum* ne porte pas de nom d'auteur.

La devise enroulée autour de l'Aigle dans la marque typographique est le passage de Salluste (*Bellum Jugurthinum*, 10) qui, légèrement modifié, est devenu la devise de la République des Provinces Unies et a fourni depuis celle de la Belgique. « Le faisceau des sept flèches figurait l'union indissoluble des sept provinces qui venaient de se constituer en république » (A. Willems, *Les Elzevier*, p. xc). Les sept provinces, a dit Voltaire, étaient « toujours aussi étroitement jointes par le grand intérêt de la liberté, que l'est ce faisceau de flèches qui forme leurs armoiries et leur emblème » (*Essai sur les mœurs*, 2^e partie, chap. CLXIV). — H. Pirenne (*Histoire de Belgique*, IV, p. 137) fait remarquer qu'à l'origine « les devises des médailles et jetons : *Viribus unitis, Belgium fœderatum, Concordia res parvae crescunt*, attestent l'unité des aspirations des dix-sept provinces ».

A. Willems, *Les Elzevier* (1880), p. 21, n^o 56, dit de cette « édition originale du célèbre traité de Grotius, publiée sans son nom et à son insu (voir la *Sylloge Epistolarum* de P. Burman, t. II, p. 427). Il existe une contrefaçon sous la même date, portant : *Impressa primum Lugd. Batav. in offic. Lud. Elzevirii*, a^o 1609, in-8^o, de 4 ff. et 70 pp. Isaac Elzevier a réimprimé cet ouvrage dans le même format en 1618. Bonaventure et Abraham en ont donné deux éditions in-24 sous la date de 1633 ».



L'éditeur de la traduction néerlandaise du *Mare liberum*, dans une dédicace de 1614, constatait que l'ouvrage original, dû à un homme très estimé et savant, avait paru quelques années auparavant sans nom d'auteur.

Le *Mare liberum* fut, dès 1610, mis à l'*Index* à Rome. En 1635 J. Seldenus répondit à Grotius par son *Tractatus de Mari Clauso*.

S. Muller Fz. (*Mare Clausum*, dissert. inaug., Amsterdam 1872, 80, pp. 331-361) a édité d'après le manuscrit autographe de Leide : *Hugonis Grotii Defensio Capitis quinti Maris liberi oppugnati a Gulielmo Welwodo Juris Civilis professore capite XXVII eius libri scripti Anglico sermone cui titulum fecit Compendium legum Maritimarum* (Rogge, n° 12).

Le catalogue I. Meulman (n° 1158) mentionne un exemplaire du *Mare liberum* et renvoie là-dessus à FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, I, p. 492, qui signale une édition in-f° de 1639; NICERON, *Mémoires*, t. V, p. 35 sv.; t. XIX, p. 337 sv.; AITZEMA, *Historie of Verhael van Saken van Staet en Oorlogh* (40), iv^e p., XV, p. 252.

L'exemplaire de I. Meuleman est conservé, avec la collection du même propriétaire, à la Bibliothèque de l'université de Gand.

Le *Mare liberum* de 1609 n'est pas le premier écrit de Grotius sur une question vitale pour la Hollande. Le sujet se trouve traité dans la douzième chapitre d'une dissertation manuscrite de 1604-1605 *De jure*

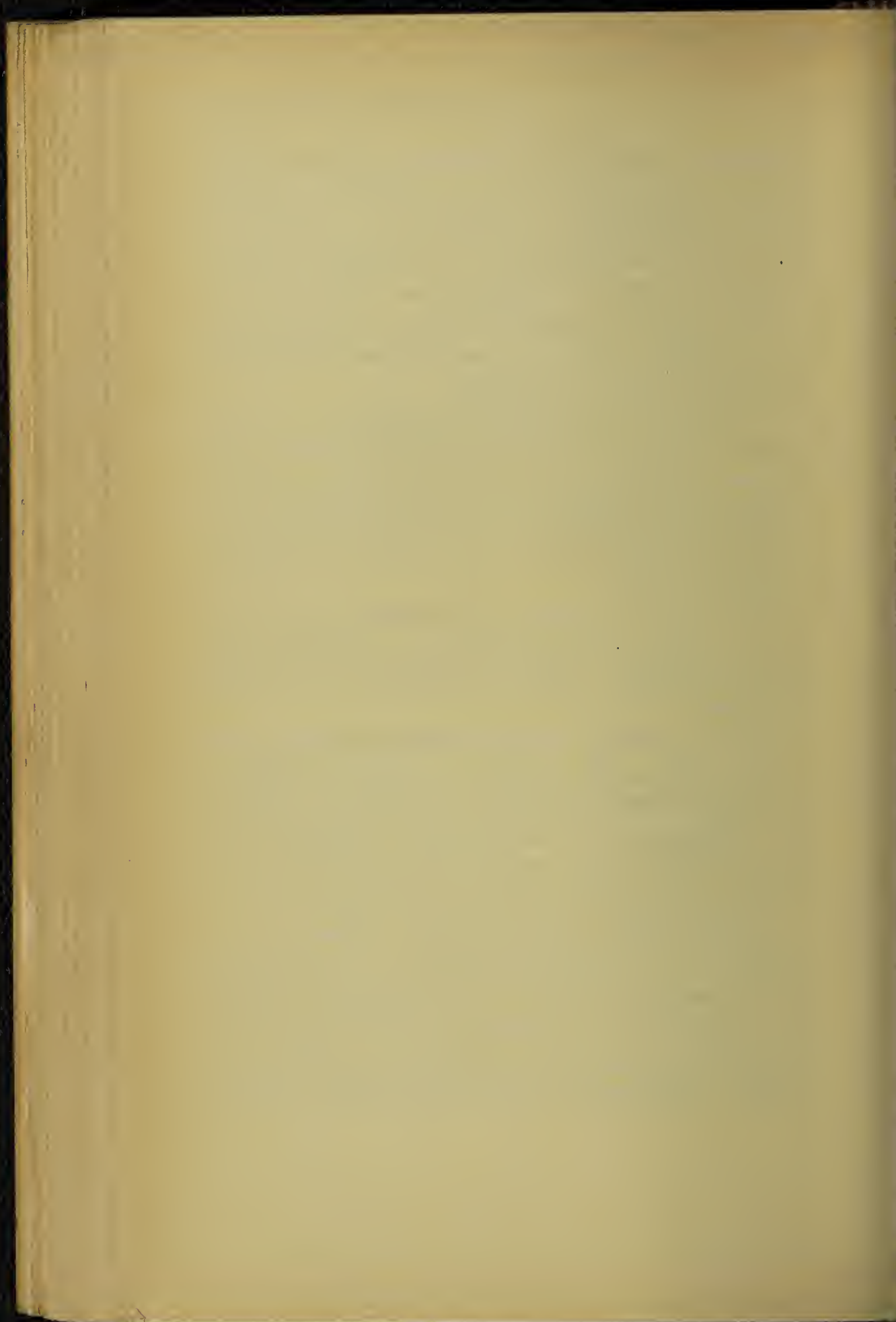
praedae. Ce manuscrit de Grotius, qui figura en 1864 dans un catalogue de vente de Nijhoff, fut acheté pour la Bibliothèque de l'Université de Leide, et il fut édité par Hamaker. Voir *Hugonis Grotii || De || Jure praedae || Commentarius. || Ex Auctoris Codice descripsit et vulgavit || H. G. Hamaker, Litt. Dr. || Hagae Comitum || Apud Martinum Nijhoff. || CIOCCCCLXVIII. || Praefatio*.

L'éditeur Hamaker, dans sa préface (p. vi sv.) résume l'étude de Fruin sur l'origine et l'histoire de cet ouvrage (*De Gids*, oct. et nov. 1868). *Fruinius arbitratur eum [Grotium] hunc laborem suscepisse ipsa Societate [Indica] auctore, cui in hac causa orator adfuerit* (p. viii).

Selon Fruin et Hamaker, H. Grotius aurait déjà, dès le temps où il écrivait pour la Compagnie des Indes Orientales, médité un ouvrage sur le droit des gens.

Sur les rapports entre les opinions défendues par Grotius (1604, 1610, mission en Angleterre 1613), voir *Grotius contra Mare liberum. Door Mr. S. Muller Fz. (Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde, nieuwe reeks, negende deel, 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1877, pp. 222-229)*.

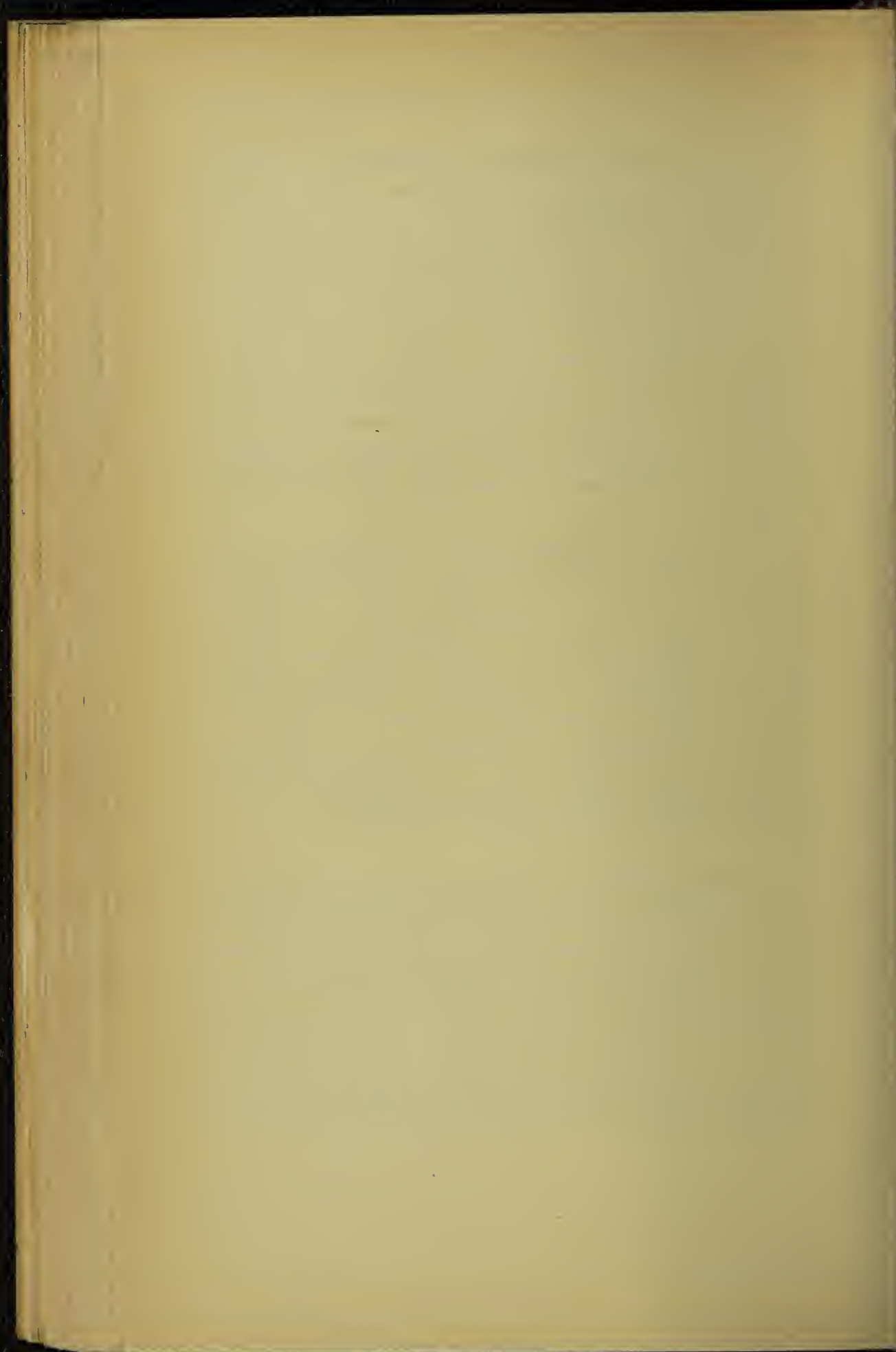
Le *Mare liberum*, qui polémique contre les prétentions des Portugais, appartient à la littérature de circonstance suscitée par l'expansion coloniale des Pays-Bas. L'étude des relations juridiques internationales conduira les modernes au « droit des gens », dont Grotius, par le *De jure belli ac pacis*,



sera le fondateur. Charles De Lannoy, le plus récent historien de la colonisation néerlandaise, a signalé l'influence intellectuelle et morale des entreprises transmarines : « Pour défendre contre les prétentions de l'Espagne les entreprises de leurs compatriotes, les juristes hollandais rénovent la science du droit : le plus célèbre d'entre eux, Hugo Grotius, systématise et crée en plusieurs de ses parties le Droit des gens » (CH. DE LANNOY et H. VANDER LINDEN, *Histoire de l'expansion coloniale des peuples européens. Néerlande et Danemark*, Bruxelles, Lamertin 1911, p. 380).

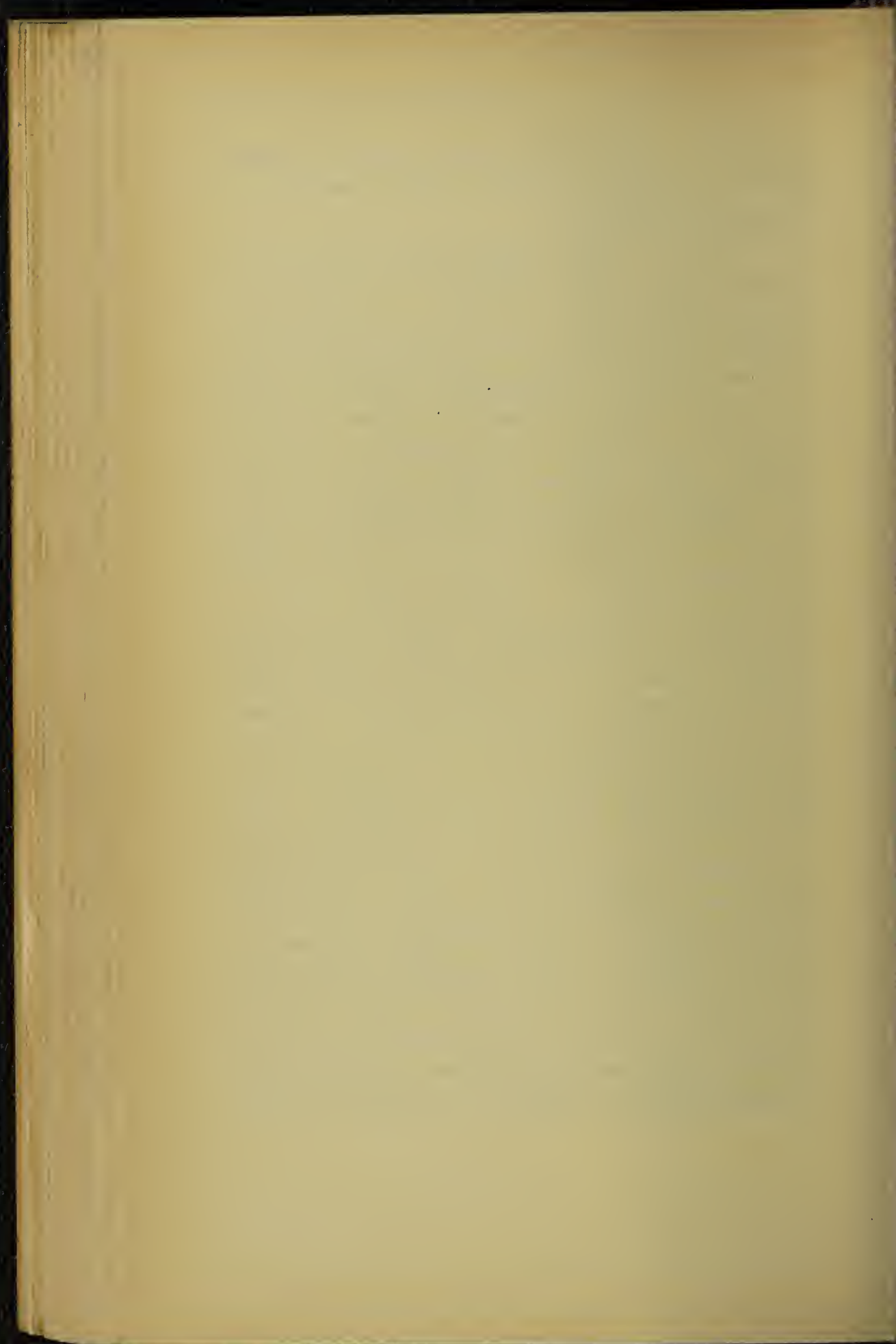
L'importance nationale de la navigation a été signalée par la plupart des écrivains qui ont parlé de la Hollande. C'est en songeant au livre de Grotius que E. Quinet (*Marnix de Sainte-Aldegonde*, Paris, Delahays, 1854, p. 247) a écrit : « Quoique la population grandît démesurément avec la liberté, la question économique se résolut d'elle-même dans la république de Hollande... Le champ communal, c'était l'océan, la mer libre, *mare liberum* ».

Le *Mare liberum* fut souvent réimprimé au XVII^e et au XVIII^e siècle, jusqu'au temps où les poètes eux-mêmes proclament que « le trident de Neptune est le sceptre du monde ». Après avoir énuméré des éditions latines de 1609, 1611, 1618, 1619, 1632, 1633, 1638, 1659, 1663, 1669, 1673, 1686, 1696, 1699, 1712, l'auteur des *Manes vindicati* (p. 730) ajoutait : *Nolo Lectorem fatigare pluribus recensendis*



*editionibus, si plures lubet legere, euoluat editiones
H. GR. de Iure B. et Pacis, ubi plerumque hunc L.
inueniet operi annexum.*

Le traité de Grotius était encore étudié au commencement du XIX^e siècle, au moment où le Premier Consul était aux prises avec l'hégémonie maritime de l'Angleterre. Alors paraît *La Mer libre*, || *La Mer fermée*, || Ou || *Exposition et Analyse du Traité de* || *Grotius, intitulé La Mer libre, et* || *de la Réplique de Selden, ayant* || *pour titre, La Mer fermée, dans* || *laquelle l'auteur s'efforce d'établir le* || *droit légitime de l'Angleterre à la* || *domination exclusive des Mers.* || Par J. F. Champagne, D. D. P. F. || A Paris, || Chez Moutardier. || An xi — 1803. || 90 p. in-8°. — Après avoir rappelé la situation maritime au commencement du dix-septième siècle, Champagne disait (p. 4 et n. 1) : « L'ouvrage de Grotius parut en latin en 1609. L'importance du sujet, la manière dont il est traité, la réputation de l'auteur, le firent accueillir avec enthousiasme : il se répandit rapidement dans toute l'Europe. Les Espagnols et les Portugais surtout, craignant que les principes exposés par Grotius ne portassent un coup funeste à leurs prétentions, s'efforcèrent de le réfuter. La réplique la plus estimée, fut celle de François Freiras, qui parut en 1625 (1) : Grotius lui-même avouait qu'elle était digne d'une réponse. (1) Un grand nombre d'écrivains ont traité la même question : on peut consulter *Stypmanni jus maritimum*, *Reinoldi Kuricke, de assecurationibus diatribe*, *J. Loccenii jus mari-*

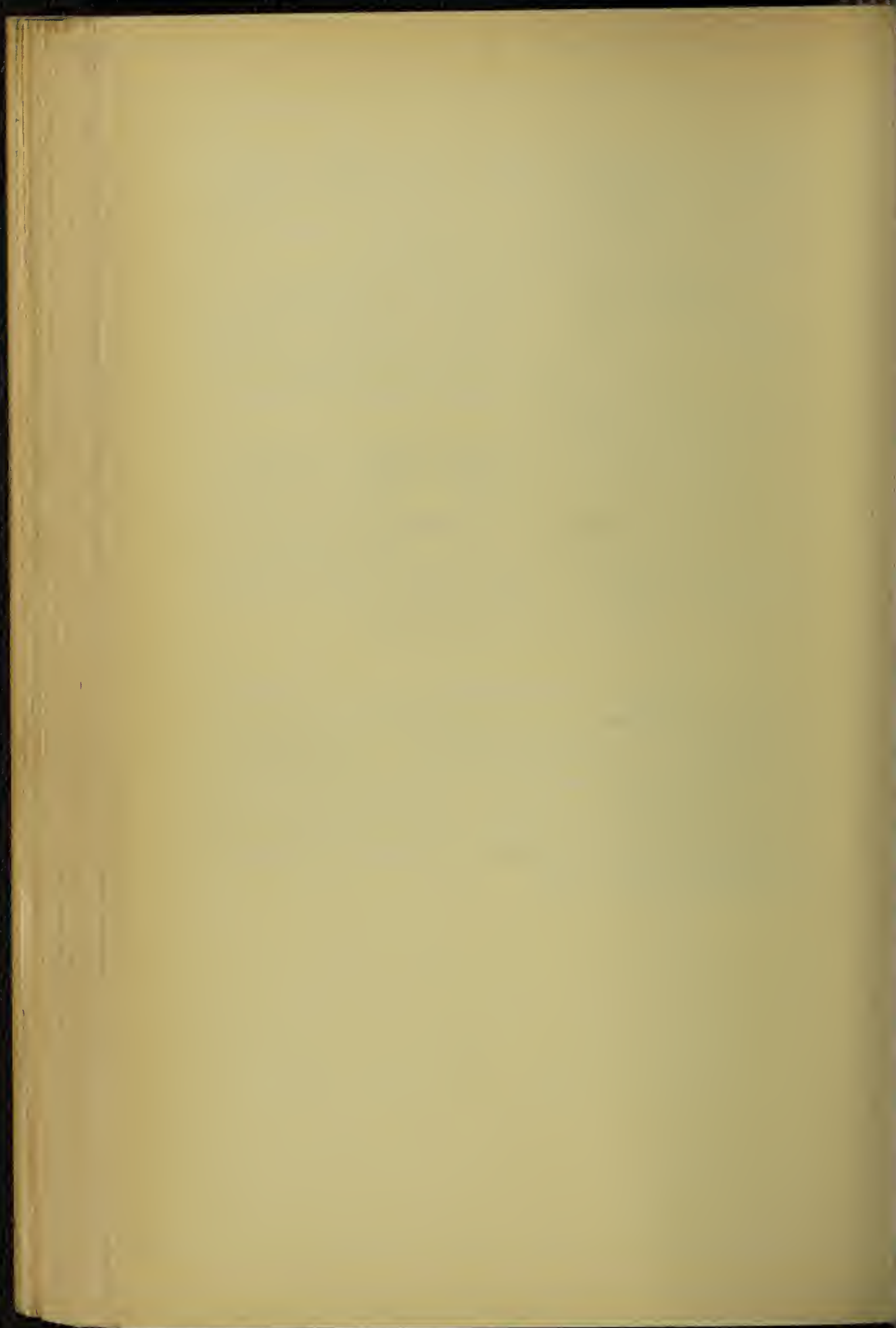


tinum : on peut voir surtout les Chapitres III, IV, V, VI de Stypmann. Dans le Chap. IV, il expose les opinions de Grotius, et réfute les objections de Selden contre les principes de Grotius ».

Champagne (pp. 10-34) donne une *Exposition et Analyse du Traité de Grotius*, intitulé : *Liberum Mare*. || — « L'ouvrage de Grotius, dit-il (p. 10), est écrit en latin d'un style très-pur, plein d'élégance, de force et de chaleur ».

Avant d'analyser le « *Clausum mare* » de Selden, Champagne (p. 34) remarque : « Selden employa 20 ans, avec quelques interruptions cependant, à composer l'ouvrage que le gouvernement Britannique lui avait demandé, d'abord, pour se créer un code maritime, ensuite pour réfuter Grotius ».

Sur les idées politiques de Grotius et sur ses conceptions économiques, on peut consulter ET. LASPEYRES, *Geschichte der volkswirtschaftlichen Anschauungen der Niederländer und ihrer Literatur zur Zeit der Republik* (Leipzig 1863, pp. 3-10); et R. FRUIN, *Een onuitgegeven werk van Hugo De Groot* (*Verspreide geschriften*, III, p. 394).



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Elzevier.

1618.

Hvgonis Groti || Mare Libervm || Sive ||
De iure quod Batavis competit || ad Indicana
commercia || Dissertatio. || Vltima Editio. ||



Lvgdvni Batavorvm, || Ex Officinâ Elze-
viriana. || Anno cld. Io. c. xviii. ||

Pet. in-8°, 108 p. chiffrées et 3 p. non chiffrées.
Les 7 ff. lim. du début ne sont pas chiffrés, le f. 8
porte la pagination 1 au r° et 2 au v°. Le f. 9 (B)
porte 17, et la pagination, à partir de ce chiffre,
continue régulièrement jusqu'à 108.

Car. rom., sauf préf., titres des chap. et citations
en car. ital.

Bruxelles : bibl. r.

Gand : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.



L'adresse *Ex Officina Elzeviriana* est la formule adoptée par Mathieu et Bonaventure Elzevier quand ils s'entendirent pour reprendre la librairie de leur père Louis : « c'est à ce signe que l'on discerne la part revenant aux deux associés dans les publications de l'an 1617 » (A. WILLEMS, *Les Elzevier*, p. XLII).

F. 1 v^o : *Capita Dissertationis.* ||

F. 2 r^o : *Ad || Principes || Populosque || Liberos Orbis || Christiani.* ||

F. 8 r^o (ch. 1) : *Hugonis Grotii || Mare Liberum || Sive || De Iure quod Bata-||vis competit ad In-||dicana commercia || dissertatio. || Caput I. || Iure gentium quibusvis ad quosvis || liberam esse navigationem.* ||

P. 20 : *Caput II. || Lusitanos nullum habere ius domi-||nij in eos Indos ad quos Batavi || navigant titulo inventionis.* ||

P. 108 : *Finis.*

F. G 7 r^o (109^e p. non ch.) : *Cum sub hoc tempus plurimæ || Regis Hispaniarum literæ in ma-||nus nostras venissent, ...*

F. G 8 r^o (111^e p. non ch.) : *Finis.*

GROTIUS (Hugo).

AMSTERDAM, J. Janssonius.

1632.

Hvgonis Grotii || Mare Libervm || Sive ||
De jure quod Batavis competit ad || Indicana
commercia || Dissertatio. || Vltima Editio. ||
(*Marque reproduisant en dimensions plus gran-
des la marque n° 1 de Janssen, Amsterdam,
qui contient la devise : Vivitur ingenio*);
— avec cette différence que la place occupée
aux côtés de la sphère par les deux personnages
est intervertie).

Amsterdami || Apvd Iohannem Ians-
sonivm || Anno cIdo Idc xxxii. ||

In-8°, 39 p., chiffrées à partir de la p. 7, et 1 p.
non ch. Car. rom., sauf dédicace et titre en car. ital.

Vo du titre bl.

P. 3 : *Capita || dissertationis. ||*

P. 4 : *Ad || Principes || Populosque || Liberos Orbis ||
Christiani. ||*

P. 7 : *Hvgonis Grotii || Mare Libervm, || Sive || De
iure quod Bata-||vis competit ad Indicana || Commercia
Dissertatio. || Capvt I. ||*

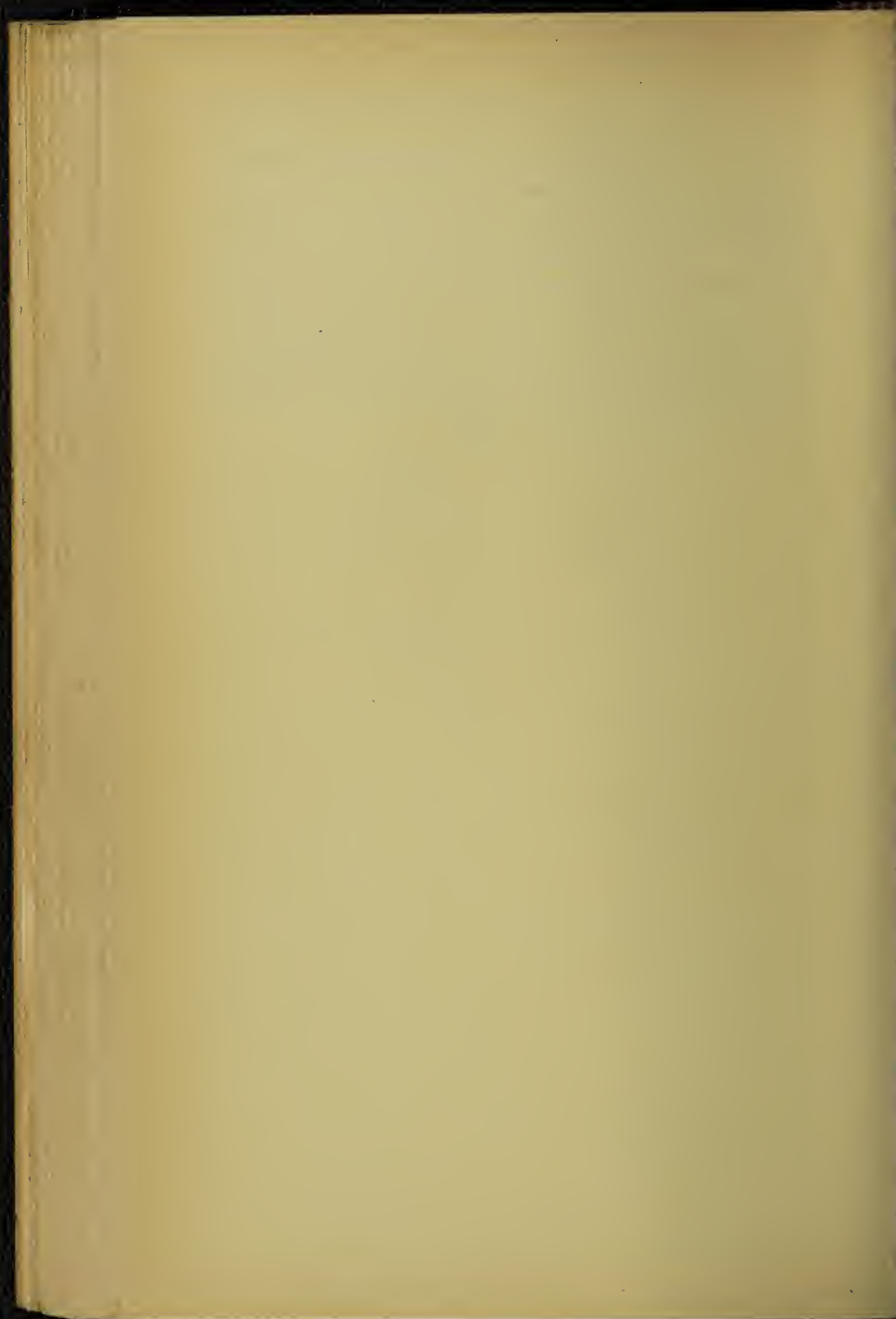
P. 39 : *Finis.*

P. 40 : Lettres du roi d'Espagne.

Finis.

Anvers : bibl. communale.

Dans l'exemplaire de la bibliothèque publique d'Anvers, le *Mare liberum* est relié avec le *De jure belli ac pacis* de la même date (1632) et du même éditeur : le titre du *Mare liberum* est collé sur le titre du *De jure*, et entre les ff. 1 et 2 du *Mare liberum* se trouvent intercalés les ff. du *De jure* contenant la dédicace à Louis XIII et les Prolégomènes. Immédiatement après les 40 pages du *Mare liberum* se trouve le *De jure*, pp. 1-548.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Elzevier.

1633.

Hvgo Grotivs || de || Mari Libero. || et ||
P. Mervla || de || Maribvs. ||

Lvgd. Batavorvm, || Ex Officina Elze-
viriana. Anno 1633. ||

Pet. in-8°, 308 p., dont 106 pour le *Mare liberum*.
Car. rom., sauf préf. en car. ital.

Le titre est inscrit dans les voiles d'un navire,
gravure qui occupe la page dans presque toute
sa hauteur.

Vo du titre bl.

P. 3 : *Ad || Principes || Populosque || Liberos Orbis ||*
Christiani, ||

P. 15 : *Capita || Dissertationis || Hugonis Grotii ||*
De || Mare [sic] Libero. ||

P. 16 : *Hugonis Grotii || Mare Liberum || Sive ||*
De ivre quod Bata-||vis competit ad Indicana com-||
mercia, dissertatio. ||

P. 103 : *Finis.*

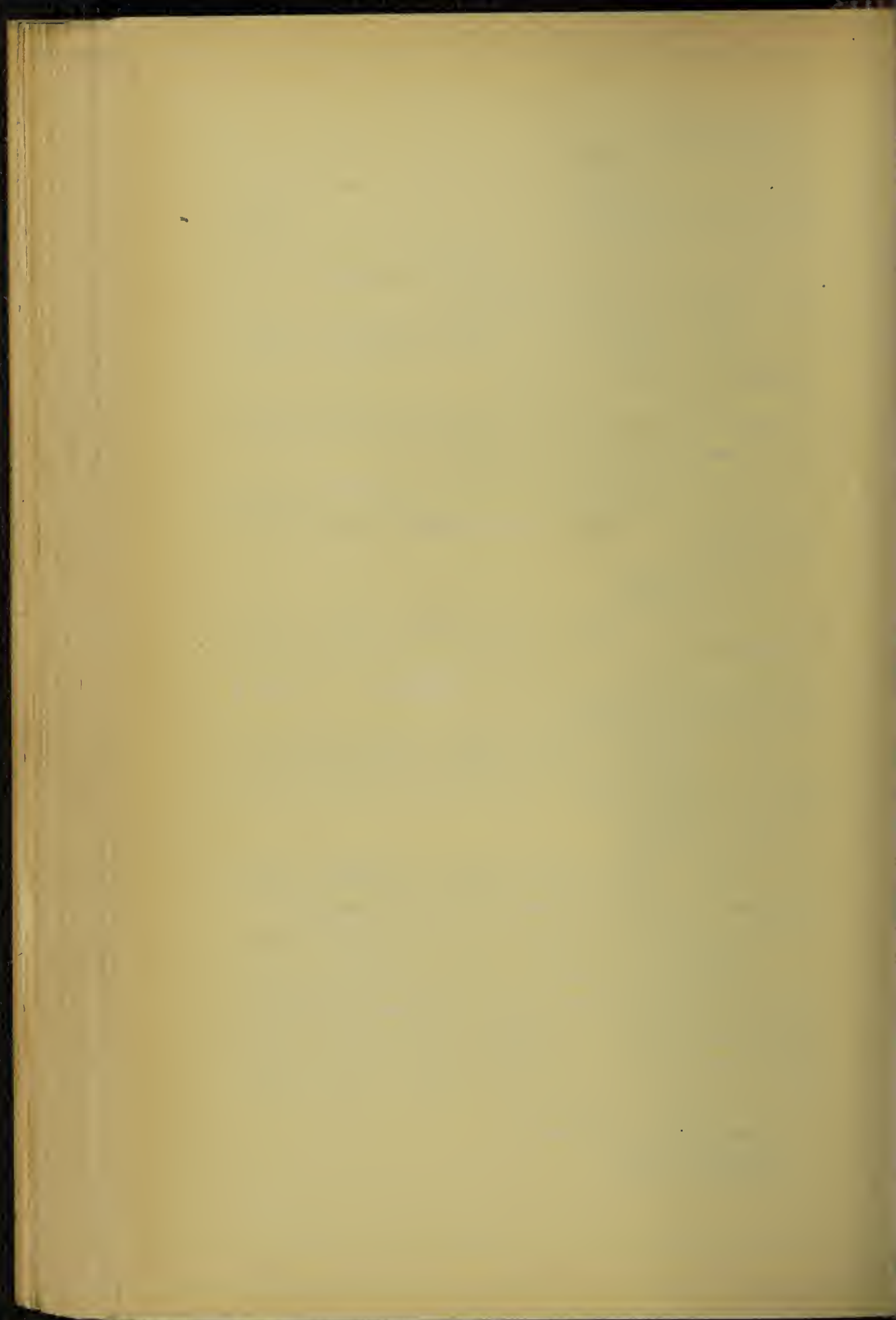
P. 104 : *Cum sub hoc tempus plurimæ Re-||gis*
Hispaniarum literae in manus no-||stras venissent...

P. 106 (après la trad. lat. des deux lettres) : *Finis.*

A. Willems (*Les Elzevier*, p. 96, n° 385) remarque :
« Il y a sous cette date [1633] une édition postérieure,
de même contenu et également belle; elle a 8 ff.
limin., 267 pp. et 2 ff. blancs. Outre les deux traités

Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r.



annoncés au titre, l'une et l'autre contient l'Apologie de M. Z. Boxhorn *pro navigationibus Hollandorum*, et le *Tractatus pacis et mutui commercii inter Henricum VIII, regem Angliæ, et Philippum, archid. Austriæ, conclusus anno 1495*. — Brunet cite une édition sous la date de 1635. Cette édition, non portée dans le catalogue de 1674, est restée inconnue à l'auteur des *H. Grotii manes vindicati*, ainsi qu'aux autres bibliographes spéciaux, et nous osons affirmer qu'elle n'existe point ».



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Elzevier.

1633.

Hvgo Grotivs || de || Mari Libero. || et ||
P. Mervla || de || Maribvs. || Lvgd. Bata-
vorvm, || Ex Officina Elzeviriana. Anno
1633. ||

Pet. in-8o, 8 ff. lim. et 267 p., dont 83 p. pour
le *Mare liberum*.

Car. rom., sauf préf. en car. ital.

Titre inscrit dans les voiles d'un navire, gravure
qui occupe la page, et qui est la même que dans
l'autre édition de la même année et de la même
maison.

Vo du titre bl.

F. 2 ro : *Ad || Principes || Populosque || Liberos
Orbis || Christiani. ||*

F. 7 vo : *Capita || Dissertationis || Hugonis Grotii ||
De || Mare [sic] Libero. ||*

P. 1 (chiffrée : *Fol. 1*) : *Hugonis Grotii || Mare
Liberum || Sive || De iure quod Batavis || competit ad
Indicana commercia, || dissertatio. ||*

P. 83 : *Finis* (après la reproduction des deux lettres
du roi d'Espagne en traduction latine).

Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r.

Liège : bibl. univ.

GROTIUS (Hugo).

BRESLAU, J. J. Korn.

1752.

Hvgonis Grotii || Diessertatio || De Mari
Libero || Sive || De Ivre belli et pacis liber
qvartvs || Cvm animadversionibvs || Sam-
velis L. B. de Cocceji || Svmmi Regni
Borvssici cancellarii etc. || Accedvnt || Alii
eivsdem argumenti tractatvs || *a)* Seldeni
Mare Claufum feu de dominio maris. ||
b) Pacii Disceptatio de dominio maris Adria-
tici pro Venetis. || *c)* Gothofredi Hypomnema
de dominio maris. || *d)* Martini Schokii
Imperium maritimum. || *e)* Iohannis Isaaci
Pontani Discussionum Historicarum libri
duo. || *f)* Excerpta [*sic*] ex Stypmanni
Tractatu de jure maritimo. || *g)* Conringii
Exercitatio de Imperio maris. || *h)* Boxhornii
Apologia pro navigatione Hollandorum. ||
i) Iohannis Groeningii Tractatus de navi-
gatione Hollandorum. || *k)* Cornelii Van
Bynckershoek Differtatio de dominio maris. ||
l) Henrici comitis a Bunau Differtatio de
jure Imperatoris, atque Imperii Romano ||

Amsterdam : bibl. univ.

Germanici, circa mare. || Wratislaviae ||
Sumtibus [sic] Johannis Jacobi Korn.
Bibliopol. || Anno MDCCLII. ||

In-f^o, 5 ff. lim., et LXXVIII p. — Les traités qui suivent celui de Grotius sont paginés en chiffres arabes : 164 et 420 p.

Car. rom., sauf préf., titres des chap. et citations en car. ital.

V^o du titre bl.

F. 2^{ro} : *Hugonis Grotii || Mare Liberum, || Sive || De jure || Quod Batavis competit ad Indicana || Com-*
mercia || Dissertatio ||.

F. 2^{vo} bl.

F. 3^{ro} : *Ad || Principes || Populosque || Liberos*
Orbis || Christiani. ||

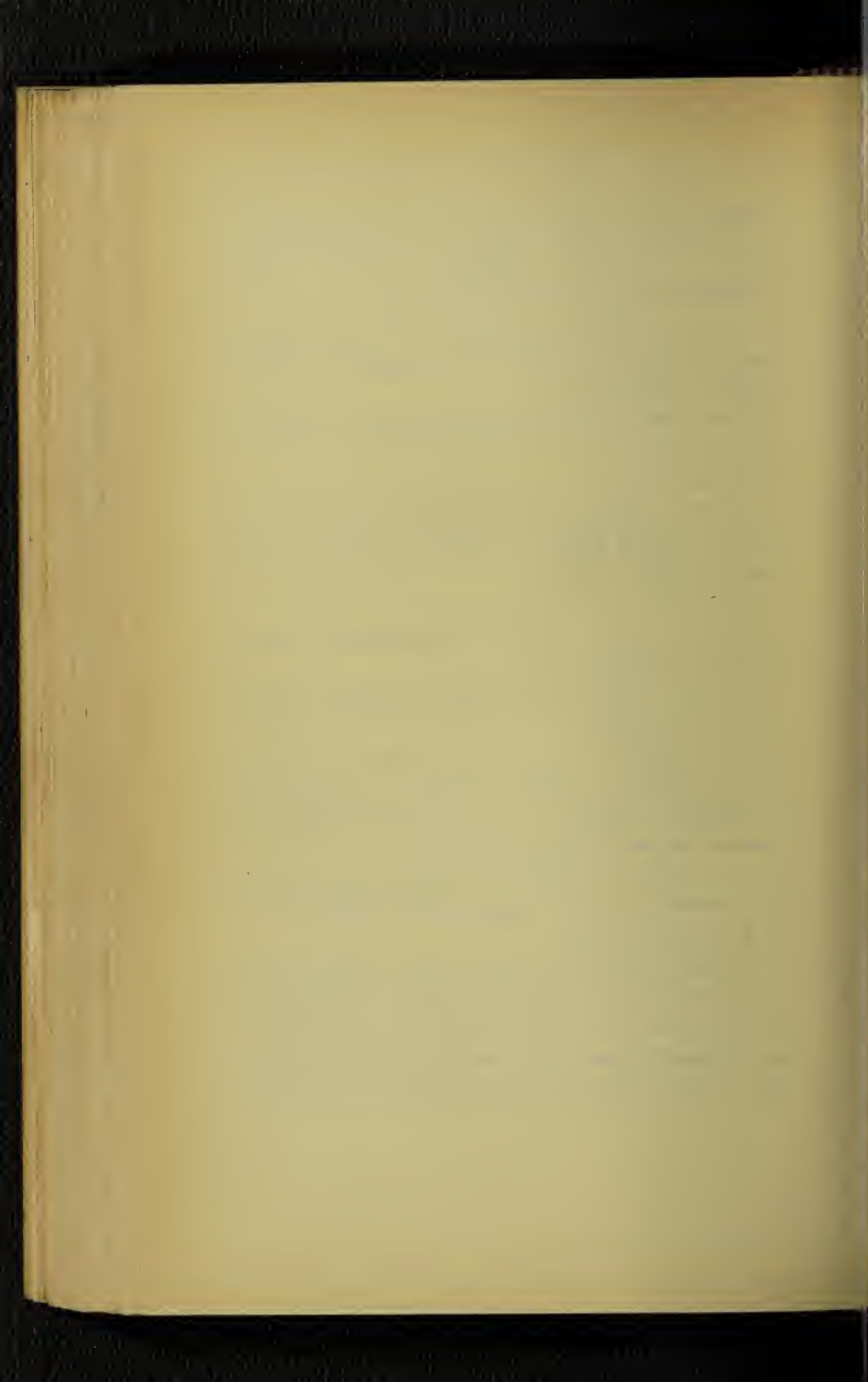
F. 5^{vo} : *Capita || Dissertationis || Hugonis Grotii || De || Mari Libero. ||*

P. 1 : *Hugonis Grotii || Mare Liberum, || Sive || De jure quod Batavis competit ad || Indicana commercia, || Dissertatio. || Caput I. || Jure gentium quibusvis ad quosvis liberam esse navigationem. ||*

P. LXXVII : *Cum sub hoc tempus plurimæ Regis Hispaniarum literæ in manus || nostras venissent, ...*

P. LXXVIII : *Finis.*

Au siècle précédent déjà, le traité de Hugo Grotius avait été réuni à d'autres publications similaires : en 1663 parut à Francfort *De imperio maris variorum dissertationes nunc primum junctim editæ Cum præfatione Joach. Hagemeieri, Francoforti ad Moenum,*



Hugo GROTIUS, dissertatio de mari libero. 1752.

MDCLXIII (xvi et 372 p. in-12°, ROGGE, l. l., p. 1-2).
Le *Mare liberum* se trouvait placé là entre plusieurs
des dissertations reproduites dans l'édition de 1752 :
Julii Pacii de dominio maris Hadriatici dissertatio,
et *Jac. Gothofredi de imperio maris hypomnema*,
Mart. Schoockii Imperium maritimam.

GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Jan Huybertsz.

1614.

Vrye Zeevaert || ofte || Bewys || Van
't recht dat den Hollan-||ders toecompt over
de || Indische coophandel. || Overgheftelt
uyt het Latynsche in onse || Neder-Duytsche
sprake || tot vorderinghe des Vaderlants. ||
(*Ornement représentant un temple, avec la
devise en exergue : Estis vos templvm Dei,
devise qui était celle de l'imprimeur Dan. Roels,
de Leiden, 1614-1626.*

Tot Leyden, || By Ian Huybertsz. Boeck=
vercooper, || Anno 1614. || Met Privilegie ||.

Pet. in-8°, 8 ff. lim. et 88 pp., dont 85 chiffrées,
et les 3 dernières pour les deux lettres du roi
d'Espagne en traduction néerlandaise.

Car. gothiques; sauf car. rom. pour le privilège,
la dédicace du libraire aux États généraux, les titres
des chapitres, les citations et les deux lettres finales.

Vo du titre, *Previlegie* daté de La Haye, le
18 août 1614.

F. 2 ro : *Aende || Hoogh ende Mogende Heeren ||
Staten Generael, || Der vereenigde Nederlandsche ||
Provintien. ||*

Amsterdam : bibl. univ.

Leiden : Letterk.

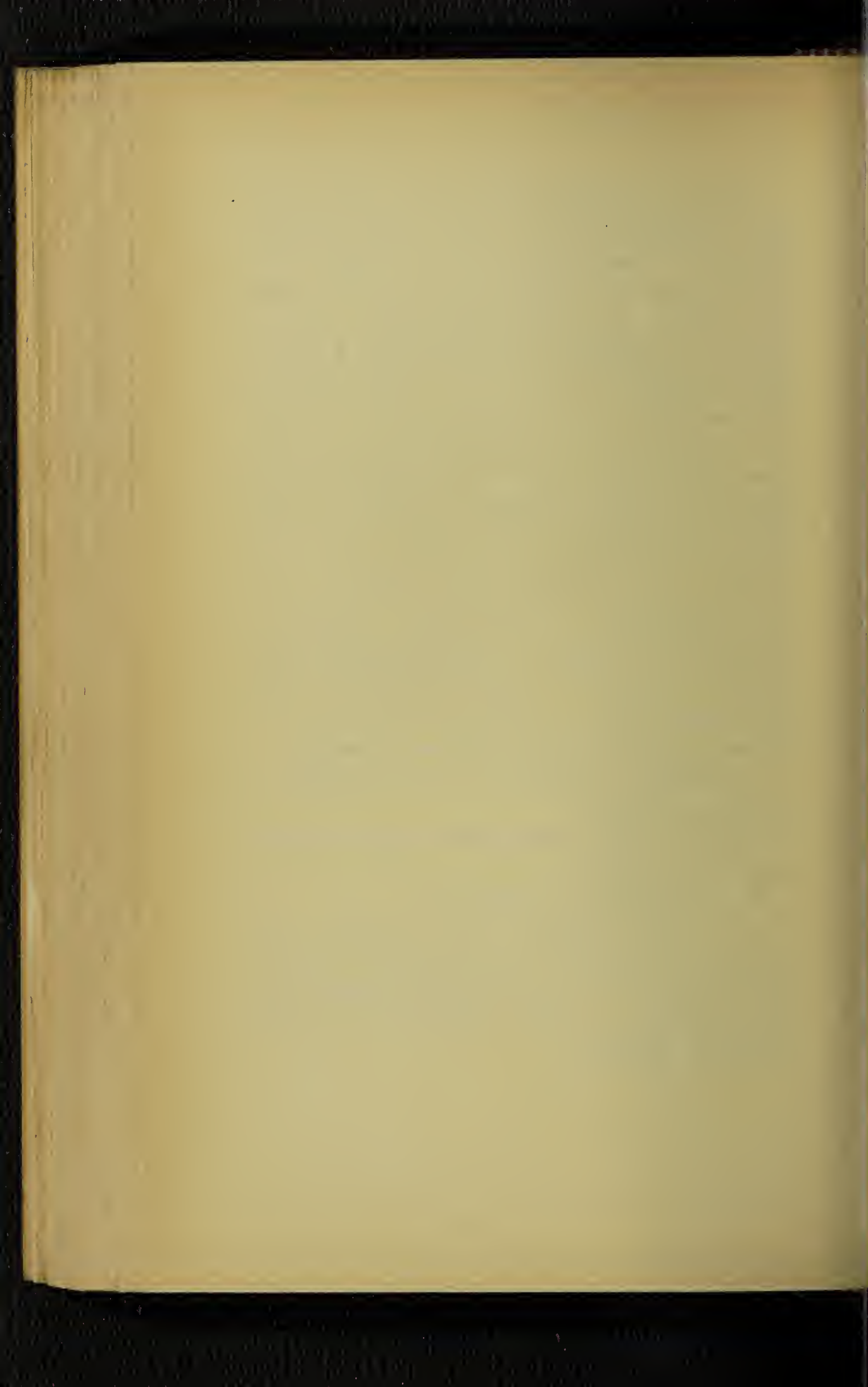
L'éditeur, qui signe *Ian Hubrechtz, Boeckvercooper*, écrit notamment (f. 2 ro) : *Ten is mijn werck niet, mijne E. E. Heerē, || maer het is in t' Latijn al over eenighe || jaren by een seker hooch geacht ende ge-||leert man ghestelt, ende uyt-ghegheven || sonder naem des auteurs. T'verhandelt || in weynich bladeren de gansche gherech-||ticheyt die de Mog. H. H. Staten hebbē om || hare ondersaten de Oost-Indische traf-|| [f. 2 vo] sijcken te laten ghebruycken ende de sel-||ve daer in te handt-haven. Het translaet || daer van my ter handt ghecomen zijnde, || heb ick goet ghevonden, dat t'selve door || den druck soude gemeen ghemaect, en-||de in onse Nederduytsche taele van yeder || man ghelesen werden, tot vorderinghe || onses Vader-landts, ende bewijs van || trecht, twelcke ons soo wel van Godt is || vergunt, als t'ghebruyck des selven by ee-||nighe machtighe wert misgunt. Op dat || al so t'gene de Latinistē wetē ende sonder-||linge niet en oeffenē, by den genen soude || verstaen werden die sulcks dagelicks ver-||handelē...*

La dédicace est datée (f. 3 ro) de Leiden, le 14 septembre 1614.

F. 3 vo : *Tot den Princen || ende vrije Volckeren || des Christen-rijcx. ||*

F. 8 vo : *Inhovt der Capittelen. ||*

P. 1 : *Vrye Zee-vaert, || Ofte || Bevviis || Van t'recht dat den Hollanders toe-compt || over de Indiaensche commercien. || Dat eerste Capittel. || Dat de Navigatie allen luyden tot allen men-||schen vry is, door t' recht der volckeren. ||*



P. 5 : *Het tweede Capittel. || Dat de Portugesen
geen recht van heerschap-||sije en hebben over de
Indianen daer de || Hollanders naer toe zeylen, van
weghen der || vindinghe ofte ontdeckinghe der selver ||
Landen. ||*

P. 85 : *Finis.*

P. 86 (non chiffrée) : *Also omtrent dese tijdt ver-
scheyden || Brieven des Conincks van Spangien ons ter ||
handt gecomen zijn, in dewelcke zijn en der || Portu-
gesen aenslach claerlick ontdeckt wert, || hebben wy goet
gevonden dese twee navol-||ghende hier in te lijven. ||*

F. 4 v^o (p. 88, non chiffrée) : *Eynde.*

GROTIUS (Hugo).

HAERLEM, Adr. Roman.

1636.

H. Groti || Vrye Zeevaert, || Ofte || Bewys ||
Van het Recht dat de In=||ghesetenen defer
gheunieerde Landen || toekomt / over de
Ooft ende West-||Indifche Koophandel. ||

*(Ornement représentant le lion rampant,
tenant glaive et faisceau, dans un enclos, et
quatre blasons aux quatre coins).*

Ghedruckt te Haerlem, || By Adriaen
Roman, Boeck-drucker woonende inde
Groote || Hout-ſtraet / inde Vergulde Parſze.
1636. ||

In-4°, 4 ff. lim., 42 p. chiffrées et 1 f. non paginé.
Car. goth., sauf préf., titres dus chap., citations
et les deux lettres en appendice en car. rom.

F. 2 ro (orné en haut d'une vignette) : *Aenſpraeck* ||
Aen de Princen || *Ende* || *Vrye Volckeren* || *Des*
Chriſten-rijckx. ||

P. 1 : H. Groti || *Vrye Zeevaert*, || *Ofte* || *Bewys* ||
Van 't recht dat de Ingeſetenen defer ghe-||gheunieerde
Landen toekomt over de Ooft || ende West Indifche
Koophandel. || *Het eerſte Capittel.* || *Dat de Navigatie*
allen luyden tot allen menſchen vry || is, door t' recht
der volckeren. ||

Amsterdam : bibl. univ.

P. 3 : *Het tweede Capittel. || Dat de Portugesen gheen recht van heerschappije en || hebben over de Indianen daer de Hollanders naer toe || seylen, van weghen der vindinghe ofte ontdeckinge || der selver Landen. ||*

P. 42 : *Eynde.*

F. G II ^{ro} (p. 43 non chiffrée) : *Also omtrent dese tijdt verscheyden Brieven des || Konincks van Spangien ons ter hant gecomen zijn / in de || welcke zijns ende der Portugesen aenslach klaerlijck ondeckt werd / || hebben wy goet ghevonden dese twee navolgende hier in te lijven. ||*

F. G II ^{vo} (p. 44 non cotée), sous la traduction de la seconde et dernière lettre, une vignette.

Cet ouvrage est relié à la suite de : *Inleydinghe tot de Hollandsche Rechtsgheleerdheydt et de Van de Oudheydt der Batavische, nu Hollandsche Republijcke.*

En tête du volume, un feuillet contient au ^{ro} le titre complet et au ^{vo} un avis au lecteur. Le titre est :

*Inleydinghe || Tot de || Hollandsche || Rechts-
gheleerdheydt. || Beschreven by || Hvgo De Groot. ||
Midtsgaders || Van 't aenvanghen ende volvoeren van
een Proces, voor || de Hoven van Iustitie in Hollandt,
ghestelt by || Rombout Hogerbeets. || Hier is noch by
ghevoeght, || H. De Groot || Van de Oudheydt der
Batavische, nu Hollandsche || Republijcke. || Ende de ||
Vrije Zee-vaert, || Ofte || Bewijs van 't Recht dat
de Inghesetenen deser gheunierde || Landen toekomt,
over de Oost ende West-Indische || Koophandel. ||*

GROTIUS (Hugo).

HAERLEM, Adr. Roman.

1639.

H. Groti || Vrye Zeevaert, || Ofte ||
Bewys || Van het Recht dat de In=||ghe-
fetenen defer vereenighde Nederlanden ||
toekomt / over de Ooft ende West-Indifche ||
Koop-handel. || Nu uyt den Latijne op een
nieuw vertaeld door A. Iekerman. ||

*(Ornement représentant le lion rampant,
tenant glaive et faisceau, dans un enclos, et
quatre blasons aux quatre coins).*

Ghedruckt te Haerlem, || Bij Adriaen
Roman, Boeck-drucker woonende inde
Groote || Houtstraet / inde vergulde Parfze.
1639. ||

Pet. in-4º, 4 ff. lim. et 40 p.

Car. goth., sauf préf., titres des chap. et citations
en car. rom.

Vo du titre bl.

F. 2 ro (orné en haut d'une vignette) : *Aenspraeck ||
Aen de Princen || Ende || Vrye Volckeren || Des
Christen-||rijcks. ||*

P. 1 : *Huyg de Groots || Vrye Zee. || Ofte || Dis-
covrs || Van 't recht dat den Batavieren toekomt / || op
het handelen met den Indianen. || Het eerste Capittel. ||*

Amsterdam : bibl. univ.

Dat de Scheep-vaerd door 't recht der Volckeren || yder een, over al na toe, vry staet. ||

P. 3 : Hettweede [sic] Capittel. || *Dat de Portugijsen geen recht van heerschappie [sic] en || hebben over de Indiaenen, daer de Bataviers na toe || seylen om datse voorgheven die eerst ghevonden || ende ontdeckt te hebben ||.*

P. 39 : Eynde. || *Also ontrent [sic] desen tijd ons vry vele brieven van den Coning || van Spaignien ter handt ghekomen waren |...*

Cet exemplaire est relié à la suite de *Inleydinghe tot de Hollandsche Rechtsgeleerdheydt* et de *Van de Oudheydt der Batavische, nu Hollandsche Republijcke*, et en tête du volume se trouve, exactement comme dans l'édition de 1636, un feuillet contenant les titres au ro et un avis au lecteur au vo.

GROTIUS (Hugo).

HAERLEM, Adr. Roman.

1641.

H. Groti || Vrye Zeevaert, || Ofte || Bewys ||
Van het Recht dat de In=||ghesetenen defer
vereenighde Nederlanden || toekomt / over
den Oost ende West-Indifche || Koop-handel. ||
Nu uyt den Latijne op een nieuw vertaeld
door A. Iekerman. ||

*(Ornement représentant le lion rampant,
tenant glaive et faisceau, dans un enclos, et
quatre blasons aux quatre coins).*

Ghedruckt te Haerlem, || By Adriaen
Roman, Boeck-drucker woonende inde
Groote || Houtstraet inde vergulde Parfze.
1641. ||

Pet. in-4^o, 4 ff. lim. et 40 p. ch.

Car. goth., sauf préf., titres des chap. et citations
en car. rom.

Vo du titre bl.

F. 2 ro (orné en haut d'une vignette) : *Aenspraecck ||
aen de Princen || Ende || Vrye Volckeren || Des
Christen-rijcks. ||*

P. 1 : *Huyg de Groots || Vrye Zee, || Ofte || Dis-
cours || Van 't recht dat den Batavieren toekomt / || op
het handelen met den Indianen. || Het eerste Capittel. ||*

Amsterdam : bibl. univ.

Dat de Scheep-vaerd door 't recht der Volckeren || yder een, over al na toe, vrij staet. ||

P. 3 : Het tweede Capittel. || Dat de Portugijsen geen recht van heerschappije en || hebben over de Indiaenen, daer de Bataviers na toe-||seylen om datse voorgheven die eersf ghevonden || ende ontdeckt te hebben. ||

P. 39 : Eynde. || Alsoo ontrent [sic] desen tijt ons vry vele brieven van den Coninck || van Spaignien ter hant ghekomen waren / met welcke sijn ende der Por=||tugijsen opset ende voornemen merckelick ontdeckt word / ... Suit (p. 39 et 40) la traduction néerlandaise des deux lettres.

Ce livre est relié à la suite de *Van de Ovdheydt der Batavische, nu Hollandsche Republiek* (Haerlem, A. Roman, 1641).

Cette édition de 1641 reproduit celle de 1639 imprimée chez le même Adr. Roman de Haerlem, sauf quelques détails : elle n'a pas (p. 9) la dernière phrase du chap. IV qui prenait trois lignes de la p. 9 dans le texte de 1639, et dans le chap. V les traductions en vers des citations sont modifiées (p. 10-11) ainsi que quelques détails orthographiques.

GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Van Raphelengen.

1610.

Liber || De Antiquitate || Reipublicæ ||
Batavicae : || auctore || Hvgone Grotio, ||
Fisci Hollandici, Zelandici & Westfrisici ||
Aduocato. ||



Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r. (Bibliotheca Hulthemiana,
n^o 28192).

Leiden : letterk.

Liège : bibl. univ.

Lille : bibl. de la ville.

Londres : British Museum.

Utrecht : bibl. univ.

Lvgdvni Batavorvm || Ex Officina Planti-
niana || Raphalengii, || cId. Idc. x. ||

In-4º, 6 ff. lim. et LX p. Car. rom.

Vo du titre blanc.

F. 2 ro : *Illustrissimis || Hollandiæ || Westfrisiaeqve ||*
Ordinibus. || Exiguum vobis libel-||lum offero, Nobi-||
lissimi atque Amplissimi Patres : imo || offert se ipse,
mole || quidem exiguus, at magnus argu-||mento, vester
vero totus. Vestrum || enim imperium, vestra iura
maie-||statemque defendit. Hoc nanque [sic] || agit, ut,
breviter ab initio inclitæ || gentis in hunc diem interce-
dentia || (f. 2 vo) sæcula percurrentes, ostendat penes ||
utriusque ordinis primores curam || semper fuisse
Batauæ rei, quæ tan-||dem ad vos per-||etua successione ||
delata est.

La dédicace est datée (f. 6 ro) XVII. Kal. April.
Anni cId. Idc. x.

P. I : *De Antiquitate || Reipublicæ || Batavicae. ||*
Caput I. || Quid sit Principatus in republica optima-
tium : || quid Ordines. ||

P. II : *Caput II. || Quæ Batauorum respublica fuerit*
condita || primum gente. ||

P. XVI : *Caput III. || Quæ Batauorum respublica*
fuerit florente || imperio Romano. ||

P. XXV : *Caput IV. || Quæ Batauorum respublica*
fuerit post lapsum || imperii Romani. ||

P. XXVIII : *Caput V. || Quæ Batauorum, hoc est,*
Hollandorum || respublica fuerit Comitum tempore. ||

P. XLIV : *Caput VI. || Quomodo tentata reipublicæ*
mutatio || causam bello dederit. ||

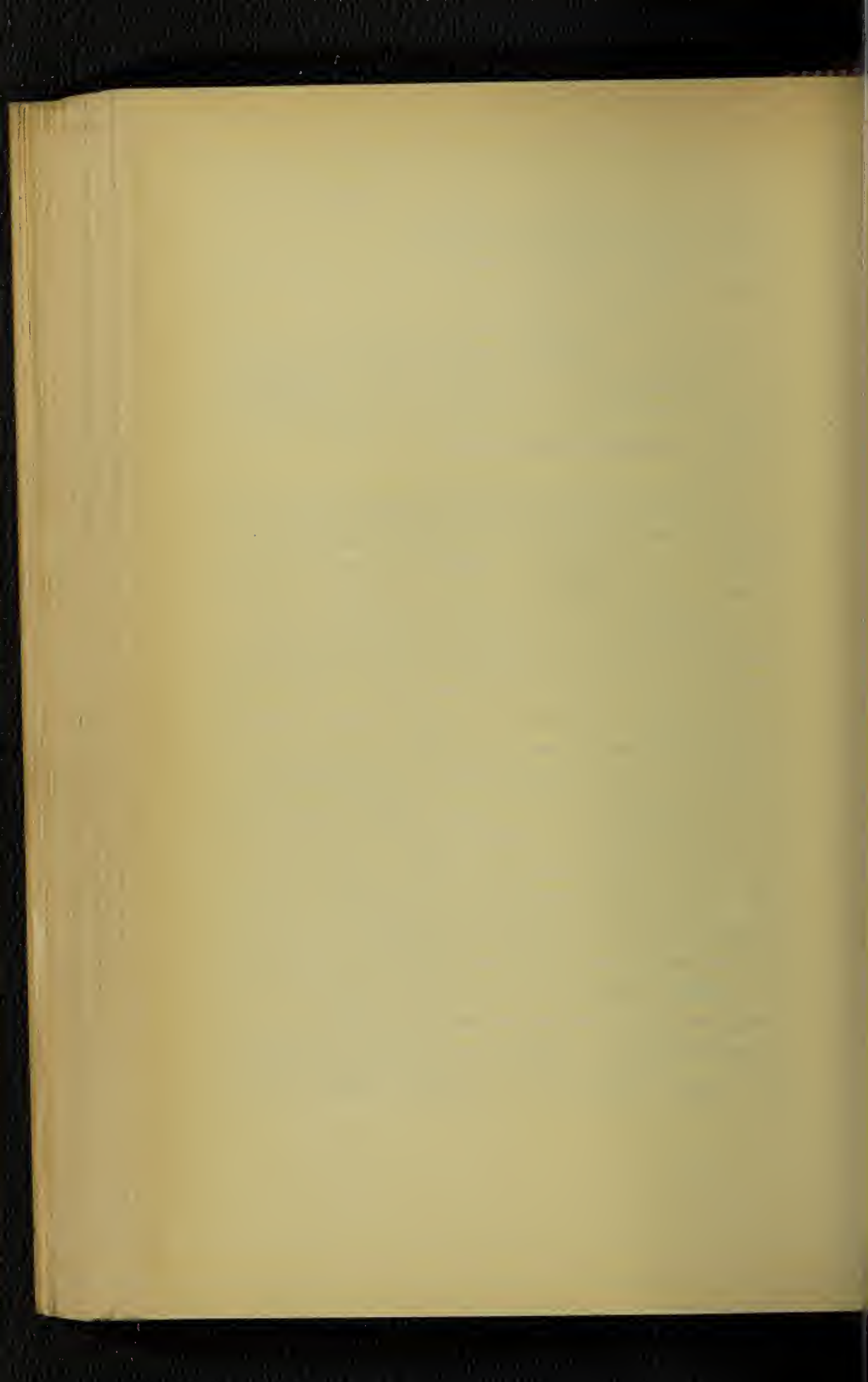
P. XLIX : *Caput VII. || Quæ in bello fuerit, post bellum sit || Batavorum respublica. ||*

En marge, quelques notes en car. ital. citent Bodin, Barclay, Tacite, etc.

P. LX, fin du traité, qui se termine par cette conclusion : ... *Nostrum au-||tem est, si nec ingrati, nec imprudentes esse volu-||mus, eam rempublicam constanter tueri, quam || ratio suadet, probant experimenta, commendat || antiquitas. ||*

Finis.

La thèse de l'antique liberté nationale soutenue par Grotius est celle qui faisait l'orgueil patriotique des États. Et l'ambassadeur vénitien Tomaso Contarini, après avoir mentionné la trêve de douze ans et la reconnaissance de la liberté des Sept Provinces, ajoutait : *Ponto così importante et da loro di maniera estimado, che senza di esso non hanno voluto mai condescendere a conclusione di alcuna sorte, havendo professato sempre di tenere et di haver preso le arme in mano per la sola conservazione di questa libertà, la quale (reandando essi per i tempi passati) affermano essere stata propria di quella nazione sino a tempi di Caio Cesare, gloriandosi di non essere mai stati sud-diti, ma sì bene confederati et amici dell' Imperio Romano, et per il corso di mille settecent' anni essersi mantenuta la forma della loro Republica poco disimile dal governo presente, aggiuntovi il Principato hora con maggiore, hora con minore auttorità, hora per successione et hora per elettione, ma sempre sotto l'obbligo delle leggi, sintanto che i Principi della casa di*



Borgogna si vennero avanzando a termini di Signoria più assoluta, et maggiormente doppo di loro l'Imperatore Carlo Quinto, come discendente da madama Maria, sua avia materna, la qual fu unica figliola del Duca Carlo di Borgogna. (Relation faite le 24 septembre 1610, publiée par P.-J. BLOK, *Relazioni Veneziane. Venetiaansche Berichten over de Vereenigde Nederlanden van 1600-1795*, Rijks Geschiedkundige Publicatiën, 7, La Haye, Mart. Nijhoff, 1909, pp. 28-29).

La littérature politique, à laquelle le jeune Grotius avait déjà fourni d'importantes contributions, était abondamment représentée dans son pays. « Les affaires publiques, dit Charles De Lannoy, étaient discutées dans tous le pays, et, comme partout elles étaient dirigées non par des individus, mais par des assemblées, partisans et adversaires d'une mesure usaient volontiers de la presse pour porter leurs arguments à la connaissance de tous les intéressés. En aucun pays du monde, il ne paraissait autant d'écrits sur les affaires publiques que dans les Provinces-Unies » (*Histoire de l'expansion coloniale des peuples européens, Néerlande et Danemark*, Bruxelles 1911, p. 19).

Les « pamphlets » du temps traitaient tout ce qui pouvait fournir des arguments aux débats politiques, c'est à dire l'histoire aussi bien que les relations internationales, le droit public, et la théologie.

L'ancienneté de la liberté batave était la première notion capable de susciter quelque sentiment national. Si l'on a pu dire « que les Néerlandais avant 1795

ne possédaient pas la notion de patrie, *vaderland* », (P.-J. Blok), ils se sont pourtant plus d'une fois vantés de leur antique autonomie. Les provinces du Nord furent souvent considérées comme n'ayant, selon le mot d'Oldenbarnevelt, « d'autre supérieur que Dieu tout puissant » (Ch. De Lannoy, *l. l.*, p. 11 et 21; H. Pirenne, *Histoire de Belgique*, III, 137; Fruin, *Geschiedenis der Staatsinstellingen in Nederland*, 212; P.-J. Blok, *Eene Hollandsche stad in de middeleeuwen*; Kern, *Opmerkingen over het Nederlandsch volkskarakter*, p. 342).

En Hollande comme en Italie et en France, l'idée de patrie est empruntée par les humanistes à la littérature antique, et elle est alimentée par les souvenirs livresques, par l'histoire nationale. Grotius historiographe des États et humaniste génial a fourni une œuvre d'une réelle portée nationale.

L'idée de l'antique liberté batave est d'ailleurs une des premières que le jeune poète Hugeianus Grotius ait exprimées : elle figure déjà dans l'ode grecque que le patriote de douze ans adressait (1595) à Henri-Frédéric de Nassau, fils de Guillaume. Elle est reprise en 1609 dans la préface du *Mare liberum* (fo 5 ro, adressée aux princes et peuples libres de la Chrétienté : la liberté a été *armis haud parta sed vindicata : de qua recte statuere ii demum possunt qui iura patria Belgarum, mores avitos, et institutum non in leges regnum, sed ex legibus principatum accurate cognoverint*).

Caspar Brandt (*Historie van het leven des heeren*

Huig de Groot, 2^{de} druk, 1732, I, p. 31-32) note à l'année 1610 : *In Lentemaendt ... zag men zyn Latynsche Verhandeling van de oudtheit der Batavifche, nu Hollandtsche, Republyk. Dit boexken ('t welk van hem in de Latynsche tael eerst beschreven was en uitgegeven,) werdt van hem kort daer na ook in 't Hollants vertaelt, biedende hem zyn Vader Jan de Groot getrouwelyk daer in de handt. Sedert werd het van hem met eenige korte aentekeningen verrykt, doch die veel jaeren daer nae eerst het licht zagen.* — Cet ouvrage témoignait, selon Brandt, d'un patriotisme digne du Grec Alcibiade. Aussi plut-il fort aux États de Hollande : *En was dit werk ook haer Ed. Mogende zoo aengenaem dat ze hem wegens zyne Opdragt, aen hun gedaen, statelyk bedankten en den tienden van Grasmaendt met drie hondert guldens vereerden* (Brandt, *ibid.*, p. 33).

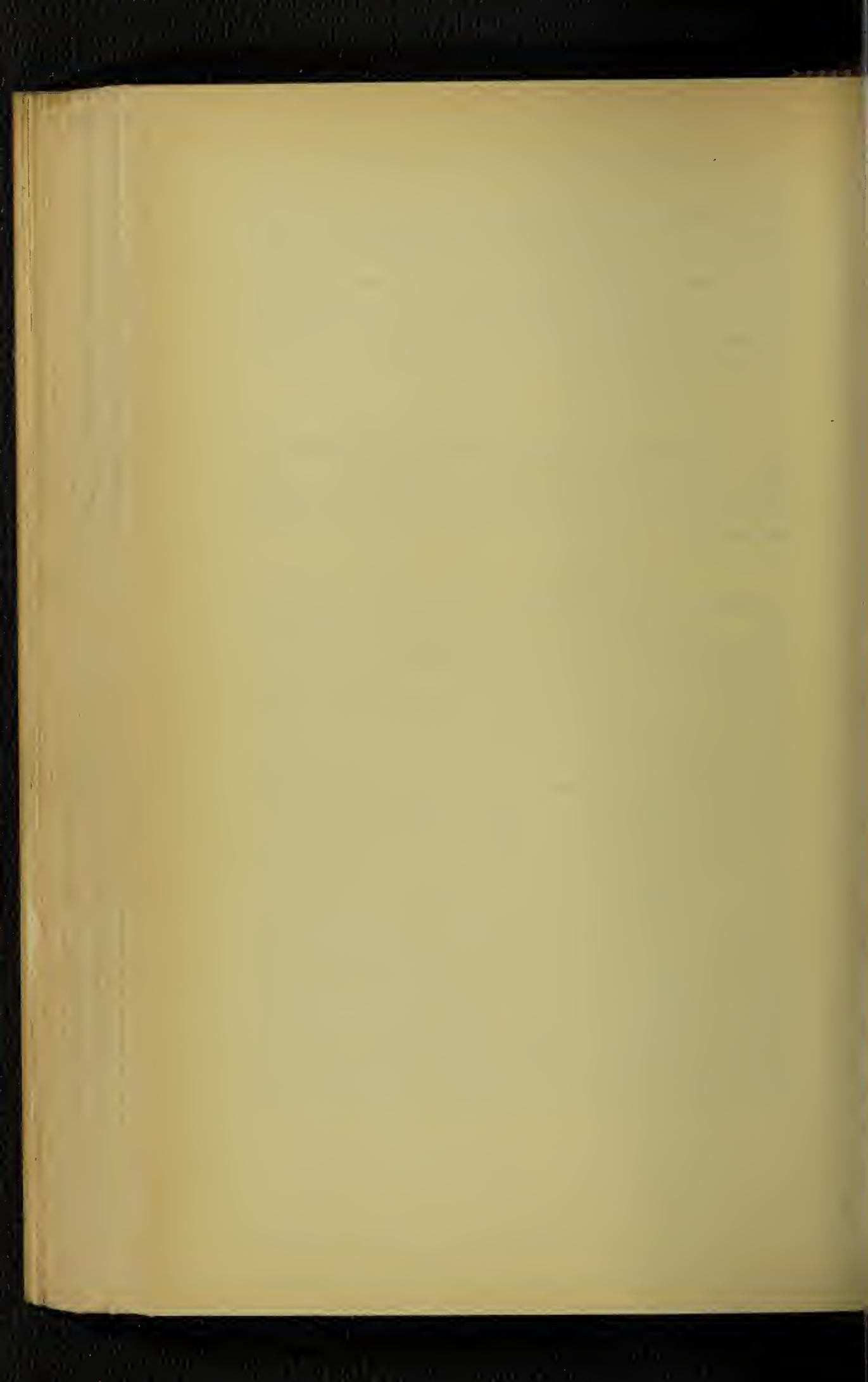
Si agréable au patriotisme hollandais, le livre nouveau déplut naturellement aux ennemis de la liberté batave, et fut inscrit par le clergé espagnol parmi les livres prohibés : le registre de ceux-ci imprimé à Madrid en 1616 flétrissait *Hugo Grotius, autor damnatus*. (Brandt, p. 33, qui renvoie là-dessus à Rivet, *Apologet.*, p. 118, 119).

De même que l'étude du droit de prise et de la navigation aux Indes devait conduire le défenseur de la Compagnie à fonder le droit des gens, de même l'apologiste de l'ancienne liberté batave fut amené à la grande histoire belge. C. Brandt (p. 33) ajoute : *Middelerywl stont hy in de Latynsche beschryving*

zyner Nederlandtsche Jaerboeken en Historien niet stil, maer ging met zoo onvermoeiden arbeidt opzyn ledige uuren daer in voort, dat hy in den jaere MDCXII dit heerlyk werk ten einde bragt, en in Herfstmaendt des zelve jaers in handen van 's Landts Voorspraek Oldenbarneveldt stelde.

Le catalogue du British Museum mentionne un autre exemplaire du *Liber de antiquitate* qui ne présente pas à la page du titre les mots *Lugduni Batavorum*.

Burigny (*Vie de Grotius*, t. I, p. 48-49, Amsterdam, Marc Mich. Rey 1754) dit de l'auteur du *De antiquitate* : « Dans la suite il fit des notes, qui servoient de preuves à divers faits avancés dans cet ouvrage (*Epist.* 107, p. 785) : elles lui furent enlevées avec ses autres papiers lorsqu'il fut arrêté; mais les Elzeviers ayant voulu donner une nouvelle édition de l'antiquité de la République des Bataves, et en ayant informé Grotius, il se donna des mouvemens pour se les faire rendre : on les trouve à la fin de l'Édition des Elzeviers. Son amour pour sa patrie lui a fait avancer dans cet ouvrage plusieurs choses, qu'il est convenu dans la suite des tems être peu exactes (a), entr'autres celle-ci, que les Bataves avoient toujours été libres, et n'avoient point été soumis aux anciens François (Grotii manes, Conringius, Pope, p. 947) ». A la note (a) de la p. 49



Burigny allègue le passage suivant : *Quae autem ex antiquitate Reipublicae Batavae objiciuntur ea nolo tueri omnia; excessi enim modum studio in eam Rempublicam, in quâ versabar, et multa talia aetas in nobis decoquit.* Epist. 636, p. 947.

GROTIUS (Hugo).

LA HAIE, Hillebrant Jacobsz.

1610.

Tractaet || Vande Ovdtheyt || Vande Bata-
vische || Nv Hollandsche || Republique : ||
Beschreven int Latijn door Hugo de Groot
Advocaet Fiscael || van Hollandt, Zeelandt,
ende West-Vrielandt, || daer nae in 't
Duytsch overgestelt, ende || by den Autheur
oversien. (*Ornement typographique, au centre
duquel un médaillon représente trois guerriers
étroitement adossés les uns aux autres et porte
en exergue : CONCORDIA INSUPERABILIS*).

In s' Graven-Haghe, || By Hillebrant
Iacobsz, Drucker Ordinarius der Heeren ||
Staten van Hollandt ende West-Vrielandt. ||
Anno 1610. ||

In-4^o, 4 ff. lim. et 52 p. Car. goth., sauf dédicace
en car. rom.

Vo du titre blanc.

F. 2 r^o : *Aen de seer doorluchtige || Heeren, mijn
Heeren der Staten van Hollandt || ende West-Vrief-
landt. ||*

F. 4 r^o fin et date de la dédicace : *Den veerthiensten
Maert des jaers duyfent ses hondert ende thien. ||*

Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r.

Leiden : letterk.

Traduction qui n'est pas conforme à l'usage romain, d'après lequel la date donnée dans l'original latin (xvii Kal. April.) correspondrait au 16 mars et non au 14.

P. 1 : *Vande || Outheyte vande Batavische || nu Hollandtsche Republieque. || Eerste Hooftstuck. || Wat dat zy een Vorstendom in een regieringhe vande || treffelixten, ende vaat dat zijn de Staten. ||*

P. 4 : *Tweede Hooftstuck. || Hoedanich de Batavische Republieque is ghevveest || ten tijde dat dit Volck eerst be=||gonst heeft. ||*

P. 14 : *Het derde Hooftstuck. || Hoedanich de Batavische Republieque is ghevveest || ten tijde als het Roomsche rijck in || sijn fleur vas. ||*

P. 22 : *Het vierde Hooftstuck. || Hoedanich de Republieque der Batavieren is ghevveest || nae den val vant Roomsche Rijck. ||*

P. 25 : *Het vijfde Hooftstuck. || Hoedanich de Republieque der Batavieren is ghevveest || ten tijde vande Graven. ||*

P. 39 : *T'seste Hooftstuck. || Hoe dat de ghetrachte verandering inde regieringhe || oorsaeck tot het oorloch heeft || ghegheven. ||*

P. 44 : *Het sevenste Hooftstuck. || Hoedanigh de Republieque in't oorlogh is ghevveest, || ende nu is nae 't oorlogh. ||*

Burigny (*Vie de Grotius*, 1754, t. I, p. 49 et n. c) remarque : « Dans le tems qu'on imprimoit cet ouvrage, Grotius et son père qui étoit dans l'usage de partager avec lui ses travaux, le traduisirent en Hollandois » ; et la note cite un passage de *Epist.* 662, p. 834.

GROTIUS (Hugo).

HARLEM, Adr. Roman.

1636.

Van de || Ovdheydt || Der || Batavische, ||
Nv || Hollandsche || Republique. || Beschreven
door Hvgo De Groot. || (*Portrait de l'auteur ;*
en exergue : Hugo De Groot).

Ghedrukt te Haerlem, || By Adriaen
Roman, Boeck-drucker woonende inde
Groote || Hout-straet inde vergulde Parfze.
1636. ||

In-4^o, 44 pp. Car. goth., sauf dédicace en car. rom.
V^o du titre blanc.

P. 3 : Dédicace.

P. 7 : *Vande || Oudheydt vande Batavi-||sche nu*
Hollandfche Republique. ||

Ce texte, conforme, sauf des détails orthogra-
phiques, à celui de 1610, sera réimprimé littéralement
chez le même éditeur en 1639 et 1641.

Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r. (Hulthemiana, n^o 28194).

Middelbourg : bibl. provinciale de Zélande.

GROTIUS (Hugo).

HARLEM, Adr. Roman.

1639.

Van de || Ovdheydt || Der || Batavische, ||
Nv || Hollandsche || Republique. || Beschreven
door Hvgo De Groot. || (*Portrait de l'auteur ;*
en exergue : Hugo De Groot).

Ghedrukt te Haerlem, || By Adriaen
Roman, Boeck-drucker woonende inde
Groote || Hout-straet inde vergulde Parfze..
1639. ||

In-4°, 44 pp. Car. goth., sauf dédicace en car. rom.
V° du titre blanc.

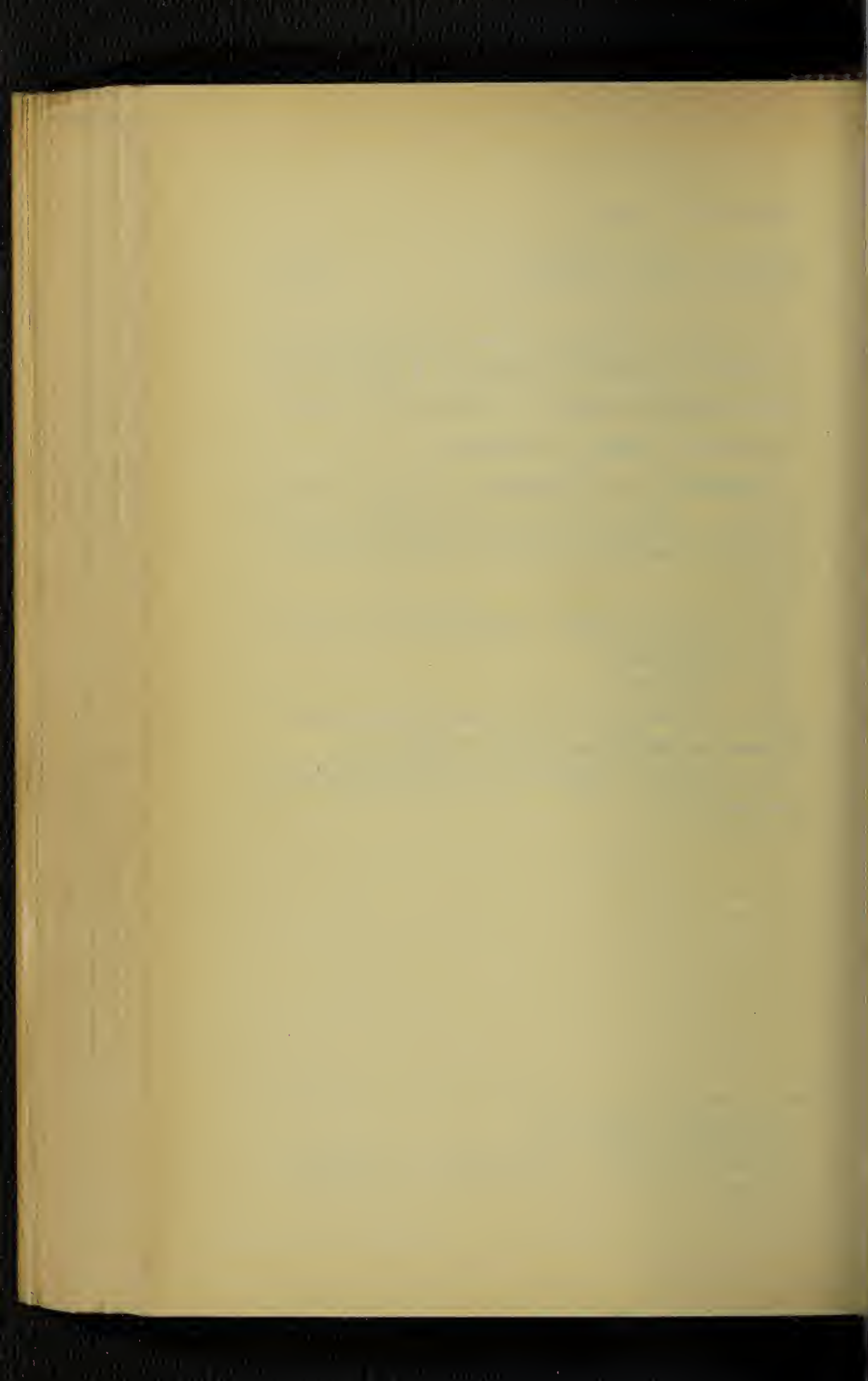
P. 3 : Dédicace.

P. 7 : *Vande || Oudheyt vande Batavi-||sche nu*
Hollandsche Republique. || Eerste Hoofstuck. ||

P. 44 : *Eynde. || Inhovdt. || Van de Hoofstucken ||*
deses boecks. || ...

Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ. (Acc. 39147¹; cat. Meulman,
n° 1212).



GROTIUS (Hugo).

HARLEM, Adrien Roman.

1641.

Van de || Ovdheydt || Der || Batavische, ||
Nv || Hollandsche || Republique. || Beschre-
ven door Hvgo De Groot. ||

(*Portrait de l'auteur; en exergue* : Hugo
De Groot).

Ghedruckt te Haerlem, || By Adriaen
Roman, Boeck-drucker woonende inde
Groote || Hout-straet inde vergulde Parfze.
1641. ||

In-4°, 44 pp. Car. goth., sauf dédicace en car. rom.
V° du titre blanc.

P. 3 : Dédicace.

P. 7 : *Vande || Oudheydt vande Batavi-||sche nu
Hollandsche Republique. || Eerste Hooft-stuck. ||*

Le texte imprimé est, sauf des détails ortho-
graphiques, celui de la traduction de 1610.

P. 44 : *Eynde. || Inhovdt. || Van de Hooft stucken ||
deses boecks. || 1. Wat dat sy een Vorstendom in een
regieringhe van de treffe-||licksten, ende wat dat sijn
de Staten. 7. || Hoedanich de Batavische Republique is
gheweest ten tijde dat dit || Volck eerst begonst heeft.
9. || ...*

Amsterdam : bibl. univ.

Londres : British Museum.

GROTIUS (Hugo).

HARLEM, Thomas Fonteyn.

1651.

Tractaet || Vande Oudtheyt vande || Bata-
vische, || Nu || Hollantsche || Republique : ||
Beschreven door M^r Hugo de Groot, wel
eer Advocaet || Fiscael van Hollandt, Zee-
landt ende West-vrieſlandt. || Den derden
Druck. || (*Marque représentant un arbre; au
tronc est placé l'emblème qui figure en haut de la
marque : Haarlem, Th. Fonteyn n° 1; et dans
les branches la devise : VICIT VIM VIRTVS*).

t' Haerlem, || Gedruckt by Thomas
Fonteyn, Boeck-drucker ende Boeck-||ver-
kooper aen de Marckt, in de Gekroonde
Druckery, 1651. ||

In-4°, 40 pp. Car. goth., sauf dédicace en car. rom.
Vo du titre blanc.

P. 3 : Dédicace, conforme au texte de 1610, sauf
des détails orthographiques : p. 5, fin et date de
la dédicace : *Den veerthienden Maert, des Iaers duyſent
ſes || hondert ende thien.* ||

P. 8 : Rectification tirée de l'*Apologie* de Grotius
(1622) : *d'Auth eur in ſijne Apologie ofte Verantwoor-
dinge, || uytgegeven in't Iaer 1622. Cap. I. || De Griecſche
groote Steden waren Souverain, als Athenen, Lacede-||*

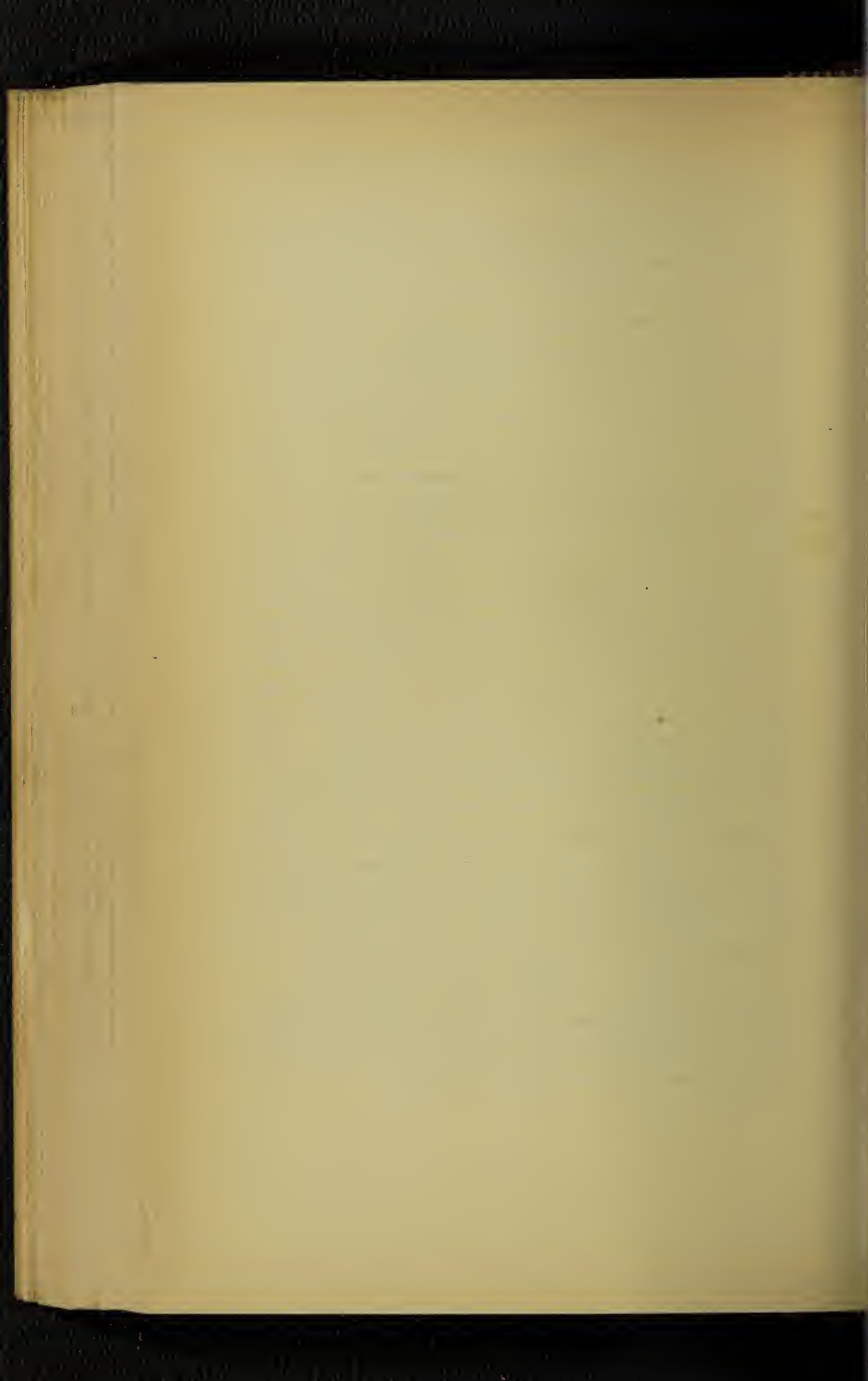
Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ. (Cat. I. Meulman 1213).

Liège : bibl. univ.

mon, Thebe, Corinthe : maer waren jeghens het ghewelt der Persen te sa-||men verbonden; ende tot directie van de saecken van het Verbondt was in-||ghestelt de Generale Vergaderingh, die men noemde de Amphictiones. Soo || waren veele Volcken van Italien Souverain ten tijde van de oude Roomfche || Koninghen : maer onder den anderen ende met de Romeynen verbonden || ende gheassocieert. Dat de saeck sulcks is ghelegghen gheweest met onse Pro-||vintien, soo ten tijde van onse Princen, als nae het aen-nemen van de wa-||penen voor de vryheyt, heb ick altijd geloofd, ende opentlijck in druck uyt-||gegeven al over 12 Iaren in een Boeck, by my genoemt, Van de oudtheyt van de || Batavische nu Hollantsche Republique : waer vande Heeren Staten van Hollandt ende || West-Vrieslant my doen ter tijt bedanckt ende vcreert hebben, sonder dat oyt || de Heeren Staten Generael daer over getoont hebben het minste misnoegen. || 't Geheele Boeck toont klaerlijck, mijn ghevoelen gheweest te zijn, sulcx ick || segge : maer even-wel sal ick eene passagie, die seer pertinent is, hier by stel-||len : De Vergaderingh van de Staten Generael ende Raedt van Staten, by de welcke verrecht || worden de saken, die volghens het Verbondt ghemeen zijn, behoudens de Souverainiteyt van elcke || Provincie, komt net over-een met de Amphictionische Vergaderinghe der Griecken. ||

P. 7 : Vande || Oudtheyt vande Batavi-||sche, nu Hollantsche Republique. || Het eerste Hooft-stuck. || Wat dat zy een Vorstendom in een regeeringhe vande tref-||selijckste, ende wat dat zijn de Staten. ||



Texte conforme, sauf détails orthographiques, à celui de 1610.

La comparaison, retouchée, des Provinces-Unies et des cités grecques est fréquente au XVII^e siècle, et elle sera encore répétée par Voltaire (*Essai sur les mœurs*, 2^e partie, CLXIV), par Dumées (*Annales Beligiques*, Douai, Derbaix 1751) et Chateaubriand (*Essai*).

Ce même texte du traité *Vande Oudtheyt* fut imprimé aussi pour l'éditeur P. Arentz d'Amsterdam (1651).

Le traité en traduction néerlandaise se trouvera encore reproduit en 1681 à la suite de la traduction néerlandaise des *Annales et Historiae de rebus Belgicis*, sous le titre : *Hugo De Groots || Nederlandtsche || Jaerboeken || En || Historien, || Sedert het jaer MDLV tot het jaer M DC IX ; || Met De || Belegering Der Stadt Grol || en den aenkleven des jaers M DC XXVII ; || Als ook het Tractaet van || De Batavische Nu Hollandtsche || Republyk En De Vrye Zeevaert, || Met Aenteeckeningen : || Voorts met het Leven des Schrijvers, twee volkomen Registers, en veele || koopere Platen verciert. || Alles Vertaelt door Joen Goris. || t'Amsterdam, || By de Weduwe van Joannes van Someren, Abraham Wolfganck || en Hendrick en Dirk Boom, M DC LXXXI. || Dans ce recueil de 1681, 3 ff. lim. et 74 p. in-fo sont consacrés aux deux ouvrages : *Verhandeling van de Oudtheyt der Batavische Nu Hollandtsche Republyke*, et *Vrye See*. — Le premier de ces traités, *Hugo De Groots || Verhandelingh || van**

*de || Oudtheit || der || Batavische, || Nu || Hollandtsche, ||
Republyke. || Met de Aenteekeninghen des Auteurs, en
uyt het La-||tijn vertaelt || Door || Joen Goris. || occupe
3 ff. lim. et 34 p. ch. La date de la dédicace aux États
y est traduite (f. 3 ro) den seftienden van Lentemaendt ||
des jaers 1610. ||*

GROTIUS (Hugo).

AMSTERDAM, P. Arentsz.

1651.

Tractaet || Vande Oudtheyt vande || Bata-
vische, || Nu || Hollantsche || Republique : ||
Beschreven door Mr Hugo de Groot, wel eer
Advocaet || Fiscael van Hollandt, Zeelandt
ende West-vrieslandt. || Den derden Druck. ||
(*Marque représentant un arbre; au tronc, le
même emblème qu'en haut de la marque de
Harlem, Thomas Fonteyn n° 1; dans les
branches, la devise : VICIT VIM VIRTUS*).

t' Amsterdam, || Voor Pieter Arentsz.
Boeck-verkooper in de Papen-Brug-||steegh,
op de hoeck van de Warmoes-straat. 1651. ||

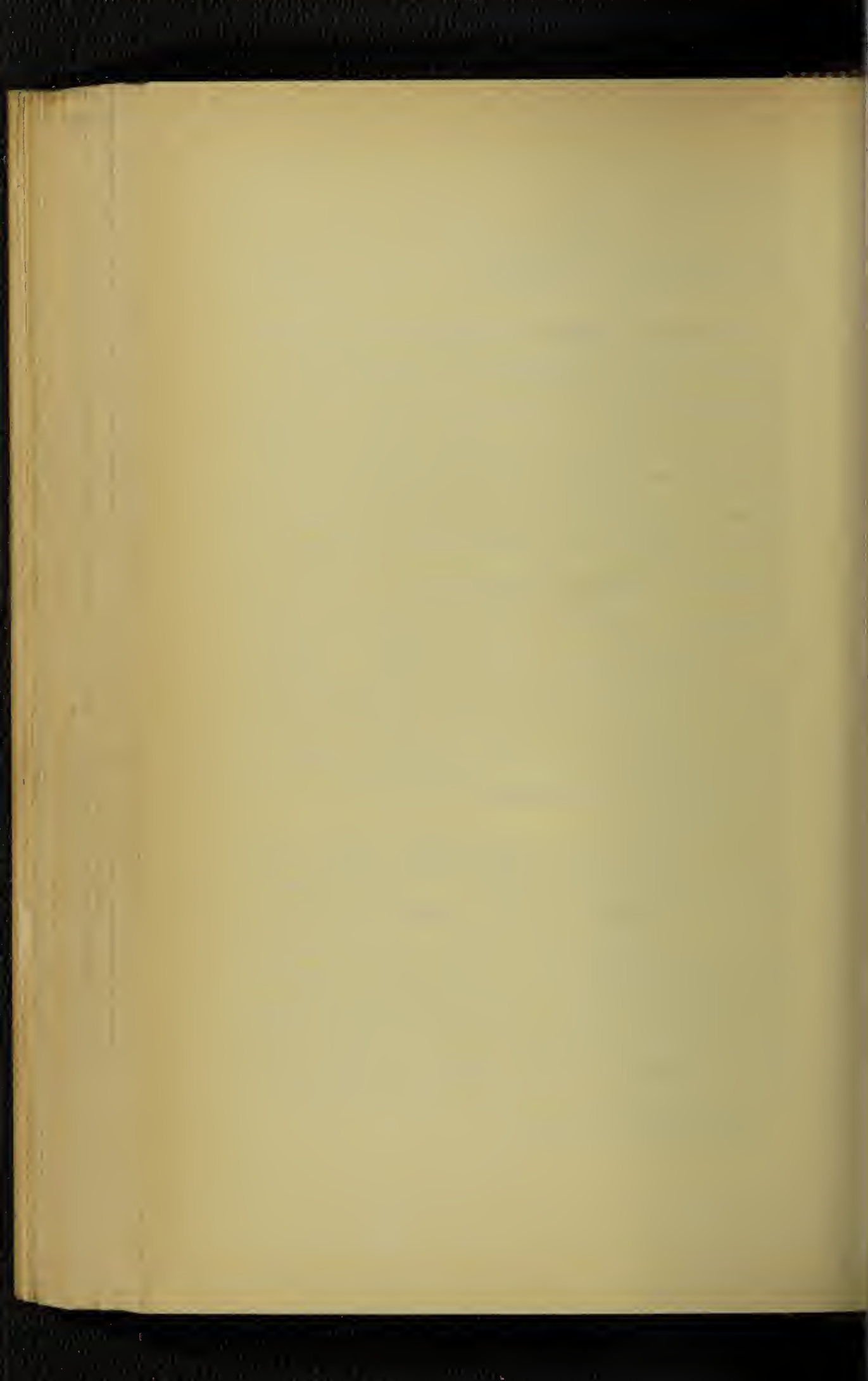
In-4°, 40 pp. ch. Car. goth., sauf titre, dédicace,
note additionnelle et citations en car. rom.

V° du titre bl.

P. 3 : *Aen de seer Doorluchtige Hceven, mijn
Heeren || de Staten van Hollandt ende West-Vrieslandt.* ||

P. 6 : *d'Auth eur in sijne Apologie ofte Verant-
woordinge, || uytgegeven in 't Iaer 1622. Cap. I.* ||
Extrait de l'*Apologie*, où l'auteur fait une correction
au rapprochement qu'il avait établi douze ans plus
tôt, dans son *De Antiquitate*, entre les États Géné-
raux et l'Amphictionie. Le passage à ajouter à son

Amsterdam : bibl. univ.



texte est : ... *De Vergaderingh van de Staten Generael ende Raedt van Staten, by de welcke verrecht || worden de saken, die volghens het Verbondt ghemeen zijn, behoudens de Souverainiteyt van elcke || Provincie, komt net over-een met de Amphictionische Vergaderinghe der Grieecken.* ||

P. 7 : *Vande || Oudtheyt vande Batavi=||sche, nu Hollantsche Republique. || Het eerste Hooft-stuck. || Wat dat zy een Vorstendom in een regeeringhe vande tref-|| felijckste, ende wat dat zijn de Staten.* ||

P. 9 : *Tweede Hooft-stuck, || Hoedanigh de Batavische Republique is geweest ten tijde || dat dit Volck eerst begonst heeft.* ||

P. 40, table et fin.

Texte conforme, sauf détails orthographiques, à celui de 1639. — Ce texte de 1651 a été imprimé aussi pour l'éditeur Th. Fonteyn de Harlem.

L'antiquité de la liberté batave continuait à intéresser la nation, dont l'existence avait été proclamée et reconnue à la face du monde par la paix de Westphalie (1648). Quelques années plus tard, Rembrandt (1660) peignit pour l'Hôtel de Ville d'Amsterdam la conjuration de Civilis (actuellement au Musée national de Stockholm). Grotius (*De Antiquitate*, chap. III; *Van de Oudtheydt*, Amsterdam, 1651, p. 17, chiffrée par erreur 11) rappelait le discours de Civilis aux Gaulois (*Oratie tot de Walen*).

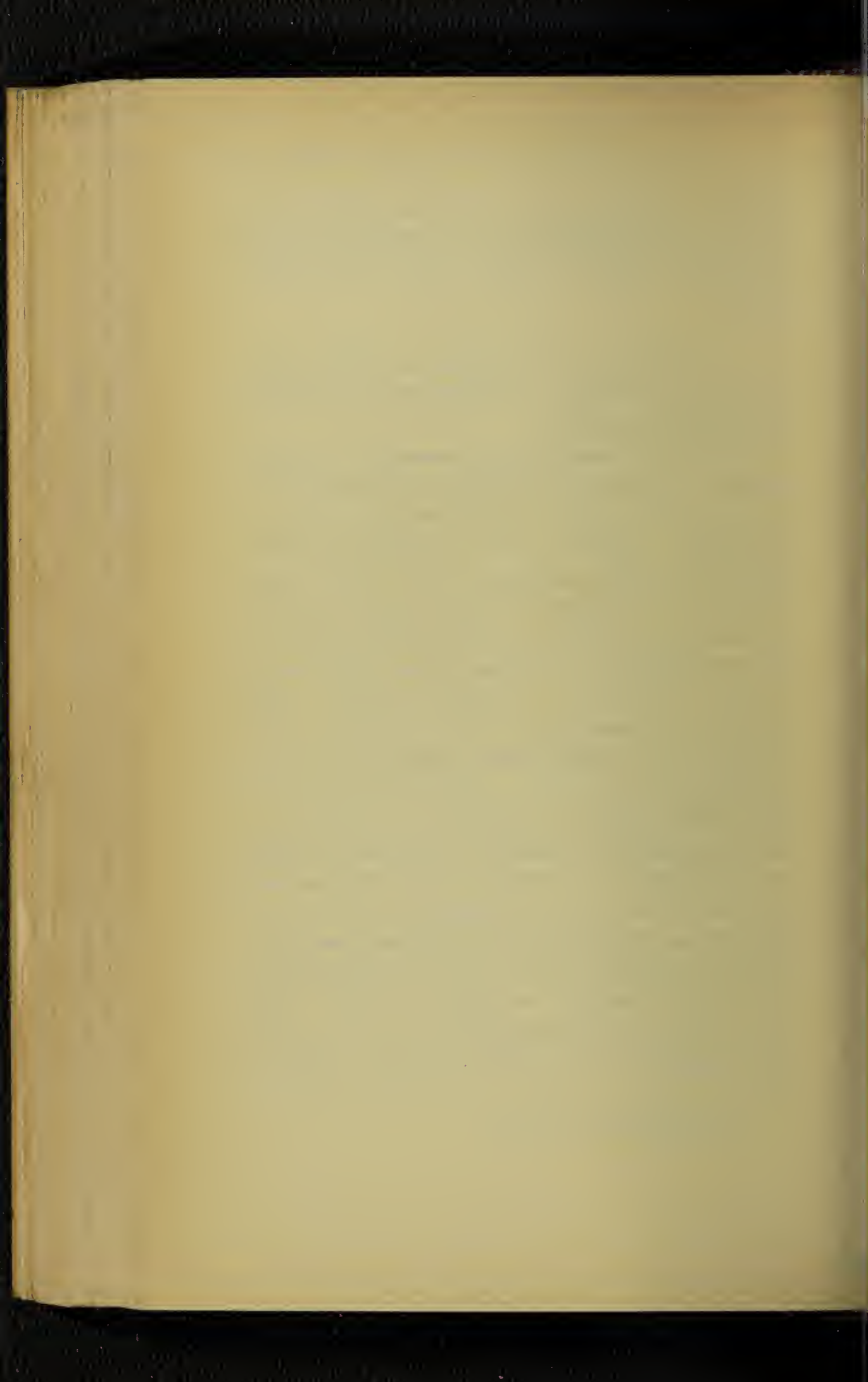
Du traité *De Antiquitate* l'auteur de *Manes vindicati* (p. 701) signale une version française in-12° d'Amsterdam 1648. C'est celle de Hélié Poirier, qui

forme la seconde partie de l'ouvrage intitulé : *Deus harangues Panegyriques, L'une de la pais, L'autre de la concorde* (Amst., J. Blaeu, in-12°). Voir POIRIER (Hélie).

A Amsterdam on réimprimera au XVIII^e siècle le traité de Grotius à la suite de la traduction néerlandaise de Tacite.

A la suite de *Antiquitates Germanicæ*, || Of || Hoogduitsche || Oudtheden; || Waar in de gelegenheid en zeeden der Ger-||maanen, beschreven door Tacitus. || naaukeurig verklaart, en met Printver-||beeldingen opgeheldert worden : || Benevens || H. Grotius verhandeling van de || Oudtheid der Batavische Republyk. || t' Amsterdam, || By Jacob van Royen, Boekverkooper, || in de Kalverstraet, in de Vreede. 1714. || (8 ff. lim. et 224 pp. pet. in-8°) ¹⁾ se trouve le traité : *Hugo de Groots || Verhandeling || Van de || Outheidt || Der || Batavische, || Nu || Hollandsche, || Republyk. || Met de Aantekeningen des Schryvers. || Uit het Latyn vertaalt.* || pet. in-8°, 118 pp. ch. à partir de p. 11, car. rom. — Les notes latines de l'édition de 1630 étaient traduites en néerlandais. — L'éditeur J. van Royen, dans la *Voorrede* en tête des *Antiquitates*, après avoir célébré les mérites littéraires de l'écrivain traducteur Pieter Korneliszoon Hooft, vante les renseignements que fournit l'ouvrage, et ajoute (f. 7 ro) : *Maar op dat aan den Nederlandschen || Leezer wegens deeze stoffe niets man-||gelde, en hy van aloude tot*

¹⁾ Amsterdam : bibl. univ.



laater ty-||den allenskens afgeleid wierde, zyn || wy
te raade geworden de Verhandeling || van de Oudtheid
der Batavische, nu Hol-||landsche, Republyk, gevloeit
uit de pen-||ne van den Fenix der geleerden, Hu-||go
de Groot, hier achter te laten volgen; || om hem dus in
eenen bondel te gee-||ven, wat ooit van der Germaanen
en || Batavieren oudtheid, zeeden en ge-||woonten door
doorluchtige Schryve-|| [f. 7 v^o] ren aen de waereld is
meedegedeelt...

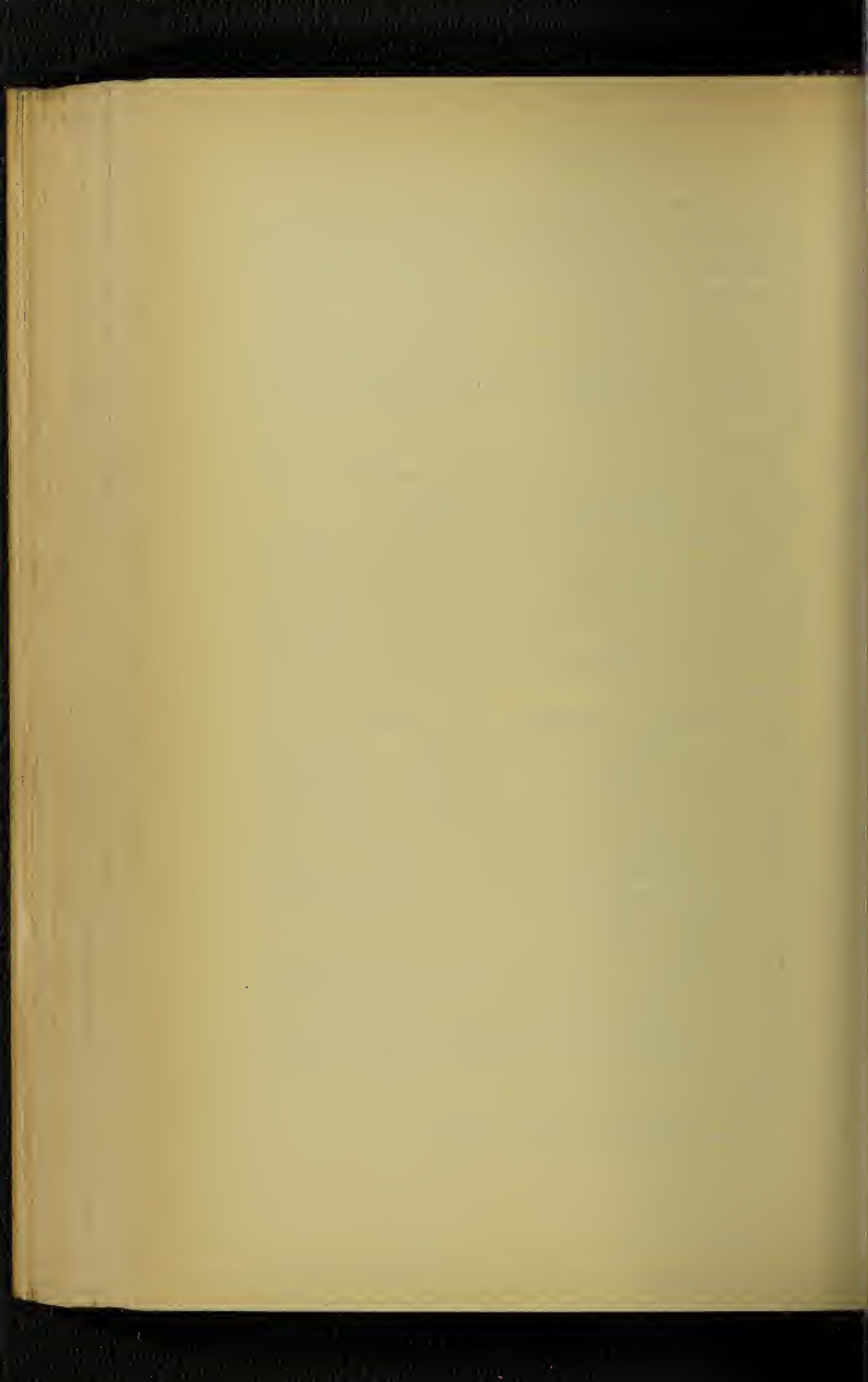
Dans le livre *Van de Outheidt der Batavische Republyk* sont insérées des illustrations.

L'ouvrage qui réunissait ainsi Tacite et Grotius pour exposer les antiquités germaniques et nationales fut plus d'une fois offert au public hollandais du XVIII^e siècle : on le retrouve en 1728 et en 1756, avec le seul changement du nom de l'éditeur amsterdamois :

1. *Antiquitates Germanicæ*, || Of || Hoogduitsche ||
Oudtheden, || Waar in de gelegenheid eu zeeden der
Ger-||maanen, beschreven door Tacitus, || naaukeurig
verklaart, en met Printver-||beeldingen opgeheldert
worden : || Benevens || H. Grotius verhandeling van de ||
Oudtheid der Batavische Republyk. || t' Amsterdam, ||
By Gerrit Bos, Boekverkooper, in de || Kalverstraat,
in de Vreede. 1728. ||

Pet. in-8^o, 8 ff. lim., 224 pp. ch., puis 118 pp. ch.
à partir de la p. 11*, et 13 ff. non ch. pour le *Blad-
wyzer*¹⁾. — Ouvrage identique à celui de 1714, sauf
le nom de Gerrit Bos qui remplace celui de Jac.
van Royen.

¹⁾ Gand : bibl. univ. (Hist. 2345).



2. *Antiquitates Germanicae of Hoogduitsche oudheden; waar in de gelegenheit en zeeden der Germaanen, beschreven door Tacitus, naaukeurig verklaart, en met printverbeeldingen opgeheldert worden. Benevens H. Grotius verhandeling van de oudtheid der Batavische Republyk.* Amsterdam, Gerrit Tielenburg. 1756. Pet. in-8^o (Catalogue méthodique de la Bibl. publ. d'Anvers p. Mertens, t. II, 1846, n^o 7705).

Aux yeux des Hollandais du XVIII^e siècle Hugo Grotius reste le père de l'historiographie nationale; et Sébastien de Laderir terminait ainsi son éloge de Gérard Van Loon (*Histoire || métallique || des XVII Provinces || des || Pays-Bas, || depuis l'abdication de Charles-Quint, || jusqu'à la paix de Bade en M DCC XVI. || Traduite du hollandais || de Monsieur || Gerard Van Loon. || Tome premier. || A La Haye, || Chez P. Gosse, J. Neaulme. || P. De Hondt. || M DCC XXXII. || f. lim. 15 v^o*) :

Simulque nostris Historicis fidem
Augebit. Illo magnus Hugo novâ
Donabitur face : illo & Hoofdi,
Firma Tibi basis erigetur.

Si Patriæ ingens Grotius est decus,
Major stylo quàm nomine, cujus es
Gerarde laudis æmulator,
Hunc imitans, es & ipse magnus.

L'état des Bataves à l'époque romaine, exposé dès 1610 par Grotius, et la révolution du XVI^e siècle racontée plus tard par le même auteur, sont restés pour les Hollandais deux des principaux aspects du passé. C'est à ces deux notions que fait allusion la satire où Multatuli, au début de *Max Havelaar* (1860) résume les mensonges conventionnels de l'éducation et de la littérature : « Alles leugens! Zoo gaat dan de opvoeding voort ... Alle Hollanders zyn dapper en edelmoedig. De Romeinen waren bly dat de Batavieren hen lieten leven ... De hertog van Alva was een ondier ».



GROTIUS (Hugo).

LONDRES, J. Walker.

1649.

A || Treatise || Of || The Antiquity of the
Common-||wealth of the || Batavers, || which
is now the || Hollanders || First written in
Latin by Hugo Gro-||tius, Advocat Fiscall
of Holland, Zea-||land, and Westfrieſland,
&c. || And afterwards Tranſlated into the
Nether-||landiſh Dutch, and peruſed by the ||
Author himſelfe. || And now again Tranſlated
out of both the La-||tin and Dutch, into
Engliſh, || By Tho. Woods, Gent. || Lon-
don, || Printed for Iohn Walker, at the ſigne
of the || Starre in Popes Head Alley. ||
MDCXLIX. ||

In-8°, 9 ff. lim. et 149 pp. Car. rom.

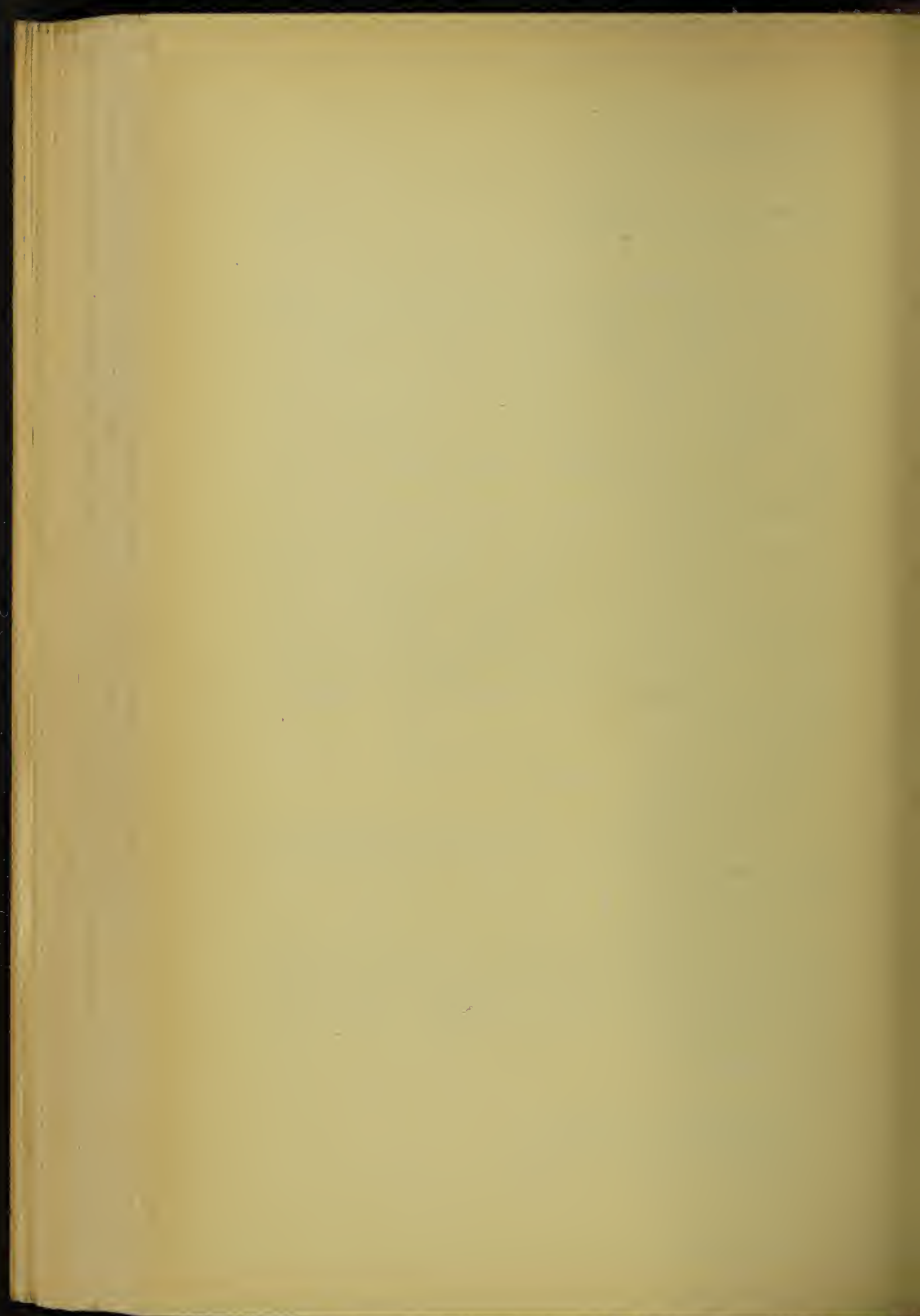
V° du titre blanc.

F. 2 (A) dédicace : *To the moſt fa-||mous and
Illuſtrious || Lords, my Lords || the States of Holland ||
and Weſt-frieſland. ||*

Par une ſingulière ſubſtitution de perſonne, cette
dédicace (*The Epistle Dedicatory*, comme dit l'en-tête)
eſt ſignée non pas du nom de l'auteur, mais de celui
du traducteur (f. 9 v°) *Your Lordſhips || Servant, ||
Tho. Woods. ||*

Amſterdam : bibl. univ.

Londres : British Museum.



P. 1 : *A Treatise || Of || The Antiquity of the || Common-Wealth of the || Battavers, which is now || the Hollanders. || The first Chapter. || What a Principality is in a Go-||vernment of Nobles; And what || they be that are called States. ||*

P. 149 : *Finis.*

Un an avant cette traduction anglaise, le *De antiquitate* avait été traduit en français par Hélié Poirier à la suite du livre de cet auteur *Deus harangues panégyriques, l'une de la pais, l'autre de la concorde* (Amsterdam, Jan Blaeu, M. DC. XLIIX).



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, J. Maire.

1617.

Chronicon Hollandiæ. || De || Hollandorvm || Repvb. & rebvs gestis || Commentarii || Hvgonis Grotii, || Iani Dovsæ patris, || Iani Dovsæ filii. || (*Marque typographique de J. Maire, reproduisant en un format plus grand la marque n° 2 : deux personnages appuyés l'un sur l'autre; en exergue : Concordia invicta*).

Lvgdvni Batavorvm || Apud Ioannem Maire. || 1617. ||

In-4°, 4 ff. lim. et LX p. Car. rom., sauf dédicace en car. ital.

Vo du titre blanc.

F. 2 r° : *Principvm Hollandiæ || & Zelandiæ || Series.* ||

Le premier nom de cette liste est *Didericus Aquitaniæ* († 903) et les derniers (35^e et 36^e) *Carolus Austrius Imperator* et *Philippus Catholicus* (fo 3 v°).

F. 4 r° : Dédicace latine reproduisant, mais en italique, le texte et la date (f. 4 v°) de la première édition de 1610.

Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r. (Biblioth. Hulthem., n° 28439).

Gand : bibl. univ.

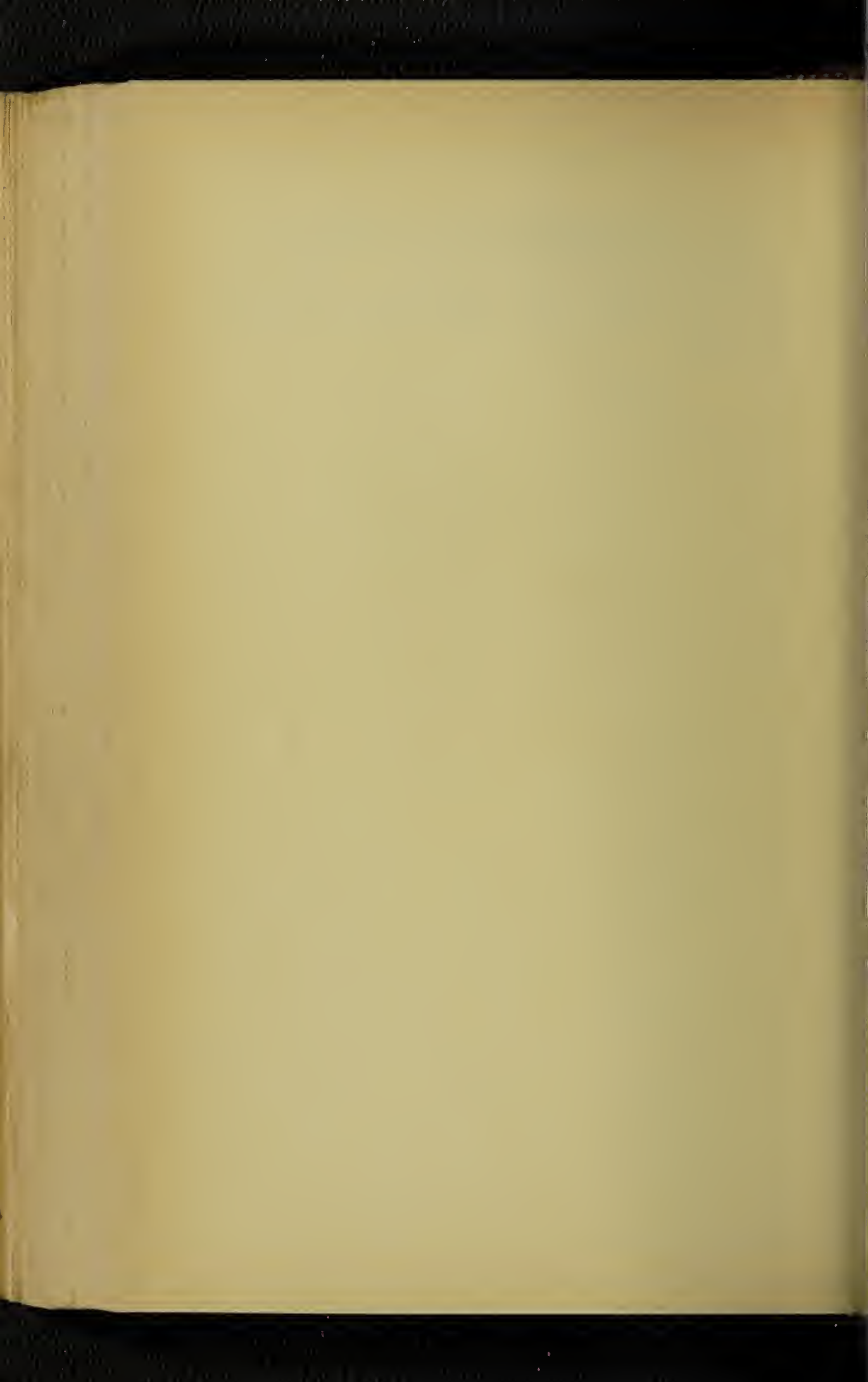
Londres : British Museum.

Middelbourg : bibl. prov. de Zélande.

Hugo GROTIUS, *chronicon Hollandiæ*. 1617.

P. 1 : *De antiquitate || Reipublicæ || Bataviæ. ||*

Réimpression littérale, d'un bout à l'autre, de l'édition de 1610 : sauf la dédicace, ce texte édité en 1617 a donc eu les mêmes clichés que celui de 1610.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, J. Maire.

1630.

Respublica || Hollandiæ, || et Urbes. ||
Lvgdvni Batavorvm, Ex officina || Ioannis
Maire. Anno cIo Ioc xxx. ||

Pet. in-8°, 526 pp. Car. rom. Sans notes margin.

Titre inscrit dans un frontispice représentant le lion couronné et armé portant trois écussons. En haut, blason portant en exergue : *Honi . soit . qui . mal . y . pense.*

V° du titre bl.

F. 2 r° : *Hugonis Grotii || De || Antiquitate || Reipublicæ || Bataviæ || Liber singularis. ||*

F. 2 v° bl.

P. 5 : Dédicace de Grotius aux États de Hollande et de Westfrise.

P. 12 : *De mirandis Bataviæ || Ad J. Dousam. ||*
Poème latin.

P. 13 : *Idem græce. ||*

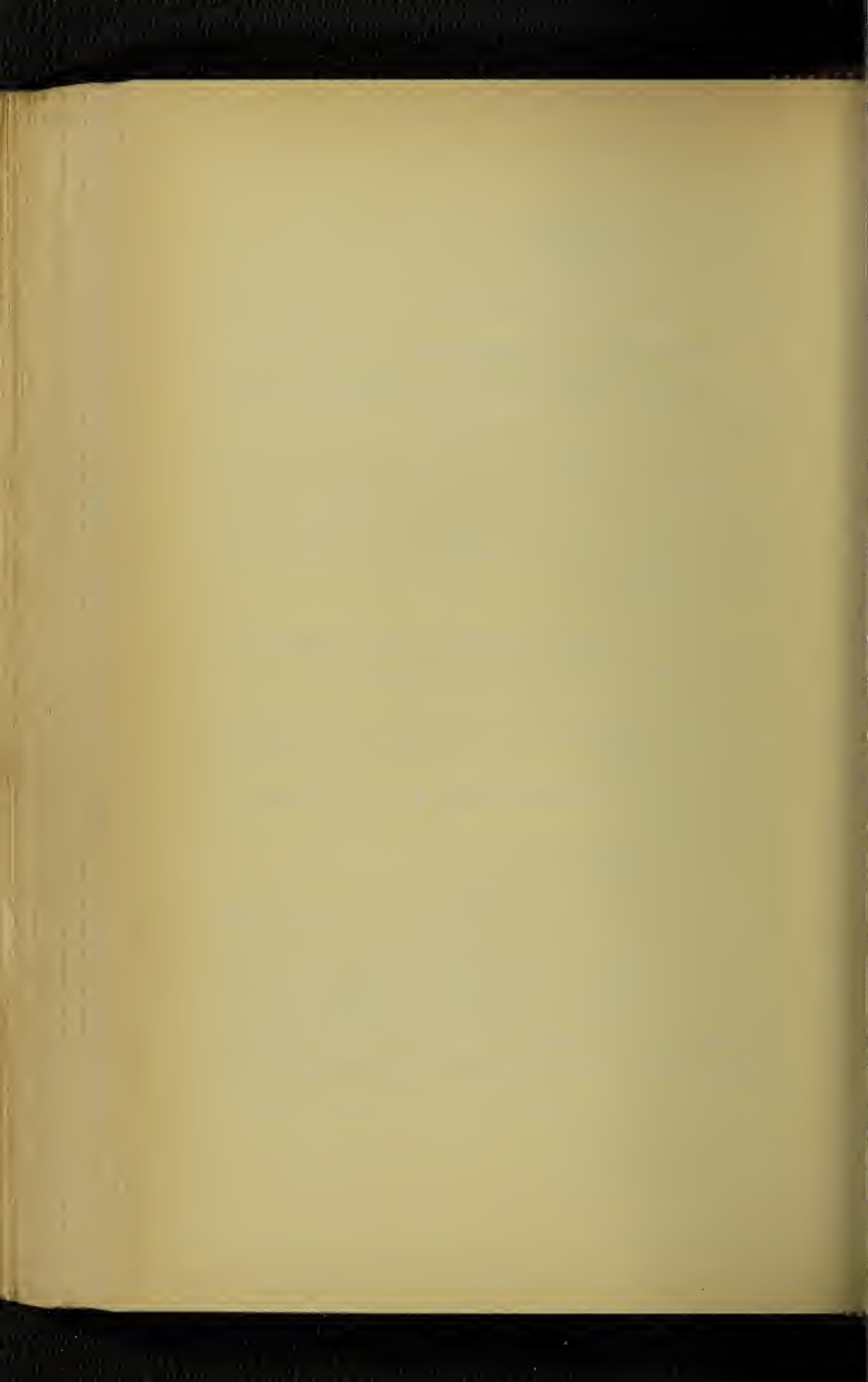
P. 14 : *Capita huius || Libri. ||*

P. 15 : Avis au lecteur : à cause du format, les notes ont été mises au bout du livre, et non en marge.

P. 16 : *Contentorum || In hoc enchiridio || Conspectus. || I. || Hugonis Grotij De Antiquitate Reip. || Bataviæ Liber singularis. || II. || Notæ in eundem librum. || III. || Pauli Merulæ de statu Reipubl. Bat. ||*

Bruxelles : bibl. r.

La Haie : bibl. r.



*Diatriba. || IV. || Ordinum Holl. & West Fris.
Decre-||tum de maiestate Reip. Bat. nunc pri-||mum ex
vernaculo Latine redditum. || V. || Vrbes Hollandiæ
Selandiæque, & || earundem Encomia. || VI. || Principes
Hollandiæ, Selandiæque || ex Batavia illustrata. ||
Omnia || Corrediora ex secundis curis. || P. Scriberi. ||*

*P. 17 : De Antiquitate || Reipublicæ || Bataviæ. ||
Caput I. ||*

P. 110 : Finis.

P. 111 : In præcedentem librum || Notæ. ||

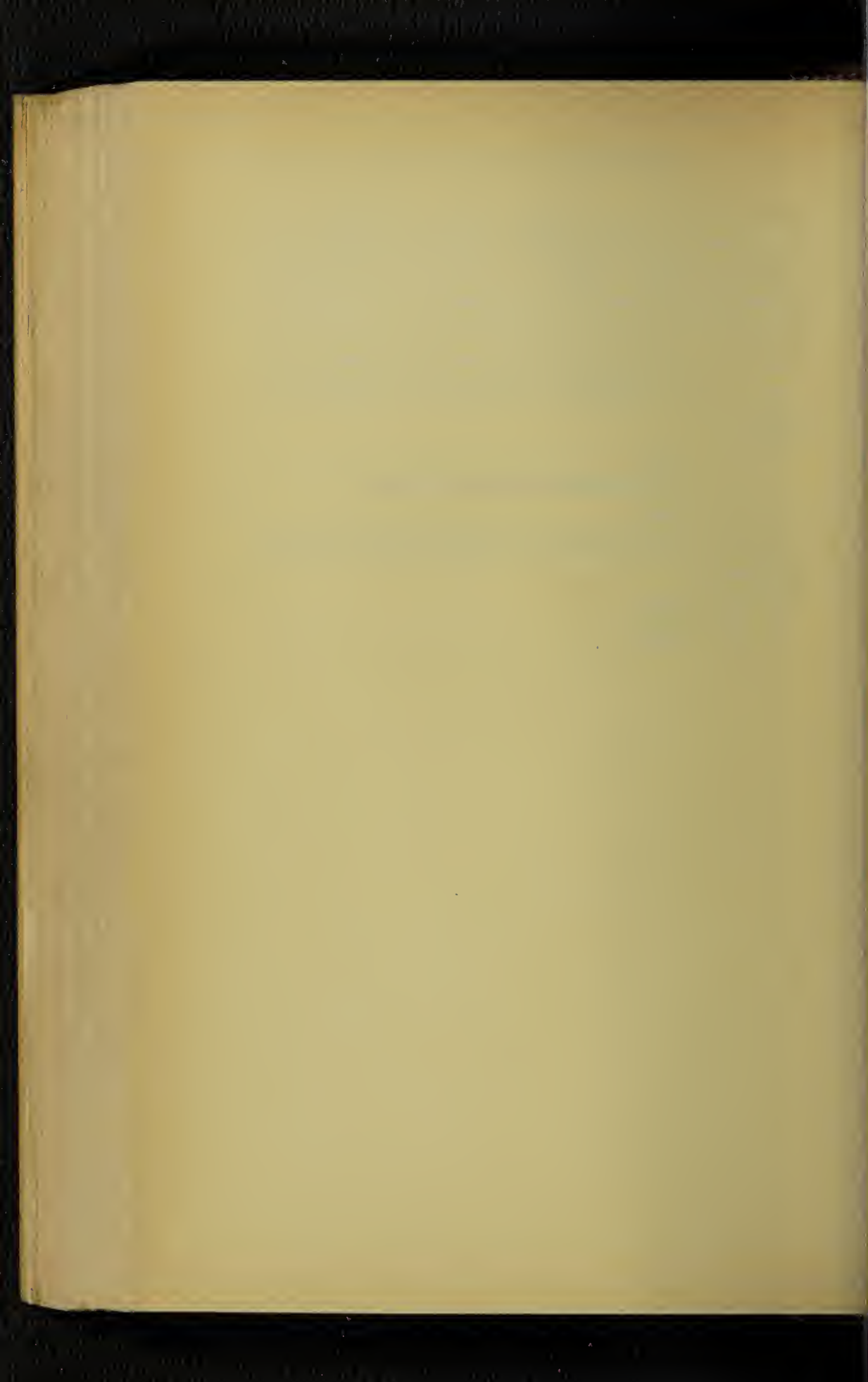
P. 138 : Finis.

P. 139 : Pavli Mervlæ || De Statu || Reip. Bataviæ ||

Diatriba. ||

P. 510 : Index.

P. 526 : Finis.



GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, Jean Maire.

1630.

Respublica || Hollandiæ, || et Urbes. ||
Lvgdvni Batavorvm, Ex officina || Ioannis
Maire. Anno cId Idc xxx. ||

Le titre est inscrit dans une gravure où se trouve représenté, dans un enclos, un lion couronné brandissant le glaive et tenant dans l'autre griffe trois écussons. En haut, un blason porte en exergue la devise : *Honi soit qui mal y pense*.

Petit in-8o, 3 ff. lim., 434 pp. comprenant divers ouvrages, et 7 ff. non chiffrés d'index et errata. Car. rom., sauf dédicace et avis au lecteur en car. ital.

Vo du titre et fo 2 ro en blanc.

F. 2 vo : *Contentorum || in hoc enchiridio || conspectus. ||*
I. || Hugonis Grotij De antiquitate || Reip. Batavicæ
Liber singula-||ris pag. 11. || II. || Notæ in eundem
librum. pag. 87. || III. || Pauli Merulæ de statu Reip.
Bat. || Diatriba. pag. 123. || IV. || Ordinum Holl. &
West-Frif. De-||cretum de majestate Reip. Bat. || nunc
primum ex vernaculo Latinè || redditum. pag. 143. &c. ||
V. || Vrbes Hollandiæ Selandiæque, || & earundem
Encomia. || VI. || Principes Hollandiæ Selandiæq; ||
ex Batavia illustrata. || Omnia || Correcliora ex secundis
curis. || P. Scriveri. ||

Amsterdam : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. r.

Leiden : letterk.

Manchester : John Rylands library.

F. 3^{ro} : *De mirandis Bataviæ* || *Ad I. Dousam.* ||
Poème latin.

F. 3^{vo} : *Idem græce.* ||

P. 1 : *Hugonis Grotii* || *De* || *Antiquitate* || *Rei-*
publicæ || *Bataviæ* || *Liber singularis.* ||

Vo de ce titre blanc.

P. 3 : Dédicace.

P. 9 : *Capita huius libri.* ||

P. 10 : *Amice lector,* || *Notas illustrandis quibus-*
dam locis perneceffarias, mar-||*go quidem latior facile*
admittat, hic || *enchiridij modulus omnino excludit.* ||
Quare eas, ne cui fraus fiat, statim || *ad libelli huius*
calcem subiecimus, || *aliquanto audiores vulgatis. Hoc* ||
volebam, nescius ne effes. Vale. ||

P. 11 : *De antiquitate* || *Reipublicæ* || *Bataviæ.* ||
Caput I. ||

P. 87 : *Finis.* || *In præcedentem librum* || *Notæ.* ||
Caput I. ||

Les notes, groupées par chapitres, et rappelant les pages auxquelles elles se rapportent, contiennent des explications et citations de Bodin, Tacite, Suétone, Pline, Aristote, Smetius, Gruterus, etc. Gruterus est appelé (p. 96) *Præstantissimus Gruterus, summus noster, dum Fata Deus-*||*que sinebant, amicus...* L'épigraphiste Gruterus était mort le 20 septembre 1627.

Grotius discute le nom des Cattes et des Mattiaci, et une inscription latine décrite par H. Scultetus : cette dissertation ne figurait pas dans l'édition de 1610 (cap. II). Dans l'entretemps l'identification

d'anciens noms avec les modernes avait été l'objet de diverses observations.

P. 118 : *Addenda Superioribus.* ||

P. 120 : *Finis.* ||

P. 121 : *Pavli Mervlae* || *De Statu* || *Reip. Batavicæ* ||
Diatriba. ||

GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, J. Paets.

1613.

Ordinvm || Hollandiae || Ac || Westfrisiae ||
Pietas || Ab || Improbissimis Multorum
Calumnijs, præfertim vérò à nu-||perâ
Sibrandi Lvbberti Epistolâ quam ad || Reve-
rendissimum Archiepiscopum Cantu-||arien-
sem scripsit vindicata : || Per || Hvgonem
Grotivm Eorundem Ordinum || Fisci Advo-
catum. || (*Emblème de l'université de Leide :*
ACAD. LVGD.)

Avctoritate pvblica || Senatus Delega-
torum ab Ordinibus Hollandiæ & West-
frisæ || Excudit || Lvgdvni Batavorvm ||
Ioannes Patius, Iuratus & Ordinarius Aca-
demiæ || Typographus Anno 1613. ||

In-4º, 4 ff. lim. et 126 pp. — Titre en car. rouges
et noirs. Car. rom., sauf citations en car. ital.

Vo du titre bl.

F. 2 ro : *Demetrius Chomatenus || Archiepiscopus*
Bulgaricæ || ad Constantinum Caba-||filam. || Texte grec
suivi de traduction latine.

F. 2 vo : *Petrus de Farrariis || Papiensis praxi sua ||*

Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Londres : British Museum.

*Titulo, de Formula libelli quo agitur ex Sub-||stit.
§. Ex suo corpore. || Num. IV. ||*

F. 3^{ro} : Petrus Martyr in || C. VIII. Samvelis. ||

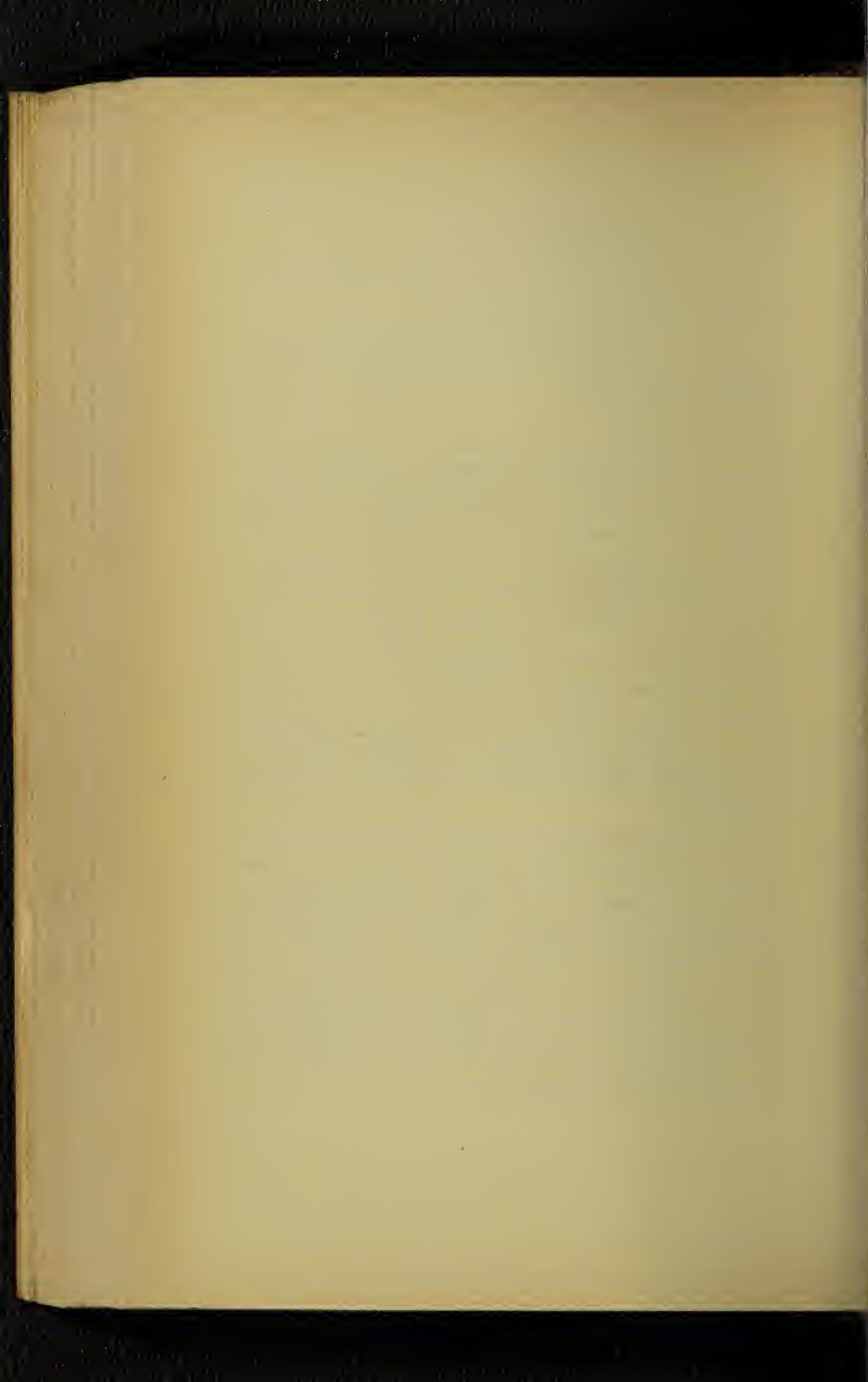
*Thomas Bilsonus || Episcopus Wintoniensis de per-
petua Ec=||clesiæ Christi gubernatione, || C. X. ||*

*F. 4^{ro} : Ferdinandus Vasquius || Philippi Hispa-
niarum Regis Senator || Lib. II Controuersiarum ||
Illustrium, || Cap. 51. ||*

*P. 1 : Ordinum || Hollandiae || Ac || Westfrisiae ||
Pietas || Ab improbissimis multorum ca-||lumnijs, præ-
sertim verò à nupera Sibrandi Lvb-||berti Epistola,
quam ad Reuerendissimum Ar-||chiepiscopum Can-
tuariensem scripsit, || vindicata : || Per || Hugonem
Grotium || eorundem Ordinum Fisci || Advocatum. ||*

L'avocat des États reproche à l'accusateur de s'être adressé à un ecclésiastique étranger : (p. 6)
*|| primum illud considerari velim, cur ut non ita ||
|| pridem Ecclesia Belgica Londinensis, ita nunc || potis-
simum electus sit à Sibrando, vir Reueren-||dissimus,
Cantuariensis Archiepiscopus, ad || quem hæc querela
deferretur ...*

Si un Synode national n'a pas eu lieu, c'est la faute de ceux qui accusent les États : (p. 51) ... *Anno
CIO IO CVI. quum || jam feruere passim inciperet de
Prædestinatio-||ne cōtentio, Pastores e diuersis locis
venêre ora-||tum Fæderatos Ordines, vt Belgica Syno-
dus || conuocaretur. Non tulerunt repulsam. Sed quū ||
in decreto mentio fieret recognoscendæ Con-||fessionis &
Catecheseos, offensi illi his verbis, id || quod petierant
atque impetrauerant, omisere. ||*



Grotius, pour défendre les États, allègue de nombreuses autorités théologiques, politiques et philosophiques, et notamment Erasme : *Sentiunt cum Erasmo suo*, dit-il (p. 60) en parlant des *Ordines Hollandiae* et en donnant deux citations d'Erasme.

Il rappelle les luttes religieuses des Pays-Bas : *Anno demum CIO IO || LXXII. arma publica pro legitima libertate susce-||pta sunt. Anno eo qui antecesserat, Synodus Em-||dæ est habita Ecclesiarum Belgicarum reforma-||tionem profitentium.* (p. 120).

Il conclut en faveur de la parfaite piété chrétienne des États : *Christiani sunt. Ca-||tholici manent. Reformati esse non desinunt.* || (p. 126). Il assure qu'ils ne ressuscitent point Pélage.

P. 126 : *Finis*.

Les querelles religieuses, qui avaient une répercussion politique, allaient troubler l'existence de Grotius. Pierre Bayle (*Dictionnaire historique et critique*) dit à l'article de H. Grotius, « l'un des plus grans hommes de l'Europe » : « Il s'établit à Rotterdam en 1613, & y fut Syndic de la ville; mais il n'accepta cet emploi que sous la promesse qu'il se fit faire qu'on ne l'en déposséderoit pas. Il prit cette sage précaution, parce qu'il prévint que les Querelles des Théologiens sur les matieres de la Grace, qui formoient déjà mille factions dans l'État, causeroient un flux et reflux de révolutions dans les principales villes ».

Voir P. J. BLOK, *Geschiedenis van het Nederl. volk*, vierde deel (Groningen 1899), p. 126 et passim.

Sur la résolution de faire défendre publiquement les États de Hollande par l'avocat fiscal De Groot contre les imputations du professeur S. Lubbertus, voir C. BRANDT, *Hist. van het leven des heeren Huig De Groot*, 2^{de} druk, 1732, p. 59. Voir *ibid.*, p. 60 sv., les divers jugements portés sur le livre de Grotius.

Ordinum Pietas, où l'avocat fiscal défend les États de Hollande et de Westfrise, est le premier ouvrage de discussion théologique publié par Hugo Grotius. Il y a été amené par les circonstances nationales; et il poursuivra la carrière de la littérature théologique jusqu'à s'y illustrer. De même que le *Mare liberum* le conduit au droit des gens et au *De jure belli ac pacis*, de même que le *De antiquitate* le conduit à l'histoire, de même l'auteur de *Ordinum Pietas* deviendra un jour l'auteur célèbre du *De veritate religionis Christianae*. Des querelles hollandaises la pensée de Grotius, comme celle des humanistes, s'élevait aux idées générales et à l'intérêt universel des questions débattues. — La position intermédiaire de Grotius entre la théologie et la science profane a été signalée par les historiens de la philosophie, du droit et de la littérature, notamment par J.-O.-H. RAMAER, *Academisch proefschrift over den grond en het begrip des regts naar de school van Herbart en de beginselen des natuurregts van Grotius tot en met Kant bij eenige zijner hoofdvertegenwoordigers* (Leiden, S.-C. Van Doesburgh, 1864), p. 36 sv., et par P.-L. MULLER, *Onze gouden eeuw* (2^e éd., t. II, p. 337), qui dit entre autres choses : « De Groot is

de laatste niet voor theoloog opgeleide Nederlandsche geleerde, die in de godgeleerdheid de bron aller wetenschap ziet ».

Grotius lui-même a expliqué plus tard l'origine des querelles théologiques qui troublèrent son existence. Il a écrit en tête de son *Apologeticus eorum qui Hollandiae Westfrisiaeque et vicinis quibusdam nationibus ex legibus praefuerunt ante mutationem quae evenit anno CIO IO CXVIII* (Paris, N. Buon, 1622, fo III ro et vo) : « *Inter doctores eius religionis quae Reformatae nomen obtinet, tum apud nos tum alibi sententiarum quaedam varietas fuit, super praedestinatione divina, gratiae amplitudine atque efficaciae modo & de perseverandi certitudine, quod editis libris manifestum fit.*

La même observation a été faite par l'apologiste de H. Grotius (*Hugonis Grotii Belgarum phoenicis manes ab iniquis obtrectionibus vindicati*, p. 25-26), qui rappelle les discordes auxquelles assista le jurisconsulte à son retour d'Angleterre : *Ab itinere ex Anglia redux, statum magis magisque immutatum deprehendebat Grotius. Vehementer enim increbescebant et multiplicabantur in dies illa dissidia, circa discrimen capitum doctrinae, quae, in ipsa Hollandia, per speciem religionis, sese coeperant insinuare, et, ex quo tempore Reformatorum sacra in Belgium sunt introducta, semper e Theologis aliqui sunt reperti, qui cum solenni Reformatae Ecclesiae doctrina per omnia non consentirent...*

Burigny (*Vie de Grotius avec l'histoire de ses ouvrages*, Amsterdam, Marc-Mich. Rey, 1754, t. 1^{er},

p. 73) dit de la confession de foi des Arminiens :
« Uytenbogaard, Ministre de la Haye, est celui qui
l'a rédigée... Il y a grande apparence qu'elle fut
faite de concert avec Grotius, qui étoit intime ami
d'Uytenbogaard, & qui dans ce tems-là s'occupoit
entièrement des matières qui faisoient le sujet des
contestations Théologiques entre les Arminiens & les
Gomaristes. Pour résumer en peu de mots la doctrine
des Arminiens, nous dirons avec Mr. Bossuet (*Hist.
des Variations*, liv. 14, n. 30) « que leurs principes
» étoient qu'il n'y a point d'élection absolue, ni
» de préférence gratuite par laquelle Dieu prépare
» certaines personnes choisies, et à elles seules,
» des moyens certains pour les conduire à la gloire;
» mais que Dieu offre à tous les hommes, et sur-tout
» à ceux à qui l'Evangile est annoncé, des moyens
» suffisans de [p. 74] se convertir, dont les uns usent
» & les autres non, sans en employer aucun autre
» pour ses Elus, non plus que pour les Reprouvés;
» de sorte que l'élection n'est jamais que condition-
» nelle, & qu'on en peut déchoir en manquant à
» la condition : d'où ils concluoient, premièrement
» qu'on peut perdre la grace justificante, & totale-
» ment, c'est-à-dire toute entière, & finalement,
» c'est-à-dire sans retour; secondement, qu'on ne
» peut en aucune sorte être assuré de son salut ».

Voir, au surplus, P. J. BLOK, *Geschiedenis van
het Nederlandsch volk*, vierde deel (Groningen 1899),
passim.

GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, J. Paets.

1613.

Ordinvm || Hollandiae || Ac || West-
frisiae || Pietas || Ab Improbiffimis Multorum
Calumniis, fimulque à nupera || Sibrandi Lvb-
berti Epistola, quam ad || Reverendiffimum
Archiepiscopum Can-||tuariensem scripsit,
vindicata : || Per || Hvgonem Grotivm ||
Eorundem Ordinum Fisci Advocatvm. ||

(*Emblème de l'université de Leide* : ACAD.
LVGD.)

Avctoritate pvblica || Senatus Delega-
torum ab Ordinibus Hollandiæ & Westfrisiæ ||
Excudit Lvgdvni Batavorvm || Iohannes
Patius, Iuratus & Ordinarius Academiæ ||
Typographus Anno 1613. ||

Pet. in-4^o, 4 ff. lim. et 82 pp. (dont la dernière
est chiffrée par erreur 100).

Car. rom., sauf citations en car. ital.

Reproduit, en caractères plus petits, le texte publié
la même année par le même éditeur académique
de Leiden.

Edgar Quinet (*Marnix de Sainte-Aldegonde*, Paris,
Delahays, 1854, p. 247) dit en parlant des États

Bruxelles : bibl. roy. (Hulthem. 28883).

Gand : bibl. univ. (*Bibl. v. nederl. pamfletten, verz.*
v. Fred. Muller, n^o 1079).

Londres : British Museum.

Middelbourg : bibl. prov. de Zélande.

Hugo GROTIUS, *ordinum Hollandiae ac Westfrisiae pietas*. 1613.

de Hollande et des querelles civiles et religieuses :
« Les états montrèrent le même sens dans les choses religieuses. Souverains modérateurs entre les sectes, ils tinrent le catholicisme dans la dépendance et presque dans l'opprobre tant qu'il fut à redouter ». Et Quinet ajoute en note : « C'est l'éloge que leur donne Grotius. — Voyez *Pietas Ordinum Hollandiae*, p. 4 ». — Quinet avait donc utilisé la petite édition de 82 pages.

GROTIUS (Hugo).

LA HAYE, Hillebrant Jacobssen.

1613.

Der Heeren Staten van || Hollandt ende
West-|| Vrieflandt || Godts-diensticheyt. ||
Tegen veler fchandelicke Calomnien / ende
by=|| fonder tegen den Brief onlangs by
Sibrandum Lubberti || gefchreven aenden
Eer-weerdichften Aertf-|| Biffchop van Can-
telberch. || Verdedicht door || Hvgo De
Groot, || Harer Ed. Mo. Advocaet Fifcael. ||
Overgheset wt de Latijnsche fpraecke. ||

(*Médaille représentant trois guerriers
adossés, et portant en exergue : Concordia
insuperabilis*).

Met kenniffe ende confent vande Heeren
Ghecommitteerde || Raden der Ed. Mo.
Heeren Staten van Hollandt || ende West-
Vriefland ghedruckt: || In s'Graven-haghe, ||
By Hillebrant Iacobffen, Ordinaris ende
gheswooren || Boeck-Drucker van hare Ed.
Mo. || Anno 1613. ||

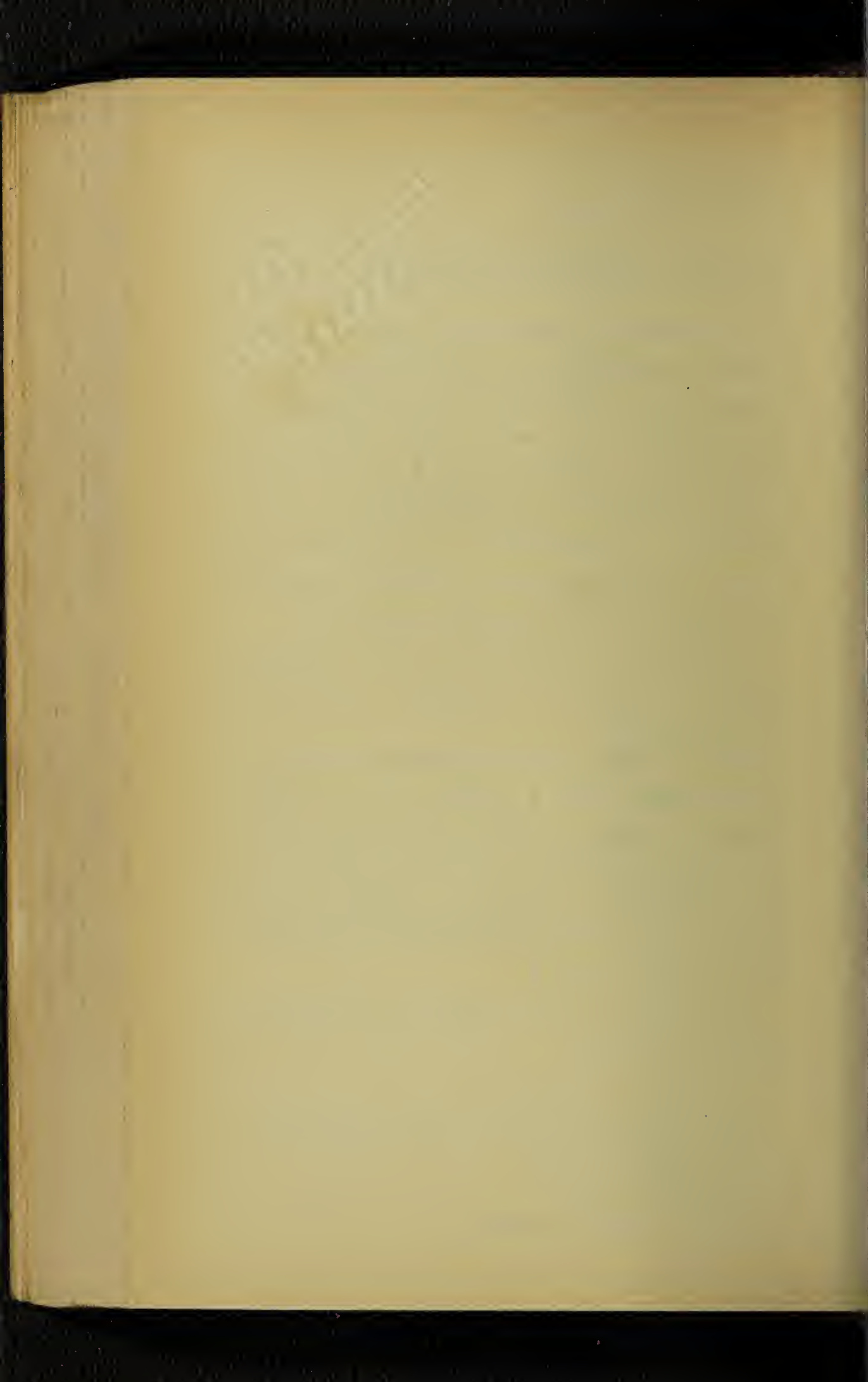
Pet. in-4°, 4 ff. lim. et 128 pp. Car. goth. sauf
citations en car. rom.

Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ. (*Bibl. v. nederl. pamphletten verz.
v. Fr. Muller*, n° 1080).

Leiden : bibl. univ.

Londres : British Museum.



Vo du titre bl.

F. 2^{ro} : *Demetrius Chomatenus, Aerts-|| Bisschop
van Bulgarien, aen Constantinum Cha-|| basilam. ||*

Trad. néerl. des textes mis en tête de la publication
latine.

P. 1 : *Der || Ed. M. Heeren Staten || van Hollandt
ende West-Vrieslant || Godts-diensticheyt : || Teghen
veler schandelicke calumniën | eñ by=|| sonder tegen den
Brief onlanghs by Sibrandum || Lubberti gheschreven
aenden Eerweer=|| dichsten Aertsbisschop van || Cantel-
berch : || Verdedicht door || Hugo De Groot, || Harer
Ed. Mo. Advocaet Fiscael. || Overgeset vut de Latijnsche
spraecke. ||*

C. BRANDT, *Historie van het leven des heeren
Huig De Groot*, 2^e druk, 1732, p. 59, dit de cet
ouvrage : « Dit boek, in 't Latyn door hem gestelt,
wierdt van J. Uitenbogaerd in 't Hollandts en van
een ander in 't Franfch overgezet en met kennis
en goetvinden van de Gecommitteerden Raeden
der Staeten van Holland en Westvrieslant in alle
deze taelen uitgegeven. In dit boek beweerde de
Schryver : *Dat de Heeren Staeten t' onrecht wierden
beschuldigt van de ketteryen, die by d' oude Kerke
waeren veroordeelt, te begunstigen : dat hare Ed.
Groot. Mog. nevens de Bezorgers der Hooge School
te Leiden in de beroeping van Conradus Vorstius met
alle behoorelyke oprechtigheit gehandelt hadden : dat
de verdraegsaemheit over de punten, die in deze
landen wierden betwist, redelyk was en niet zonder
exempel ; ja dat dit d' eenige weg was, waer door men*

niet alleen deze, maer ook alle andere oneenigheden, die de Chriſtene werelt beroerden zou konnen genezen. Dat het niet nieuw was dat de Hooge Overheit ſich bemoeide met beſlichting van kerkelyke geſchillen; en dat men 't geen ze beſloten met Godts woordt en 't gebruik der oude Kerke overeenkomende, niet behoorde in twyfel te trekken, alleen op het punt van de authoriteit. Voorts wiert by hem getoont dat de Kerkelyke perſoonen, die de gebreken der Overheden gemenelyk zwaer voorſtelden, niet alle waeren zonder dezelve of dier (p. 60) gelyke gebreken : dat eenige ſich ook niet hielden binnen de paelen van hun beroep, maer ſich bemoeiden met polityke zaeken en 't begeven van publyke ampten; daer by voegende dat hy evenwel d' orde nochte het meerderdeel derzelve niet wilde beſchuldigen...

La réponse à l'opuscule de Grotius fut à ſon tour traduite en langue vulgaire : *Tractaetien || Van het ampt der Hoogher-|| Overheyt in kerckelicke ſaken : gheto-|| ghen ende overgheset/ || uyt || Sibrandi Lubberti || Antwoorde : teghen de || Godts-dienſticheyt || Van || Hugo De Groot. || Ghedruet tot || Franeker, || By Rombertus Doyema, || Anno 1614. || (64 p. in-4°).* A la p. 2 le traducteur donnait l'avertissement ſuivant : *De overſetter tot den Chriſtelicken || Leſer. || Chriſtelick Leſer; tghene ick u hier voortſbrenghen, is de helft van || het nu nieu-uyt-ghegheven Schrift van Sibrando Lubbert, Profefſeur || inde Theologie te Franiker, int Latyn gheſchreven, met deſen ti-|| tel,*

Sibrandi Lubberti Reſponſio ad Pietatem Hugonis Grotij. *Ick hebbe dit || ſucxken noodich gheacht door vertalinghe eenen yegelijcken gemeyn || te maecken, van weghe de materie die daer in verhandelt werdt, welc-||ke ghy ſtracx uyt den titel weten ſult; ...*

La réponse à la *Pietas* de Grotius fut condamnée par les États de Hollande, qui publièrent un décret intitulé et conçu de la manière ſuivante : *Decretum || Illuſtriſſimorum ac Præpotentum || Dominorum || Ordinum Hollandiæ || Et Weſtfrisiæ || contra libellum Sibrandi Lubberti || inſcriptum, || Reſponſio ad Pietatem || Hugonis Grotii. ||* (Emblème de l'Univerſité de Leiden : Acad. Lvgd). *Lvgduni Batavorum, || Excudit Ioannes Patius Iuratus & Ordinarius Academiæ || Typographus, Anno. 1614. ||. 2 ff.* Au ro du fo (A²), le titre répété, et commencement du décret rendu contre la réponse de Sibr. Lubbert imprimée à Franeker. Le libelle de Lubbert eſt prohibé comme diffamatoire et ſubverſif (f. 2 v^o) : *Actum Hagæ || in pleno conventu Illuſt. Ordinum. XVII. || Oðobris Anno CIO IO CXIV. || Iuſſu Ordinum || A. Dvyck. ||*

GROTIUS (Hugo).

LEIDEN, J. Paets.

1613.

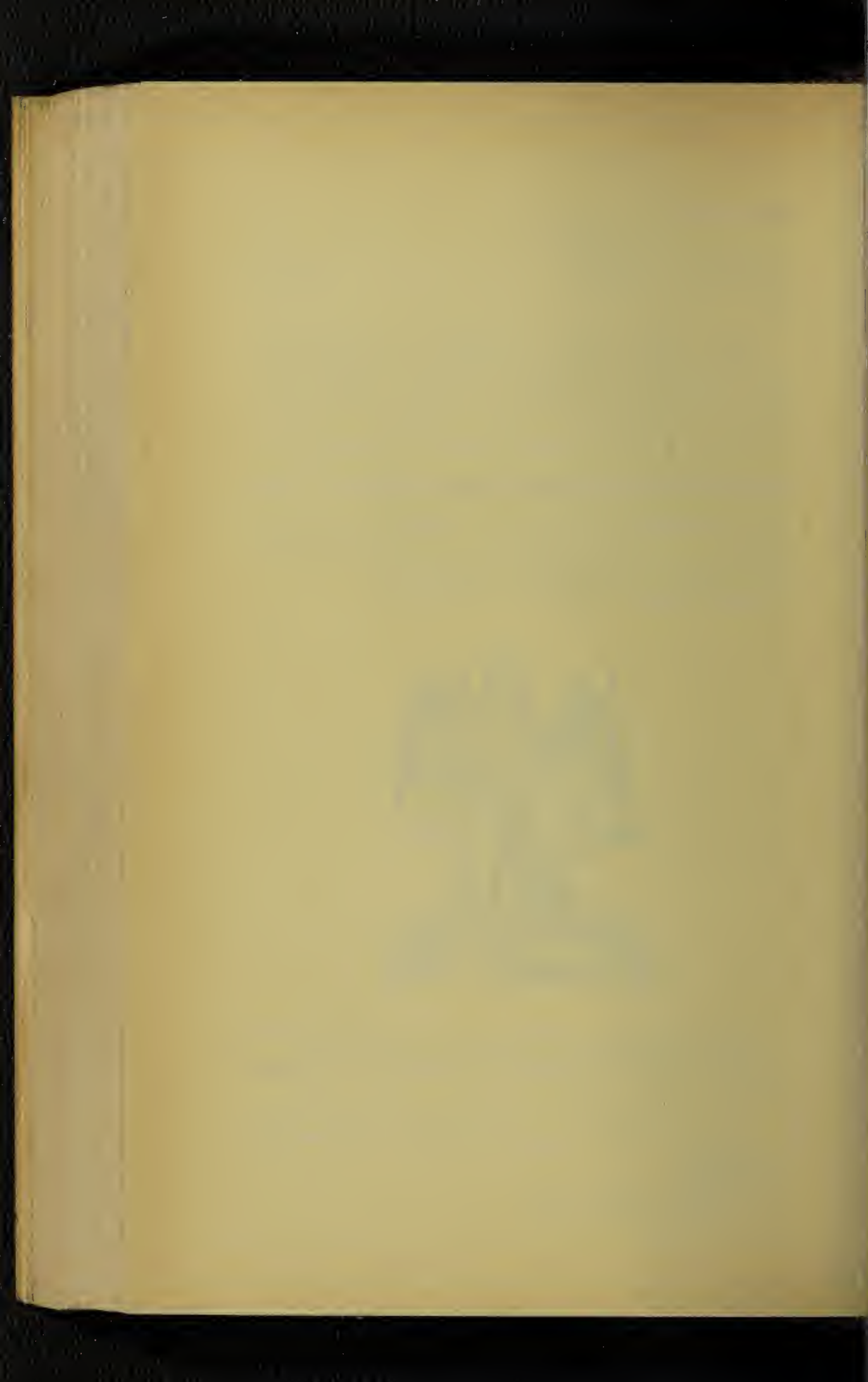
La || Pieté || Des || Estats de Hollande ||
Et Westfrise || defendue || Par || Hvgves De
Groot || Advocat Fiscal desdits Estats, ||
Contre || Les tref-malicieuses calomnies de
plusieurs, & principalement con-||tre l'Epistre
de Sibrandvs Lvbbertvs || n'agueres par luy
escrite au reverendissime Ar-||chevesque de
Cantorberi. || Tourné du Latin. ||



Par avthorite pvblique || de Messieurs les
Deputés de Hollande, imprimé || A Leyden ||

Bruxelles : bibl. roy. (Bibliotheca Hulthemiana
n° 28884).

La Haye : bibl. roy.



Par Iean Paets, Imprimeur juré & ordinaire
de l'Aca-||demie, l'an 1613. ||

In-4^o, 4 ff. lim. et 116 pp. Car. rom.

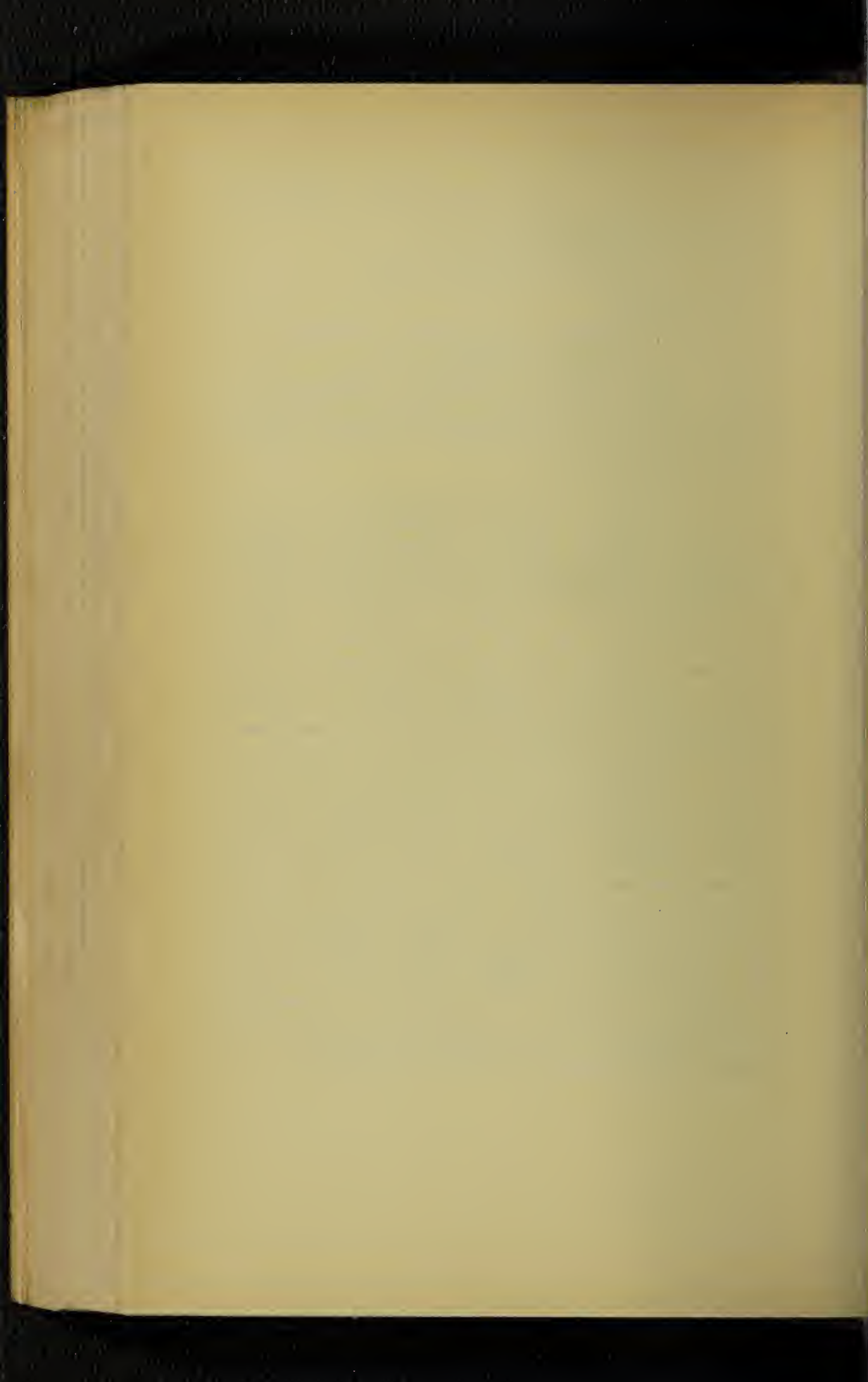
Vo du titre bl.

F. 2 ro : *Demetrius Chomatenus* || *Archevesque de Bulgarie à Con-||stantin Cabasilas.* ||

P. 1 : *La* || *Piete* || *Des* || *Estats de Hollande* || *Et Westfrise* || *defendue* || *Par* || *Hvgves De Groot* || *Advocat Fiscal desdits Estats,* || ...

P. 116 : *Fin.*

Cette traduction française indiquerait, si on ne le savait d'ailleurs, qu'il se trouvait des hommes de langue française parmi ceux dont l'opinion paraissait importante aux États de Hollande. Gaspar Brandt (*Historie van het leven des heeren Huig De Groot*, 2^{de} druk, 1732, p. 59) raconte que cette version française fut publiée, comme la version hollandaise de J. Uytenbogaerdt, avec l'assentiment d'une commission des États de Hollande et de Westfrise. — Grotius rappelait la perte de la Flandre par l'abus des discussions et par l'opposition que le prince Guillaume d'Orange avait rencontrée chez certains ecclésiastiques. — Les rapports entre les Églises et l'État avaient une influence essentielle sur les destinées hollandaises ; et déjà le Taciturne avait pu écrire dans son *Apologie* (Delft, 1581. p. 83), en parlant de l'exercice de la Religion : ... *Mais bien vous dirai ie que l'estat de vostre païs, est tel || que sans ledict exercice il ne peult confister trois iours...*

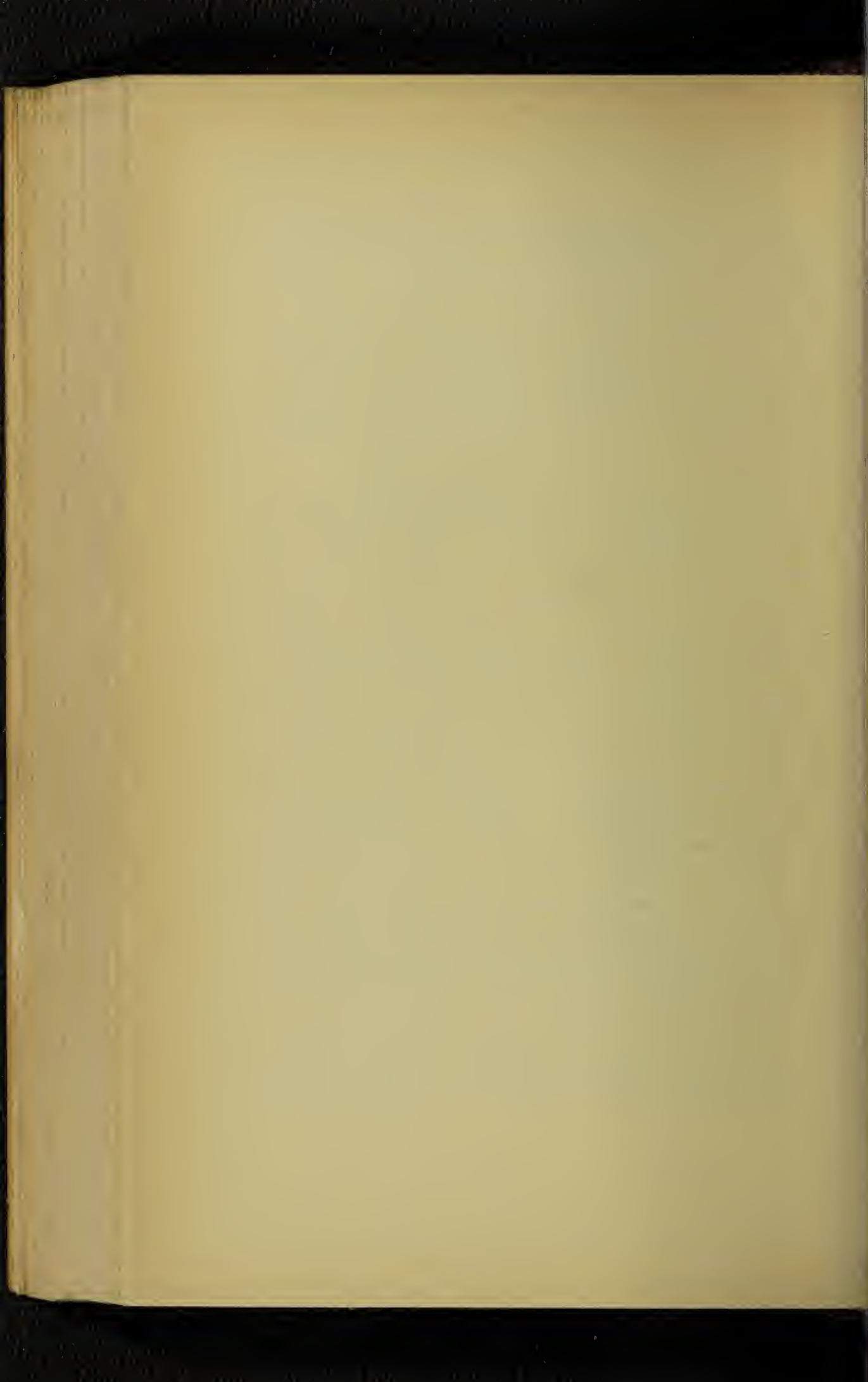


Sur la part de l'élément français dans les querelles religieuses des Pays-Bas on trouvera des renseignements dans POIJOL, *Histoire et influence des Églises wallonnes dans les Pays-Bas*, Paris, Fischbacher 1902.

La confessio belgica, dès 1561, était la confession, le symbole, calviniste; et le synode national d'Emden avait voulu « tesmoigner le consentement et conjunction des Églises du païs-bas avec celles du royaume de France ». — V. Gust. Cohen, *Une église française en Hollande* (Revue Bleue, 7 octobre 1911).

D'ailleurs les polémiques religieuses des Hollandais ne s'adressaient pas toujours exclusivement aux indigènes, et pour persuader les étrangers, il fallait bien employer une langue plus répandue que le néerlandais. C'est ce que constatera encore, au siècle suivant, Burigny : « Gaspar Brandt & Adrien Cattenburg ont fait à-la-vérité une longue Vie de Grotius ; mais la langue Hollandoise dans laquelle ils ont écrit a si peu de cours, que si l'on en excepte les Provinces-Unies, leur Ouvrage ne sera presque pas lu. C'est ce qui a fait prendre la résolution d'employer une Langue plus répandue pour faire connoître davantage cet excellent Homme, dont tout le monde parle, & qui n'est cependant pas assez bien connu » (*Vie de Grotius avec l'histoire de ses ouvrages, et des négociations auxquelles il fut employé : Par Mr. de Burigny. Avec de nouvelles Remarques*. Tome premier, Amsterdam, M.-M. Rey, 1754, préf., f. 3 vo).

On fit et on imprima aussi en 1613 une « copie » néerlandaise et une française de la lettre adressée



Hugo GROTIUS, la piete des estats de Hollande et Westfrise. 1613.

en mars 1613 par le roi Jacques d'Angleterre *aux*
Puissants S^{rs} estats Generaulx sur les disputes théolo-
giques de Hollande, dont le monarque disait : « *il est*
plus convenable, les assoupir par au-||thorite publique,
faisant defence a vos Ministres, de ne por-||ter telles
disputes en Chaire, ou au commun peuple.

GROTIUS (Hugo).

FRANEKER, Rombert Doyema.

1614.

Ad Scripti || Magnifici & Clarissimi viri
D. || Hugonis Grotii, || Illust. Hollandiæ
Ordd. Fisci Advocati || Partes priores duas, ||
In quibus tractat causam Vorstij & Remon-
strantiū, five Pasto-||rum illorum qui sequun-
tur sententiam I. Arminii, || Annotationes ||
In gratiam Lectoris veritatis studiosi con-
scriptæ || à || Iohanne Bogermanno || Eccle-
siastæ Leovardiensi. || Addita est Sententia
Clariff. Theologi F. Iunii de Synodis &
Sy-||nodalibus judicys, Magistratusq̃ in tali-
bus Iure atq̃ officio : de-||sumta ex disputa-
tionibus ejus adversus Bellarminum. ||

(*Ornement typographique*).

Franekeræ, || Excudebat || Rombertvs
Doyema, || M DC XIV. ||

In-4°, 16 ff. lim., 262 pp. ch. et 1 f. non ch. Car.
rom. pour le texte de Grotius, car. ital. pour dédicace
et annotations.

Vo du titre, citations de Philippe Melanchthon.

F. 2^{ro} : *Illustri & Generoso Domino || Gulielmo
Ludovico, || Comiti à Nassau &c : || Gubernatori Frisæ,*

Gand : bibl. univ.

Groningæ, Omlandiarum &c. || Nec-non || Amplissimis, Nobilissimis, Doctissimis ac || Prudentissimis Dominis || D. D. Ordinum Frisiae || Delegatis || Et || Supremæ in Frisiâ Curia Senatoribus. ||

Cette dédicace, datée de Leeuwarden, 12 février 1614, expose, entre autres choses, la sensation produite par la nouvelle de la publication imminente de Grotius *Ordinum... Pietas*, et les sentiments de Bogerman à ce sujet. F. 2 r^o : *Cùm primùm rumor percrebruiſſet || de ſcripto quodam Magnifici & Cla-||riſſimi viri D. Hugonis Grotii, quod || eſſet ſub prælo & ad præſentem Eccleſiæ ſtatum pertineret, varia || erat pro ſtudioꝝ diverſitate expectatio...* Bogerman a enfin lu le factum, et voici son impression : (f. 2 v^o) ... *De mē; ingenuè fateor lecto D. Grotij ſcri-||pto me vehementer animo percuſſum. Neque enim memi-||neram in Doct. Sibrandi illâ præſatione ſive Epiſtolâ quicquam || extare quo tam diras accuſationes & exagitationes cōmeruiſſet; || nec tamen propter Accuſatoris insolentem confidentiam de Ac-||cuſati culpâ vel innocentia audebam quicquam (ut in lectoris a-||nimum judicia ſolent irrepere) apud me ſtatuerē...*

F. 10 r^o : Citations de Ph. Melanchthon, et (13 v^o) de la *Confessio Helvetica* etc.

F. 15 r^o : *Finis*.

F. 15 v^o : Épître de Sibrand Lubbert au lecteur chrétien, où il est dit notamment : *Declamationem plenam vanitatis & calum-||niarum edidit Hugo Grotius. Hanc indigitat || Pietatem Ordinum Hollandiæ et distribuit in || quatuor partes. In prima parte crimi-*

*natur me || Dominatum despiciere et Dignitates
conviciis || incescere...*

Sibrand Lubbert proteste et poursuit (f. 16 ro) :
*In secundâ parte habet multas extra-||vagantias. Fusè
disputat de Prædestinatione & || quinque articulis
Bataviciis...*

*... In tertiâ || & quartâ parte accusat me Puritanismi,
idque || propterea, quod Prophetarum spiritus Pro-
phetis || subiici, & Pastores ab Ecclesiis eligi debere
do-||cui.*

L'épître de Sibrand Lubbert au lecteur se termine
par cette exhortation : *Tu Christiane Lector his
Annotationibus utere, || donec alia Apologia, qua mea
innocentia et Hugo-||nis calumnie plenius detegantur, in
lucem perferatur : || & ora Deum ut horum hominum ingenia
mitigare & || Ecclesias Belgicas in veritate conservare
ve-||lit. Franicæ. anno 1614. 29. Martij. ||*

P. 1 : *Ordinum || Hollandiæ || Ac || Westfrisiæ ||
Pietas || *Ab improbissimis multo-||rum calumnijs,
præsertim verò à nupera Si-||brandi Lubberti Epistola,
quam ad || Reverendissimum Archiepiscopum Cantua-||
riensem scripsit, vindicata : || Per || Hugonem Grotium ||
eorundem Ordinum Fisci || Advocatum. ||*

En marge, la réplique de Sibrand Lubbert. En
regard du sous-titre (p. 1) *Textus D. Hug. Grotii. ||*
on lit : *Notæ || ad Scripti Gro||tiani, Caput I. || quod
est de || causa Vorstij. ||*

P. 50 : *Finis partis primæ.*

P. 51 : *Candido Lectori, ||* avertissement au sujet
d'une polémique concernant Vorstius et Socin, et

traduction (è *Belgico in Latinum*, p. 53) de certificats donnés en 1612 à Amsterdam par les autorités compétentes.

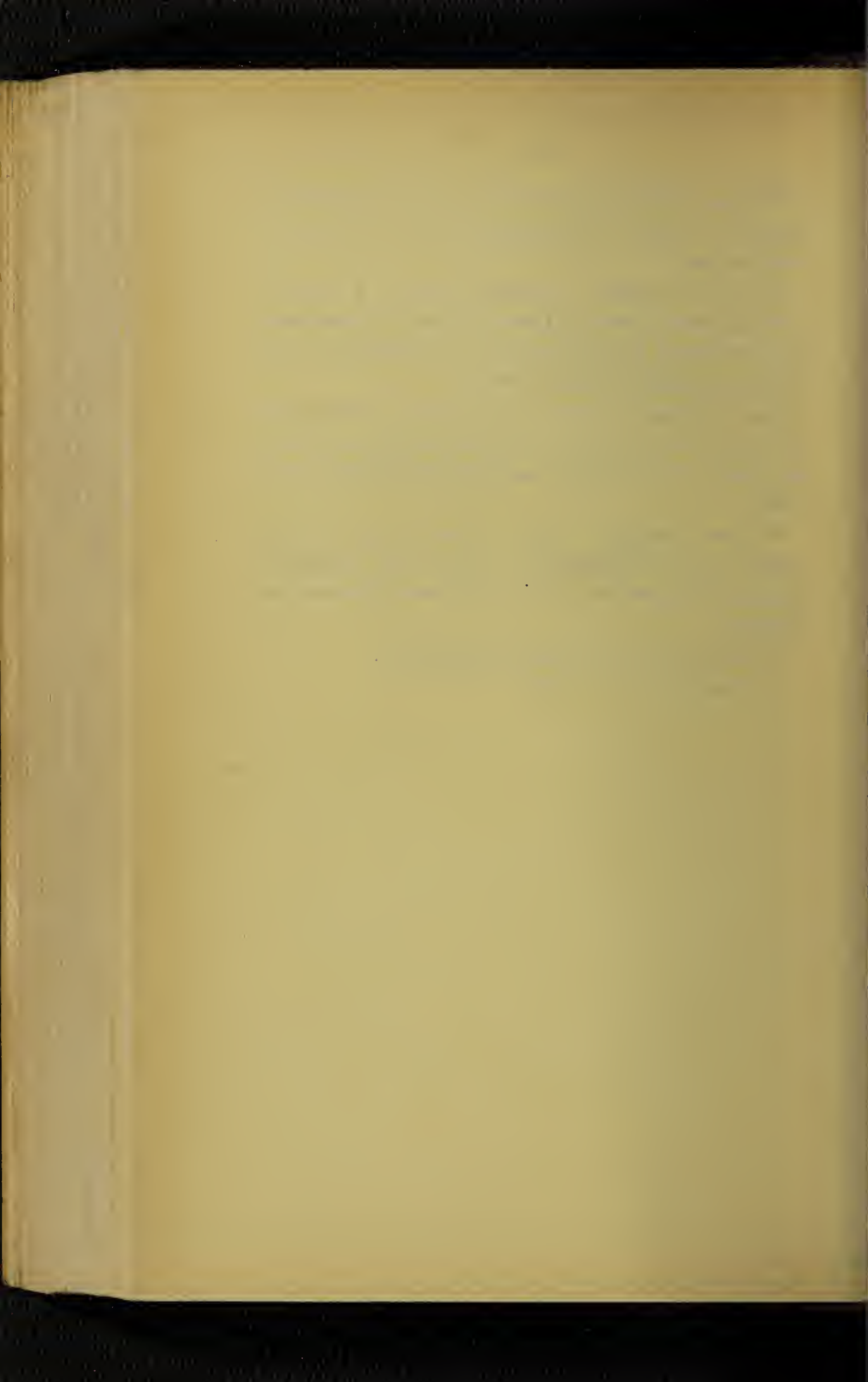
P. 55 : *In scripti || Magnifici Domini || Hugonis Grotii || Caput Alterum, || Quod est de causa Arminiana, sive Fratrum || Remonstrantium, qui sequuntur sententiam Arminij, || Annotationes. ||*

Les annotations sont placées sous le texte de Grotius, et sont beaucoup plus étendues que le texte lui-même. De nombreux passages théologiques sont cités.

P. 260 : *Confessio Belgica Artic. 30. || Credimus veram hanc Ecclesiam debere regi || ac gubernari Spirituali illa politia, quam nos || Deus ipse verbo suo edocuit...*

P. 263 (non ch.) : *Errata typographica.*

P. 264 (non ch.) : *Finis.*



GROTIUS (Hugo).

LEEWARDEN, Abr. Radæus.

1614.

Ad Scripti || Magnifici & Clarissimi viri
D. || Hugonis Grotii, || Illust. Hollandiæ
Ordd. Fisci Advocati || Partes priores duas, ||
In quibus tractat causam Vorstij & Remon-
strantiū, five Pasto-||rum illorum qui sequun-
tur sententiam I. Arminii, || Annotationes ||
In gratiam Lectoris veritatis studiosi con-
scriptæ || à || Iohanne Bogermanno || Eccle-
siastæ Leovardiensi. || Addita est Sententia
Clariff. Theologi F. Iunii de Synodis &
Sy-||nodalibus judicys, Magistratusq̃ in tali-
bus Iure atq̃ officio : de-||sumpta ex disputa-
tionibus ejus adversus Bellarminum. ||

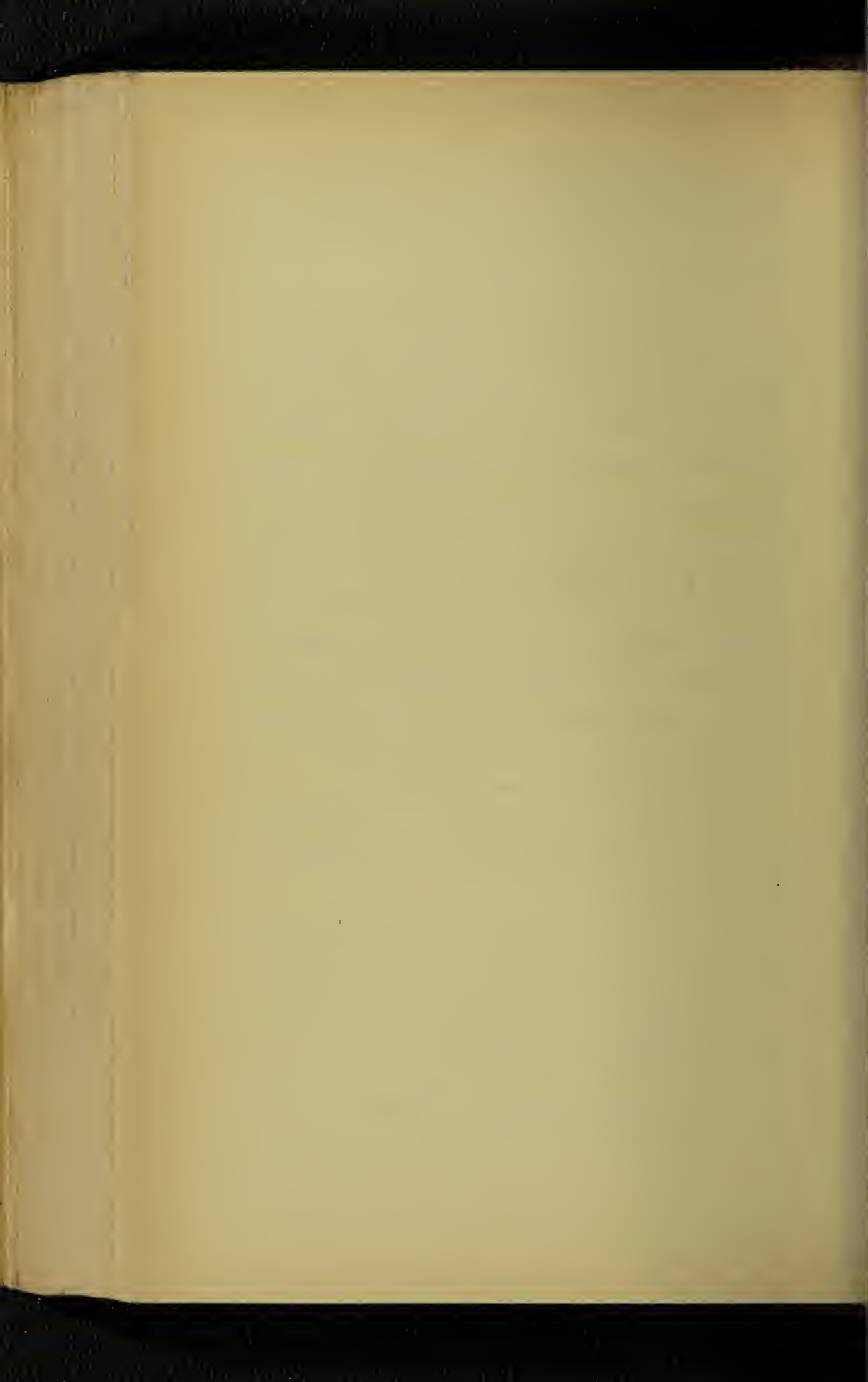
(Écusson tenu par deux lions).

Leovardiæ, || Excudebat || Abrahamvs
Radævs, || Typographvs Ordinarius. ||
M DC XIV. ||

In-4º, 16 ff. lim., 262 pp. ch. et 1 f. n. ch. Car.
rom. pour le texte de Grotius, car. ital. pour dédicace
et annotations.

Texte identique à celui qui porte le nom de
Robert Doyema de Franeker.

Bruxelles : bibl. r. (Hulthem. 28883).



GRUENPECK (Jos.) ou Gruenbeck, ou Gruem-
peck.

RATISBONNE, Jean Khol.

1532.

 Pronosti  || *cvm Doctoris Iosephi ||*
Gruenpeck, Ab Anno trigesimo fecun||do
usq; ad Annū quadragesimum || Imperatoris
Caroli quinti, plæ=||rafq; futuras Historias ||
continens. ||. (*Gravure sur bois*).

In-4^o, 4 ff. non chiffr. Car. rom.

A la fin : *Ratisponę apud Ioannem Khol || Anno*
.MDXXXII. ||

Pronostication concernant les faits et gestes de Charles-Quint pendant les années 1532-1540; elle ne se distingue en rien d'autres « prophéties ». La figure du titre, une assez belle gravure sur bois, représente l'aigle germanique, posant ses griffes sur les cimes de deux rochers très escarpés, entre lesquels passe l'armée turque. Cette armée semble marcher sur une ville qui se montre au loin (Vienne?), entre deux colonnes, dont l'une porte une couronne impériale et l'autre une couronne royale. A gauche de l'aigle, dans le ciel, le soleil (Charles-Quint?), aveuglant de ses rayons un essaim d'oiseaux (des Turcs?), qui tâchent de s'élever jusqu'à lui. A droite de l'aigle, l'empereur, tenu par une main qui sort des nues. De la main droite l'empereur tient un glaive,

Gand : bibl. univ.

avec lequel il s'apprête à frapper les Turcs; dans la main gauche, le sceptre.

Une traduction française de cette pronostication parut l'année suivante (1533), dans l'officine de Martin de Keysere, ou Martin l'Empereur, à Anvers. (Voir : E. Picot, *catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M^r le bar. Jam. de Rothschild*. Paris, 1884 et suiv., I, pp. 120-121).

Un ex. de cette pièce rare a été vendu 46 fr. à la vente Fr. Vergauwen, n^o 398.

GUISE (François de Lorraine, duc de).

ANVERS, Jean Mollyns.

(c. 1563).

✠ Dit zijn die leste || woorden/ des alder
doorluchtighen/ || Hoochgheboren Prince/
Francoys van || Loraine/ Hertoch van Guise/
Ridder des || Oordens/ een vanden twaelf
ghenoten || van Vranckerijcke/ opperste
Stathou=||der des Conincx/ ghesproken ende
vol=||bracht/ een weynich tijts voor zijn
doot || teghen die Hertoghinne zijn huys=||
vrouwe/ zijn sone/ die Cardinaels || zijn
broeders/ en meer ander || teghenwoordich
zijnde/ in || zijn leste vre zijns || doots. ||
(*Petit fleuron*).

Gheprint Thantwerpen op die Camer-
poort || Brugghe/ n (*sic, pour* in) den Gulden
voet / by Jan || Mollijs gefworē Boeck-
drucker. ||

In-8o, s. chiff., sign. Aij-Bij. [Biiij], 8 ff. Car.
goth.

Au v^o du titre, le privilège signé : *Facuez*. Les
Leste woorden commencent par le titre de départ :
Begrepen int corte die laetste || woorden ghesproken
van mijn || Heer van Guyse voor zijn || ouerleden als
hier || naer volcht. ||, A la fin : *Amen*. La dernière p.
est blanche.

Gand : bibl. univ.

Dernières paroles attribuées à François de Lorraine, deuxième duc de Guise, prince de Joinville, duc d'Aumale, marquis de Mayenne, pair, grand-maître, grand-chambellan et grand-veneur de France, gouverneur du Dauphiné et lieutenant général du royaume, né au château de Bar, le 17 février 1519, de Claude de Lorraine, duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon. Ses ennemis mêmes l'appelaient *el gran capitán de Guysa*. Il mourut le 24 févr. 1563, des suites d'une blessure qui lui avait été faite « par ce maraut de Poltrot, qui l'attendoit à un » carrefour, et luy donna à l'épaule, par le derrière, de son pistolet chargé de trois balles ». Voir : Pierre de Bourdeilles, seigneur de BRANTÔME, *les vies des grands capitaines*.

HAENE (den krayenden) van Æsculapius.

LA HAYE, Pierre Hagen (GAND). 1683.

Den || Krayenden Haene || Van || Æscvla-
pivs, || Ofte || Kerst-Nacht Ghedachten, ||
Vanden Jaere 1682. || Door den Nieuw ten
Dagheraet Verryfenden || Vallesius Philia-
tros || Medecyn tot Ghendt. || Waer by ten
Deele Wederleyt wort, de verkeerde Leere ||
van Bonte-koe ende fyne Naer-volghers. ||
Als veel Misbruycken defer Eeuwe in de
Medecyne || begaen tot Trooft vande Ver-
druckte Sieck-||ligghende Goddinne de
Konste der Medecyne || naer de Wet ende
Leere van Hippocratis by vee-||le befworen,
ende voor Schilt van Religie in't||bedienen
vande Edele Konste der Medecynen || ter
Hant genomen (om te meer gefach, ofte
ge-||loof te hebben,) niet te min van Wey-
nige on-||derhouden. Luydende als hier
achter volgt. || (*Petit fleuron*).

In s' Gravenhage || By Pieter Hagen,
Boeck=verkooper woonende in de || Hoog-
straat in de Pauw, M. DC. LXXXIII. ||

In-12º, 8 ff. lim., 129 pp. chiffrees. La p. 130,

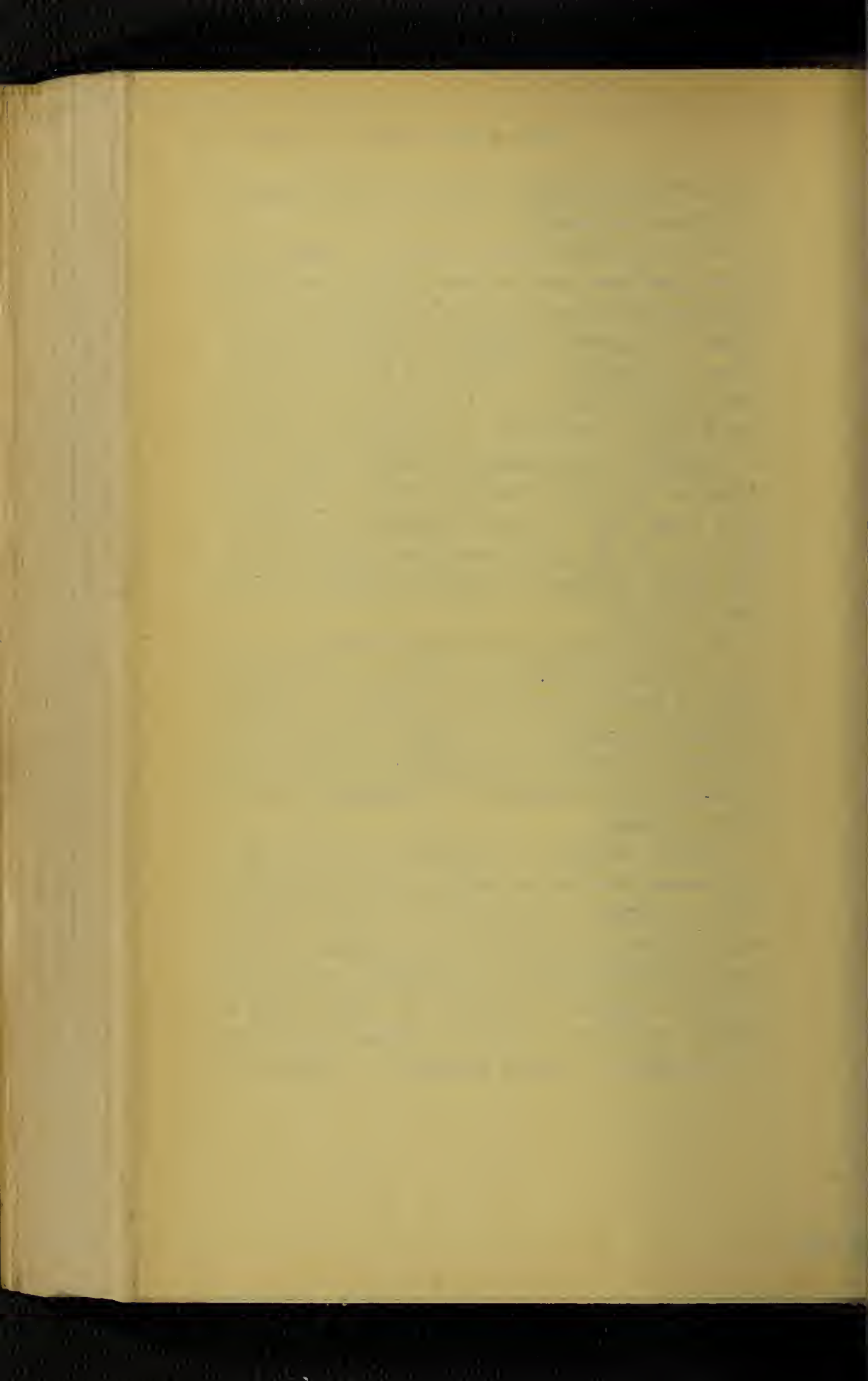
Gand : bibl. univ.

non cotée, est blanche. Car. rom., sauf pour les citations et les poésies.

Les lim. comprennent : 1^o, titre; 2^o, *Hippocratis Wedt.*, quelques lignes en prose contre les mauvais médecins; 3^o, sonnet de 32 vers flamands sur l'ouvrage, et intitulé : *Klinck-dicht Op den krayenden Haene van Esculapius, woonende op Parnassus Bergh.* signé des initiales : S. C. I. Z. T. G.; 4^o, préface aux docteurs, chirurgiens et apothicaires, trinité de la médecine : *Drylitmatigh oneenigh Lichaem der Medecijne...*, portant à la fin la devise : *Medium per dura carpo iter*, et comme signature les initiales : P. N. V. B. M. D. L'auteur, dans cette préface de dix pages, attaque les praticiens ignorants qu'on trouve à Gand.

Pp. 1-125 : corps de l'ouvrage annoncé au titre : le coq d'Esculape chantant, ou idées de Noël. *Philiatros*, ou l'ami des médecins, y défend les médecins de Gand en général, et le docteur Hullebusch en particulier, contre le jeune chirurgien Jean Pinket considéré comme sectateur du hollandais Bontekoe (Corn. Decker).

Celui-ci, véritable « antechrist », est un hérésiarque en médecine. Les enseignements de Bontekoe sont absolument détestables; il a puisé dans les écrits de Descartes et dans ceux de l'auteur français des *Préadamites* (Isaac de La Peyrère). Aucun pays ne nous a apporté ainsi plus de « venin » que la France. *Philiatros* combat la doctrine cartésienne sur les bêtes; il trouve absurdes les expériences



faites sur les animaux pour faire progresser la médecine : on ne peut comparer l'homme à un chien.

Tout en réfutant la brochure de J. Pinket, il expose ses idées sur la rate, la circulation du sang, l'opération césarienne, etc. Il combat l'abus des saignées. On est trop indulgent pour les docteurs de hasard, au détriment des véritables médecins, qui seront bientôt réduits à la mendicité : *medici mendici*. Certains chirurgiens à peine sortis de « l'œuf de la barberie » cherchent à envahir le domaine de la médecine. Ignorant le latin, ils en sont réduits à écrire des recettes en flamand. Ils pratiquent au rabais.

Pp. 117-118 : Digression sur les gages de quelques médecins célèbres. Appel au roi Charles II et au gouverneur général, marquis de Grana, à l'effet d'obtenir le maintien des anciens privilèges.

A la p. 83, est insérée, dans le texte, une poésie flamande de 14 vers alexandrins contre Bontekoe.

Philiatros recherche (pp. 30-31) quels sont les ouvrages sur la médecine publiés par des Gantois depuis les œuvres de Nicolas Biesius. Il trouve : Baudouin Ronsse¹, *Venatio medica*, vers 1589, et au siècle suivant : le livre d'Herman vander Heyden²

¹ Sur Baud. Ronsse ou Ronssaeus, et ses écrits, voir : PAQUOT, *Mém.*, vol. III, pp. 110-112. La *Venatio medica* a été impr. à Leiden par Fr. Raphelengen.

² *Discovrs et advis sur les flus de ventre dovlovreux*... Gand, Serv. Manilius, 1643, in-4°. Cet ouvrage a été traduit en latin. Il en existe plusieurs éditions, dont la 1^{re} est de 1649. H. Vander Heyden était de Louvain où il naquit en 1572.

sur le flux du ventre, celui du docteur Jacques Lippens¹ : *invektivum* sur le cas de Minnaert, et le traité de la peste publié en 1668 par le dr Philippe vanden Berge². En outre deux éditions de l'*Antidotarium Gandense*.

Pp. 126-127 : poésie flamande de 40 vers alexandrins, intitulée : *Afscheyt Des Autheurs aen synen Haene*, et signée, comme la préface : *P. N. V. B. M. D.* [Peut-être Philippe vanden Berge Med. Doctor, dont un livre a été cité plus haut, et qu'on trouve à Gand à cette époque]. Nouvelle attaque contre Bontekoe. La lecture de Plempius y est recommandée pour éviter les erreurs de Descartes :

*Indien het oock ghebeurt, dat ghy wort overvallen,
Of erghens overlast, met een dwael-gheestigh mallen :
Als eertijds is gheweest, Renat Carthesius,
Neemt uwen toevlucht dan, tot onsen Plempius.*

P. 127 : Double chronogramme indiquant les dates du commencement et de la fin de ce travail : 1682 — 12 mars 1683.

Pp. 128-129 : deux pages expliquant pourquoi le volume n'a pas paru à temps : on a attendu une nouvelle publication contre maître Jacques Hullebusch, qui a vu le jour le 17 mars 1683. L'auteur de ce dernier écrit (Jean-B. Pinket vraisemblable-

¹ Jacq. Lippens, né à Gand vers 1620. Nous ne connaissons de ce médecin que des poésies latines.

² *Tractaet ofte regiment preservatief en curatief teghen de peste*. Ghendt, J.-B. Graet, 1668. In-8°.

ment) commence par mettre une épigraphe dédaigneuse pour ses prédécesseurs : *Datter gheen ongheluckigher Aardt is, als die Hertneckigh meenen, dat onse Voor-Auders alles hebben gheweten.*, et il regrette qu'on préfère se tromper avec les anciens que de rendre justice aux contemporains : *Sommighe liever met d'Aude Autheuren ende haere Authoriteyten sweerende te dwaelen, als aen d'Hedendaeghsche den Rechten wegh in te gaen, ende gheloof te willen gheven.* Et, au point de vue de l'anatomie, il défie ses adversaires de démontrer le scalpel à la main qu'il a tort.

Après cet exposé qui paraît impartial, *Philiatros* objecte que la vérité hippocratique est restée immaculée depuis 418 ans avant Jésus-Christ; il se résignerait au besoin à se tromper en quelque chose avec les anciens, plutôt que de commettre des meurtres avec les ambitieux modernes : *Want 't is beter ende Eerlijcker met d'Autheydt het waer leerende verdruckt te worden en in jedt te faelen als met d'Hedendaeghsche ydel Eer Naer-jaeghers in Praetlycke te Moorden, door hunne Dool-Leere.*

On ne connaît de cet ouvrage que le seul exemplaire qui appartient à la bibliothèque de l'université de Gand. L'adresse : *In 's Gravenhage ...* est supposée. Le petit volume a été imprimé à Gand.

Voir : Jean-B. PINKET, *aen myne edele Heeren ... Collegie der Medecyne.* Ghendt, Mich. Maes, 1682.

[HALLER (Richard)].

GAND, Gaultier Manilius.

1611.

Een fchoon Boecx=||ken / gheheetē La
Clef de Paradis : || Oft : || Den Sleutel des
Hemels. || Leerende claer onderscheed tuf-
fchen Attritie oft || half Berau / eñ Contritie
oft vol Berau. || Eerst ghemaect int
Spaensch van eenen Pater || vande Societeyt
Iesv. Eñ nu ouergheftelt wt || het Franfoys
in Vlaems / deur Heer Corn. || Columbanus
Vrancx / Abt van finte || Pieters neffens
Ghendt / op Blandinbergh. ||



Te Ghendt, || By Gaultier Manilius /
wonende te Putte inde || witte Duyue / by
t'Belfort. Año 1611. ||

Gand : bibl. univ.

In-8°, 30 pp. Car. goth.

La « Clef de Paradis » fait connaître la différence qui existe entre l'attrition, qui n'est qu'un demi-repentir et la contrition qui est le véritable repentir. Commence par un dialogue sur cette matière. Plus loin, recommandations pour l'examen de conscience. A la fin, l'approbation du chanoine Guillaume Arents, de la cathédrale de Gand, précédée de cette considération : *Libellus elegans est, dignissimus qui incudatur, prædiceturque. Sic attestor.*

Le titre nous apprend que ce traité est l'œuvre d'un père espagnol, et que Corneille-Colomban Vrancx, abbé de St-Pierre lez-Gand, l'a traduit en flamand d'après une version française. L'auteur est le P. Richard Haller, de la compagnie de Jésus, né à Nuremberg en 1550, mort à Madrid le 12 janvier 1612. Le texte est intitulé : *Clavis Paradisi. Contritio quàm necessaria, quantumque differat ab attritione : de actibus itidem contritionis sigillatim. Accessit cumulus rationum, quibus probatur contritionis exercendæ frequentia : simulque Examen conscientiæ. Euulgavit hunc libellum primum Hispanicè sacerdos quidam è Societate Iesu; deinde à Reginæ Confessario huc transmissum Latinè vertit alius Pater eiusdem Societatis Magno, ut liquet, bono publico.* Cette version latine forme les pp. 75-125 d'un ouvrage du jésuite Pierre d'Hamere, né à Munte en janvier 1571 et décédé à Ypres le 24 juillet 1640 : *Quadrige Pietatis, Tractatus quatuor continens. Ut sequens pagina declarat Opera cuiusdam*

Patris à Societate Iesu. Ipris, Ex Typographia Francisci Belletti, M. DC. X. Cum privilegio. In-8°, 231 pp. La version française, dont la 13^e édition figure parmi les œuvres du P. Antoine de Balingham, aussi jésuite, né à Saint-Omer le 25 juin 1571, mort à Lille le 24 janvier 1630, est intitulé : *La Clef du Paradis ov Demandes et Responses touchant l'importance de la Contrition, et de la difference qu'il y a entre icelle et l'Attrition. Item des actions particulières qui se font en la contrition. Avec une brefue declaration des raisons pourquoy il faut tacher de faire souuent des Actes de Contrition y joint vn Examen de Conscience, le tout traduit de l'Espagnol, Par le P. Antoine... Treiziesme edition.* (Douai, Gérard Patté, 1625). Le p. C. Sommervogel, *bibl. de la comp. de Jésus*, auquel nous empruntons ces titres, cite aussi de ce texte français des éditions de Liège, Léonard Streel, 1609 et 1611. La traduction flamande par Corn.-Col. Vrancx, qui fait l'objet du présent article, n'avait pas encore été signalée.

[HAMILTON (Patrick)].

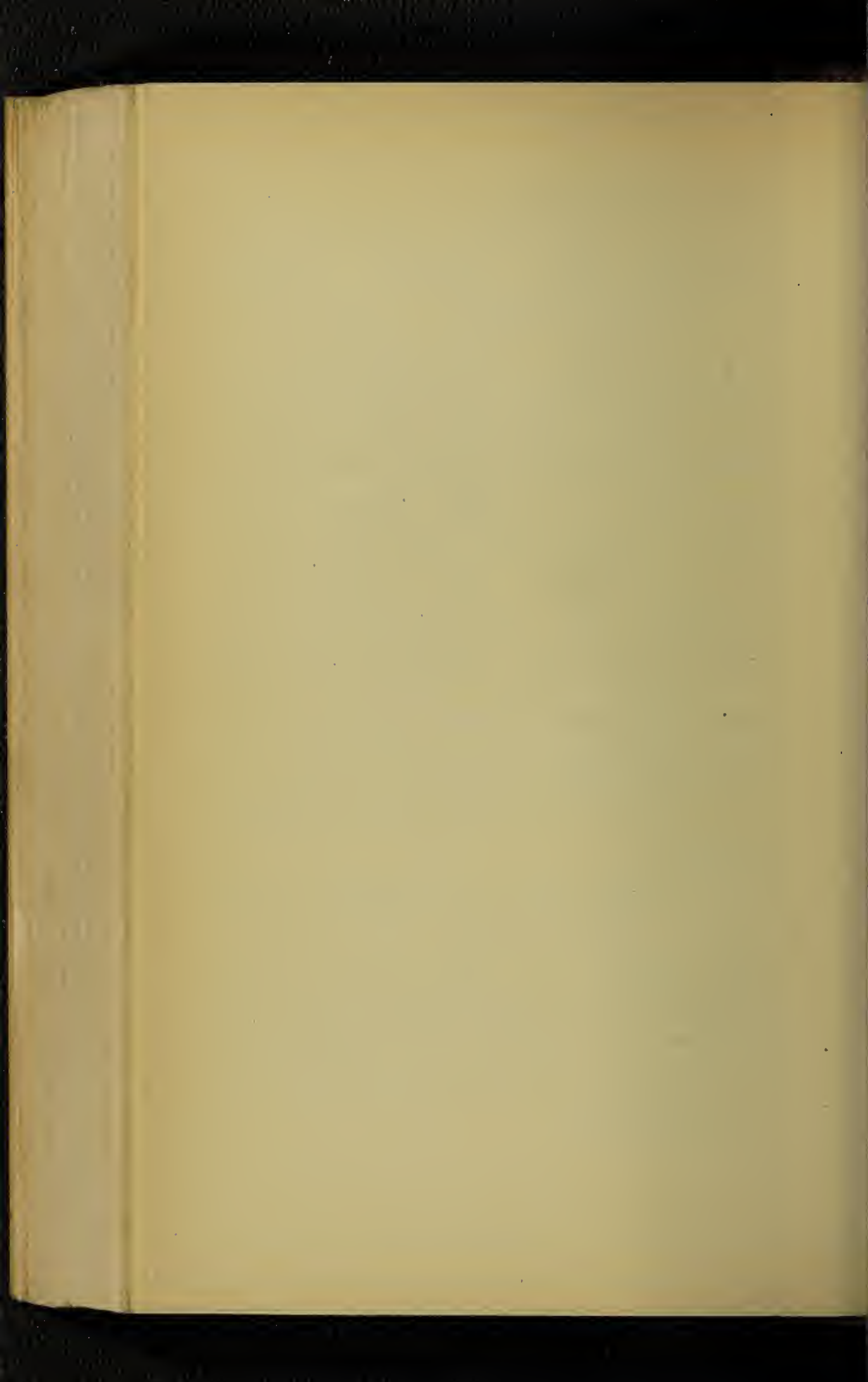
MARBOURG, Corn. Nyenhuys. (Anvers,
Christ. van Remunde). (c. 1530).

¶ Die summa || ende dat begrijp des
mē=||schen falicheyts / geprobeert met on=||
uerwinnelijcke Argumenten op dye || heylige
schriftuere gefundeert / dat die || verghiffenisse
der sonden eñ ewi=||ghe falicheyt comt
alleene wt || die genade ende gratie gods ||
om nyet ghegheuen door || tghelooue in
Christum || onsen eenigen mid=||delaer ende
fa=||lichmaker. || ¶ : ¶ || (✠) || Ephe. ij. ||
Wt ghenaden sijt ghi falich ghe=||worden
door het ghelooue / ende || dat niet wt v.
Het is gods gaue / || nyet wten wercken / op
dat nie=||mant hem beroemen en foude. ||

In-8o, sign. A. ij. - B v. [B. viij], 16 ff. non chiff. r.
Car. goth.

Le vo du titre et le f. A. ij. contiennent la pré-
face : *Tot den Christē lesere.* ||, et le reste du vol. : *Die
summa ...*, divisée en 10 chap. : *Die .x. Geboden.* ;
Vant Euangelie. ; ¶ *Die natuere des wets || eñ der*
Euangelie. ; ¶ *Een Disputatie tusschē die || wet / eñ dat*
euāgelium. ; ¶ *Van tghelooue.* ; ¶ *Dat ghelooue is*
die || gaue gods. ; ¶ *Van tghelooue Christi.* ; ¶ *Van*

Gand : bibl. univ.

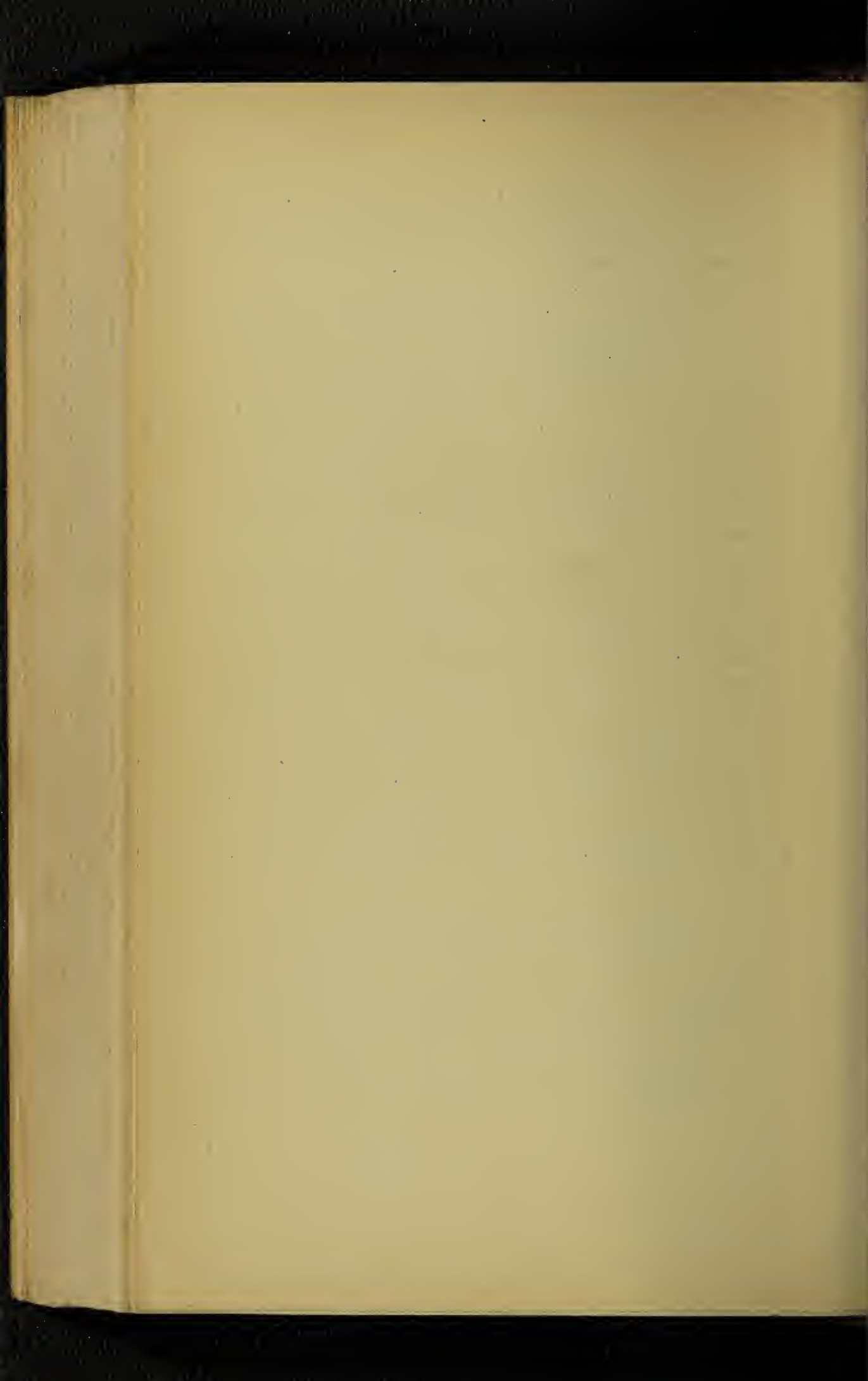


hope.; ¶ Van liefde.; ¶ Van wercken. A la fin :
 ¶ Geeft Gode deere. ¶ ¶ Ghedruct tot Marburch by my ¶
 Cornelius Nyenhuys. ¶

Ouvrage fort rare, qui semble avoir échappé aux recherches des censeurs de l'*Index*. Dans la préface il est dit : *Ghebenedijt zij God ... die in dese leste ... tijden ... verweert heeft ghe||tuygen zijns soons / om die waerheyt || tot den ongelooouigē te vercondigen / || om ten minsten sommighe van Anti=||christ's stricken te verlossen ... So ghy hier mercken moecht by || den wel gheleerden Jongen man en=||de martelaer Christi Patricius (Patrick) ghe=||boorē in Scotlandt vā eedele afcomste || des Coninxs vā Scotlant / ... Want (als die || eedele eñ seer geleerde D. Franciscus || Lambertus¹ van hem getuycht in zijn || voorredē op S. Jans Openbaeringe)² || na dat dese Patricius Theologiam te || Marburch een lange tijt ghestudeert || ende ghepractiseert hadde / eñ al daer || seer neersticheyt ghedaen heeft / ... so is hy wederom in Scot=||landt ghecome ... op dat hi ge=||roepen mochte worden / om dat pure || ende oprechte woort Gods te predic=||ken. Niettemin also ... dye || Camerlinck ende ander Bisschoppen || van Scotlandt mercten dat het licht || voort begonste te cōmen ...*

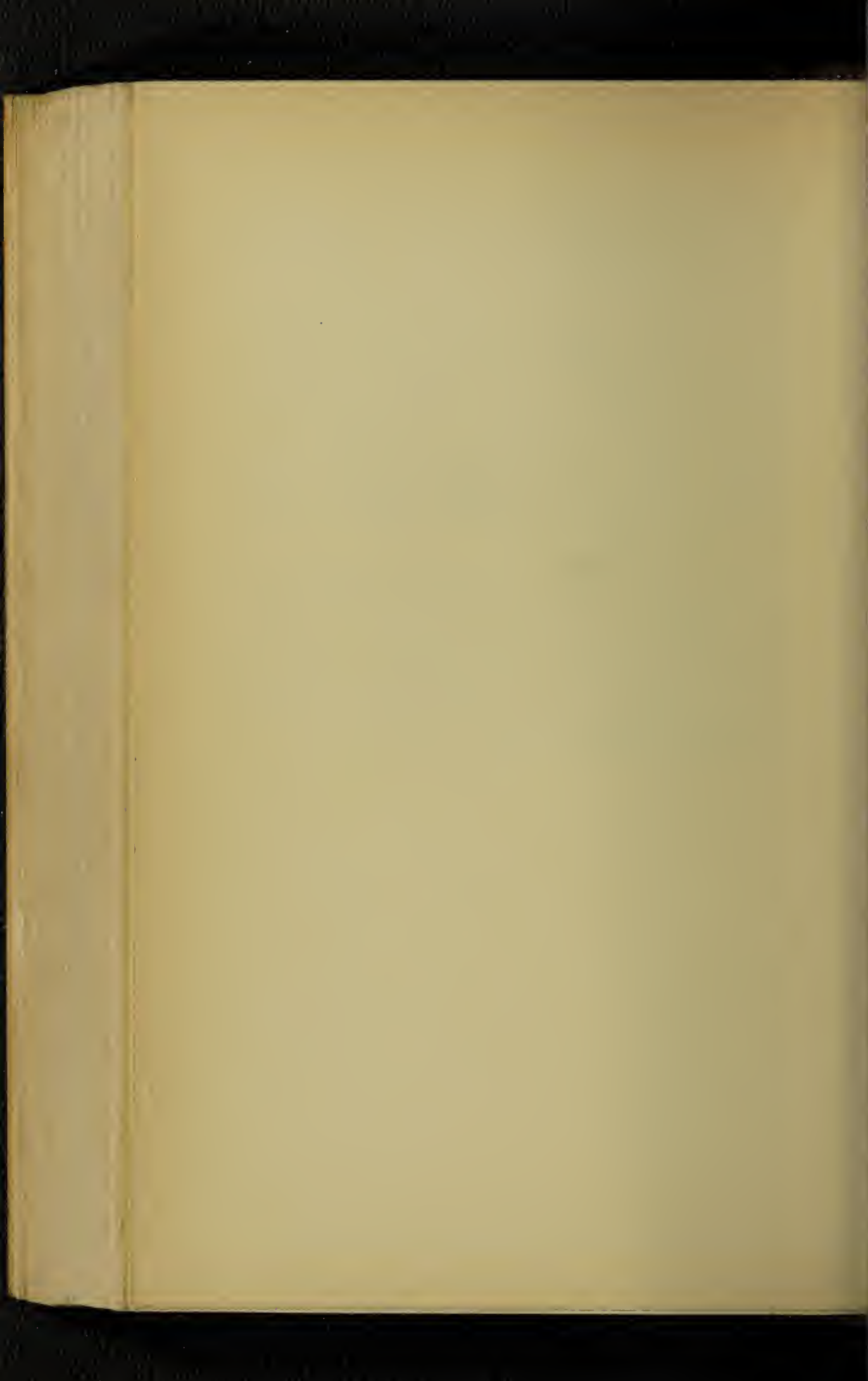
¹ Franç. LAMBERT, connu aussi sous le nom de Jean Serranus, né à Avignon, en 1487, mort à Marbourg, le 18 avril 1530, d'abord Cordelier, puis disciple de Luther et professeur de théologie à l'université de Marbourg.

² *Exegeseos in Apocalypsim libri VII*. Marbourg, 1528. In-8°.



*hebben terstont handt aen hem ghe=||leyt ... hem totter
doot ghecomdempneert eñ || veroordeelt : dwelck voor
den middach || gheschiede / ende na den middach op ||
den seluen dach / hebbē sy hem tot aff=||chen verbarnt ...
Nochtans || God ... heeft dit een cleyn tractaet bewaert ||
dwelck by dese Patricius ghemaect || is gheweest / het
welcke ghy noemen || moecht (in dient v beliest) dye
sonna || des menschen salicheyts ... Voir, pour d'autres
renseignements concernant Patrick Hamilton (1504 -
29 febr. 1528) : LESLIE STEPHEN et SIDNEY LEE,
dictionary of national biography. Londres, 1885 et
suiv., XXIV, pp. 201-203.*

L'ouvrage, publié avec une adresse supposée, est indubitablement imprimé par Christ. van Remunde. Les initiales et les caractères qui ont servi à l'impression se retrouvent encore, bien que très usés, dans les éditions de sa veuve *dye Wewe, de Weduwe*, ou *de weduwe Christoffels, in beerkens ganck*, à Anvers, qui exerçait encore en 1546.



HASCHAERT (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1570.

Almanach, oft Journael van t'laer ons Heeren, M. [D. L] XX. Door M. Peeter Haffard van Armentiers. ||

Ghedruet t'Antvverpen, by Christoffel Plantijn, inden gulden Paffer. M. D. LXX. Met Gratie ende Priuile[gie]: Onderteeckent Bourgeois, ende I. de VVitte. ||

In-fol. plano, 1 feuille, imprim. en rouge et en noir.

Calendrier placard pour l'année 1570, à 7 colonnes, dont les 6 premières renferment l'almanach proprement dit. La 7^e col. contient : *De declaratie van desen Almanach.*, comprenant l'explication des signes, l'indication des jours favorables à la saignée, à la purgation, à différents travaux ruraux et domestiques, etc., puis : *Van de Water ghetijden.*; ... *de Aspecten der Planeten aen de || Mane ...*; indication des éclipses; *Charaeterē vande Pla||neten ende Aspe-cten ||*, et *De 12. teeckenē met haer regi-||menten. ||*. A la fin de la dernière colonne, la devise de l'auteur : *Nec cito, nec temere*. L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, le seul connu, étant un peu endommagé, nous avons rétabli les mots du titre imprimés en caractères italiques et entre crochets.

Gand : bibl. univ.

HEERE (Luc d') ou de Heere.

GAND, Gislain Manilius.

1565.

Den Hof || En Boomgaerd || der Poëfien,
inhoudende menigher-||ley foorten van Poë-
tijkelicke blommen : dat is || diuærfche
materien, gheestelicke, amoureuse, boer-||
dighe &c. oock diuærsche fchoonfentientien, ||
inventien eñ manieren van dichten, naer
d'exem-||pelen der Griecfche, Latijnsche, en
Franfoi-||fche Poëten, en in fumma alzulcx
dat || een yeghelick daer yet in vinden || zal
dat hem diend, oft || behaeghd : ||  *  *
 *  *  || Autheur Lucas d'Heere, ||
Schilder van Ghend. ||  *  *  *  *  ||
T'ovtste is tbeste. || (*Fleuron*), Paey is
Goedt. ||

Te Ghendt, || By Ghileyn Manilius, ghe-
zworen Drucker, || wonen by de vijf Helmen,
op de Cooren || Leye. Anno M.D. LXV. ||
Met Privilegie voor drie Iaren. ||

Petit in-8°, 119 pp. chiffrées et 1 p. non chiffr.
pour l'approb. datée de Bruxelles, 3 oct. 1564. Avec
les sign. A 2 - H 2 [H 4]. Les pp. 22 et 23 marquées
par erreur 12 et 13. Car. ital., sauf pour les ff. lim.,
les titres et quelques passages. Notes marginales.

Gand : bibl. univ.

Ff. lim., pp. [1] - 6 : titre ; avis de l'imprimeur au lecteur dans lequel on donne des renseignements sur la prosodie suivie par l'auteur ; cinq vers d'Éléonore Carbonier au lecteur pour recommander le livre ; épître dédicatoire de Luc d'Heere à Adolphe de Bourgogne, (petit-fils d'Antoine de Bourgogne dit le grand bâtard), seigneur de Wacken, Capelle, etc., haut-bailli de Gand, vice-amiral, datée de Gand, 1^{er} juillet 1565.

L'épître dédicatoire renferme des renseignements intéressants que nous relevons ici : quelques-unes des poésies du recueil datent de la jeunesse de l'auteur ; il a suivi les poètes latins, français et allemands, de préférence aux anciens écrivains flamands qui lui paraissent souvent rudes et informes. Mais il regrette que les savants flamands n'aient pas plus d'égards pour la langue maternelle ; les Français eux ne négligent pas leur langue. L. d'Heere prend la défense du flamand : ... *al en vvaert || maer om de goede inuentien, en fraey materien die t'al || der tijt onder eenighe van ons vlaemsche Poëten ghe-||floreert hebben : alst blijckt by diuersche haer vverken. || Ende bouen al behooren vvy ons eyghen tale meer te || ghebruycken om die ende ons land te verciëren : zoo || ander naciën doen...* Un prince, ajoute L. d'Heere, grand-père du roi actuel, ne rougissait pas de s'occuper de notre poésie : c'est lui qui a fondé une chambre de rhétorique « souveraine » pour toutes les contrées de langue thioise, confrérie dont les plus nobles faisaient partie, et qui existe toujours à Gand sous le nom de

De Balseme. (Voir plus loin la pièce insérée p. 114). L. d'Heere observe à ce propos que c'est à tort que l'art des poètes est appelé (en Flandre) rhétorique. Cette épître dédicatoire a été écrite dans la maison même d'Adolphe de Bourgogne : *Vut uvven huse*.

L'Hof en Boomgaerd comprend des poésies diverses : odes, épigrammes, souhaits de nouvelle année, sonnets, rondeaux, épitaphes, épîtres, dialogues, élégies, invectives, « refereinen », toutes pièces qui forment les « fleurs poétiques » du « jardin et verger » annoncé au titre. On remarquera que la qualification des genres : élégies, sonnets, etc., adoptée par l'auteur, est parfois assez arbitraire.

Voici l'énumération de ces pièces, avec des renseignements complémentaires puisés à des sources diverses.

Pp. 7-16. *Den Temple van Cupido*. Le temple de Cupidon, en 22 strophes de 11 vers. C'est une imitation de l'opuscule de Clément Marot. Le passage relatif aux flèches de Cupidon, a été reproduit par J.-F. Willems, *Verhandeling over de nederduytsche tael- en Letterkunde*, Anvers, 1819, I, p. 284, et par P.-G. Witsen Geysbeek, *Biogr. woordenboek der nederd. dichters*, Amst., 1822, III, p. 113.

Pp. 17-21. *Paradoxa*, à Marc van Vaernewijck. Il est à remarquer que l'historien gantois y est considéré seulement comme *excellent Poëte of Rhetoricien*. Marc van Vaernewijck, de son côté, a fait l'éloge de L. d'Heere.

Pp. 22 [chiffrée 12] - 27. Ode sur l'heureux retour



d'Espagne d'Adolphe de Bourgogne qui rapportait l'acte d'immunité de tonlieu concernant le *nieuwe vaert*. Ce « nouveau canal », qui est encore cité à d'autres endroits du recueil, est le canal de Gand au Sas, creusé en vertu d'un octroi daté de Turnhout, le 26 mai 1547. C'est le 2 avril 1562 que les échevins décidèrent d'envoyer le grand bailli à Madrid. Ad. de Bourgogne rentra à Gand le 12 décembre de la même année, et le compte, très détaillé de ses dépenses, fut approuvé par le magistrat le 26 février 1562 (1563 nouveau style). Voir, aux archives de Gand, *Keure Resolutieboek*, 3^e *Vaerboek*, *Memorieboek*, etc. Ch. van Mander nous apprend que L. d'Heere peignit aussi le portrait d'Ad. de Bourgogne.

Pp. 27-28. Épigramme adressée à la même occasion à la dame de Wacken, épouse d'Ad. de Bourgogne, Jacqueline de Bonnières. L. d'Heere peignit également son portrait, dit Ch. van Mander.

P. 28. Congratulations à messire Jean de Vos, chef-échevin et à ses collègues de la loi de Gand de 1563. Il s'agit des échevins de l'année 1562-1563. On trouve dans cette pièce un jeu de mots sur le *vaert*, canal du Sas.

Pp. 29-34. L'Hélicon et le Parnasse gantois. Ode sur Apollon, Diane et les neuf muses, comparés respectivement à Adolphe de Bourgogne et à dix personnes de Gand dont les noms de famille sont : Souastre (de Bonnières sr de Souastre, en Artois), Steynburgh, Hauweghem, Triest, Gruutere sr d'Exaerde, Borluut, Gruutere, Blasere, Loveghem, Martens.

Pp. 35-38. Ode sur le tableau polyptyque des frères van Eyck qui se trouve à l'église St-Jean (aujourd'hui St-Bavon) à Gand. L. d'Heere dit notamment que le peintre Michel Coxcie a travaillé deux ans à faire du tableau une copie pour laquelle le roi (Philippe II), a donné 4000 florins, copie envoyée en Espagne à « Vendedoly » (Valladolid). Charles van Mander (*Schilderboek*, Haerlem 1604) reprit ces vers, mais en les modifiant, ainsi qu'il le dit lui-même d'ailleurs, pour en faire des alexandrins (sauf le quatrain qui figure en tête). M^r Henri Hymans, *Le livre des peintres de Carel van Mander*, (Paris, 1884) donne une traduction française du texte arrangé par van Mander.

Pp. 39-42. *Echo*. Dialogue entre deux femmes dans une vallée; distiques dont les dernières syllabes sont répétées en écho. Langage populaire.

P. 43. Épigramme à madame de Wacken. Ces vers à la femme d'Adolphe de Bourgogne ont été reproduits par M^r Fr. de Potter, dans sa description de l'hôtel de Wacken à Gand (*Gent van den oudsten tijd tot heden*), 1898, VII, p. 248.

P. 43. Quatrain. Souhaits de nouvelle année à madame de Wallebeke. Barbe Clayssone, dame de Wallebeke et d'Hundelghem, avait épousé Gérard Rym, seigneur d'Eeckenbeecke, qui mourut le 3 décembre 1570. Cf. Foppens, *Hist. du conseil de Flandre*.

P. 43. Épigramme à madame vanden Nes, Nazareth, etc. Il s'agit de Philipotte de Gruutere, dame

de Nazareth, qui avait épousé en secondes noces Jacques vanden Nes. (Voir Fr. de Potter et J. Broekaert, *Geschiedenis... Nazareth*. Voir aussi plus loin le sonnet, p. 68). L. d'Heere semble faire allusion à certaines mésaventures conjugales dont parle Ph. van Campene (édit. dite de Kempenare, p. 353), à l'occasion de l'enterrement de cette dame, d'ailleurs très charitable, qui eut lieu le 2 mai 1585.

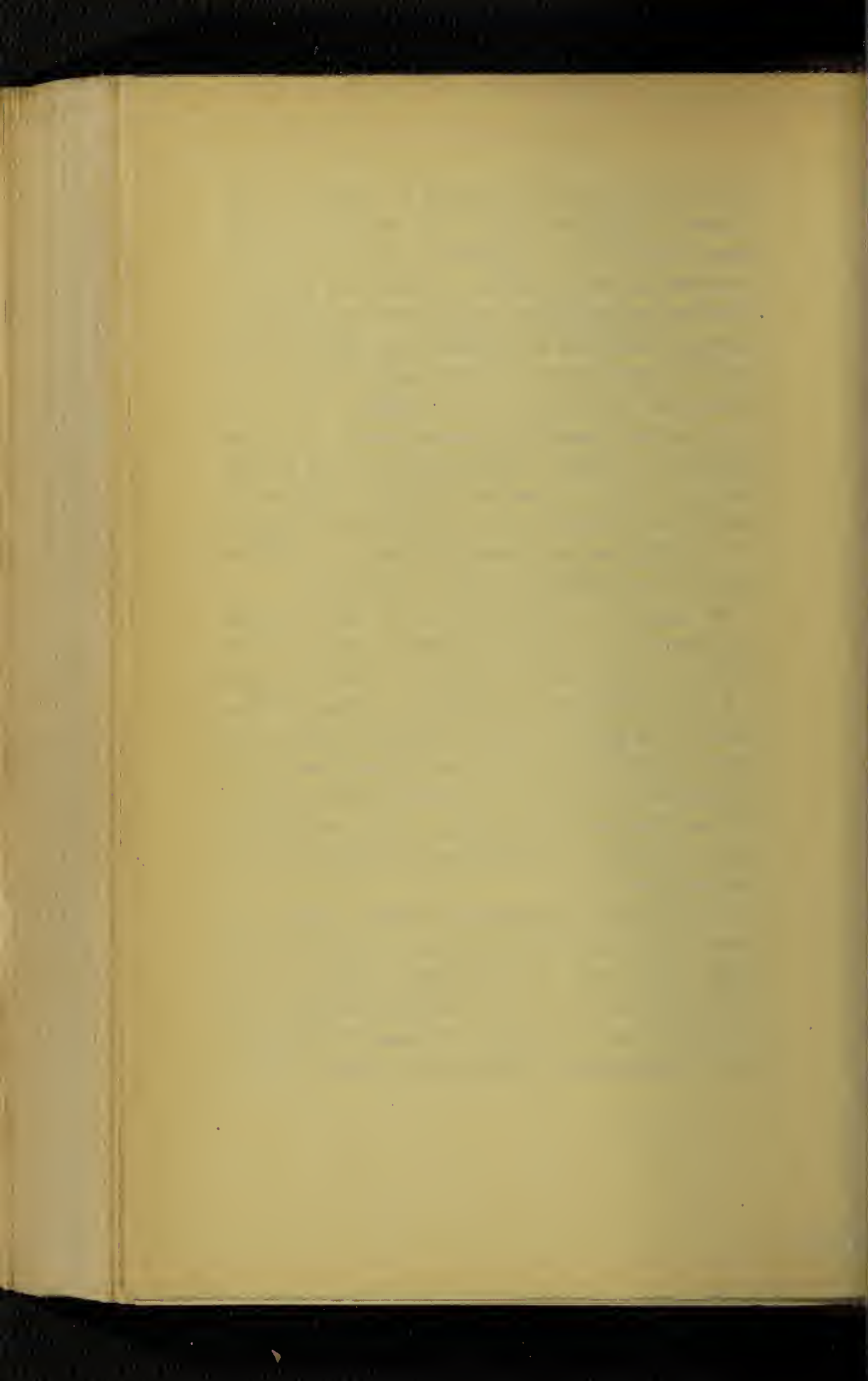
Pp. 43-44. Souhaits de nouvelle année à madame Utenhove, à Ypres. Nous trouvons à cette époque, de 1545 à 1563, Charles Utenhove, seigneur de Secquedin, Pulsdomme, etc., grand-bailli à Ypres.

P. 44. Épigramme à Marie van Gheldre. L. d'Heere vante son exceptionnel talent de calligraphe.

Pp. 44-45. A Christophe vander Beke, avocat. Sur le mot *Beke*, rivière, épigramme dans le genre de Cl. Marot. (Voir plus loin : à M. de Galleye, p. 49).

P. 45. *An M. Franchois Florus, excellent Schilder*. Huit vers au peintre Franç. Floris (de Vriendt) que le poète compare à Apelles. Il est à remarquer que le quatrain de L. d'Heere sur le même sujet que donne Ch. van Mander (édit. de 1604, p. 243), est différent. Mr H. Hymans a naturellement traduit d'après le dernier texte.

P. 45. Quatrain à François Hieman « ghelaureert Poëte ». Mr Aug. Vermeylen, *Leven en werken van jonker Jan vander Noot* (Anvers, 1900), pp. 22 et 161, signale ce cas rare dans les Pays-Bas d'un *poeta laureatus*. Voir sur Fr. Hieman, fils de François et de Jeanne de Voldere, qui avait été doyen



de la chambre de rhétorique de Sainte-Barbe, Ph. Blommaert, *Ned. schrijvers*, p. 162, et la *Biogr. nat.* Ce nom s'orthographiait aussi Yman. Voir aussi un acte du 19 janvier 1561 (1562, n. st.), au sujet d'une dette contractée à Rome par François Yman, fils de François, arch. de Gand, reg. aux états de biens, fol. 122.

Pp. 45-46. Souhaits de nouvelle année à I. Bauvier, docteur en droit. Il s'agit de Jacques de Bavière, qui obtint, plus tard par lettres patentes du 19 janvier 1580, une place de conseiller extraordinaire au conseil de Flandre. Voir Foppens, *Hist. du conseil de Flandre*, et les patentes du conseil de Flandre, aux arch. de l'État à Gand (n° 450 du 2^d varia).

P. 46. *An ſijn lief, die hy zant heur pourtraiture.* Imitation de l'épigramme cxcix de Cl. Marot, (éd. 1823, III, p. 244). Mais les rôles sont renversés : ici le poète est aussi le peintre du portrait. Ph. Blommaert, p. 136, a reproduit les quatre derniers vers de cette petite pièce.

P. 46. Souhaits de nouvelle année à une jeune fille. Genre érotique. Cinq vers.

P. 46. *An M. V. H.* (van Hauweghem?). Jeu de mot sur *blomme* signifiant farine et fleur.

P. 47. *An d'excellente Roſeane Poëterſſe reſiderende || te Dendermonde.* Il s'agit de Ros. Coleners. Pièce reproduite dans l'article de Pr. van Duyse : *Rosiana Coleners*, (*Belgiſch museum*, II, 1838, p. 93).

P. 48. Réponse de Roséane Coleners à Luc d'Heere. Pièce reproduite dans l'article susdit, par

Pr. van Duyse, qui place le talent poétique de Roséane au-dessus de celui de L. d'Heere. C'est la seule œuvre connue de cette femme originaire de Termonde. Mr Edw. van Even, *De eendracht*, Gand, 11 janvier 1852, cite les écrits des savants termondois Maestertius et Lindanus où il est parlé avec éloge de Roséane Coleners.

P. 49. *An Ch. C.* Cinq vers à une femme.

P. 49. *An M. de Galleye*. Jeu d'esprit sur le mot *Galleye*, comme Clém. Marot a fait une épigramme (cxxi, éd. 1825, III, p. 185) sur le nom de mademoiselle de La Roue. Cf. G. Kalff, *Gesch. der nederl. letterk.*, II, p. 243.

P. 49. *Vande droufheyte eens Quidams*. Chagrin simulé d'un homme qui vient de perdre sa femme.

Pp. 49-50. *Epigramme van den Caproen*. Cité par Ph. Blommaert comme bon spécimen de la poésie de l'auteur.

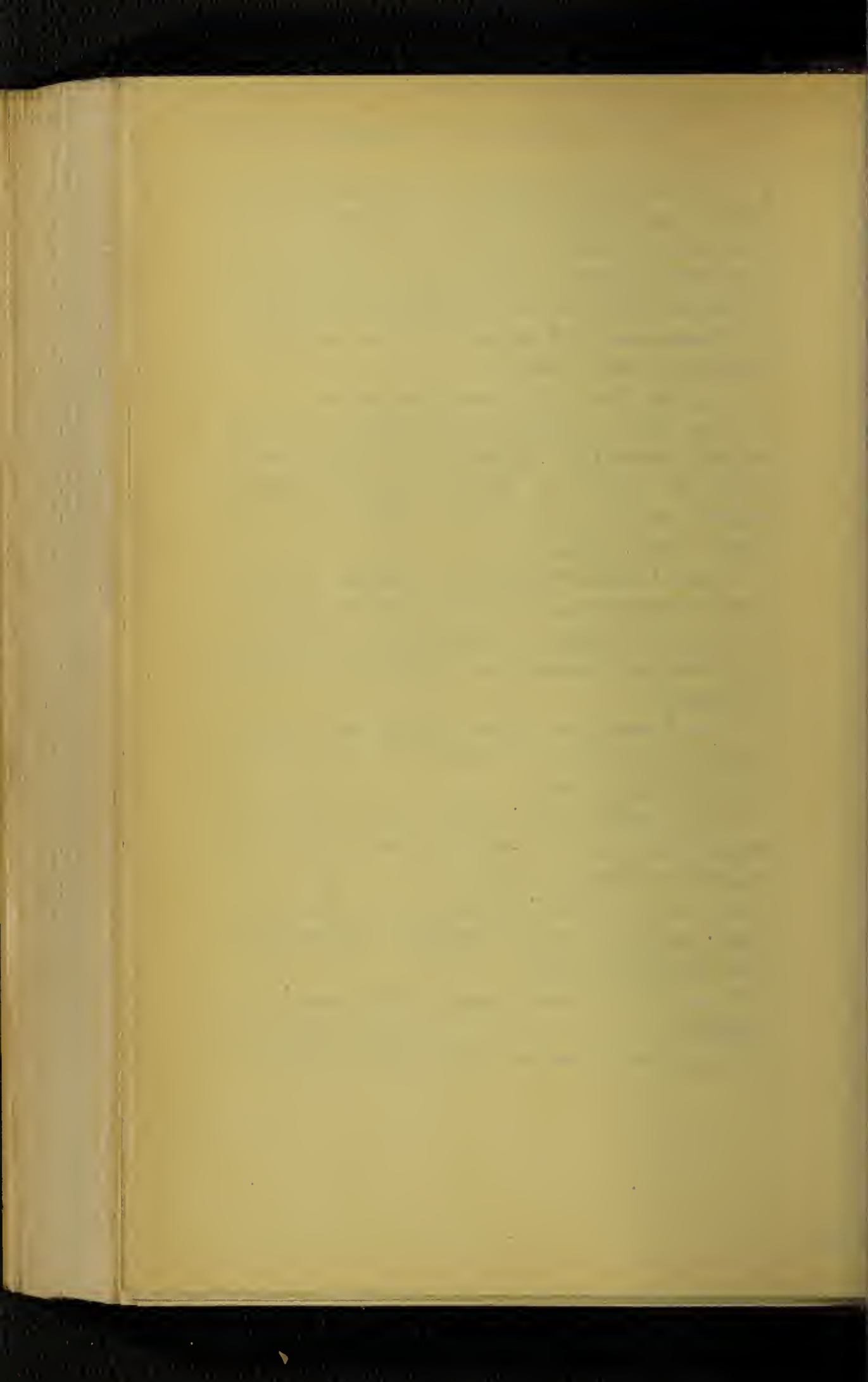
P. 50. *Van een Neen tot een ionghe dochter*. D'après l'épigramme cXLVII de Cl. Marot : *De ouy et nenny*. (Éd. 1823, III, p. 206).

P. 50. *Tot eenen zynen Vrient*. Imitation de l'épigramme LXVI de Cl. Marot : *A Cravan sien amy malade*. (Éd. 1823, III, p. 141).

Pp. 50-51. *Remedie ieghens de Peste*. Résumé de l'épigr. cCLXXIII de Marot : *Remède contre la peste*. (Éd. citée, III, p. 309).

P. 51. *Tot een bruyne dochtere, nochtās hoouerdigh*. Quatrain.

P. 51. *Van een Ioncker die ieghen sijn wijs speelde*.



Cl. Marot : *D'un avocat jouant contre sa femme et son clerc*. Épigr. CCLIV. (Édit. citée, III, p. 295).

Pp. 51-53. *Van het ſchoon Mammeken*. Traduction de la pièce célèbre de Marot : *Du beau tetin*, épigr. LVII. (Éd. citée, III, p. 130).

Pp. 53-54. *Van de leelicke mamme*. D'après Marot : *Du laid tetin*, épigr. LVIII. (Éd. citée, III, p. 132).

Pp. 54-55. *An Couſijnken, tſotkin van mijn || Heere van Wackene*. Au bouffon du ſeigneur de Wacken. Cité comme bonne poéſie par Ph. Blommaert, p. 146. Reproduit également par Fr. de Potter, dans ſa description de la cour de Wacken, (ouvr. cité, p. 247). Ch. van Mander nous apprend que L. d'Heere fit le portrait de ce personnage.

P. 55. *Anden Burghmeeſter Campen ter Veren, || Rondeel op de Franſoysche wiſſe*. Rondeau à Jacques Campen, qui fut pluſieurs fois échevin et bourgmestre de Vere (Zélande). Voir Jac. Ermerins, *Eenige zeeuwsche oudheden uit echte ſtukken. Derde ſtuk*. Middelburg, 1792.

Pp. 55-56. *An mynen Heere van Watervliet &c.* Dans ce ſonnet il eſt queſtion de médailles. Il s'agit en effet de Marc Laurin (ou Lauweryn), ſeigneur de Watervliet, le numismate. (Voir la *Biogr. nat.* et toutes les ſources citées; Fr. de Potter et Broeckaert, *Geschiedenis ... Watervliet*). On ſait par Ch. van Mander que L. d'Heere était lui auſſi collectionneur de monnaies et médailles.

Pp. 56-57. *An M. Pieter de Rijcke, Aduocat*. Sonnet adreſſé au jurisconſulte Pierre de Rycke,

avocat au conseil de Flandre, imité de l'épigr. LXIV de Marot : *A Pierre Vuyard*. (Éd. citée, III, p. 140).

P. 57. *An Ioos Borluut, Heere van Bouckele, || ende an Guillame ghebroeders*. Sonnet reproduit et commenté par Éd. de Busscher, *Recherches sur les peintres et sculpteurs à Gand*, II, p. 26.

Pp. 57-58. *An M. Laurens de Mets*. C'est le doyen de la collégiale de Sainte-Gudule qui a approuvé le volume. Louis Vivès est cité dans ce sonnet.

P. 58. *An M. Ian van Sasse*. La chronique dite de Kempenare, nous apprend qu'un avocat de ce nom mourut le 19 septembre 1569. Ce personnage porte le prénom de *Joos*, dans le texte de Corn. et Phil. van Campene publié par Fr. de Potter. Josse van Sasse, (van Saffele ou vander Zaffelt) était avocat des échevins de la Keure à Gand.

Pp. 58-59. *An Carolum Vtenhoue, Griecsch, Latijnsch || en François Poëte*. Charles Utenhove, de son côté, publia des vers en l'honneur de L. d'Heere.

P. 59. *Den Autheur tot sijn huusvrouw*. Sonnet de L. d'Heere à sa femme, terminé par une inscription (en petites capitales), destinée à leur tombe commune :

HIER LICHT MAN EN WIIF, NOCHTANS GHEEN TWEE LICHAMEN,
DIE GHELIIC EN ACCORDIGH WAREN IN HAER LEVEN,
STORVEN OOC GHELIIC : EN LEVEN WEDER TE ZAMEN.

P. 60. *Sonet ghetranslateert by d'huusvrouw vandē || Autheur, uut eē François sonet bi hē ghemaecl || op een schilderye van M. Willem Key t'And-|| werpen : twee ghesellen spreken tsamen*. Traduction

faite par Él. Carbonier, femme de L. d'Heere, d'un sonnet français de son mari sur un tableau de maître Guillaume Key, d'Anvers. Dialogue. Naïf témoignage d'admiration pour le talent de ce peintre qui avait été l'ami de Franç. Floris, le maître de L. d'Heere à Anvers. Pr. van Duyse, *Belg. museum*, 1838, II, p. 94, et Edw. van Even, *De eendracht*, Gand, 1852, 11 janvier, parlant d'Éléonore Carbonier, renseignent une seule pièce d'elle dans ce recueil, p. 60. Mais nous avons vu qu'il y a en outre cinq vers de cette femme poète à la p. 2.

Pp. 60-61. *An me Vrau vanden Nes, Nazaretten &c.* Sonnet. Cf. l'épigramme de la page 43.

P. 61. *Sonet, van het excellent ſtick van ſchilder-ryen || ſtaeñ in het huus vā Iacob Weytens te Ghent.* Dans sa biographie de Hugo vander Goes, Ch. van Mander (*Schilderboek*, éd. 1604, p. 204) reproduit ce sonnet comme étant de L. d'Heere, mais sans avertir le lecteur qu'il en a modifié notablement le texte, au point de vue littéraire.

P. 62. *Sonet wt eē Epigrāma van Martialis begin-
neñ || Vitā qui faciunt beatricē [sic] &c. an Abrahā
Orteliū.* Il s'agit de l'épigr. XLVII, liv. x, de M. Val. Martial : *Ad Julium Martialem : Vitam quae faciunt
beatiorē.* Seulement c'est plutôt l'épigramme ana-
logue de Cl. Marot (ccxix) : *de soy-mesme*, qui a été
suivie. (Éd. cit. p. 261). G. Kalff, *Gesch. der ned.
letterkunde*, p. 185, observe que ce sonnet est peut-
être le premier en date qui ait été fait en vers néer-
landais. Voir une autre traduction de cette épigr.

de Martial, en vers néerl., par Ph. van Borsselen, (*Den Binckhorst ofte het lof des gelucksalighen ende gherustmoedighen land-levens*. Amst., Dirck Pietersz, 1613, p. 35).

P. 62. Épitaphe de Corneille Grapheus sous forme de dialogue. Cette pièce peut être datée puisque C. Grapheus [de Schryver] mourut le 19 déc. 1558. (Voir l'inscription funéraire dans les *Mémoires de Paquot*, VI, p. 189).

P. 63. Épitaphe de Pierre Carbonier, ancien bourgmestre et receveur de la ville de Vere. (Voir l'ouv. cité de J. Ermerins). C'était le beau-père de L. d'Heere. Il devait avoir fait des vers puisqu'il est appelé ici : *natuerlic Poët*.

Pp. 63-65. Épitaphe de la dame de Vinderhaute. Il s'agit de Liévine van Steenland, fille de Jean, veuve de messire Liévin van Pottelsberghe, conseiller au conseil de Flandre et receveur général des domaines, décédé le 29 juillet 1531. Liévine van Steenland mourut le 3 avril 1562. (*Inscript. funéraires de l'église St-Michel à Gand*, p. 246). Les deux époux, qui n'avaient pas d'enfants, étaient renommés pour leur bienfaisance. Les vers :

*Hoe veel vroom mannen zijnder opgheſtaen
Van dieſe tot ſFraters hebben doen leeren
Deur haer eeuwigh bezet?*

sont une allusion aux fondations de bourses d'étude faites aux Hiéronymites (appelés à Gand les *Fraters*). Voir aux archives de Gand les pièces concernant les Hiéronymites ou Frères de la Vie commune.

Pp. 65-66. Épitaphe de l'imprimeur Corneille Manilius. Reproduite dans la *Bibliographie gantoise*, I, p. 108.

P. 66. Épitaphe de Arent Rullens, peintre qui s'occupait de poésie. C'était un poète de chambre de rhétorique.

Pp. 67-69. *An een excellente gheleerde dochtere, || Io. C. A* une flamande instruite que l'auteur place au-dessus des femmes célèbres de l'antiquité. Elle a fait des traductions notamment de pièces d'Érasme. Il lui conseille de faire imprimer ses œuvres.

Pp. 69-71. *An een schoon dochter van Audenarde, de||welcke begheerde vanden Autheur || gheconterfaict te zyne*. A une belle et jeune fille d'Audenarde qui voulait être portraiturée par L. d'Heere. Celui-ci oublie qu'il est peintre et répond par une poésie érotique à la façon de Marot.

Pp. 71-74. *Een Conſtenaer tot een rijke Dochter*. Épître assez longue dans laquelle l'auteur semble prendre la défense de son propre projet de mariage. La pièce est terminée par un quatrain imprimé en caractères romains.

Pp. 74-76. *An zijn lief wonende in Zeeland, in de ma-||niere van een Elegie, oft clachtighen || Zendtbrief*, A son amante en Zélande. Reproduit en partie par Ph. Blommaert, p. 136. En guise de signature, un distique imprimé en caractères romains.

Pp. 77-79. *Elegia, oft claghenden Zendbrief, Ode-wijs*. Ph. Blommaert (seulement dans la 1^{re} édit. de sa notice, p. 14), a reproduit de cette élégie deux

strophes se rapportant aux difficultés suscitées au mariage de l'auteur avec Éléonore Carbonier.

Pp. 79-80. *An M. Dominicus Lampſonius*. L'auteur, modeste, *flecht vlamingh*, fait un éloge pompeux du grand poète, témoin ce distique :

*Zoo datmen inden hemel van alle gheleerde
Deſer eeuwe, u met rechten altijd hielt en eerde.*

P. 80. *M. Dominiicus* (sic) *voorſeit, an Lucas d'heere*. Réponse de Lampsonius à la pièce précédente.

Pp. 81-83. *An Adrianum vanden Kethulle, oud || ſijnde xj. iaren*. L'enfant dont on fait ici l'éloge était fils légitimé d'Adrien de La Kethulle, seigneur de Noortassche, et de Pauline van Themseke ; il épousa Josine van Lauwe, fille de Nicolas, conseiller au conseil de Flandre, et mourut en 1584. Branche éteinte dans les vander Noot. (Note de Mr Adrien de La Kethulle de Ryhove, conseiller à la cour d'appel de Gand).

Pp. 83-84. *Een boerken van buyten, an een fraey || ſteedsche Dochter*. Ph. Blommaert, p. 147, a emprunté à cette épître 17 vers donnant la description des vêtements du peuple tel que l'ont représenté van Ostade et Teniers.

Pp. 84-87. *Wt d'Epistel die Marot zand totten Coninc || ſprekende vanden dief, diet hem al || gheſtolen hadde*. D'après l'épître xxviii de Cl. Marot : *Au Roy, pour avoir esté desrobé*. (Éd. de 1823, II, p. 114). C'est la seule fois, dans ce livre, que notre auteur

cite Marot. Le fameux vers : *Au demeurant le meilleur fils du monde*, est traduit ici, p. 85 : *Anders, so waſt den beſtē knecht diemē mogt vindē*.

Pp. 87-89. *Inuectiue, an eenen Quidam ſchilder : de||welcke beſchimpte de Schilders || van Handwerpen*. Invective contre « un quidam peintre » qui dénigrait les peintres d'Anvers. L'auteur y défend ſurtout le peintre Floris.

Pp. 89-93. *Vanden Hane op den Eſel an Ionch. David || Pamelius, hoogh-bailliu vā Pamele, añ. 1559*. Pièce, dont le commencement eſt imité de Cl. Marot, épître XLII : *Première epiſtre du coq à l'asne*. L'auteur y cite Uilenspiegel, Érasme, Math. de Casteleyn, les luthériens, les calvinistes. Phil. Blommaert, pp. 138 et 139, a reproduit des passages où L. d'Heere s'attaque aux iconoclaſtes et aux hérétiques.

P. 93. *Tot den Lezer*. Petit avis au lecteur en huit vers (car. rom.), pour attirer l'attention ſur les matières ſérieuſes qui ſuivent.

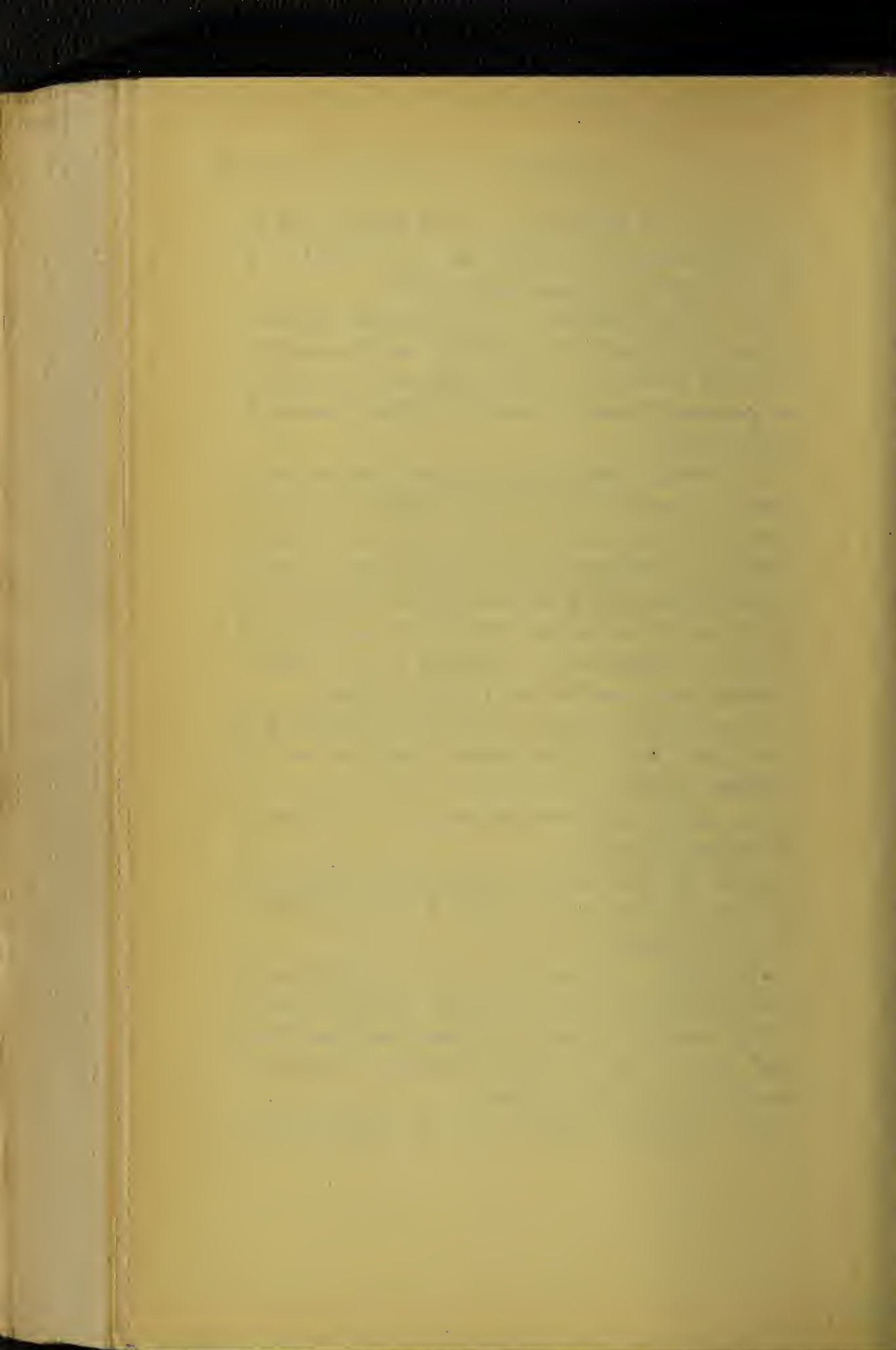
Pp. 94-96. *Refereinen Int Wiſe*. Sur la ſageſſe ; les enfants de Dieu.

Pp. 96-98. *Referein daer Opfferprijs mede ghewōnē was*. Sur la naiſſance de Jéſus. Pièce qui a obtenu un prix d'excellence.

Pp. 98-100. *Referein daer Prijs mede ghewonnen was*. Exhortation au bien. Pièce qui a mérité un prix.

Pp. 100-103. *Refereyn gheſonden voor een Nieu-iaer, an || M. Hubrecht Goltz, Schilder*. Goltzius eſt appelé ici « princelic ſchilder ».

Pp. 103-106. *Referein van het kinder-Dooſfel*



ieghens || d'Erdoopers : toegheſchreuē den gheleer-||den en weerdighen heere mijn Heere den || Prooft van S. Pieters by Ghendt. Contre les anabaptistes. Pièce dédiée au prévôt de l'abbaye de St-Pierre-lez-Gand. Un passage relatif au baptême des enfants a été reproduit dans la première édition de la notice de Ph. Blommaert, p. 18.

Pp. 106-109. *Refereyn vande meynſch-werdinghe Christi, || ieghens d'Erdoopers.* Contre les anabaptistes et leur enseignement faux au sujet de l'incarnation du Christ. Un passage en a été donné par Blommaert, dans sa première notice, p. 17.

Pp. 109-112. *Refereyn, an M. Omaer Coolman, Aduocaet, || Oom vanden Autheur.* A l'avocat Omer Coolman, oncle de L. d'Heere.

Pp. 112-114. *Refereyn.* Contre l'avarice.

Pp. 114-117. *Referein en lof vanden name Iesu, an Guillaume || vanden Bogaerde, Prince ſouuerain ouer alle || duutſche tonghen der Rhetorijcken, gheſeyt || van het gulde vañ name Iesus te Ghendt.* A Guillaume vanden Bogaerde (père de Baudouin vanden Bo-Bogaerde, qui épousa Élisabeth, sœur de Lucas d'Heere. Voir Ed. de Busscher, II, p. 213), « prince souverain » de la chambre de rhétorique générale.

Complétons les renseignements donnés plus haut dans l'épître dédicatoire : Philippe-le-Beau, par lettre datée de Malines le 20 mars 1492 (1493, n. st.), convoqua à Malines toutes les chambres de rhétorique de langue thioise le 1^r mai 1493. C'est à la suite de cette réunion que fut fondée la chef-chambre dite

Jesus met der balsem blomme, dont le siège était à Gand, dans la chapelle de Ste-Barbe, à la Cour du prince. Les diverses pièces relatives à cette institution ont été publiées en dernier lieu dans le *Recueil des anciennes ordonnances des Pays-Bas*, 2^e série, I, Bruxelles, 1893, pp. 243 et suiv.

Pp. 117-119. *Refereyn, an d'edele Violieren t'Andwerpen*. A la chambre de rhétorique anversoise de *Violieren*. Dans cette pièce l'auteur fait notamment l'éloge de la peinture.

P. 120 (non chiffrée). Privilège daté de Bruxelles, 3 octobre 1564, conféré pour trois ans à l'imprimeur Gislain Manilius, vu l'approbation du doyen de Ste-Gudule à Bruxelles, Laurent Mets. Le doyen ne s'est donc pas effarouché de quelques poésies assez légères. Toutefois l'auteur n'est pas licencieux, comme ses modèles Marot et Martial.

Liste alphabétique des personnages auxquels L. d'Heere a dédié des poésies dans cet ouvrage ou dont il a fait l'épithaphe ou célébré l'éloge :

Bavière (Jacques de), docteur en droit, p. 45.

Beke (Christophe vander), avocat, p. 44.

Blasere, p. 32.

Bogaerde (Guill. vanden), prince des rhétoriciens, p. 114.

Bonnières (de), sr de Souastre, pp. 27 et 29.

Borluut (Josse), seigneur de Boucle, p. 57.

Borluut (Guill.), son frère, p. 57.

Bourgogne (Adolphe de), seigneur de Wacken, pp. 3, 22 [chiffrée 12] et 29.

- C. (Ch.), p. 49.
C. (Jo.), p. 67.
Campen (Jacques), bourgmestre de Vere, p. 55.
Carbonier (Éléonore), femme de Luc d'Heere,
pp. 2, 59, 60 et 77.
Carbonier (Pierre), ancien bourgmestre de Vere,
p. 63.
Coleners. Voir *Roséane*.
Coolman (Omer), avocat, p. 109.
Cousijnken, fou du seigneur de Wacken, p. 54.
Eyck (frères van), p. 35.
Florus [Floris] (François), ou de Vriendt, peintre,
pp. 45 et 87.
Galleye (M. de), p. 49.
Gheldre (Marie van), p. 44.
Goes (Hugo vander), p. 61.
Goltz (Hubert), peintre, p. 100.
Grapheus (Corneille). (Épitaphe), p. 62.
Gruutere (de), sr d'Exaerde, p. 32.
H. (M. V.), p. 46.
Hauweghem (van), p. 31 (p. 46?)
Hieman (François), ou Yman, poète, p. 45.
Kethulle (Adrien vanden), p. 81.
Key (Guill.), peintre, p. 60.
Lampsonius (Dominique), pp. 79 et 80.
Laurin (Marc), sr de Watervliet, p. 55.
Loveghem, p. 33.
Manilius (Corneille). (Épitaphe), p. 65.
Martens, p. 33.
Mets, Metsius (Laurent de), p. 57. (p. 120).
Nes (vanden), dame de Nazareth, [Philipotte de
Gruutere], pp. 43 et 60.

- Ortelius (Abraham), p. 62.
Pamelius (David), p. 89.
Pierre (prévôt de St-), p. 103.
Roséane Coleners, femme-poète à Termonde,
pp. 47 et 48.
Rullens (Arent), peintre et poète, p. 66.
Rijcke (Pierre de), avocat, p. 56.
Safle (Jean van), p. 58.
Steenland (Liévine van), veuve de Liévin van
Pottelsberghe. Voir : dame de *Vinderhaute*, p. 63.
Steynburgh, p. 31.
Triest, p. 31.
Utenhove (Charles), de Gand, poète, p. 58.
Utenhove (dame d'), à Ypres, p. 43.
Vaernewijck (Marc van), p. 17.
Vinderhaute (dame de). (Épitaphe), p. 63.
Violieren (chambre de rhétorique des), p. 117.
Vos (Jean de), chef-échevin, p. 28.
Wacken (dame de), femme d'Ad. de Bourgogne,
pp. 27 et 43.
Wacken (seigneur de), p. 54.
Wallebeke (Barbe Clayssone, dame de), femme de
Gér. Rym, p. 43.
Watervliet (seigneur de), p. 55.
Weytens (Jacques), p. 61.
-

La 1^{re} édition de l'*Hof en Boomgaerd der Poëfien*
est d'une insigne rareté. Un ex. en a été porté à
70 fr. à la vente J. d'Huyvetter en 1851. Le prof.
P.-C. Serrure en possédait aussi un exemplaire.

Lucas d'Heere, peintre et poète-rhétoricien, naquit à Gand en 1534 et mourut le 29 août 1584. (Dates données par Ch. van Mander, son élève). Fils de Jean, sculpteur de talent, et d'Anne Smyters, connue comme miniaturiste, il cultiva les arts dès sa jeunesse. Après avoir été l'élève de Franç. Floris (ou de Vriendt) à Anvers, il revint à Gand, où en 1559 il participa aux travaux décoratifs exécutés pour le chapitre de la Toison d'or tenu à Gand par le roi d'Espagne. Sous le court règne du roi François II, il vécut en France et dessina des cartons de tapisserie pour la reine-mère Catherine de Médicis. Il se fit aussi connaître spécialement comme peintre de portraits. Mais nous n'avons pas à le suivre ici dans sa carrière d'artiste. Pour l'intelligence de ses écrits, il importe de remarquer qu'il fut d'abord catholique convaincu et admirateur de Philippe II. Quelque temps après son mariage avec Éléonore Carbonier, de Vere en Zélande, il figura parmi les partisans des principes nouveaux. L. d'Heere fut banni par sentence du duc d'Albe publiée à Gand le 27 novembre 1568. (*Arch. de la ville de Gand*, registre M, fol. 293. *Bull. de la comm. roy. d'hist.*, octobre 1866. *Analectes hist.*, par Gachard, p. 324). Réfugié en Angleterre¹, il

¹ Au sujet de son affiliation à l'église néerlandaise de Londres, où il fut installé en qualité d'ancien le 13 mai 1571, voir Ch. Rahlenbeck, ouvr. cité plus loin; L. Cust, id.; A. Kuipers, *Kerkeraads protocollen der hollandsche gemeente te Londen*. Utrecht, 1870; W. Moens, *The dutch church registers London*, et les recueils, en cours de publication, de la *Huguenot society of London*.

fut protégé par la reine Élisabeth. La Pacification de Gand lui ayant permis de rentrer dans sa ville natale, il prêta, le 20 avril 1577, le serment arrêté le 18 janvier précédent. (*Arch. de Gand*, reg. R, fol. 577, *Keure resolutieboek*, fol. 70). Il se fit alors remarquer par la part qu'il prit aux fêtes organisées en l'honneur du prince d'Orange d'abord, du duc d'Anjou ensuite, et acquit de la réputation comme traducteur néerlandais d'écrits favorables à la réforme.

L. d'Heere a signé plusieurs pièces d'une devise qui était l'anagramme de son nom : *Schade leer u* (le dommage vous éclaire). Sa signature était aussi remplacée d'autres fois par le dicton *T'outste is tbeste* (le plus ancien c'est le meilleur), ou par ce précepte : *Vreest uut liefden d'Heere* (craignez le Seigneur par amour).

La devise *Paeys is goedt* qu'on trouve sur deux titres de ses livres appartient à l'imprimeur Gislain Manilius.

L'orthographe du nom patronymique a varié. Comme son père on l'appelait parfois *Mijn heere*. Lui-même signait *d'Heere* (ou *d heere*), en latin *Derus* ou *Dherus*. Mais ses éditeurs imprimaient aussi *de Heere*. C'est cette dernière forme, la plus correcte au point de vue de la langue néerlandaise, qui a prévalu dans la suite.

Principaux auteurs qui ont étudié Luc d'Heere soit comme littérateur ou traducteur, soit comme peintre et dessinateur, ou qui donnent des renseignements sur sa vie et ses œuvres :

Marc van Vaernewijck, *œuvres* (voir *Bibliotheca belgica*). — C. van Mander, *Het schilderboek*. Haerlem, 1604. — J.-B. Descamps, *La vie des peintres flamands, allemands et hollandais*. Paris, 1753, t. I. — Paquot, *Mémoires...* Louvain, 1761, t. IV. — S'Gravezande, *Twee honderdjarige gedachtenis van het eerste Synode der Nederlandſche kerken*. Middelbourg, 1769. — J. van Iperen, *Kerkelijke historie van het psalmgezing der christenen*. Amsterdam, 1777, t. I. — J.-F. Willems, *Verhandeling over de nederduytsche tael en letterkunde*. Anvers, 1819, t. I. — P.-G. Witsen Geysbeek, *Biogr. anthol. en critisch woordenboek der nederl. dichters*. Amsterdam, 1822, t. III. — Supplément à l'*Histoire van Belgis* de Marc van Vaernewijck, édit. de Gand, 1829, t. II. — L.-G. Vischer, *Beknopte geschiedenis der nederlandsche letterkunde*. Utrecht, 1851, t. II. — Id., *Leiddraad tot de gesch. der ned. letterkunde*. Utrecht, 1854-57, t. II. — Id., *Korte schets tot de gesch. der ned. letterk.* Utrecht, 1860, t. II. — A. Snellaert, *Hist. de la littérature flamande*. Diverses éditions. — Phil. Blommaert, *Levensschets van Lucas d'Heere, kunstschilder te Gent*, 1853. (Tirage à part des *Annales de la société roy. des beaux-arts et de littérat. de Gand*, 1851-52). — Id., *De ned. schrijvers van Gent*. Gand, 1861, pp. 130-158. — Ferd. Vander Haeghen, *Bibliographie gantoise*. Gand, 1858-1869, *passim*. — Ed. De Busscher, *Recherches sur les peintres et sculpteurs à Gand aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*. Gand, 1866, *passim*. — Id., *Annales de la soc. roy.*

des beaux-arts et de littér. Gand, 1863-1868, t. IX-XI. — Id. Article dans la *Biographie nationale*. — C. Piron, *Algemeene levensbeschrijving der mannen en vrouwen van België*. Malines, 1860. — *Le beffroi*. Bruges, 1864-1865, t. II. — W.-J.-A. Jonckbloet, *Geschiedenis der nederlandsche letterkunde*. Groningen, 1868, t. I. — Id., édit. 1889, t. II. — J. Van Vloten, *Beknopte geschiedenis der nederlandsche letteren*. Tiel, 1871. — Huberts, Elberts et vanden Branden, *Biographisch woordenboek*. Deventer, 1878. — Frederiks en vanden Branden, *Biogr. woordenb.* (2^e éd.) Amsterdam, s. d. — Fr. de Potter, *Gent van den oudsten tijd tot heden*. Gand, 1882-1896, *passim*. — Siret, *Dictionnaire des peintres*, 3^e édit., 1883. — H. Hymans, *Traduction du livre des peintres de van Mander*, (commentaires et sources citées). Paris, 1885, t. II. — J. Stecher, *Hist. de la littérature néerlandaise en Belgique*. Bruxelles [1886]. — Lionel Cust, *Lucas d'Heere, painter and poet of Ghent*. (The magazine of art). Londres, août 1891, pp. 354-360. — Id., *A notice of the life and works of Lucas d'Heere*. (Society of antiquaries... Westminster), 1894. — Ch.-A. Rahlenbeck, *Quelques notes sur les réformés flamands et wallons du 16^e siècle réfugiés en Angleterre* (Proceedings of the Huguenot society of London, t. IV, p. 39). Lymington, 1892. — Mart. Rudelsheim, *Eenige onuitgegeven gedichten van Marnix*. (Tijdschrift voor nederlandsche taal- en letterkunde). Leiden, 1898, t. XVII. — G. Kalff, *Geschiedenis der nederlandsche letterkunde in de*



L. d'HEERE, hof en boomgaerd der poëſien. 1565.

16^e eeuw. Leiden, 1899. — Vict. Vander Haeghen, *Mémoire sur les documents faux relatifs aux anciens peintres, sculpteurs et graveurs flamands*. Bruxelles, 1899, *passim*. — A. Vermeylen, *Leven en werken van jonker Jan vander Noot*. Anvers, 1899. (ReNSEIGNEMENTS sur L. d'Heere, *passim*).

HEERE (Luc d').

HAARLEM, David Wachtendonck, pour
Dan. De Keyser.

1614.

Den Hof || Ende Boomgaert / || der Poe-
fien. || Inhoudende menigherley foorten van
Poetijckelijcke blom-||men : dat is verfchey-
den materien, gheestelijcke, amoureu-||fe,
boerdighe, &c. || Oock diverfche fchoon Sen-
tentien / inventien / ende manieren van ||
dichten / naer d'exempelen der GriECKfche /
Latijnsche / ende Fran=||coysche Poeten. In
fumma alfulcks dat een yegelijck daer in
vin=||den fal dat hem dient ende behaeght. ||
Door Lucas de Heere, Schilder van Gent. ||



Gand : bibl. univ.

Ghedruckt tot Haerlem, by David VVach-
tendonck. || Voor Danel de Keyfer Boeck-
vercooper/ woonende || op 't Sant int ver-
gulde A. B. C. Anno 1614. ||

Petit in-8°, 96 pp. (les chiffres sont fautifs). Avec
les signatures A ij - Fv [F viij]. Car. goth. sauf l'épître
dédicatoire et quelques passages qui sont en itali-
ques; çà et là un en-tête en car. rom.

Les lim. comprennent : 1°, le titre; 2°, les cinq
vers d'Éléonore Carbonier au lecteur; 3°, une poésie
en dix distiques néerlandais dans lesquels le petit
livre se présente au lecteur; 4°, épître dédicatoire à
Adolphe de Bourgogne; 5°, avis de l'imprimeur, en
vingt-quatre vers, aux amateurs de l'art des rhétori-
ciens. Cette pièce est intéressante : on y rappelle que
l'ouvrage de L. d'Heere, le peintre-poète, avait paru
environ cinquante ans auparavant, (il n'y a donc
pas eu d'édition dans l'intervalle); le « méchant
flamand » a été quelque peu corrigé, mais on n'a
pourtant pas voulu rejeter complètement les usages
anciens :

*t Quaet Vlaemsch is wat vermijt, ons suyvre Moedertael
Is naghevolcht int meest, doch niet in altemael.
Om niet gheheel tghebruyck der Ouden te vertreden,
En wesen spotter van haers tyts ghewoone zeden.*

Remarquons que l'éditeur ne paraît pas avoir
connu les changements apportés à quelques-unes de
ces pièces dans le *Schilderboek* de Ch. van Mander.

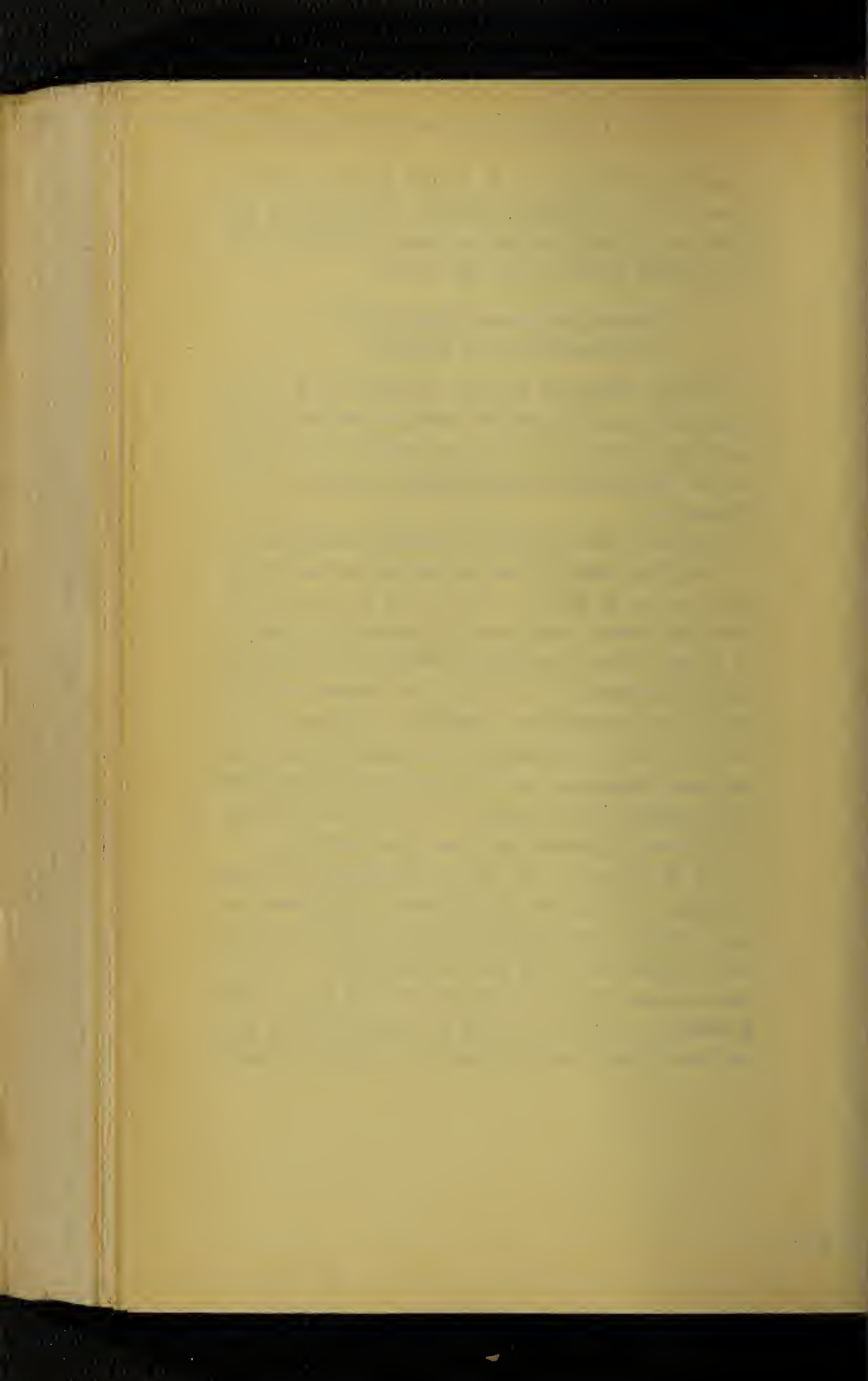
L'avis de l'imprimeur de 1565 a disparu. Dans le corps de l'ouvrage on observe tout d'abord des différences d'orthographe. La pièce 3 des liminaires contient une remarque sur les notes :

*d'Aenwijfinghen niet vermindert /
Maer heel onder aen ghestelt :*

Cela est inexact à certains égards. On a, il est vrai, placé quelques petites notes au bas des pages, mais plusieurs indications marginales de la 1^{re} édit. ont été supprimées complètement, surtout dans les *Refereinen*.

Signalons encore quelques autres modifications :

P. 24. La poésie à Jean de Vos porte, par erreur, 1565 au lieu de 1563. — P. 38. On a supprimé les mots *ghelaureert Poëte* après le nom de Fr. Hieman. — P. 39. On ne met plus que Roséane, la poétesse, est de Termonde. — P. 52. Le sonnet imité de Martial est simplement intitulé ici : *Een ander Sonnet*. — P. 52. On a supprimé, en marge de l'épithaphe de Corn. Grapheus, les *A* et les *B* qui indiquaient qu'il s'agissait d'un dialogue. — P. 53. Les fonctions de Pierre Carbonier ne sont plus indiquées. — P. 56. *Sent-brieven*, au lieu de *Epistelen oft Zendbrieven*. — P. 58. *Aen een Dochter / begheerende van den || Autheur ghecontrefaict te zijn*. On ne met plus qu'il s'agit d'une jeune fille d'Audenarde. — P. 67. *Aen Adriaen vanden Ketel*, au lieu de *Ad. vanden Kethulle*. — P. 74. *Van den Os op den Esel*. Ce sont les coq-à-l'âne, intitulés dans la 1^{re} édit. : *Vanden*



Hane op den Efel. Le nom du personnage à qui la pièce est dédiée, a été supprimé. — P. 83. Le *Refereyn* au sujet du baptême n'est plus adressé au prévôt de St-Pierre-lez-Gand. On a supprimé aussi au titre les mots *ieghens d'Erdoopers* (contre les anabaptistes). — P. 86. *Vande Mensch-werdinghe Christi*, on a supprimé : *ieghens d'Erdoopers*. — P. 91. *Lof vanden Name Jefus*. On n'indique plus qu'il s'agit de la chambre de rhétorique : *het gulde van name Iefus te Ghendt*.

Le privilège de l'imprimeur primitif a disparu, à la fin. Il y a ici en plus avant le mot *Finis* et comme signature de la dernière pièce : *Schade leer u*.

Il est à remarquer que l'éditeur de 1614 préfère pour le nom de l'auteur la forme *de Heere*. Une fois seulement, dans un vers, on a imprimé *d'Heere*.

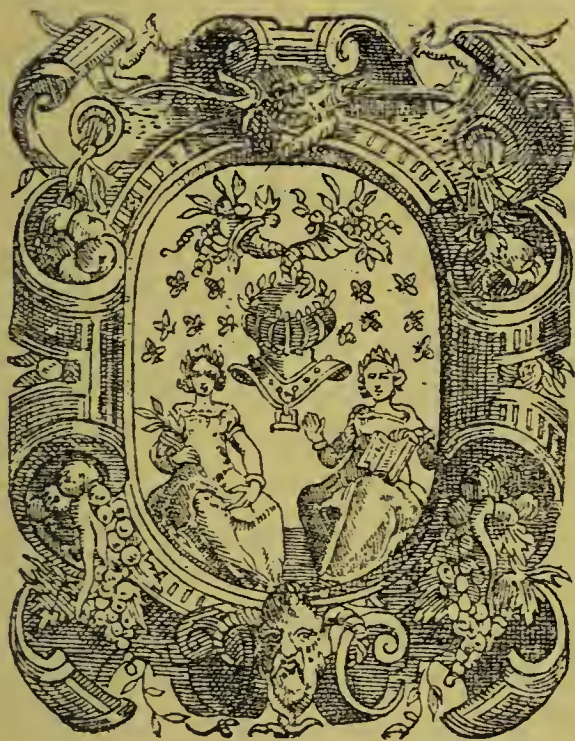
Cette édition n'est pas moins rare que la précédente.

HEERE (Luc d').

GAND, Gisl. Manilius.

1565.

Psalmen Davids || Na d'Ebreufche waer-
heyt, en d'alder||beste exemplairen, oft
translatien, Liede-||kins-wijs in dichte ghe-
stelt : op de voyfen || en mate, van Clement
Marots Psalmen. ||     || Au-
theur L. D. H. ||     ||



Paey's is goetd.

Gand : bibl. univ.

Haigh Hall Wigan : bibl. cte de Crawford. (Biblio-
theca Lindesiana).

Te Ghendt, || By Ghileyn Manilius, ghe-
zworen Drucker || woneñ by de vijf Helmen,
op de Cooren || Leye. Anno M. D. LXV. ||
Met Privilegie voor drie Iaren. ||

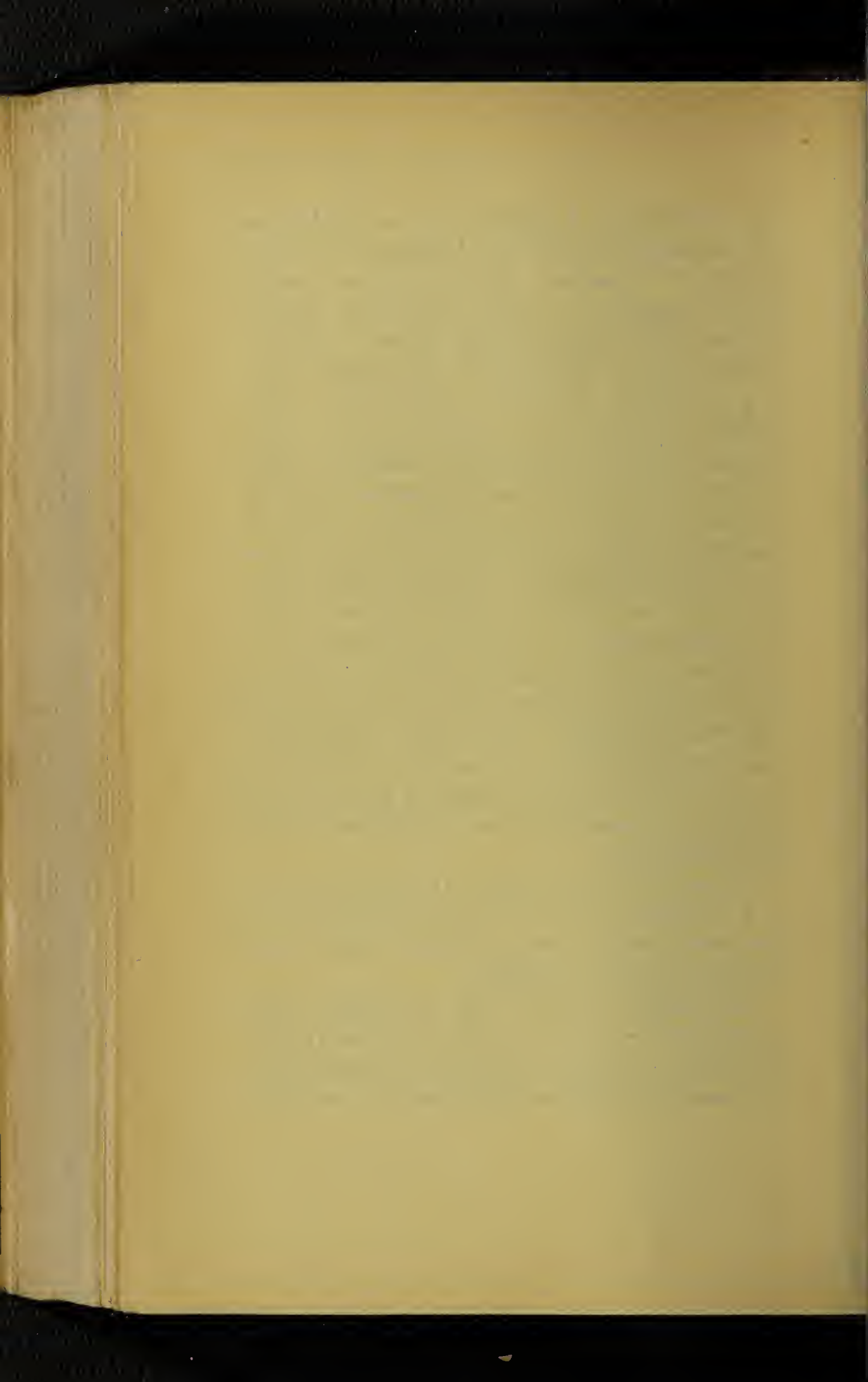
In-8°, 110 pages chiffrées, plus 1 f. non coté. Avec les sign. A 2 - G 4 [G 8]; car. ital., sauf quelques passages en car. rom. Les liminaires comprennent : 1°, le titre, au v° duquel le privilège octroyé pour trois ans et donné à Bruxelles le 3 octobre 1564, en vertu de l'approbation du livre par Laurent Metsius (de Mets), doyen de l'église de Ste-Gudule; 2°, l'avis de l'imprimeur au lecteur ou au chanteur. Dans cet avis, on déclare que le nouveau texte néerlandais des psaumes de David ne sera pas inutile; en effet, antérieurement, des psaumes ont été chantés sur des airs empruntés à des danses et à des chansons lascives : ... *dat eenighe van d'oude || Psalmen ghemaeckt zijn op lichtværdighe voyfen, || daer by theylich vvoord Gods dickmael is mef-||bruuñt gheveeft, in danffen en ander vvulpschedē.* ||. Ces mots ne semblent pouvoir s'appliquer qu'aux *Souterliedekens* de J.-W. van Zuylen van Neyvelt, où les psaumes se chantent sur des mélodies populaires aux paroles souvent fort libres, et qui contiennent aussi des chansons de danse, car les danses étaient chantées. Voir : Flor. van Duyse, *Oude nederlandsche liederen*, Gand, 1889, p. 498. Il est à remarquer que la première édition du psautier de van Zuylen est de 1540. La date de 1539 que porte l'*unicum* du musée Meerman

van Westreenen, à La Haye, est une falsification de l'édition de 1559, ainsi que l'a démontré le bibliophile D.-F. Scheurleer, *De souterliedekens, bijdrage tot de geschiedenis der oudste nederlandsche psalmberijming. Met 24 gefacsimileerde titelbladen.* (*Nieuwsblad voor den boekhandel*, 28 mars 1898. Amsterdam).

Les versions néerlandaises précédentes, ajoute l'éditeur, contiennent des erreurs et on n'y a pas toujours observé les règles de la prosodie; l'auteur a suivi les mélodies de Marot, lesquelles, dit-il, conviennent vraiment à la matière. [Ce sont celles du psautier des réformés calvinistes. Cf. p. ex. l'édition de 1566 des psaumes de P. Dathenus : même musique, avec autre texte]. Quant au texte hébreux, susceptible souvent de plusieurs interprétations, on a suivi les meilleures traductions, celles de St Jérôme, de St Augustin, d'Arnobius, ainsi que les paraphrases des pères de l'Église, et des auteurs modernes tels que Titelmanus, Flaminus, Campensis et autres. On a eu pour but, dit encore l'éditeur, de déshabituer les gens des chansons licencieuses et *hérétiques* si répandues aujourd'hui.

A propos du mot hérétique, G. Kalff, *Gesch. der ned. letterkunde*, pp. 112-113, observe que le *texte* de cette traduction des psaumes doit être rangé parmi les poésies catholiques.

Les psaumes de David, avec la musique notée, comprennent les pp. 5-99. Dans son avis, l'éditeur dit qu'avec le temps il complètera l'ouvrage. Tous les psaumes, en effet, ne figurent pas dans ce volume.



Sur les 150, on ne trouve ici que les nos 1 à 17, 20, 22, 23, 24, 25, 29, 32, 38, 42 43, 50, 51, 101, 110, 113, 127, 128, 130, 133 et 134.

Les pp. 99 et suiv. contiennent : les dix commandements de Dieu (mélodie pareille à celle des recueils de Dathenus et de Marot), les douze articles de la foi chrétienne et le *pater* en flamand, avec musique notée; la salutation angélique en huit vers; *nunc dimittis servum*, avec musique; la bénédiction avant le repas et l'acte de grâce après le repas, et le *pater* expliqué d'après les saints docteurs, le tout en vers flamands.

A la fin, la p. 111 (non chiffrée) comprend un avis : *Den Autheur tot den Lezer, oft zangher.*, où L. d'Heere donne quelques renseignements sur la prosodie.

A la p. 112 (non chiffrée), un ornement typographique à arabesques formant losange.

C'est le premier livre gantois où l'on trouve de la musique imprimée.

Malgré l'approbation du doyen de Ste-Gudule et la déclaration de l'auteur au sujet de l'interprétation exacte du texte hébraïque, le livre fut mis à l'*index* (1570, p. 91).

A. Sanderus, dans ses *Gantois célèbres*, rappelle que cette traduction n'était pas autorisée. Ph. Blommaert (notice de 1853, et *Nederd. schryvers*), reproduit le texte du psaume VI, trad. par L. d'Heere (sauf les six derniers vers). Aug. Vermeylen (*Leven en werken van jonker Jan vander Noot*, Antw., 1899)

donne aussi quelques extraits du livre de notre auteur. — *Bibliographie gantoise*, t. I, p. 185.

Nous ne connaissons que deux exempl. de ce psautier. Celui qui appartient à la bibliothèque de l'université de Gand, auquel manquent les pp. 55 à 58, a été acquis 150 fr., en 1859. A la vente P. van Damme, La Haye, 1764, un autre exemplaire n'avait atteint que 1 fl. 12 s.

HEERE (Luc d').

S. l. ni nom d'imprimeur.

1578.

Beschrijvinghe van het||ghene dat ver-
toocht wierdt ter Jncom=||fte van dExcel-
lentie des Princen van || Orangien binnen
der Stede || van Ghendt / den xxix. || Decem-
bris / || Anno M. D. Lxxvij. || (*Fleuron*).

Ghedruckt int Jaer ons || Heeren 1578. ||

In-4^o, s. chiff., sign. Aij - Bij, 6 ff. Car. goth.,
rom. et de civilité.

Réception du prince d'Orange à Gand.

Édition sans indication de lieu ni de nom d'im-
primeur.

D'après Ph. Blommaert (*Annales de la soc. des
beaux-arts de Gand*, 1851-52, p. 275; notice sur
L. d'Heere, p. 31; préface de la réimpression de
1852, p. 15), cette édition serait la troisième.
Nous pensons que c'est une première édition. En
effet : il y a ici encore une certaine timidité. A propos
de la pacification de Gand on émet cette considéra-
tion qui ne se trouve pas dans les autres textes :
*gheuende te kennen de vereenicheyt van beyde de voor-
nomde partijen deur desen Paeys gedaen*. Le person-
nage étendu sous l'enclume est ici : *een mans per-
sonnagie int volle harnasch / genaemt Tveedracht*. Dans
les deux autres éditions, on l'appelle sans ambage

Gand : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.

den persoō van duc d'Alue. Quelques erreurs ont aussi été corrigées ensuite : la pucelle de la paix ici ne forge que 16 chaînes; les autres textes ont : *zeuenthien schakels*, ce qui correspond plus exactement aux 17 provinces. A chaque angle de l'estrade il y avait une vierge appelée *Rhetorica* dont chacune avait une torche portant les mots *vierich verlynghen*. Dans la 1^{re} édit. l'une de ces vierges est appelée elle-même *vierich verlinghen*. Le *liedekin* commençant par *Willecomme* n'a pas encore sa forme définitive, dans la seconde strophe. Les éditions subséquentes ont en plus les noms des quatre chambres de rhétorique; une phrase explicative après *coninc ter eere*; l'indication que le bâton des torches était colorié en orange, blanc et bleu. Enfin si c'était une troisième édition, on se demande pourquoi la poésie relative au départ du prince n'y aurait pas été reproduite.

Blommaert, ouv. cités, croit que cette édition peut avoir vu le jour dans une autre ville. Nous pensons qu'elle a été imprimée à Gand comme les deux autres. D'après les caractères et la vignette on pourrait en attribuer l'impression à Gislain Manilius. (*Bibl. gant.*, I, p. 298).

Cette édition a été renseignée dans le catalogue de la collection Is. Meuleman (Amst., 1866, I, n^o 331), comme n'ayant que 8 pages (4 ff.); mais l'ex. de cette coll. est incomplet des deux derniers feuillets. W.-P.-C. Knuttel, *Cat. van de pamfletten-verzameling... 's Gravenhage*, (1889), n^o 316.

L'auteur, L. d'Heere, se fait connaître par un avis au lecteur, au v^o du titre.

Récit de la réception du prince d'Orange à Gand. Accompagné de son frère, le comte Jean, d'autres seigneurs et de 170 bourgeois-soldats d'Anvers, le prince vint à Gand, à la prière des quatre membres de Flandre, le 29 décembre 1577. La veille, 200 soldats gantois conduits par le seigneur de Croovelde étaient allés à sa rencontre à Tamise où il avait passé la nuit. 600 bourgeois à cheval l'attendaient à Gand, et 400 fantassins lui furent donnés pour sa garde.

Guillaume d'Orange fut conduit en cérémonie à sa demeure, que L. d'Heere ne nomme pas. (On sait que c'était l'*Hof van Wackene*, à la place appelée *Poel*. Voir : E. Varenbergh, *Le n^o 4 de la place du Marais à Gand. Magasin littéraire et scientifique*, année 1886, p. 184). Des spectacles allégoriques furent représentés, en premier lieu par la gilde souveraine du Nom de Jésus dite *de Balsem*, ensuite par les quatre chambres de rhétorique : la Fontaine, dite la Trinité, [Sainte]-Barbe, [Sainte]-Agnès, dite de *Bommelooze mande*, et *Maria ter Eere*. (Voir la seconde édit). Une pucelle représentait la Paix ou Pacification de Gand du 8 nov. 1576, entre deux personnages appelés l'un *Catholick*, l'autre *Protestāt*. Les bannières des 54 métiers de Gand étaient portées par autant de jeunes filles.

Au f. 5, r^o et v^o, le discours en vers adressé, le soir, par le personnage *Ghemeente*, au prince, pendant qu'il était à table.

Au f. 6, ro et vo, un sonnet de Luc d'Heere au prince d'Orange, en car. de civilité, dans lequel sont cités Aldegonde (Marnix) (trois vers reproduits dans *Oud Holland*, 1891, IX, p. 96) et Douza (le poète vander Does).

A la fin, la devise de L. d'Heere, anagramme de son nom : *Schade Leer V.*

On voit par les comptes de la ville de Gand que le musicien chargé d'organiser la musique à cette réception fut maître Bruneau. Il s'agit de Jacques Bruneau, maître de chant à l'église de St-Bavon. Voir la notice sur ce personnage dans Ed. vander Straeten, *la Musique aux Pays-Bas avant le XIX^e siècle*. (*Messenger des sciences historiques de Gand*, 1864, p. 338).

L. d'Heere, son frère Jean d'Heere et son beau-frère Jean Schoorman, reçurent de la ville 23 liv. 12 s. pour les services qu'ils rendirent à cette occasion. Voir l'extrait du compte publié par E. De Busscher, *Recherches sur les peintres et les sculpteurs à Gand*, XVI^e siècle. (Gand, 1866), p. 305.

Fr. de Potter, *Gent van den oudsten tijd tot heden*, VII, p. 248 (Gand, 1893), analysant le travail de L. d'Heere, à propos de l'histoire de l'*hof van Wacken*, reproduit quelques passages des comptes de la ville de Gand relatifs aux paiements faits pour la dite réception, à Franç. de La Kéthulle, sr de Ryhove, ainsi qu'aux parents des jeunes filles qui figurèrent dans les cérémonies.

Le récit de l'entrée du prince d'orange à Gand a

été utilisé plusieurs fois, notamment par le P. Bern. de Jonghe dans ses *Gentsche geschiedenissen*. Le nom de L. d'Heere qui n'est pas cité dans la première édition de B. de Jonghe (Gand 1746), paraît dans la seconde (Gand 1752), ainsi que dans la troisième (Gand 1781).

Bor, *Nederl. oorlogen*, Amst., 1679, I, p. 916, raconte la réception, en citant L. d'Heere.

Cet opuscule (la 2^e édit.) est mentionné dans l'histoire des chambres de rhétorique de Gand par Ph. Blommaert (*Belgisch museum*, 1837, I, pp. 424 et 444). Cf. du même auteur : *Gesch. der retorykkamer de Fontaine*, 1847, p. 56; *Annales de la soc. des beaux-arts et de littér.*, 1851-1852. Ph. Blommaert encore a réédité l'œuvre de L. d'Heere pour les bibliophiles flamands, Gand, 1852, avec préface. Voir aussi le *Messenger des sciences historiques*, 1850, p. 2, et les notes de Kervyn de Volkaersbeke dans son édit. des *Mémoires sur les troubles de Gand, 1577-1579, par François de Halewyn sr de Zweveghem* (Brux., 1865).

John Lothrop Motley, dans son célèbre ouvrage *The rise of the dutch republic* (Amsterdam, 1858), relate cette entrée d'après la *Beschrijvinghe*. Il ajoute en note que l'exemplaire dont il s'est servi, et qui fait partie de la collection Duncan, à la bibl. royale de La Haye, est complété par des dessins : ... *filled, not only with the poetry, but with the designs and architectural embellishments employed upon this occasion, is worthy of attention.* (III, p. 244). Les traduc-

teurs français de Motley, G. Jottrand et Al. Lacroix (Bruxelles, 1860), IV, p. 82, disent également : ... « ce petit volume, rempli, non seulement des poésies, mais aussi des plans et décorations architecturales dont on fit usage à cette occasion, est digne d'attention ». Enfin le dr R.-C. Bakhuizen vanden Brink, dans sa traduction néerlandaise (La Haye, 1879), IV, p. 93, note 3 : ... *Voor de geschiedenis der Kunst in Vlaanderen en Europa is dit boekje, dat niet slechts al de verzen, maar ook de afbeelding der vertooningen bevat, hoogst merkwaardig.*

Or, le catalogue de la coll. Duncan, par Knuttel, nos 325 et 326, ne renseigne rien de pareil pour ce texte, et Mr le bibliothécaire en chef de La Haye nous informe que la collection Duncan ne possède pas d'exemplaire contenant des plans ou des décorations architecturales.

HEERE (Luc d').

GAND, veuve Pierre de Clerck.

1578.

Beschryuinghe van het||ghene dat ver-
toocht wierdt ter incō=||fte van d'Excellentie
des Princē vā Oraengien || binnen der Stede
van Ghendt / den || xxix. Decembris 1577. ||
(*Armoiries de Gand*).

Te Ghendt / || By de Weduwe van Pieter
de Clerck / wo=||nende te Putte inde witte
Duyue. || Anno M. D. Lxxviiij. ||

In-4^o, s. chiff., 8 ff., avec les sign. Aij-B [B iv].
Car. gothiques, sauf les vers, les inscriptions et quel-
ques passages qui sont en caractères romains, et
un sonnet à la fin qui est en car. dits de civilité.
Deuxième édition; elle est citée plus souvent que la
première.

Vendu 2 flor. 14 sols, P. van Damme; 5 fr. 50,
J. Ermens; 30 fr., cte d'Hane; 28 fr., Serrure (cat.
1872, n^o 1633); coté 45 fr. cat. Olivier, Brux.,
1881, n^o 708.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

HEERE (Luc d').

GAND, veuve Pierre de Clerck.

1578.

Befchryuinghe van het||ghene dat ver-
toocht wierdt ter incō=||fte van d'Excellentie
des Princē vā Oraengien || binnen der Stede
van Ghendt / den || xxix. Decembris 1577. ||
Van nieus vermeerdert ende verbeteret. ||
(*Armoiries de Gand*).

Te Ghendt / || By de Weduwe van Pieter
de Clerck / wo=||nende te Putte inde witte
Duyue. || Anno M. D. Lxxviiij. ||

In-4^o, s. chiff., sign. Aij - B [B iv], 8 ff. Car. goth.
et rom.

Troisième édition, à peu près semblable à la
précédente. Au v^o du dernier f., il y a en plus une
pièce de vers adressée au prince d'Orange lors de
son départ de Gand, le 15 janvier 1578 : *Refereyn
ghepresenteert an zijnder Excellentie || tsynē vertreckel
dē xv. Januarij M. D. Lxxiiij, || By L. D. ||* (Luc
d'Heere). Avec la devise de l'auteur : *Schade Leer V.*

Vendu 40 fr., cte d'Hane; 50 fr., Borluut de
Noortdonck.

Gand : bibl. univ.

HEERE (Luc d').

GAND, C. Annoot-Braeckman.

1852.

Beschryvinghe Van Het Ghene Dat Ver-
toocht Wierdt Ter Incomste Van D'Excel-
lentie Des Princen Van Oraengien Binnen
Der Stede Van Ghendt Den XXIX Decem-
bris 1577.

Gent, Drukkerij Van C. Annoot-Braec-
man. 1852.

In-8°, 37 pp. dont 16 pour l'introduction.

Réimpression, d'après la dernière édition de 1578,
publiée par la société des Bibliophiles flamands, à
Gand, (pour les membres seuls), avec introduction par
Philippe Blommaert, et tirée seulement à 38 exem-
plaires.

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

(HEERE (Luc d') (?).

S. l. ni n. d'impr.

(1579).

Testament de Pasquil impotent & vieil
[homme
Par le Pape aduoué, & imprimé à Rome,
A vous peuple Belgicque enuoyé pour
[mémoire,
Priant Dieu que vous doint sur l'ennemy
[victoire.

(*Fleuron*).

L'Interim tient en paix l'Allemagne &
[nourrit,
La Belge aufsi fera le Religions-Fridt.

In-4^o, s. chiff., sign. Aij - B₃ (B₄), 8 ff. Car. ital.
La dernière p. est blanche.

Pasquille en vers français contre les espagnols et
le clergé. Au premier f. ce quatrain :

- « Pasqvil bon compagnon de nation Italicque,
- « Salue les Estats de la Gaule Belgicque :
- « Et prie Dieu que ceulx qui ont le cœur immonde,
- « Comme traistres d'entre eux, il extirpe & confonde.

Ce pamphlet, en vers, comprend 7 pièces :

1. *Au Roy d'Espagne*. ||. 38 vers.
2. *A Meffieurs les Prelats & gens d'esglise*, || *pre-*
mier membre des Estats || *Generaulx*. ||. 56 vers.

Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

3. *A la noblesse, || Second membre des Estatz Generaulx. ||* 86 vers.

4. *Au peuple Belgique, tiers membre || des Estats Generaulx. ||* 72 vers.

5. *Aux Coronels & Capitaynes || Bourgeois. ||* 30 vers.

6. *Au Prince d'Orange. ||* 12 vers.

7. *A tous Bourghemaistres || & Escheuins. ||* 24 vers.

Le texte français semble avoir paru avant l'édition flamande, laquelle a été complétée par une gravure caractéristique que nous décrivons plus loin.

Signalé, en 1845, par F. de Reiffenberg, *Bibliophile belge*, p. 21, comme « livret rarissime relatif à l'histoire de Belgique ».

L'exempl. de la bibl. de Gand porte au titre, en écriture du temps :

*Si l'Interim en Belge fust cogueu
Il eust la Belge en paix aussi tenu.*

Et à la dernière page (blanche) de la même main :

Pasquil petit badin tu t'abuses fort.

Un ex. est coté 35 fr., dans le catal. J. Techener, Paris, oct. 1843.

(HEERE (Luc d')(?).

S. l. ni n. d'impr. (Gand, Gaut. Manilius?)

1579.

Pasquillus Testament /
ten zijn Fablen noch droomen /
Deur den Paus toegelatē eñ ghedruct in
[Roomen /
Aen v Nederlants volck / ghesonden voor
[memorie /
V ouer de Spaëgiaerts wenschēde eewige
[victorie
(*Figure allégorique; gravure sur bois*).
Deur den Interim blijft Duytslandt in
[eenichede /
Soo fal oock tNederlandt deur den Religions-
[vrede.

Anno. M. D. Lxxix.

In-4^o, s. chiff., sign. A.ij. - B [Bij], 6 ff. Car. goth.

La gravure sur bois au titre représente, dans un nuage au-dessus d'une ville, Mars tenant de la main droite un glaive et de la gauche la torche de la guerre; il met les pieds sur les signes zodiacaux du Bélier et du Cancer.

Ce pamphlet, en vers néerlandais, contre les Espagnols et le clergé, commence par un quatrain :

Gand : bibl. univ.

« Pasquillus een goet helt Italiaen gheboren
« Groet de Staten des lants Belgica wtuercoren,
« Ende bidt Godt almachtich dat hy alle valsche
[herten
« VVil onder vlieden wtroeyen met schande ende
[smerten.

Suivent les sept pièces suivantes :

1. *Aen den Coninck van Spaegnien.* ||. 40 vers.
2. *Aen mijn Heeren de Prelaten / het eerste Lidt || vande Generale Staten.* ||. 58 vers.
3. *Aenden Edeldom het tweede Lidt vande || Generale Staten.* ||. 88 vers.
4. *Aende Ghemeynte het derde Lidt || vande Generale Staten.* ||. 74 vers.
5. *Tot de Coronellen en Capiteynen der || Ghemeynten.* ||. 30 vers.
6. *Aenden Prince van Oraison.* ||. 12 vers.
7. *Aen alle Borghemeesters en Schepen.* ||. 24 vers.

Le prof. L.-G. Visscher, *Beknopte geschiedenis der nederlandsche letterkunde*, Utrecht, 1851, II, p. 61, a rangé cet écrit satirique parmi les œuvres de L. d'Heere. Celui-ci y aurait célébré la paix dite de Religion. Ph. Blommaert, dans sa monographie sur L. d'Heere (1853 et 1861) rappelle cette attribution, mais sans y attacher grande importance. Le cat. Meuleman (vander Wulp, 1866), I, p. 68, n° 442, met la pièce au nom de L. d'Heere. Knuttel, à propos du texte français, émet des doutes. C'est en effet sans preuve que l'on attribue le pamphlet à notre poète. L'œuvre paraît émaner de la ville

L. d'HEERE, Pasquillus testament. 1579.

d'Anvers qui est citée spécialement dans le texte.

Toutefois L. d'Heere pourrait bien être l'auteur de cette traduction en vers. Il travaillait d'ailleurs à ce moment à sa version du traité de Mornay, publiée l'année suivante à Anvers.

HEERE (Luc d').

GAND, Corn. de Rekenare et J. vanden
Steene. 1582.

De Eerlicke || Incomste || Van Onsen ||
Ghenadighen eñ gheduchten Heere / mijn
Heere || Franfoys van Vranckerijcke / des
Conings eenigh || Broeder / by Gods ghenade
Hertoghe van Lothrijc || Brabant / van
Anjou / Alenchon / Berry / etc. Grave || van
Vlaendren / etc. Jn fyne vermaerde Hooft=
stadt || van Ghendt den xx^{en} Augusti : M. D.
LXXXJJ. ||



Bruxelles : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Te Ghend, || By Cornelis de Rekenare /
wonende te Putte in || de witte Duyve by
t'Belfort : Met Jan van den || Steene / wo-
nende op S. Pharahildē plaet=||fe / Anno
M. D. LXXXJJ. || Met Gratie eñ Privilegie. ||

In-4^o, s. chiff., sign. A 3 - B 3 [B 4], 8 ff.

Relation de l'entrée à Gand du duc d'Anjou. Texte flamand.

Ce texte doit avoir été écrit avant le texte français, qui en certains endroits est plus concis.

Notons quelques détails particuliers à l'édition flamande, où l'on trouve, outre les vers néerlandais en original, la traduction de diverses poésies françaises faites en l'honneur du prince.

Fol. 1 v^o : Le texte du privilège daté d'Anvers 27 avril 1582, est plus complet : on voit que l'octroi avait été sollicité par C. de Rekenare et J. vanden Steene pour imprimer la relation aussi bien en français qu'en flamand (*int Vlaemsche*). Parmi les titres du duc, il y a ici en plus *Beschermmer der Nederlandtscher vryheyd*, (ou « deffenseur de la liberté belgicque », comme dit le *Resolutieboek*, *Keure*, 1582, fol. 383 v^o. Archives de Gand).

On a ajouté aussi que le privilège avait été « donné » au conseil de Flandre à Gand le 10 avril 1583, donc avant d'avoir été soumis au duc à Anvers, le 27 du même mois. Il avait été, selon toute apparence, rédigé à Gand même. Cette mention relative au conseil de Flandre de Gand (le véritable

conseil de Flandre siégeait à cette époque à Douai) ne se trouve pas dans les éditions françaises.

F. [A 2] : Le prince avait annoncé, dès le mois de septembre 1581, qu'il désirait visiter les Pays-Bas. Le texte français dit : *dès le mois de décembre 1581*. C'est effectivement le 15 et le 19 septembre 1581 que le magistrat de Gand prit les premières dispositions relatives à ces fêtes. (Voir aux archives de la ville les registres aux résolutions, et Ed. de Buscher, *Peintres gantois au XVI^e siècle*, pp. 212 et 215). En tout cas, les apprêts durent être ajournés. Le texte flamand seul relate que ce ne fut qu'une quinzaine de jours avant le 20 août (1582) qu'on parvint à connaître exactement la date de l'arrivée du duc. Ces messieurs de Gand avaient chargé en particulier (*int byzonder*) Luc d'Heere et d'autres de s'occuper des projets de réception. Le texte français porte : *employāt à ceste fin Lucas d'Heere & aultres*. Le texte flamand seul énumère les villes (Middelbourg, Anvers et Bruges) où le duc a fait son entrée par un « ciel favorable, jaçoit quil eust faiçt mauuais temps au paravant ».

F. [A 2 v^o] : Le prince logea à Everstein avant d'entrer à Gand. Le texte français parle seulement de l'arrivée à ce château. La porte de Gand par laquelle le prince entra fut appelée à cette occasion « porte française » (*na zyne H. zo ghenaeemt*). Le conseiller pensionnaire Tayart qui complimenta le prince, au nom des quatre membres de Flandre, parle ici *particulièrement au nom de Gand*.

F. A 3 : Le texte flamand seul explique pourquoi on avait placé des jeunes filles sur les cinq cent soixante termes qui se trouvaient le long du parcours : symbole de la pureté de la ville, qui n'avait jamais appartenu à aucun ennemi, ainsi que de son amour pour le prince : *Dese maeghedens bediedē de || zuyverheyte daer in God tot noch toe de Stede van Ghendt bewaert || heeft / zijnde noynt van eenighe Vyanden ghewonnen. Ten anderen || wasser mede beteeckent de oprechte ongheweynsde liefde / daermede || de zelfde Stadt haren prince willecōme hiet / ontfingh / eñ altijts onder||danich wesen wilt. ||*. Les vers inscrits sur un théâtre près de la porte St-Georges étaient en néerlandais. D'après l'édit. franç. on devait croire qu'ils étaient en français. La chanson *Vive la Fleur de Liz*, fut chantée à cinq parties. Le texte franç. dit à quatre parties.

F. [A 4] : Le mot *poortery* est mal traduit par noblesse dans le texte franç. On n'a pas rendu en français le passage où est décrite la jeune fille représentant la paix avec une corne d'abondance : *Ende daer was een Dochterkē VREDE ghenaemt als wt den He=||mel cōmende / hebbēn eenē fruythoorne in d'hant...*

F. [A 4] v^o : *Rydende zyne Hoogheyte den Zantberch op / quam || aen het Stadt-huys /*. Texte français : *Passant ainfi son Alteze plus oultre jusques à la maison de la Ville...* Texte flamand : *... den Coningh van Spaengnien om zyne || tyrannye wille slaect /...* Texte français : *... pour estre delivrez de la tyrannie insupporta-||ble des Hespagnolz...* On renvoie à la « copie »

française pour certaines poésies qui, lors de l'entrée du duc, ont figuré dans les deux langues : *de Nederlantſche dichtē warē dese / wāt aen || gaēde de Francoiſche die zuld̄y vindē inde Fancſche gedructe copie.*

F. B : Les vers latins ne sont pas reproduits en entier dans le texte flamand.

F. [B 2] : Le texte flamand parle des *quatre* chambres de rhétorique; le texte français dit : les chambres de rhétorique.

F. B 3 : Fontaines donnant du vin blanc et du vin rouge pendant plus d'une « demi-heure »¹. Texte français : *& dura ceste liberalité environ une bōne heure.*

F. B 3 vo : Le texte flamand seul dit exactement où fut élevé le théâtre au marché du Vendredi : *voor t'huyvetters huys.*

Pour la prestation de serment, on ne fait pas mention dans le texte français de l'office de *Clerschap vā den bloede.*

¹ Voici le compte exact du vin, rouge et blanc, répandu à cette occasion :

« Dyt es dat ic Jan Dauwe ghelevert hebbe totte behoue van der stede van Ghendt ende *pyramydye* van dien ende by laste van meester Lucas d'Heere in vier vaetgen half root alf wyt, 1 ham xxvii stoop en alf, ten xvi groote den stoop, comt v lib. xvi s. viii gr. »

« Ic Lucas d'Heere kenne het inhouden van desen waerachtich te syne, t'orconden myns handteekens.

L. d'Heere. 1582. »

(Original, arch. Gand, série IIIbis. Cf. de Buscher, *Peintres de Gand*, II, p. 218).

Au v^o du f. 8, le mot *Finis*, suivi d'un ornement typographique à arabesques formant losange.

Luc d'Heere est l'auteur de cette relation anonyme, ainsi qu'on le voit par la dédicace manuscrite que nous publions plus loin. Parmi les collaborateurs qui lui furent adjoints par le magistrat, dans l'organisation des cérémonies, figurait le recteur de l'école calviniste, maître Lucas Claeysse. (Résolution du 15 septembre 1581). Mais c'est L. d'Heere qui eut la direction des fêtes : *het principaelste beleet*, dit la résolution du 19 septembre 1581.

Le contemporain Phil. van Campen (voir le texte dit de Kempenare) parle aussi de l'importance du rôle de L. d'Heere à ce moment. On voit par les pièces conservées aux archives de la ville (série 111bis) que les chambres de rhétorique de Gand prirent également une grande part aux cérémonies. Elles s'étaient engagées à faire traduire leurs spectacles en français : *Zullen oock al tzelve in goede ornat franchoische tale doen translateren*.

P. Bor, *Oorspronck ... der Ned. Oorlogen*, II, p. 333 (Amst. 1680), renvoie à notre opuscule pour la description de cette entrée. Le texte flamand est cité dans les deux dernières éditions des *Gendtsche geschiedenissen* (1752 et 1781) du P. Bern. de Jonghe, t. II.

Actuellement on ne connaît que les exemplaires conservés aux bibliothèques royales de Bruxelles et de La Haye.

L'exemplaire de Bruxelles analysé dans la *Biblio-*

L. d'HEERE, de eerlicke incomste Franfoys v. Vranckerijcke. 1582.

graphie gantoise, I, p. 368, ayant les marges fortement rognées, quelques lettres ont disparu au titre, et c'est à tort que Knuttel, *Cat. van pamfletten*, I, n° 618, a cru voir qu'il était différent de celui de La Haye.

HEERE (Luc d').

GAND, Corn. de Rekenare et J. Vanden
Steene. 1582.

L'Entree || Magnifique || De Monseigneur ||
Francoys || Filz De France, Fre-||re Vnique
Dv Roy, Par La Gra-||ce de Dieu Duc de
Lothier, de Brabant, d'Anjou, || d'Alençon,
&c. Comte de Flandres, &c. Faicte en fa ||
tref-nommée Ville de Gand le xx^{me}. d'Aoust
1582. ||



Gand : bibl. univ. (Incomplet).

A Gand, || Chez Corneille de Rekenare,
demourant au || Pigeon blanc pres le Belfort,
avec Iean vanden Steene || en la place de
S. Pharahilde : CIO IO LXXXII. || Avec Privi-
lege De Son Alteze ||

In-4^o, s. chiff., sign. A 2 - [C 2], 10 ff. Car. rom.
Au v^o du titre, l'extrait du privilège accordé par le
duc François aux imprimeurs C. de Rekenare et
J. vanden Steene, à Anvers le 27 avril 1582.

Texte français de la relation de l'entrée du duc
d'Anjou à Gand en 1582. C'est vraisemblablement
la première édition française. Il y a ici au titre :
« fa tref-nommée Ville de Gand », (au f. suivant
« fa trefrenommée ville de Gand »). Le ms. origi-
nal, conservé à la bibliothèque royale de Berlin,
porte aussi : « sa très renommée ville de Gand ».

L'épithète est devenue dans les autres éditions :
« fa Metropolitaine & fameufe Ville de Gand ».

La marque typographique est celle que porte
l'édition flamande. Quelques petites différences d'or-
thographe se remarquent dans les autres textes
français.

Les six derniers ff. manquant à l'exemplaire de la
bibl. de Gand, nous analyserons la relation plus
complètement d'après une autre édition.

HEERE (Luc d').

GAND, Corn. de Rekenare et J. vanden
Steene. 1582.

L'Entree || Magnifique || De Monseigneur ||
Francoys || Filz de France, Fre-||re Vnique
Dv Roy, Par la Gra-||ce de Dieu Duc de
Lothier, de Bra||bant, d'Anjou, || d'Alen-
çon, &c. Comte de Flandres, &c. Faicte en
sa || Metropolitaine & fameuse Ville de Gand
le xx^{me}. || d'Aoust, Anno 1582. ||



A Gand, || Chez Cornille de Rekenare,
demourant || au Pigeon blanc pres le Belfort,

Gand : bibl. univ.

avec Iehan vanden || Steene fur la place de
S. Pharahilde : 1582. || Avec Privilege De
Son Alteze. ||

In-4^o, s. chiff., sign. A 2 - C 3 (pour C 2), 10 ff.
Car. rom. Au vo du titre, le privilège accordé par le
duc François aux impr. C. de Rekenare et J. vanden
Steene, à Anvers le 27 avril 1582.

Relation des fêtes données à Gand le 20 août 1582,
à l'occasion de l'entrée du duc d'Anjou. Avant son
départ pour l'Angleterre, dès le mois de déc. 1581, le
duc avait mandé au prince d'Orange et aux États
qu'il se rendrait bientôt à leurs vœux. Le prince
d'Orange engagea « messrs de Gand » à faire les
apprêts pour la réception. Ceux-ci en chargèrent
L. d'Heere. Le duc arriva en Zélande le 7 février,
et prit ensuite la route d'Anvers. L'entrée à Gand
n'eut lieu que le 20 août 1582. Parti la veille de
Bruges, le duc arriva le même jour à Everstein,
château de la famille de La Kethuille, et le 20, après
avoir dîné à Loochrity, il fit sa joyeuse entrée à
Gand. Le duc quitta la ville le 31 août suivant.

L'auteur a reproduit dans le texte des vers fran-
çais et des inscriptions latines.

Il est intéressant de comparer le récit du contem-
porain Phil. van Campene (dit Kempenare dans le
texte du curé van Male). Van Campene dit que le
duc s'arrêta la veille du 20 août à Wondelghem chez
le sr d'Assche. C'est exact : Everstein était un
château situé à Wondelghem, lequel appartenait
alors à Guillaume de La Kethulle, seigneur d'Assche,

frère aîné du seigneur de Ryhove, grand bailli de Gand.

Nous voyons par les documents des archives de Gand que les ministres Jacques Regius (Leroy) et Adrien Seravia, professeurs à l'école calviniste de Gand, prêtèrent leur concours pour la traduction des textes à mettre en français.

M^r Ed. de Busscher, *Peintres gantois, XVI^e siècle*, a publié plusieurs documents authentiques relatifs à cette entrée, y compris des quittances originales de L. d'Heere. Parmi les pièces encore inédites, on trouve aux archives de la ville, divers extraits de comptes, une résolution du magistrat, 20 sept. 1581, prescrivant de prêter assistance à L. d'Heere, des dispositions concernant le cortège, une ordonnance du 14 août 1582, relative au nettoyage des rues et places, des notes se rapportant aux gratifications faites aux officiers de la suite du duc, ainsi qu'à l'indemnité accordée au chef des musiciens, qui était Piat Waterloos. (Ce musicien distingué est cité dans l'histoire de l'école calviniste de Gand sous le nom de « maître Piat ». Voir P. Frédéricq, *Travaux du cours pratique d'hist. nat. Univ. de Liège*. Gand, 1883).

Le magistrat de Gand paya à Corn. de Rekenare et à Jean vanden Steene, la somme de 2 liv. 10 esc. gr. pour cent exemplaires de cette relation. Voir le texte du compte dans la *Bibl. gantoise*, I, p. 368. Il est probable qu'il s'agit là d'une édition française.

En vue de cette entrée, le magistrat de Gand avait commandé à Coenraet de Bock une médaille.

L. d'HEERE, l'entree ... Francoys filz de France... 1582.

(Compte de la ville, 1580-81, fol. 256. Voir l'extrait dans le *Messenger des sciences historiques*, 1850, p. 4, art. de Kervyn de Volkaersbeke). Cf. Gérard van Loon, *Beschryving der Nederlandsche historipenningen*, 1723, I, et la première édition du P. Bern. de Jonghe.

HEERE (Luc d').

GAND, Corn. de Rekenare et J. vanden
Steene. 1582.

L'Entree || Magnifique De || Monseigneur
Fran-||çois Filz de France, Frere vni-||que
du Roy, par la grace de Dieu Duc de
Lothier, de Bra-||bant, d'Anjou, d'Alen-
çon, &c. || Comte de Flandres, &c. Faicte ||
en sa Metropolitaine & fameu-||se ville de
Gand, le xx. d'Aoust, || Anno. 1582. ||

A Gand. || Chez Cornille de Rekenare,
de-||meurant au Pigeon blanc, pres || le Bel-
fort, auec Iean vanden || Steene sur la place
de S. || Pharahilde : 1582. || Auec Priuilege
de son Alteze. ||

In-8°, s. chiff., sign. A ij - E ij, 18 ff. Car. rom.

Réimpression en petit format de l'*Entrée*. L'extrait
du privilège ne figure plus au v° du titre.

Ce doit être la troisième des éditions françaises
de 1582. Des corrections ont été faites, notamment :
accōpagnées [f. Cij] pour *accompagnées*; *tyran* [f. D v°]
pour *tyrant*; *saluee* [f. Diij v°] pour *saluë*. Seulement
il s'y est glissé de nouvelles fautes. Les majuscules
ne sont pas toutes du même caractère.

A la fin on a ajouté : « *Ayāt prins amia-||ble congé*

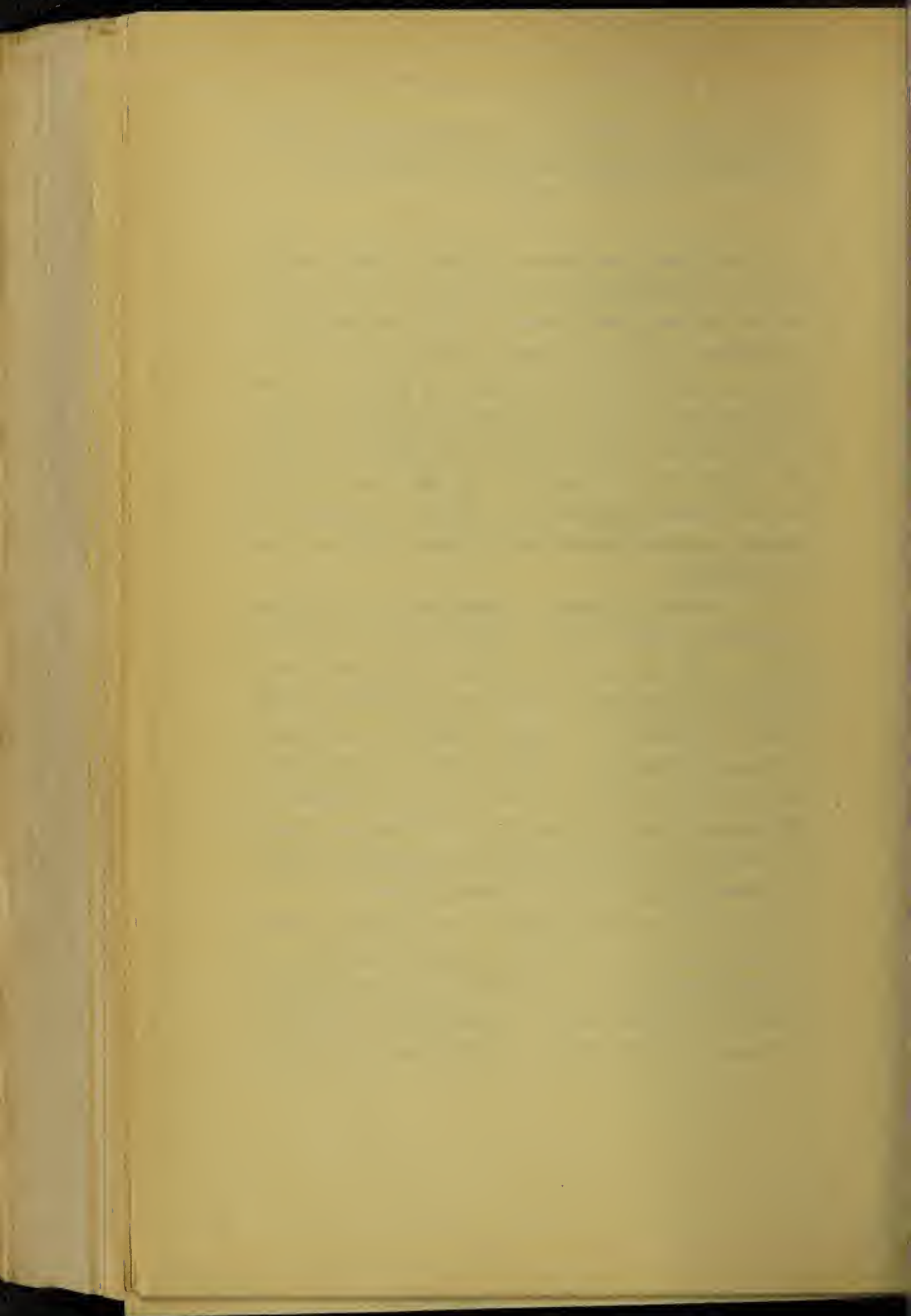
Gand : bibl. univ.

*pour un temps, de Mes-||sieurs les Magistratz, Colōnels,
Ca-||pitaines & autres chef (sic) de ladite ville. || »*

Le manuscrit original est intitulé : *Entrée magnifique de Monseigneur François, filz de France, frère unique du Roy, par la grace de Dieu, duc de Lothier, de Brabant, d'Anjou, d'Alençon, conte de Flandres, etc. faicte en sa très renommée ville de Gand, le XX^{me} d'Aoust 1582*. Ce vol., sur papier, comprend 26 ff.; il est orné de onze dessins à la plume, coloriés. M. Lionel Cust, *A notice of the life and works of Lucas d'Heere*, Westminster, 1894, a reproduit la planche représentant le duc d'Anjou à cheval, sous un baldaquin.

Mr Michel Huisman, *Inventaire des nouveaux manuscrits... Bibl. roy. de Berlin* (Bull. com. roy. d'hist., 1899, p. 405), a donné des extraits assez longs du texte, qu'il supposait sans doute inédit. Mais le contenu de l'épître dédicatoire originale, restée seule inconnue jusqu'à présent, est plus intéressante. On y trouve, d'une part, des indications précises au sujet du séjour de L. d'Heere en France et, d'autre part, une affirmation catégorique relative à la paternité de l'écrit qui nous occupe :

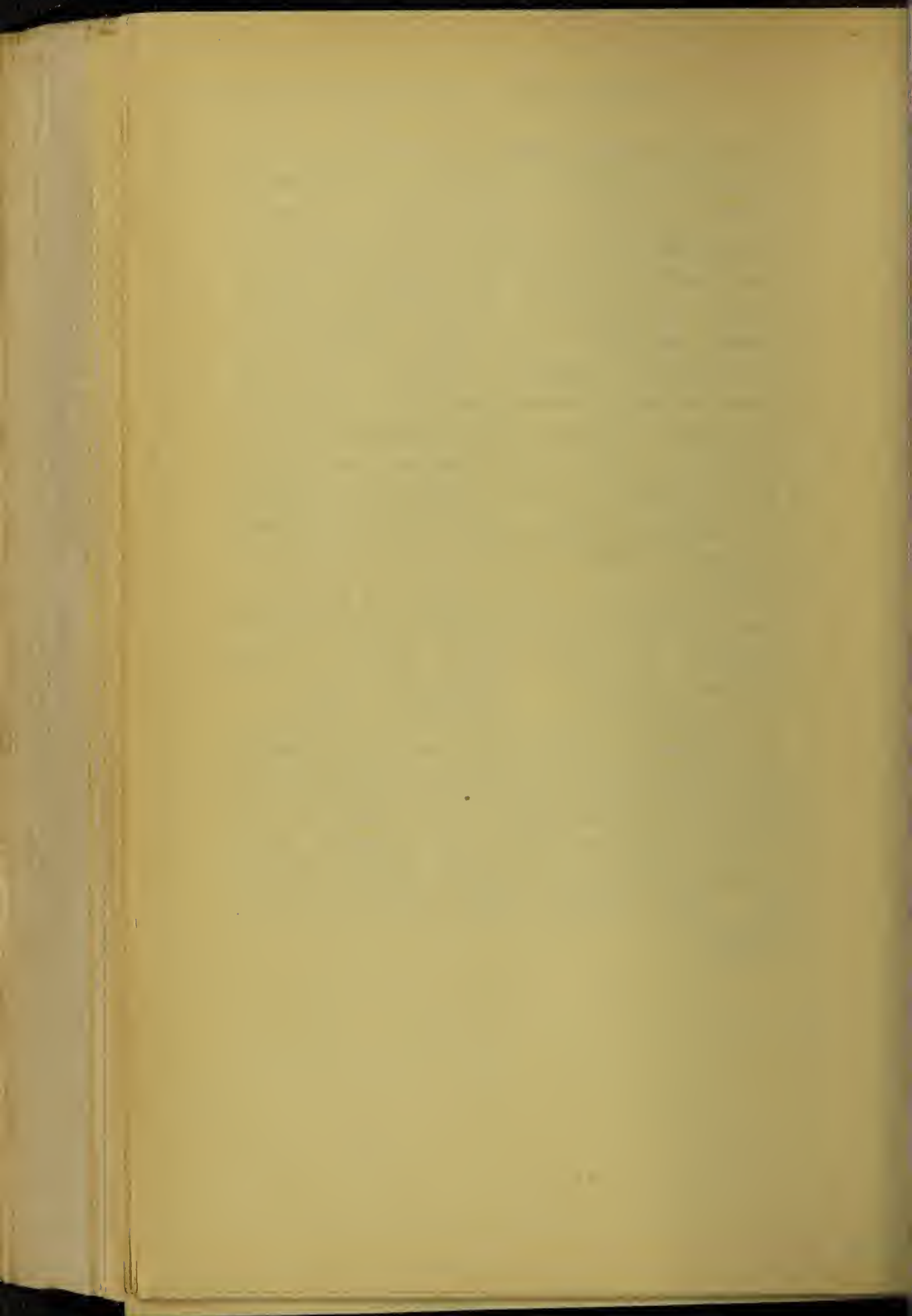
« A son Alteze. Monseigneur, me resendant obligé
» toute ma vie à la France, nourrice de vertu, et
» conséquemment à vostre Alteze pour les bénéfices
» que iy ay reçu soubz la protection du feu Roy
» François 2 vostre frère, et estant alors au service



» de la Royne vostre Mère, je me suis tant plus
» volontiers employé à la charge et conduite de
» l'entrée de V. A. en la ville de Gand. Et mesmes
» en attendant qu'il en soit faict un plus ample dis-
» cours enrichi de figures, selon qu'elles sont pour-
» traites en ce liure, ay faict imprimer ladicte
» briefue description pour donner contentement à
» ceux qui sont désireux de sçavoir ce qui s'est
» passé en ladicte entrée, aussi pour mieux faire
» cognoistre à chascun de quelle affection et inté-
» grité vostre Alteze a esté receue à ladicte ville.
» Et fay présent à V. A. de ce mien labeur la suppliāt
» de prendre en bonne part, et comme procédant
» d'un très affectionné désir qui me commande à vous
» dédier tout ce que Dieu a mis en ma puissance,
» pour en disposer à vostre vouldonté. A tant ie prie le
» Createur de préserver vostre Alteze en toute
» felicité, de Gand ce de septembre 1582.

« Le moindre Serviteur de V^{re} Alteze L. d'Heere. »

Le manuscrit, acheté à Paris en 1821, fit partie, jusqu'en 1882, de la collection du duc d'Hamilton. Il passa alors à la bibliothèque royale de Berlin (n^o 232 du fonds Hamilton; cabinet des estampes), dont l'éminent conservateur en chef, Mr Wilmanns, a bien voulu nous envoyer l'extrait que nous avons reproduit.



HEERE (Luc d').

GAND, C. Annoot-Braeckman.

1841.

L'Entree Magnifique De Monseigneur
François, Filz De France, Frère Vnique Du
Roy, Par la grace de Dieu Duc de Lothier,
de Brabant, d'Anjou, d'Alençon, etc. Comte
de Flandres, etc. Faicte En Sa Metropoli-
taine Et Fameuse Ville de Gand, Le
xx. d'Aoust, Anno 1582.

A Gand, Chez Cornille De Rekenare ...
avec Iean Vanden Steene ... 1582.

In-8°, 38 pp. Au v° du titre : ... *Réimprimé...* Chez
C. Annoot-Braeckman. Gand. — 1841.

Réimpression moderne de l'entrée du duc d'Anjou
à Gand en 1582, d'après l'édition in-8°, tirée à cin-
quante exemplaires numérotés à la presse, dont un
sur peau de vélin, deux en or, cinq sur papier de
couleur, six sur papier fin de Hollande et trente-six
sur papier vélin superfin.

Avec épilogue dans lequel A. Voisin expose que,
d'après lui, L. d'Heere est l'auteur de cette relation.
Il y reproduit une ode française du même d'Heere
qui se trouve au v° du titre du *Dictionnaire Francois-
Flamen* de J. Taye (Gand, J. de Salenson, 1582),
ainsi qu'un poème satirique contre le duc qu'on avait

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

répandu à Gand à cette époque. Voisin donne ce dernier document d'après « le bon père Bernard de Jonghe ». Il aurait dû citer van Meteren, *Hist. der Nederl... orlogen*, auquel les éditeurs de la deuxième et de la troisième édition des *Gendtsche gesch.* de B. de Jonghe l'avaient emprunté.

HEERE (Luc d').

PETITES ŒUVRES ÉPARSES DANS DIVERS OUVRAGES IMPRIMÉS.

Lucas D'Heere Schilder Van || Ghend, tot
den Lefer van dees ieghenvoor-||dighe
Cronijcke. || Ode. ||

Pièce de 78 vers néerlandais insérée au verso du
titre de la seconde édition de : *Die warachtighe ghe-
schiedenisse... vanden... Keyser... Carolus de vijfste...*
Gand, G. van Salenson, 1564, in-4°. C'est grâce à
un passage de l'ode de L. d'Heere qu'on a pu établir
que cette histoire de Charles-Quint est l'œuvre de
Gérard van Salenson. (Voir *Bibl. belgica*, v° SALEN-
SON).

Lucas d'Heere Schilder tot Ghendt ten
pro=||pooft van dese nauolghende liede-
kens. || Ode. ||

Poésie de 35 vers néerlandais imprimée au second
f. lim. du recueil de chansons de Jean Fruytiers :
*Ecclesiasticus Oft de wijse sproken Iesu des soons
Syrach : Nu eerstmael deurdeelt ende ghestelt in Liede-
kens... deur Iā Fruytiers*. Anvers, G. Silvius, 1565.
In-8°. (Voir *Bibl. belgica*, v° FRUYTIERS).

Tot de Ghemeente Christi. ||

Discours en 59 vers néerlandais adressé à la petite communauté du Christ pour lui présenter les chants de David. Sans nom d'auteur, mais signé d'une devise de Luc d'Heere : *Vreest wt liefden, d'Heere*. Imprimé aux ff. 10 v^o, 11 r^o et 11 v^o des liminaires de l'édition de 1566 des psaumes de Dathenus : *Alle de Psalmen Davids. Ende andere Loffanghen wt den Fransoyfchen dichte int Nederduytsch ouerghesett | Door Petrum Dathenvm. De welcke men voortaan inde Nederlandfchen Ghemeynte ghebruuycken zal. Iacobi 5. vers. 13. Is yemant in lyden onder v? Die bidde : Is yemant goets moets? Die singhe Psalmen. Ghedruckt in den Iare ons Heere M. CCCCC. LXVI.* (Collection Flor. van Duyse).

Cette édition rare, qui ne porte ni nom de lieu ni nom d'imprimeur, sort des presses de Guislain Manilius, à Gand, ainsi que l'a démontré M^r Th. Arnold (*Verslagen der koninklijke vlaamsche academie voor taal- en letterkunde*), 1898, pp. 44-49. — H. van Duyse, *Une imprimerie calviniste à Gand en 1566.* (*Bull. soc. d'hist. et d'archéol. Gand*, 1898).

Lucas D'heere Schilder, tot den lefer en
Ziender. || ♣ Alexandrijnsche Carmen. ♣ ||

Poésie néerlandaise comprenant quatre strophes de huit alexandrins chacune. Le premier huitain traite des animaux, le second des fables, le troisième

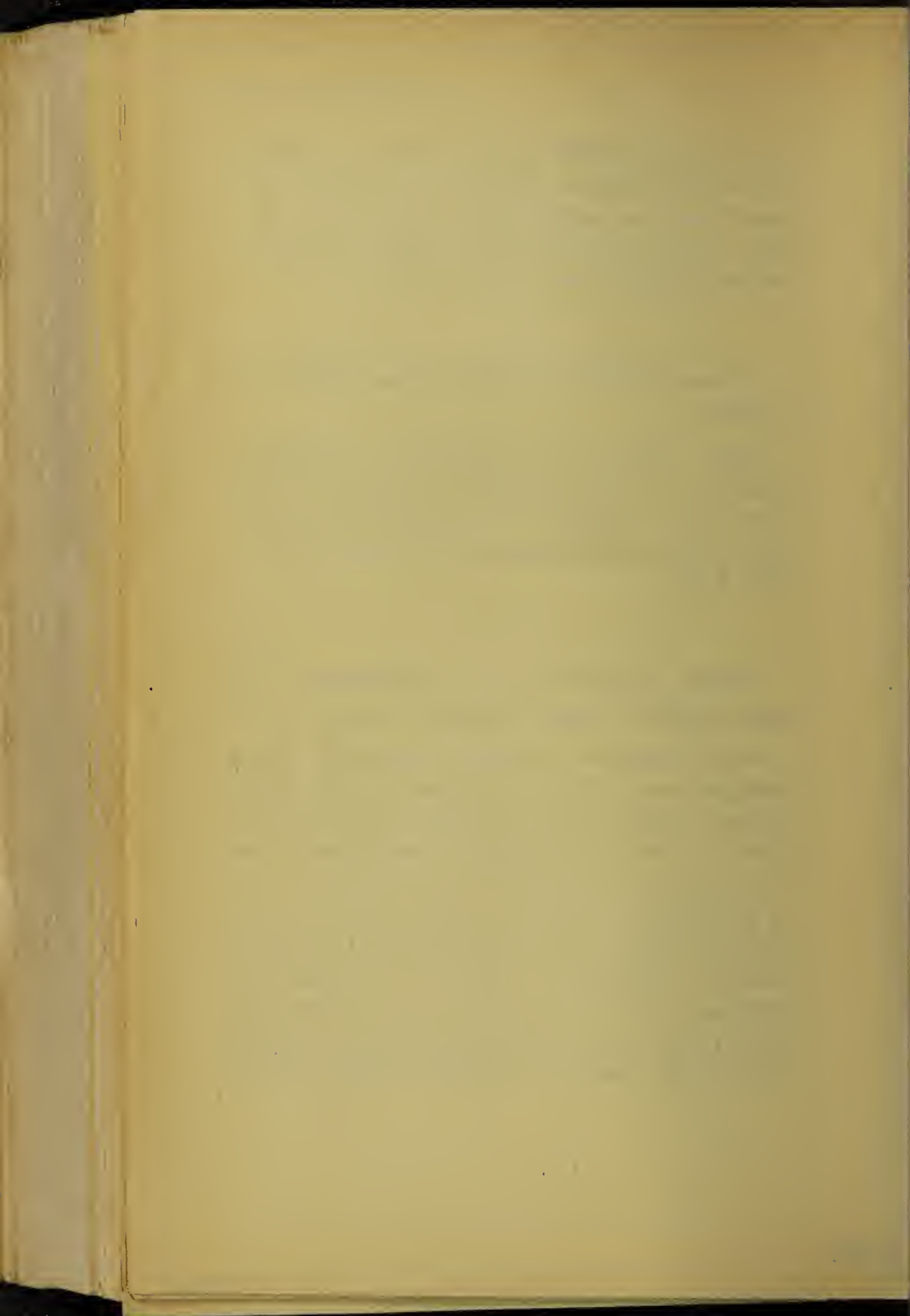
est adressé aux peintres et le quatrième aux poètes.
Signé d'une devise de l'auteur : *T'oudtste is t'beste*.
Imprimé au r^o du second feuillet des liminaires de :
[Edw. de DENE] *De VVarachtighe Fabulen der Dieren*.
Bruges, Pierre de Clerck, 1567. In-4^o.

Lucas D'Heere Peintre Gan-||tois Av
Lectevr. ||

Poème français en quatorze vers alexandrins,
imprimé au f. 9 des liminaires de l'ouvrage de Lod.
Guicciardini : *Description De Tout Le Païs Bas... Par*
Messire Lodovico Guicciardini... Anvers, G. Silvius,
1567. In-fol.

Lucas d'Heere, op de Vifioenen van
mijn || Heere Vander Noot. || Ode. ||

Poésie flamande comprenant 13 strophes de 6 vers,
imprimée aux ff. 4 v^o et 5 r^o et v^o de l'ouvrage suivant
de Jean vander Noot : *Het Theatre Oft Toon-neel,*
waer in ter eender de ongelucken ende elenden die den
werelts gefinden ende boosen menschen toecomen : ende
op dander syde tgheluck, goet ende ruste die de ghe-
loouighe ghenieten, verloont worden. Niet min profijte-
lyck dan verheuchelyck voor alle lief hebbers des
goddelycken woorts, der Poëteryen ende Schilderijen.
Deur H. Ian vander Noot. In-8^o, s. l. ni d. La dédi-
cace à Roger Martens, maire de Londres, est datée



de cette ville, le 18 septembre 1568. (Ex. de la bibl. roy. Brux.). (Ouvrage décrit par Aug. Vermeulen, *Leven en werken van jonker Jan vander Noot*, Antw., 1897).

Dans la strophe suivante, L. d'Heere loue Jean vander Noot d'avoir écrit en flamand :

*VWant ghy betoont hier dat ons tale
Niet toe en gheeft den Duytsch oft VVale
Griecck, Romain oft Italiaen :
Maer so rijck is met haer selfs struycken
Dat heur niet en rest dan tghebruycken
Soot by v Woord eerlyck ghedaen.*

La poésie est signée d'une des devises de L. d'Heere : *Vreest wt liefden de Heere.*

Touchant le present Liure du Seigneur ||
Ian Vander Noot, Gentilhomme || Brabant-
fon, par L. d'Heere, || Peintre Gantois. ||
Sonet. ||

Sonnet de quatre strophes, les deux premières de quatre, les deux autres de trois vers français, imprimé au v^o du 3^e f. lim. de l'ouvrage suivant de Jean vander Noot, dédié à la reine Élisabeth, le 28 octobre 1568 : *Le Theatre Avquel sont exposés & monstrés les inconueniens & miseres qui suiuent les mondains & vicieux, ensemble les plaisirs & contentements dont les fideles ioüissent. Matiere non moins profitable,*

que delectable à tous amateurs de la parolle de Dieu, de la Poësie & de la peinture. Par le Seigneur Iean Vander Noot. ✕ Imprime en la ville de Londres, chez Iean Day. 1568. In-8°. (Ex. de la bibl. roy. de la Haye). (Ouvrage décrit par A. Vermeulen, op. cit.).

Voici la teneur de cette petite poésie :

*Si l'enuie vous prend de veoir l'estat du monde
Et comment le Satan son Prince souuerain
Trompe, abuse, & seduit ce pource genre humain,
La vertu s'y perit, & tout mal y abunde :*

*Si tu veux regarder comment l'erreur redonde
Entre les fauorits de Machumet Romain,
A qui Princes & Rois dōnent leur force en main,
Pour affliger l'Eglise en la vertu feconde :*

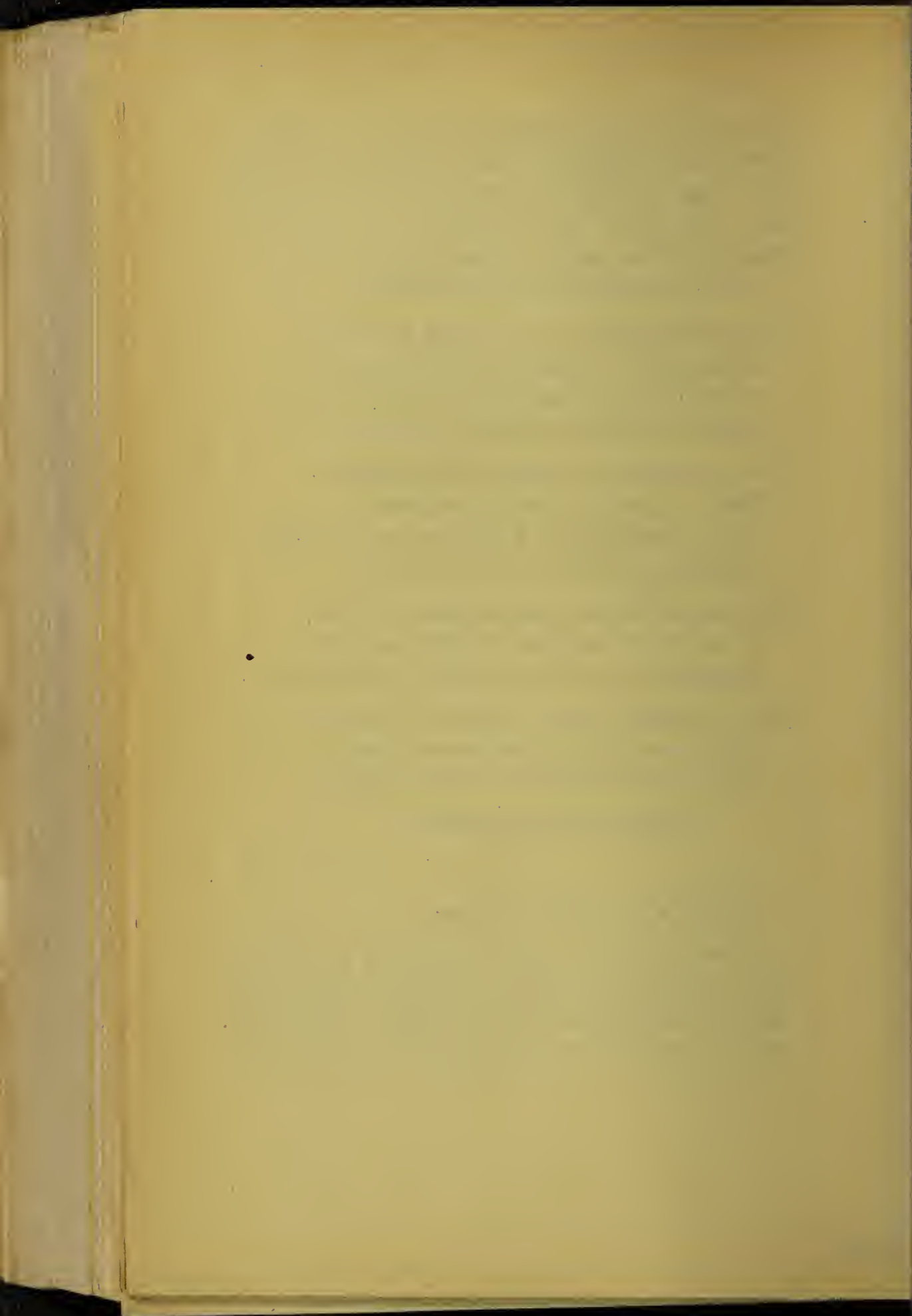
*Et si tu veux scauoir comment Dieu en a soin
Au milieu des tourmens, & l'assiste au besoin
La conserue, entretient, voire par grand miracle :*

*Brief, si tu veux scauoir comment les ennemis
En ce monde & apres sont deüement punis,
Vien le veoir exposer en ce diuin Spectacle.*

Quodque primum verissimum.

Sonette. Lucas de Heere. ||

Sonnet de quatorze vers alexandrins en néerlandais, imprimé, ainsi que le quatrain qui suit : *Den bouc tot zijn vianden. Lucas de Heere*, à la page 13 des lim. du livre du dominicain Pierre de Backere



(Bacherius) : *Vriendelicke tsamen sprekinghe tusschē de Christen Ziele | ende de Waerheyd haer meesterse | zeer bequame om lesen.* Gand, ve G. van Salenson, 1576. In-8°. (Voir *Bibliographie gantoise*, I, p. 376).

Schade Leer V. Sonnet.

Pièce de quatorze vers néerlandais sur le péché. La devise du titre revient au dernier vers. Signé : *Lucas dhcere pictor Gand.* Avant la signature, la mention que c'est un témoignage d'amitié adressé à Emmanuel van Meteren à Londres, nones de juin 1576.

L'original est orné d'un dessin de Luc d'Heere, en bleu, représentant une sirène s'accompagnant d'une lyre devant un rocher où se brise un navire. Un fac-similé en a été donné en 1894 par Mr Lionel Cust, (second article cité).

Cette pièce, inscrite par l'auteur dans l'*Album* d'Emmanuel van Meteren, a été reproduite avec tout l'*Album* par le dr H.-C. Rogge dans *Oud-Holland*, 1897, t. XV, p. 166.

[*Graf-schrift*] Ouergheset nae den fin by ||
Lucas d'Heere. ||

Traduction d'une épitaphe latine sur Georges Wybo (décédé en 1576), en 26 vers alexandrins néerlandais, imprimée au vo du f. G 8 et au ro du f. H.

de la seconde édition des *Gheestelijcke Liedekens ... tot sichtenge aller Christgheloouighen Door M. Joris Wybo alias Syluanus*. Gorcum, s. n. d'impr., pour G. Troyens à Dordrecht, 1596. In-8°. (Voir *Bibliotheca Belgica*, v° WYBO).

Opt ouerlijden van M. || Joris Wybo / by Lucas || d'Heere. ||

Épitaphe de Georges Wybo (1576) en 15 vers alexandrins néerlandais, signée de la devise de L. d'Heere : *Schade leert* (sic) v., imprimée au v° du f. H 1 et au r° du f. H 2 de la seconde édition susdite des *Gheestelijcke Liedekens* de Wybo, 1596.

[*Graf-schrift*] Ouergheset door || den seluen. || [*Lucas d'Heere*].

Traduction d'une épitaphe latine de Georges Wybo (1576), appelé ici *Syluanus*, imprimée au r° du f. H 2 de la seconde édition susdite des *Gheestelijcke Liedekens* de Wybo, 1596.

Epitaphie of, graff-schrift van Don || Ian van Oostenrijck. || Ode. ||

L'anagramme *Schade leer u*, à la neuvième strophe, fait connaître l'auteur : Luc d'Heere. Cette épitaphe satirique en dix strophes de huit vers néerlandais

chacune, a été imprimée aux pp. 13-15 de : *Twee Brieuē van wylen don Jan van Oostenrijck. Gheintercipcieret ende opghenomen deur den Heer van Sint Leger*. Antw., W. Silvius, 1578. In-4°. (Cat. Meuleman, I, n° 381).

Ode. || Par L. d'Heere. ||

Poème français en six strophes de six vers chacune pour recommander le dictionnaire français-flamand de J. Taye, et qui commence ainsi :

*Studieux amateurs,
Icy avez les fleurs
Des deux fort beaux langages : ...*

Imprimé au v° du titre du : *Dictionnaire Francois-Flamen, Autrement dict, Les mots François tournez en Flamēn, avec plusieurs Phrases ou manieres de parler fort propres pour apprendre l'usage d'iceulx. Recueilli & mis en lumiere par Iean Taye, Maistre d'escole Francoise*. Gand, J. de Salenson [C. de Rekenare impr.], 1582. In-4°. Cette ode a été reproduite par A. Voisin dans l'épilogue de sa réimpression de l'entrée du duc d'Anjou à Gand.

Parmi les œuvres de L. d'Heere, on doit encore mentionner sa participation aux *Emblemata* de Sambucus, imprimés à Anvers par Christ. Plantin en 1564. A la demande de l'auteur, qui, d'ailleurs, date sa préface de Gand, des calendes de janvier 1564,

L. d'Heere fut chargé de faire les illustrations de 168 emblèmes. Registre III, fol. 7^{vo} : *Le 21 febvrier (1564) Emblesmes de Sambucus par casse. Maistre Lucas d'Hiere, painctre demeurāt à Guendt, payé à bon cōpte sur la pourtraicture de 168 emblesmes qu'il avoit marchandé avec mōssr Sambucus de faire à patt. 10 la la pièce.*

Les extraits des livres de la maison Plantin qui se rapportent à cette affaire nous ont été obligeamment communiqués par Mr Max Rooses; ils sont des années 1563 (non de 1562 comme on l'a imprimé dans les notes du texte français de van Mander) et 1564. Mais l'éditeur ayant fait *repourtraire* quatre-vingts (deux fois quarante) *figures* des emblèmes par le peintre Pierre Huys, il est difficile de distinguer la part qui revient à chacun des deux dessinateurs. Les bois, gravés par Armand Nicolaï, Corneille Muller et Gérard de Kampen, existent encore. M. Rooses en a donné des spécimens dans son grand ouvrage sur le Musée Plantin.

Het vierde deel van het Wout van Wonder / gheschreven door L. d'Hiere.

4^e partie, avec pagination spéciale (7 chapitres comprenant 18 ff.), de l'ouvrage intitulé : *Het wonderlijcke || Schadt-Boeck || der Historien || Begrijpende vele seldsame / vreemde en won=||derbaerlijcke gheschiedenissen bevonden inde Na=||tuere / ende hare cracht ende werckinghen / soo inden || Menschen als inde*

*Beesten Elementen, 2c. || Vergadert wt vele gheloof-
weerdighe Autheuren, || door P. BOSTEAU. || In vier
deelen begrepen. ||*



*Tot Dordrecht, || Voor Jasper Troyen | woonende
inden vergul=||den Griffioen 1592. ||. In-8^o.*

La 4^e partie, écrite par un L. d'Hiere (*sic*), a été assez considérablement développée dans d'autres éditions. Le texte de 1608 (Anvers, Gheleyn Janssens), est semblable à celui de 1670 (Anvers, Jac. Mesens). L'œuvre de L. d'Hiere y comprend 62 pages divisées en 12 chapitres, et est intitulée définitivement (1608) : *Het Vierde Deel vande Wonderlijcke Historien | onlanx gheschiet in diversche Lantschappen van Europa gheschreven door L. d'Hiere.*

Au point de vue chronologique, il serait très difficile d'attribuer cette œuvre à notre Luc d'Heere, de

Gand. D'ailleurs, celui-ci ne paraît s'être jamais intéressé à ce genre de littérature : histoires merveilleuses de météores, phénomènes extraordinaires, monstruosités, événements miraculeux.

Le recueil tout entier est une traduction, plus ou moins libre et successivement augmentée, des : *Histoires Prodigieuses, Extraictes De Plusieurs fameux Auteurs, Grecs & Latins, sacrez & Prophanes; Mises en nostre langue par P. Boaisstuan, surnommé Launay, natif de Bretagne : Et nouvellement augmentées de quatorze Histoires par Claude de Tesserant Parisien : avec les pourtraicts & figures.* (Paris, Jean de Bordeaux, 1567). Ouvrage dont il existe diverses éditions antérieures et postérieures.



HEERE (Luc d').

ŒUVRES MANUSCRITES.

Kindeken ghy waert met alle zonden
[besmedt
Maer nu zijt ghy deur dwater in den
[gheest erboren.

.

In-4°, 1 f.

Pièce de 12 vers néerlandais sur le baptême et l'éducation d'un enfant, signée de la devise : *vrceest uut liefdē, d'Heere*. Ce dernier mot est souligné.

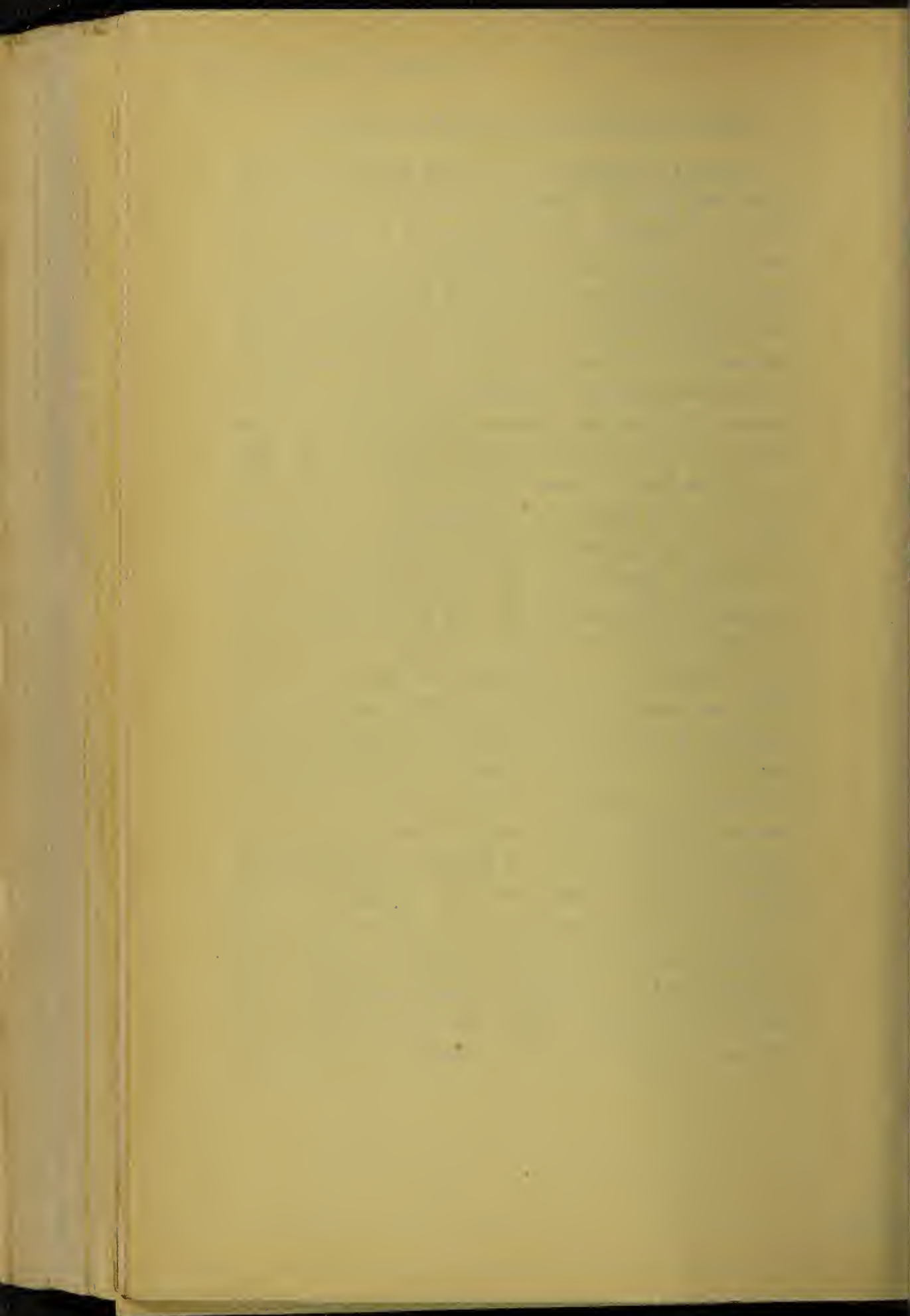
Écriture cursive de L. d'Heere. Au-dessous du poème, l'auteur a dessiné une bible ouverte portant *Verbum Dei*, et placée sur une poignée de verges. Au revers, une note relate que Luc d'Heere a été présent le 26 juin 1556, en l'église St-Jacques, à Gand, au baptême du onzième enfant de Henri vanden Keere, et qu'il donna à cette occasion VI s. VIII d. Cette inscription est vraisemblablement de la main du père, puisqu'on y dit : *Loytgen van Keere ons xje kindt*. La pièce a été trouvée, en 1890, parmi les archives de famille conservées dans les combles de l'hôtel de ville de Gand. (Voir les documents de la Commission des archives de la ville).

Gand : bibl. univ. (G. 4421).

[Het leven der vermaerde schilders].

Manuscrit contenant la vie des peintres, en vers flamands, que L. d'Heere, au dire de son élève Ch. van Mander, avait commencé à rédiger. Des extraits qu'on disait empruntés à ce ms. furent publiés d'abord, en traduction française, dans le *Bulletin des arts* (10 oct. 1845 et 10 février 1846), organe de l'*Alliance des arts*, à Paris, ensuite en original néerlandais, successivement dans le journal gantois *De Beurzen courant*, 1875, 18 avril, dans *Astrea*, revue du docteur Wap à Utrecht, 1856-1858, p. 196, et dans le recueil *Oud en nieuw*, Gand, 1865, p. 13. Ed. de Busscher, reproduisant ces textes en 1866, y joignit une nouvelle traduction française.

Dans le *Mémoire sur les faux documents relatifs aux peintres flamands* (Acad. roy. de Belg. Mémoires, t. LVIII, 1899), V. Vander Haeghen a démontré que l'histoire de la découverte du manuscrit susdit était une pure mystification et que tous les textes attribués à notre auteur étaient des faux. Les passages de L. d'Heere utilisés pour fabriquer les extraits du manuscrit, avaient été pris dans les pièces reproduites par van Mander, mais on ne s'était pas aperçu que ce dernier avait modifié les textes de son maître pour les arranger au goût du jour ! De larges emprunts avaient été faits aussi à Marc van Vaernewijck, dont on avait plagié spécialement la *Vlaemsche audvremdigheyt*. Les noms et les dates avaient été trouvés dans van Mander et dans d'autres auteurs. Le *Manuel des*



curieux et amateurs d'art de Huber et Rost, 1797-1808, avait également été mis à contribution. Le mémoire cité fait aussi connaître le but que le mystificateur paraît avoir eu en vue.

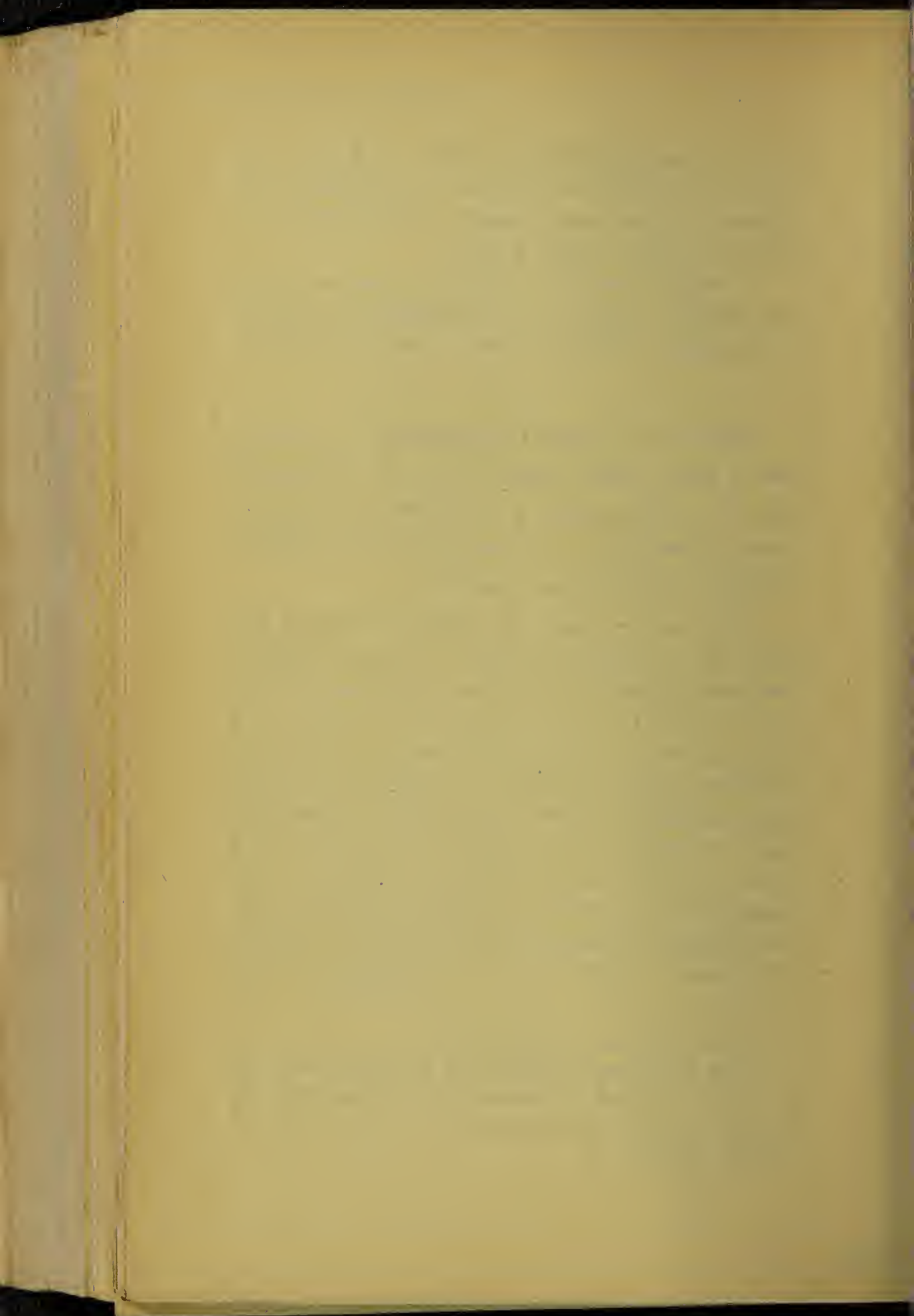
Le véritable ms. de L. d'Heere, dont nous parle van Mander, doit avoir été commencé avant le 27 novembre 1568, date du bannissement de l'auteur.

Theatre De Tous Les Peuples et nations de la terre avec leurs habits, et ornemens diuers, tant anciens que modernes, diligemment depeints au naturel Par Luc Dheere Peintre et Sculpteur Gantois. ¹

In-fol. Ms. de 129 ff. sur papier, contenant une série de 195 dessins, coloriés avec grand soin, et quelques pièces de vers français, le tout, dans l'ordre suivant : Fol. 1 : Titre en lettres d'or. — F. 1 vo : Le nom de Jehova en hébreu sur fond d'or. Plus bas, le blason royal d'Angleterre sur lequel on a collé un carton portant les armes de la famille de Bourgogne, dans une guirlande de feuillage. — F. 2 : Un bras tenant un glaive au-dessus d'un brasier. Une banderolle porte : *Vincit Amor Patriae*. Un peu plus bas, une dédicace en quatorze vers « *A Monsieur Monsieur de Wackene, Chapelle, etc.* » ². Cette pièce qui est

¹ Gand : bibl. univ. (G. 3520).

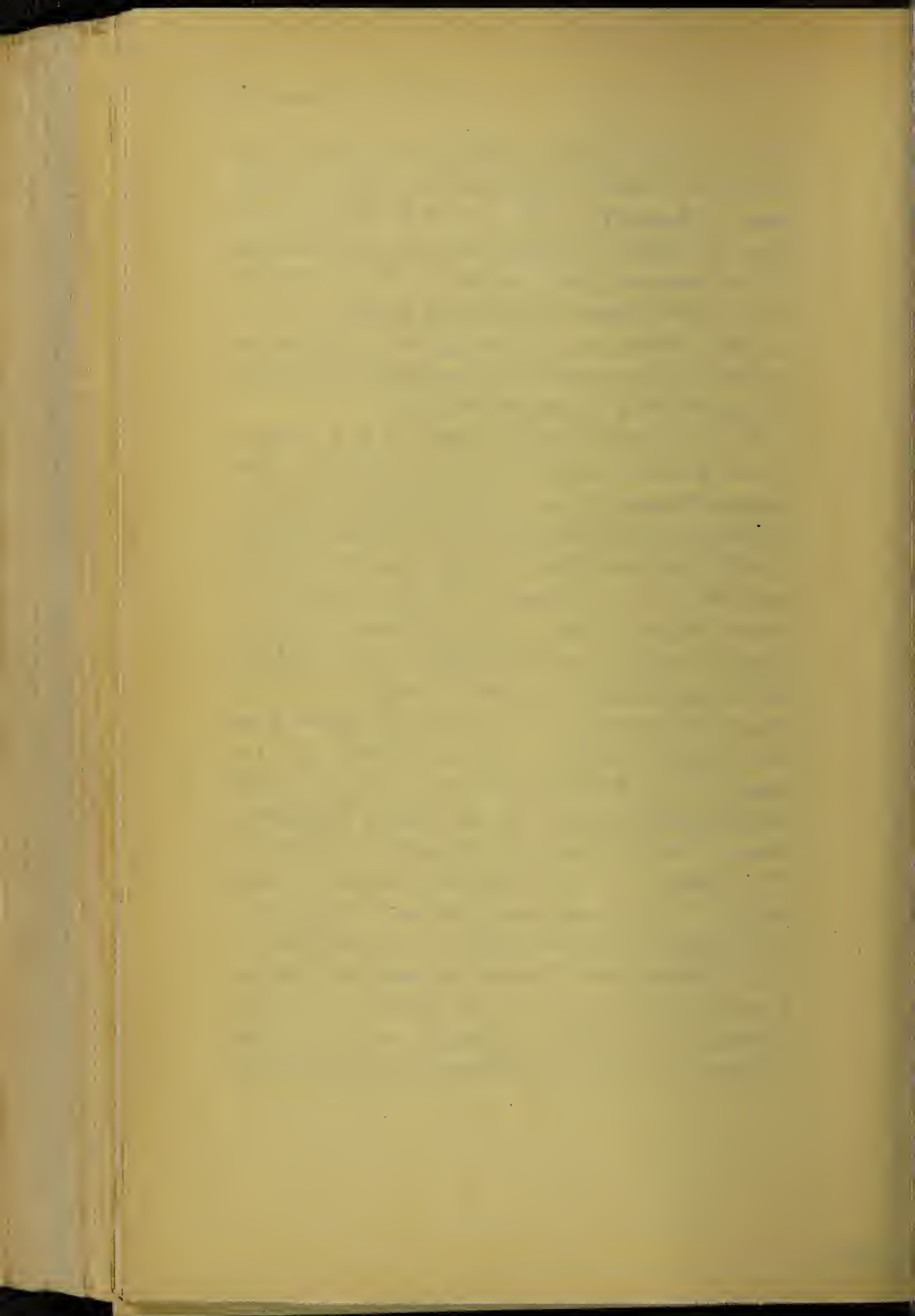
² Il ne s'agit pas d'Adolphe de Bourgogne décédé en 1568, comme le disent E. de Busscher, II, p. 187, la *Biographie nationale*, t. V, col. 156, et d'autres auteurs.



d'une écriture un peu postérieure à celle de l'ensemble du volume, a été imprimée par E. de Busscher, *Peintres*, II, p. 188. — F. 2^{vo} : Huit vers sur l'état de nudité du premier homme, reproduits par E. de Busscher, *ibid.*, p. 189. — F. 3 : Feuillet blanc où devait sans doute figurer Adam.

Vient ensuite ce qu'on a appelé la galerie des costumes, comprenant 190 personnages répartis sur 97 aquarelles, à commencer du f. 4.

F. 4 : *Le souverain prestre Aaron*. — F. 5 : *Homme d'arme Romain Antique*. — F. 6 : *Soldat et portenseigne Romain antique*. — F. 7 : *Tribun de guerre et capitaine Romains antiques*. — F. 8 : *Prestre Salien et Pontife Romains antiques*. — F. 9 : *Romaine et Vestale Antiques*. — F. 10 (blanc). — F. 11 : *Courtisane et Dame Romaine citadine*. — F. 12 (blanc). — F. 13 : *Senateur Venetien. Le Duc de Venise*. — F. 14 : *Magnifico Venitien. Sauio grande de Venise*. — F. 15 : *Damoiselles Venetiennes*. — F. 16 : *Courtisane Venetiane. Vefue Venetiane*. — F. 17 (blanc). — F. 18 : *Damoiselle et Senateur de Sene*. — F. 19 : *Vieille Senese. Enfant de Senesi*. — F. 20 : *Dame et Magnifico de Genes*. — F. 21 : *Courtisanes Espagnoles a Naples*. — F. 22 (blanc). — F. 23 : *Princes de Germanie du temps passé*. — F. 24 : *Gentilzhomes de Swaue L'an 1100*. — F. 25 : *Goth et Vuandal Antique*. — F. 26 (blanc). — F. 27 : *Halebardiens Alemans du temps de Lempereur Charles le V l'an 1525*. — F. 28 : *Le Reistre*. — F. 29 : *Femmes de strabourch et d'alentour*. — F. 30 : *Soldats Alemans*. — F. 31 : *Gentilhomme Suyfse. Damoiselle*



de Suyse et d'alentour. — F. 32 (blanc). — F. 33 : *Dame et Damoiselle Allemandes.* — F. 34 (blanc). — F. 35 : *Fille et Femmes de Saxe.* — F. 36 (blanc). — F. 37 : *Homme et femme de Frise.* — F. 38 (blanc). — F. 39 : *Moscouite a cheual.* — F. 40 : *Muscovites.* — F. 41 : *Polognois et Polognoise.* — F. 42 (blanc). — F. 43 : *Gentilhome et Seigneur de Flandres enuiron l'an 1300.* — F. 44 (blanc). — F. 45 : *Dame, et Baron de Flandres l'an 1400.* — F. 46 : *Le Duc Charles de Bourgogne*¹ *l'an 1400. Un Seigneur de son temps.* — F. 47 (blanc). — F. 48 : *Contesses de Flandres enuiron l'an 1400.* — F. 49 : *Femme ou fille flamende allant à Leglise. Fille ou seruante Flamende.* — F. 50 : *Damoiselle Flamende allant a Leglise. Femme Hollandoise.* — F. 51 : *Mariniers Flamangs. Chastieurs des Espaignols.* — F. 52 : *Hollandoise. Villageois Brabantson.* — F. 53 (blanc). — F. 54 : *Gentilhomme et Dame francoise ancienne.* — F. 55 : *Damoiselle et Bourgeoise Francoise.* — F. 56 : *Villageoise d'aupres de Paris. Picarde.* — F. 57 : *Damoiselle francoise en deuil. Lorrainoise de village.* — F. 58 : *Villageoise en dueil et Vermondoise francoises.* — F. 59 (blanc). — F. 60 : *Les premiers Anglois comme ils alloyent en guerre du temps de Julius Cesar.* — F. 61 : *Une Dame et un Esquier Anglois enuiron L'an 1400.* — F. 62 : *Un Baron et une Baronesse Anglois enuiron l'an 1400.* — F. 63 : *Prestre Anglois enuers L'an 1200. Une femme*

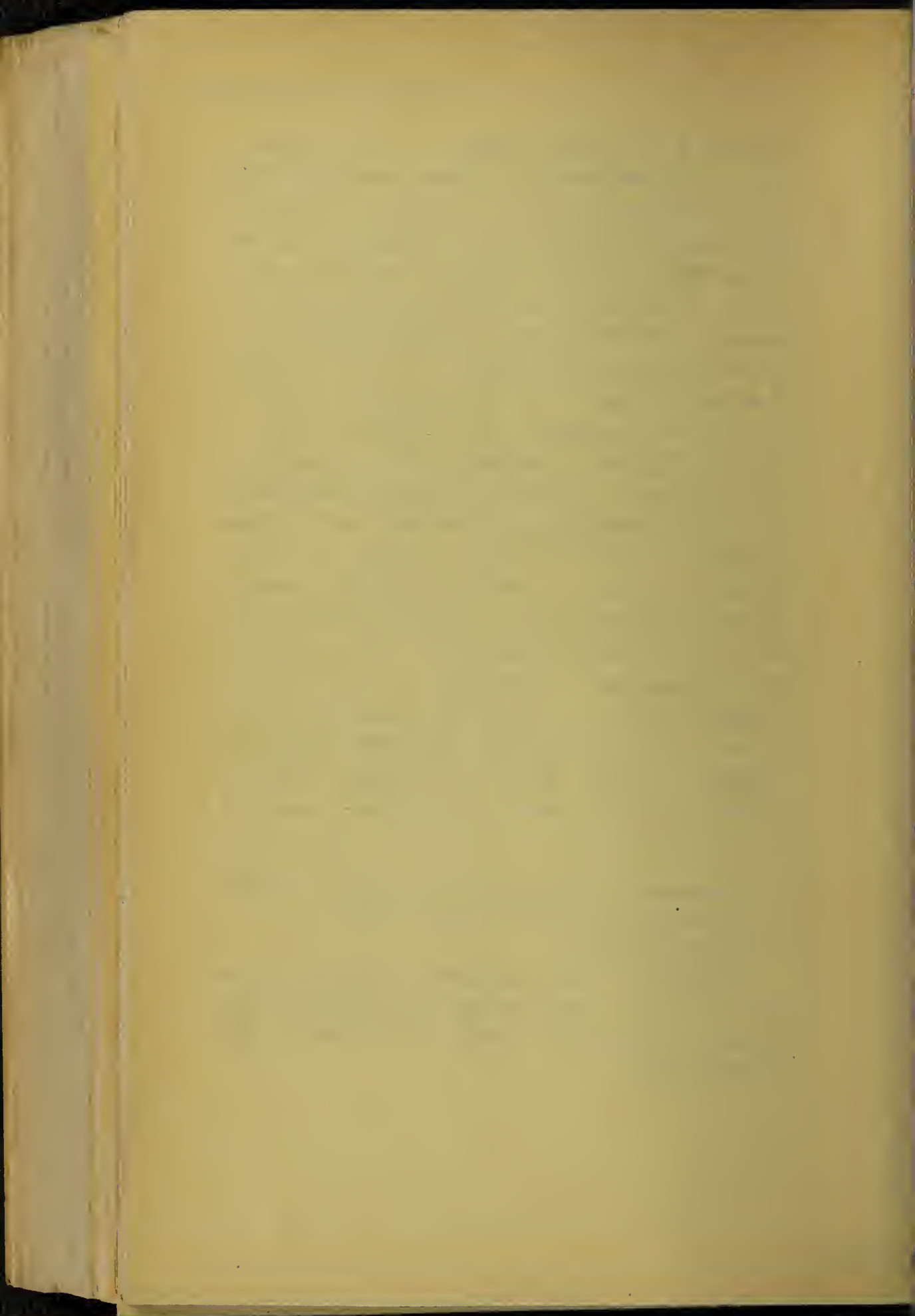
¹ C'est le type connu de Philippe-le-Bon, ainsi que l'a remarqué M^r E. de Busscher.

Bourgeoise de ce mesme temps. — F. 64 (blanc). —
 F. 65 : *Un gentilhomme. Une femme Bourgeoise D'Angleterre enuiron L'an 1450.* — F. 66 : *Un Seigneur de parlement qu'on appelle Baron. Un Seigneur de L'ordre du quartier*¹. — F. 67 : *Souuerains Juges Anglois.* —
 F. 68 : *Le Mayeur de Londres ainsy qu'il marche a son entree*². — F. 69 : *Dame et Damoiselle Angloises.* —
 F. 70 : *Gentilshommes Anglois*³. — F. 71 : *Un Hallebardier de la garde. Un de la liuree du mestier.* —
 F. 72 : *Une bourgeoise et Une marchande Angl.* —
 F. 73 : *Villaigeoise Angloise.* — F. 74 (blanc). —
 F. 75 : *Seigneur et Gentilhomme Escossois du temps passé.* —
 F. 76 : *Dame Escossoyse du temps passé. Femme Escossoyse.* — F. 77 : *Escossois Sauuage.* — F. 78 : (blanc). —
 F. 79 : *Irlandois et Irlandoise comme ils alloyent accoustres estans au seruice de feu Roy Henry.* —
 F. 80 : *Irlandois Irlandoise.* — F. 81 : *Femme et Fille Irlandaises.* — F. 82 (blanc). — F. 83 : *Porteguïs Anciens.* — F. 84 : *Femmes de Bayone allant à la Messe.* — F. 85 : *Villageoise de Bayone. Villageois de Castille.* — F. 86 : *Femme de Grenade. Femme de Castile.* — F. 87 : *Femme de Pampelonie. Femme A S.*

¹ Reproduit en fac-similé réduit par Mr Lionel Cust (*The magazine of art*), 1891, p. 358.

² Reproduit ibid.

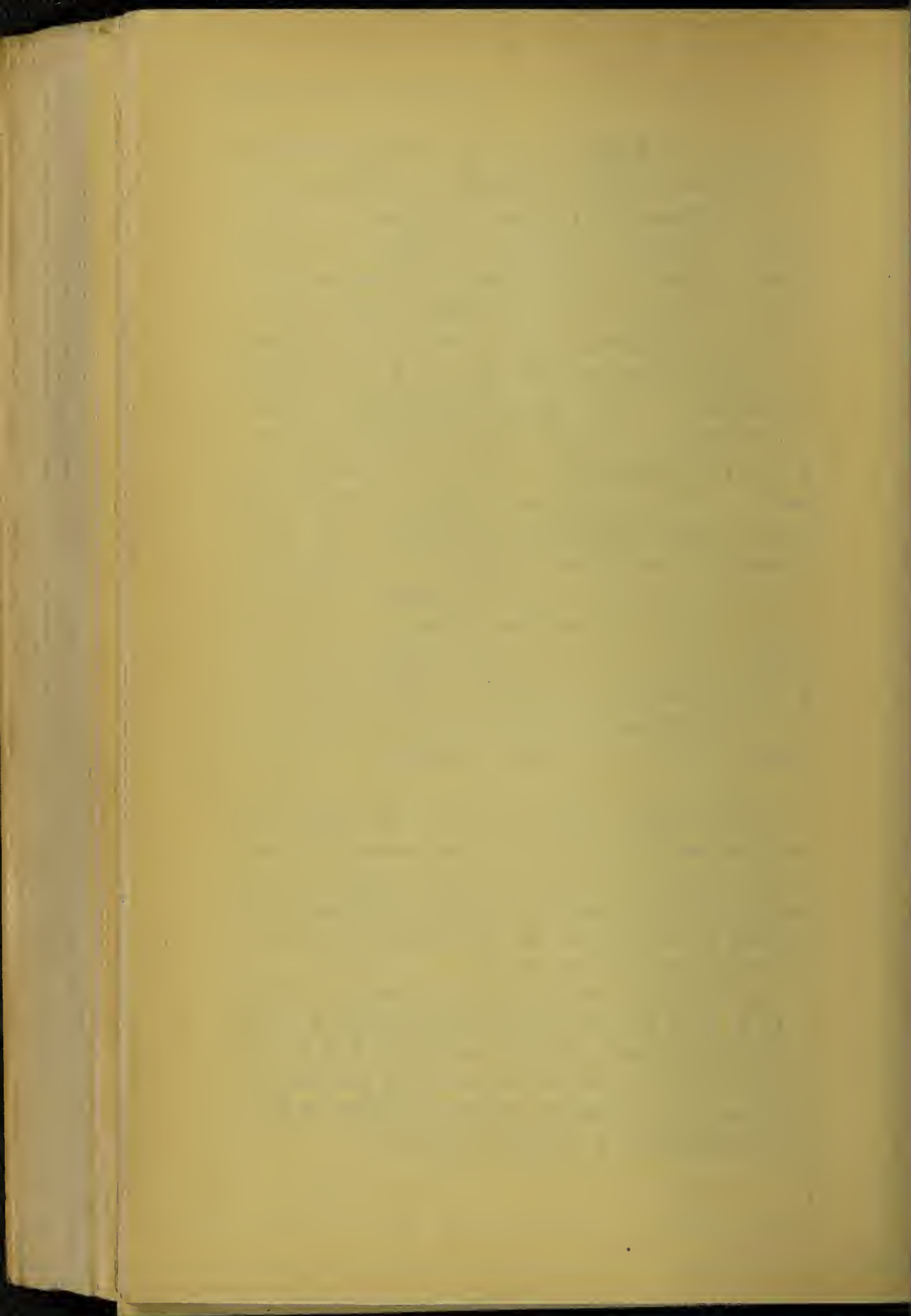
³ Planche à trois personnages reproduite par Mr A. Heins comme annexe au prospectus dans lequel il proposait de publier l'ouvrage en fac-similé (1890).



Saluator en Espagne. — F. 88 : *Femme D'Orenche en Espagne. Femme Villageoise de Bourgues.* — F. 89 : *Villageoise et Villageois de Bisquay.* — F. 90 (blanc). — F. 91 : *Le Pape. Le Cardinal.* — F. 92 : *Euesque. Abbé*¹. — F. 93 : *Docteur. Chanoine d'Allemagne.* — F. 94 : *Prestre et Diacke (sic) disant messe.* — F. 95 : *Une Nonnain. Une Beguine.* — F. 96 : *Moines de L'ordre de Constantinoble. Frere de S. Jehan appelé de Ciuitate.* — F. 97 : *Moine Grandimontense. Cheualier de Rhodes.* — F. 98 : *Cheualier et Religieuse.* — F. 99 : *Carme-Augustin.* — F. 100 : *Dominican. Cordelier.* — F. 101 : *Cartusian. Hermite.* — F. 102 : *Une sorte de Moynes qu'on appelle Cellebroers.* — F. 103 : *Hommes d'armes Anciens D'Europe.* — F. 104 (blanc). — F. 105 : *Bourgeois et Doeul D'Europe.* — F. 106 : *Homme d'arme et Tournoieur d'Europe.* — F. 107 (blanc). — F. 108 : *Le grand Seigneur Turc.* — F. 109 : *Archier et Harquebusier du grand Turc.* — F. 110 : *Religieux turc appelle Torlaqui. Fille commune.* — F. 111 : *Turc soldat. Turcque*². — F. 112 :

¹ Mr H. Hymans (trad. du livre des peintres de van Mander, 1885, t. II, p. 8) a relevé une curieuse communauté d'origine entre cette planche et le tableau n° 692 du musée de Lille représentant saint Arnaud et un abbé, et que le catalogue attribue à l'école de Lambert Lombard.

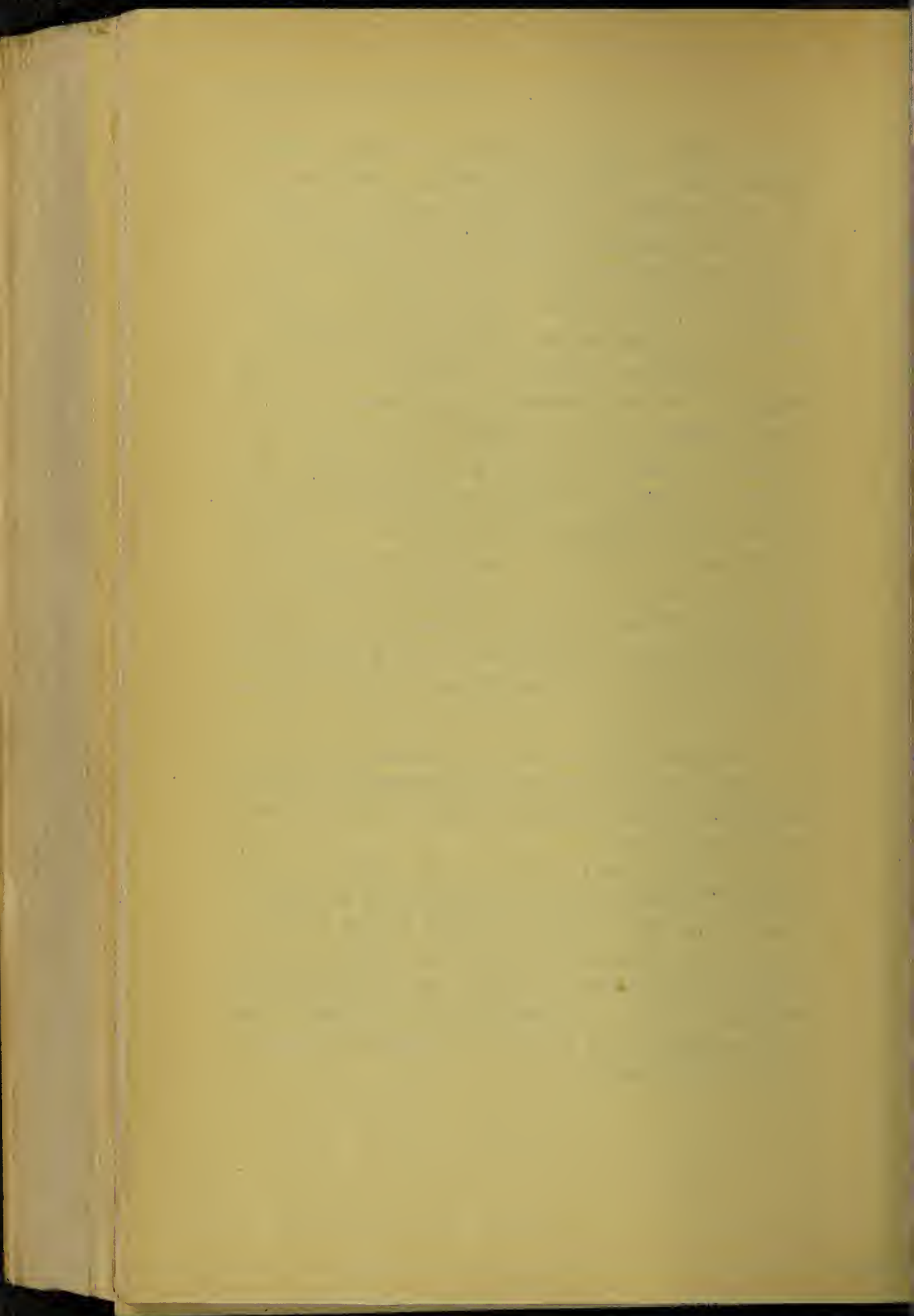
² Mr Henri Hymans, dans sa traduction citée, t. II, p. 8, et dans les *Archives belges*, 1899, p. 177, a remarqué que L. d'Heere a emprunté à Pierre Coeck « tout l'ensemble des costumes orientaux » et qu'au f. 111 « il donne ce maître lui-même en costume oriental pour un simple soldat turc ».



Turc. Turque. — F. 113 : *Femme Grecque. Damoiselle Grecque.* — F. 114 : *Armeniène. Armenien.* — F. 115 : *Homme d'arme Delly appelé en Turquie.* — F. 116 : *Calender Religieux Turc. Aegyptienne.* — F. 117 : *Persienne. Persien.* — F. 118 (blanc). — F. 119 (blanc). — F. 120 : *Homme d'arme à cheual en Afrique.* — F. 121 : *Gentilhomme et Damoiselle d'Afrique.* — F. 122 : *Euesque Ethiopien. Ethiopienne.* — F. 123 (blanc). — F. 124 : *Homme Sauvage amené des païs Septentrionaux par M. Furbisher L'an 1576*¹. — F. 125 v^o : Huit vers français se rapportant à l'homme nu du f. suivant, reproduits par E. de Busscher, II, p. 190, et L. Cust (second article), p. 10. — F. 126 : Un homme nu tenant de la main droite une paire de ciseaux et de la gauche une pièce d'étoffe². — F. 126 v^o : Fleurs de narcisse. Dessous, un quatrain en vers français reproduit par E. de Busscher, II, p. 191. — F. 127 : Le mot *Eternite* en lettres dorées

¹ Fac-similé réduit dans le premier travail de L. Cust. C'est l'un des deux Groënlandais amenés en Angleterre par sir Martin Frobister. (Voir L. Cust, second art., p. 10).

² Fac-similé dans L. Cust, 1^{er} art., sous le titre de *Satirical costume portrait of an englishman*. Ph. Blommaert avait déjà remarqué (*Nederd. schryvers*, 1861, p. 132) que cette idée avait été inspirée par l'ouvrage de Adrien Borde, *Boke of the introduction of Knowledge*, 1542, où l'on trouve une gravure sur bois représentant un homme nu tenant des ciseaux et une pièce d'étoffe.



dans une guirlande en feuilles de laurier, surmonte quatre vers que donne E. de Busscher, *ibid.*, p. 191. Au-dessous, un brasier ardent qu'entoure un serpent qui se mord la queue. F. 128 (blanc). F. 129 : Dernier feuillet, blanc.

Le ms. fut acheté pour la ville de Gand à Paris, en avril 1865, à la vente de Mr Chedeau, de Saumur, au prix de 685 fr. (avec les frais). Le rapport sur les affaires de la ville présenté par le collège échevinal, le 2 octobre 1865, rappelle que « sorti d'une bibliothèque gantoise en 1824, ce beau recueil fut adjugé » en 1826, à Paris, dans la vente à la mortuaire du « peintre David, au prix de mille francs ».

A la suite de la publication du *Mémoire sur les documents faux relatifs aux peintres* (t. LVIII des *Mémoires* de l'Acad. roy. de Belg., 1899), Mr Hymans se rappelant que l'auteur du *Théâtre* a fait un large emploi des œuvres de ses devanciers, s'est demandé si l'on ne devait pas mettre en doute l'authenticité de ce ms. « Il nous paraît, ajoutait-il, que la chose mérite d'être examinée de près ». (*Archives belges*, 1899, p. 177).

Observons d'abord que la série de faux signalés par le mémoire susdit était postérieure à 1830. Or, notre ms. a certainement été exposé en vente en 1824. Voir le *Catal. d'une belle collection de livres... d'estampes... délaissés par feu Mr Louis de Potter*. Gand, P.-F. de Goesin-Verhaeghe, 11 et 12 mai 1824,

p. 26. Livres in-fol., n° 9 : *Théâtre de tous les peuples...*
par Luc Dheere...

Ensuite le fait qu'on constate des emprunts à des œuvres antérieures ne doit pas étonner. N'avons-nous pas vu L. d'Heere traduire des poésies d'auteurs qu'il ne se donne pas la peine de citer?

Nous allons au devant d'autres objections.

La superposition des blasons au revers du titre n'est-elle pas suspecte? Et que dire de cette dédicace dans un livre où l'on rencontre la date de 1576, à messire A. de Bourgogne, seigneur de Wacken, Capelle, etc., considéré comme vivant, alors qu'il était mort en 1568?

L'explication est pourtant aisée. L. d'Heere, pendant son séjour en Angleterre, avait songé à offrir le recueil à la Reine. Mais au moment où la Pacification de Gand lui permit de rentrer dans son pays¹, il aura cherché à renouer ses anciennes relations avec la famille de son puissant protecteur. Adolphe de Bourgogne, il est vrai, n'était plus là, mais son neveu Antoine de Bourgogne, seigneur, lui aussi, de Wacken, Capelle, etc., avait hérité également des fonctions de vice-amiral. (Voir notamment R. Fruin, *Charters en papieren betreffende de familie van Wakkene-Kapelle*, 1898). Et c'est à ce dernier que L. d'Heere se sera adressé. Les termes de la dédicace montrent bien que dans l'esprit de l'auteur il s'agit d'un per-

¹ Voir les dates dans la notice biographique plus haut.

sonnage nouveau, et qui est loin d'avoir achevé sa carrière :

*Je voy reluire en vous, fleur Bourgougnique
Un esprit vif marié au scavoir*

...

*Je voy en vous un amour qui vous pique
Et pousse en avant pour faire le devoir
D'un patriot...*

De plus, l'écriture de la dédicace bien qu'un peu plus récente que le reste du vol., est bien de la main de notre artiste.

Enfin l'étude des divers manuscrits et dessins de L. d'Heere, spécialement le recueil de Berlin, la page de l'*Album* de van Meteren et celle de l'*Album* de J. Vivien ne laissent plus aucun doute sur l'authenticité.

Ajoutons que les filigranes du papier sont bien de l'époque : un grand *B* couronné et surmonté d'un fleuron ; ailleurs un *B* plus petit portant la marque : *Nicolas Le Be.*

Pour nous, le ms. se rapporte parfaitement au travail de décoration que l'auteur fut chargé, au dire de van Mander, de faire à Londres pour l'amiral Edward, lord Clinton. C'est d'ailleurs aux Iles Britanniques qu'il réserve la plus large place en y consacrant une vingtaine de planches de son *Théâtre*.

Sur la deuise, nom et furnō Anagrāmatisé de Charles de valois Roy de france ¹.

¹ Gand : bibl. univ. (Album Rotarii, n° 53).

Fol., 1 f. Écriture de L. d'Heere.

Au vo (écrit. du temps) : *Anagramme sur Charles de Valois p Lucas d'Heere.*

Trois sixains publiés par E. de Busscher, *Histoire des peintres*, II, p. 193.

Cette pièce de vers et les suivantes font partie d'un recueil manuscrit de la famille Radermacker (commencé dans la seconde moitié du XVI^e siècle), et connu actuellement sous le nom d'*Album amicorum Joan. Rotarii*.

Poeme Heroique sur la Deuise de Monsieur Thomas Grefsem Cheualier. Par L. Dhere, Peintre Gantois ¹.

Fol., 1 f. à 2 col. On lit au vo (écrit. du temps) : *Sur la deuise du Sire Thomas Grescham FORTUNAMY, poeme de Lucas d'Heere, paitre, faict p mō instinct. Est ascauoir que led. Greschā en sa jeunesse practiquāt la marchandise et merceries de draps de soye, il se print led. mot de 9 lettres diuersses pour ciffre secrete selon la coustume de chasque mercier. Puis paruenant à plus grand estat, il le retint pour sa deuise entour de ses armoiries.*

Poésie française de cent vers alexandrins en l'honneur de Th. Gresham qui avait fondé la bourse de Londres. L'écriture du texte est de la main de Jean

¹ Gand : bibl. univ. (Album Rotarii, n° 54).

Rotarius (Radermacker), dont on trouve un spécimen signé au n° 39 de l'*Album amicorum J. Rotarii*. Mr E. de Busscher, *peintres*, II, pp. 194-196, en a donné des extraits.

A la Royne d'Angleterre Elifabeth ¹.

Fol., 1 f. Quatre distiques, deux en français, un en flamand et un en latin. Publiés comme œuvre de L. d'Heere dans la *Biographie nationale*, V, col. 163, sauf ce premier distique :

*Ame sainte, Esprit vif, corps chaste et nō pareille
Avez, Hester, Judith, Susanne, ô grand'merveille!*

Aux Malcontens ².

Fol., 1 f. Poème français de 32 vers alexandrins, signé : *Par D. L. D. G.* (D'Heere Luc de Gand) 1580. Copie au net du n° suivant.

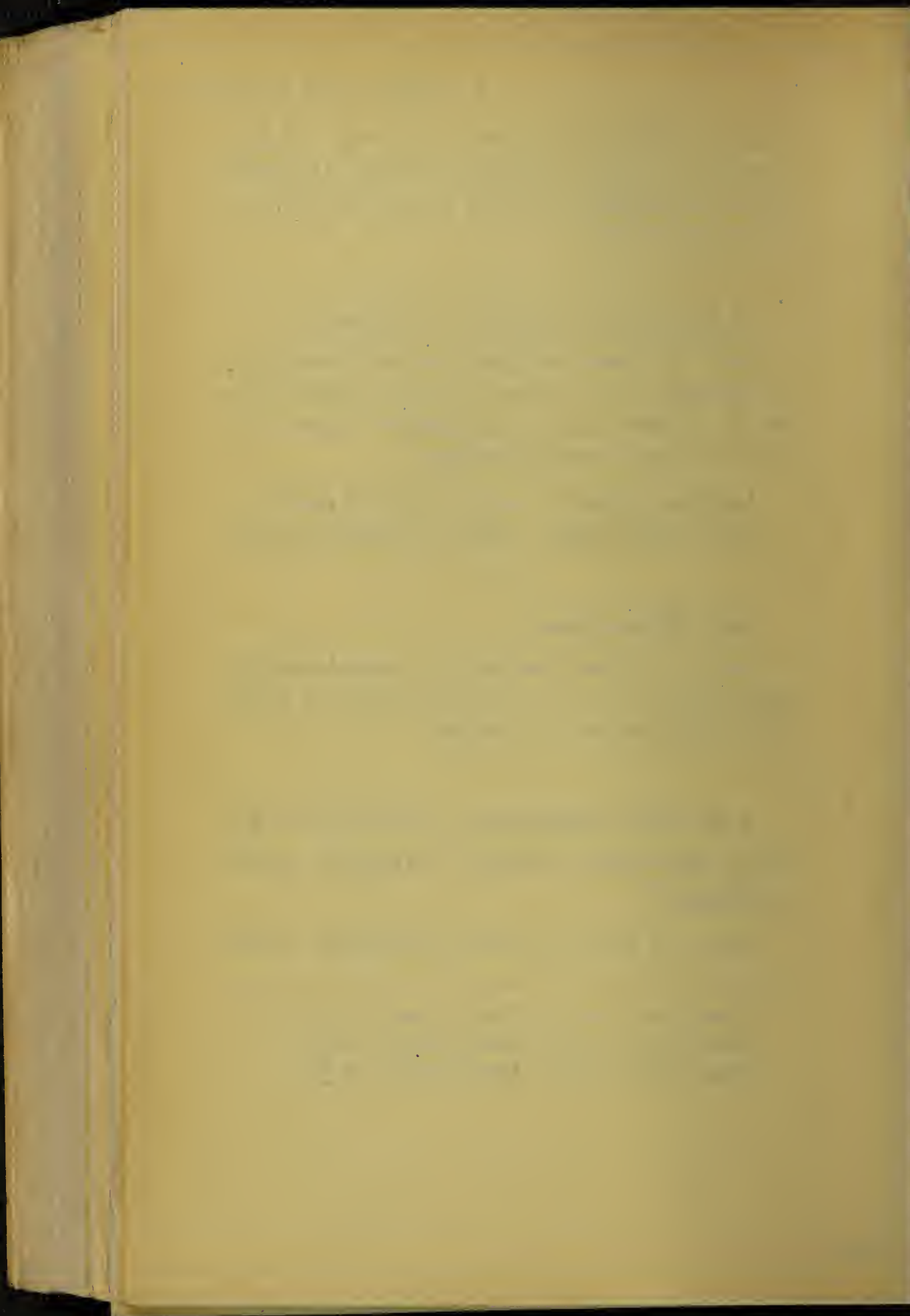
1580. Aux malcontens. (Ennemis de nre heur nous bien Contens predifons grand malheur) ³.

Fol., 1 f. Les mots entre parenthèses ont été

¹ Gand : bibl. univ. (*Album Rotarii*, n° 55).

² Gand : bibl. univ. (*Album Rotarii*, n° 57).

³ Gand : bibl. univ. (*Album Rotarii*, n° 58).



barrés au titre. Brouillon de la pièce précédente, signée ici : *Par H. D. L.*, initiales de L. d'Heere, à rebours. Autographe, en écriture cursive.

Responſe.

Les malcontens, fouruoyez, par malheur
Aux bien Contens, ne portait hayne au cœur¹.

Fol., 1 f. (au v^o du f. précédent). Poème français de 32 vers alexandrins. Le tout barré. Même écriture que la pièce précédente.

Van De Miffe ².

Fol., 1 f. Poème flamand de 29 vers. Jeux de mots. Signé de l'anagramme de L. d'Heere : *Schade leer u. 1.5.8.0.* Autographe. (Les nos 58-59 de l'*Album Rotarii* ne forment qu'une seule et même feuille de papier).

Referey an M. Jan. R. ghemaect Anno
1568 ³.

Fol., 2 ff. Poème flamand de 64 vers, en trois parties, adressé à Jean Radermacker (Rotarius), et signé de l'une des devises de L. d'Heere : *T'oudſte is tbeſte.*

¹ Gand : bibl. univ. (Album Rotarii, n^o 58 v^o).

² Gand : bibl. univ. (Album Rotarii, n^o 59).

³ Gand : bibl. univ. (Album Rotarii, n^o 67).

L'auteur y parle des malheurs de son pays soumis au joug de l'inquisition espagnole.

Autographe d'écriture cursive C'est la pièce originale, pliée comme une missive. Au v^o du second f., d'une autre main contemporaine : *Refrain van M.^r Lucas d'Heere*.

Ode. Aen S.^r Jan Rademaker ¹.

Fol., 2 ff. Poème flamand en cinq strophes de six vers chacune. Signé : *Den aluwē goetionstighē Lucas dheere Anno 1576, den 1 Januarij Londinij*. Original ayant été plié en forme de missive.

Au dos du second f., dont le r^o est blanc, Jean Radermacker a écrit : *Ode L. dhere in sire nam. Kal. Jan. 1576*.

Publié en entier par E. de Busscher, *Peintres*, II, pp. 196-197.

Tranflation in Englishe... ².

Fol., 2 pp. Traduction anglaise du poème en l'honneur de Thomas Gresham, chevalier. (Voir *Album Rotarii*, n^o 54). Il n'y a ici que 89 vers; les 11 derniers manquent.

Sur le f. qui se trouve en regard, une note contemporaine rappelle que la devise *Fortunamy* était

¹ Gand : bibl. univ. (*Album Rotarii*, n^o 71).

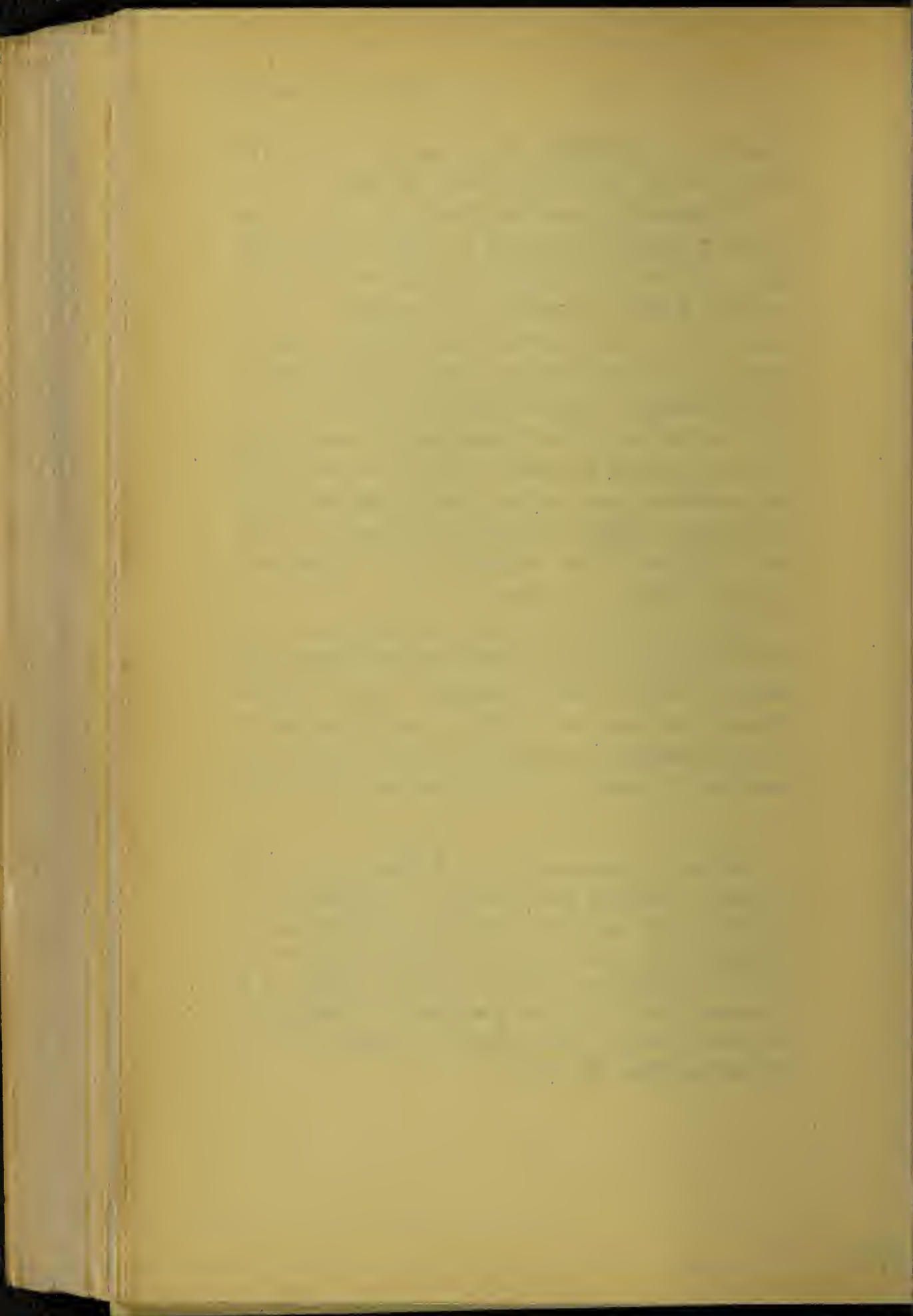
² Gand : bibl. univ. (*Album Rotarii*, n^o 76^{bis}).

inscrite sur le fronton de la bourse de Londres, érigée par Th. Gresham, à partir de 1567.

L'*Album Rotarii* contient aussi, au n^o 69, deux copies de poésies adressées à L. d'Heere, le 28 mars 1576, par Phil. de Marnix¹, avant son départ de Londres. Dans la première il est question de psaumes; l'autre accompagnait l'envoi d'une coupe en argent. La seconde de ces pièces a été publiée par Ph. Blommaert, *Nederd. schryvers*, 1861, pp. 157-158; toutes deux ont été reproduites, en même temps que la traduction des quatre psaumes de Marnix qui les précèdent dans l'*Album Rotarii*, par M^r Martin Rudelsheim, *Eenige onuitgegeven gedichten van Marnix. (Tijdschrift voor nederl. taal- en letterkunde)*. Leiden, 1898, pp. 106-107.

Comme plusieurs de ses contemporains, Luc d'Heere faisait usage de deux types d'écriture, l'une cursive, qui lui était habituelle, l'autre calligraphique. Cette dernière écriture, tracée d'après des modèles d'italique, présente un caractère très impersonnel et se retrouve presque identique chez divers

¹ Marnix recommanda L. d'Heere au prince d'Orange. Celui-ci lui adressa de Middelburg, le 6 juillet 1576, une lettre qui fut interceptée par les Espagnols. Le texte de cette pièce retrouvée par M^r Ch. Rahlenbeck dans les *Papiers d'Etat et de l'Audience*, aux archives générales de Belgique, a été publié dans les *Proceedings of the Huguenot society of London*, 1892, IV, p. 39.



écrivains de l'époque. De là parfois, notamment dans le recueil susdit, une difficulté sérieuse à distinguer les diverses mains.

Schade leer V. Sonnet.

Sonnet inscrit par L. d'Heere dans l'Album de van Meteren ¹, et dont nous avons cité le texte plus haut parmi les œuvres éparses.

De wœrelt loct ².

Dessin colorié représentant une sirène, sujet analogue à celui que L. d'Heere avait fait pour l'*Album* de van Meteren, et au-dessous duquel, l'auteur a inscrit d'abord un quatrain en flamand dont le dernier vers est l'anagramme de son nom, ensuite un quatrain en français contenant l'anagramme de Jean Vivien, et enfin la dédicace en latin adressée à ce dernier, signée *Lucas dherus* et datée des calendes d'avril 1580 :

De wærelt loct en treet u vast tot sonden :

Maer dit afkeer v

Dat sy in in d'eynd' gheeft doodelicke wonden :

SCHADE LEER V.

Au Sieur J. viuien sur sa deuise Anagrāme.

Considerant l'homme mortel en soy,

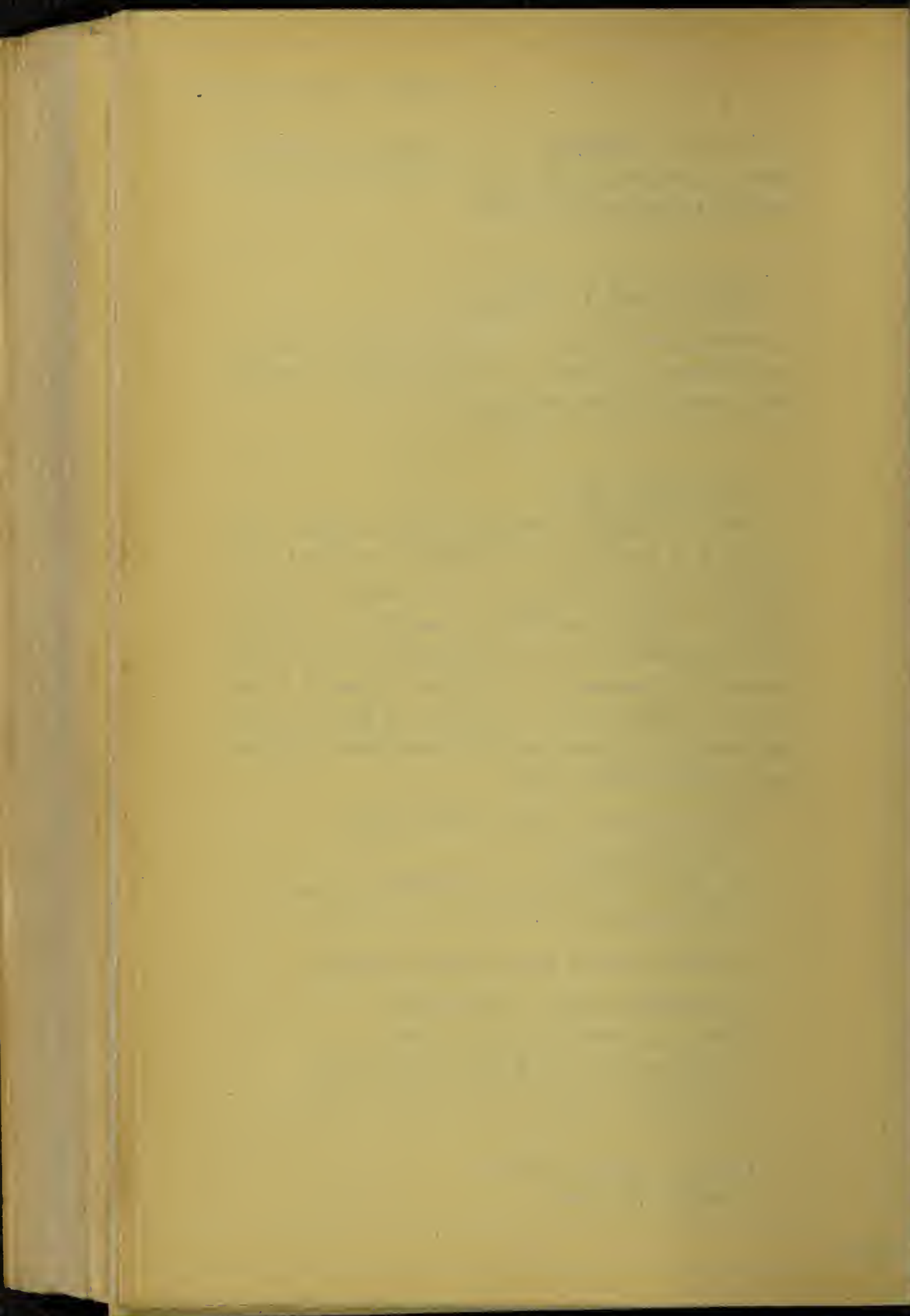
Quoy que superbe en soi il se confie,

Il nest que mort, Et pourtant hors de toy

Embrassant Christ, tu diz, EN VN IAI VIE.

¹ Oxford : Bodleian library.

² Utrecht : bibl. univ.



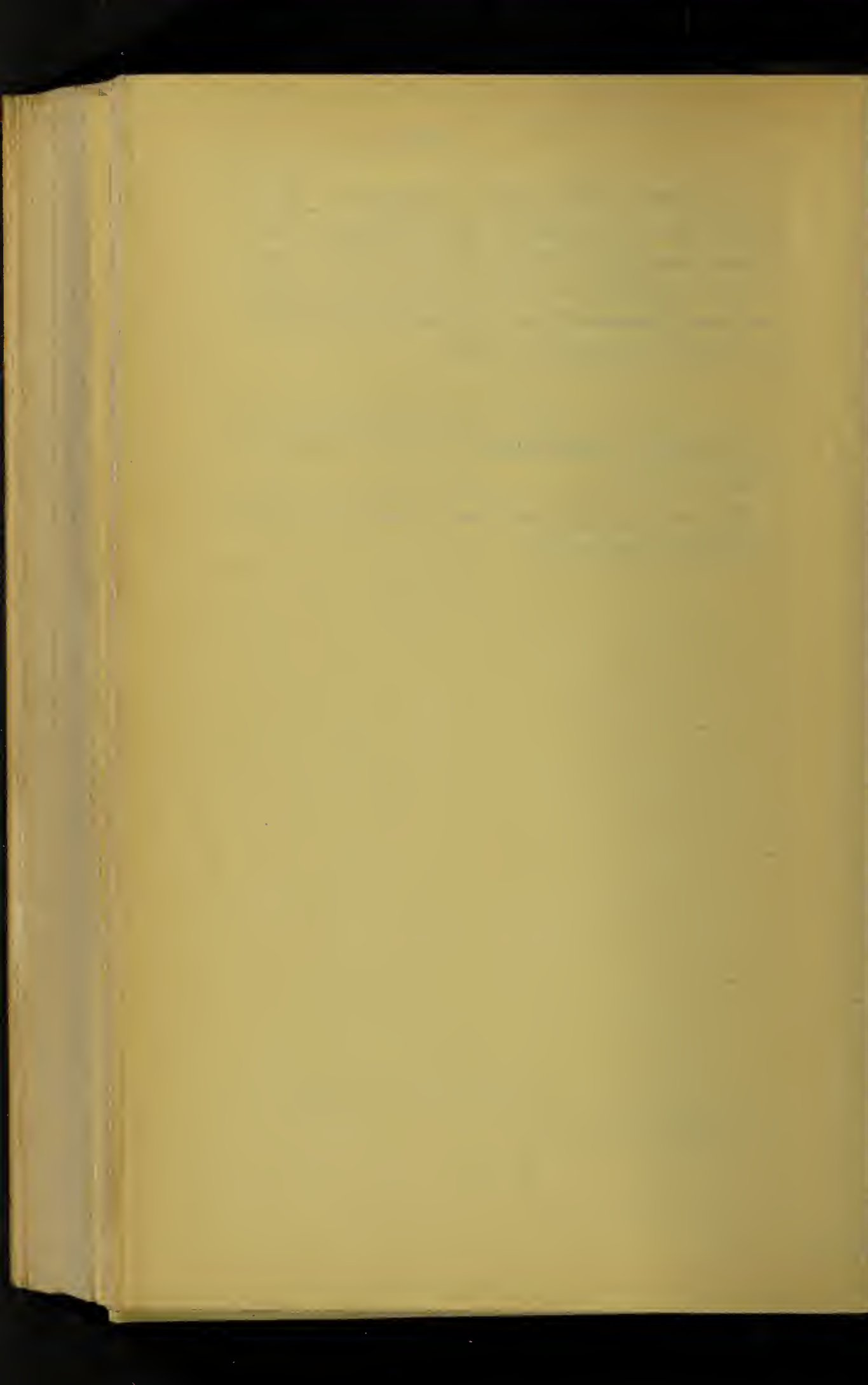
D. Johanni viuiano virtute eruditione & Poëticâ elegantissimo, In singularis amiticię perpetuum Symbolum Lucas dherus scribfit. Anno 1580 Calen. Apri.

Pièce inédite qui se trouve au fol. 55 de l'*Album amicorum Johannis Viviani*, manuscrit in-4°. (Utrecht, bibl. univ., cat. Tiele, n° 1002).

L'entrée magnifique du duc d'Anjou à Gand, 1582¹.

Fol. Ms. analysé plus haut à propos du texte imprimé de cette entrée.

¹ Berlin : bibl. roy.



LUC D'HEERE.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

ŒUVRES IMPRIMÉES.

Den hof en boomgaard der poëfien inhoudende
menigherley foorten van poëtijckelicke blom-
men... Ghendt, Ghileyn Manilius, 1565. In-8°.
Id. Haerlem, David Wachtendonck voor Danel de
Keyfer, 1614. In-8°. (2^e édition).

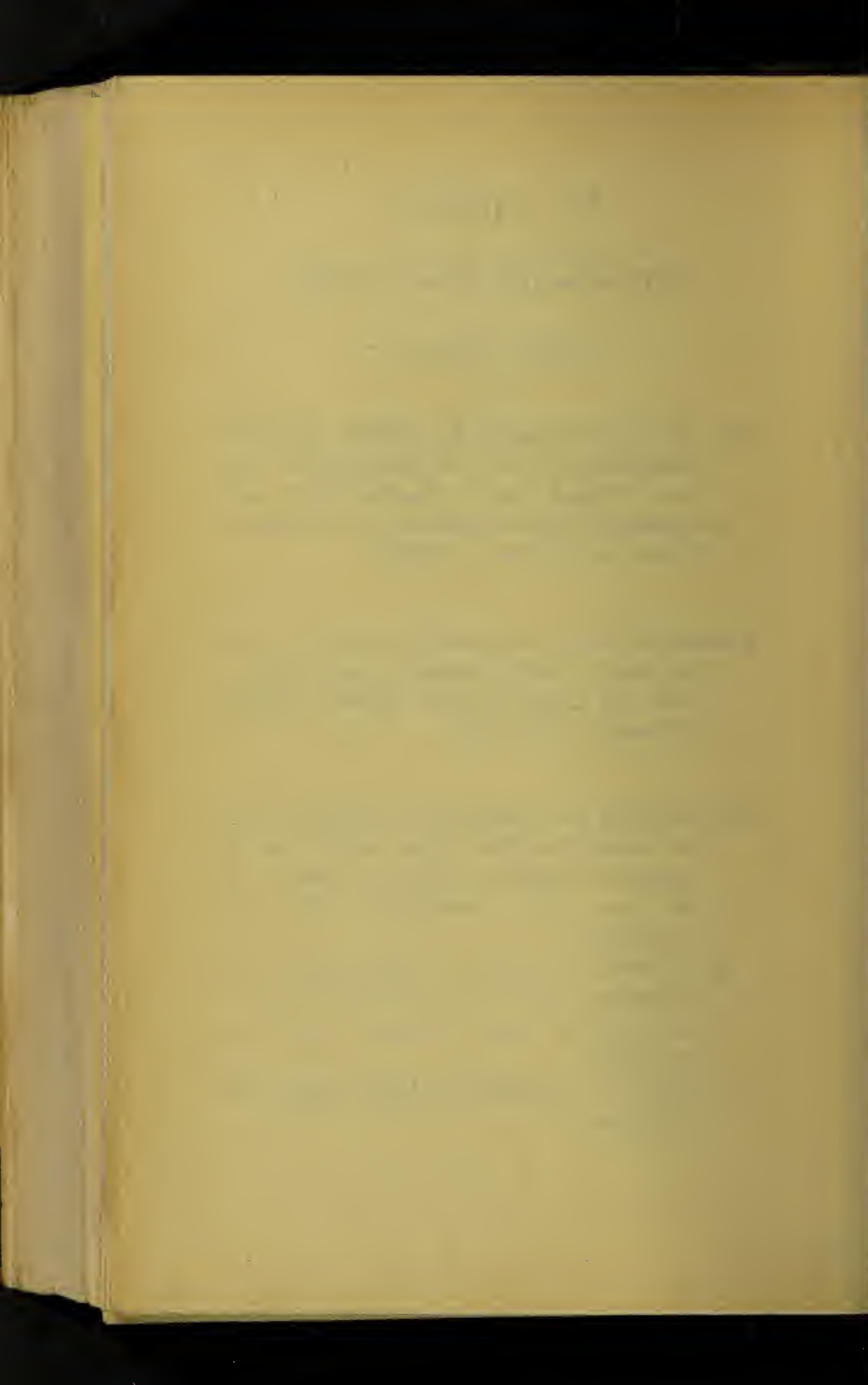
Psalmen Davids na d'ebreeufche waerheyt... liede-
kins-wijs in dichte gheftelt : op de voyfen en
mate van Clement Marôts pfalmen. Ghendt,
G. Manilius, 1565. In-8°.

Befchrijvinghe van hetghene dat vertoocht wierdt
ter incomfte van d'Excellentie des Princen van
Orangien binnen der stede van Ghendt, den
xxix. dec. 1577. Ghedruckt, 1578. In-4°.
(1^{re} édition).

Id. Ghendt, wed. Pieter de Clerck, 1578. In-4°.
(2^e édition).

Id. Ghendt, wed. Pieter de Clerck, 1578. In-4°.
(3^e édition).

Id. Gent, C. Annoot-Braeckman, 1852. In-8°.
(4^e édition).



Testament de Pasquil (par Luc d'Heere?). S. l. ni
n. d'impr. (1579). In-4°.

Pasquillus testament... (Ghendt, G. Manilius?),
1579. In-4°.

Ph. van MORNAY, heer van Pleffis... ouerghestelt in
nederlandtsche sprake... door L. d'Heere.
Thantwerpen, by Jaspar Troyens. (Typis Christ.
Hauwelij), 1580. In-8°.

Id. t'Amsterdam by Dirck Trooft voor Jan Evertsz.
van Heerden, 1609. In-8°.

Id. Amsterdam, bij Lodewijck Spillebout. (Gedr.
by Christ. Cunradus), 1652. In-12°.

De eerlicke incomste van... Franfoys van Vrancke-
rijcke, des Conings eenigh broeder... Her-
toghe van Lothrijc Brabant, van Anjou, Alen-
chon... in syne vermaerde hoofd-stadt van
Ghendt den xxen augusti 1582. Ghendt, by
Cornelis de Rekenare... met Jan van den
Steene... 1582. In-4°.

L'entree magnifique de monseigneur Francoys filz
de France... duc de Lothier, de Brabant, d'An-
jou, d'Alençon... en sa très-nommée ville de
Gand le xxme d'août 1582. Gand, Corn. de
Rekenare... avec Iean van den Steene, 1582.
In-4°.

Id. Gand, Corn. de Rekenare... avec Jehan van
den Steene, 1582. In-4°. (2^e édition).

Id. Gand, C. de Rekenare... avec Iean vanden Steene, 1582. In-8°. (3^e édition).

Id. Gand, C. de Rekenare... Gand, C. Annoot-Braeckman, 1841. In-8°. (4^e édition).

Petites œuvres dans divers ouvrages imprimés (de Gér. van Salenson, Jean Fruytiers, P. Dathe-nus, Edw. de Dene, L. Guicciardini, Jean vander Noot, P. de Backere, Georges Wybo, Jean Taye, etc.; dessins pour les *Emblemata* de Sambucus).

ŒUVRES MANUSCRITES.

Kindeken ghy waert met alle zonden besmedt... 1556. In-4°, 1 f.

*Leven der vermaerde schilders. 1568.

Theatre de tous les peuples et nations de la terre avec leurs habits, et ornemens diuers, tant anciens que modernes. 1568-1577. In-fol.

Poèmes divers en français et en néerlandais dans l'*Album* de Radermacker (*Album Rotarii*). 1568-1580. In-fol.

Autographes divers de Luc d'Heere : quittances pour le tableau représentant la ville de St-Bavon lez-Gand, 1564. (Archives de l'État, à Gand). — Pièce en vers dans l'*Album amicorum* d'Em. van Meteren, 1576. — Id. dans l'*Album amicorum Joh. Viviani*, 1580. — Documents relatifs aux

entrées des princes, 1582. (Archives de la ville de Gand).

Entree magnifique de monseigneur François, filz de France ... duc de Lothier, de Brabant, d'Anjou, d'Alençon, comte de Flandres, etc., faicte en sa très renommée ville de Gand, 1582. In-fol.

HENRICI (Franç.).

KAMPEN, Étienne Joessen, pour Corn.
Karelsen, à Amsterdam. 1551.

Den troest der crancker menschē. || Jnhou-
dende dye || rechte Cure/ eñ genesinge van
allen || fiectē/ de den mensche vā binnē
aencoemē mogē || Altesamē met schonē
constē eñ wel geprobeerdē || Recepten ge-
ciert/ so dat hē een yegelick hier wt || wel
sal moegē in rechter gesontheit houdē/ son=||
der grotē cost der Medicijnē. Anno. M. D.
Li. || ¶ Door den hoechgheleerden/ Fran-
ciscum || Henrici/ Medicijn/ ende Churgijn. ||
(*Vignette*).

In-8°, 2 ff. lim., xxxij. ff. chiff. et 2 ff. non chiff.
Car. goth.

La vignette du titre représente le médecin exami-
nant les urines du malade. Cette vignette, comme le
reste du titre, est imprimée en rouge et en noir. Au
v° du titre et au r° du f. *A ij.* : ¶ *Prologe totten Leser.*
Dans ce *Prologe*, l'auteur dit qu'il a composé cet
ouvrage dans le but d'être utile aux gens simples, qui
ont généralement en horreur les mixtures des phar-
maciens. A l'aide de ses prescriptions chacun pourra
préparer lui-même ses médicaments, qui seront par

Gand : bibl. univ.

ce fait moins coûteux, et en outre plus efficaces, parce que le malade y aura plus de confiance, sachant de quelles matières ils sont composés.

L'ouvrage est divisé en 31 chapitres, qui commencent au r^o du f. *A ij.*, et qui finissent au r^o du f. *xxxij.* Ces chapitres sont, d'après la table : 1^o, ... *hoe die mensche genatuert en gecomplexioneert is.*; 2^o, ... *van allen siecten des Hoests (... vanden bloede coemende.; ... comende van ouertollighe bloeden.; ... vander Elementen vander viere oft Colera.; ... van die Elemente des waters oft flegma.; ... van die Elemente der aerden.; Eene verclaringe opt tghene ... voerschreuen is ...)*; 3^o, ... *siectē des aensichts., Om Lac virginis te maken.*; 4^o, ... *siecten der ooghen | ende eerst van die donckerheyt der oghen ..., Schellen op die ooghen ...*; 5^o, *siecten der oren ...*; 6^o, ... *pijne der tanden, ... Die tanden wit te maken.*; 7^o, *siecten der borst ... vander squinantie., Een heessche Keel ghenesen., Den Hoest ghenesen.*; 8^o, *vant Pleuresis ...*; 9^o, ... *ghenesen, die flauwicheyte des herten.*; 10^o, ... *de siecten der maghen ...*; 11^o, ... *siectē oft pijn der maghen ...*; 12^o, ... *vander ouergheuen ...*; 13^o, *van den Loep ...*; 14^o, *vandē loep ... daer ... waterh3 (sic) mede volcht.*; 15^o, *vand' rode melizoē.*; 16^o, ... *van die siecte der Leueren ... voor een heete Leuere.*; 17^o, *van die verstoptheyt der Leuerē ...*; 18^o, ... *van die sweeringhe der Leeueren.*; 19^o, *van die Gheelsucht ...*; 20^o, ... *siecten der Milten.*; 21^o, *vā de watersucht.*; 22^o, ... *siecten der dermē ... Colica passio.*; 23^o, *van dye pijn der Nieren.*; 24^o, ... *siecten der vrouwen moedere ...*; 25^o, *vanden stonden ... der vrouwen ...*; 26^o, *van*

dat opstotē der Moedere.; 27^o, van dat nederfinckē der Modere (sic).; 28^o, ... vant Podagra, oft flerecyn, oft van schiatica.; 29^o, van dye daghelicsche ... Coortse.; 30^o, vā die twedaechsche Coorse ...; 31^o, van dye ... vierden daechs Coortse. A la fin du ro du f. xxxij : Alle namen der cruyden / ende specien / die || hier in genoemt staen die v ombekent (sic) sijn || mogen die suldi in dapteke vinden / oft daer sal=||mense v wel wijfen ...

Le vo du f. xxxij. et le 1^{er} f. non chiffré, à la fin, contiennent la table. Le dernier f., dont le ro est blanc, contient, au vo, la marque typographique



suivie de la souscription :

¶ *Gheprent toe Campen/ in die broe=||der straet/ by
mi Steuē Joessen. Anno. M. DLȝ. || Voor Cornelis
Karelsen/ geadmiteert boeckuer=||coeper der. K. M.
Woenende tot Aemstelvedam || by sinte Olifs Poorte/
int gulden Missael/ || Vortstaende aent Paelhuysken op
dye || (?.) Nyeuwe Brugghe. (?.) ||*

Il résulte du privilège d'une réimpression, publiée en 1552 par Josse Destrée, à Ypres, que cet ouvrage a été traduit de l'allemand en néerlandais par un certain Simon Andreæ, d'Amsterdam, cité comme traducteur de plusieurs ouvrages analogues, mais sur lequel nous n'avons trouvé aucun renseignement.

HENRICI (Franç.).

YPRES, Josse Destrée.

1552.

¶ Den trooft der cranker mēſchen. || Jn-
houdēde die || rechte Cure/ eñ genefinge van
allen || ſiectē dye den menſche vā binnē aen-
comē mogē || Alteſamē met ſchonē conſtē eñ
wel geprobeerdē || Recepten geciert/ ſo dat
hē een yegelick hier wt || wel ſal moegē in
rechter gheſontheit houdē/ ſon=||der grōtē
coſt der Medicijnē. Anno. M. D. LJ. || Door
den hoochgeleerden Franciſcum || Henrici/
Medicijn ende Churgijn. || (*Vignette : le méde-
cin examinant les urines du malade*).

In-8o, 2 ff. lim., xxxij. ff. chiff. et 2 ff. non chiff.
Car. goth.

Réimpression de l'édition de Kampen, Ét. Joessen,
pour Corn. Karelsen à Amsterdam, 1551. La vignette
du titre est une copie de celle de l'édition citée,
imprimée comme le titre même en rouge et en noir.
Le vo du f. xxxij et le 1^{er} f. non chiffré, à la fin, con-
tiennent la table, et le dernier f., le privilège, daté
de Bruges, 15 janvier 1551, la marque typographique
et la souscription qui suivent :

Gand : bibl. univ. (Incomplet).



¶ Gheprent Typer Jnden Rooden Pellicaen || By My
Joos Destree int Jaer ons || Heeren .M. CCCCC. || ende
.LXX. || Cum Gratia & Priuilegio. ||

Dans le privilège, il est dit que l'imprimeur a mis la main sur six petits livres de médecine très utiles, traduits de l'allemand en néerlandais par Simon Andreae, et imprimés à Kampen, mais sans privilège du roi; qu'il les a fait examiner par maître Nicaise Grisel, licencié en droit et official de la cour spirituelle de Therrenburg (Thérouanne), à Ypres. Cette réimpression est conforme à l'édition d'Étienne Joossen; l'orthographe seule a été légèrement modifiée.

Voir, pour les cinq autres ouvrages : SCHOOVER (Jean) Laurent Burres et Sim. Andreae, *Medicinael bouc*. Ypres, Josse Destrée, 1553.

HERMANNI ou Hermans (Philippe).

ANVERS, Jean Roelants.

1557.

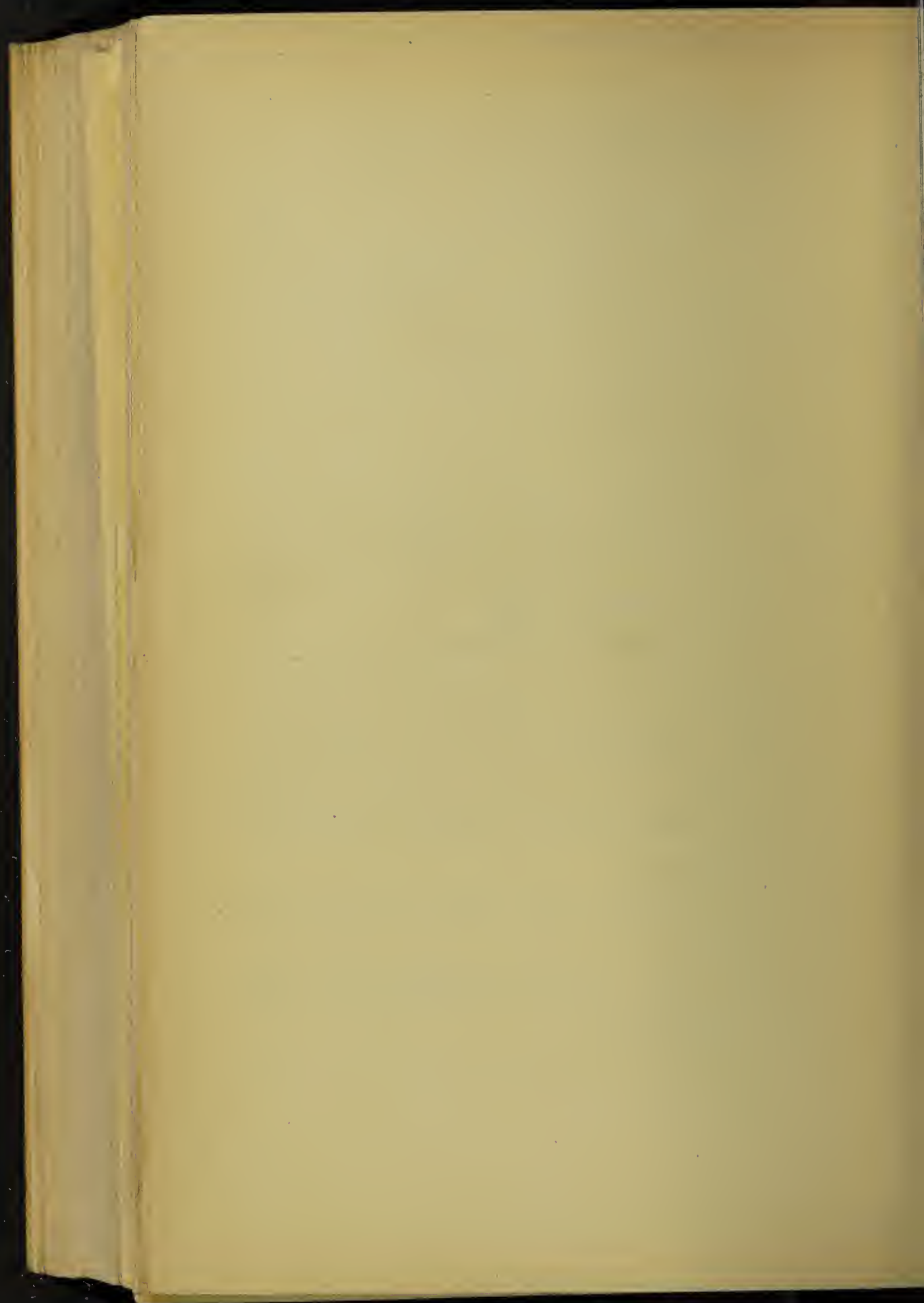
¶ Een excellent ¶ Tracktaet leerende
hoemen alle ghebreken ¶ der Pocken fal
moghen ghenefen / ende by ¶ nae alle siekten
met seer hooghen ende schoo=¶nen Consten
gheciert / ghetoghen wt den ¶ Boecken des
hooch gheleerden Doctours ¶ ende prince
der Medicijnen Theophrastus ¶ Parafelses /
gecopuleert door den wel ¶ gheleerden Man
Philippus ¶ Hermanni Medicum ¶ et Chi-
rurgum. ¶  ¶  ¶

¶ Gheprint Thantwerpen op dye Lom=¶
baerde Veste in onser lieuer Vrouwen ¶
Thoren by my Jan Roelants ¶ Anno M. D.
LVJJ. ¶ ¶ Men vintse te coope Thantwer-
pen op ¶ onse lieuen Vrouwen Kerchof
onder ¶ den Thoren. ¶ ¶ Met Gratie ende
Preuilegie. ¶

In-4^o, 2 ff. lim., 32 ff. chiff. et 2 ff. non chiff.
Car. goth.

Titre dans un large encadrement d'une pièce,
gravé sur bois. Dans la partie inférieure, le chiffre
de Jean Roelants.

Gand : bibl. univ.



Au v^o du titre, une gravure sur bois : le médecin visitant le malade, dans un encadrement composé de quatre pièces. Le deuxième f. lim. contient : 1^o, le privilège : *Dit Boeck ... is gheuifiteert by Heere M. || Jan Goofsens | Licentiaet inder Godheyt ...*, daté de Bruxelles, le 7 juin 1553, et signé : *M. Ph. de Lens.*; 2^o, *Dit Boeck is ghedeylt in Twee Deelen | waer af deen || spreekt van allen Curen... doort Quickfiluer ...*; 3^o, *Dat Tweede Deel leert hoemen ... sal ... met den Pock houte || (Lignum guaiacum gheheeten) ghenesen ...*, 4^o, ¶ *Prologhe*.

Les ff. chiff. renferment le *Een excellent Tracktaet ...*, dont la 1^{re} partie se compose de sept chapitres : 1, *Vander oorsaken ende kennisse der Pocken.*; 2, *Van der Dwalinghen die gheploghen worden metten strijcken oft saluen ...*; 3, *Vanden roocken oft stouen ...*; 4, *Vanden wasschen oft strijcken des Waters.*, *Vanden wasschen met den Mercurius sublimato.*; 5, *Vanden op bijten der Bleyen.*, *Dit is die Plaester hier toe ...*; 6, *Vander ghenefinghe der Pocken door tsweeten.*, *Die Correctie vanden sweeten ...*, *Die Bereydinghe Mercurij in die cracht Diaphoretica ...*; 7, *Vander ghenefinghe der Pocken door den Camerganck ...*, *Siropen en Juleppen ... Wateren ... Laxatijuen ...*, *Pillen*, *Die Correctie der purgeringhen ...*, *Die bereydinghe Mercurij ...* Au v^o du 15^e f. : ¶ *Hier beghint dat twee || de Deel van desen Boecke | dwelck spreekt vander || ghenefinghen der Pocken door den Dranck || vanden pock houte ghesoden op een || goede maniere. ||*. Cette partie comprend seize chapitres : 1, *Vander natueren ende cracht vanden Houte gheheeten Lignum Guaiacum.*; 2, *Hoe-*

men dat Hout kiezen sal ...; 3, Hoemen den Dranck bereyden sal.; 4, Vanden regimente dat die Patienten houden sullen.; 5, Vander grooter pijnen des Hoofts ..., Die genesinghe der pijnen ds (sic) hoofts ...; 6, Vander rasernijen oft ydelheyt van hoofde ..., Den Phlegmatijcken ... salmen aldus cureren.; 7, Van der Vallender Siecten ..., Die ghenefinghe der Vallender siecten ...; 8, Van Polipus een quaet ghebreck der niesen daer den Cancker af coemt., Den Phlegmatijcken ... suldy aldus hueren Dranck sieden.; 9, Vanden Corten adem/ hoeft/ ..., Den Dranck voor den Phlegmaticum ...; 10, Vanden siecten der Maghen ..., Voor den Phlegmatijcken ... hoemen sinen Dranck bereyden ende hem ghenesen sal.; 11, Vanden siecten der leueren ..., Die ghenefinghe ... in den siecten der Leueren.; 12, Vanden siekten der Moeder ..., Die genesinghe ...; 13, Vanden Cancker ..., Die ghenefinge ...; 14, Van alle anderen Vlceratien ..., Den Dranck voor ... alle open gaten.; 15, Vander gheschuertheyt ..., Die ghenefinghe ...; 16, Vanden Podagra dat veel menschen het Fleercijn noemen. Le premier f. non chiff., à la fin, contient les tables des deux parties, et la souscription : ¶ Geprint Thantwerpen op dye Lombaerde Veste in onser lie=||uer Vrouwen Thoren by my Jan Roelants. Jnt Jaer ons || Heeren M. CCCCC. ende LVJJ. ¶ Men vintse te coope Thantwerpen op onser lieuer Vrou=||wen Kerchof onder den Thoren. ||. Le deuxième f., non chiff., contient, au ro, une gravure, la même que celle du vo du titre, dans le même encadrement d'arabesques, et, au vo, les armes de Charles-Quint dans un encadrement semblable.

HERMAS.

REES, Thierry Wylicks van Zanten ou van
Santen (Xanten). (c. 1580).

Dat Boeck Herma / || die daer is ghewest/
een || Discipel oft Tytgenoot des Apostels ||
Pauli / inhoudēde vier Visionen / twaelf ||
Geboden ende thien gelijckenissen / ghe=||
naemt vandē Ouden Leeraers der kerc || kē/
Liber Pastoris / d3 is dat Boeck des || Her-
ders / om deswillen dat desen Herma || de
Engel inde gestalte eens Herders || versche-
nen is / als dat anderde deel || deses Boecks
wtwijfen || de is. || Johannes. 16. b. 12. || Jck
hebbe v noch vele te seggē . . .

In-160, sign. Aij-Rv [Rviiij], 136 ff. Annot. marg.
Car. goth.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La 1^{re} partie
(ff A2-E) contient : titre encadré d'un double filet,
préface : *Den Godtvruchtigen || Leser wenschet de*
Ouer=|| setter salicheyt. ||, et les visions au nombre de
quatre, qui commencent respectivement aux ff. B.
10, Bv. 10, [Bviiij.] 10 et Dv. 10. Au 10 du dernier f.
de la 1^{re} partie (f. E.) : *Apocalippsis. 2. g. 25. ...*

La 2^e partie commence au 10 du f. [Eij.] par le
titre spécial qui suit : *Dat anderde offte || tweede deel*

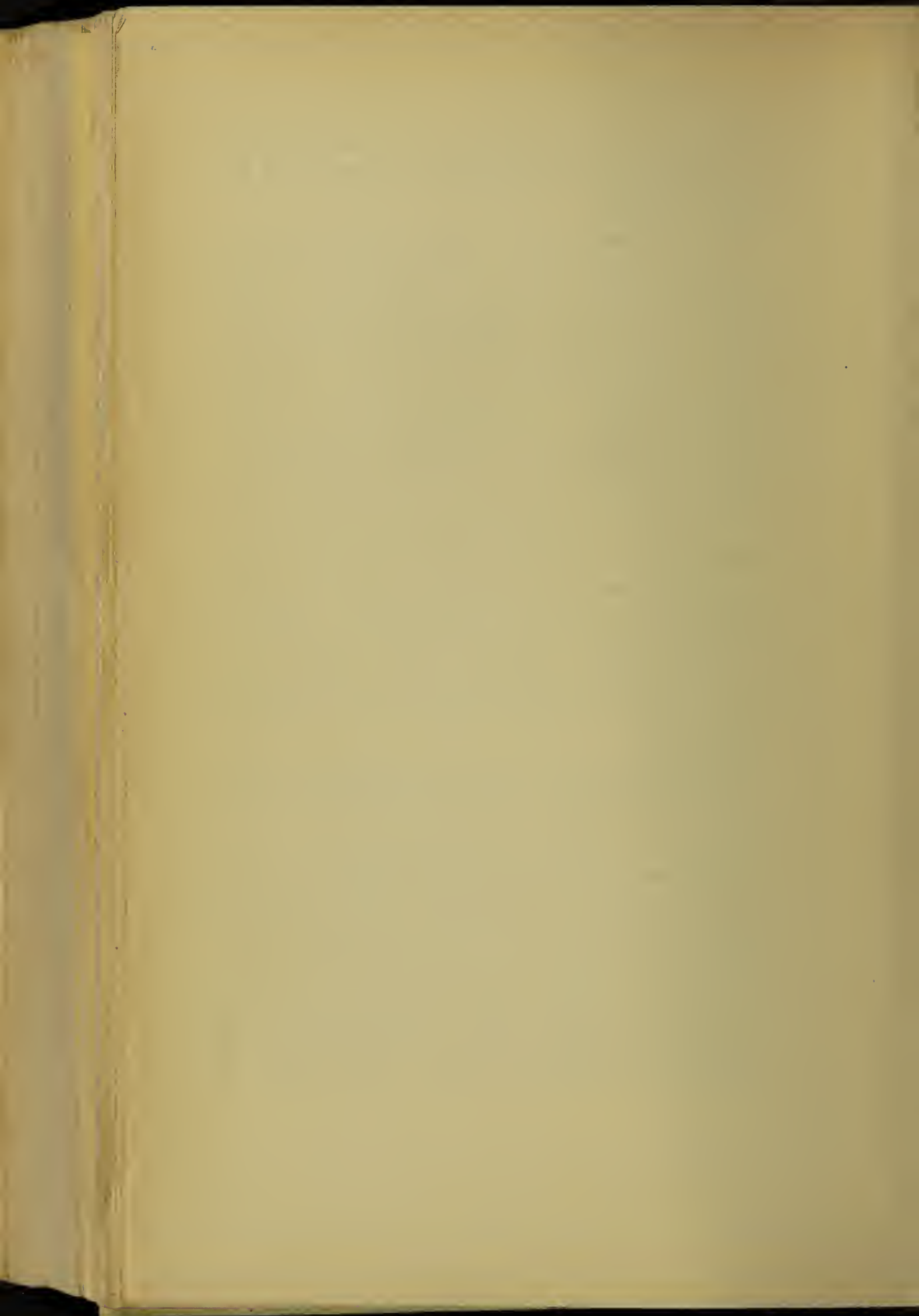
Amsterdam : coll. de Mr J.-L. Beyers.

des Boecks || *Hermæ* : Het welck eygentlijck || dat
Boec Pastoris mach genaemt || *sijn*/ waer in begrepen
ende beschreuen || *staen*/ *Twaeleff schoone Gheboden* / ||
ende *Thien Gelijckenissen* / die desen || *Hermas wt den*
monde ende ghebode || des Engels der penitentien ghe=||
schreuen hefft / die hem in die || ghestalte eens Herders ||
verscheenen is : so de || *Voorrede wtwy||sende is.* || (·.) ||
4. *Esdre. 2. c. 34* || ... || *Math. 28. d. 20.* || ... Le vo
de ce titre et les ff. suivants, jusqu'au f. [*Hv.*] ro,
contiennent les *Twaeleff schoone Gheboden*, précédés
d'une introduction. Ces douze commandements sont :
1, ... *geloofl datter een Godt is* ...; 2, ... *Siet* (*Sijt?*)
eē||uoldich ende onnosel ...; 3, ... *hebt die waerhey*
lief ...; 4, *ÿck beuele v* ... *dat* || *ghy v kuys ende reyn*
houdet ...; 5, *Weest* ... *langmoedich ende* || *verdul*
dich ...; 6, ... *gelooft die ge||rechtichticheyt* (sic) *ende*
niet die ongerech||ticheyt ...; 7, *Vreest den Heere* ...
ende || *houdet sijne geboden* ...; 8, ... *Onthoudt v van*
het quaet ... *maer van het goet en wilt v* || *niet ont*
houden ...; 9, ... *Biddet sonder* || *wanckelmodicheyt* ...;
10, *Doet verre van v alle swaermoe=||dicheyt* ... *want sij*
is || *die Suster der twyfelachtichz* ...; 11, ... *voeget v*
by dien die kracht heft / || *ende deugsam is* / *maer*
wyckt van diē || *die ydel ende ondeugende is* ...; 12, ...
weret van v alle quade be=||geerlickheyt ... Au ro du
f. [*Hv.*] commence la 2^e section de la 2^e partie, par un
titre de départ : *Hier nae volghen die* || *Thien Ge*
lijckenissen / die *Hermas* || *oock wt den monde des*
Engels der || penitentien / of des Herders || gheschree-
uen || hefft (sic). || *Prouerb. 1.* ... || (·.) ||. A la fin du

f. [Rviiij.] v^o: *Finis Libri Pastoris Angeli* || *Penitentie.* ||
 (.?.) || *Ghedrukt toe Reefs* / *By my De=* || *rick wilix van*
Santen. || (.?.) ||

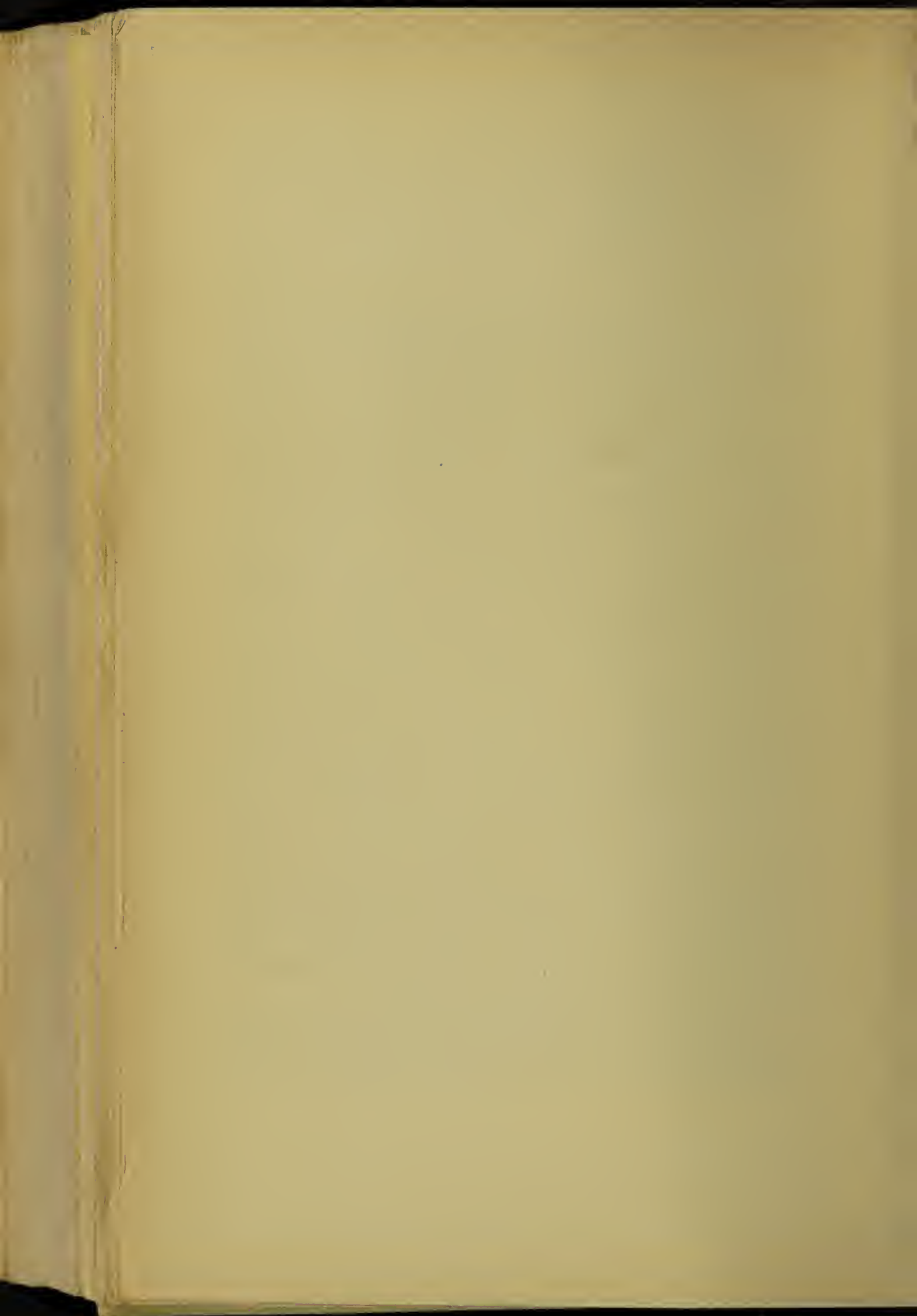
Voir sur l'auteur, qui était probablement un des plus anciens pères apostoliques et contemporain de St Paul, HOEFER, *biographie générale*, XXIV, col. 371-373, et les sources indiquées, auxquelles nous ajoutons : O.-M. TORELL, *dissertatio historica, placita quædam Hermæ, viri, ut habetur, apostolici exhibens* ..., Londini Gothorum (Lund), Berling, 1825; (MICHAUD), *biographie universelle* ..., Paris, C. Desplaces, XIX, pp. 288 et 289; D. van HOOGSTATEN, et autres, *historisch-geographisch-genealogisch en oordeelkundig woordenboek*, V, p. 173; *ACTA sanctorum*, mai, II, p. 360 (357 dans la réimpression); P. LAROUSSE, *grand dictionn. univers. du XIX^e siècle*, Paris, 1866 et suiv., IX, p. 227; P. GUERIN, *dictionn. des dictionnaires*, Paris, 1888 et suiv., IV, p. 555; les auteurs cités dans ces différents articles, etc.

Nous empruntons à l'art. de la *Biographie générale* de Hoefer ce qui suit : « Il ne reste de l'original grec qu'un petit nombre de fragments, qui ont été recueillis par [J.-Alb.] Fabricius [*Bibliotheca graeca*]; mais il en existe une traduction latine faite à une époque très ancienne; elle fut imprimée pour la première fois à Paris, 1513, in-fol., puis à Strasbourg, 1522, in-4^o; à Bâle, 1555 et 1569, in-fol., dans les *Orthodoxographi*; elle a été insérée dans les diverses *Bibliothèques des Pères* », puis l'auteur cite



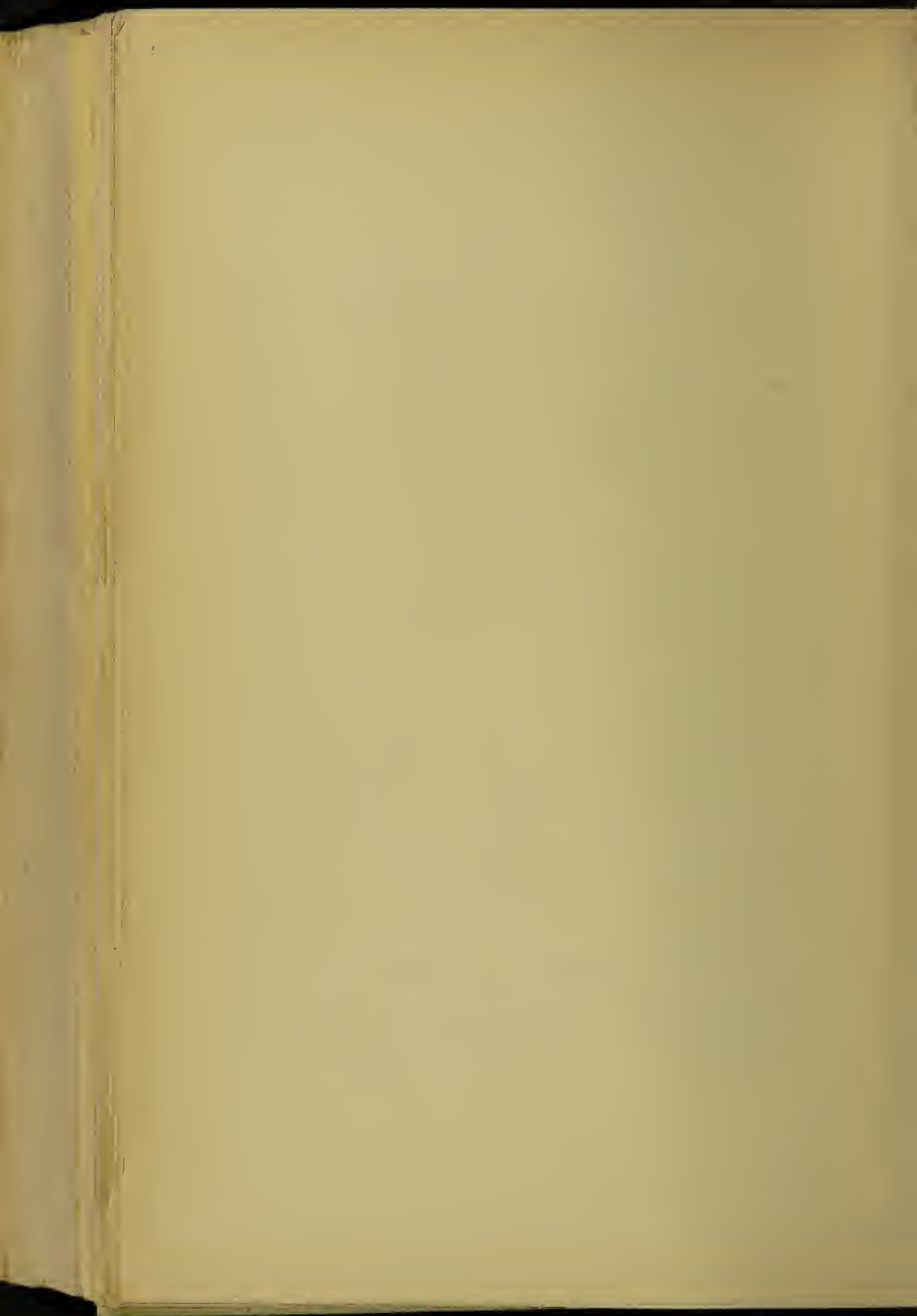
plusieurs éditions et reproductions plus modernes, d'autres traductions, etc. « Le *Pasteur* est écrit en forme de dialogue, et divisé en trois parties : Les *Visions*, les *Préceptes*, les *Similitudes*. En voici une analyse. Hermas, encore enfant, avait été élevé avec une jeune esclave. Devenu homme et marié, il la revit, et conçut pour elle un amour pur, mais qu'interdisait l'Église. Bientôt la jeune fille fut enlevée de ce monde. Un jour qu'Hermas, plein de l'image de sa bien-aimée, se promenait dans la campagne, il finit par s'asseoir et s'endormir. « Pendant mon sommeil, dit-il, ... je vis la jeune fille ... me saluant du haut du ciel et me disant : Bonjour, Hermas. — Et moi ... : Que fais-tu là? — J'ai été appelée ici... pour dénoncer tes péchés devant le Seigneur. — Et quoi! m'écriai-je? Vas tu m'accuser? — Non, mais ... Prie le Seigneur ... il guérira ton âme et effacera les péchés de toute ta maison ... » Il est impossible de n'être pas frappé du rapport qui existe entre cette *Vision* et le célèbre passage de la *Divine Comédie* où Béatrice apparaît à Dante (*Purgatoire*, chap. XXX) ... Les *Préceptes* débutent aussi par une apparition. Un ange se montre à Hermas sous la figure d'un pasteur (de là le titre de l'ouvrage) ... Ce pasteur est l'ange de la pénitence. Il dicte à Hermas douze préceptes, qui contiennent les règles de la morale chrétienne. Les *Similitudes* sont une série de paraboles et d'allégories qui présentent les plus hautes vérités ... »

« Ce livre, dont le fond était la plus pure morale chrétienne mêlée à des idées platoniciennes, et dont



la forme avait tout l'attrait du merveilleux et de la poésie, devint promptement populaire. Mais s'il charma la foule des croyants, il n'eut pas toujours l'approbation des docteurs. St Irénée, ... Clément d'Alexandrie, ... Origène ... le tiennent en haute estime; beaucoup d'autres écrivains ecclésiastiques, suivant Eusèbe ... en révoquaient en doute l'authenticité. Saint Jérôme, après l'avoir loué ... le taxe de sottise ... Tertullien n'est pas moins sévère ... Enfin, le savant et pieux Duguet ... a cru découvrir dans le *Pasteur* les germes des hérésies qui agitèrent le deuxième siècle de l'église. Mais si la valeur dogmatique du *Pasteur* est douteuse, sa beauté morale et son charme poétique sont incontestables, et lui assurent toujours une des premières places parmi les vieux monuments du prosélytisme chrétien ». L'ouvrage fut retranché des livres canoniques, par le concile de Trente.

Cette édition de la traduction néerlandaise de l'ouvrage de Hermas, est d'une rareté singulière. Un exemplaire se trouvait dans la précieuse collection de livres délaissée par Is. Le Long (*Bibliotheca selectissima...*, Amst., 1744, libri in-8°, p. 43, n° 510). Celui qui nous a été confié faisait partie de la collection de M^r le prof. J.-A. Alberdingk Thym, à Amsterdam (*Catal.*, Amst., Fréd. Muller et cie, 1^e part., p. 84, n° 1501); il appartient actuellement à M^r J.-L. Beyers, à Amsterdam. Nous n'avons pas trouvé mentionné d'autre exemplaire. Dans la préface, le traducteur dit : ... *sijn wy oock niet weynich* || ver-



oorfaeckt ghewest/ om dit Boeck || ouer te setten ende
anden dach te laten || komen/ om des tegenwoordigē be-
droef||den tijts wille/ in den welcken men de || boosheyd
die ouerhant fiet nemen/ ende || die Liefde in velen na
des Heerē Pro||phetie verconden; want vele twist en ||
twedrachts in Religions saken/ ghe=||meenlic wel der
vercolder liefdē vruch||ten plegen te sijn ... Il existe de
ce livre une autre édition : Amsterdam, 1687 (Le
Long, catal. cité, p. 44, n° 511), non moins rare que
celle que nous venons de décrire.

HEYMENSZ. (Pierre).

DELFT, J. Cornelisz. Vennekool. 1596.

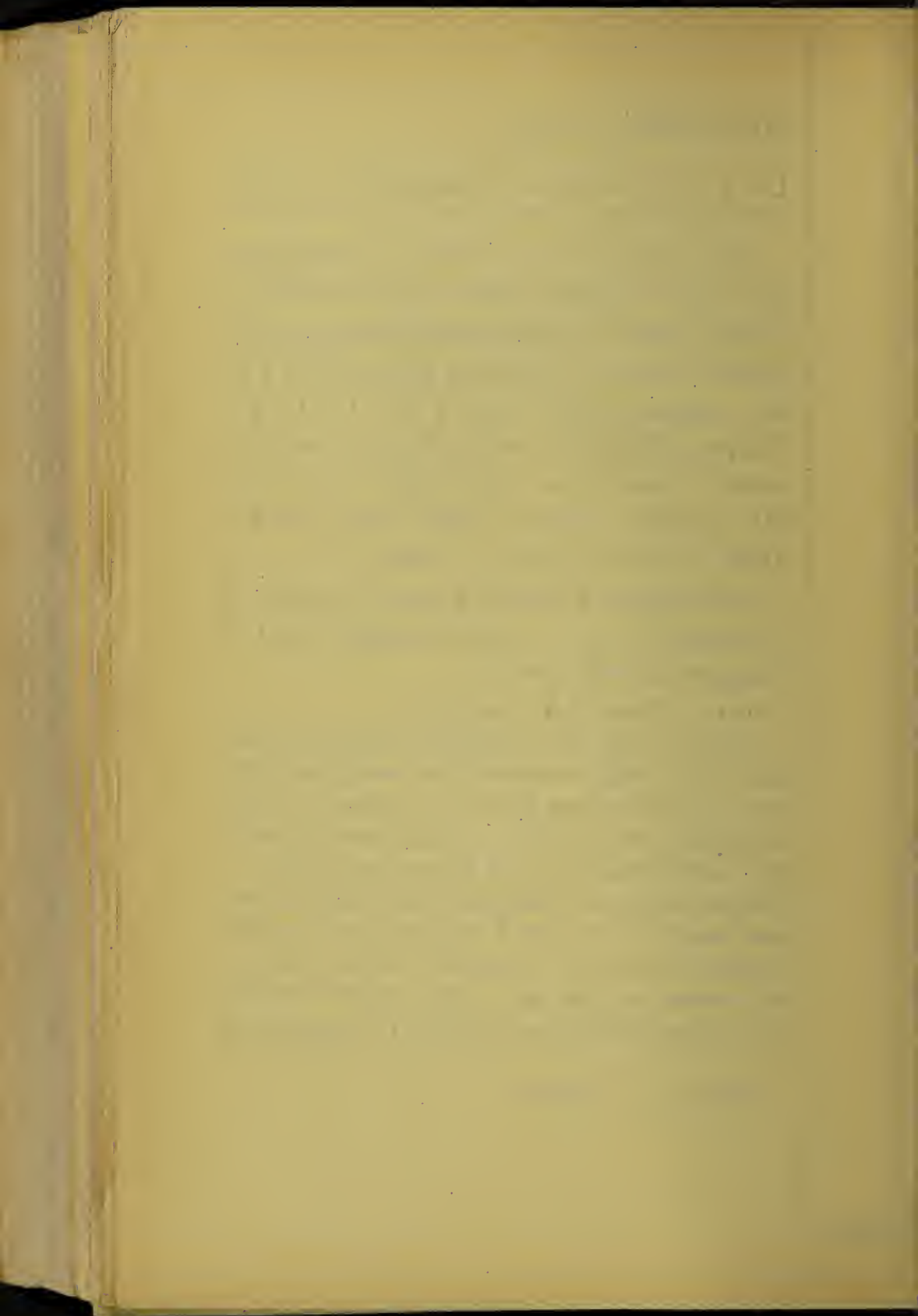
Een || Prognosticatie / ofte || voorfeggin-
ghe op de Komeet-||Sterre met de steert /
welcke haer ver=||thoont ende gheopenbaert
heeft || den xvj. Julij na de nieuwe stijl / || in
dit teghenwoordige Jaer || M. D. XCVJ. ||
Ghepractifeert door een Liefhebber van de ||
edele Conste van Astrologie / M. Pieter
Hey-||menfz. Doctoer inde Medecijnen tot
Delff. ||. (*Grav. sur bois : comète*).

Ghedrukt tot Delff / by Jacob Cornelisz ||
Vennekool / op de Boter-brugghe / int ||
vergulde Schrijf-boeck. ||

In-4º, 4 ff. non chiff. Car. goth.

Au ro du f. *Aij*, une répétition sommaire du titre.
Au ro du f. *Aij* commence : *Een waerschouwinghe
voor alle Christen men=||schen / van de dreyghementen
vande Sterre met de || steert ... De gheleerde in Astrolo-
gia / beschrijvende van de || Sterren met steerten ...
schrijven datse roeden beteecken / daer || God de Werelt
mede dreycht ...* Au vo du f. *Aij*, deux grav. sur bois
indiquant l'orbite de la comète. L'auteur, qui a vu
les comètes de 1556, 1577, 1580, 1582 et celle dont
il s'occupe spécialement, énumère les conséquences

Leiden : bibl. Thysius.



néfastes que leur apparition a eues. Celles de la comète de 1556 étaient, en cette année même : un été aride, la bataille de Saint-Quentin et celle de Gravelines; en 1557 : disette et peste; en 1558 : la mort de Charles-Quint, de ses sœurs Marie et Éléonore, de Marie (Tudor), reine d'Angleterre, de Chrétien (III) de Danemarc, du duc Jean, landgrave de Hesse, de Soliman (II), etc.; en 1559 : la mort de Henri (II), roi de France; en 1560 : la guerre de religion, en France; en 1566 : le bris des images, dans les Pays-Bas, dont les effets désastreux se font sentir encore.

A la fin : *Tot Delff / By Jacob Cornelisz. Venne-cool / || woonende op de Boter-brugghe / int || vergulde Schrijfboeck. ||*

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur l'auteur, Pierre Heymensz., qui se dit docteur en médecine à Delft.

HEYNS (Pierre).

HAARLEM, Gilles Rooman, pour Zach.
Heyns, à Amsterdam. 1595.

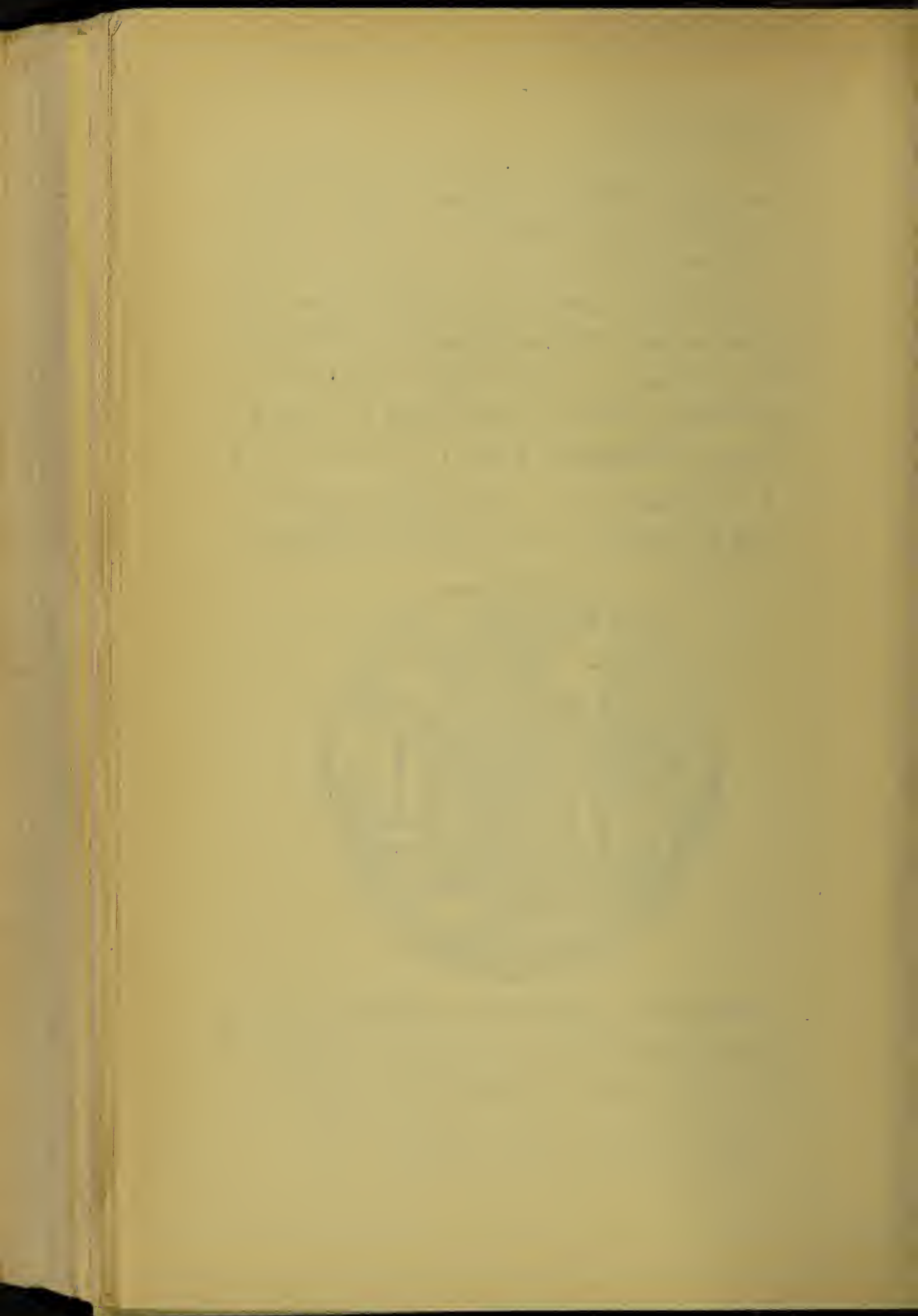
Le || Miroir Des || Mesnageres. || Comedie
treshonneste, || Representant la difference
d'une bonne & || mauvaïse mesnagere. ||
Exhibée & mise en lumiere par M. Pierre ||
Heyns, au Laurier || Prov. 12. 4. & 18. 22. ||

La femme bonne, est du mary l'honneur,
Qui la recouvre, aura joye au Seigneur.



Imprimé à Harlem, par Gilles Romain. ||
Pour Zacharie Heyns, Libraire à l'enfeigne ||
des trois Vertus, à Amsterdam, 1595. ||

Gand : bibl. univ. (Inc. de la fin).



In-8°, sans chiffres, sign. A 2-I [I 2], 66 ff. Car. rom.

Ff. [A] 10 - A 3 vo : titre; deux textes, l'un tiré de la Bible : *Proverb.* 31.10. ||, l'autre de *L. Vives. L. 4. Ch. 4.* ||; épître dédicatoire : *A Mademoiselle*, || *Mademoiselle Abigail* || *Fagvel, Femme De Monsievr* || *Cromhout, Conseillier de la Cour* || *Provinciale de Hollande* || & *Zelande.* ||, datée : *De nostre* || *Escole à Harlem, ce premier de May, 1595*, et signée : *Pierre Heyns.* ||; préface : *Avx Lectrices.* ||; liste des personnages, et argument.

Ff. A 4 [par erreur A 3] 10 - [H 8] : *Le Miroir Des Mesnageres* annoncé sur le titre.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, le seul que nous ayons à notre disposition, est incomplet de la fin. Il ne va que jusqu'au f. [H 7]. Nous avons pu indiquer le nombre des ff. d'après Brunet, III, col. 152, mais nous ne savons si les trois derniers ff. contiennent ou non des pièces accessoires.

Moralité en prose, en cinq actes, avec prologue, chœurs et conclusion. Les personnages, en majorité allégoriques, sont : *Benevolence* et *Maltalent*, *Susanne* et *Nemra*, sœurs, *Anne*, grand'mère, *Loy de nature*, *Bonne-Conscience*, *Prosperité*, *Adversité*, *Solitude*, *Cure*, *Coustume*, *Commerce* et *Escriture sainte*.

Susanne est mariée avec un homme débauché de médiocre fortune, et qui dépense follement le peu qu'il possède. Bonne et vertueuse, elle supporte

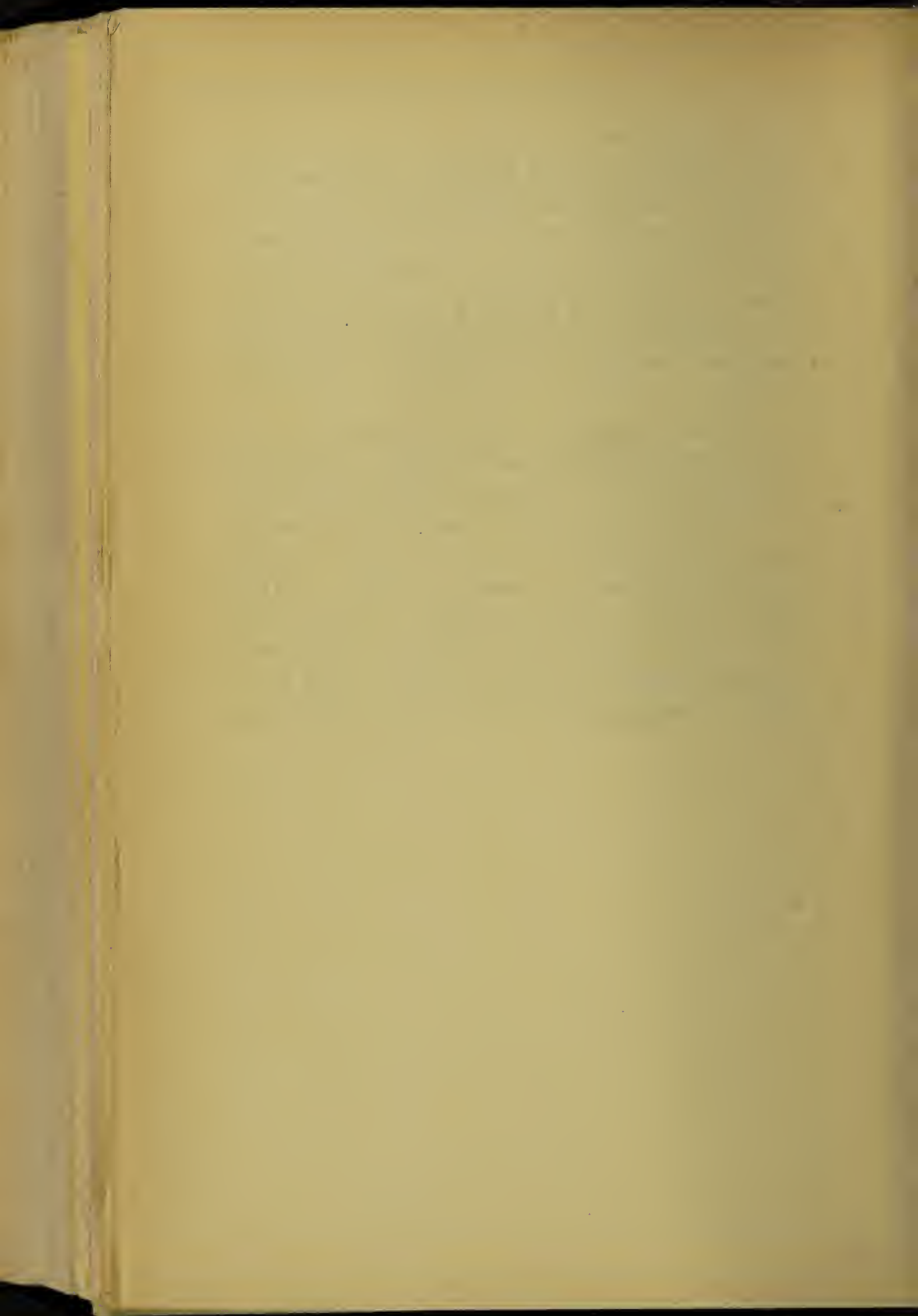
patiemment son sort, cherchant sa consolation dans l'accomplissement de ses devoirs. Nemra, légère et frivole, vit dans la prospérité. Mauvaise épouse, elle néglige son mari, qui est cependant un homme de bien. Mauvaise sœur, elle méprise Susanne, moins heureuse qu'elle. Mais la fortune change. Nemra, devenue pauvre, s'abandonne au plus affreux désespoir. Susanne, riche à son tour, la recueille, la console, et parvient, à force d'attentions, à ramener la paix dans son cœur. La première moitié de l'épître dédicatoire mérite d'être reproduite en entier à cause des renseignements biographiques et bibliographiques qu'elle contient :

Comme ainsi soit Mademoiselle tres-||discrete, que j'aye esté plusieurs fois re-||quis, & encores n'agueres de quelque || gens de qualité, de vouloir publier & || mettre en lumiere les Comedies & || Tragedies des trois estats de la femme, || à sçavoir, de la Fille chaste, de la Matrone vertueuse, || & de la Vefve constante, que nous avons fait jouer à || noz Commensalles en Anvers, devant la rendition || d'icelle, pour tant mieux nous acquiter en nostre pro-||fession, qui est, comme vous sçavez, d'enseigner aux || jeunes filles la langue Françoisse, & toute autre hon-||nesteté : I'ay bien voulu en fin leur complaire, en fai-||sant imprimer pour un commencement (tant en || Flameng qu'en François) non celle qui devroit estre || la premiere, ains la troiefme, par ce que c'est la plus || cognüe, pour avoir esté l'an passé encore une fois ex-||hibée par les nostres à Stade (ville d'Oostlande, si-||tuée à l'endroit du fleuve Albis)

*comme aussi un peu || au paravant elle a esté représentée
icy à Harlem, par || les Escolieres d'Offermans mon
Gendre. Et le fay || tant plus volontiers, que je le puis
faire à ceste heure || souz le nom d'une qui presque a
assisté en toutes icel-||les, en y représentant toujours
l'un des principaux || personnages, & ce si proprement
& naïvement que le los & la memoire en demeurera à
toujours em-||preinte és Auditeurs & Spectateurs
d'alors...*

Un des passages de la préface nous apprend de nouvelles particularités sur l'intention qu'avait Pierre Heyns de publier ses autres œuvres dramatiques :

*... Quoy || faisant, vous feray aussi, Dieuaydant, veoir
bien tost sem-||blable miroir des Vefves, Tragedie
joyeuse d'Holoferne || & Iudith : Puis apres celui des
filles à marier, Comedie || plaisante : Aussi le miroir
d'une vraye mere, Comedie tra-||gique du sauvement de
Moyse : Et finalement pour un à || Dieu, la fin de tout
hōme, représentée par les dix Vierges, || Matt. 24...*



[HEYNS (Zacharie).]

S. l. ni n. d'imprim.

1610.

Jeucht || Spiegel || door || Z. G. H. P. H. S ||
A° 1610 || Allerhand Kurtzweilige Stücklein
allen Studenten furnemblich zu lieb das
aufs || Jhren eigenen Stambuchern zufamen
gelesen vnd in dife form gebracht, ||

In-4° obl., sans chiffres, sign. [A] - Dij [Diiij],
16 ff. Car. rom. Avec 14 planches en taille-douce.

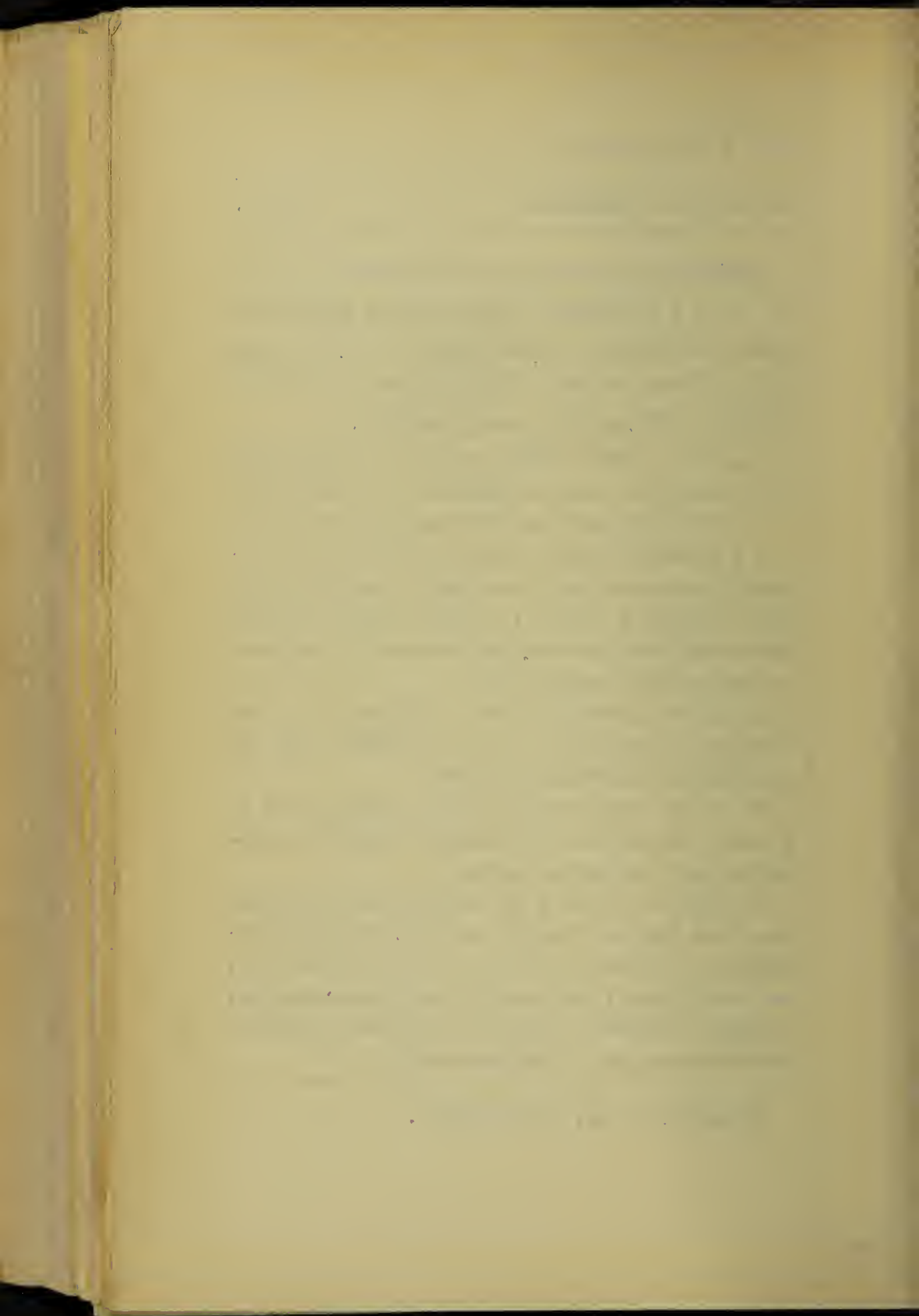
F. [A] : titre, gravé en taille-douce, et blanc au vo.
Les 5 premières lignes sont gravées dans un car-
touche posé entre une jeune femme coquette et un
jeune homme à cheval. Les deux lignes suivantes
font anssi partie du cuivre, mais occupent une bande
au-dessous de la partie figurée.

F. Aij r° : *Lier-dicht.*, de 4 strophes de 4 vers
chacune, et imprimé en car. de civilité. C'est en
quelque sorte la préface du poète.

F. Aij vo : *Arbeyt brenght goed., wellust armoed.* ||,
pièce de six distiques néerlandais, légende en quel-
que sorte de la planche qui suit.

F. [A iij] r° : gravure en taille-douce. Au-dessus
des trois figures : *Relinquit inertem. Aristippi Apo-
phthegma. Nudum Vestit.* Sur la bande inférieure,
sur deux lignes : *Clara brabeia Labor, prædurima fata
Voluptas || Procreat, artito sic herciscence brabeuta. ||
Arbeit bringt gutt, || Wollust Armut. ||*

Rotterdam : coll. van Ommeren.



F. [Aiiij] vo : *Door waen of schijn ,, de werelt wil bedroghen zijn.* ||, 4 distiques.

F. [Aiiij] ro : planche en taille-douce, avec deux légendes, l'une à l'intérieur de la gravure, l'autre sur la bande inférieure : *Mitt fustretten handttrucken vndt lachen || kan ich disse drij zu narren machen || et Hisce puella modis, foffo pede, pollice presso, || Et ficto risu iuvenes exercet amantes.* ||

[F. [Aiiij] vo : *Vrij en onbedacht ,, menich in't lijden bracht.* ||, 4 distiques.

F. B ro : 4 figures : jeune femme et Cupidon, jeune homme et renard. Au-dessous, sur deux lignes : *Habt acht das euch der knab nitt scheust, || Habt acht das euch der fuchs nicht beist.* ||, et *Si mhi (sic) pijgmæi vibrentur pectoræ (sic) telo, || (Virgo caue) morsu existet vulpecula vindex.* ||

F. B ro : *Der Hoeren mond ,, een diepen grond.* ||, 4 distiques.

F. Bij ro : planche à deux figures. Au-dessous, sur 2 lignes : *Man mus haben der Tropffen Viel || Wer solche säck rein waschen wil || Ist mir anders recht bei mein Eyd || Steckt kein guter tropff in diem kleid.* ||

F. Bij vo : *V hoovaerdy ,, temt te (sic) ty.* ||, 4 distiques.

F. [Bij] ro : taille-douce à trois figures : cheval, paon, jeune femme. Texte explicatif, sur 2 lignes : *Nubilis Andromache : Pauo : spumansq; Caballus, || Bullatis superant animis animalia cuncta.* || et *Ein Jungfraw schön ein Pfaw vnd Pfert : || Sein die stoltzen thier auff erdt.* ||

F. [Bij] vo : 't Is haest ghetrouet ,, dat langh' berout.||, 4 distiques.

F. [Biiij] ro : 6 figures dont 2 petites dans le fond. Sur la bande inférieure, deux lignes, formant 4 vers : *Nim wahr was fur haar. || dieser kauff hatt grof gefahr. ||* et *Adspice ductantem spumanti Cyllaron ore || Andromachen, caueas utraq; merx grauis est. ||*

F. Biiij vo : 't Gheen mach berouwen ,, wilt altijt schouwen.||, 4 distiques.

F. C ro : taille-douce à 3 figures, avec, au-dessous, l'inscription gravée : *Wie Kussen Sich die zwey so fein, Wer Kust Mich Armes nonelein. ||*

F. C vo : *Vliet d'oorfaeck van 't quaet ,, eer't wort te laet.||, 4 distiques.*

F. Cij ro : 3 figures. Au-dessous, gravé sur deux lignes : *Ecce triumphale trahitur Venus ignea curru. || Armatum Martem nuda domare potest. || Venus vnd ir kindt, || Martem vberwint. ||*

F. Cij vo : *Waer g'u toe went,, aensiet het ent.||, 8 vers néerl.*

F. [Cij] ro : 5 figures, avec 8 vers (2 lignes), gravés sur la bande inférieure : *Ich hab der list so vil erdacht || bis ich den fisch im Reutten brac (sic) || Gutt gesel ist der fisch dier feyl || Verkauff mir doch das vnder theijl || Alles fleysch woltt ich vergefsen || geb man solck fisch im kloster zessen || Diese fisch haben gemacht || dafs ich auff krucken krueb hernach. ||*

F. [Cij] vo : *Rollen na 't geluck ,, is een dwaes stuck.||, 8 vers.*

F. [Ciiij] ro : 6 figures : *mich errlich||halt||, Böfs*

*woll||gestalt||, Reich vnd || altt||, O gluck mich von ||
der alten los||, Bist eben recht mich trifft das gluck ||
ich hab ertapt das rechte stuck||, et Pfuy Teuffel ||
mir blibt die böse||. Sur la bande inférieure, sur
deux lignes : *Wie man kughet so trifft man auch : ||
die framen (sic) haltu (sic) ein andern brauch.||, et
Qui Casu gaudent, Casus quoq; lance reguntur, || Cor-
datis prostant seria nulla Ioco, ||**

F. [Ciiij] v^o : *Hout middelmaet ,, en leeft na staet.||,*
4 distiques.

F. D r^o : 8 figures. Au-dessous, sur 2 lignes :
*Woh Vngluck ist da kompt bald schmach, || Ich bin
hindurch, komm du bald nach. || et Armer Mannus
ego per Corbem fallere cogor || Cor mocht in tausent
springere frusta meum ||.*

F. D v^o : *Des Werelts lust ,, de meest onrust.||,*
8 vers.

F. Dij r^o : planche, à plusieurs figures : *Ich suchs
inn der lufft||; Ich suchs || in wasser||; Ich suchs
inn der || erden; et Ich suchs im || fewr||. Au-dessous,
gravé sur 2 lignes : *Aëra perlustrantet (sic) aquas et
viscera terræ, || Et flammæ (fatui o) coram quam
quæritis adsum. || et O ihr narren alle vier, || Was
ihr sucht das fint ihr hier. ||**

F. Dij v^o : *Betrout de lien ,, macr ziet wet vvien.||,*
4 distiques.

F. [Dij] r^o : 3 figures. Au-dessous : *Wer einem
wolff trawt auff der heyd || einem Juden bey seinem
eyd || Vnd einem Pfaffen bei seim gwissen || der wirdt
von allen driën b·schiffen. || et Prædator lupus &*

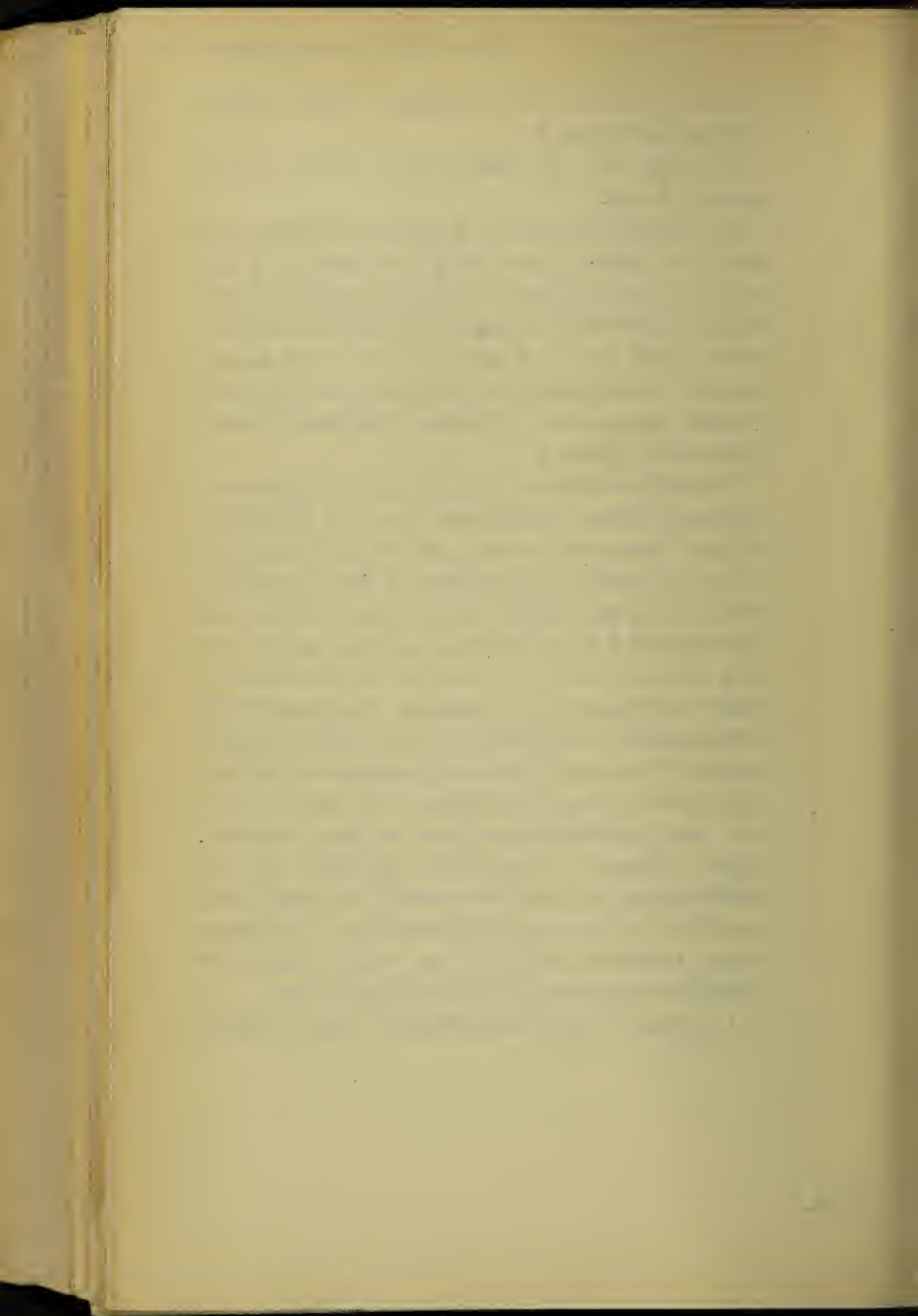
Judæus apella Sacerdos || Mifsificus, Lilycis conspur-
cant ructibus orbem. ||

F. [Diiij] vo : *De snelle Doot* ,, *raect cleyn en*
groot. ||, 8 vers.

F. [Diiij], blanc au vo : 6 figures : *Ich todt || euch*
alle ||; Ich erfrew || euch alle ||; Ich ernhr (sic) || euch
alle ||; Ich red fur || euch alle ||; Ich fecht fur || euch
alle ||; et Ich bett fur || euch alle ||. Sur la bande infé-
rieure : *Bett, fecht, red, arbeit wie du wilt, || Schoene*
auch fur dem todt nicht gilt. || et Arma, preces, linguæ
facundæ fulcra coloni || Semina, Virgineosq; oculos,
rapit omnia lechum. ||

Les initiales du titre Z. G. H. P. H. S. signifient :
Zagarias Heyns Pieter Heyns Sone. La *Bibliotheca*
belgica, dans son article consacré à cet auteur,
a cité le *Jeucht Spieghel* dans la liste sommaire,
mais ne l'a pas décrit parce qu'elle n'avait pas
d'exemplaire à sa disposition. Les planches, y com-
pris celle du titre ou frontispice, de valeur secon-
daire, sont sans nom de graveur. Les inscriptions
allemandes qu'elles portent, toutes indistinctement,
tendent à faire croire que ces gravures ne sont pas
employées ici pour la première fois, mais qu'elles
ont servi antérieurement pour un livre allemand.
Dans l'écusson du frontispice, d'ailleurs, on voit
parfaitement les traces d'un ancien titre effacé. Quel
peut être cet ouvrage antérieur? Nous l'ignorons.
Nous espérons toutefois que notre description
détaillée contribuera à le faire établir un jour.

L'ouvrage décrit, excessivement rare, a figuré



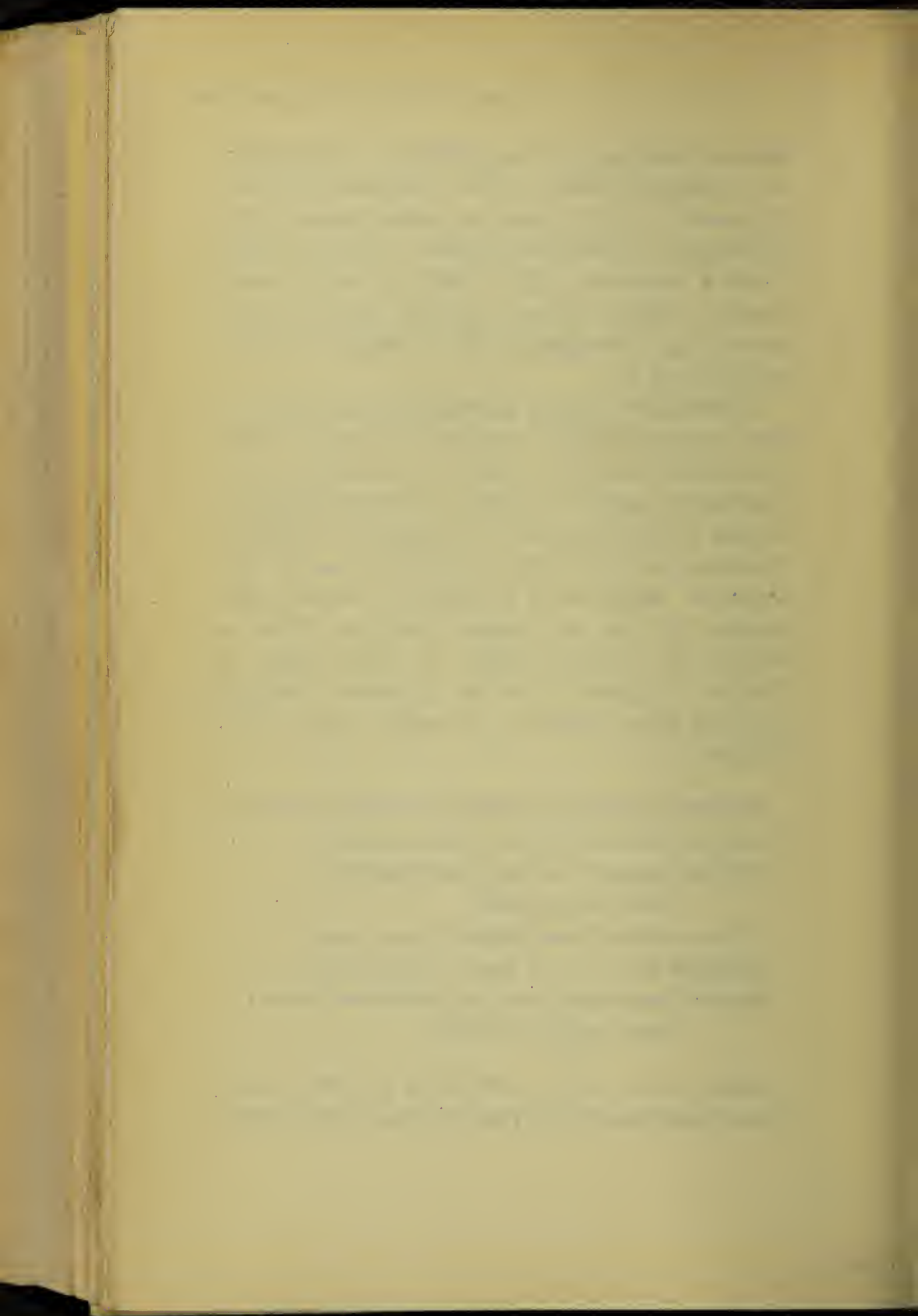
dans la vente Lelong, 1744 (*Bibliotheca selectissima, sive catalogus librorum...*, Amst., Salomon Schouten, 1^{re} partie, n° 727), dans la vente Koning, 1833 (*Catalogue de la collection littéraire...*, Amst., Vander Vinne & Lamberts, t. II, n° 1488), et dans la vente Serrure, (Brux., Olivier, 1872, n° 2611). Tandis qu'en 1833, il fut adjugé à 4 fl., il atteignit, en 1872, le prix de 32 fr.

L'exemplaire Serrure n'avait que 12 ff. en tout, le titre y compris. Était-il complet ou incomplet? Nous n'en savons rien. Pour l'établir, il faudrait pouvoir l'examiner. Complet, il aurait très probablement le dernier feuillet blanc au v°; incomplet, il finirait au contraire par une pièce de vers de quatre distiques se rapportant à la première planche manquante. Ce qui est certain, c'est que l'idée de donner une nouvelle édition a hanté l'esprit de l'auteur. A preuve, la fin du *Lier-dicht* cité plus haut, où Heyns prend en ces termes congé de ses lecteurs :

Jn danck neemt aen || 't gheen u hier voort ghegheven |
Voor een vermaen || en stelt alzoo u leven |
Dat g'op de baen || der boose voortghedreven |
Niet valt in sneven.

Zoo u alsdan || dees spiegel t' uwer eeren |
Behaghen kan || ick zal hem zoo vermeeren |
Dat een Jongh-man || die sich daertoe wil keeren |
Met vreucht zal leeren.

Sans aucun doute, cette pièce se trouve aussi dans l'exemplaire de Serrure. Si celui-ci est complet,



il est évident que le poète en publiant l'édition de 16 ff. a mis en exécution la promesse faite au public, et dans ce cas, cette nouvelle édition, en dépit du titre, sera très probablement postérieure à 1610.

L'exemplaire que nous venons de décrire appartient à monsieur C. van Ommeren, libraire à Rotterdam. Il en a coté la valeur à 325 francs.

HILDEYARD (Thomas).

LIÈGE, Guill. Barnabé.

1726.

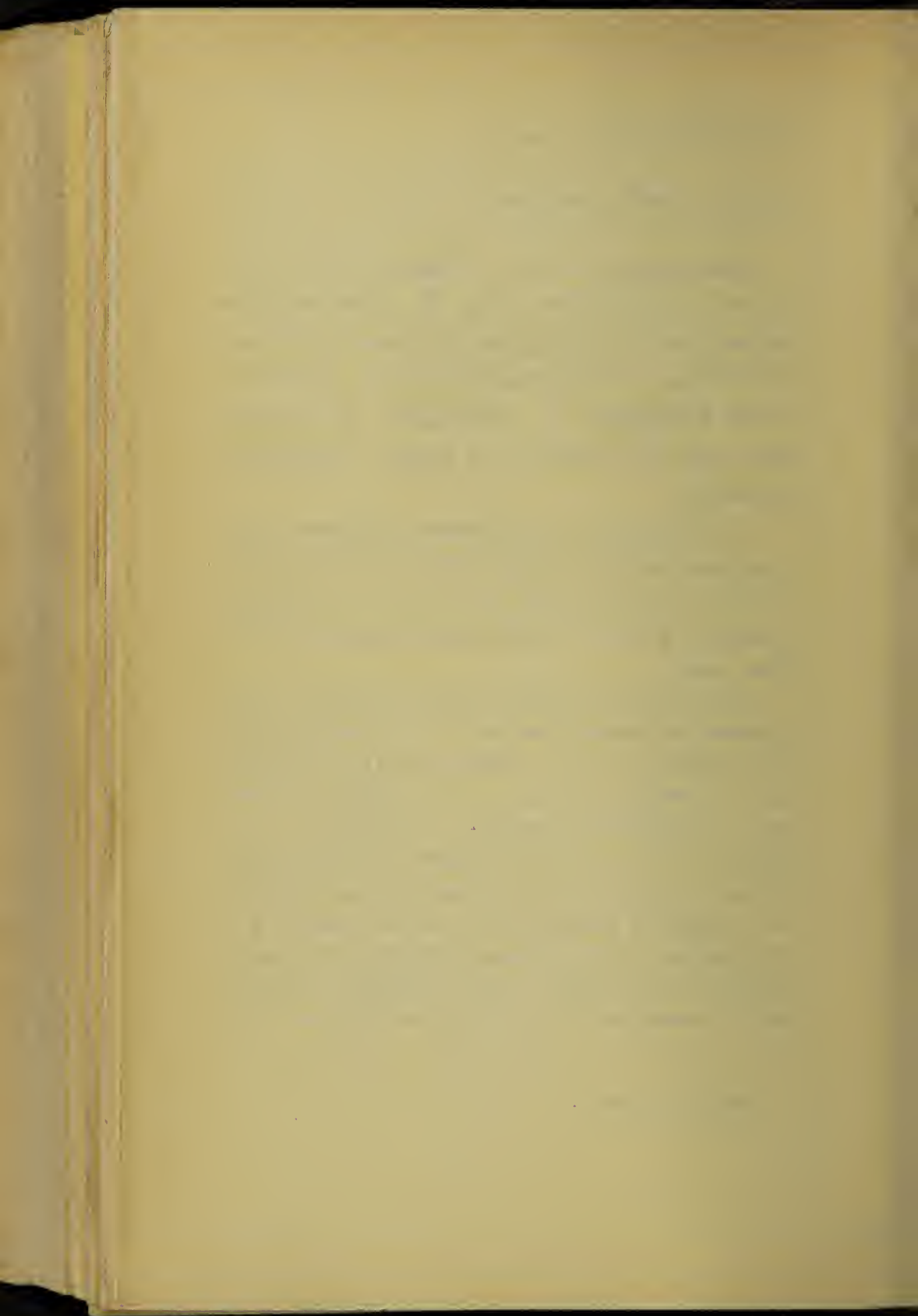
Description D'Une Horloge Nouvelle-
ment inventée Par le R. P. Thomas Hil-
deyard de la Compagnie de Jesus, Ci-devant
Professeur des Mathematiques, & présente-
ment Professeur en Theologie, Au College
des RR. PP. Anglois à Liege. (*Chiffre des
Jésuites*).

A Liege, Chez Guillaume Barnabe'. Im-
primeur de Son Alteffe. M. D. C.C. XXVI.

In-4º, 8 ff. non chiff. dont le 1^{er} et le dernier
blancs, et 4 grav. en taille-douce de format in-folio.
Car. rom.

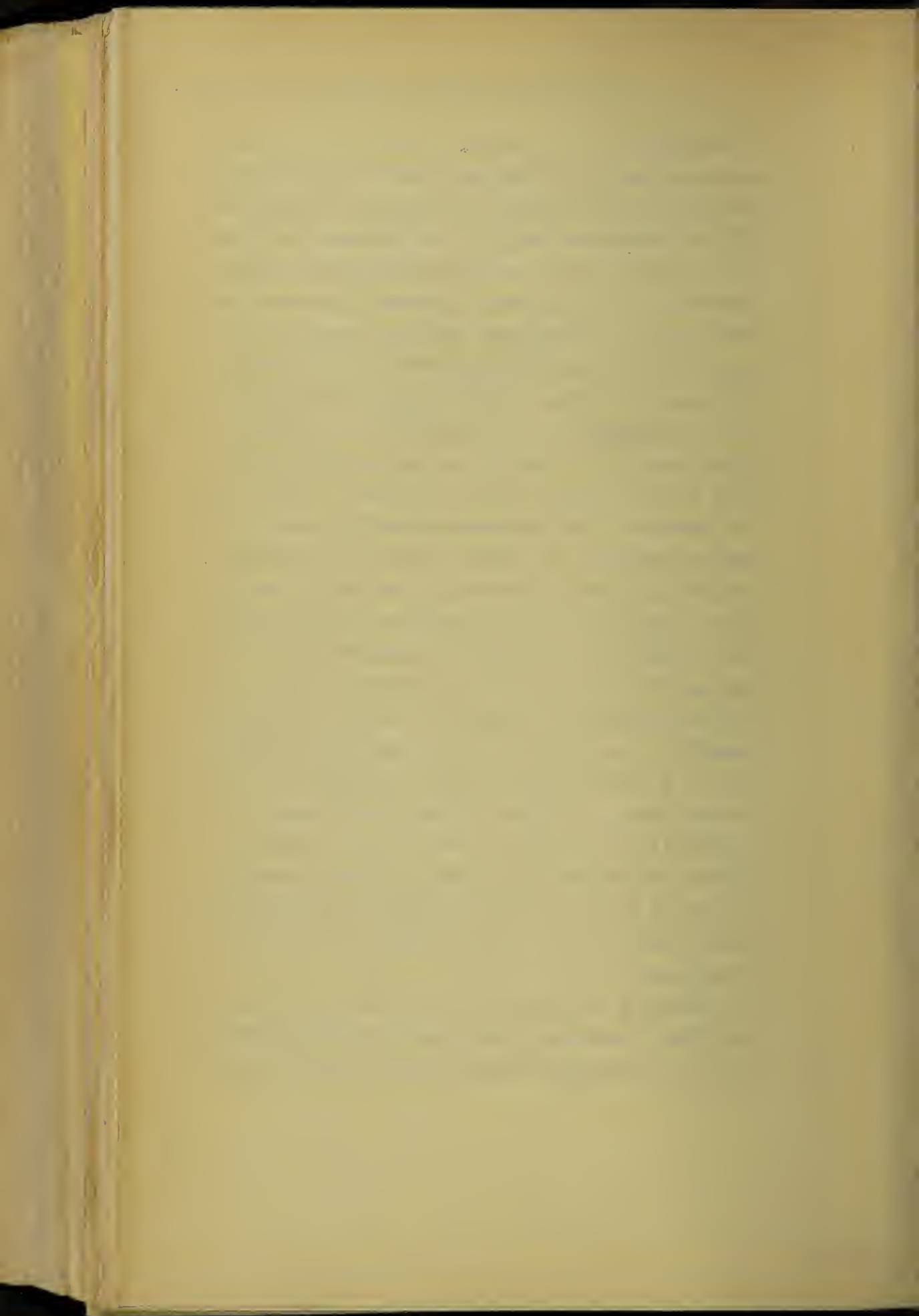
Le vº du titre est blanc. Les ff. A2-[A6] rº con-
tiennent les chapitres suivants : 1º, *La Description
De L'Horloge.*; 2º, *La Premiere Face De L'Horloge.*;
3º, *La Deuxie'me Face.*; 4º, *La Troisie'me Face.*;
5º, *La Quatrie'me Face.*; 6º, *Les Piliers.*; 7º, *Le
Dome*. Le vº du f. [A6] est blanc. Les quatre gra-
vures en taille-douce représentent les quatre faces, et
une cinquième feuille, plus petite et attachée à la
1^{re} planche, montre le dôme de l'horloge. Les quatre
planches sont signées : *Petrus Balthazar Boultats,*
sculp : Antverpiæ, et la 1^{re} porte le millésime 1725.

Gand : bibl. univ.



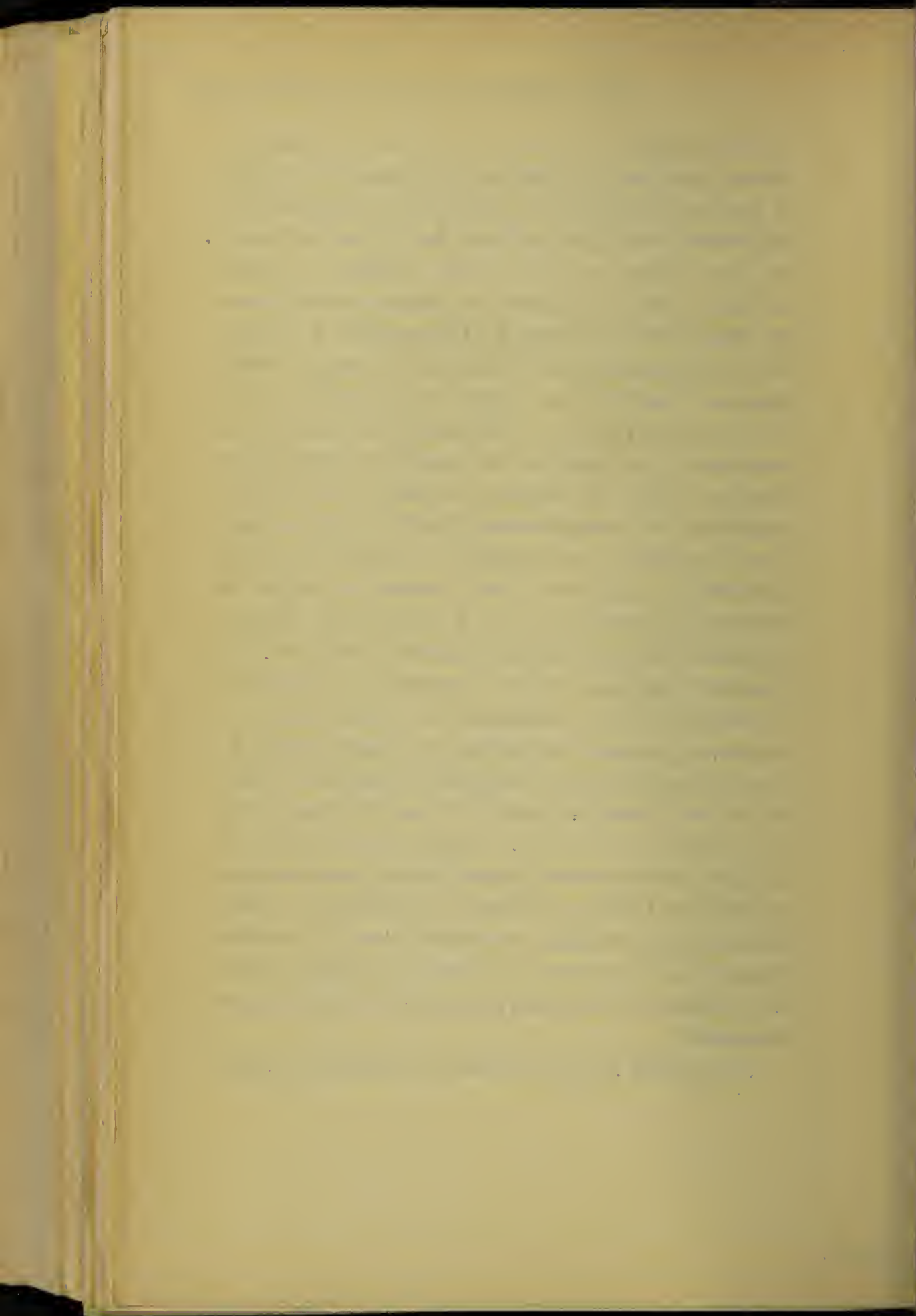
Description d'une horloge à ressort et à pendule construite par Th. Hildeyard. Après avoir cité quelques-unes des horloges les plus célèbres, l'auteur dit, qu'il a expressément négligé « la Sonnerie, la Repe-
» tition, les Carillons, & autres semblables embellisse-
» ments ... fort communes... persuadé que les inven-
» tions les plus ingénieuses, auroient perdu tout leur
» mérite, dès lors qu'elles auroient exposé le mouve-
» ment de l'Horloge au moindre danger d'irrégularité,
» ou d'interruption... que je crois n'avoir gueres lieu
» [de] craindre... Mais en cas que quelque partie...
» vînt à être retardée par la negligence de celui qui
» la gouverne; j'ai tellement disposé le tout, qu'en
» faisant avancer, ou reculer l'aiguille des minutes,
» toutes les autres avancent, ou reculent à propor-
» tion : outre que presque toutes les parties peuvent
» être avancées, ou retardées séparément. Il ne fera
» jamais nécessaire de mettre la main à aucune des
» pieces interieures, soit pour les huiler, ou pour les
» nettoier; si ce n'est à ce qu'on appelle le *mouve-*
» *ment* : & cela peut être ôté de sa place, & y être
» remis avec... facilité... Quant au calcul, il ne
» sçauroit être plus exact. Celui du cours annuel, ne
» differe des tables de Riccioli, que d'onze minutes;
» ce qui ne feroit pas une difference perceptible en
» deux cens ans. Il en est de même du mouvement
» mensrual... »

L'horloge a la forme d'une tour carrée, surmontée d'un dôme couronné d'une boule de cristal gravé. La 1^{re} face marque l'année, le mois, le jour du mois



et de la semaine, le lever et le coucher du soleil, les heures italiques et ordinaires, les phases de la lune, la longueur des jours et des nuits, les solstices, les équinoxes, et le signe zodiacal dans lequel se trouve le soleil. Dans la 2^e face sont marqués les fêtes mobiles, l'âge de la lune et les degrés de sécheresse et d'humidité. Le cadran des fêtes mobiles se renouvelle automatiquement à la fin de chaque année pendant quarante ans. Dans la 3^e face, on voit l'heure du jour et de la nuit, avec les minutes et les secondes, et le lever et le coucher du soleil pour presque toutes les parties du monde. La 4^e face représente les constellations, depuis le pôle arctique jusqu'au-dessous du tropique du Capricorne, leur mouvement, leur lever, leur coucher, les degrés de froid et de chaud, etc.; il y a de plus une marque indiquant depuis combien de jours la machine a été montée et quel jour il faut la remonter, ce qui arrive hebdomadairement. Aux angles de l'instrument, il y a quatre colonnes surmontées de quatre globes de verre remplis d'eau et indiquant le flux et le reflux de la mer, pour les ports de Calais, de Dunkerque, de Dieppe et de Texel. L'auteur se propose d'y ajouter ultérieurement le marégraphe pour Londres, Archangel, Cadix et Lisbonne. La boule de cristal qui couronne le dôme, représente tout le système planétaire, à la réserve de quelques planètes; dans ce système, la terre tourne autour du soleil qui est immobile.

Une édition latine, sans date, de cette *Description*

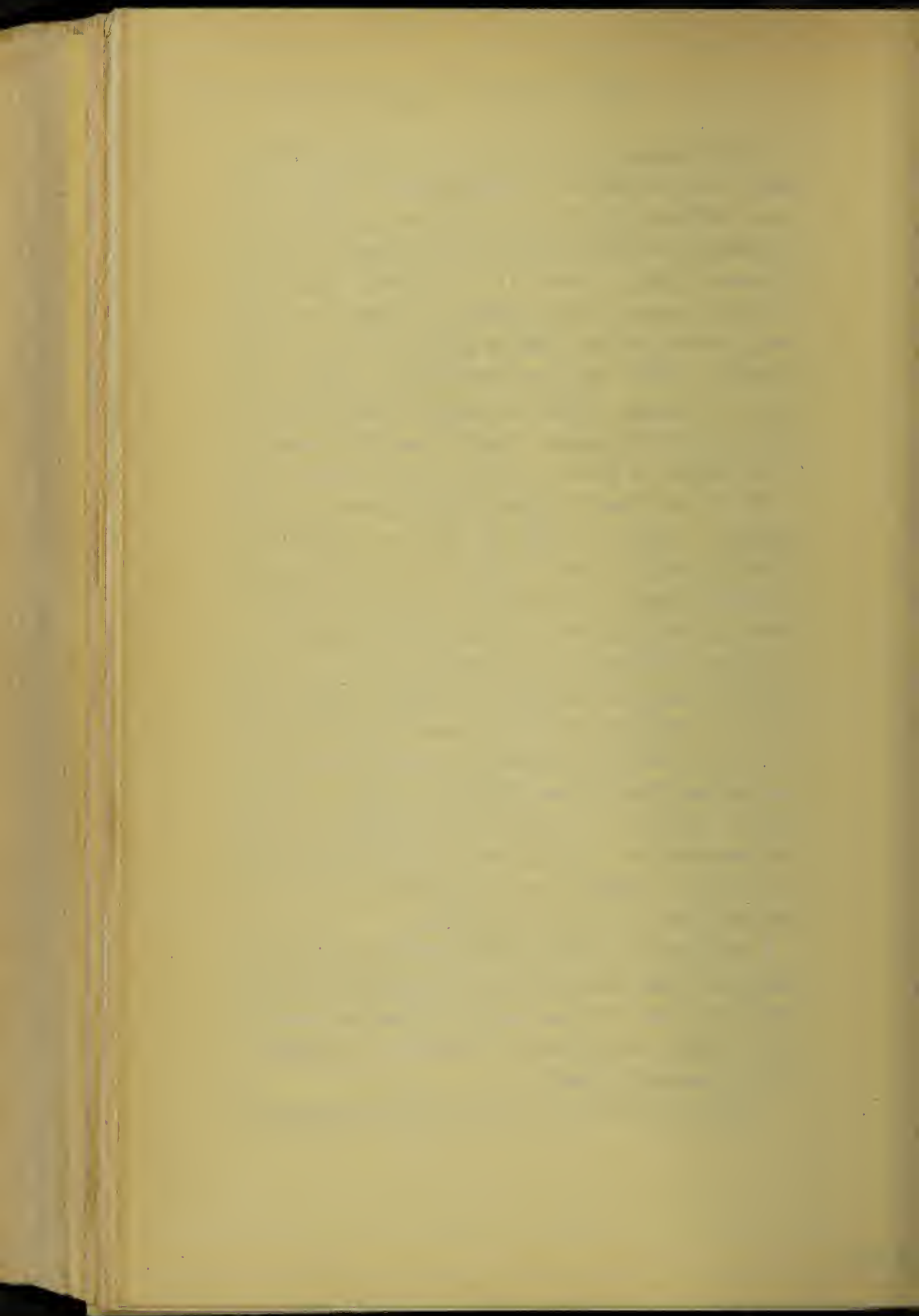


est mentionnée par le P. Aug. de Backer (*Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, Louvain, 1869 et suiv., II, col. 159), et par le P. Carlos Sommervogel (*Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, Bruxelles, 1890 et suiv., IV, col. 378 et 379), mais ces deux auteurs, qui ne citent pas l'édition française et qui n'ont pas vu l'édition latine, décrivent cette dernière d'une manière incomplète, d'après l'ouvrage : OLIVER, *collection towards illustrating the biography of the Scotch, English and Irish members of the Society of Jesus*, London, Ch. Dolman, 1845.

Mr X. de Theux (*Bibliographie liégeoise*, 2^e édit. Bruges, 1885, col. 489) lui aussi ne connaît pas l'édition française, mais il donne le titre complet de l'édition latine, en produisant comme source les *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts...*, Trévoux, janvier, 1727, pp. 63-68, où il y a un compte-rendu de l'ouvrage du savant jésuite, sous ce titre : *Descriptio Horologii recens inventi. C'est-à-dire, Description d'une nouvelle Horloge de l'invention du Reverend Pere Thomas Hildeyard Jésuite. A Liège, chez G. Barnabé ...* Nous devons ajouter que dans les mémoires de Trévoux tous les titres d'ouvrages en langues anciennes et étrangères sont accompagnés d'une traduction française.

L'existence de l'édition latine restera donc problématique, jusqu'au moment où un exemplaire en sera découvert. De l'édition française nous ne connaissons d'autre exemplaire que celui de la bibliothèque de l'université de Gand.

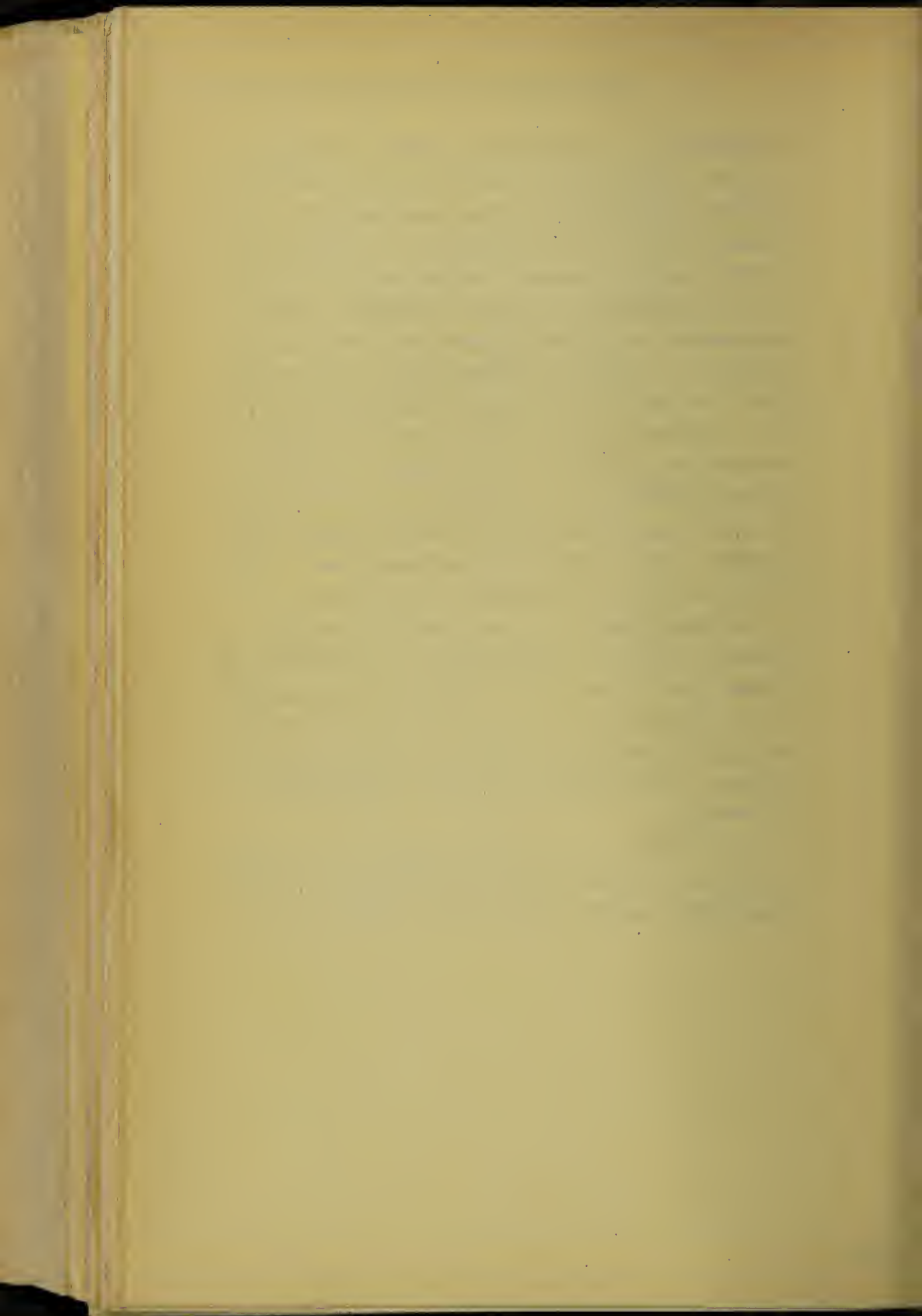
Thomas Hildeyard, issu d'une famille respectable



originaire de Lincolnshire, naquit à Londres, le 3 mars 1690. Il fit ses études dans le collège des Jésuites à Saint-Omer, entra dans l'ordre le 7 septembre 1707, et fit profession le 2 février 1725. Ayant enseigné pendant quelque temps la philosophie, la théologie et les mathématiques à Liège, il fut attaché à la mission anglaise, et nommé, en 1743, recteur du collège de St-François-Xavier, comprenant les comtés de Hereford, Monmouth, Gloucester, Somerset et une partie du pays de Galles. Il mourut dans l'exercice de ces fonctions à Rotherwas (Herefordshire), le 10 avril 1746 (n. st.). D'après ce qu'on dit, il existe encore d'autres horloges construites par le savant prêtre-mécanicien, à Holt (pays de Galles méridional) et à Rotherwas.

La *Description* est le seul ouvrage imprimé de l'auteur, connu. La bibliothèque de l'université de Liège possède de lui : *Tractatus de sacramentis*, 1725, manuscrit de 110 pp. in-fol. (catal. des MS. n° 310). Un autre manuscrit de l'auteur : *Lectures on penance*, est conservé à la cure de St-Georges, à Worcester.

Voir, outre les ouvrages déjà cités : LESLIE STEPHEN et SIDNEY LEE, *dictionary of national biography*, London, 1855 et suiv., XXVI, p. 385.



HISPANIÆ (De), Galliæ ... publico rerum statu
epistolæ.

(ANVERS, Abraham Verhoeven). 1621.

De Hispaniæ, Galliæ, Germaniæ, & Hungariæ, publico rerum statu Epistolæ, Iunio mense an. 1621. Varijs locis scriptæ. Madriti 15. Iunij. (*Fleuron*).

Anno 1621.

In-4º, 7 pp. chiff. et 1 p. blanche. Car. rom.

Titre et texte dans un encadrement formé d'un simple filet.

A la fin de la 7^e p. : *Finis. V. C. D. W. A.* (Vidit Cornelius De Witte, Archidiaconus).

Contient des renseignements sur les événements du mois de juin 1621; extraits de lettres datées de Madrid, 15 juin, de Paris, 25 juin, et de Vienne en Autriche, 20 juin.

Gand : bibl. univ.

HISTOIRE veritable, de ce qvi s'est passé en la
Valtoline ...

PARIS, Jean Martin.

1625.

Histoire Veritable, De Ce Qvi s'est passé en la Valtoline, par l'Armee de Sa Majesté, commandee par Monfieur le Marquis de Cœuure. Auffi le ferment de fidélité, fait à Sa Majesté, au Duc Sauoye (*sic*), & à la Republique de Venise, par les Ambassadeurs de la Comté de Vvumbes&, (*sic*) de trois Cantons. Ensemble ce qui s'est passé en Hollande; & au siege de Breda, tant dedans que dehors. (*Petit fleuron*).

A Paris, Chez Iean Martin, ruë de la vieille Bouclerie, à l'escu de Bretagne. Iouxte la coppie imprimee à Amsterdam, chez la vefuë (*sic*) George Vefeler. M. DC. XXV.

In-8°, 13 pp. chiff. et 1 p. blanche. Car. rom.

Nouvelles de la guerre, de Milan, 6 décembre; de l'Armée de Madona ... en Valtoline, 10 décembre; de Buntin, 12 décembre; de Vienne en Autriche, 18 décembre, et de Hollande, 4 janvier, 1625.

S'il existe réellement une édition : *Amsterdam, chez la vefuë George Vefeler*, édition que nous n'avons pas rencontrée, celle-ci fournirait la preuve que George Veseler était déjà mort en 1625. Le George Veseler qui imprima en 1626 et 1627, doit donc être un parent, peut-être un fils, de George Veseler, réfugié anversoïs, imprimeur à Amsterdam.

Gand : bibl. univ.

HISTORIE ... der heyliger maechden Harlindis ende Relindis ...

LIÈGE, Chrét. Ouwerx.

1596.

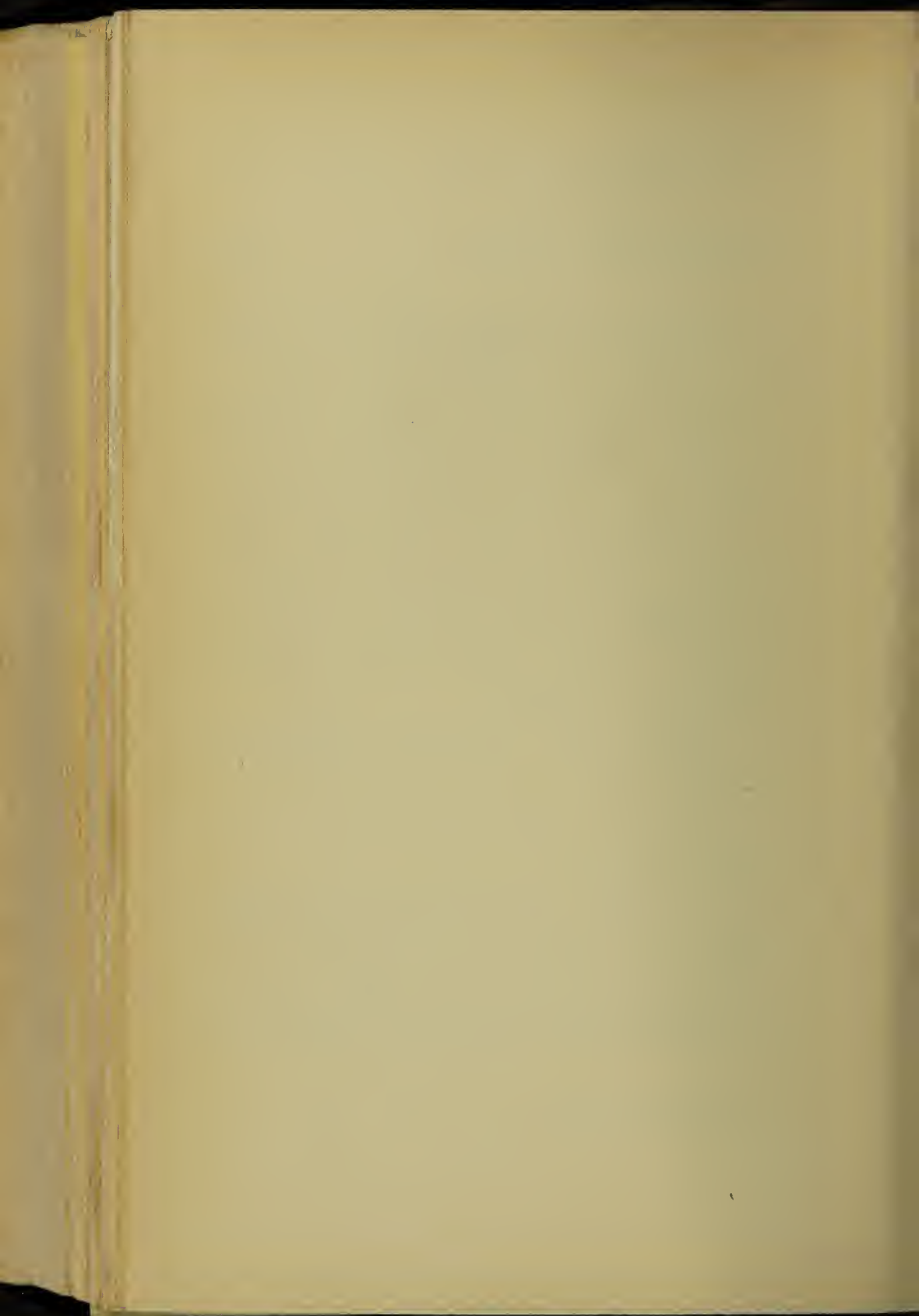
Historie || Van Het Le-||uen der heyliger
Maech-||den Harlindis ende Relindis, vvt ||
de legende int cortste ende ghe-||trouvve-
lijckste ouer-||gestelt. || Hebben gheleest
int Iaer ons Heeren feueenhondert || en der-
tich, haer Lichaemen rusten nv inde Stadt ||
van Maezeyck int lant van Luyck daerze
gheert || ende befoechtvdorden. ||  Den
principalen feestdach is || den xxij. Martij. ||
(*Gravure sur bois : la Vierge avec l'Enfant, assise sur le croissant*).

Gheprint tot Luyck, by Christiaen ||
Ouwerx. M. D. xcvi. || Met Gratie ende
Priuilegie. ||

In-8°, 40 pp. non chiff., sign. A2 - E2 [E4]. Notes
margin. Car. rom.

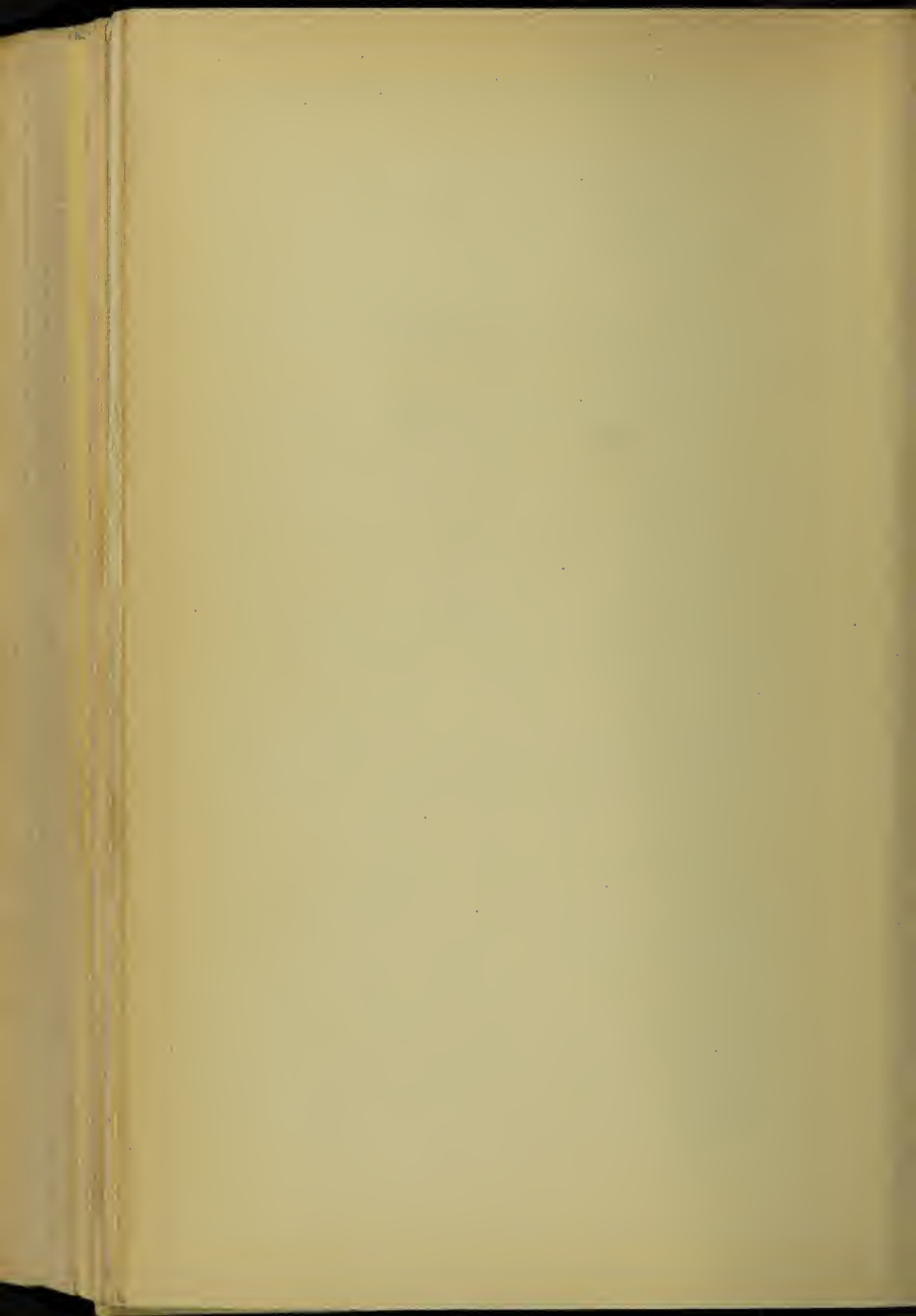
Au vo du titre, une gravure sur bois de la gran-
deur de la p., représentant les deux saintes, chacune
tenant d'une main une crosse d'abbesse et soutenant
de l'autre la maquette d'une église. Au-dessous
de cette planche assez bien gravée : *Sanctæ. Harlin-*

Gand : bibl. univ.



dis || Et. Relindis. Virgines || Orate. Pro. Nobis. Le r^o du f. [E4] contient l'approbation, datée du 25 mai 1596, et signée : *Ioannes Chapeaville. || Carolus Oleanus. || Gerardus Beeckman.* ||. Au v^o de ce f., une autre gravure sur bois, représentant les armoiries de l'électeur Ernest de Bavière, prince-évêque de Liège (1581-1612), avec sa devise : *Omnia. || Audiatur Altera Pars.* ||

Chapeaville (*Gesta pontificum Leodiens.*, I, pp. 159-160) dit au sujet de cet ouvrage : *Vitam harum sanctarum virginum, recollegit meo hortatu, quidam pater Societatis Iesu, quæ vernaculo, seu, teutonico sermone, est in multorum manibus ...* A l'heure qu'il est on n'en peut plus dire autant ! M^r X. de Theux de Montjardin qui cite l'ouvrage pour la première fois, dans la deuxième édition de sa *Bibliographie liégeoise*, croit que l'auteur pourrait bien être le jésuite Zach. Rotz. Celui-ci « entra dans la Compagnie à Trèves en 1572, et en sortit pour motif de santé. Il fut pendant dix ans curé de St.-Nicolas à Gand, et rentra de nouveau dans la Compagnie le 19 octobre 1586. C'est au zèle de cet ouvrier évangelique que la ville de Maeseyk dûit la conservation de la foi. Il mourut à Lingen, en 1605 ». (Aug. et Al. de BACKER et Ch. SOMMERVOGEL, *bibliothèque des écrivains de la Comp. de Jésus*, Louv. et Lyon, 1869 et suiv., III, p. 388). L'opuscule parut à l'occasion de la vérification des reliques de ces deux saintes, qui eut lieu à Maeseyk, le 22 mars 1596, et fut publié par les soins de *Dierick de || Linden Vicarius vā Corf. G. Dom-|| heer des Stiffs Luyck, Proest tot || onser Vrouvvē binnē Maestricht, || Dionant ende*



Avvey, &c. || Eñ Eervverdige Heer Anthonis || Corneli Threforier van Corf. G. || Scholafter ende Canonick vā Sint || Paulus binnen Luyck ... Voir aussi : *Messenger des sciences historiques*, Gand, ann. 1872, pp. 417 et 418.

Ste Herlinde ou Harlinde et Ste Relinde (Renilde) étaient filles « d'Adalhard, riche et important per-
 » sonnage de l'Austrasie, qui vivait au VIII^e siècle ...
 » pour achever leur éducation il les envoya au
 » couvent des Bénédictines de Valenciennes, fondé
 » en 680 ou 690 par Pépin de Herstal. Quand elles
 » revinrent à la maison paternelle ... leur père ...
 » fit bâtir un monastère sur le territoire du village
 » actuel d'Alden-Eyck ... Herlinde en devint la
 » première abbesse, sous la règle de Saint-Benoît...
 » Leur maison offrit bientôt l'image fidèle de celle
 » de Valenciennes. Elle devint l'asile de la piété, des
 » lettres et des arts, au milieu de la barbarie du
 » VIII^e siècle. Leurs broderies, leurs dentelles et
 » leurs manuscrits enluminés acquirent une grande
 » célébrité ... Le trésor de l'église paroissiale de
 » Maeseyck possède deux évangélistes sur vélin,
 » peints par elles et qui sont le plus ancien monu-
 » ment de la peinture belge ... Nous leur devons
 » aussi ... la broderie d'une chasuble trouvée dans
 » une châsse ouverte à Maeseyck, au mois d'août
 » 1867, broderie qui appartient au style anglo-saxon.
 » La même châsse renfermait deux voiles monasti-
 » ques (*monalia*) des deux saintes sœurs ... Herlinde
 » ... eut de fréquents rapports avec saint Willebrord
 » et saint Boniface ... ». Voir : *Biographie nationale*, IX, col. 253-256, art. de M^r J.-J. Thonissen, et toutes les sources citées.



HISTORIE (Warachtige) van de ghevanckeniffe
... ende ... doot van wylen ... Iohan van Olden-
barnevelt ...

(AMSTERDAM, George Veseler, Veselaer ou
Weselaer). 1620.

Warachtige Historie Van de Ghevanckeniffe / bekenteniffe / leste woorden ende droevighe doot van wylen Heer Iohan van Olden-barnevelt /, Ridder / Heere tot Berckel / Roderijs / etc. Advocaet van den Lande / Bewaerder vanden Grooten Zegel ende Chartres van Hollandt ende West-Vrieſlandt. Te ſamen ghebracht meeft uyt zijner Ed^t. eyghene, behendelijck uytghefondene ende bewaerde Schriften, die men daer van heeft connen becomen. Mitfgaders uyt de verklaringe van zijne Ed^t. Dienaer Iohan Francken, ende 't gunt voort by een yeder notoir is. (*Fleuron*).

Ghedruckt / In't Iaer ons Heeren, 1620.

In-4°, sign. A2-K3 [K4], 80 pp. chiff. Car. goth.
Notes margin. Titre dans un encadrement.

Récit très intéressant de l'emprisonnement et de la mort de Joh. van Oldenbarnevelt, avocat de

Gand : bibl. univ.



Hollande, etc., exécuté à La Haye, le 13 mai 1619. On y trouve : 1^o, Copie vanden Brief, die den Heer Advocaet gheschreven heeft als hy noch in 't Hof van syn Excell. gevangen was. (pp. 5-7); 2^o, Copie van verscheyden Billettekens, gheschreven met d'eyghen hant van den Heer Advocaet Z. G. in syne ghevanckenisse, ende so nu so dan syne vrienden in 't secreet toeghesonden, vervatende eenige syner bekentenissen, op 't ghene syne Ed. was ghevraeght. (pp. 7-13); 3^o, Neffens de voorgaende ... Billettekens ... heeft men noch becomen de nae-volghende verclaringhe | by zyn Edt. gestelt. Corte verclaringhe op verscheyden poinden, daermede men schynt my te willen belasten, (pp. 13-43); à la fin de ce chapitre : Wt dese verclaringe can bycans verstaen worden, vvaer op de heele saecke liep. Maer indien de Papieren die syn Ed. inde Tapiten verborghen, ende in den stoel doen naeyen hadde, syne Vrienden waren ten handen ghecomen, men soude heel volcomen bericht hebben van alles. Een en grootten Schat en vvare den Landen niet so nut gheweest als de kennisse van de selve : 't welck d'Autheurs syns doodts wel wetende, deselve soo sorghvuldelick verdonckert ofte (so gheseyt wort) verbrandt hebben; 4^o, Volght nu een deel syner Edt Remonstrantantie (sic). ... aen de ... Staten van Hollant ende VVest-Vrieslandt ... (pp. 44-62). A la fin du chapitre : Dus verre in't schrijven ghecomen synde Sondach den xij. Mey 1619. is syn Ed. belet gheweest door d'aencomste vande Fiscaels ende Provoost, die de droevighe tydinghe quamen aen segghen, 't welck geschieden omtrent half ses uren naer den middach. ...



Les pp. 62-80 renferment un extrait des notes faites par Jean Francken, domestique de Oldenbarnevelt et signées par lui, au sujet des derniers jours et de la mort de son maître : *Verhael van de vvoorden, die den Heere van Olden-Barnevelt ... ghesproken heeft den lesten avondt, nacht ende morghen voor syn op-offeringhe ende doodt*. A la fin : *Aen den vroomen Patriot ende oprechten Liefhebber des Vaderlantfcher vryheydt. Hÿer hebt ghy vroomme Patriot het droevich (doch salich) af-fcheyt van dien treffelijcken Man ... Wt Amsterdam, in Ianuario 1620. Och Heere hoe langhe?*

Gér. Brandt (*Historie der reformatie ... in en ontrent de Nederlanden ...* IV, pp. 421) dit, que l'ouvrage a été composé en partie sur des écrits d'Oldenbarnevelt lui-même, et en partie sur des renseignements donnés par Jean Francken, dans le but de réhabiliter l'honneur de l'avocat de Hollande mis à mort.

HOLTEN (Thierry).

ANVERS, Mich. Hillenius van Hoochstraten.
(c. 1545).

Een schoō gee=||stelijcke Verclaringhe vā
dat || weerdighe heylighe Sacra=||mēt des
outaers : Hoe dat ond' || die ghdeaente (*sic*)
des broots nae || die Cōsecratie des Priesters
is || Christus vleesch/ bloet/ siel/ eñ || God-
heyt/ met die Heylighe Schriftue||re/ eñ
met and' dinghen in die Schrif=||tuere ghe-
fundeert. Eñ hier wort be=||wefen/ dat al
valsch is/ dat die Sacra=||mentarij voort-
brenghen/ teghens || Christum onder die
ghedaente || des broots. Gemaect bij mi ||
M. Dierick Holten vā || Amsterdam/ Cano ||
ninck binnen || Dordrecht. ||

¶ Geprint Thantwerpē in de || Rape by
Michiel van || Hoochstraten. || ¶ Cum Gra-
tia ⁊ Priuilegio. ||

In-8°, 40 ff. non chiffr., sign. Aiiij-Eiiij [Eviiij].
Notes margin. Car. goth.

Le r° du f. [Aij] contient le privilège, daté d'An-
vers, le 4 juillet 1545, et signé : *J. de Facurwez*. La
... *Verclaringhe* ... commence au v° du f. [Aij] et
finît au v° du f. [Eviiij].

Gand : bibl. univ.

Th. HOLTEN, vercl. ... sacr. d. outaers. (c. 1545).

L'auteur, Dirk ou Dierick van Holten, d'Amsterdam, a été chanoine du chapitre de l'église de Notre-Dame, à Dordrecht, de 1529 à 1535. Voir : M. BALEN, Jzn., *beschryvinge van Dordrecht*. Dordr., 1677, p. 88. Nous n'avons trouvé aucun autre renseignement à son sujet.

HOSE, Hosens, ou Hoseus (Guillaume).

S. l. ni n. d'impr.

1567.

Beliidenisse || van Martelaer Guilielmus ||
Hofeus/ gheboren van Brueffel / || de welcke
te Brugghe den x. Januarij || Año 1566.
ghevanghen en met || Boudewijn Domiffent ||
van Armentiers / || mettē viere || op-gheof-
fert is den xi. || van Maerte. || * * || Ander-
werf zeer neerstelick ouersien / || ende in veel
plaetsen ghecorrigeert || ende verbetert naer
d'oprechte Cope. ||  || (*Fleuron*)



Ghedruckt int Jaer ons || Heeren M.
CCCCC. || LXVJJ. ||

In-8°, sign. Aij.-Dij. [Dij.], 16 ff. non chiff.,
plus 1 f. blanc, à la fin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. L'ouvrage est divisé
comme suit : ¶ *Eerst de oorsake waerom dat Gui-
liel-mus gheuanghen wart.* || (f. Aij.); ¶ *Den eersten
Brief.* || (f. Aij. vo-[Aiiij.] 10); ¶ *Den tweeden Brief.* ||
(ff. [Aiiij.] 10-Bij. 10); ¶ *Den derden Brief.* || (ff. Bij. 10-
Cij 10); *Hjer volcht het ghene dat Guilielmus || Hofeus
zijn goeden vrient J. V. M. mondelijn || ghe inde ghe-
uanghenisse ghezeyt heeft | te weten | || dat hem den*

Bruxelles : bibl. roy.

Deken van Ronse oock seer scherpe||lic onderuraecht hadde of hi niet en wiste wie dat || op den Paesschē dach int voorleden Jaer an heer || Adriaen smout Prochiepape van sinte Woubur=||ghe het helich Sacrament dat hy daer ontfanghē || hadde | wederom brochte in een Smuyt-doeck/ eñ || snoens al heymelick aen den rijnck vandē portael||deure ghehanghen hadde. || (ff. Cij vo-[C iij] r°); ¶ Dit is de copye vanden brief die by den smuyt||doeck was | welcke copye men naermaels || met listē wt des Bisschops huys || te Brugghe gecreghē heeft. || (ff. [C iij] v°); ¶ Hier volght nu die Sententie vā Guiliaem || Hoseus | also hy die selue gheschreuen || ende an zijn huysvrauwe ghe||sonden heeft. || (f. D). Les ff. D v°-D iij r° contiennent le récit de l'exécution de G. Hoseus (n° 316), et de son compagnon d'infortune, Baud. Domissent (n° 188), suivi de quelques réflexions et renseignements au sujet d'autres martyrs, exécutés la même année. Le v° du f. [D iij] est blanc.

La plus grande partie de l'ouvrage a été reproduit par A. Czn. van Haemstede. De la partie non reproduite nous extrayons : ... *ter wylen dat Boudewijn [Domissent] stil stont om || zijn huysvrauwe ende kinderen den almachtighen || God te beuelen | soo sprack Guiliaem Hoseus tot || den volcke : Lieue borgheren van Brugghe had=||men ons wt menschelicke gratie het leuen noch || maer willen ionnen tot den eerstē dach Mey naest || comende | wy en souden om ons gheloofs wille || niet ghedoot werden | maer nu dat also niet wesen || en mach | so ghedenckt mijns hier by dat ick ghe=||zeyt hebbe dat wy die laetste zijn die om haer ghe=||loofs wille in dese*

Nederlandē ghedoot fullē wer||den. Dese woorden dijnc-
ken zommighe men=||schen nu Prophetierwyse ghespro-
ken te zijn| om||dat die persecutie ouer de Christenē
terstont naer || haerlieder doot opgheschurft is ghewor-
den : || Hoe wel dat den achtsten dach Junij hier naer ||
tot Audenaerde Hans Tiscaen Tapijtsier| filius ||
Symoens (n^o 795) een yuerich ionc geselle verbrant
wart || om dat hy den 30. Mey eenen misdoende pape
zijn || Hostie (als hyse op hief) wt zijn handen snapte| ||
ende in twolcx presentie tusschen zijn handen bry=||selde/
segghende fiet ghy menschē watmen u voor || eenen God
doet aenbidden. Ende oock noch niet || teghenstaende dat
t'Aelst den 1. dach Nouember || hier naer Andreas
Bertheloot (n^o 70)| een Godsalich || Minister ofte Predi-
cant ghehanghen wart| om || dat hy ter grooter be-
gheerte vanden volcke zijn || predicatie wat naerder by
der stadt dede| dan daer||men de eerste reyse byde stadt
ghepredickt hadde. || Noch oock niet teghenstaende datter
in Vlaen=||drente Gheertsberghe| te Ghendt| te Brugghe||
ende elders by forme van Justitie so seer veel ge=||doot
zijn van ghene die deur eenen yuer ofte deur || een
ialoursie de beelden inder papisten ofte heyde=||nen tem-
pelen te stucken ghesmeten hebben. || Noch oock niet
teghenstaende| dat dien Godsali=||ghen Martinus Sme-
tius| Predicant der Calui||nisten| tot Mechelen den 8. Fe-
bruarij 1567. om || alle andere nieuwe predicationen te doen
ophauden || ghehanghen wart. Want (zegghen zy) al ist
dat || alsulcke oock als warachtighe Martelaren ghe=||
doot zijn om den vierighen yuer die zy hadden tot || die eere
Gods ... so en zijnse nochtans om die bely=||denisse haers

*Christen gheloofs niet ghemartiri=||seert/ maer alleen-
lick onder t'schijnfel/ als of zy tur||bateurs der ghe-
meynder rustē waren/ ... Daer om machmen || inde
voorzeyde woorden die Guiliaem propheet=||sche wyse
ghesproken heeft/ wel verwondert zijn || deur dien dat
de Edelen als doen te Breda maer || en begonsten te ver-
gaderen ende noch gheen ghē=||wach onder t'volck en was
van eenighe confede=||ratie oft ordonerijnghe vande
Requeste andē Co||nijck ouer te gheuen teghen de
Inquisitie ende || de Placcaten die Religie angaende/ Ja
dat meer || is/ t'ghemeene volck en wiste noch niet wat
dat=||ter op handen was dan naer het ouergheuen van ||
de Requeste/ te weten/ den vijfften of den zesten || dach
van April hier naer. || Als nu dese twee Martelaren
Christi tot eenē || brant offer verwesen waren/ ende
t'samen ten vie=||rewaerts ghijnghen/ hebben elckan-
derē zeer vry=||moedichlick versterckt/ den Heere
Christo Jesu || met vierighe ghebeden aengheropen/
ende || die Martelaer croon ontfanghē/ ende || zijn also
in die eeuwige blijdt=||schap in gegaen/ daer nu || alle
tranen van || haerlieder || wanghen af ghe=||wasschen ||
zijn. || 1567 ||.*

Les mots du titre : *Anderwerf ... ouersien/ ende ... ghecorrigeert ... naer d'oprechte Copye.*, prouvent qu'il existe au moins une édition antérieure. Nous n'avons cependant rencontré d'autre exemplaire de ce livre que celui appartenant à la bibliothèque royale de Bruxelles; aucun catalogue n'en fait mention. Cet exemplaire fut acheté au prix de 39 fr., dans la vente de Witte, Anvers, Kockx, juin 1890, n° 643 du catal.

HOUTE (Soetken vanden).

(REES, Thierry Wylicks van Zanten).

(c. 1580).

Een Testament / ge||maeckt by Soetken
van||den Houte / het welcke fy binnen ||
Gendt in Vlaenderen metten Doodt || be-
uesticht heeft / Anno. M. D. en .LX || den
xxvij. Nouenbris (*sic*) / Ende haeren || kin-
deren Daud / Betken ende Tan=||neken tot
een Memorie ende voor het || alder beste
Goet heeft naghela=||ten / Als een jegelick ||
Leefen mach. || Hier achter noch by ghe||
druckt / een schoone Kinder Tucht : || hoe
alle vrome Ouders / haer kinde=||ren (na
wtwijfen der Schriftue=||ren) schuldich ende
gehou=||den zijn te reghe=||ren / ||

In-160, sign. Aij-Dv [D viij], 32 ff. non chiffrés.
Annotat. marg. Car. goth.

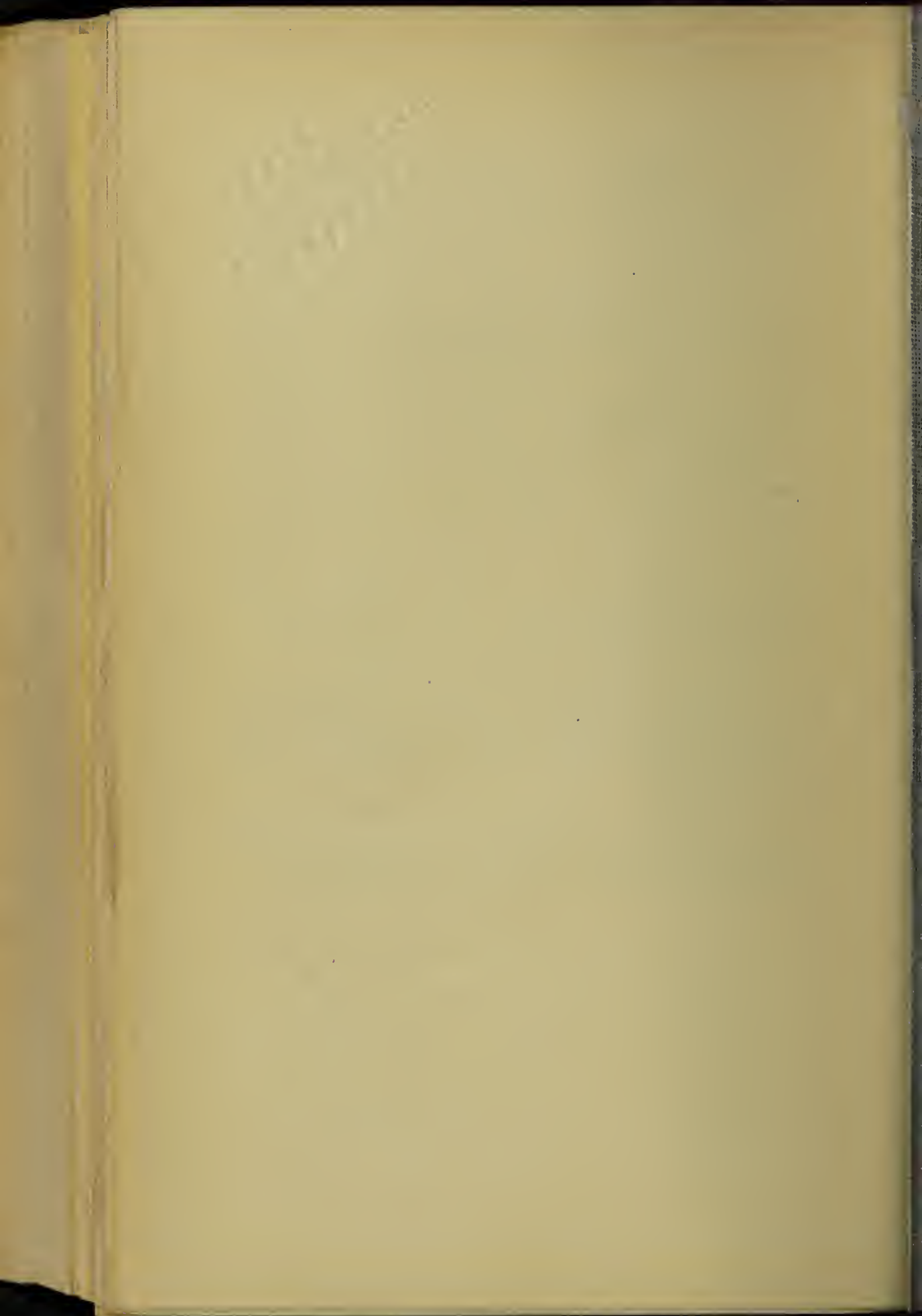
Titre encadré, blanc au v^o. Les ff. [A 2] r^o - [B vij]
v^o renferment le *Testament* de Soetken vanden Houte,
qui commence par : *Jnden Name des || Heeren ||*. Au
milieu du f. [B vij] v. : *Eenen Sentbrief ghe=||schreuen
wter liefden.*, lettre finissant au v^o du f. Cij, par
l'avis : *Geschreuen by my Soetken van||den Houte / v
Moeder in banden. ge||schreue mit haesten (al beuende*

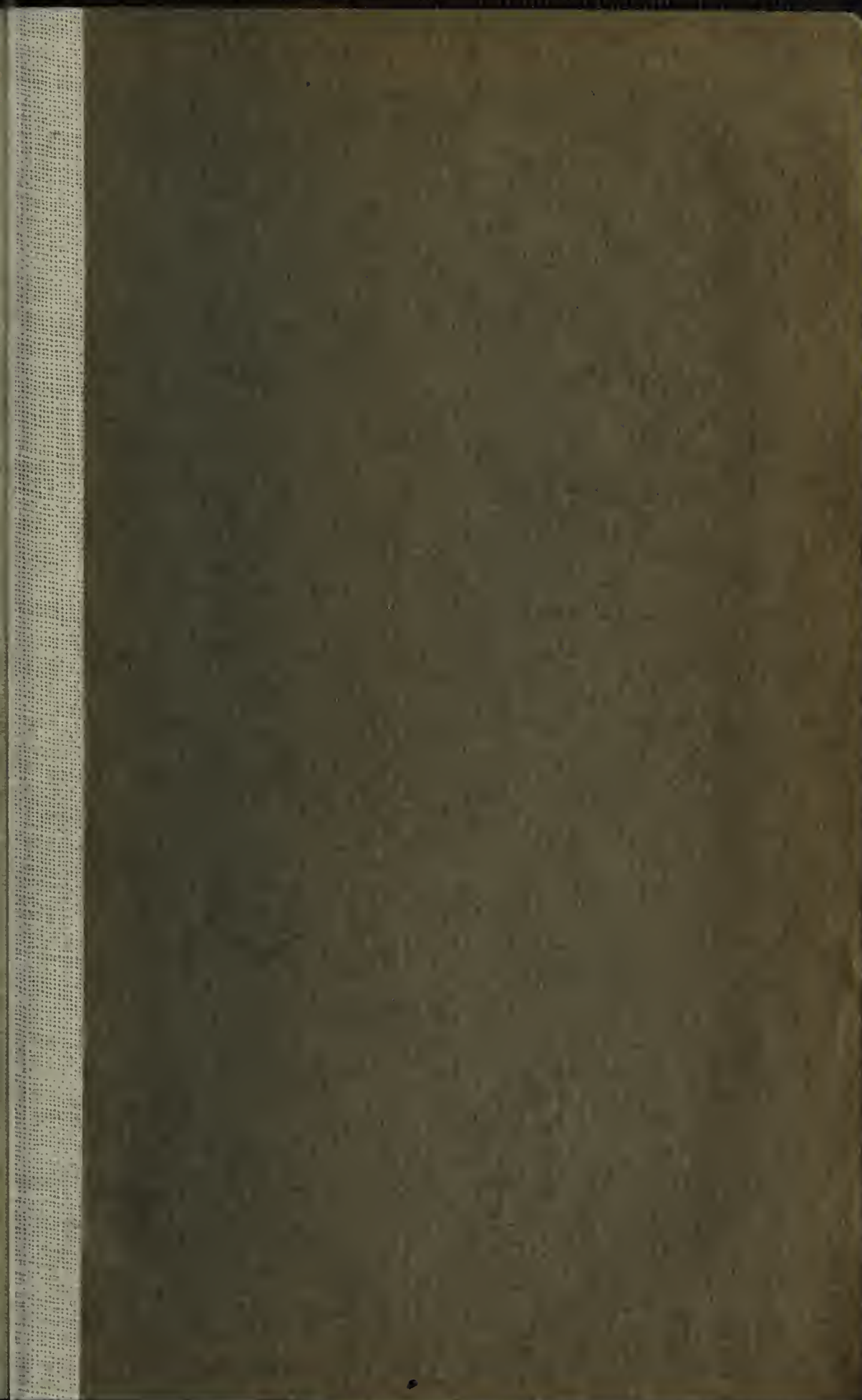
Amsterdam : coll. de Mr J.-L. Beyers.

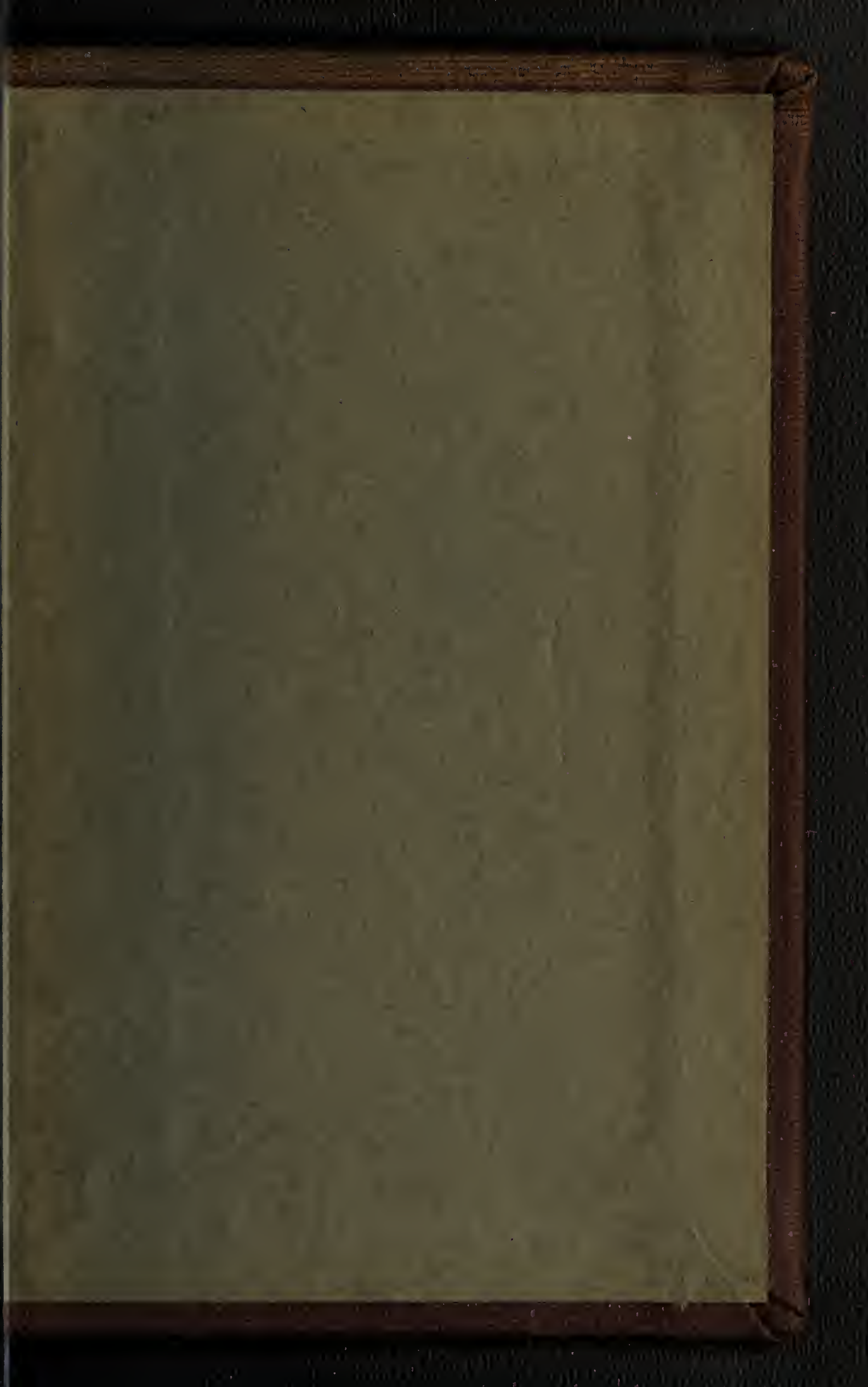
van || coude) wt liefden van v lieder allen || Amen. ||.
 Suit la dédicace : *Aen mijn Sufter || Betken.*, et la
 chanson, qui est ici intitulée : *Een schoen Geestelick ||*
Liedeken / ghemaeckt door die selue || Vrouwe Soetken
vanden Houten || Haer Maecht Martha.; la chanson
 occupe les ff. *Ciiij* et [*Cv*]. Au ro du f. [*Cvi*] com-
 mence le *Een suyuerlick On||derwijs*, par le titre qui
 suit : *Een suyuerlick On||derwijs eñ Leere / hoe || alle*
vrome Ouders / haer kinde=||ren (na wtwijfen der
Schriftuerē) || schuldich eñ gehouden zijn te regerē ||
te castijden / te onderrichten / ende in || een vroom
duechdelick ende || Godtsalich leuen op || te voeden. ||.
 Puis les textes : ... *Prou. 29 b.*; ... *Pro. 19 b.*; ...
Pro. 23. b.; *Eccli. 7. c.* ...; *Eccli. 26. ...*; *Eccli.*
30. ... et *Deu. 23. b. ...*, et la dédicace : *Allen*
Outsten eñ Me||degenooten ... A la fin [f. *Dviiij*] ro :
*Amen. || * * ||.* La dernière p. est blanche.

Doit on conclure des mots : *Haer Maecht Martha*,
 qui se rencontrent dans l'en-tête de la *Liedeken*, que
 Marthe [Marthe Baert] était la servante de Zoé
 vanden Houte?

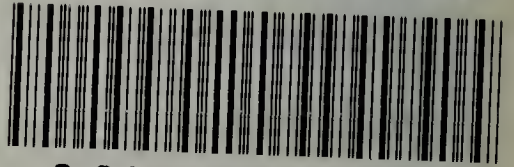
Les initiales, ornements et caractères prouvent
 que cette édition est sortie des presses de Dirck
 Wylicks van Zanten, à Rees, vers l'année 1580.







UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 033741973